



Maurice Potel

Le Livre d'Or  
du Négociant





BIBLIOTHEQUE	FUND	STANDE
INV.	023 053	
COPIE	HCW 00 23 (1)	
LOG.	Règlement Comptabilité	
N°	401 449	

B.U. NANTES DROIT-ECONOMIE



D

009 069643 2

27110

3 fol.

# LE LIVRE D'OR DU NÉGOCIANT



# LE LIVRE D'OR DU NÉGOCIANT

PUBLIÉ SOUS LA DIRECTION

DE

**MAURICE POTEL**

AGRÉGÉ DE L'UNIVERSITÉ

PROFESSEUR AU LYCÉE VOLTAIRE

ANCIEN PROFESSEUR A L'ÉCOLE SUPÉRIEURE DE COMMERCE

I

PARIS

LIBRAIRIE COMMERCIALE

61, RUE DE CHABROL

1905

# Le Livre d'Or du Négociant

est publié sous la Direction de

## M. Maurice Potel

Agrégé de l'Université  
Professeur au Lycée Voltaire  
Ancien professeur à l'École Supérieure de Commerce

avec la collaboration de

**MM. Borry**, Ingénieur, ancien élève de l'École Centrale des Arts et Manufactures.

**Bouguet**, Chef de Bureau au Sous-Secrétariat des Postes et Télégraphes.

**Brasilier**, Ancien élève de l'École Polytechnique, professeur honoraire à l'École Supérieure de Commerce.

**Capelle**, Agrégé de l'Université, professeur au Lycée Voltaire.

**Chastin**, Agrégé de l'Université, professeur au Lycée Voltaire.

**de Grandry**, Ancien élève de l'École Polytechnique.

**Gravellier**, Avocat, attaché au Contentieux des Messageries Maritimes.

**MM. Le Hénaff**, Avocat [à la Cour d'appel, professeur de Législation Commerciale à l'École supérieure de Commerce.

**Leix**, Expert-Comptable près la Cour d'Appel.

le Dr. **Mac-Auliffe**, Secrétaire de la Société française d'Histoire de la Médecine, professeur d'hygiène à l'École Normale d'Instituteurs coloniaux.

**Marcadet**, Sous-Chef de Bureau au Ministère du Commerce (Direction de l'Assurance et de la Prévoyance sociales).

**Rottée**, Agrégé de l'Université, professeur à l'École Supérieure de Commerce.

Le livre que nous présentons au public est d'un genre nouveau. Ce n'est point un dictionnaire, et les matières n'y sont point traitées au hasard de l'ordre alphabétique par des collaborateurs qui s'ignorent les uns les autres; ce n'est point non plus une série d'articles indépendants rassemblés en volumes, et sans aucun lien entre eux. C'est un ouvrage d'ensemble, qui a son unité dans la pensée de celui qui en a conçu le plan et dirigé l'exécution.

J'ai voulu réunir dans **le Livre d'Or** tous les renseignements qui sont indispensables au commerçant. — Si les sujets traités sont d'ordre très différent, c'est qu'en réalité les connaissances nécessaires à la pratique des affaires sont très nombreuses et très diverses. Encore a-t-il fallu faire un choix et ne donner que l'essentiel.

Il a fallu aussi — les connaissances de chacun étant nécessairement limitées — faire appel à un assez grand nombre de collaborateurs. Je me suis adressé à des spécialistes, qui se sont trouvés tout désignés par leurs titres et leurs fonctions, la nature de leurs occupations ou de leurs études, et dont la compétence était une garantie pour la bonne exécution de la tâche entreprise. J'ai demandé à mes collaborateurs de ne point perdre de vue que l'ouvrage, scientifique par le fond et l'exactitude des données, devait rester populaire par la forme : il importait en effet de se placer toujours au point de vue du public, pour ne lui donner que ce qui l'intéresse; il importait également de s'exprimer toujours de manière à être entendu par des lecteurs qui — eux du moins — ne sont pas des spécialistes. Ce travail de sélection et de mise au point était assez délicat; il a été exécuté d'une façon qui, je l'espère, satisfera nos lecteurs : l'autorité des hommes dont le nom est inscrit en tête de cet ouvrage est peut-être de nature à le distinguer des **Guides du Commerçant** qui ont pu être publiés jusqu'à ce jour.

A une époque qui n'est point très éloignée de nous, il était de mode en France de mépriser les choses du commerce. C'est aux carrières libérales que le père de famille un peu aisé destinait de préférence ses enfants ; le négociant enrichi dans les affaires rêvait de faire de son fils un ingénieur ou d'avoir un avocat pour gendre. Si quelqu'un des garçons donnait moins d'espérances que les autres, c'est de celui-là que l'on disait : « Il reprendra la maison, il n'est pas bon à faire autre chose. » Aujourd'hui l'on pense autrement. Les professions libérales se sont encombrées, l'avancement est devenu très lent dans les carrières administratives. On s'est alors résolument tourné vers le commerce, on s'est avisé qu'il offrait une carrière ouverte où chacun, riche ou pauvre, pouvait faire son chemin, et on lui a rendu l'estime qu'il mérite dans une nation.

En même temps les pouvoirs publics et l'initiative privée ont développé l'enseignement commercial, que l'on réclamait à peu près dans toutes les classes de la société. Une clientèle nombreuse s'est portée vers les écoles pratiques de commerce et d'industrie, vers les sections commerciales des écoles primaires supérieures et professionnelles ; les cours du soir, destinés plus particulièrement à l'instruction des adultes, se sont peuplés d'auditeurs studieux. Chacun a senti que, pour échapper à la routine aussi bien qu'aux conceptions aventureuses, il fallait s'élever au-dessus du « train-train » quotidien des affaires, acquérir des connaissances à la fois plus vastes et plus précises, en un mot faire pénétrer dans la pratique du commerce l'esprit scientifique.

Je sais bien que les écoles et les livres ne suffisent point à former un bon commerçant. Certaines personnes professent même l'opinion que le succès est une affaire de chance et que l'on réussit dans le commerce comme l'on gagne un lot à la loterie. Elles prétendent encore que les qualités commerciales sont indépendantes de toute éducation et que « l'on naît commerçant, qu'on ne le devient pas ». Cette opinion, fondée sur des exemples que chacun de nous peut connaître, contient une part de vérité : il est évident que tous les livres du monde n'apprendront pas à être, comme l'on dit « débrouillard », à peser rapidement les avantages et les risques d'une affaire, en un mot à faire œuvre de jugement. Il n'y a point de guide infaillible en cette matière, et le dernier mot restera toujours à l'intelligence et à l'énergie de l'individu. Mais les livres n'en sont pas moins des conseillers indispensables.

Aujourd'hui, pour faire son chemin dans les affaires, il ne suffit plus de connaître la place que l'on habite, ni même les marchés français. On est souvent forcé d'aller très loin pour trouver des clients ou pour faire des achats avantageux. Il faut connaître les besoins et les préférences de chaque région, ainsi que les usages commerciaux qui y sont établis ; il faut connaître, au moins dans leurs grandes lignes, les opérations que l'on est à même de faire exécuter chaque jour, ainsi que la législation

qui les régit; il faut savoir manier le crédit et la publicité, ces instruments modernes du commerce, assurer le bon fonctionnement et la surveillance des capitaux par une comptabilité exacte et lumineuse; il faut enfin arriver au maximum de rendement par une hygiène rationnelle du personnel et du patron lui-même.

La tâche du commerçant, telle que nous la définissons, devient considérable et exige des connaissances nombreuses. Mais en revanche l'homme qui les possède est, plus que n'importe quel autre, sûr du succès. Réunissant à l'avance tous les éléments d'information et d'appréciation dont il a besoin, il opère avec sûreté et méthode. Sans jamais rien remettre au hasard, sans jamais confondre le commerce et la spéculation, il est, quand il le faut, plus hardi que ses concurrents; car il s'avance avec la confiance que lui donne la connaissance complète de son terrain. C'est ainsi que les commerçants les plus instruits sont souvent les plus téméraires en apparence, parce que, là où d'autres hésiteraient, ils entreprennent avec des capitaux modestes des affaires qui semblent grosses d'aléas. Nul n'ignore que, de tous les pays d'Europe, l'Allemagne est celui où l'enseignement commercial est le plus développé: il semble bien que chez nos voisins la prospérité des écoles de commerce ne soit pas étrangère à la prospérité des affaires. «L'instruction aura toujours l'avantage, les autres qualités étant égales. Prenez deux hommes de même intelligence naturelle, de même énergie, de même ambition et de même caractère: celui qui a reçu l'instruction la meilleure, la plus étendue, la plus avantageuse aura inévitablement la supériorité sur l'autre.» Ces lignes sont de M. Andrew Carnegie, et personne ne contestera dans l'espèce l'autorité du milliardaire américain.

Le commerce français a derrière lui des traditions longues et glorieuses. Si nous ne pouvons plus prétendre comme autrefois à la première place sur tous les marchés, il nous reste encore des avantages incontestables. La France jouit d'une situation géographique exceptionnelle; elle se trouve être à la fois une puissance continentale, avec des routes commodes vers l'Europe centrale, et une puissance maritime, avec d'excellents ports sur la Mer du Nord, l'Océan Atlantique et la Méditerranée. Grâce à la fertilité de son sol et aux aptitudes agricoles de la population, la France reste un marché de premier ordre, où vient s'approvisionner une clientèle importante. Pour les articles de luxe nous sommes les pourvoyeurs du monde civilisé tout entier. La loyauté du commerçant français est universellement reconnue, universellement estimée. Les qualités morales de la race, jointes à la richesse du pays, font que le crédit de la France est de tout premier ordre.

Est-ce à dire que le commerçant français n'ait point de défauts? — S'il faut en croire nos détracteurs intéressés, le Français serait un

commerçant timide. On dit qu'il est économe, ménager de ses deniers, et ne les expose point volontiers; on dit qu'il a perdu le goût des aventures et qu'il préfère le bénéfice modique, mais certain, aux profits accompagnés d'un trop grand risque. — Mais, à supposer que cette prudence soit à ce point notre fait, il n'est point démontré qu'elle soit un défaut; n'est-ce pas elle au contraire qui maintient intacte la richesse de la France et qui assure à notre pays un crédit inébranlable?

On dit aussi que nous sommes routiniers, que nous nous en tenons volontiers aux procédés de nos pères, que nous attendons le client chez nous, au lieu d'aller le trouver chez lui, et que nous voulons lui imposer nos modèles, au lieu d'exécuter ce qu'il demande. — Il y a dans cette critique une part de vérité : le commerçant français n'a pas toujours à ce point de vue la souplesse et la docilité de ses concurrents étrangers; il apparaît souvent plus préoccupé d'écouler les articles qu'il a en magasin que de créer des modèles nouveaux. Il a un genre qu'il perfectionne avec goût, mais dont il ne sort pas volontiers, et il laisse les étrangers introduire sur notre marché des articles qu'il aurait pu faire aussi bien et mieux que ses concurrents. C'est à cette obstination conservatrice de nos fabricants qu'est dû le succès de certains magasins étrangers, des magasins de meubles anglais par exemple, chez lesquels le public a trouvé ce qu'il réclamait vainement aux marchands de meubles français.

On dit enfin — et de tous les reproches celui-ci me paraît le plus fondé — que le commerçant français manque d'exactitude. Je ne sais si je suis victime d'une malchance qui m'est particulière; mais j'ai rarement obtenu qu'une commande me soit livrée à la date convenue. Tel commerçant qui se ferait scrupule de tromper sur la qualité de la marchandise, trouve tout naturel d'être en retard pour la livraison. On prend la commande, on accepte la date proposée par le client, on a la ferme intention d'être prêt. Le jour fixé arrive : rien n'est terminé. L'acheteur s'impatiente, accepte la marchandise, ne pouvant faire autrement; mais la fois suivante, il s'adresse ailleurs. Parcourez la correspondance d'une maison de commerce; vous verrez que dans 15<sup>o</sup>/<sub>10</sub> au moins des lettres, il est question de retards apportés à la livraison. « Nous avons l'honneur de vous annoncer que nous n'avons pas encore reçu la commande . . . — Nous sommes surpris que, malgré votre promesse, vous ne nous ayez pas encore fait livrer, etc . . . »

L'exactitude doit être la règle pour les livraisons; elle doit l'être également dans les heures de travail. En principe la journée commerciale est plus longue à Paris qu'à Londres ou à Berlin. Est-il néanmoins bien sûr que dans nos maisons de commerce tout le monde soit à son poste depuis l'ouverture jusqu'à la fermeture des magasins? Des négociants m'ont assuré qu'il n'est point toujours prudent de se présenter, sans être attendu, trop peu de temps après l'heure fixée officiellement pour

*l'ouverture des magasins ou la réouverture après le déjeuner : on risque, paraît-il, de ne trouver qu'un garçon ou qu'un employé subalterne, au lieu de trouver le patron ou un employé qui le remplace avec autorité et compétence. Nos grands magasins eux-mêmes n'échappent pas à ces pratiques : à certaines heures de la journée les rayons se dégarnissent de leurs employés comme par enchantement ; tant pis pour le client qui, confiant dans les traités, se présente pour faire ses achats! . . . Il y a là, dans la gestion de la maison de commerce, un flottement fâcheux. Il faut qu'un magasin soit ouvert ou fermé. Que la journée de travail soit courte, personne ne s'en plaindra; employés et patrons y trouveront leur compte. Mais que du moins pendant les heures de travail, personne ne manque à l'appel! Ces habitudes pouvaient s'admettre autrefois, lorsque personne n'était pressé, lorsqu'acheteur et vendeur avaient le loisir de discuter sou par sou pendant une heure le prix d'une marchandise : elles ne sont plus de mise aujourd'hui.*

*Si nous les avons signalées, c'est qu'il nous semble aisé de les faire disparaître. Elles se corrigeront d'elles-mêmes, à mesure que l'ensemble des pratiques et des recettes sur lesquelles est constitué le commerce français fera place à une conception véritablement scientifique des affaires. Du reste cette évolution s'accomplit chaque jour sous nos yeux et nous assistons à une heureuse renaissance du commerce français. Naturellement ce sont les grosses maisons qui donnent le signal du progrès : disposant de capitaux importants, d'un personnel nombreux et spécialisé, elles peuvent facilement se transformer pour répondre aux exigences d'aujourd'hui. Mais elles ne sont pas les seules, et d'autres, plus modestes, savent suivre leur exemple. Est-il besoin d'ajouter que ces maisons-là, grandes ou petites, l'acheteur les affectionne et leur donne la préférence?*

*C'est pourquoi nous avons pensé que notre livre pourrait rendre quelques services; nous avons en tout cas la conviction qu'il vient à son heure. Nous avons voulu en faire un ouvrage d'actualité, quelque chose comme le Guide scientifique du Commerçant au XX<sup>e</sup> siècle.*

*Dans la **Géographie commerciale**, nous avons donné — à côté des renseignements généraux indispensables — ceux qui intéressent particulièrement nos compatriotes. A propos de chaque pays, on indique ses relations commerciales avec la France, on énumère, s'il y a lieu, les marchandises qu'il nous achète et celles qu'il nous vend; on mentionne les ressources qu'il présente à celui qui voudrait s'y établir ou, au contraire, les difficultés qu'y rencontrerait l'étranger; on donne la liste des consulats de France : autant d'indications précieuses dont l'intéressé saura profiter.*

*Le **Calcul commercial** s'est limité aux opérations les plus utiles et il traite les formes les plus modernes du calcul, comme par exemple les questions de change et d'arbitrage.*

Le chapitre **Comptabilité** n'est pas seulement un recueil de spécimens et de sèches formules. Nous avons voulu donner au commerçant le moyen d'établir une comptabilité rationnelle, et encore plus peut-être nous avons voulu le mettre à même de « lire une comptabilité », de manière qu'il puisse contrôler à toute heure ce qui se passe chez lui. Nous avons examiné les principales opérations de Banque et de Bourse et nous avons tenu à donner, à côté des prescriptions législatives obligatoires, les usages établis par les principales maisons de Banque.

La **Correspondance commerciale** ne se compose pas de lettres plus ou moins authentiques reproduites sans ordre. Elle est représentée comme ce qu'elle est en réalité, comme un rouage essentiel de la maison de commerce. On décrit les opérations auxquelles donnent lieu la réception, la rédaction et l'expédition des lettres; on suit le courrier dans la maison, le correspondancier dans son travail et les modèles abondants et variés que nous publions sont presque tous des textes authentiques, qui nous ont été communiqués par des négociants.

Le **Manuel juridique du Commerçant** forme une partie importante de notre ouvrage. A côté des notions indispensables du Droit civil, il traite plus particulièrement — cela va de soi — de la Législation commerciale. Il a été conçu en vue de l'usage : le texte de loi, souvent obscur ou trop général, est toujours accompagné d'un développement qui formule les conclusions pratiques ou les applications particulières. Qu'il s'agisse des sociétés anonymes, des marques de fabrique, de la liquidation judiciaire ou de telle autre question qui l'intéresse, le commerçant trouvera dans notre livre les renseignements dont il aura besoin; le Manuel juridique tiendra lieu bien souvent d'une consultation d'avocat.

Du **Manuel juridique du Commerçant**, nous avons détaché, en raison de leur importance particulière, la **Législation du Travail** et les **Notions du Droit maritime**. Ni le chef d'entreprise, ni l'employé ne peuvent ignorer aujourd'hui la Législation du Travail; peut-être liront-ils avec intérêt la partie de notre ouvrage où sont traités la responsabilité de l'entrepreneur en matière d'accidents, les conseils du travail, la réglementation des heures de travail, les conditions d'hygiène et de salubrité des ateliers etc. etc. — Quant au **Droit maritime**, on le trouvera au Chapitre des **Transports maritimes**, dont on pouvait difficilement le dissocier.

Nous aurions pu nous en tenir aux chapitres que nous venons d'énumérer et sous cette forme notre livre aurait déjà eu sa raison d'être. Mais nous avons pensé que ces sujets, pour importants qu'ils soient, n'étaient pas les seuls qui dussent nous occuper. Nous avons voulu étendre notre programme, considérant que nous avons le devoir d'étudier ce que nous appellerons les instruments du commerce moderne, nous voulons dire les **Transports** et la **Publicité**.

On trouvera donc dans notre livre un chapitre sur les **Postes, les Télégraphes et les Téléphones**. Tout le monde se sert de la poste, mais on connaît généralement mal les droits et les obligations du public et de l'administration en matière postale. A chaque instant l'expédition ou la réception des colis postaux suscitent des difficultés; les conditions de prix, de transport, de dimensions, etc. sont souvent ignorées, surtout dans le régime international, parce que les règlements qui les indiquent sont peu accessibles au public. Nous avons essayé de répondre au désir à peu près général du commerce à ce sujet et nous avons réuni en un tableau très clair toutes les indications relatives aux colis postaux.

Dans le chapitre des **Transports par chemin de fer**, nous avons indiqué en détail la manière dont se font les expéditions. Nous avons pris le colis au domicile de l'expéditeur, et nous l'avons conduit chez le destinataire, décrivant avec précision toutes les opérations par lesquelles il passe, soit dans le régime intérieur, soit dans le régime international, depuis le camionnage jusqu'aux formalités en douane et d'octroi; nous avons étudié la lettre de voiture (nous publions même un spécimen de la lettre de voiture internationale), donné des renseignements pratiques sur l'emballage, la marque des colis, le choix des tarifs, etc. Nous avons voulu donner à chacun la marche à suivre pour assurer la régularité des expéditions et pour éviter les litiges avec les compagnies.

Ce que nous avons fait pour les transports par voie ferrée, nous devions le faire également pour les **Transports maritimes**. Mais ici notre chapitre s'est trouvé un peu grossi; car nous n'avons pu laisser de côté les notions du Droit maritime indispensables à connaître pour quiconque est en relations d'affaires avec les pays d'outre-mer.

Tels qu'ils sont, avec les cartes de grand luxe qui les accompagnent, les chapitres sur la Poste, les Transports par voie ferrée et les Transports maritimes, constituent le Guide de l'Expéditeur.

Persuadé que la santé est la première condition du succès dans les affaires, nous avons demandé à un savant docteur, spécialiste en la matière, de vouloir bien écrire un chapitre sur **l'hygiène du commerçant et de la maison de commerce**. L'alimentation, le vêtement, la répartition des heures de travail dans la journée ne sont pas choses indifférentes, et nous avons pensé qu'il y avait lieu d'appeler sur elle l'attention des patrons, comme des employés. **L'hygiène coloniale** devait naturellement trouver sa place dans ce chapitre.

Dans la partie du Livre intitulé : **Publicité**, nous étudions la réclame sous toutes ses formes, depuis le prospectus jusqu'à l'affiche. Nous avons essayé de dégager la technique encore un peu mystérieuse de la réclame : on trouvera dans notre ouvrage les indications indispensables pour faire de la bonne publicité, c'est-à-dire de la publicité qui rapporte, et des conseils précieux pour éviter les dépenses improductives. Nous n'avons

pas craint d'entrer dans le détail; nous disons par exemple ce que coûte la distribution des prospectus sur la voie publique ou combien est payée la journée d'un homme-sandwich. En un mot nous faisons pénétrer le lecteur dans les coulisses de la réclame; pour ne rien omettre, nous consacrons quelques pages à **l'étalage** et au **voyageur de commerce**.

Enfin nous avons pensé que, même dans un livre pratique, **l'histoire du commerce** devait avoir sa place. Nous avons dit plus haut que le commerce français avait derrière lui des traditions longues et glorieuses. Ces traditions, il n'est pas permis au commerçant de les ignorer. Nous lui avons présenté le passé de notre commerce sous une forme pittoresque, nous attachant surtout à faire revivre le monde commercial d'autrefois. En même temps, fidèles à notre préoccupation constante, nous avons voulu, là encore, faire œuvre d'actualité: nous avons mené l'histoire du commerce jusqu'à nos jours et nous l'avons terminée par une étude sur les organes du commerce contemporain, les Chambres de Commerce, l'Office du Commerce colonial, l'Office du Commerce extérieur, etc., institutions sur lesquelles il est bon de posséder autre chose que des généralités vagues.

Tel est notre livre. — Il s'adresse tout d'abord au monde des négociants, pour lesquels il constitue un répertoire facile à consulter, et il a sa place dans la maison de commerce à côté du Bottin et de l'Annuaire des Téléphones; il s'adresse non-seulement aux chefs de maison, mais encore aux commis sérieux, à ceux qui, jetés de bonne heure dans la pratique des affaires, ont l'ambition d'apprendre, pour s'élever au-dessus des emplois inférieurs, et enfin, d'une manière plus générale, à tous ceux qui s'intéressent à la prospérité commerciale de notre pays. Nous avons voulu — c'est peut-être le moment de le répéter — faire œuvre scientifique. Qui dit science, dit indépendance. Nous nous sommes imposé, de la première à la dernière ligne de cet ouvrage, la plus stricte impartialité; nous nous sommes placés sur le terrain des faits et des lois, sans nous faire les avocats d'aucune école ou d'aucun intérêt particulier.

MAURICE POTEL.

# GÉOGRAPHIE COMMERCIALE<sup>9</sup>

PAR

**J. CAPELLE**

et

**J. CHASTIN**

Agrégés de l'Université,  
Professeurs au Lycée Voltaire.

## Liste des Abréviations

Les dates sont indiquées par les deux derniers chiffres de l'année:

'97 = 1897

'99 = 1899

'00 = 1900

'03 = 1903

Le nombre des habitants est indiqué par milliers.

Berlin 1998 = Berlin 1.998.000 hab

L'unité choisie pour les valeurs en espèces est le Million représenté par <sup>M</sup>

1<sup>M</sup>5 = 1500 000 francs

0<sup>M</sup>3 = 300 000 francs

0<sup>M</sup>264 = 264 000 francs

Ts = Tonnes

Tx = Tonneaux

Km = Kilomètre

Kmq = Kilomètre carré

Hecto = Hectolitres.

# GÉOGRAPHIE COMMERCIALE

---

---

## France

Poids et mesures : système métrique.

Double étalon monétaire. Le franc est l'unité.

Les monnaies divisionnaires d'argent (pièces de 2 fcs., 1 fc. et 0,50 fc.) n'ont force libératoire dans les paiements que jusqu'à 50 francs. — La personne qui paie est tenue de faire l'appoint.

Les billets de la Banque de France (50 fcs., 100 fcs., 500 fcs. et 1000 fcs.) n'ont pas cours forcé, mais dans la pratique ils sont reçus au même titre que la monnaie d'or et les pièces de 5 fcs.

**Situation et superficie.** La France occupe la partie de l'Europe occidentale la plus resserrée entre la mer Méditerranée et l'Océan Atlantique. Sa superficie est de 536 000 K<sup>m</sup><sup>2</sup>, le  $\frac{1}{18}$  environ de celle de l'Europe.

**Population.** La population, en 1901, s'élevait à 38 961 000 habitants, ce qui place la France au cinquième rang des puissances européennes, après la Russie, l'Allemagne, l'Autriche-Hongrie et la Grande-Bretagne. En dix ans, l'accroissement a été de 619 640 h. ou de 1,5 p.  $\frac{0}{10}$  seulement. Les départements présentant le gain le plus élevé sont: la Seine, les Alpes-Maritimes, les Bouches-du-Rhône, le territoire de Belfort, Seine-et-Oise, et Nord. Ceux, au contraire, qui présentent les diminutions les plus sensibles sont: le Lot, les Basses-Alpes, l'Ariège, la Haute-Saône, le Lot-et-Garonne, la Gironde, l'Orne, etc. On a relevé, pour les divers pays de l'Europe, l'excédent annuel moyen de naissances par 10 000 h. entre 1881 et 1900 : au premier rang, se placent la Serbie avec 174, la Saxe avec 147, la Norvège avec 140, la Prusse, 138. La France est au dernier rang avec 12,5, loin derrière l'Irlande (51), qui vient cependant immédiatement avant elle dans cette échelle descendante.

Au point de vue des *professions*, la statistique de 1891 donnait, sur une population de 38 133 millions d'habitants :

Agriculture	17 M 436
Industries extractives et de transformation	9 532

Transports	1 200
Commerce	3 961
Professions libérales	1 114
Force publique	0 716
Administrations	0 699
Rentiers	2 170
Population non classée	1 304

Le nombre des *étrangers* résidant en France a diminué depuis 1896. Il est passé de 1 115 214 à 1 037 000. Cette population se répartit ainsi pour les principales nationalités :

Belges	395 000
Italiens	291 000
Allemands	90 000
Espagnols	76 000
Suisses	74 000
Anglais	36 000

Les départements qui en comptent le plus sont :

Nord	230 000
Seine	196 000
Bouches-du-Rhône	117 000
Alpes-Maritimes	67 000
Var	43 000
Meurthe-et-Moselle	36 000

**Climat.** Le massif du Plateau Central divise la France en deux zones climatiques : la région septentrionale, plus froide (10 à 11 degrés en moyenne) et plus humide, et la région méridionale, plus chaude (13 à 15°) et plus sèche. Sur la côte occidentale, et particulièrement en Bretagne, le climat est égal et tempéré.

Le **gouvernement** est une république unitaire.

**Agriculture.** La France tire de son agriculture la plus grande partie de sa fortune, grâce à la richesse du sol et à l'énergie des cultivateurs.

Sur une étendue totale de 53<sup>M</sup>646 d'hectares, 3<sup>M</sup>178 ou 6 p. 0/0 sont impropres à la culture ; mais cette partie n'est pas toute improductive, puisqu'elle renferme les lits des rivières, les routes et les chemins de fer ainsi que les propriétés bâties. Des 50<sup>M</sup>468 d'hectares susceptibles d'exploitation, 44<sup>M</sup>242 sont en culture et 6<sup>M</sup>226, incultes. Ces derniers terrains comprennent 3<sup>M</sup>898 d'hect. de landes et bruyères, 1<sup>M</sup>985 de rochers et terrains montagneux et 0<sup>M</sup>355 de marais.

*Les cultures alimentaires*, et particulièrement celle des céréales, occupent le premier rang. La France est le second pays du monde pour la production du blé (8<sup>M</sup>921 de Ts en 1896 contre 11<sup>M</sup>532 aux Etats Unis). En 1902, les terres emblavées, d'une superficie de 6<sup>M</sup>563 d'Ha. ont produit 115<sup>M</sup>53 d'hecto. soit 17 hecto 60 par hectare. La valeur de la production à 16,21 fcs. en moyenne l'hecto, est de 1872<sup>M</sup> de francs. La région la plus productive, soit d'une manière absolue, soit pour le rendement moyen, est la région septentrionale (Nord, Aisne, Eure-et-Loir, Pas de Calais, Seine-et-Marne, Oise, Somme, etc.). La production totale de cette partie est de 29<sup>M</sup>726 hecto et le rendement moyen de 25 hecto 51 (30 dans la Seine, 29 dans Seine-et-Oise,

28,97 dans le Nord), chiffre bien supérieur à la moyenne. La région du Sud est la plus pauvre. Elle donne seulement en 1902, 5<sup>M</sup>168 d'hecto pour 429 185 Ha., ce qui représente 12 hecto 0,4 à l'hectare. Le rendement moyen tombe même dans la Lozère à 10 hecto 14.

Malgré l'abondance de sa production, la France est obligée d'importer une partie du blé qui lui est nécessaire. Dans la période décennale de 1882 à 1892, l'excédent des importations était de 15 millions d'hecto, tandis que dans la période décennale précédente, il n'avait été que de 10<sup>M</sup>660 d'hecto; mais depuis 1892, les progrès de la culture ont été considérables, et nous n'avons importé en moyenne dans la période quinquennale 1897—1901, période dans laquelle se trouve comprise une année de très forte importation, que 7<sup>M</sup>684 d'hecto par an.

Le *méteil* se récolte surtout dans la Sarthe 0<sup>M</sup>321 hecto, dans la Mayenne, 0<sup>M</sup>180 et le Loiret, 0<sup>M</sup>144.

L'*avoine* est, après le blé, la céréale la plus répandue en France. Pour une surface ensemencée de 3<sup>M</sup>382 d'Ha., la production est de 97<sup>M</sup>596 d'hecto qui, à 9<sup>fr</sup>26 l'hecto, représentent une valeur de 904<sup>M</sup>3 de francs. Les départements qui fournissent le plus d'avoine sont : Eure-et-Loir (5<sup>M</sup>085 d'hecto), Seine-et-Marne (4<sup>M</sup>581), Pas-de-Calais (4<sup>M</sup>548) et Seine-et-Oise (4<sup>M</sup>151).

L'*orge*, pour une surface de 693 000 hectares, a donné 16 millions 7 d'hecto, provenant notamment de la Sarthe, (1 million d'hecto) de la Mayenne, (0<sup>M</sup>947) et d'Eure-et-Loir (0<sup>M</sup>728).

La culture du *seigle* a produit sur 1<sup>M</sup>331 Ha., 16<sup>M</sup>580 d'hecto dont

0 <sup>M</sup> 977	pour	Puy-de-Dôme,
0 <sup>M</sup> 859	„	Creuse,
0 <sup>M</sup> 734	„	Haute-Loire,
0 <sup>M</sup> 662	„	Corrèze;

celle du *maïs*, pour 502 612 Ha. a fourni 8<sup>M</sup>784 d'hecto, dont près de la moitié proviennent des Basses-Pyrénées, 1<sup>M</sup>442, des Landes, 1<sup>M</sup>273, de la Haute-Garonne, 1<sup>M</sup>009.

Le *sarrasin* se cultive surtout dans les 3 départements bretons de l'Ille-et-Vilaine, des Côtes-du-Nord et du Morbihan. La surface ensemencée est de 560 646 Ha. et la production, 8<sup>M</sup>942 d'hecto, d'une valeur de 92<sup>M</sup>7 de fcs.

On peut résumer les renseignements statistiques sur la culture des principales céréales en 1902 par le Tableau suivant.

NATURE DU PRODUIT	SURFACE ensemencée en 1000 hectares	PRODUCTION en millions d'hectolitres	VALEUR en millions de Francs
Blé	6 563	115.5	1872.8
Méteil	169	2.7	37
Avoine	3 382	97.5	904.3
Orge	693	14.7	157.2
Seigle	1 331	16.5	206.3
Maïs	502	8.7	110
Sarrasin	560	8.9	92.7
Total	13 200	264.5	3380.3

La culture des *pommes de terre* fournit à notre commerce un élément assez considérable, surtout pour l'exportation en Angleterre. En 1902, la surface cultivée était de 1<sup>M</sup>456 d'hectares, la production de 11<sup>M</sup>187 de Ts représentant une valeur marchande de 568<sup>M</sup>1 de fcs. Cette culture se pratique surtout en Saône-et-Loire (477 300 Ton.), dans le Puy-de-Dôme, (457 800) et dans l'Allier, (356 700).

La culture de la *vigne*, malgré les crises qu'elle a subies, reste une des ressources principales de la France. La surface plantée, qui était en 1875 de 3<sup>M</sup> 421 d'hectares de vigne, est en 1902, de 1<sup>M</sup>587 ha, qui ont produit 42<sup>M</sup> 257 d'hecto; ce qui, au prix moyen de 20 fcs 23 l'hecto donne une valeur de 855<sup>M</sup> 135 fcs; mais cette production est descendue en 1903 à 33<sup>M</sup> 402 d'hecto. Les trois départements qui, dans cette culture, occupent le 1<sup>er</sup> rang, tant pour la quantité que pour la valeur, sont :

l'Hérault, avec	6 <sup>M</sup> 965	d'hecto	valant	215 <sup>M</sup> 275	de fcs
l'Aude,	4 <sup>M</sup> 524	"	"	72 <sup>M</sup> 154	"
la Gironde,	3 <sup>M</sup> 360	"	"	77 <sup>M</sup> 704	"

On voit que, par suite de la qualité de ses vins, la Gironde, pour une production moindre, fournit une plus grande valeur que l'Aude. Dans ce dernier département, le prix moyen de l'hecto ressort à 15,9 fcs; il est, dans la Gironde, de 23,1 fcs.

On signale actuellement, dans la reconstitution de notre vignoble, un arrêt causé par la concurrence des vins de l'Algérie et par la restriction de quelques-uns de nos anciens débouchés.

Les *Cultures fruitières*, qui donnent annuellement pour 175 millions de fcs de produits, se pratiquent dans presque toutes les régions de la France. Classées d'après la valeur, ces cultures comprennent :

NATURE DES PRODUITS	QUANTITÉ PRODUITE en 1000 Tonnes	VALEUR en millions de Francs
Poires et pommes à cidre	859,9	101,4
Olives	133,4	24,1
Châtaignes	218,2	18,2
Noix	33,1	11,4
Poires et pommes de table	55,0	9,6
Prunes	33,2	6,3
Pêches	16,0	4,4
Total	1348,8	175,4

La récolte des *pommes* et des *poires à cidre* a été de 214 900 Ts dans l'Ille-et-Vilaine, et de 106 000 dans le Morbihan. Les olives viennent surtout des Alpes-Maritimes (76 100 Ts) et du Var (19 400 Ts), les châtaignes, du Lot et de la Lozère, qui ont fourni respectivement pour 947 000 et 831 000 fr. de ce produit. Les noix, dont une partie s'exporte en Angleterre pour la fabrication de conserves, sont produites par la Dordogne (9000 Ts), le Lot et la Corrèze, (4300 chacun.) Les départements qui donnent le plus de pommes et de poires de table sont: Nord (5900 Ts), Seine-et-Oise (4700), Seine-et-Marne (3700), et Seine-Inférieure, (3200).

Les *prunes* sont la culture prédominante dans le Sud-Ouest. La meilleure espèce, la reine-claude, vient d'Aiguillon, de Villeneuve-d'Agen (Lot-et-Garonne)

et de Monpazier (Dordogne). Nos ventes de prunes à l'extérieur ont beaucoup souffert de la concurrence de la Bosnie, de la Serbie et de la Californie.

Les principaux marchés pour les *pêches* sont : Cadillac-sur-Garonne, dans le Sud-Ouest, Montreuil, près Paris; mais les départements dont la production est la plus forte sont l'Isère (2900 Ts), et le Rhône (2 200).

A ces cultures, il faut ajouter celle des *raisins de table*, dont un des marchés les plus actifs est Mas-d'Agenais, dans le Sud-Ouest. L'espèce la plus cultivée en France est le chasselas (région de la Garonne). Les forceries du Nord, à Bailleul et à Roubaix, celles de l'Aisne, à Quercy, et de Thomery rivalisent avec les forceries de Belgique.

La culture *marâchère*, pour une surface de 328 000 Ha, rapporte 123<sup>M</sup>6, soit 378 fcs par hectare. C'est une des plus rémunératrices: elle est surtout active dans la Seine, où elle donne 13<sup>M</sup>9, dans le Var (12<sup>M</sup>6), dans Seine-et-Oise (10<sup>M</sup>1). L'*horticulture* est la culture de luxe. Elle est pratiquée principalement dans les Alpes-Maritimes, où elle rapporte 12<sup>M</sup>9 de fr. et dans Seine-et-Oise, (4<sup>M</sup>8). Pour l'ensemble du pays, la surface cultivée est de 94 662 Ha, et le revenu, de 76<sup>M</sup>8 de fr. ce qui donne un rendement moyen de 827 fcs par hectare, c'est-à-dire plus du double de la culture marâchère; mais c'est là un revenu brut que les frais réduisent considérablement.

Les *Cultures industrielles* les plus importantes se répartissent pour 1902, au point de vue de la surface, des quantités et de la valeur, comme l'indique le Tableau suivant :

NATURE DES CULTURES	SURFACE en hectares	QUANTITÉ en 1000 Tonnes	PRODUCTION DES PRINCIPAUX DEPARTEREMENTS en 1000 Tonnes		VALEUR TOTALE PRODUITE, en millions de Francs
Lin	21996	Filasse 17,9 Graines 12,4	Nord	5,08 Filasse	19
Chanvre	21374	Filasse 15,3 Graines 4,9	Pas-de-Calais	3,46 id	
Mûrier	"	Cocons 7,28	Sarthe	4,92 id	13,1
Colza	35073	38,8	Gard	2 Cocons	25,4
Oeillette	6048	6,2	Ardèche	1,64 id	
Navette	7435	3,6	Drôme	1,2 id	
Betteraves à sucre	252592	6283,3	Seine-Inf <sup>re</sup>	16,8	9,8
Id. à distiller	35513	1161	P.-de-Calais	3,35	136,1
			Somme	2,2	
			Jura	0,42	
			C. d'Or	0,42	
			Aisne	1292,7	
Tabac	18144	24,7	Nord	1081,3	20,8
			P.-de-Calais	935,3	
			Somme	918,6	
			Oise	728,1	
			Indre	263,5	
Houblon	23820	2,38	P.-de-Calais	188,6	4
			Dordogne	6	
			Lot-et-Garonne	3,5	
			Lot	2,15	
			Nord	1,4	

Une des cultures les plus en décroissance est le lin qui, en 1895, occupait 34 000 hectares.

La surface prise par les cultures *fourragères* proprement dites est de 6<sup>M</sup>886 d'hectares, dont 4<sup>M</sup>555 pour les prairies naturelles et 2<sup>M</sup>333 pour herbages et fourrages. Les départements les plus riches en prairies naturelles sont: le Doubs, (118 000 Ha), le Puy-de-Dôme, (107.000) et le Cantal, (106 000).

Notre domaine *forestier* couvre une superficie de 9 millions d'hectares et rapporte annuellement 34<sup>M</sup>2 de fr. Il s'étend surtout dans la région du Nord et de l'Est; mais les bois de haute futaie font de plus en plus défaut, et, à part les poteaux de mine qui sont un article important de notre exportation, le commerce et l'industrie ne trouvent guère en France que des bois communs.

L'élevage est pratiqué dans presque toutes les parties de la France. Les meilleures races de chevaux sont celles du Perche, du Boulonnais et de la Normandie. L'âne et le mulet se rencontrent principalement dans le Sud-Ouest, Poitou et Gascogne. Les races bovines sont les mieux représentées en France. Elles comptent environ 14 millions de têtes. Les races normande, bretonne et flamande sont renommées pour leur lait; celles du Charolais, du Mans et du Limousin fournissent surtout des animaux de boucherie. La Picardie, la Champagne et le Berry sont les régions de l'élevage du mouton. Malheureusement l'espèce ovine a beaucoup diminué. On ne compte plus que 21 millions de moutons actuellement, au lieu de 33 millions vers le milieu du XIX<sup>e</sup> siècle. Les chèvres (1 million  $\frac{1}{2}$  de têtes), se rencontrent dans les régions de montagnes, principalement en Corse, dans les Pyrénées et les Cévennes.

Les régions qui élèvent le plus de pores en France (6 millions et demi de têtes), sont la Bretagne, la Normandie, le Périgord, la Bourgogne et la Lorraine. Les espèces de volailles les plus réputées sont celles de Seine-et-Oise (Houdan), de Crévecœur (Oise), de Flandre, de Normandie, de Poitou, de Saintonge et de Bresse.

L'apiculture se pratique en Bretagne, dans le Gâtinais, dans les Cévennes et la région de Narbonne. La valeur des produits, cire et miel, dépasse 15 millions de fr. annuellement.

La pêche comprend: 1<sup>o</sup> la pêche en eau douce qui devient d'année en année moins productive; 2<sup>o</sup> la pêche côtière, qui est surtout active en Bretagne où abondent la sardine, le hareng et le maquereau, et 3<sup>o</sup> la pêche au long cours ou grande pêche qui, pour Terre-Neuve seulement, occupe chaque année près de 250 navires français.

Le déboisement des forêts et les excès du braconnage ont nuï au développement du gibier en France. Aussi, pour les produits de la chasse, sommes-nous de plus en plus tributaires de l'étranger.

L'agriculture a profité des progrès scientifiques modernes. Les méthodes rationnelles remplacent peu à peu les anciens procédés routiniers. Aussi, la production agricole brute, qu'on évaluait en 1789 à près de 3 milliards et qui, en 1860, n'était encore que de 5 milliards, monte au commencement du XX<sup>e</sup> siècle à près de 10 milliards (9.752<sup>M</sup>3). Cette somme se répartit comme suit entre les divers éléments qui concourent à la mise en valeur du sol:

Salaires	3 967 <sup>M</sup>
Frais généraux	1 465
Impôt	1 000
Part des Exploitants (Fermiers ou Propriétaires)	292
Créanciers hypothécaires	650
Rente du sol	2 378

Le *revenu foncier* qui, en 1860, était de 30 fcs par hectare, est aujourd'hui de 52,62 fcs; les frais d'exploitation ont été réduits de 10 fcs à 6,50 fcs par hectare, mais les frais généraux sont passés de 5 fcs à 32,50 fcs et les impôts, de 5 fcs à 22,55 fcs. Dans le même intervalle, les *salaires* par hectare ont augmenté de 50 fcs à 88,10 fcs, ce qui explique que l'aisance soit devenue plus grande dans les campagnes.

**Industrie.** L'Industrie contemporaine, en France aussi bien qu'à l'étranger, présente deux caractères principaux: 1<sup>o</sup> la substitution du travail mécanique au travail manuel; 2<sup>o</sup> la concentration des forces productives sous forme de grandes usines ou d'associations coopératives. Le premier caractère ressort de la statistique des *machines à vapeur*. Le nombre des établissements qui en faisaient usage était, en 1883, de 39 198; en 1902, il s'élève à 58 745, soit un accroissement de 48 p. <sup>o</sup>/<sub>o</sub>. Dans le même intervalle, la puissance des machines employées passait de 654 000 chevaux-vapeur à 1 900 000, ce qui représente un gain de 190.5 p. <sup>o</sup>/<sub>o</sub>.

La répartition de cette force motrice est indiquée dans le Tableau suivant par groupes d'industries.

PRINCIPAUX GROUPES D'INDUSTRIES	Nombre d'Établissements	Puissance en 1000 Chev.-vap.	Prop. p. <sup>o</sup> / <sub>o</sub> de la puissance totale
Tissus et vêtements	6 307	435	23,4
Usines métallurgiques	4 392	355	19,1
Mines, Carrières	3 442	326	17,5
Industries alimentaires	10 545	196	10,5
Production d'électricité	635	169	9
Bâtiments, entreprise de travaux, etc.	7 969	147	7,9
Agriculture	17 711	138	7,4
Industrie chimique, tannerie	3 219	89	4,7

Moins riche en *houille* que quelques unes des nations concurrentes (Belgique, Allemagne et Angleterre), la France paye ce combustible plus cher; c'est, pour notre industrie, une cause d'infériorité; mais, grâce au transport à distance de la force hydro-électrique, elle trouve une compensation dans les chutes d'eau naturelles qui représentent, pour les Alpes, françaises seulement, au moins 5 millions de chevaux, et 10 millions pour l'ensemble de nos régions de montagnes. Un des devoirs les plus impérieux de l'Etat consiste à faciliter, par une législation libérale, l'appropriation et l'aménagement des forces hydrauliques naturelles, tout en prévenant les dangers de l'accaparement. Actuellement, de ces forces immenses, la France utilise 22 000 chevaux à peine dans la région lyonnaise, tandis que l'Italie en emploie déjà plus de 300 000, et la Suisse, à peu près le même nombre. Dans ces deux pays, le coût de la force motrice hydro-électrique est moins élevé qu'en France. Le prix du kilowatt-heure, qui est, à Lyon, de 0,55 fc à 0,60 fc, n'est, à Turin, que de 0,11 fc à 0 fc 15, et à Genève, de 0,08 fc à 0,25.

La *grande industrie* s'est établie en France comme en Allemagne, en Angleterre et en Amérique, par la nécessité de produire en grande quantité et à bon

marché. Toutefois, la France a maintenu, mieux que les nations concurrentes, l'atelier familial qui convient surtout à la fabrication soignée, artistique, des industries de luxe où nous restons sans rivaux. C'est ce qu'établit la statistique de 1896, qui classe les établissements d'après le nombre des employés et ouvriers.

ETABLISSEMENTS COMPTANT	Nombre des établissements	Prop. p. %	ETABLISSEMENTS COMPTANT	Nombre des établissements	Prop. p. %
1 employé ou ouvrier	290 828	49.07	de 11 à 20 employés ou ouvriers	18 021	3. 04
2	128 970	21.76	21 à 50	11 627	1. 96
3	54 519	9.19	51 à 100	3 956	0. 66
4	29 623	4.99	101 à 200	2 053	0. 34
5	16 946	2.85	201 à 500	1 158	0. 19
6	11 757	1.98	501 à 1000	300	0. 05
7	7 116	1.20	1001 à 2000	109	0.018
8	6 436	1.08	2001 à 5000	35	0.005
9	4 101	0.69	plus de 5000	13	0.002
10	5 060	0.85			

Quant aux *coopératives*, elles ont pour objet la vente beaucoup plus que la production. L'Almanach de la Coopération en évalue le nombre à 1880, ainsi réparties :

Epicerie et divers	1016
Boulangerie	651
Vins ou Bières	38
Restaurants et Cafés	36
Combustibles	29
Boucherie	14
Toutes Marchandises	96

Près d'un cinquième de ces sociétés comptent moins de 100 membres et 64 seulement plus de 1000 membres. Les départements qui possèdent le plus de coopératives sont :

Charente Infre.	156
Nord	138
Rhône	106
Saône-et-Loire	103
Paris et Banlieue	126
Loire	125.

On peut distinguer 4 groupes principaux d'industries :

- 1<sup>o</sup> les *Industries Alimentaires*, qui dérivent de l'agriculture, de l'élevage, de la chasse et de la pêche;
- 2<sup>o</sup> les *Industries Textiles*, dérivant, pour la plupart, du règne végétal;
- 3<sup>o</sup> les *Industries Minérales*;
- 4<sup>o</sup> les *Industries accessoires* des précédentes et les *Industries d'Art*, qui ont, chez nous, un si grand développement.

<sup>10</sup> *Industries alimentaires.* Les industries alimentaires comprennent notamment la *Minoterie* et la *fabrication des Pâtes*, la *fabrication des Boissons* et de l'*Alcool*, les *Conserves* et les *Raffineries de Sucre*.

La *minoterie* dispose aujourd'hui de vastes usines à eau et à vapeur. Elle a pour centres les principales villes des régions productrices de céréales : Lille, Douai dans le Nord, Etampes dans le Centre, Toulouse dans le Midi, et les ports d'arrivée des blés étrangers : Rouen et Bordeaux pour les blés d'Amérique; Marseille, pour ceux d'Algérie, de Tunisie et du Levant. Une grande partie de ces blés entrent sous le régime de l'admission temporaire, c'est-à-dire à charge de réexportation.

Marseille ne se borne pas à expédier les farines de ses minoteries; elle en met en œuvre une grande quantité dans la fabrication des semoules et des biscuits. La fabrication, pour ce dernier article, atteint 1 500 000 kg et une valeur de 2 800 000 fcs. Marseille n'a, comme rivale dans cette industrie, que Paris, Bordeaux et surtout Nantes, qui emploie 1 200 ouvriers pour une production de 7 millions de kilos et de plus de 8 millions de francs.

La *fabrication des vins* donne lieu à des transvasements et à des coupages qui en font une véritable industrie, très active à Bordeaux. Cette, Reims, Epernay, Saumur. Celle du vinaigre, qui fournit à l'exportation 30 000 hecto environ, est concentrée dans la région d'Orléans. L'Ille-et-Vilaine, la Manche et le Calvados produisent la plus grande partie du cidre : 5<sup>M</sup>6 d'hecto en 1903, contre 9,21 en 1902. La fabrication de la bière, qui est d'environ 13 millions d'hectol. a pour centres principaux Lille et Dunkerque, dans le Nord, et, dans l'Est, Nancy et Tantonville, dont les produits se consomment dans toute la France.

La *production des Alcools*, en 1902, a été de 1,886 millions d'hecto, au lieu de 2,437 en 1901, soit une diminution de 551 000 hecto, causée surtout par l'élévation du droit de 156 fcs à 220 fcs. Au point de vue de leur nature, on distingue principalement les alcools de

Mélasses	914 898 hecto
Betteraves	520 707 "
Bouilleurs de crû	136 605 "
Vins, marcs, lies, cidres, poirés	96 205 "

Actuellement, les emplois industriels de l'alcool se développent, et cette branche de production, malgré une crise passagère, paraît avoir un bel avenir.

L'industrie des *Conserves* porte soit sur les produits végétaux (abricots de Clermont-Ferrand, groseilles de Bar-le-Duc, sucres de pommes de Rouen, légumes divers à Nantes et à Bordeaux), soit sur les produits animaux (pâtés du Périgord et de Ruffec, sardines de Nantes, Concarneau et Port-Louis). Les régions qui produisent les meilleurs *beurres* sont : la Normandie, la Bretagne et les Charentes. Cette dernière région a, depuis quelques années, grâce à l'activité de ses coopératives, étendu ses ventes, principalement sur le marché de Paris. Les variétés de *fromages* sont très nombreuses : Gruyère et Septmoncel dans le Jura, Camembert, Livarot dans la Normandie, fromages de Brie (Seine-et-Marne et Champagne, de Roquefort (Aveyron) et du Cantal.

L'industrie des *sucres*, qui avait accru beaucoup sa production grâce à l'ancien système des primes, a dû la réduire depuis la conférence de Bruxelles, effet en date du 1<sup>er</sup> septembre 1903. 319 fabriques ont travaillé pendant la campagne de 1902—03, au lieu de 332 l'année précédente; elles ont employé 6<sup>M</sup>266 de Ts de betteraves et produit 906 500 Ts de sucre brut, au lieu

de 1<sup>M</sup>2 en 1901—02. Cette production équivaut en sucre raffiné à 777 000 Ts. La France, qui était au troisième rang des pays producteurs de sucre, après l'Allemagne et l'Autriche, se laisse distancer par la Russie et passe au quatrième rang. Outre les usines qui produisent le sucre de betteraves dans le Nord, le Pas-de-Calais, l'Aisne et l'Oise, notamment, il faut citer les raffineries de Marseille, Nantes, Bordeaux et le Havre qui travaillent les sucres de canne bruts importés de nos colonies ou de l'étranger.

*Industries textiles.* Les Industries textiles françaises par ordre d'importance sont : 1<sup>o</sup> la Soie; 2<sup>o</sup> la Laine; 3<sup>o</sup> le Coton; 4<sup>o</sup> le Lin, le Chanvre et le Jute.

On évalue à 21 millions de kg environ la quantité de soie travaillée dans le monde entier. Sur ce total, la part de la France a été d'un peu plus du quart, 4 109 500 K<sup>os</sup>, dont 570 000 kg. seulement provenant de récolte française. La France n'est dépassée dans cette industrie que par les Etats-Unis, qui mettent en œuvre 6 millions de kg. au lieu de 3<sup>M</sup>7 en 1900. L'Allemagne vient au troisième rang, avec 2<sup>M</sup>983 de kg. et la Suisse, au quatrième, avec 1<sup>M</sup>665. La Russie au cinquième (1<sup>M</sup>514), et l'Italie, au sixième (1 million). Le développement de l'industrie de la soie en France présente une alternance assez curieuse, rendue sensible par le Tableau suivant, et qui fait succéder à une année de forte production, une année de production moindre.

ANNÉES	CONSOMMATION INDUSTRIELLE (en Tonnes)
1894	3702
1895	3642
1896	3139
1897	4926.5
1898	3578.5
1899	4698.3
1900	3323.2
1901	4579.7
1902	4109.5

La France, de même que les principaux producteurs de soie brute, de soie moulinée ou de filés de soie, ne met en œuvre qu'une partie de la matière dont elle dispose. Aussi les chiffres des ventes indiqués par la condition de la soie diffèrent-ils de ceux de la consommation industrielle, comme on peut le voir ci-dessous.

PAYS	CONSOMMATION INDUSTRIELLE en 1902 (en Tonnes)	CONDITION DES SOIES (en Tonnes)
France	4109.5	9492
Italie	1000	11193.5
Suisse	1665	2159.3
Allemagne	2983	1161

Les villes de France où la condition a été la plus forte sont: *Lyon* (6462 Ts), *Saint-Etienne* (1031), *Saint-Chamond* (292), *Paris* (310) et *Aubenas* (223). Lyon n'est dépassé dans la vente des soies que par Milan (9849 Ts).

La filature de soie compte 247 établissements. Le tissage des étoffes a produit, en 1902, une valeur de 456 millions de francs environ, dont 444<sup>M</sup>7 pour la région lyonnaise, 5<sup>M</sup>2 pour la Picardie, 2<sup>M</sup>3 pour Saint-Etienne et 4 millions pour Tours et quelques autres centres isolés. Lyon et la banlieue fournissent donc environ les  $\frac{9}{10}$  de la production totale. Les articles les plus importants sortis de ses manufactures sont :

les tissus de soie unis	102 <sup>M</sup> 3 de fr.
les mélangés unis	86
les mousselines	85

Il faut signaler dans l'industrie lyonnaise et dans la soierie en général : 1<sup>o</sup> la diminution des soieries proprement dites, remplacées de plus en plus par les étoffes genre gaze et mousseline, et 2<sup>o</sup> la substitution presque complète des métiers mécaniques aux métiers à la main qui donnaient des étoffes plus belles, mais beaucoup plus chères. Actuellement chaque maison, au lieu de se confiner dans une ou deux spécialités, tend à varier sa production, pour suivre les exigences de la mode.

La fabrication des rubans est localisée dans la Loire et la Haute-Loire, où elle occupe 28000 métiers, dont la moitié à Saint-Etienne. Beaucoup de ces métiers émigrent de la ville vers la campagne, et près de 9000 sont mûs par l'électricité. La production de la région stéphanoise est évaluée, en 1902, à 92<sup>M</sup>2 de fcs, dont 18<sup>M</sup>1 pour les velours mélangés (le principal article), contre 77<sup>M</sup>3 en 1900. La production totale de la France atteindrait 150<sup>M</sup>.

Bien que l'industrie lainière ait retrouvé quelque activité en 1902, sa situation n'est pas encore redevenue prospère. En 1894, la consommation industrielle des laines était de 199<sup>M</sup>817 de kg.; elle n'est plus, en 1902, que de 152<sup>M</sup>346 de kg, soit une diminution en 9 ans de 23 p.  $\frac{0}{0}$ . Sur ce chiffre, qui représente la septième partie de la consommation mondiale, la part des laines fournie par l'élevage français est seulement de 43 millions de kilog. Beaucoup de filatures à métiers larges n'ont maintenu leur situation qu'en ajoutant à la fabrication des lainages celle de tissus de coton.

L'industrie lainière compte environ 2000 établissements, possédant 35000 métiers mécaniques et 3 millions de broches. Les centres principaux de cette industrie sont : 1<sup>o</sup> dans le Nord, *Roubaix* et *Tourcoing* qui réexpédient une partie des laines reçues après les avoir lavées et peignées. *Amiens* (fabrique de velours) et *Abbeville* (fabrique de draps); 2<sup>o</sup> dans l'Est, *Reims* (flanelles) et *Sedan*, qui possède une des plus anciennes fabriques de draps de France; 3<sup>o</sup> dans le Sud, le groupe de l'*Ardèche* (*Priyas* et *Aubenas*), et celui de la *Garonne* qui, à *Carcassonne*, *Castres*, *Mazamet*, produit surtout de gros lainages: couvertures et draps pour la troupe; 4<sup>o</sup> enfin, dans le Centre, *Amboise* et *Angers*, qui fabriquent de la bonneterie, *Romorantin* et *Châteauroux*, qui produisent de gros draps. La fabrication des tapis reste localisée dans un petit nombre de villes: *Paris* (les *Gobelins*), *Aubusson*, *Beauvais*, *Roubaix*.

L'industrie cotonnière compte en France 6 millions de broches et occupe environ 100 000 ouvriers. La quantité de coton filé dans nos manufactures en 1902 a été de 188<sup>M</sup>05 de K<sup>os</sup>; il faut, en outre, tenir compte d'un excédent d'importation de fils de coton de 2<sup>M</sup>777 de K<sup>os</sup> réclamé par le tissage. Les groupes principaux de l'industrie cotonnière sont: 1<sup>o</sup> la Normandie, avec *Rouen* et ses

faubourgs de Darnetal et Sotteville, le Havre, Evreux, Gisors, Flers. Ce groupe possède plus du tiers des broches de la France entière; 2<sup>o</sup> les *Vosges*, dont les usines (Epinal, Remiremont, Belfort, Sémonon), fabriquent surtout des fils et des calicots; 3<sup>o</sup> le *Nord*, où Lille, Tourcoing et Roubaix produisent des fils, Amiens, des velours et Saint Quentin des percales; 4<sup>o</sup> la région de la *Basse Loire* dont les principaux centres, Nantes, Cholet et Laval, fournissent les toiles communes; 5<sup>o</sup> le groupe de *l'Aube*, avec Troyes, qui se spécialise dans la fabrication des finettes; 6<sup>o</sup> la région lyonnaise avec Tarare, Roanne et, à peu de distance, Vichy.

L'industrie des cotonnades a fourni à l'exportation 323<sup>M</sup>4 de K<sup>os</sup>, dont la plus grande partie à destination des colonies. Cette industrie rencontre aujourd'hui de grandes difficultés dans la restriction de la consommation intérieure et dans le bon marché de la fabrication étrangère.

L'industrie *linière*, qui trouve en France une matière de plus en plus rare, malgré les primes à la culture du lin, est presque complètement concentrée dans le Nord, à Dunkerque et Amiens, pour les toiles ordinaires, et à Valenciennes, pour les tissus délicats. Laval et Cholet produisent également des toiles de lin.

Depuis 1900, les industries textiles souffrent toutes en France et dans la plupart des autres contrées d'une crise assez grave. Les deux causes les plus générales de cette crise sont : 1<sup>o</sup> la concurrence des pays producteurs qui fait naturellement augmenter le prix des matières premières, et 2<sup>o</sup> la spéculation, qui s'est exercée d'abord sur la laine, puis sur le coton, d'où une hausse artificielle qui est venue aggraver les effets de la hausse naturelle. On ne saurait prévoir actuellement comment l'industrie textile sortira de ces difficultés.

*Industries Minérales.* — La France est un des pays les moins riches de l'Europe occidentale en gisements minéraux. On compte 60 bassins houillers représentant une superficie d'environ 4000 K<sup>mq</sup>. Les deux régions les plus productives sont : 1<sup>o</sup> le *Nord et le Pas-de-Calais*, avec les centres d'extraction d'Anzin Lens et L'Escarpelle, et 2<sup>o</sup> le bassin de la *Loire*, qui a pour centre Saint-Etienne. Sur une production totale (en millions de Ts) de 29<sup>M</sup>997 en 1902, la première région a donné 18<sup>M</sup>262 Ts et la 2<sup>e</sup>, 3<sup>M</sup>106. Viennent ensuite le bassin du *Gard* avec Alais, le Vigan, qui produit 2 millions de Ts environ et celui du *Tarn* et de *l'Aveyron* (Aubin, Carmaux), dont l'extraction dépasse un peu 1 million et demi. Le nombre d'ouvriers employés à l'extraction a été de 164800 dont 4700 femmes. Le salaire moyen est de 1241 fcs et la houille produite, d'après le prix sur les lieux d'extraction, représente une valeur de 426<sup>M</sup>3.

La houille extraite ne *suffit pas à la consommation* qui s'élève à 44<sup>M</sup>81 de Ts. En tenant compte de l'exportation, qui est très faible, nous avons tiré de l'étranger 15<sup>M</sup>132 de Ts, soit une quantité supérieure à la moitié de notre production. Les pays de provenance sont :

Angleterre	7 <sup>M</sup> 528 Ts
Belgique	5 <sup>M</sup> 512 "
Allemagne	2 <sup>M</sup> 055 "
Etats-Unis	0 <sup>M</sup> 320 "
Autres pays	0 <sup>M</sup> 005 "

La consommation s'est répartie entre les usines métallurgiques (16,3 p.  $\frac{0}{0}$ ), les chemins de fer (13,9 p.  $\frac{0}{0}$ ) et les mines (7,6 p.  $\frac{0}{0}$ ), ensemble 37,8 p.  $\frac{0}{0}$ . Le reste, ou 62 p.  $\frac{0}{0}$ , est absorbé par les industries diverses, l'éclairage et la consommation domestique.

Les résultats financiers de l'exploitation des mines de houille en 1902 se résument dans les chiffres suivants: 219 mines en gain, ayant un revenu net imposable de 63 millions  $\frac{1}{2}$  environ, et 409 mines en perte, avec un revenu de 20<sup>M</sup>25.

La production du minerai de fer est, en 1902, de 5<sup>M</sup> de Ts, valant 18<sup>M</sup>3. Elle consiste principalement en minerai oolithique (87,6 p.  $\frac{0}{0}$  du total), qu'on exploite en Meurthe-et-Moselle, dans les deux bassins de Longwy et de Nancy. Les principaux centres de l'extraction sont Ludres et Chavigny-Vandœuvre, dans le groupe de Nancy, Hussigny et Moulaine, dans le bassin de Briey.

L'extraction des autres minerais peut se résumer dans le Tableau suivant:

MINÉRAUX	LIEUX DE PRODUCTION	QUANTITÉ en 1000 Tonnes	VALEUR en millions de Fcs
Plomb et Argent	Pompean (Ille et Vilaine etc.)	22,65	2,5
Minerai de zinc	Malines (Gard), Les Bor- mettes (Var)	58	4
Pyrite de fer	Saint Bel (Rhône)	318,25	4,7
Minerai d'antimoine	Mayenne	9,7	0,7
Manganèse	Romanèche, G <sup>d</sup> Filon (Saône-et-Loire)	12,5	0,3

Les *sources salées* et le *sel gemme* donnent 290 000 Ts de sel. Les centres d'extraction principaux sont les 17 mines de Meurthe-et-Moselle (S<sup>t</sup>-Nicolas, Varangéville, Rosières, etc.). Les marais salants couvrent 17 000 hectares dans 12 départements et produisent 275 000 Ts de sel, dont 178 000 pour la région du Midi. On a exporté en 1902, 37 000 Ton. de sel raffiné et 121 000 de sel brut, la majeure partie à destination de la Belgique et de S<sup>t</sup> Pierre, en Amérique.

On évalue à 239<sup>M</sup>3 de Fr. les produits des *carrières*. Les départements les plus riches sous ce rapport sont le Pas-de-Calais (20<sup>M</sup>9), Seine-et-Oise (17,7), Seine-et-Marne (10,4), Maine-et-Loire (10), la Somme (7,4), l'Isère (6,6), le Nord (6,5), la Seine (6,4), l'Ardèche (6,2), les Bouches-du-Rhône (6,1), la Mayenne (6) et les Ardennes (5,8). Les centres principaux sont: pour la *pierre tendre*, St. Waast, St. Maximin (Oise), Dagnac (Gironde), St. Même (Charente); pour la *pierre dure*, Euville et Lerouville (Meuse); pour la *meulière*, les forêts de Morsange et de Ste. Geneviève, Corbeil et Chevreuse (Seine-et-Oise); pour la *chaux hydraulique*, le Theil, Cruas (Ardèche), Bouvesse et Grenoble (Isère); pour le *ciment*, Neufchâtel (Pas-de-Calais) et Grenoble; pour le *plâtre*, Argenteuil, Gagny (Seine-et-Oise), Lagny (Seine-et-Marne), Bagnolet, Montreuil, Noisy, Romainville; pour l'*ardoise*, Trélazé et St. Barthélemy (Maine-et-Loire), Fumay et Rimogne (Ardennes); pour les *phosphates de chaux*, Eclusier-Vaux (Somme), Orville (Pas de Calais), pour le *marbre*, la Vallée Heureuse près Marquise (Pas-de-Calais).

*Industries diverses.* Dans le 4<sup>e</sup> groupe, nous rangeons les industries diverses qui élaborent les matériaux fournis par quelques-unes des industries précédentes. Ainsi le règne minéral alimente un grand nombre de branches de l'activité

industrielle et, notamment, *la métallurgie du fer*. Le total de la fonte produite dans 57 usines par 105 hauts-fourneaux s'est élevé, en 1902, à 2<sup>M</sup>405 de Ton. valant 160<sup>M</sup>6. Le département de *Meurthe-et-Moselle* en a fourni 1 561 000 Ton. près des  $\frac{2}{3}$ . Saint Louis (B<sup>ches</sup>-du-Rhône) a la spécialité des fontes manganésées.

La production des *fers marchands* et des tôles de fer atteint 639 600 Ts valant 106<sup>M</sup>2. Les quatre départements qui ont concouru presque exclusivement à cette production sont :

Nord	204 000 Ts	(Denain, Anzin, Maubeuge)
Ardennes	64 500 „	(Villerupt, Laval-Dieu)
Haute-Marne	57 200 „	(St. Dizier, Joinville)
Meurthe et Moselle	29 000 „	(Gorcy).

La production de *l'acier* dépasse actuellement celle du fer. Elle a été en 1902, y compris les tôles et les rails, de 1<sup>M</sup>245 de Ton. valant 291<sup>M</sup>4 de fcs. Cette production est concentrée dans 56 usines, dont les plus considérables sont : Mont-St.-Martin, Jœuf, Micheville, Pompey, Frouard (Meurthe-et-Moselle), Denain, la Providence (Nord), le Creusot (Saône-et-Loire), Isbergues (Pas-de-Calais), St. Etienne, St. Chamond, Firminy (Loire), Trignac (Loire-Inférieure), Cette, Boncau (Landes). Il faut remarquer la décentralisation qui s'opère dans l'industrie métallurgique. Les grandes usines ont trouvé avantage à transporter une partie de leurs installations au bord de la mer, à proximité des minerais d'Algérie ou d'Espagne. C'est ainsi qu'ont été créés les établissements de Cette par le *Creusot* et du Boucau par *St. Chamond*.

Les progrès de notre exportation des Fers, Fontes et Aciers entre 1883 et 1902 sont exprimés par le Tableau suivant (en milliers de Tonnes).

Métaux	ANNÉE 1883			ANNÉE 1902		
	Importation	Exportation	Excédent des Importations	Importation	Exportation	Excédent des Exportations
Fontes	320	34	286	142	292	150
Fers	169	123	46	162	191	29
Aciers	47.3	19,6	27.7	9,5	147,2	138.7

La production des métaux autres que le fer et l'acier est peu considérable. Elle ne figure dans la statistique minérale de 1902 que pour 39<sup>M</sup>7 de fr. qui se répartissent entre le zinc (17), le cuivre (9,9), l'argent fin (6,4) et le plomb (6,3).

A l'industrie métallurgique se rattachent : 1<sup>o</sup> les *constructions mécaniques* de Lille, St Quentin, Liencourt, Paris, dans la *région du Nord*; de Rouen et du Havre, à l'*Ouest*; de Châtillon-Commentry, du Creusot, de St-Chamond et Rive-de-Gier au *Centre*; 2<sup>o</sup> la *fabrication des canons*, que St Chamond et le Creusot se partagent avec les établissements de l'Etat de Bourges et de Ruelle; 3<sup>o</sup> les *constructions navales*, dont les principaux chantiers sont établis dans nos ports de mer ainsi qu'à la Seyne, près de Toulon, au Havre, à St Nazaire, Nantes, Bordeaux, la Ciotat. Les usines de Guérigny et Indret fabriquent pour le compte de l'Etat, l'une des plaques de blindage, l'autre de puissantes machines pour les navires de guerre; 4<sup>o</sup> la *construction des locomotives et du matériel de chemin de fer*, où se spécialisent de plus en plus les usines de la Loire ainsi que Fives-Lille et Belfort;

5° la *quincaillerie* et la *chaudronnerie* à Guise (Aisne), Fumay (Ardennes), Plombières (Vosges) et Tours. A citer deux centres où cette industrie s'est perpétuée depuis plusieurs siècles: Villedieu-les-Poêles (Manche) et Monistrol (Haute Loire); 6° la *coutellerie*, à Thiers, Châtellerault et Langres.

Les industries *chimiques* dérivent pour la plupart de l'industrie minérale, comme la métallurgie. Les centres les plus actifs sont Paris, avec St Denis et St Ouen, Lyon, Marseille et Lille. La fabrication des engrais chimiques prospère à Nantes, Aubervilliers, Chauny, Tours, Montluçon, La Rochelle, Bayonne. Dans les industries chimiques rentre la *savonnerie*, dont les deux centres principaux sont Marseille et Nantes.

L'industrie minérale alimente la *verrerie* et la *céramique*. La verrerie consomme une grande quantité de houille et, pour cette raison, est concentrée surtout dans nos bassins miniers (Aniche, Anzin, St Etienne, Rive-de-Gier, Carmaux, Alais). Les usines de Creil, de Vierzon, et celle de Cognac, où a été réalisée en grand, pour la première fois, la fabrication mécanique des bouteilles, sont également actives. St-Gobain, Cirey, Chauny, Montluçon et Aniche fabriquent des glaces. Baccarat, Nancy et Lyon sont les centres principaux de la cristallerie. L'industrie de la *porcelaine* est développée dans le voisinage des gisements de kaolin, à Limoges et à Nevers. Celle de la *faïence* est aujourd'hui pratiquée dans la plupart des régions; mais les produits les plus réputés sont ceux de Creil (Oise), et de Montereau (Seine-et-Marne), de Gien, de Lunéville et de Digoin.

C'est encore le règne minéral qui fournit les matières nécessaires à l'*horlogerie*: Besançon, Montbéliard, dans le Doubs, Cluses (H<sup>te</sup> Savoie) à la *bijouterie* et à l'*orfèvrerie*, où Paris est sans rival.

Les *instruments de musique* dont la matière est empruntée soit au métal, soit au bois, se fabriquent surtout à Paris, à Mirecourt (Vosges) et à Château-Thierry (Aisne).

Le travail du *bois* alimente les scieries des *Vosges* et du *Morvan*, les fabriques des meubles et de carrosserie de Paris et du Mans. La fabrication des meubles en bois courbé, introduite récemment en France, commence à faire une sérieuse concurrence, au moins sur notre propre marché, aux articles similaires autrichiens.

De l'industrie textile, dérivent la *lingerie* qui fournit près de 20 millions de francs à l'exportation, la confection des vêtements qui, pour le même commerce, donne 115 millions, dont 100 millions pour les costumes de femme, article fourni surtout par Paris.

Lille, le Havre, Rouen, Bordeaux, travaillent surtout les *cuirs* qu'ils reçoivent de l'étranger. A l'intérieur, les centres principaux de la tannerie sont Vendôme, la Flèche, Château-Renault, dans la région de la Loire, Grenoble. St Junien (H<sup>te</sup>-Vienne) se spécialise dans la préparation des cuirs pour la ganterie. Les fabriques de chaussures les plus importantes sont celles de Paris, Liancourt, Blois et Marseille.

La *papeterie* compte environ 300 manufactures. La production, évaluée à 150 millions de francs, est absorbée en grande partie par le marché intérieur où les produits étrangers (anglais et allemands), pénètrent de plus en plus, au moins les qualités ordinaires. De plus, les papiers français rencontrent dans les Etats de l'Amérique du Sud la concurrence des papiers des Etats-Unis. Les centres de la papeterie sont: Essonnes, Annonay, Angoulême, Voiron. A la papeterie se rattache l'*imprimerie*, qui prospère surtout dans les environs de Paris (Sceaux, Corbeil), et à Lyon, Lille, Tours, Rennes et Poitiers.

En somme, la vie industrielle est surtout *intense* dans les départements septentrionaux où la houille, abondante, est d'un prix relativement faible, et dans le voisinage des grands ports qui reçoivent de l'étranger une partie des matières nécessaires à nos usines. Les régions forestières qui attiraient autrefois les grandes manufactures, sont de plus en plus abandonnées. Mais des transformations nouvelles se préparent. Un certain nombre d'industries émigrent dans les pays de montagne ou s'y créent, pour utiliser les chutes d'eau naturelles, déterminant ainsi de nouveaux centres d'activité et de richesse.

### Voies de Communication

Les *chemins de fer* qui sont les principales voies du commerce intérieur en France ont également pour le commerce international une grande importance. Leur longueur au 1<sup>er</sup> janvier 1903 est de 44 654 K<sup>m</sup>, ce qui place notre pays au 3<sup>e</sup> rang, après l'Allemagne (53 700 K<sup>m</sup>) et la Russie (52 300). Si l'on rapporte cette longueur à la superficie, la France ne vient qu'au 7<sup>e</sup> rang avec 8,3 K<sup>m</sup> par myriam<sup>2</sup> tandis que la Belgique en a 22,5, le Luxembourg 18, la Grande Bretagne 11,3, l'Allemagne 9,9.

Le service des chemins de fer est partagé entre l'*Etat* et six grandes compagnies concessionnaires : *Nord, Est, Paris-Lyon-Méditerranée, Midi, Orléans* et *Ouest*.

Le *Nord* dessert une des régions les plus riches de la France et possède quelques-unes des voies internationales les plus suivies pour l'Angleterre, la Belgique et l'Allemagne. Lignes principales : 1<sup>o</sup> de *Paris* au *Tréport* (183 Km = 3 h de trajet), par Beauvais et Abancourt;

2<sup>o</sup> de *Paris* à *Calais* (298 Km = 4 $\frac{1}{2}$  h), par Amiens, Abbeville et Boulogne; c'est la ligne principale pour les communications entre Paris et Londres.

3<sup>o</sup> De *Paris* à *Lille* (247 Km = 3 h), par Amiens, Arras, Douai. Lille est reliée avec Dunkerque, par Hazebrouck, avec *Ostende*, par Roubaix et Halluin; avec *Gand* par Roubaix et Mouscron. *Londres* communique directement avec *Bruxelles*, par Calais, Hazebrouck, Lille, Baisieux et *Torunai*. Autres embranchements : Lille à *Hirson*, par Valenciennes; Douai à *Mons* par Valenciennes et Blanc-Misseron.

4<sup>o</sup> De *Paris* à *Maubeuge* (229 Km = 3 $\frac{1}{4}$  h), par Compiègne et St. Quentin. La ligne se prolonge, d'un côté, sur *Bruxelles* (310 Km = 4 $\frac{1}{2}$  h de Paris) et la *Hollande*, par Feignies, Quévy et *Mons*; de l'autre, vers *Berlin* et la *Russie*, par Jeumont, *Erquelines*, *Charleroi*, *Namur*, *Liège*, *Aix-la-Chapelle* et *Cologne*.

5<sup>o</sup> De *Paris* à *Hirson* (197 Km = 3 h) par Soissons et Laon, avec prolongement sur *Dinant*, par Monignies.

Un service direct entre l'*Angleterre*, la *Suisse* et l'*Italie*, emprunte la réseau du *Nord*, par Calais, Lille, Douai, Busigny, St. Quentin, Tergnier, Laon, puis le réseau de l'*Est*, par Reims, Châlons-s/Marne, Belfort, d'où il atteint *Bâle*.

La compagnie de l'*Est* a trois lignes principales : 1<sup>o</sup> de *Paris* à *Longwy* (345 Km = 6 h) par Meaux, Reims, Mézières et Montmédy, avec prolongement sur *Lucembourg*, *Trèves* et *Coblence*. Embranchements : de Reims à Laon (raccordement au réseau du *Nord*) et à Châlons s/Marne; de Mézières à Givet, *Dinant* et *Namur*.

2<sup>o</sup> Ligne de *Paris* à *Strasbourg* (503 Km = 9 h) par Château-Thierry, Châlons s/Marne, Nancy, Igney-Avrécourt. C'est la voie suivie par l'*Express-Orient* qui dessert *Baden-Baden*, *Stuttgart*, *Munich*, *Vienne*, *Belgrade*, et *Constantinople*. Embranchement de Nancy, par Frouard vers *Metz*, *Thionville* et l'*Allemagne rhénane*.

3<sup>o</sup> De *Paris* à *Belfort* (443 Km = 6,15 h), par Troyes, Chaumont, Vesoul, avec prolongement sur *Mulhouse*, par Petit-Croix, et sur *Bâle* et *Constance* par Delle.

Le réseau *Paris-Lyon-Méditerranée* est le plus étendu. Il comprend quatre lignes principales : 1<sup>o</sup> de *Paris* à *Vintimille* (1122 Km = 17 h), par *Dijon*, *Mâcon*, *Lyon*, *Tarascon*, *Marseille*, *Toulon*, *Nice*, avec prolongement sur *Gênes*, *Florence* et *Rome*. A cette maîtresse ligne se rattachent trois voies internationales d'une grande importance :

a. — de *Dijon* à *Neuchâtel*, par *Pontarlier*;

b. — de *Mâcon* à *Turin*, par *Bourg*, *Ambérieu*, *Culoz*, *Chambéry*, *Modane* et le tunnel du *Mont-Cenis*.

c. — de *Lyon* à *Genève*, également par *Culoz*.

2<sup>o</sup> de *Paris* à *Lyon*, par *Nevers*, *Moulin*, *St. Germain-des-Fossés*. Embranchement de *St. Germain-des-Fossés* à *Nîmes* et *Cette*;

3<sup>o</sup> de *Lyon* à *Nîmes*, par la rive droite du *Rhône* (*Givors*, le *Teil*).

4<sup>o</sup> Ligne des *Alpes*, de *Lyon* à *Marseille*, par *Grenoble*, *Sisteron*, *Aix*.

Le réseau du *Midi* a pour point de départ *Bordeaux*, avec deux lignes importantes : 1<sup>o</sup> de *Bordeaux* à *Cette* (476 Km = 6 h), par *Montauban*, *Toulouse*, *Carcassonne*, *Narbonne* et *Cette*. Raccordement au *P-L-M* par *Montpellier*, *Nîmes*, *Tarascon*, et par *Montpellier*, *Arles*. De *Narbonne*, se détache la ligne de *Barcelone*, par *Perpignan*;

2<sup>o</sup> de *Bordeaux* vers *Madrid* et *Lisbonne*, par *Dax*, *Bayonne* et *Hendaye*.

3<sup>o</sup> Ligne réunissant les deux précédentes : de *Toulouse* à *Bayonne*, par *Tarbes* et *Pau*.

Les lignes de l'*Orléans* mettent en relation *Paris* avec le bassin de la *Garonne*, par la région centrale de la *Loire*.

1<sup>o</sup> De *Paris* à *Bordeaux* (582 Km = 7 $\frac{1}{2}$  h) par *Orléans*, *Tours*, *Poitiers*, *Angoulême*. Embranchements : de *Tours* à *St. Nazaire* et *Landerneau* par *Angers* et *Nantes*, — *Orléans* à *Vierzon*, — *Tours* à *Vierzon*, — *Tours* à *Châteauroux*, — *Angoulême* à *Limoges*.

2<sup>o</sup> De *Paris* à *Toulouse* (752 Km = 12 h) par *Orléans*, *Châteauroux*, *Limoges* et *Brive*. A *Brive*, se soude la ligne de *Montauban*. De *Limoges*, embranchement sur *Agen*, par *Périgueux*.

3<sup>o</sup> Ligne transversale à service peu rapide, entre *Bordeaux* et *Lyon*, par *Coutras*, *Périgueux*, *Limoges*, *Gannat*.

Le réseau de l'*Ouest* s'étend principalement sur la *Normandie* et la *Bretagne*. Ses cinq grandes lignes aboutissent à cinq de nos ports du N. O. :

1<sup>o</sup> de *Paris* à *Dieppe* (168 Km = 3 $\frac{3}{4}$  h), par *Pontoise* et *Gournay*. (Communication avec l'*Angleterre* : *Dieppe-Newhaven*).

2<sup>o</sup> de *Paris* au *Hâvre* (228 Km = 2 $\frac{3}{4}$  h), par *Mantes*, *Rouen*. Embranchement de *Rouen* à *Amiens* et à *Dieppe*;

3<sup>o</sup> de *Paris* à *Cherbourg* (371 Km = 6 $\frac{1}{2}$  h), par *Evreux*, *Bernay*, *Caen*;

4<sup>o</sup> de *Paris* à *Granville* (328 Km = 7 h) par *Versailles*, *Dreux*, *Argentan*;

5<sup>o</sup> de *Paris* à *Brest* (624 Km = 10 $\frac{1}{2}$  h), par *Chartres*, *Le Mans*, *Laval*, *Rennes*, *St. Brieuc*. Embranchements : *Le Mans* à *Angers* — *Rennes* à *St. Malo*.

Le réseau de l'*Etat* a deux lignes principales :

1<sup>o</sup> De *Paris* à *Bordeaux* (618 Km = 11 $\frac{1}{2}$  h), par *Chartres*, *Saumur* et *Niort*.

2<sup>o</sup> De *Nantes* à *Bordeaux*. (Raccordement à *Taillebourg* avec la ligne précédente). Embranchements principaux : *Bressuire* aux *Sables d'Olonne* — *La Rochelle* à *Poitiers*, par *Niort* — *Beillant* à *Angoulême*.

La plupart des lignes et des services ont été établis pour assurer une communication rapide entre *Paris* et les principales localités du pays. Il s'ensuit des lacunes très préjudiciables, au commerce de certaines régions et, notamment, des ports, qui sont insuffisamment rattachés aux centres d'où

ils pourraient tirer le fret nécessaire à leur activité. Pas de communication directe entre Nantes et la Suisse, entre La Rochelle ou Bordeaux et Lyon. D'autre part, les voies internationales ne sont ni assez nombreuses, ni assez directes. On projette de percer les Pyrénées dans leur partie centrale pour ouvrir à Toulouse un débouché en Espagne. Nice sera bientôt rattachée à Coni, à travers les Alpes Maritimes. Pour empêcher que la voie prochaine du *Simplon* ne nuise aux intérêts français, la majorité des Chambres de commerce (63, sur 67, ayant donné leur avis), proposent de construire une ligne directe de Lons-le-Saulnier à Genève, dite de la Faucille, qui abrègerait le trajet de Paris à Genève de 114 K<sup>m</sup>. La Chambre de Commerce française de Londres est également favorable à ce projet, dont la dépense est évaluée entre 100 et 130 millions. Grâce à cette ligne, la distance de Londres à Gênes, via Dieppe, sera de 887 K<sup>m</sup>, au lieu de 1026 par le St. Gothard. Enfin l'entente actuelle entre la France et l'Angleterre fait envisager avec moins de défiance, du côté de l'Angleterre, l'idée déjà ancienne d'un tunnel sous-marin entre Douvres et Calais, tunnel qui mettrait Paris à 5 heures de Londres et qui ne serait pas moins utile pour les ports britanniques que pour notre commerce de transit.

Le nombre de voyageurs transportés sur nos chemins de fer a été, en 1902, de 429 000 000, faisant en moyenne 33 K<sup>m</sup>, avec un tarif kilométrique moyen de 0,036 fc. Le tonnage des marchandises transportées a été de 125 373 000, la distance moyenne par tonne étant de 136 K<sup>m</sup> environ, et le tarif moyen kilométrique 0,048 fc.

Quant aux résultats de l'exploitation, ils présentent des différences assez sensibles qui, pour 1901, sont résumées dans le Tableau suivant.

RÉSULTATS KILOMÉTRIQUES DE L'EXPLOITATION en 1902					
(en millions de Fcs.)					
Réseaux	Longueur exploitée	Recettes	Dépenses	Produits nets	Proportion % des dépenses aux recettes
Etat	2916 Km	50,4	37,8	12,6	74,9
Nord	3705	235,7	131,1	104,6	54,9
Est	4811	183,3	107,1	76,2	57,7
Ouest	5711	183,9	112,2	71,7	61,4
Orléans	7128	232,7	111,4	121,3	48,5
P. L. M.	9201	488,8	228,6	220,2	50,8
Midi	3535	112,5	55,3	57,2	49,1
Ceinture	32	9,8	10,2	— 0,4	104,9
G <sup>de</sup> Ceinture	141	6,399	6,413	— 0,014	100,2

La *Navigation intérieure* dispose en France d'environ 8500 K<sup>m</sup> de rivières et de fleuves et de 5500 K<sup>m</sup> environ de canaux. L'ensemble du mouvement sur ces voies navigables est d'environ 5 milliards de tonnes, comprenant surtout des matières encombrantes, telles que les matériaux de construction (38 p. % du total), le charbon (27 p. %), les produits agricoles (12 p. %). Malheureusement les grands bateaux dont se sert actuellement le commerce ne peuvent remonter

fort avant dans nos fleuves. Aussi la batellerie de la Loire a presque entièrement disparu. Beaucoup de vaisseaux doivent rompre charge à Pauillac, faute de pouvoir atteindre Bordeaux. Quant aux canaux, construits à diverses époques et suivant des gabarits différents, ils ne suffisent plus pour les besoins actuels du trafic. La seule partie de la France bien pourvue de canaux est la région du Nord; mais ces voies artificielles ont été créées et perfectionnées surtout en vue de relier le port de Dunkerque avec les grands centres du Pas-de-Calais et du Nord. Pour les communications sur Paris, toutes les marchandises sont obligées de passer par le tunnel du canal de St-Quentin qui, depuis quelques années, donne tout le maximum de trafic dont il est susceptible (5 millions environ de Ts. par an en 1897). On a signalé souvent une grave lacune de notre réseau fluvial intérieur, le manque de communications entre la Loire et la Garonne. Mais, si imparfaits que soient nos canaux, ils doivent surtout leur peu d'activité à la concurrence des Compagnies des chemins de fer. Tantôt ces Compagnies se sont rendues maîtresses des canaux et ont modifié les tarifs de transports de façon à diriger toutes les marchandises vers la voie ferrée; tantôt elles se sont opposées au raccordement du réseau ferré et du réseau fluvial, laissant, comme à Lyon, la gare d'eau s'ensabler, ou, comme à Besançon, construisant entre la gare d'eau et celle du chemin de fer un véritable mur, qui rend tout transbordement impossible.

La question des ports se lie intimement à celle des canaux, ceux-ci servant, dans bien des cas, à approvisionner les premiers des marchandises qu'ils expédient, ou à les débarrasser de celles qu'ils ont reçues. On comprend aujourd'hui la nécessité de soumettre à un plan uniforme les travaux intéressant la navigation intérieure et extérieure. Un projet du gouvernement, remanié par le Sénat, propose d'affecter aux travaux les plus urgents 292<sup>M</sup>95 de fcs. à répartir entre : 1<sup>o</sup> les voies existantes à améliorer (29<sup>M</sup>17); 2<sup>o</sup> les voies nouvelles à créer (176<sup>M</sup>9) et les ports maritimes 86<sup>M</sup>88. Cette dernière somme serait distribuée entre 10 ports. La plus grosse part, prise par Dunkerque, est de 26<sup>M</sup>; Cette a la plus petite (2<sup>M</sup>86). Mais ce système, longtemps pratiqué, qui consiste à éparpiller la dépense sur un grand nombre de points, est condamné par notre propre expérience autant que par les résultats heureux qu'une pratique contraire a eus à l'étranger. Il faut à chaque contrée maritime un petit nombre de ports facilement accessibles à tout moment et pour tous les bateaux, parfaitement outillés et reliés par des voies nombreuses avec les principales localités des régions qu'ils desservent.

Le développement des routes est d'environ 86 000 K<sup>m</sup>, dont 38 000 pour les routes nationales et 48 000 pour les départementales. Le roulage terrestre, que le développement des chemins de fer avait fait cesser presque entièrement, tend à reprendre son activité grâce aux automobiles.

Longueur des lignes télégraphiques : 145 000 K<sup>m</sup>, des lignes téléphoniques : 10 000 K<sup>m</sup>. On peut communiquer aujourd'hui téléphoniquement de Paris avec Bruxelles, Londres et Turin.

La plus grande partie de notre commerce extérieur emprunte la *voie maritime*. La flotte marchande française comptait à la fin de 1902, 16 021 navires jaugeant 1<sup>M</sup>217 de Ts.; mais la part des navires à voile est excessive : 14 691 unités ou 91.6 p. 0/0, avec un tonnage de 668 000 ou 54.9 p. 0/0.

Le mouvement total du trafic maritime en 1902, entrées et sorties comprises, est de 45 931 navires et de 32<sup>M</sup>102 de Ts, se répartissant entre :

24 907 navires et 18 <sup>M</sup> 368 de Ts.	à l'entrée
21 024 " " 13 734 " "	à la sortie.

Si l'on décompose le mouvement de l'entrée, qui est le plus considérable, on obtient le Tableau suivant qui montre la part considérable des pavillons étrangers, surtout du pavillon anglais, dans notre commerce.

NATIONALITÉ		TONNAGE	PROPORTION p. %	
Navires chargés entrés dans nos ports en millions de Ton.	Français	4 M 74	25.83	
	Etrangers	portant le pavillon du pays de provenance	7 97	74.17 dont
		portant un autre pavillon (ou navires tiers)	5 64	
				Anglais 37.59
			Allemands 12.07	
			Hollandais 5.51	
			Espagnols 4.73	
			Italiens 3.07	
			Norvégiens 2.61	
			Américains 1.56	

Pour le commerce maritime de la France avec les colonies, la part du pavillon métropolitain est de 722 000 Ts ou 79 p.  $\frac{0}{100}$ , tandis que celle des pavillons étrangers n'est que de 193 000 Ts ou 21 p.  $\frac{0}{100}$ .

Le mouvement du cabotage est évalué pour 1902 à 3 407 000 Ts dont 2 416 000 pour les ports de l'Océan et 990 000 pour ceux de la Méditerranée. Les ports qui, à l'expédition, fournissent la plus forte part sont : Dunkerque, 12.8 p.  $\frac{0}{100}$  Marseille, 11,5 et le Havre 8,2. A l'arrivée, Marseille est au premier rang avec 16,6 p.  $\frac{0}{100}$  du total, le Havre et Bordeaux au 2<sup>e</sup> et au 3<sup>e</sup>, l'un avec 7,8 p.  $\frac{0}{100}$ , l'autre, 7 p.  $\frac{0}{100}$ .

Les bateaux français qui prennent part au commerce de cabotage et au grand commerce maritime appartiennent à une soixantaine de compagnies. Les plus importantes reçoivent une subvention de l'Etat, en échange des services postaux dont elles sont chargées. C'est, en premier lieu, les *Messageries Maritimes*, dont l'administration centrale est à Paris, 1 rue Vignon, et qui a pour ports d'attache Marseille et Bordeaux. Les lignes principales qui partent de Marseille sont : 1<sup>o</sup> la ligne de Constantinople et de la mer Noire; 2<sup>o</sup> celle de l'Indo-Chine et du Japon, qui a son terminus à Yokohama, avec services annexes de Singapour pour Batavia et de Pondichéry pour Calcutta; 3<sup>o</sup> les lignes de l'Océan Indien, qui atteignent l'île Maurice, par Djibouti et Diego-Suarez; 4<sup>o</sup> la ligne de l'Australie, qui aboutit à Nouméa, par Suez, Colombo et Sydney. — Bordeaux est le point de départ de la ligne du Brésil et de la Plata, par Lisbonne et Dakar.

La *Compagnie Générale Transatlantique* a, de Marseille, 6 services hebdomadaires pour la Méditerranée (Algérie, Tunisie et Malte); mais ses plus grands bateaux sont réservés aux services de l'Atlantique, du Havre à New-York, et de Saint-Nazaire à Colon, par les Antilles.

Les *Chargeurs Réunis* ont, du Hâvre, un service libre qui prend la poste à Lisbonne pour la Plata, et un autre service pour la côte occidentale de l'Afrique.

La *Compagnie de Navigation mixte* ou *Touache*, qui a son siège à Marseille, fait les services de l'Algérie, de la Tunisie, du Maroc et de l'Italie.

La *Compagnie Hâvraise-Péninsulaire*, sans être subventionnée, fait le service postal pour la ligne du Hâvre, à destination de Madagascar et de la Réunion; elle a plusieurs lignes du Hâvre pour l'Adriatique et Smyrne.

Parmi les marchandises reçues en France, quelques-unes ne font que traverser notre territoire pour regagner leur destination définitive; d'autres sont placées en entrepôt en attendant d'être dirigées suivant les besoins du commerce vers les marchés qui les réclament; d'autres, enfin, sont admises exemptes de droit, à condition de subir certaines transformations avant d'être réexportées.

Il faut donc distinguer:

- 1<sup>o</sup> le *transit*,
- 2<sup>o</sup> les marchandises admises en *entrepôt*,
- 3<sup>o</sup> les *admissions temporaires*.

1<sup>o</sup> Le *transit*, quoique moins considérable qu'en Angleterre, est cependant assez important. Il représente en poids 7 millions de quintaux et en valeur 746 millions de francs environ. La distribution de ce transit pour les principaux pays qui en fournissent les éléments est indiquée dans le tableau ci-dessous.

PAYS DE PROVENANCE	TONNAGE en millions de quintaux	PAYS DE DESTINATION	TONNAGE en millions de quintaux
Belgique	2.3	Suisse	3.5
Russie	1.2	Allemagne	1.6
Espagne	0.75	Angleterre	0.6
Suisse	0.63	Belgique	0.5
Italie	0.4	Espagne	0.2
Angleterre	0.32		
Allemagne	0.3		

2<sup>o</sup> Le poids total des marchandises mises en *entrepôt* s'est élevé en 1902 à 34<sup>M</sup>7 de quintaux, valant 643<sup>M</sup>3 de francs. Les principaux articles entreposés sont:

Cacaos, cafés et poivre,	246 <sup>M</sup> de fr.
Céréales	79,6
Huiles et essences de pétrole	37,8
Houille	33,2
Bois de construction	33,2
Tabac en feuilles	26,4
Merrains de chêne	25,4
Huiles d'olive et de grains	21,4
Sucres	15,6

30 Les *admissions temporaires* sont établies en faveur de 2 catégories principales de produits : a) les matières premières à mettre en œuvre, importées en 1902 pour une valeur de 140<sup>M</sup>3 et comprenant, notamment, le blé, pour 71<sup>M</sup>3, les fils de soie et de bourre de soie ordinaire (23,6), et l'huile d'olive brute (7,2); b) les produits manufacturés destinés à la réexportation. Dans cette seconde catégorie entrent : les farines de froment, les semoules, sons, pâtes etc. pour 68<sup>M</sup>5, les fils de soie et de bourre de soie (26,2), et certains ouvrages en fonte (17,9), les machines mécaniques, bateaux et wagons (9) et l'huile d'olive épurée (7,9).

### Villes par régions :

#### 1<sup>o</sup> Région du Nord.

La région du Nord compte à l'intérieur des villes nombreuses : Lille sur la Deule (210) à 4 h. de Paris, raffineries, filatures et tissage. — Roubaix (125) et Tourcoing (80) qui fabriquent des draps et des tapis. — Armentières (29) toiles; — Valenciennes (30) et Cambrai (28), dentelles. — Denain et Maubeuge hauts-fourneaux. — Arras (28). — Amiens, sur la Somme, (90), ville industrielle. — Abbeville, avec un mauvais port à l'embouchure de la Somme.

Les débouchés maritimes de cette région sont : Dunkerque (38), sur la mer du Nord, Calais et Boulogne (50), sur la Manche. Avec ses bassins, qui couvrent une superficie de 43 Ha., ses 9000 m. de quais, et les 3 écluses qui mettent en communication les voies fluviales avec la mer, Dunkerque est un des meilleurs ports de France. Au commerce général, il a un mouvement de 1.673 000 Ts. à l'importation et de 512 000 à l'exportation. Il importe principalement des bois à construire, du riz, des perches et étançons, des pétroles bruts, des fers en barres, des laines, des cotons, du lin, du minerai de fer. Son exportation consiste en graines, pommes de terre, légumes frais, fourrages, phosphates, ardoises, bouteilles et verreries, machines, etc. Il est en relation surtout avec l'Angleterre, les Etats-Unis, la Suède, l'Espagne, les Indes anglaises, l'Australie, l'Argentine et l'Algérie. Sept compagnies de navigation ont leur service d'attache à Dunkerque, notamment la Société de Denain et d'Anzin pour le transport des minerais de Bilbao, et la Compagnie Bordes et fils, dont les voiliers font le service d'Angleterre au Chili. En outre, Dunkerque arme pour la pêche de la morue : 67 navires de 6112 Ts. en 1902. Comme industrie, filatures de coton et de jute et constructions métalliques.

Calais (60), n'a qu'un mouvement de 452 000 Ts.; mais il sert surtout au transport des voyageurs entre la France et l'Angleterre (plus de 250 000 par an). Des 9 compagnies de navigation attachées à son port, 7 sont destinées à ce service; l'une des deux autres sert à la pose des câbles sous-marins qui se fabriquent dans la ville. Autre industrie : tulles et dentelles.

Boulogne (50) a deux ports, dont l'un en eau profonde, où font escale les navires des Compagnies hollando-américaines (Rotterdam-New-York) et Hamburg-Amerika (Hamburg-New-York). Le mouvement du trafic maritime a été en 1902 de 1<sup>M</sup>315 de Tx. dont la plus grande partie (1<sup>M</sup>09) pour le cabotage international. Les matières du commerce sont, à l'importation : le jute, la houille, les bois de construction, le minerai de fer; et à l'exportation : le ciment, les fruits frais, les pommes de terre et les légumes. A signaler l'embarquement de 9287 émigrants, principalement Grecs et Syriens. Les 3 principales industries sont : 1<sup>o</sup> la pêche, dont les produits sont évalués à 21<sup>M</sup>175 de fr., 2<sup>o</sup> la fabrication du ciment (16 usines dans la région), 3<sup>o</sup> les 3 fabriques de plumes

qui travaillent 290 Ton. d'acier et produisent 3 500 000 grosses de plumes annuellement.

### 20 Bassin supérieur et moyen de la Seine.

Cette région a pour centre **Paris**, capitale, (2 millions  $\frac{1}{2}$  d'habitants). Point de départ des grandes lignes de nos 6 réseaux ferrés principaux. Paris rassemble presque toutes les industries, mais il triomphe surtout dans les industries d'art : bronze, livres, théâtres : dans l'orfèvrerie, le vêtement, dans la bijouterie et les jonets, bien que, pour ce dernier article, la concurrence allemande devienne de jour en jour plus redoutable. L'approvisionnement de la capitale en denrées de consommation crée entre elle et le reste de la France un mouvement d'échanges dont on peut se faire une idée par les arrivages des Halles Centrales, qui ont été en 1903 (en millions de K<sup>os</sup> et en millions de francs) :

Oeufs	309 <sup>M</sup> 4	de Kilos	valant	26 <sup>M</sup> 81	francs
Viandes	49 5	" "	" "	79 95	
Marée	37 6	" "	" "	22 27	
Volaille et Gibier	24 9	" "	" "	52 66	
Beurre	14 4	" "	" "	38 53	
Fromage	12 9	" "	" "	13 60	
Fruits et légumes	10 8	" "	" "	6 44	
Total	459 <sup>M</sup> 5	Kilos		240 <sup>M</sup> 26	francs

Avec son port et ses chemins de fer, Paris prend une grande part du commerce extérieur. Pour la valeur des marchandises enregistrées à la douane, (915<sup>M</sup>1) il vient au troisième rang, après Marseille et le Havre. Dans la banlieue de Paris, *St. Denis* (60), *St. Ouen* (35), *Levallois-Perret* (58), centres industriels. *Pantin* et *Aubervilliers*, produits chimiques, *Montreuil*, culture maraîchère et fruits. — *Corbeil*, près du confluent de l'Essonne, minoterie. — *Meaux*, marché agricole. — *Versailles* (50), ville déchue. — *Soissons* sur l'Aisne, centre agricole. — *Reims* (110), *Châlons* (26) et *Epernay*, qui tirent surtout leur prospérité de la vente des vins de Champagne (plus de 60 millions de fcs. par an). — *St. Quentin* (50) sur la Somme, sucreries. — *Troyes* (60), sur la Seine, bonneterie. — *Joigny*, *Auxerre*, commerce de bois.

### 30 Bassin inférieur de la Seine et Normandie.

*Alençon*, dont l'industrie dentellière est en décroissance, *Guibray*, foires célèbres. — *Laigle* et *Rugles*, fabrique de clous et d'épingles. — *Caen* (44), en communication avec la mer par un canal de 14 Km de longueur et de 4 m. au minimum de profondeur.

Les grands ports de cette région sont *Dieppe*, *Rouen*, *Le Havre* et *Cherbourg*.

*Dieppe* (25), armé pour la grande pêche et a des services réguliers avec *Newhaven*. La valeur de l'importation est de 132<sup>M</sup>5, et celle de l'exportation, 221<sup>M</sup>7.

*Rouen* (120) situé à 105 K<sup>m</sup> de la mer, est surtout un port fluvial, alimenté par les expéditions sur Paris. Le mouvement des entrées et des sorties était en 1870 de 619 000 Ts. En 1901, il atteint 2<sup>M</sup>415 Ts dont 1,351 pour la batellerie. La principale industrie de Rouen est la fabrication des cotonnades.

*Le Havre* (120), à l'embouchure de la Seine, est le grand port d'importation du coton, du café, du cacao et du poivre en France. Les entrées réelles dépassent de beaucoup les sorties : en 1901, 2<sup>M</sup>029 Ts à l'importation et

0<sup>M</sup>752 à l'exportation. Les principales industries du Havre sont les minoteries (usine appartenant aux G<sup>ds</sup> Moulins de Corbeil), la rizerie, la fabrication du caoutchouc, les tréfileries de cuivre, les constructions de machines marines et les chantiers de construction navale installés par la Société des Forges-et-Chantiers.

*Cherbourg* (45), port militaire et commercial, visité par un grand nombre de navires (339 en 1902), allant d'Europe en Amérique. Lignes de Hambourg à New-York — de Hambourg au Brésil — de Brême à New-York — de Southampton à Buenos-Ayres — de Brême à Buenos-Ayres. Nombre de passagers embarqués : 20 684. Le mouvement du cabotage s'est élevé à 2 423 navires et à 1<sup>M</sup>674 de Tx dont la plus grande partie pour le cabotage international.

D'autres petits ports desservent la contrée: *Honfleur* et *Carentan* qui expédient en Angleterre des volailles et des œufs, — *Isigny*, port d'exportation du beurre, et *Granville*, qui arme pour la grande pêche.

#### 4<sup>o</sup> Bretagne et Basse-Loire.

A part *Rennes* (70) pas de grandes villes dans l'intérieur du pays — *Saint-Brieuc*, *Morlaix*, doivent une partie de leur activité à leur situation sur la ligne de Paris à Brest. — *Quimper*, sur l'Odet — *Pontivy*, sur le Blavet, sont des villes de second ordre.

La Bretagne a plusieurs grands ports: *St. Malo*, *Brest*, *Lorient*, *St. Nazaire* et *Nantes*.

*St. Malo* est surtout un port de grande pêche. — *Brest* (84), port de guerre de premier ordre et port commercial, point de départ des câbles pour l'Amérique du Nord. Brest a réclamé la ligne postale des États-Unis; mais il est situé trop loin de Paris et du centre de la France pour pouvoir remplacer le Havre. — L'île d'*Ouessant*, sur cette côte, a 2 300 h.

*St. Nazaire* (35), à l'embouchure de la Loire, a une rade très sûre communiquant avec la haute mer par un chenal qui, en eau morte, a près de 8 m. de profondeur. Le mouvement de la navigation, pour le grand commerce seulement, a été en 1902, de 1<sup>M</sup>23 Ts. dont 1,095 à l'entrée. Saint-Nazaire est donc surtout un port d'importation. Il reçoit les fontes brutes, les tissus et les machines, les vins et la houille, ainsi qu'un certain nombre de produits coloniaux qui, autrefois, étaient tous conduits à Nantes avant d'être réexportés. La Compagnie Générale Transatlantique a son port d'attache à *St. Nazaire* pour les services postaux de Colon, par les Antilles et de la Vera-Cruz. La principale industrie est celle des Forges et Aciéries de Trignac.

*Nantes* (133) peut communiquer librement avec la mer depuis la construction du canal de la Basse Loire (1892). Malheureusement, le mauvais état de la Loire, dans son cours moyen, nuit à son développement. Le mouvement du port, en 1902, comprend 750 navires et 385 000 Ton.; mais l'entrée dépasse de beaucoup la sortie, 536 000 Ts. contre 48 000, le fret faisant défaut à Nantes. L'importation consiste surtout en houille, phosphates naturels et sucres bruts; l'exportation, en sucres raffinés et en matériaux de construction. Nantes a de grandes industries, notamment les raffineries, les constructions navales, les biscuits sucrés (7 millions de K<sup>g</sup> par an) les conserves, les pâtes alimentaires, les engrais et les produits chimiques.

## 5° Bassin supérieur et moyen de la Loire.

La plupart des grandes villes de cette région sont situées sur le fleuve ou à proximité.

*St. Etienne* (140), centre minier, fabrication d'armes et de rubans — *Roanne* (33), sur la Loire, filatures; *Digoin*, point de départ du canal du Centre — *Decise*, où commence le canal du Nivernais; Nevers, avec les deux villes industrielles voisines d'*Imphy* et de *Fourchambault* — *Briare*, d'où part le canal du même nom; — *Gien*, poteries et faïences — *Orléans* (70), nœud important de lignes de chemin de fer et de navigation — *Blois* (25), fabrique de chaussures — *Tours* (65), nœud de voies ferrées, en décadence au point de vue industriel — *Saumur*, nœud de chemin de fer, fabrique de vins mousseux — *Angers* (80), au confluent de la Mayenne et de la Sarthe, centre industriel et commercial — *Le Mans* (60), sur la Sarthe, au croisement de 5 voies ferrées, centre industriel — *Laval* et *Mayenne*, fabriques de toiles.

Sur la rive gauche, les deux plus grands centres sont *Clermont-Ferrand* et *Limoges*. *Clermont-Ferrand* (55), a dans son voisinage, *Thiers*, fabrique de contellerie, et *Vichy*, ville d'eaux, qui a des fabriques de toiles. *Moulins* (20), sur l'Allier, et *Montluçon* (35), le plus grand centre industriel de la région. Plus au nord, *Bourges* (45), fonderie de canons — *Vierzon*, nœud de chemin de fer important, fabrique des draps ainsi que *Châteauroux* (25) — *Limoges* (84), sur la Vienne, industrie céramique; un peu au nord, *Poitiers* (39), et *Châtellerault* (20), coutellerie.

## 6° Bassins côtiers de l'Ouest.

Cette région peu étendue a pour villes principales, à l'intérieur: *Niort* (25) sur la Sèvre, centre agricole — *Fontenay-le-Comte*, fabrique de chapeaux — *Angoulême* (37), point où la Charente devient navigable, papeteries — *Cognac*, sur la Charente, célèbre par ses eaux-de-vie — *Tonnay-Charente*, port fluvial assez animé.

Sur la mer: *Les Sables d'Olonne*, port peu important et *La Rochelle* (31), qui possède aujourd'hui deux ports: le vieux port de la ville et le port récent de la Palisse. Ce dernier seul est accessible en tout temps aux plus gros navires, et sert d'escale aux bateaux longs courriers. Les paquebots de la Pacific Steam Navigation ont délaissé Pauillac pour la Palisse. Le mouvement des deux ports de la Rochelle a été en 1902, non compris le cabotage, de 545 navires et de 540 000 Ts. L'industrie la plus active est la pêche qui occupe 182 navires et produit 3 millions  $\frac{1}{2}$  de francs annuellement. *La Rochelle*, bien reliée à Paris, à Nantes et à Bordeaux par des services rapides, est encore mal rattachée au Centre et à l'Est de la France. En face de La Rochelle, l'île de Ré (marais, salants et vins) a 15 000<sup>h</sup>, et Oléron, un peu plus au sud, 21 000.

## 7° Bassin de la Garonne et de l'Adour.

Dans le bassin oriental de la Garonne, se trouve comprise une grande partie — la moins peuplée — du Plateau Central, avec les villes de *Mende*, *Rodez*, *Aurillac*, *Tulle*, manufacture d'armes, *Brive*, centre de voies ferrées, *Cahors*, *Férgueux* (35), qui fabrique de la carrosserie, des conserves de viande et des pâtés truffés — *Albi* (21), sur le Tarn, et un peu au sud *Castres* (30) et *Mazamet*, avec des fabriques de drap importantes.

Parmi les nombreuses villes situées sur le fleuve ou dans le voisinage, les plus considérables sont: *Toulouse* (150), point de départ du canal du Midi, *Montauban* (30), au débouché de la vallée du Tarn, tanneries et fabriques d'étoffes

*Agen* (25), qui est, avec *Aiguillon*, *Tonneins* et *Marmande*, un des grands marchés agricoles de la région. *Libourne* (20), bien située à la rencontre des vallées de la Dordogne et de l'Isle, commerce des vins de la région (S<sup>t</sup> Emilion, Castillon etc.).

Peu de villes sur la rive gauche de la Garonne et dans le bassin de l'Adour: *Auch* et *Condom*, marchés de vins et d'eaux-de-vie d'Armagnac. — *Pau* (33), sur le Gave de Pau, renommée pour la douceur de son climat — *Tarbes* (25), le plus grand centre agricole et industriel du S. O. — *Mont-de-Marsan*, sur la Midouze, marché de matières résineuses, de vins et d'eaux-de-vie — *Arcachon*, élevage d'huîtres. A citer dans les Pyrénées les stations de *Barèges*, *Cauterets*, les *Eaux-Bonnes* et les *Eaux-Chaudes*.

La vallée de la Garonne a pour débouché le port de *Bordeaux*, et le bassin de l'Adour, celui de *Bayonne*.

*Bordeaux* (257), port sur la Garonne à 90 Km de la mer. Le mouvement du commerce maritime atteint 4<sup>M</sup>024 de Ts et celui du trafic fluvial, 1<sup>M</sup>4; mais les bassins actuels sont insuffisants pour les besoins de la grande navigation qui est souvent obligée de s'arrêter ou de s'alléger à Pauillac. La totalité du trafic du port est évaluée à 612<sup>M</sup>4 de fcs. Bordeaux exporte des vins pour une valeur de 79<sup>M</sup>8 de fcs, des bois (13<sup>M</sup>7), et des eaux-de-vie (5<sup>M</sup>3). L'importation consiste en bois communs (33<sup>M</sup>5) laines (30<sup>M</sup>9), morues et poissons secs (28<sup>M</sup>4), houille (19<sup>M</sup>5) et vins (10<sup>M</sup>6). Bordeaux, pour se développer, réclame des 3 Compagnies du Midi, de l'Orléans et du P. L. M. des combinaisons d'horaires et de tarifs qui facilitent ses relations avec la région lyonnaise et la Suisse.

Le port de *Bayonne* (30) est au neuvième rang pour le mouvement commercial (681 000 Ts), mais il n'est qu'au dix-septième pour le mouvement des navires: 1392 navires et 543 500 Ts. Toute son activité consiste dans le cabotage international qui se fait principalement par les vapeurs d'Orbigny, de La Rochelle, et par bateaux anglais et espagnols. Bayonne reçoit surtout la houille, le minerai de fer et les vins. Il expédie les résineux, les bois à construire et les poteaux de mine. Près de Bayonne, le petit port de *Biarritz* est surtout une station balnéaire.

### 80 Région méditerranéenne.

La région méditerranéenne comprend deux parties séparées par le Rhône. Dans la première partie, les principales villes sont situées à l'intérieur: *Perpignan* (35) sur le Têt, grand marché de vins, d'eaux-de-vie et de cuirs — *Carcassonne* (30), ville industrielle, marché de grains et de vins — *Narbonne* (30), beaucoup plus peuplée et plus active anciennement — *Béziers* (50), marché de vins et d'eaux-de-vie — *Montpellier* (75), centre universitaire et industriel, fabrique de couvertures et de produits chimiques — *Alais* (25) et *Bessèges*, centres miniers. — *Nîmes* (75), manufacture de châles et commerce de vins.

Les deux ports de cette partie de la Méditerranée sont: *Port-Vendres*, avec une bonne rade naturelle, en relation surtout avec l'Espagne et *Cette* (33). Ce dernier port est en relation, par voie fluviale, avec Bordeaux, et avec Beaucaire et Lyon, par le canal du Rhône. Il communique avec la Méditerranée par un canal de 900 m de long et de 7 m 30 de profondeur. La voie fluviale est cependant beaucoup moins active que la voie ferrée. La première n'apporte à Cette que 42 000 Ts. et la seconde, 301 000. Le commerce de cette ville consiste surtout en bois de construction et en vins (en 1902, 818 000 Hl de

vins à l'importation, dont 574 000 provenant de l'Algérie). Comme industries, la tonnellerie et les forges de Thau appartenant à l'établissement du Creusot.

A l'Est du Rhône, les villes de la région méditerranéenne sont rares à l'intérieur : *Aix* (29), commerce d'huile d'olive et d'amandes — *Arles* (24), sur le Rhône, réunie par un canal à Bouc sur la Méditerranée, marché de bestiaux — *Tarascon*, en face de Beaucaire, point de croisement de routes importantes — *Draguignan* (9), savonneries, distilleries, et *Grasse*, (15) fabriques d'essences et d'huile d'olives.

Sur la côte, au contraire, les villes sont très nombreuses. *Marseille*, le principal débouché maritime de cette région, est la deuxième ville de France pour la population (491). Son port est le plus vaste de France (superficie de bassins : 295 hectares) et le plus actif. Il est le point d'attache de 339 navires appartenant à 18 Compagnies et jaugeant 534 000 Tx. Sur ce nombre, les Messageries Maritimes ont 56 unités de 222 000 Tx. La Compagnie Générale Transatlantique, 26, de 44 000 Tx., et la Société Générale des Transports, 21, de 63 000 Tx. Il sert en outre d'escale à 3 compagnies françaises ayant ailleurs leur port d'attache, et à 46 compagnies étrangères, dont 18 anglaises, 7 espagnoles, et 3 allemandes. Le nombre des voyageurs a été au débarquement de 211 000, et à l'embarquement de 195 000. En 1832, Marseille était au troisième rang de ports de l'Europe, après Londres et Liverpool; il n'est plus qu'au onzième rang. Le mouvement général a été en 1902, en millions de Ts.

Long Cours	949 navires de	2 <sup>M</sup> 296 de Ts
Cabotage internat.	4817	" " 5 559
Colonies, Protectorats	2938	" " 2 512
Cabotage français	7555	" " 2 333
Total	16259	12 <sup>M</sup> 700 de Ts.

Marseille a surtout à craindre la concurrence de Gênes, que le percement du Simplon rendra encore plus dangereuse. En 1901, la situation des deux ports était la suivante :

pour Marseille	16 502 navires et	6 <sup>M</sup> 432 de Ts de marchandises
Gênes	11 902	" " 5 330 " " " "
soit en faveur de Marseille,	4 600	1 <sup>M</sup> 102 de Ts.

Il convient de remarquer que le trafic de Gênes porte principalement sur des matières lourdes, comme la houille, et qu'à poids égal, le trafic de Marseille donne un bénéfice supérieur.

L'importation de Marseille consiste surtout en céréales, farine, houille, vins, graines et fruits oléagineux, huile de coton, bois, sucre, minerais, etc. Elle exporte la houille, les matériaux de construction, les semoules et les pâtes, le riz, les sucres, les savons, etc. Une grande partie de ces marchandises ne font que passer à Marseille; elles sont reçues en entrepôt ou en admission temporaire pour être réexportées. Les principales industries marseillaises sont : la minoterie, la semoulerie, la biscuiterie (1 500 000 Kilos), la rizerie, la savonnerie, les stéarineries, les raffineries de sucre, les hauts-fourneaux, et les manufactures de tabac et d'allumettes. A quelque distance de Marseille. *La Ciotat* a des chantiers de construction navale. *Toulon* (101), est surtout un port de guerre. — *Nice* (101)

à un port qui, malgré de récentes améliorations, est loin de suffire à son commerce, comme dimension des bassins et comme outillage. Le mouvement, en 1902, a été de 2376 navires d'une capacité de 593 000 Ts; mais la plus grande partie du trafic se fait par bateaux étrangers, principalement anglais et autrichiens. La Compagnie Touache a un service régulier entre Cette, Marseille et Nice. Service de Nice à Bastia par la Compagnie Fraissinet. — *Cannes* (30), et *Villefranche*, excellente rade, font peu de commerce.

On peut classer dans cette région la Corse qui a 290 000 hab. Deux villes seulement dépassent 20 000 habitants: *Ajaccio* (21), sur une bonne rade, et *Bastia* (25), port le plus actif de l'île.

#### 90 Bassin du Rhône.

Ce bassin comprend 2 parties:

1<sup>o</sup> Région des *Alpes*,

2<sup>o</sup> Région de la *Saône* et des *Cévennes*.

Dans la région des *Alpes*, les villes les plus importantes sont: *Annecy* (14) cotonnades et papeterie; *Chambéry* (22), commerce de soieries et de cuirs; *Grenoble* (68), au débouché de la vallée du Graisivaudan, fabrique de ciment et de gants; *Vienné* (25), centre industriel; *Voiron* (12), papeteries, soieries, liqueurs; *Valence*, au confluent du Rhône et de l'Isère; *Montélimar*, confiserie; *Avignon* (48), près du confluent de la Durance, commerce de graines de vers à soie, de garance et de vins.

Le bassin de la Saône a pour centres principaux: *Besançon* (55), place forte, nœud de chemin de fer, fabrique d'horlogerie; *Montbéliard*, autre centre industriel; *Belfort* (28), place forte, commerce de transit avec la Suisse et l'Allemagne; *Vesoul*, marché de grains; *St. Jean de Losne*, au point où le canal de Bourgogne et celui du Rhône au Rhin s'amorcent à la Saône; *Dijon* (71), nœud de voies ferrées, ainsi que les deux petites villes de *Chagny* au sud et de *Chalindrey*, au nord. *Charolles*, centre d'une région d'élevage; *Le Creusot* (30), doit son activité aux Etablissements Schneider, qui occupent près de 10 000 ouvriers. — *Privas*, *Aubenas* et *Annonay*, dans l'Ardèche, centres industriels: draps et soie.

*Lyon* est le point central de la région des Alpes et des bassins de la Saône et du Rhône. C'est la troisième ville de France pour la population (459), la première du monde pour la fabrication des soieries. Le mouvement de la navigation s'élève à 339<sup>M</sup>9 de tonnes dont 246<sup>M</sup>2 pour le Rhône. Le mouvement serait plus actif si le raccordement était établi entre la gare d'eau de Perrache et la voie ferrée.

#### 100 Région du Nord-Est.

La ville la plus importante de cette région est *Nancy* (102), dans une situation commerciale de premier ordre, sur le chemin de fer de Paris à Strasbourg et sur le canal de la Marne au Rhin. Ensuite viennent: *Epinal* (28), tissage de cooton, fabrique de féculés et imageries — *Lunéville* (22) — *Mirecourt*, fabrique d'instruments de musique — *Baccarat* cristalleries — *Toul* et *Verdun*, places fortes — *Longwy*, au centre d'une région métallurgique — *Sedan* (20), fabrique de draps fins, et *Charleville* (17), fabrique d'armes.

\*

\*

\*

## COLONIES FRANÇAISES

DESIGNATION	SUPERFICIE en Kilomq.	POPULATION
<b>Afrique</b>		
Algérie et Sahara algérien	800 000	4 800 000
Tunisie (Protectorat)	99 600	1 906 000
<i>Afrique occidentale Française</i>		
Sahara occidental	500 000	2 000 000
Sénégal	200 000	3 800 000
Guinée française	224 000	1 500 000
Côte d'Ivoire	350 000	2 000 000
Dahomey et dépendances	155 000	1 000 000
Congo français	3 000 000	10 000 000
Côte des Somalis et dépendances	36 000	200 000
Total	5 364 600	27 206 000
<b>Asie</b>		
Etablissements de l'Inde	508	273 000
<i>Indo-Chine Française</i>		
Cochinchine	56 900	2 968 000
Cambodge	96 900	1 103 000
Annam	135 000	6 126 000
Laos	300 000	600 000
Tonkin	119 200	7 000 000
Total	708 508	18 070 000
<b>Amérique</b>		
Saint-Pierre et Miquelon	235	6 300
Guadeloupe	1 603	182 000
Dépendances	267	23 600
Martinique	990	207 000
Guyane française	80 000	30 300
Total	83 095	449 200
<b>Océan Pacifique</b>		
Nouvelle Calédonie et îles Loyalty	19 000	51 800
Ile Chesterfield	0,8	} 6 000
Iles Wallis (Protectorat)	96	
Futuna et Alofi (Protectorats)	159	
<i>Etablissements en Océanie</i> (Tahiti et Iles. sous le Vent, Marquises, Tuamotou, Gambier, Tubuai)	4 000	31 000
Ile Clepperton	6	
Total	23 261,8	88 800
A Reporter	6 179 464,8	45 814 000

## COLONIES FRANÇAISES (suite)

DÉSIGNATION	SUPERFICIE en Km <sup>2</sup> .	POPULATION
Report	6 179 464,8	45 814 000
<b>Océan Indien</b>		
Réunion	1 980	173 200
Mayotte	370	18 000
Comores (Protectorat)	1 600	67 000
Madagascar et dépendances	600 000	2 505 000
Ile St. Paul	7	—
Nouvelle Amsterdam	66	—
Kerguelen	3 414	—
Total	607 437	2 763 200
Total général	6 786 901,8	48 577 200

## Commerce extérieur

Le commerce extérieur de la France s'est élevé, en 1902, à 11 295<sup>M</sup> 5 de fr. pour le commerce *général* et à 8646<sup>M</sup> pour le commerce *spécial* dans lequel figurent presque exclusivement les marchandises produites en France, en ce qui concerne l'exportation et, pour l'importation, celles qui doivent y être consommées.

L'*Importation* est de 5698<sup>M</sup> 5 au commerce général et de 4394<sup>M</sup>, au commerce spécial. Si on la décompose d'abord au point de vue des 3 groupes de pays qui l'alimentent et des 3 grandes catégories de marchandises qu'elle comprend, on obtient le Tableau suivant:

PAYS DE PROVENANCE	COMMERCE GÉNÉRAL en Millions	COMMERCE SPÉCIAL en Millions de frs				Prop. p. ‰	Droits perçus en Millions
		Objets d'alimen- tation	Matières nécessaires à l'industrie	Objets fabriqués	Total		
Pays étrangers	5165,8	455,6	2665,8	764,5	3885,9	88,4	350,1
Zône franche (Gex et Savoie neutralisée)	24,9	14,5	4,7	4,5	23,9	0,5	0,04
Colonies françaises et protectorats	507,8	348	127,9	8,2	483,9	11	30,9
Total	5698,5	818,1	2798,4	777,2	4393,7		381,04
Prop. p. ‰		18,6 ‰	63,6 ‰	17,7			

Ce tableau donne lieu à deux remarques:

1<sup>o</sup> La plus grande partie de nos importations (63.6 p. 0/0), se compose de *matières brutes* destinées à l'industrie. C'est là une situation très favorable, car les produits ainsi importés sont transformés dans nos manufactures qui leur donnent une plus-value considérable, dont bénéficie ensuite notre exportation.

2<sup>o</sup> Nos colonies, malgré leur étendue, ne participent à notre importation que pour une fraction *très faible*, 11 p. 0/0, dont plus de la moitié provient de l'Algérie.

Dans le détail, en se bornant aux articles les plus importants et aux principaux pays de provenance, l'Importation se répartit ainsi :

IMPORTATIONS EN 1902			
NATURE	VALEUR	NATURE	VALEUR
Grains et Farines	147 <sup>M</sup> 9	Fer et Acier	11 <sup>M</sup> 2
Riz	43,3	Cuivre	72,9
Autres Farineux	42,6	Etain	27,6
Fruits de Table	39,6	Zinc	18,9
Vins	110,6	Machines et Mécaniques	106,9
Eaux-de-vie et Liqueurs	10,8	Bâtiments Fer et Acier	12,6
Cacao	33,7	Outils et Ouvrages métalliques	33,6
Café	88,4	Nitrate de Soude	46,8
Sucre	19,9	Superphosphates et Engrais	6,3
Bestiaux	49,5	Produits chimiques divers	61
Viandes fraîches conservées	23,5	Graines et Fruits oléagineux	220,2
Graisses	13,1	Huile de Graine	16
Morues et Produits de la Pêche	59,4	Huile de Palme etc.	14,5
Oufs	22	Caoutchouc	51,9
Fromage et Beurre	52,8	Gomme	11,1
Huile d'Olive	17,6	Tabac en Feuilles	26
Laine brute	360,7	Bois à construire	125,2
Fils de Laine	8,8	Merrains	31,6
Tissus de Laine	43	Fanons de Baleine	25,6
Soie et Bourre de Soie	311,6	Autres produits de Pêche :	
Fils de Soie	4,3	éponges, nacre etc.	21
Tissus de Soie	73,7	Os et Cornes de Bétail	13
Coton brut	253,3	Nattes et Chapeaux d'Ecorce	17,7
Id. Fil	12,2	Peaux préparées	36,6
Id. Tissus	50,2	Ouvrages en Peau et Cuir	10,9
Lin brut	74,3	Verres et Cristaux	16,7
Id. Fil	5,5	Vieux Chiffons et Pâte de Cel-	49,2
Id. Tissus	10,7	lulose	
Houille et Coke	281,7	Papier, Carton, Livres, Gravures	42,9
Pétrole	44,5		
Minerai	75,2		
Fonte brute	4,4		

PROVENANCE			
POSSESSIONS FRANÇAISES NON COMPRISES			
PAYS	VALEUR	PAYS	VALEUR
Angleterre	567 <sup>M</sup> 2	Japon	78 <sup>M</sup> 8
Etats-Unis	424,8	Autriche-Hongrie	78,5
Allemagne	418,2	Australie	69,6
Belgique	330	Suède	66
République Argentine	224,6	Chili	61,6
Etabliss <sup>ts</sup> anglais des Indes	209,3	Pays-Bas	52,1
Russie	202,4	Egypte	47
Chine	183,1	Roumanie	37,1
Italie	153,4	Norwège	28,8
Espagne	148,3	Indes hollandaises	27,8
Turquie	103,8	Uruguay	20
Suisse	103,4	Colon. angl. d'Amériq.	17,6
Brésil	84,9	Maroc	12,1
		Grèce	9,2

Les chiffres de l'*Exportation* donnent, pour le commerce général, 5 596<sup>M</sup>9, et, pour le commerce spécial, 4 252<sup>M</sup>1. En ne tenant compte que des grandes subdivisions, ils se décomposent ainsi :

PAYS DE DESTINATION	COMMERCE GÉNÉRAL en Millions de fr.	COMMERCE SPÉCIAL en Millions de fr.			TOTAL	PROPORTION p. %
		OBJETS ALIMEN- TAIRES	MATIÈRES Nécessaires à l'industrie	OBJETS FABRIQUÉS		
Pays étrangers	4 918,3	589	1 116,5	1 978,6	3 684,1	86,6
Zône franche et pro- visions de bord	91	24,1	10,5	21,7	56,3	1,3
Colonies et protectorats	587,6	94,1	43,2	374,3	511,7	12,3
Total	5 596,9	707,2	1 170,2	2 374,6	4 252,1	
Proportion p. %		16,6	27,5	55,9		

Il ressort de ce Tableau : 1<sup>o</sup> que plus de la *moitié* (55,8 p. %) de notre exportation comprend des objets fabriqués, et l'on verra, par le détail, que ce sont en général des objets précieux et qui procurent des bénéfices élevés par rapport au prix de vente; 2<sup>o</sup> que la plus grande partie des marchandises sont à destination de l'étranger (86,1 p. %), nos possessions n'en absorbant que 12 p. % environ.

Si, d'autre part, l'on rapproche le montant des Exportations de celui des Importations, on trouve une différence de 141<sup>M</sup>6 en faveur de celles-ci; mais, pour établir la balance réelle, il faudrait tenir compte, d'un côté, des sommes que les étrangers laissent en France dans leurs voyages, et, de l'autre, des

sommes que nous leur payons comme fret de transports maritimes. Un autre élément qui ressort insuffisamment des statistiques douanières, c'est l'intérêt annuel des capitaux français engagés à l'étranger. Une récente enquête faite par les soins du Ministère des Affaires-Etrangères évalue ces capitaux à 29 milliards 855 millions répartis entre l'Europe (21 012<sup>M</sup>), l'Asie (1 121<sup>M</sup>) l'Afrique (3 693<sup>M</sup>), l'Amérique (3 972<sup>M</sup>), l'Océanie et l'Insulinde (57<sup>M</sup>). En admettant un taux moyen d'intérêt de 6 p. 0/0, qui est plutôt au-dessous de la réalité, notre fortune à l'étranger rapporte chaque année 1 791<sup>M</sup>3, qui compensent largement l'excédent de nos importations de marchandises.

Le détail des *Exportations* par produits et par pays de destination donne les deux Tableaux suivants :

EXPORTATIONS EN 1902			
NATURE	VALEUR	NATURE	VALEUR
Soie brute	141 <sup>M</sup> 8	Minerai	30 <sup>M</sup> 5
Fils de Soie	16,6	Fonte, Fer, Acier	45,4
Tissus de Soie	310,5	Cuivre	25,2
Laines brutes	245,1	Machines	52,5
Fils de Laine	34,2	Outils	97
Lainages	220,2	Armes	8,7
Coton brut	30,1	Couteaux	5
Fil de coton	3,1		
Cottonnades	176	Tartrates	15,2
Lin et Chanvre bruts	7,6	Superphosphates	14,3
Fils de Lin et de Chanvre	26	Autres Produits chimiques	56,4
Tissus Lin et Chanvre	10,8		
Lingerie	23	Peaux et Pelleteries brutes	139,8
Confections pour Femmes	98,6	Peaux préparées	115,7
id. pour Hommes	17,1	Ouvrages en Peau	62
		Poils	12,5
Grains et Farines	15,1	Plumes de Parure	33
Produits farineux et alimentaires	32	Tabletterie, Bimbeloterie	159,7
Légumes, Conserves	22,2	Modes et Fleurs	136,2
Fruits de Table	31,2		
Vins	232,4	Orfèvrerie	31
Eaux-de-vie	46	Horlogerie	21,6
Sucre brut	29,7		
id. raffiné	38,7	Drilles et Pâtes de bois	36,6
Poisson	44,4	Papier et Carton	16
Bestiaux	12	Livres, Gravures	42,1
Viande	26,4		
Graisse	24	Meubles et Ouvrages en bois	30,6
Beurre	71,4	Carrosserie	43,3
Fromage	16		
Huile de Palme, etc.	26,7	Faïences et Porcelaines	19
Tourteaux de Graines	19,9	Verres et Cristaux	34

PROVENANCE POSSESSIONS FRANÇAISES NON COMPRIS			
PAYS	VALEUR	PAYS	VALEUR
Angleterre	1 282 <sup>M</sup> 8	Autriche-Hongrie	30 <sup>M</sup> 9
Belgique	633,5	Inde anglaise	29,8
Allemagne	487,3	Egypte	29,4
Etats-Unis	248,1	Mexique	25,7
Suisse	229,6	Portugal	18,5
Italie	174,8	Danemark	14,4
Espagne	125,4	Grèce	11,4
Pays-Bas	54,3	Maroc	11,4
Turquie	46,4	Brésil	11,2
Russie	45,8	Uruguay	11,2
République Argentine	41,3	Chili	10,8
Brésil	35,4	Colombie	10,5
		Chine	9,3

En somme, les pays étrangers avec lesquels nous entretenons le plus de relations, au moins comme commerce direct (Importation et Exportation réunies), sont, par ordre d'importance :

PAYS	COMMERCE TOTAL en Millions de francs	Prop. p. % du Total
1 Angleterre	1 850 <sup>M</sup>	21,2
2 Belgique	963,5	11,1
3 Allemagne	905,5	10,4
4 Etats-Unis	672,9	7,7
5 Suisse	333	3,8
6 Italie	328,2	3,7
7 Espagne	273,7	3,1
8 République Argentine	265,8	3
9 Russie	248,2	2,8
10 Inde anglaise	239,1	2,7
11 Chine	192,4	2,2
12 Turquie	150,2	1,7

L'Angleterre est notre *principal client*. Nous lui vendons surtout, des tissus de soie et de bourre de soie (145<sup>M</sup>6), des tissus de laine (118<sup>M</sup>6), des modes et fleurs artificielles (112,2), du beurre (60,2), des vins (59,7), des confections et de la lingerie (59,1).

Nous recevons d'Angleterre, surtout de la houille (130<sup>M</sup>8), des laines et déchets de laine (47,6), des machines et mécaniques (32,9), des tissus de laine (27,7), des plumes de parure brutes (23,6) et des produits chimiques, y compris les engrais (20).

La *Belgique* achète à la France des laines (91<sup>M</sup>5 de fcs), du vin (39,5), des peaux et pelleteries brutes (31,1), des produits chimiques (27,7), de fils de toutes sortes (26,5), des tissus de laine (23,3), des fontes, fers et aciers (22,1).

Elle nous envoie en échange de la houille (86<sup>M</sup>9), et du coke (13,1), du zinc (15,6) des peaux et pelleteries brutes (10,9), des laines (10,7) et des matériaux divers (10,6).

D'*Allemagne*, les produits principaux importés en France sont : la houille et le coke (36<sup>M</sup>7), les machines et mécaniques (34,7), le papier, les cartons, livres et gravures (23,2), les produits chimiques (20,3), non compris les engrais, les tissus de coton (20), les outils et ouvrages métalliques (16,6), les peaux et pelleteries brutes (16), les poteries, verres et cristaux (15,6), des minerais divers (15,5).

Les produits exportés de France en Allemagne sont les laines (71<sup>M</sup>5), les peaux et les pelleteries (39,5), les vins (24,5), les vêtements et la lingerie (18,9), les articles de soie (18,4), le coton et la laine (15,1).

La France est tributaire des *Etats-Unis* pour le coton (195<sup>M</sup>9 de fcs), le cuivre (47,3), les huiles de pétrole et de schistes (36,9), les machines et mécaniques (22,8), le tabac (18,2), et l'huile de coton (14,5).

Elle fournit aux *Etats-Unis* des soieries (67<sup>M</sup>6), des tissus de coton (32,2), des peaux et pelleteries (23,5) et des tissus de laine (16).

De *Suisse*, nous importons : les tissus de soie (20<sup>M</sup>2 de fcs), les fromages (13,4), articles d'horlogerie (9,1), les tissus de coton (7,2), les peaux et pelleteries (6,6), les machines et mécaniques (6). La Suisse reçoit de la France trois articles principaux : des soies et bourres de soie (58,7), des vins (18,9) et des tissus de soie (10,6).

Avec l'*Italie*, notre commerce d'importation consiste en soies et bourres de soie (49<sup>M</sup>2 de fcs), chanvre (9,3), soufre (6,7), peaux et pelleteries (5,9), fruits de table (4,6). L'exportation comprend les soies et bourres de soie (49,7), les laines (16,7), les tissus de laine (5,6), les peaux ouvrées (4,6) et brutes (4,5).

D'*Espagne*, nous tirons des vins (18<sup>M</sup>3), des fruits de table (17,3), du cuivre (13,6), des peaux brutes (12,9), des laines (12), du plomb (11,2), et du minerai de fer (5,5). Nous lui vendons surtout des poissons (9,3), des bestiaux (8,5), du bois (6), des tissus de soie (5,8), des articles d'horlogerie (5,5), de tabletterie et bimbeloterie (5,4).

La *République Argentine* envoie en France des laines (180<sup>M</sup>5), des graines de lin (14,3) et des peaux brutes (10,7). Elle en reçoit principalement de la tabletterie, (6,9), des vins (4,9) et des cotonnades (4,5).

La *Russie* nous vend cinq articles principaux : lin (65<sup>M</sup>1), bois (39,3), céréales, (17,1), pétrole (8,4), peaux et pelleteries brutes (7,1). Nos ventes comprennent les laines (8,6), les vins (5,7), les navires (4,4), les pelleteries préparées (1,9), les produits chimiques (1,8) et les poissons conservés (1,8).

Des *Indes anglaises*, nous importons les graines et fruits oléagineux, sésame etc. (96<sup>M</sup>2 de fcs), le jute (29,9), l'étain (11,7), la soie (11,4), le coton et la laine (11,1). Nous y expédions les tissus de soie (17,5), la tabletterie (1,8), les vins (1) et le safran (1).

La *Chine* vend à la France des soies brutes pour 154<sup>M</sup>2 de fcs., des peaux et pelleteries brutes (4,2), des tissus de soie (4), des tissus ou nattes de paille ou d'écorce (3,9).

De la *Turquie* (comprise avec la Serbie dans nos statistiques douanières), nous importons des soies brutes (33<sup>M</sup>8), des peaux brutes (4,5) et des céréales (5,2), des œufs de volaille et du gibier (4,9) et des tissus légers de coton (4,9).

## Commerce avec les colonies.

Le mouvement total du commerce des colonies françaises et des pays de protectorat s'est élevé en 1902 à 1 583<sup>M</sup>7 de fcs., dont près de la moitié (666<sup>M</sup>), pour l'Algérie.

La part de la France dans ce commerce a été de 995<sup>M</sup>7 de fcs (soit environ 92,8 p. 0/0), dont le Tableau suivant indique la distribution.

## COMMERCE DE LA FRANCE AVEC SES COLONIES

COLONIES	Importation en France	Exportation de France	Total	Prop. p. 0/0
<b>Afrique</b>				
Algérie	253 <sup>M</sup> 7	269 <sup>M</sup> 1	522 <sup>M</sup> 8	52,5
Tunisie	26 6	42 6	69 2	6,9
Sénégal	23 9	23 6	47 5	4,7
Etablissements occidentaux d'Afrique	15 3	11 5	26 8	2,6
Mayotte	0 9	0 1	1	"
Nossi-Bé	0 04	1 2	1 24	"
Madagascar	2 1	35 4	37 5	3,7
Réunion	11 1	7 5	18 6	1,8
<b>Asie et Océanie</b>				
Etablissements de l'Inde	23 7	1 4	25 1	2,5
Indo-Chine française	49 2	73 7	122 9	12,3
Etablissements de l'Océanie	11 4	9 4	20 8	2
<b>Amérique</b>				
Guyane française	1 9	9 8	11 7	1,1
Martinique	14 5	10 5	25	2,5
Guadeloupe	9 7	9 1	18 8	1,8
Saint-Pierre et Miquelon et Grande Pêche	39 4	6	45 4	4,5

Plus de la moitié (52 p. 0/0) de notre commerce colonial se fait avec l'Algérie. L'Indo-Chine vient au second rang (12,3 p. 0/0), et la Tunisie au troisième (6,4 p. 0/0). Nous fournissons surtout à nos possessions des objets manufacturés ou les farineux qui manquent à quelques-unes d'entre elles. A part les vins d'Algérie, qui viennent concurrencer les nôtres, les denrées coloniales sont en général complémentaires de notre propre production. L'Algérie et la Tunisie suppléent en grande partie à l'insuffisance de notre récolte en blé; elles nous envoient, de plus, les minerais (fer et phosphates), le liège, l'alfa, ainsi que des fruits et des légumes différents des nôtres ou qui mûrissent beaucoup plus tôt. L'Indo-Chine nous approvisionne de riz (23 millions de francs par an environ). Les établissements de l'Afrique Occidentale expédient les produits tropicaux (arachides, noix et huile de palme, caoutchouc), le café, l'ivoire, et l'on espère en tirer dans un avenir prochain une partie du coton nécessaire à nos fabriques.

Sur le marché colonial, comme sur la plupart des autres marchés, notre commerce trouve une concurrence de plus en plus acharnée. Cette concurrence

triomphe surtout grâce aux articles de qualité commune et de prix modique que notre industrie ne fournit pas; mais la mode qui porte la clientèle vers ces articles n'est que passagère. Dans les pays neufs qui s'enrichissent — le fait est signalé notamment pour le Sénégal, — le goût des consommateurs commence à donner la préférence aux objets soignés et de bonne qualité. Il faut que nos commerçants secondent ce mouvement en envoyant à l'étranger de bons représentants, connaissant, autant què possible, la langue et les mœurs des pays qu'ils visitent. Il faut, en outre, que l'Etat et les compagnies de Chemins de fer et des services maritimes mettent à la disposition du commerce français des moyens de transport plus nombreux, plus commodes et moins coûteux que ceux dont il dispose actuellement. Les Chambres de Commerce poussent et contribuent à l'amélioration des ports et des canaux. La Compagnie Transatlantique se propose d'envoyer les vaisseaux au devant du fret — au lieu d'attendre qu'il vienne chez nous. Le Ministre des Travaux publics recommande aux diverses compagnies de Chemins de fer d'établir de nouvelles combinaisons d'itinéraires et de tarifs qui fassent cesser l'isolement économique dans lequel languissent quelques-uns de nos plus grands ports, Marseille et La Rochelle, par exemple. Autant d'indices que les intérêts commerciaux sont mieux compris que dans le passé, et qu'on se prépare à les mieux défendre.

# EUROPE

## Grande-Bretagne

*Ambassade, Consulat Général et Chambre de Commerce à Londres.*

*Vice-consuls :* Douvres, Southampton, Jersey.

*Agents consulaires :* Brighton, Cowes (Ile de Wight), Gravesend, Harwich (Essex), King's Lynn (Norfolk), Lowestoft, Yarmouth (Norfolk), Newhaven, Rye, Nottingham, Portsmouth, Weymouth, Portland.

*Consul à Cardiff.*

*Vice-consuls :* Swansea, Newport.

*Agents consulaires :* Bideford (Devon), Bristol, Briton-Ferry (Glamorgan), Dartmouth, Exeter, Falmouth, Gloucester, Llanely, Milford (Pembroke), Penzance (Cornw.), Plymouth, St<sup>e</sup> Marie (Iles Sorling).

*Consul à Liverpool.*

*Vice-consul :* Manchester.

*Agents consulaires :* Birmingham, Bradford, Holy-Head (Anglesey) Leeds, Maryport, Sheffield.

*Consul à Newcastle.*

*Agents consulaires :* Blyth, Goole, Grimsby, Hartlepool (Durham), Hull, Middlesborough, Scarborough, Seaham (Durham), Sunderland.

*Consul à Glasgow (Ecosse).*

*Agents consulaires :* Aberdeen, Ardrossan (Ayr), Berwick s/Tweed, Dundee, Edimbourg, Leith, Grangemouth (Stirling), Greenock, Kirkwall (Orcales), Lerwick (Iles Shetland), Peterhead et Fraserburgh (Aberdeen).

*Consul à Dublin (Irlande).*

*Agents consulaires :* Belfast, Drogheda et Newry (Louth), Galway, Limerick, Londonderry, Queenstown et Cork, Waterford, Westport (Mayo).

Principales mesures : de *longueur* le yard = 0 m 91 et le mille (mile) = 1609 m 3.  
— de *superficie*, l'acre = 4046 m<sup>2</sup> 71. — de *contenance*, le gallon = 4 l 54; le barrel = 163 l 55. (Pour les matières sèches, on se sert surtout du bushel de 36 l 36).  
de *poids* : la livre (pound) = 0 kg 453; le quintal (hundred weight) = 50 kg 8; la tonne = 1016 kg 040.

La *monnaie* légale est la Livre sterling qui vaut 25 fr. 25 environ. La livre sterling se divise en 20 shilling et le shilling en 12 pence. La monnaie d'or seule a force libératoire. Nul n'est tenu de recevoir plus de 40 shillings en monnaie d'argent.

**Situation et superficie.** Le Royaume-Uni est un archipel qui comprend deux grandes îles, la Grande-Bretagne et l'Irlande, et un grand nombre de petites, notamment les Shetland, les Orcades et les Hébrides au Nord, Anglesea et Man dans la mer d'Irlande, et l'île de Wight, au sud, dans la Manche.

La superficie totale, inférieure à celle de la France, est de 314 000 Kmq., soit  
 151 500 pour l'Angleterre et le pays de Galles  
 78 700 pour l'Écosse  
 84 000 pour l'Irlande.

**Climat.** Grâce à sa situation insulaire, la Grande-Bretagne a un climat maritime humide, égal et tempéré. Au nord de l'Écosse la température moyenne se maintient au-dessus de  $+ 4^{\circ}$ . En Irlande, les pluies sont plus considérables et la température est peu variable.

**Population.** De 31 millions  $\frac{1}{2}$  en 1871, la population de la Grande-Bretagne passait, en 1901, à 41 millions d'habitants, soit, en 30 ans, un accroissement de 31,7 p.  $\frac{0}{0}$ . Dans le même intervalle, la population de la France ne s'est accrue que de 7 p.  $\frac{0}{0}$ , tandis que celle de l'Allemagne a gagné 73,3 p.  $\frac{0}{0}$ .

La population anglaise se répartit ainsi au point de vue des régions :

Angleterre	35 525 000 h.	soit 113 par Kmq.
Écosse	4 471 000	56
Irlande	4 456 000	52

et au point de vue des occupations, entre les professions

industrielles	10 187 000
agricoles	2 265 000
commerciales	2 204 000
libérales	1 204 000

L'émigration est annuellement d'environ 100 000 personnes, dont 50 000 Irlandais, à destination surtout du Canada et des États-Unis; mais l'immigration compense en partie cette émigration.

Le *gouvernement* est une monarchie constitutionnelle.

**Agriculture.** Sur une surface de 31<sup>M</sup>203 d'Ha. qui reste à l'agriculture, lorsqu'on déduit les côtes, les lacs et les cours d'eau, 5<sup>M</sup>464 d'Ha., soit 17,6 p.  $\frac{0}{0}$  sont incultes; 15 033 000 Ha., ou 48,2 p.  $\frac{0}{0}$ , sont occupés par les terres labourées et les gazons, 9 474 000, ou 30,3  $\frac{0}{0}$ , par les pâturages des collines et les bruyères. Les forêts et les bois ne couvrent que 1<sup>M</sup>229 d'Ha. (3,9 p.  $\frac{0}{0}$ ).

Dès le XVIII<sup>e</sup> siècle, l'activité des Anglais s'est portée vers l'industrie aux dépens de l'agriculture, et surtout de la culture des céréales. La transformation se continue de nos jours. La surface des terres à blé qui, en Angleterre, était de 3 816 000 Ha. en 1874, n'est plus, en 1903, que de 2 856 000 Ha. Mais dans ce même intervalle, la surface des *prairies* est passée de 5 332 000 Ha à 6 852 000 Ha.

Aussi la production du blé baisse presque constamment, bien que le rendement par hectare soit très élevé, 32 hl par Ha, au lieu de 17,6 en France. Elle était, en comprenant l'Irlande, de 19 718 millions d'hl en 1900, et n'est plus, en 1903, que de 17 875 millions.

L'Angleterre est obligée de tirer de l'étranger une partie du blé nécessaire à sa consommation; elle en a importé en 1903 près de 1 million 45 de Ts.

Le régime du fermage a nui beaucoup au développement agricole de l'Irlande. Pour y remédier, le Parlement a adopté une loi autorisant le gouvernement à racheter 400 000 fermes aux landlords, pour les remettre aux paysans. Cette loi, dont l'application a déjà commencé, aura certainement les plus heureuses conséquences pour l'Angleterre aussi bien que pour l'Irlande; mais les progrès de l'agriculture irlandaise risquent de diminuer nos exportations outre Manche.

L'élevage a profité des pertes de la culture proprement dite. On compte 29 millions de moutons, 11 millions 3 de bêtes à cornes et 2 millions de chevaux. L'Angleterre possède quelques-unes des meilleures races d'animaux :

chevaux d'York, vaches laitières d'Ayr, moutons à laine fine de Cheviot en Ecosse et des South Downs, au sud de l'Angleterre. Mais elle est obligée de tirer de l'extérieur une grande partie des animaux nécessaires à sa consommation et à celle de son industrie ou des produits dérivés.

La pêche emploie 26 630 bateaux, dont 1375 à vapeur. Le produit est évalué à 231 millions de fcs.

**Industrie.** La fortune de l'Angleterre provient en grande partie de son industrie et notamment de la puissance de ses mines de *charbon*. Le terrain houiller productif, désigné sous le nom de *coal measures*, a une superficie d'environ 23 000 Kmq. Il comprend 5 régions, subdivisées en un grand nombre de petits bassins :

1<sup>o</sup> les bassins d'*Ecosse*, où les couches houillères alternent fréquemment avec le minerai de fer carbonaté.

2<sup>o</sup> le groupe du Nord de l'Angleterre, qui embrasse les vastes et riches bassins de Durham et de Northumberland : c'est le groupe de *Newcastle*.

3<sup>o</sup> au N.-O. de l'Angleterre le district du *Cumberland*.

4<sup>o</sup> les bassins du *Centre*, qui s'étendent sur les comtés de Stafford, Leicester, Warwick et Worcester.

5<sup>o</sup> le groupe du S.-O. (Galles du Sud et Mommouthshire), qui produit le *steam coal*, le meilleur charbon pour la marine.

La production houillère moyenne, dans la période quinquennale 1896—1900, a été de 209 millions de Ts. contre 31 millions en France, 97 en Allemagne et 203 aux Etats-Unis. En 1902 les Etats-Unis sont au premier rang, avec 260 millions de Ts., et l'Angleterre au second, avec 227<sup>M</sup>095 de Ts., d'une valeur de 2 milliards 361 millions de fcs. L'Angleterre exporte à peu près le quart de la houille produite (en 1902, 44 897 000 ton.).

D'après les enquêtes faites à diverses époques, on peut évaluer à un peu plus de 100 milliards de Ts. la quantité de houille exploitable que le sous-sol de l'Angleterre tient encore en réserve, ce qui, au taux de l'extraction actuelle, conduirait à l'épuisement des houillères en 450 années.

Quoique moins importantes que les houillères, les *mines de fer* de l'Angleterre sont assez riches. Les principales sont contenues dans les terrains de l'époque *jurassique*, dans le Northamptonshire, le Lincolnshire et surtout le Cleveland. Le centre de l'exploitation de ce dernier district est Gainsborough. A l'époque *permienne* appartiennent les précieuses *hématites* du Cumberland (Whitehaven et Furness). L'extraction totale en 1902 a été de 13 426 000 Ts. de minerai, d'une valeur de 80 millions de fr., et ayant donné 1 400 000 Ts. de métal évaluées à 355 millions de fr. Cette production est loin de suffire à la métallurgie anglaise, qui importe des minerais d'Espagne et des fers de Scandinavie.

Parmi les autres minerais figurent :

l'Étain (Cornouailles)	7500	Ts. valant	12 <sup>M</sup> 9	de fr.
le Plomb (York, North)	24600	" "	4 5	" "
le Zinc (Corn. Galles)	25000	" "	2 3	" "

L'abondance et le bon marché relatif de la houille assurent à l'Angleterre un avantage marqué sur ses concurrents dans le domaine industriel. La consommation de la houille y était, en moyenne, en 1901, de 4 Ts. 08 par habitant, au lieu de 3 Ton. 8 aux Etats-Unis, de 1,77 Ts. en Allemagne et de 1 Ton. 19 en France.

**Métallurgie.** C'est l'industrie métallurgique, avec ses dérivés, qui a bénéficié surtout de cette situation privilégiée. Elle s'est, depuis deux siècles, localisée, soit dans les régions houillères, à portée du combustible, soit sur le littoral,

à portée des riches minerais étrangers. Les principaux centres de la fabrication de la fonte sont Birmingham, Myrthir-Tydfil, Glasgow et Middlesborough. En 1902, le nombre de hauts-fourneaux en activité a été de 348, pour une production de 8.517.000 Ts. de fonte, dont 1 million de Ts. environ ont été exportées.

Après avoir longtemps tenu le premier rang dans cette industrie, l'Angleterre est passée au deuxième, puis au troisième, se laissant distancer par les Etats-Unis et l'Allemagne, comme le montre le Tableau suivant. On y voit, en même temps, qu'en un demi-siècle, la France est passée du troisième rang au cinquième.

ANNÉES	PRODUCTION DE LA FONTE DANS LES PRINCIPAUX PAYS				
	(en 1000 Tonnes)				
	Etats-Unis	Allemagne	Angleterre	Russie	France
1850	563	208	2 300	250	405
1880	3 855	2 729	7 300	469	1 886
1890	9 202	4 658	7 904	926	1 962
1902	17 821	8 529	8 517	2 570	2 427
Acroissement p % entre 1890 et 1902	3 065 %	4 000 %	270 %	928 %	499 %

La production du *fer* est faible aujourd'hui, en comparaison de celle de l'*acier*. Sheffield reste la métropole de l'*acier*, tant pour la qualité que pour la quantité des produits qu'elle met en œuvre, principalement pour la coutellerie fine, les outils et les instruments de toutes sortes. Birmingham, sa rivale, fabrique des machines et des armes, mais se spécialise surtout dans la quincaillerie et la fabrication des aiguilles. Les grandes machines pour les chemins de fer sortent des ateliers de Birmingham, de Newcastle et de Manchester.

Les *chantiers maritimes* appartiennent à l'industrie métallurgique, puisque l'*acier* a presque complètement remplacé le bois dans la fabrication des vaisseaux. L'Angleterre occupe, dans cette spécialité, le premier rang. On évalue à 2 450 000 Ts la capacité moyenne des vaisseaux construits annuellement dans le monde entier. Sur ce total, la part de l'Angleterre représente plus de la moitié (1 450 000 Ts). En 1902, les chantiers anglais ont construit pour la flotte anglaise 1295 vaisseaux, d'un tonnage de 801 000 Ts et, pour l'étranger, 138 vaisseaux jaugeant 150 000 Ton. Les centres qui ont contribué le plus à cette production sont : les chantiers de la Clyde, avec 485 000 Ts, soit près du cinquième de la production mondiale; Newcastle, 280 000 Ts ou 11 p. %; Belfast, 157 000 Ts ou 6,2 p. %; Middlesborough et Stockton, 108 000 Ts ou 4,3 p. %; Hartpool et Whithby, 81 000 ou 3,2 p. %. Les fonderies de laiton et les fabriques d'épingle de Birmingham, et les fonderies de cuivre de Swansea (Clamorgan), sont parmi les industries les plus prospères.

Les industries *chimiques* sont localisées dans le voisinage des houillères et des usines métallurgiques, notamment à Liverpool, Glasgow, Newcastle et Birmingham.

*Industries textiles.* Les industries textiles fournissent au commerce anglais un élément plus considérable encore que la métallurgie. L'Angleterre doit sa supériorité dans cette branche à la force des traditions et au débouché qu'elle a su s'ouvrir par ses conquêtes coloniales.

L'industrie *cotonnière* vient au premier rang. Elle occupe plus de 500 000 ouvriers dans 2 476 filatures. Le nombre des broches est de 43 905 000, celui des doubles broches de 39 520; le poids du coton employé est d'environ 600 millions de quintaux, à peu près la moitié de la production mondiale. Sur cette quantité, la consommation anglaise ne retient que 8 500 000 quintaux. Les deux groupes les plus importants de l'industrie cotonnière sont : le Lancashire, avec Lancastre, Bolton, Oldham, Preston, Rochdale, et le groupe écossais, avec Glasgow, Paisley et Lanark.

L'industrie *lainière*, qui fournit à l'exportation pour plus de 500 millions de francs, est active surtout dans le West Riding, à Leeds, pour les draps, à Halifax pour les flanelles et les tissus d'ameublement, et à Bradford, pour les mélangés.

En *Ecosse*, Glasgow et Perth fabriquent surtout des châles.

Le tissage du *lin* donne des produits d'une grande richesse. Il est concentré principalement à Belfast (Irlande), à Manchester et à Nottingham, qui fabrique surtout des dentelles.

Plus récente, la fabrication des tissus de *jute* est déjà très prospère, surtout à Dundee et à Manchester.

Les *soieries* de Londres, Manchester, Coventry et Paisley (Ecosse), rivalisent avec les nôtres.

*Industries diverses.* — L'industrie des *poteries* et des *porcelaines*, concentrée dans le Stafford, à Stoke-sur-Trent et à Shelton, fournit encore, malgré la crise qu'elle traverse, pour 28<sup>M</sup>6 de fr. à l'exportation.

L'industrie du *verre* a pour centres principaux Newcastle, Birmingham, celle des *glaces* St. Helens, Sunderland.

Les *papeteries* de Bristol sont les plus renommées.

Parmi les industries *alimentaires*, les plus importantes sont : les brasseries à Dublin (fabrique de stout), et à Burton, les salaisons à York et à Irlande, les fromageries à Chester, les confitureries et les raffineries à Londres et dans les environs.

**Voies de communication.** La *voie maritime*, imposée à l'Angleterre pour ses relations avec l'extérieur, n'est guère moins précieuse pour le commerce intérieur, aucun point du pays ne se trouvant situé à plus de 150 kilom. de la mer. Aussi l'Angleterre s'est-elle attachée principalement, pour développer son commerce, à améliorer les embouchures de ses fleuves : Tamise, Tyne etc., et à pourvoir ses ports de l'outillage le plus perfectionné. On peut classer ces ports en 3 catégories suivant leur destination principale.

Les uns, comme Londres, Liverpool, Southampton, Glasgow, Plymouth, servent surtout au grand commerce *international* et sont le siège de nombreuses compagnies de navigation.

D'autres (Newcastle, Sunderland, Swansea et Cardiff), sont des ports d'exportation pour la *houille*.

Enfin le *cabotage* se fait par une foule de petits ports qui contribuent pour une large part à la fortune de l'Angleterre.

Entre l'Angleterre et la France, les relations se font principalement par les ports de la Manche : Douvres (à 1 h. de Calais), Folkestone (1 h.  $\frac{1}{4}$  de Boulogne) et Newhaven (4 h. de Dieppe).

La *flotte commerciale* de l'Angleterre est la *première* du monde. Elle comprend pour tout l'empire britannique 35 781 vaisseaux de 11<sup>M</sup>566 de Ts, 2<sup>M</sup>875 Ts pour les voiliers et 8<sup>M</sup>691 pour les vapeurs.

Sur un total de 99<sup>M</sup>873 de Ts, qui représente le commerce maritime extérieur, la part du pavillon anglais est de 64<sup>M</sup>903 de Ts. Parmi les marines étrangères, la Norvège et l'Allemagne viennent en tête, la première avec 6<sup>M</sup>728 de Ts, la deuxième avec 5<sup>M</sup>61. La France occupe le septième rang, avec 2<sup>M</sup>82.

Une grande partie du mouvement maritime extérieur est affecté au commerce du *transit*. Sur une importation évaluée à Fr. 13 353<sup>M</sup>7, la part des marchandises destinées à la réexportation est de 1 661<sup>M</sup>7, c'est-à-dire environ la huitième partie.

La navigation côtière, ou *cabotage*, donne lieu à un mouvement d'affaires extraordinaire qui, pour 1902, se répartit entre :

299 369 entrées, avec	59 446 000 Ts
295 108 sorties	57 774 000
Au total	594 477 Navires et 117 220 000 Ts

La *navigation intérieure* dispose de 6 300 km de canaux, dont 5 100 pour l'Angleterre et le pays de Galles. Bien que ces canaux aient été construits sans plan méthodique et présentent les mêmes inconvénients que les nôtres, ils prennent une part active au commerce de l'Angleterre. Ils ont transporté, en 1902, 39<sup>M</sup> 358 de Ts des marchandises. Dans ces chiffres n'est pas compris le trafic du canal maritime de Manchester, qui a été de 1<sup>M</sup>142. Ce canal qui, depuis 1894, fait de Manchester un port de mer, a une longueur de 57 Km et une profondeur minima de 7 m 90. Les Anglais projettent d'en construire un semblable entre Londres et Southampton.

Les *chemins de fer*, d'une longueur de 35 650 kilom., transportent 320<sup>M</sup> de Ts de marchandises et plus de 850<sup>M</sup> de voyageurs. Les lignes les plus actives sont celles qui, des grands centres de l'intérieur, vont aux ports de la côte rejoindre les grandes lignes de navigation : Manchester à Liverpool, Londres à Southampton d'un côté, et de l'autre à Calais ; mais le commerce anglais se plaint beaucoup du manque d'uniformité des tarifs et de leur élévation.

Tonnage des marchandises transportées par voie ferrée : 320<sup>M</sup> environ.

L'opinion publique anglaise paraît, en ce moment, favorable au projet du chemin de fer sous-marin entre la France et l'Angleterre.

### Principales Villes

La capitale du Royaume-Uni est **Londres** (4<sup>M</sup>500). Bien que située à 73 km de la mer, sur la Tamise, son port est le premier du monde, avec un mouvement de 17<sup>M</sup>564 de Ts. Londres est le grand marché des sucres, des cafés, du thé et des laines pour l'Angleterre et une partie de l'Europe orientale et septentrionale. Siège principal des Compagnies maritimes : Peninsular and Oriental, Royal Mail etc.

Villes principales de l'Angleterre, versant de l'*Atlantique* : *Liverpool* (700), à l'embouchure de la Mersey, deuxième port du royaume, avec un mouvement de 13<sup>M</sup> 157 de Ts, premier marché du monde pour les cotons et siège de quelques-unes des grandes Compagnies de navigation : Cunard, Pacific Steam, Ocean Steam, etc.

*Manchester* (544), dont le port communique directement avec la mer (Mouvement : 1 580 000 Ts). Centre principal de l'industrie cotonnière.

*Cardiff* (115), à l'embouchure de la Severn, grand port d'exportation des houilles du pays de Galles ; dispute le *deuxième* rang à Liverpool avec 12<sup>M</sup> 556 de Ts.

*Swansea*, port dans la même région. Mouvement : 2 400 000 Ts. Fonderies de cuivre.

*Bristol* (330), sur l'Avon, port déchu, qui a cependant encore un mouvement de 1 237 000 Ton. Papeteries.

Versant de la *Manche* : *Southampton* (60), dont le port reçoit une partie des marchandises de ou pour Londres. Départ de lignes postales pour l'Amérique du Sud, l'Extrême-Orient et l'Australie — *Brighton* (120) et *Douwes* (ce dernier avec un mouvement de 1 367 000 Ts), doivent leur activité au commerce franco-anglais — *Portsmouth* (190) et *Plymouth* (122), ports militaires les plus importants. En face de Portsmouth, l'île de *Wight*, (30), avec *Newport* pour chef-lieu.

Sur le versant de la mer du *Nord*, principaux ports :

*Newcastle* (220), sur la Tyne, à 16 Km de la mer, port d'exportation des charbons, qui vient au quatrième rang, avec 8 369 000 Ts. — *Hull* (241), à l'embouchure de l'Humber, est au cinquième rang (4 480 000 Ts.) — *Sunderland*, au Sud de la Tyne, port charbonnier (1 839 000 Ts.) — *Blyth* et *Middlesborough* ports de la même région, le premier avec 2 325 000 Ts., le second avec 1 733 000.

Dans l'intérieur, les centres industriels les plus actifs sont : *Birmingham* (520) — *Leeds* (429) — *Sheffield* (381) — *Nottingham* (240) et *York*

L'*Écosse* compte peu de grandes villes : *Glasgow* la plus peuplée (760), sur la Clyde, septième port de la Grande-Bretagne (4 144 000 Ts.), a les plus grands chantiers maritimes du monde — *Edimbourg* (316), a pour port Leith (à l'embouchure du Forth), dont le mouvement est de 1 880 000 Ts.

Autres ports écossais : *Dundee* (160) et *Aberdeen* (150), en relations surtout avec l'Europe septentrionale.

En *Irlande* : *Dublin* (370), capitale, port de la côte orientale — *Belfast* (350), port sur le canal du Nord, centre de l'industrie linière — *Limerik*, sur le Shannon, la principale ville de l'Ouest — *Cork* au Sud, grand marché de salaisons.

TABLEAU DE L'EMPIRE COLONIAL BRITANNIQUE  
(d'après l'Almanach de Gotha)

DÉSIGNATION	SUPERFICIE (en Km <sup>2</sup> )	POPULATION
<b>Méditerranée</b>		
Gibraltar	5	27 000
Malte	350	187 000
Chypre	9 500	237 000
Total	9 855	451 000
<b>Asie</b>		
Empire de l'Inde	4 860 000	295 213 000
Ceylon	66 000	3 566 000
Maldives (Protectorat)	300	30 000
Etablissements des Détroits (Singapour, Malacca, Penang)	4 000	572 000
Ile de Christmas (Océan Indien)	100	700
Ile de Keeling	22	650
Protectorats Malaisiens : Perak, Selangor, Negri Sembilan, Pahang	70 000	679 000
Johore	18 000	200 000
Bornéo Septentrional	73 250	180 000

TABLEAU DE L'EMPIRE COLONIAL BRITANNIQUE (suite)

DÉSIGNATION	SUPERFICIE (en Km <sup>q</sup> )	POPULATION
<b>Asie (suite)</b>		
Labouan	150	8 500
Sultanat de Brunei (Protectorat)	21 000	50 000
Sultanat de Sarawak (Protectorat)	103 000	320 000
Ile Sprattley	?	inhabitée
Cay Amboine	?	inhabitée
Hong-Kong	79	287 000
Territoire affermé de Hong-Kong	1 000	100 000
Iles de Kamaran	150	100
Territoire affermé de Wei-Haï-Wei	750	124 000
Iles de Barein (Protectorat)	600	68 000
Total	5 218 401	301 398 950
<b>Afrique</b>		
Gambie	11 000	91 000
Sierra-Leone	72 000	1 080 000
Côte-d'Or	188 000	1 500 000
Lagos et Yorouba	75 000	3 000 000
Nigeria	875 000	24 000 000
Côte Somalis	176 000	500 000
Protectorat Afrique orientale	700 000	2 500 000
Protectorat d'Ouganda	150 000	1 000 000
Zanzibar (Protectorat)	2 600	210 000
Colonie du Cap	757 000	2 502 000
Basoutoland		
Betchouanes (Protectorat)	1 562 000	1 450 000
Rhodesia		
Afrique centrale (Protectorat)	103 600	809 000
Natal et Zoulouland	90 650	925 000
Orange	131 000	200 000
Transvaal	289 000	1 000 000
Total	5 182 850	40 767 000
<b>Amérique</b>		
Dominion du Canada	9 585 000	5 372 000
Terre-Neuve	110 700	211 000
Labrador	18 000	4 000
Honduras	21 500	37 000
Iles de Bahama	14 000	54 000
„ Turques et Caïques	600	5 000
„ de Cayman	550	4 000
„ du Vent	1 850	127 000
„ sous-le-Vent	1 400	162 000
Jamaïque	11 000	767 000
Guyane	246 500	284 000
Barbade	450	196 000
Trinité et Tabago	4 900	274 000
Total	10 016 450	7 497 000

## TABLEAU L'EMPIRE COLONIAL BRITANNIQUE

(suite)

DÉSIGNATION	SUPERFICIE en Km <sup>2</sup>	POPULATION
<b>Océan Atlantique</b>		
Bermudes, Falkland, Tristan da Cunha, Ascension, Sainte-Hélène	12 900	25 000
<b>Océan Indien</b>		
Ile Maurice	1 900	371 000
Iles Seychelles	250	19 000
„ Rodriguez, Cargados, Amirantes, etc.	?	5 000
Total	2 150	395 000
<b>Mers Australes</b>		
Etats-Unis d'Australie	7 929 000	4 364 000
Nouvelle-Zélande et dépendances	271 000	824 000
Iles Fidji	20 850	120 000
Iles Tonga et autres petites îles du Pacifique	?	200 000
Total	8 220 850	5 508 000
Total général approximatif	28 663 456	356 041 950

L'Angleterre possède sur les côtes de Normandie un groupe de 4 îles : Jersey, Guernesey, Aurigny et Sercq, d'une superficie de 196 Km<sup>2</sup>. et peuplées de 100 000 hab. Jersey, la plus grande (116 Km<sup>2</sup>) a 65 000 hab. dont 10 000 Français, fermiers ou cultivateurs. La langue française est la langue officielle. Les principales ressources de l'île sont l'élevage et la culture des pommes de terre. St. Hélier, le port le plus important, a reçu en 1903 1734 navires de 302 000 Ts. Il est relié par un service rapide avec Southampton et par des services fréquents avec les principaux ports de la Grande Bretagne, ainsi qu'avec Granville et St. Malo.

## Commerce

L'ensemble des échanges extérieurs de la Grande Bretagne s'est élevé, en 1902, à 20 498<sup>M</sup> 3 de francs environ.

L'Importation, y compris les marchandises destinées à la réexportation s'élève à 13 341<sup>M</sup> 8. Elle se répartit, si l'on ne tient compte que des principales catégories de marchandises, de la façon suivante :

Matières alimentaires et Tabac	5666 <sup>M</sup> 1	ou	42,4 p. %
Matières brutes	4268 4	„	31,9 „
Objets manufacturés	3345 1	„	25 „
Divers	62 2	„	0,7 „

Cette Importation provient :

des contrées étrangères, pour	1064 <sup>M</sup> 53	„	79,7 p. %
des possessions anglaises, pour	269 65	„	20,3 „

Si l'on décompose les éléments de cette statistique par produits importés et par pays principaux de provenance, on obtient le Tableau suivant (valeur en millions de fr.) :

IMPORTATIONS			
NATURE	VALEUR	NATURE	VALEUR
<b>I. Produits alimentaires et Tabac</b>		Report	9 369 <sup>M1</sup>
Grains et Farines	1 686 <sup>M</sup>	Matières pour la fabrication du Papier	85,4
Viandes	1 215,8	Matières diverses	480
<i>Autres produits alimentaires :</i>		<b>III. Articles manufacturés</b>	
Exempts de droits	1 553,8	Objets en Fer et en Acier	200
Soumis aux droits	1 064,3	Objets en autres métaux	481,5
Tabac	146,2	Coutellerie, Quincaillerie, Outils et Instruments	111
Total	5 666,1	Machines	120,2
<b>II. Matières premières</b>		Bois travaillés	62,2
Charbon et Combustibles	0,1	Coton	151,6
Minerai et Débris de Fer, Acier	128,5	Laine	328,5
Minerais métalliques	136,7	Autres Matières	542,6
Bois et Bois de construction	636	Vêtements	10,6
Coton	1 042	Produits chimiques, Teintures et Couleurs	227,9
Laine	577,1	Cuir	286,4
Matières textiles	343	Faïence et Verrerie	118,1
Graines oléagineuses, Noix, Huiles, Graisses et Gommés	637,2	Papier	114,5
Peaux brutes et Cuirs	202,4	Objets divers	652,2
Total	3 703 <sup>M0</sup>	Total	3 407,3
		Total général	13 807 <sup>M2</sup>

PROVENANCE			
PAYS	VALEUR	PAYS	VALEUR
Etats-Unis	3 205 <sup>M7</sup>	Sud et Est Africain	
France	1 278,7	anglais	145 <sup>M9</sup>
Pays-Bas	879,7	Norwège	135
Allemagne	849,4	Chili	112,5
Inde	725,2	Ceylon	110,
Belgique	670,1	Italie	87,5
Russie	684,2	Portugal	85
Canada	579,8	Chine	60,6
Australie	498,2	Philippines	56,8
Danemark	393	Indes britanniques	
Espagne	360,7	occidentales	54
Argentine	354	Ouest-Africain	
Egypte	347,5	anglais	50,2
Nlle Zélande	274,8	Japon	47,9
Suède	241,5	Grèce	41,6
Roumanie	194,2	Pérou	34
Brésil	156,7	Autriche	33,8
Turquie	152,5	Iles Canaries	32
Etats des Détroits	151,5		

L'Exportation, pour les produits du sol et des manufactures du pays, est de 7 156<sup>M</sup>4 de fr.,

2 752<sup>M</sup>9 à destination des colonies  
4 403 5 id. de l'étranger.

Le détail de cette exportation donne :

EXPORTATIONS EN 1902			
NATURE	VALEUR	NATURE	VALEUR
<b>I. Produits alimentaires et Tabac</b>		<b>III. Articles manufacturés</b>	
Grains et Farines	31 <sup>M</sup> 5	Câbles et Appareils télégraphiques	71 <sup>M</sup> 6
Viandes	15 8	Objets en Fer et en Acier	729 1
<i>Autres produits alimentaires :</i>	366 9	Objets en autres Métaux	158 2
Tabac	17 8	Coutellerie, Quincaillerie, Outils et Instruments	110 6
Total	432 0	Machines	473 5
<b>II. Matières premières</b>		Vaisseaux neufs	148 2
Charbon et Combustibles	696 4	Bois travaillés et de Construction	37 1
Minerai et Débris de Fer, Acier	8 4	<i>Fils et Tissus</i>	
Minerais métalliques	1 7	Coton	1 829 5
Bois ordinaires et Bois de Construction	0 6	Laine	588 5
Coton	—	Autres matières	307 7
Laine	23 4	Vêtements	189 8
Matières textiles	4 6	Produits chimiques, Teintures et Couleurs	291 8
Graines oléagineuses, Noix, Huiles, Graisses et Gommés	79	Cuir	111 3
Peaux brutes et Cuir	9 4	Faïence et Verrerie	75 6
Matières pour la fabrication du Papier	9 5	Papier	42 2
Matières diverses	39 9	Objets divers	579 6
Total	872 <sup>M</sup> 9	Total	5 744 <sup>M</sup> 3
		<b>IV. Divers</b>	
		Total général	7 156 <sup>M</sup> 4

Il convient de remarquer que, dans le chiffre des exportations, ce sont les fils et tissus, cotons et laines, les charbons, les objets en fer ou en acier et les machines qui fournissent la plus grosse part.

Si nous considérons maintenant les exportations au point de vue de leur destination, nous constatons que la clientèle de la Grande-Bretagne se répartit comme suit :

DESTINATION			
PAYS	VALEUR	PAYS	VALEUR
Indes	825 <sup>M</sup> 2	Espagne	117 <sup>M</sup> 5
Sud et Est-Africain angl.	621	Suède	105
Etats-Unis	599 9	Danemark	90 9
Allemagne	576 9	Norvège	73 2
Australie	493 1	Chili	70 7
France	393 5	Détroits	69 2
Canada	261 2	Ouest-Africain angl.	68 1
Russie	218	Mexique	54 4
Pays-Bas	213	Hong-Kong	53
Belgique	212 2	Java	50 7
Italie	187	Autriche	48 5
Chine	180 3	Portugal	46 4
Égypte	155 5	Grèce	42 3
Turquie	150	Uruguay	38 6
Rép. Argentine	145	Ceylon	36 5
N <sup>lle</sup> . Zélande	143 3	Roumanie	30 8
Bésil	132 5	Malte	30 2
Japon	251	Pérou	23 9
		Maroc	21 4

*Relations commerciales entre la France et l'Angleterre.* Dans l'ensemble du commerce anglais, la part de la France est donc considérable. Elle vient au deuxième rang, après les Etats-Unis, précédant l'Inde et l'Allemagne comme l'indique le Tableau ci-dessous (en Millions de fr.).

	ETATS-UNIS	FRANCE	INDES	ALLEMAGNE
Importation	3 205 <sup>M</sup> 7	1 278 <sup>M</sup> 7	725 <sup>M</sup> 2	849 <sup>M</sup> 4
Exportation	599 9	393 5	825 2	576 9
Total	3 805 <sup>M</sup> 6	1 672 <sup>M</sup> 2	1 550 <sup>M</sup> 4	1 426 <sup>M</sup> 3
Proportion p. %	18,5	8	7,5	6,9

Les relations commerciales entre la France et l'Angleterre ont un caractère tout particulier. Tandis que les Etats-Unis et l'Allemagne s'efforcent de concurrencer les industries anglaises, la France fournit à l'Angleterre des produits que celle-ci ne possède pas ou qu'elle n'a pas intérêt à fabriquer. Elle reçoit, en retour, surtout des marchandises que notre sol ou notre industrie ne fournissent pas. Leurs échanges sont donc complémentaires.

Les ventes de l'Angleterre à la France comprennent trois sortes de produits :

1<sup>o</sup> Ceux qui tiennent à la *richesse minérale* du sol anglais : houille et dérivés (150<sup>M</sup> de fr.), fonte et produits métallurgiques (80<sup>M</sup>).

20 Les articles de *consommation courante*, que l'Angleterre fabrique à meilleur marché que nous. Tels sont les tissus et filés de coton, de laine, les produits chimiques communs, les poteries ordinaires, etc., le tout d'une valeur de 160<sup>M</sup> de fr.

30 Les produits de *l'entrepôt britannique*. Dans les chiffres cités plus haut, on ne tient compte que du commerce spécial. En réalité, l'Angleterre nous fournit pour 674<sup>M</sup>5 de marchandises. Plus du tiers de ces ventes (pour 281<sup>M</sup> de fr.), vient des colonies ou de contrées neutres, et ne font que transiter en Angleterre. Nous payons pour ce transport et pour celui des marchandises que les bateaux anglais viennent prendre dans nos ports pour tous les pays du monde, un fret annuel d'au moins 250<sup>M</sup> de fr. dont, avec quelque activité, nos compagnies maritimes pourraient se réserver une partie. Toutefois, cette perte est compensée par les sommes que laissent en France les visiteurs anglais et qu'on évalue à 500<sup>M</sup> annuellement.

Quant aux *capitiaux français* engagés en Angleterre, ils sont moins importants que ne le ferait supposer le chiffre de nos affaires avec ce pays. C'est que l'Angleterre est un pays très riche et qu'elle n'offre pas de placements aussi avantageux que la plupart des autres nations. On évalue cependant à 1 milliard le montant de nos intérêts dans les possessions anglaises d'Europe. Ils se composent notamment comme suit :

Fonds d'Etat	325 <sup>M</sup>
Créances sur Londres	262
Maisons de commerce	15
Valeurs diverses	15
Reports sur consolidés	14
Mines	3

Les produits que l'Angleterre *importe* de France peuvent être rangés en trois groupes :

10 Ceux qui tiennent aux *conditions climatiques et géologiques* de la France, et qui s'élèvent à 208<sup>M</sup>. Les principaux articles de cette sorte sont : les cognacs, (26<sup>M</sup>5), ou 48 p. <sup>0</sup>/<sub>100</sub> de nos ventes, les champagnes et autres vins mousseux (50<sup>M</sup>), les vins de luxe et ordinaires, Bourgogne et Bordeaux (17<sup>M</sup>2), soit 20 p. <sup>0</sup>/<sub>100</sub> environ de notre exportation totale de vins, les liqueurs (4<sup>M</sup>1), les poteaux de mines, provenant surtout des Landes et de Bretagne (17<sup>M</sup>2), les légumes frais, secs, les truffes (31<sup>M</sup>2) soit 54 p. <sup>0</sup>/<sub>100</sub> de notre exportation, les pommes de terre, pour 6 millions en 1896, les fruits de table, 33<sup>M</sup>, comprenant principalement les prunes (8<sup>M</sup>3), les noix et noisettes (5<sup>M</sup>8), les poires (5<sup>M</sup>), et les cerises (4<sup>M</sup>3), les fleurs et leurs dérivés (8<sup>M</sup>3), provenant surtout de Provence.

20 Les produits dus aux *aptitudes de nos cultivateurs*, ceux de l'élevage de basse-cour, (127<sup>M</sup> de fr. en 1903, au lieu de 213<sup>M</sup> en 1901, baisse qui s'explique par la diminution de nos ventes de sucre, d'œufs, de margarine et de céréales). Les principaux articles de ce groupe sont les œufs, 11<sup>M</sup>9 de fr., (la douane anglaise donne 18<sup>M</sup> de fr., mais elle comprend les œufs italiens qui transitent par la France), les volailles, gibiers, pâtés de foies gras et lapins (67<sup>M</sup>), les beurres (59<sup>M</sup>3), sucres bruts et raffinés, chocolats, biscuits (19<sup>M</sup> en 1903, au lieu de 113<sup>M</sup> en 1900), les chevaux (4<sup>M</sup>2).

30 Les produits dus à *l'habileté de nos fabricants*. Ils représentent une valeur de 118<sup>M</sup> de fr. dont 95<sup>M</sup> pour les articles de Paris. Mais ces articles rencontrent sur le marché britannique la concurrence des articles similaires allemands, comme le montre le tableau suivant dressé par les soins du Consul Général de France à Londres :

## Proportion par rapport à l'importation totale

OBJETS	d'Alle- magne	de France	OBJETS	d'Alle- magne	de France
Jouets	84 p. <sup>o</sup> / <sub>o</sub>	12 <sup>o</sup> / <sub>o</sub>	Articles de Papeterie	56 p. <sup>o</sup> / <sub>o</sub>	11 <sup>o</sup> / <sub>o</sub>
Articles dits de Paris	59	33	Bijouterie	17	25
Boutons	72	25	Feuilles d'Or	97	1
Brosserie	73	19	Platine ouvré	74	23
Plumes et Duvets	30	18	Objets d'Orfèvrerie dorés	65	27
Meubles et Ouvrages en			Instruments de Musique	59	14
Bois	18	11	Peinture et Dessins	39	51
Ouvrages en Caoutchouc	42	7			

Les articles du Jura entrent dans les ventes françaises pour 23<sup>M</sup> de fr., dont 5,8 pour les pipes, 4,5 pour l'horlogerie, 3<sup>M</sup> d'instruments scientifiques et objets d'optique.

Le fait essentiel à retenir, c'est que les ventes de la France en Angleterre ont beaucoup fléchi pour certaines spécialités. Pour le commerce des œufs, notamment, la France venait au premier rang en 1897; en 1902, elle n'est plus qu'au cinquième rang, après le Danemark, la Russie, l'Allemagne et la Belgique. Nos producteurs et nos commerçants doivent s'efforcer de regagner le terrain perdu. M. Périer, Consul de France, leur donne à ce sujet d'excellents conseils. Il recommande notamment :

10 de *spécialiser les productions*, de manière que chaque région puisse fournir au meilleur compte les produits que réclame la clientèle anglaise. C'est ce que les Danois ont fait pour la production des œufs et les Belges pour la culture des raisins forcés.

20 d'*organiser des Syndicats d'exportation*, pour assurer plus de fréquence dans les expéditions et plus d'uniformité dans la qualité des produits de chaque envoi. Les syndicats danois sont très bien organisés pour l'expédition des œufs; les petits fabricants de Saxe ont également formé des associations pour entretenir à frais communs des voyageurs ou des représentants en Angleterre. C'est un exemple à imiter par les petits industriels du Jura qui travaillent pour l'exportation et qui se plaignent de ne pouvoir entrer facilement en relations avec la clientèle anglaise. Le mouvement syndical en France, en ce qui concerne le commerce anglais, n'a guère donné de résultats appréciables que dans les Charentes et la Normandie pour l'exportation des produits des laiteries, et dans les Alpes-Maritimes pour les expéditions de fleurs.

Les Syndicats auront bien plus d'autorité que les particuliers pour obtenir des Compagnies de transport les perfectionnements auxquels la concurrence étrangère donne un caractère d'urgence. Tels sont : l'aménagement de tous les ports de la Manche en vue de la facilité et de la rapidité du transport, conditions qui n'existent actuellement que pour le port de Boulogne; l'emploi de wagons ventilés pour le transport des produits spéciaux, légumes, viandes, etc.; la combinaison d'itinéraires communs assurant plus de rapidité aux communications entre les pays de production et les ports de débarquement; enfin, l'abaissement de tarifs pour les produits d'une faible valeur.

Les produits de cette sorte sont l'exception dans notre commerce. La France fournit surtout des marchandises de choix pour lesquelles l'Angleterre, contrée riche, offre un vaste débouché. Il y a là, pour nos cultures spéciales et nos industries de luxe, une clientèle stable et une situation privilégiée que nous devons nous efforcer de conserver par une fabrication soignée et une grande probité commerciale.

La plupart des produits français n'arrivent en Irlande que par l'intermédiaire des commissionnaires de Londres. Il serait facile à nos industriels d'établir avec ce pays des relations directes en y envoyant des agents munis d'échantillons et de prix courants établis en langue et en monnaie anglaises.

L'Angleterre est, depuis 1846, un pays de libre-échange. Les seuls articles soumis à des droits sont : à l'importation, la chicorée, le cacao, le café, les fruits secs, les spiritueux, le tabac et le thé; et à l'exportation, le charbon, ce dernier produit taxé depuis le 19 avril 1901 seulement.

La campagne protectionniste actuelle a pour but d'accorder aux produits coloniaux un traitement de faveur, par rapport aux produits importés des autres contrées. À supposer que cette campagne réussisse, la France a moins à perdre que les autres contrées, en raison de la spécialisation plus grande des produits qu'elle envoie en Grande-Bretagne. Mais, pour l'Angleterre elle-même, les résultats d'une pareille politique seraient désastreux, comme le montre le Tableau suivant où sont groupés les chiffres de l'importation des principales denrées alimentaires pour 1902 (en millions de fr.) :

PROVENANCE	MARCHAN- DISES LIBRES DE DROITS	MARCHANDISES SOUMISES AUX DROITS	LES 2 CLASSES RÉUNIES
Des possessions britanniques	582 <sup>M</sup> 2	498 <sup>M</sup> 6	1 080 <sup>M</sup> 8
Des contrées étrangères	2 566 3	1 763 1	4 329 5
Total	3 148 <sup>M</sup> 5	2 261 <sup>M</sup> 7	5 410 <sup>M</sup> 3

En somme, sur une importation de 5 410<sup>M</sup>3 de fr. de produits alimentaires, les possessions anglaises ne fournissent que 1 milliard 080 millions, soit un peu moins du quart. Une taxe, même légère, sur les produits de provenance étrangère aurait pour effet le renchérissement du prix de la vie et l'élévation du coût de la production industrielle en Angleterre. Elle ne serait pas compensée par un accroissement de l'importation des colonies dans la métropole; car, à part quelques exceptions, ces produits, en raison de leur nature, riz, sagou, épices, thé, ne rencontrent guère de concurrence sur le marché britannique.

J. CHASTIN.

## Belgique

*Légation* et Chambre de Commerce et d'Industrie : Bruxelles. *Agent consulaire* : Louvain.

*Consulat Général* et Chambre de Commerce : Anvers. *Agents consulaires* : Courtrai, Gand, Tournai (Sous-Comité de la Ch. de Com. de Charleroi), Hasselt.

*Vice-Consul* et Chambre de Commerce : Charleroi.

*Consulat* et Chambre de Commerce : Liège. *Agents consulaires* : Arlon, Namur.

*Vice-Consul* et Sous-Comité de la Ch. de Com. de Charleroi : Mons.

*Vice-Consul* : Ostende.

Système métrique. *Monnaies* de l'union latine : De 1832 à 1901 il a été frappé 598 millions de pièces d'or et 560 millions de pièces d'argent.

**Situation, superficie.** La Belgique, traversée par l'Escaut et la Meuse, est située entre la mer du Nord à l'O., la Hollande au N., l'Allemagne et le Duché de Luxembourg à l'E., la France au S. Sa superficie est de 29 500 Km<sup>2</sup>, le  $\frac{1}{18}$  de la France, supérieure seulement à celles du Montenegro et du Luxembourg.

**Population.** Nulle part en Europe la population n'est plus dense, 6 800 000 hab. soit 231 au Km<sup>2</sup>. L'élément flamand (59 $\frac{0}{100}$ ), de la famille germanique, habite l'Ouest et le Nord, l'élément wallon (41 $\frac{0}{100}$ ), d'origine française, habite l'Est et le Sud. Le français, langue officielle, est parlé dans toutes les villes : 45 $\frac{0}{100}$  de la population ne parle que le flamand, dialecte germanique, 41 $\frac{0}{100}$  que le français, 13 $\frac{0}{100}$  les deux. Religion : le catholicisme. *Gouvernement* : Monarchie constitutionnelle au suffrage universel avec vote plural. Etat neutre.

**Climat.** La température va en se refroidissant et la pluie en augmentant (de 70 cent. à 1 m) de la côte de la Mer du Nord aux Ardennes. Moyenne de l'hiver à Bruxelles + 3°, de l'été + 17°. La plus grande altitude de la Belgique est 675 m, au S.-E, dans l'Ardenne.

**Agriculture.** Bien que 11 $\frac{0}{100}$  seulement du sol soient improductifs, bien que les forêts occupent 18 $\frac{0}{100}$ , les prairies 27 $\frac{0}{100}$  et les champs très-bien cultivés 43 $\frac{0}{100}$ , la Belgique est un pays plus industriel qu'agricole. 700 000 de ses habitants se livrent à la culture, contre 1 370 000 employés dans les usines et les mines. De 1890 à 1900 la population industrielle a augmenté de 26 $\frac{0}{100}$ , la population agricole a diminué de 16 $\frac{0}{100}$ . La Belgique est loin de produire assez de blé pour sa consommation : elle a récolté 4 millions de Quintaux en 1902, elle en a acheté 185 millions de fr. pour se nourrir. Il a été récolté ('02) 6 millions 6 de Q. d'avoine, 5 millions 4 de seigle, et 2 d'orge, 36 de pommes de terre. Les polders des Flandres et les prairies artificielles nourrissent 249 000 chevaux, 477 000 moutons (chiffre le moins élevé d'Europe), 1 million 6 de bêtes à cornes, excellentes laitières, et 1 million de porcs. La culture maraîchère est pratiquée avec art et les serres pour la vigne (forceries) produisent pour l'exportation. Les cultures industrielles restent très importantes dans ce pays de charbon et d'usines. Ce sont la betterave à sucre (21 millions 6 de Q.) la houblon, la chicorée, le lin, très estimé, le tabac (48 000 Q.); le colza et l'œillette souffrent de la concurrence des autres moyens d'éclairage. Sur ce sol qu'il a fallu dessécher, amender, irriguer, la végétation est plus l'œuvre de l'homme que celle de la nature.

Ostende, le grand centre de l'ostréiculture et de la pêche à voile et à vapeur. arme 403 bateaux de 9000 tonneaux, 2000 h. d'équipage. Le produit annuel dépasse 6<sup>M</sup> de fcs.

**Industrie.** Un cinquième de la population s'adonne aux travaux des mines et des fabriques. Les machines employées représentent une force de 227 000

chevaux dans l'industrie extractive, de 134 000 dans la métallurgique, de 101 000 dans l'agricole et l'alimentaire, de 98 000 dans celle du tissage. On voit que la richesse de ce pays est constituée par la houille et la sidérurgie, le long de la Sambre et de la Meuse, dans l'Ardenne.

*Mines.* Les 119 mines de houille exploitées, (Borinage, Charleroi, Liège), d'une étendue de 96 000 Hectares, occupant 135 000 mineurs ont en 1902 une production nette de 20<sup>M</sup>6 de Tonnes, d'une valeur de 286<sup>M</sup>5 de fr. La consommation intérieure du pays en a absorbé 17<sup>M</sup>5. — Les autres produits du sous-sol sont le fer (1<sup>M</sup> de Ts), le zinc (la Vieille-Montagne, sur le territoire neutre de Moresnet), 125 000 Ts, d'une valeur de 57<sup>M</sup> de fr.

Les *Carrières* de la vallée de la Meuse donnent pour plus de 60<sup>M</sup> de pierre de taille, pavés en grès, chaux, phosphates, marbres, ardoises.

*Industries diverses.* L'industrie *métallurgique* à son siège dans le bassin houiller : Mons, Charleroi, Namur, Liège (Etablissements St. Léonard), Seraing (Et<sup>s</sup> Cockerill), Moresnet et à Anvers (Chantiers d'Hoboken)

Tout ce métal sert à fabriquer du matériel de chemins de fer et de tramways, du matériel électrique ou pour le tissage et l'agriculture, des constructions navales, de la quincaillerie, des armes (Liège).

Production métallurgique 1902.

Fonte	1 <sup>M</sup>	de Ts à 59 fr.	} 1 <sup>M</sup> 894 de Ts
Acier fondus	0 787	de Ts	
Produits finis en fer	0 382	de Ts	
Produits finis en acier	0 725	de Ts	

Citons encore les usines de *produits chimiques* (teintures, acide sulfurique, sel de soude, superphosphates de chaux), les *verreries* et la *céramique*, les *briqueteries*, la taille du *diamant* (Anvers), la *désargentation du plomb*, la *papeterie*.

L'Industrie *textile* a un long et brillant passé dans les Flandres. Gand Courtrai, Tournai, Bruxelles travaillent à la perfection le lin indigène et le coton importé et en font une exportation nette de 75<sup>M</sup>. Les fils et tissus de laine sont localisés dans l'arrondissement de Verviers, qui en produit 20 000 Tonnes.

La préparation des peaux et le travail du cuir sont très développés.

La transformation des matières agricoles pour l'alimentation suffit à peine à la consommation locale, sauf cependant les

Sucreries	198 000 Tonnes	(Hainaut, Louvain)
Brasseries	14 000 000 hectol.	(Anvers)
Distilleries	737 000 hectol.	à 50°.

La *fortune mobilière* de la Belgique (1903) est ainsi évaluée : 4350<sup>M</sup> en fonds d'Etat, 554 dans les transports, 535 dans les charbonnages, 330 dans la métallurgie, 207 dans le zinc et autres mines, 45 dans les industries textiles.

**Voies de communications.** La Belgique est un des carrefours de l'Europe occidentale, un trait d'union entre l'Angleterre, les Pays-Bas, l'Allemagne, la France. La profonde embouchure de l'Escaut, les plaines, où il a été facile de rectifier les rivières, de les unir par des canaux et de construire des voies ferrées, y rendent les communications faciles et peu coûteuses. Pas d'état en Europe qui soit mieux desservi; 46 0/0 des transports de ou pour l'étranger se font par mer, 11 0/0 par canaux et rivières, 42 0/0 par routes ou chemins de fer.

Ce pays possède (1901) 4 579 Km. de *voies ferrées*, soit 2 196 p. 10 000 Kmq., proportionnellement à la surface deux fois plus que l'Allemagne, ou la Grande-Bretagne, presque trois fois plus que la France. La Belgique est traversée par de grandes lignes internationales : 1<sup>o</sup> Londres—Lisbonne et Madrid; 2<sup>o</sup> Paris—Liège—Hanovre—Berlin—Petersbourg; 3<sup>o</sup> Londres—Ostende—Bruxelles—Namur—Arlon—Bâle, concurrence à Calais—Bâle; mais surtout du grand port d'Anvers divergent, comme les branches d'un éventail, les lignes Anvers—Liège—Verviers—Aix-la-Chapelle pour la Prusse rhénane, si peuplée et si industrielle; Anvers—Bruxelles—Namur—Arlon—Luxembourg—Strasbourg—Bâle vers l'Alsace, la Suisse, l'Italie, Gênes et Brindisi; enfin Anvers—Bruxelles—Namur—Givet, Anvers—Bruxelles—Paris, Anvers—Gand—Lille vers la France.

Routes = 25 000 Km. Lignes télégraphiques = 6 430 Km. avec 35 000 Km. de fils téléphoniques.

On compte 1 625 K. de *voies navigables*. Le canal Terneuzen fait de Gand un port de mer. La plupart des canaux convergent sur Anvers; le plus important, le canal de la Campine, unit l'Escaut à la Meuse, et, si les Pays-Bas acceptaient le projet, il unirait le Rhin à la Meuse au détriment de Rotterdam, et servirait les ambitions d'Anvers, qui veut attirer dans son port le considérable trafic de l'Allemagne rhénane.

*Industrie des transports.* La marine marchande belge possède (1902) 73 navires à 106 200 tx, dont 68 vapeurs à 105 300 tx, attachés aux ports d'Anvers (102 300 tx), Gand, Nieupoort, Ostende. Dans le mouvement total des ports (17 700 nav. à 20<sup>M</sup> de Ts), le pavillon belge prend 13 0/0; la part du pavillon français est faible (1,3 0/0). L'Angleterre, l'Allemagne, les Etats-Unis absorbent tout le reste. Le pavillon allemand s'est conquis une place prépondérante à Anvers, un des débouchés de la région rhénane. Les grands steamers hambourgeois font escale à Anvers: il est vrai qu'ils accroissent le mouvement d'un tonnage souvent vide; les péniches du Rhin prennent 1<sup>M</sup>4 de tx sur les 5<sup>M</sup> tx de la navigation intérieure du grand port de l'Escaut.

Le *transit par eau et par terre* est un des éléments de la prospérité belge. La valeur des articles transportés est passée de 4 millions fr. en 1831 à 1 374<sup>M</sup> en 1900, le double du transit de la France. Les principaux objets sont: textiles, tissus, confections  $\frac{1}{3}$ , métaux bruts et ouvrés  $\frac{1}{5}$ , denrées alimentaires  $\frac{1}{10}$ . Il a augmenté avec l'Italie de 560 0/0 depuis le percement du Gothard. La Belgique attire ainsi, *viâ* Bâle-Luxembourg, des marchandises suisses et italiennes dont les débouchés géographiques seraient, le Havre, St. Nazaire, Bordeaux, et surtout Marseille. En outre, pour des raisons de commodité d'expédition, ou faute de ligne française de navigation, les commerçants français envoient s'embarquer à Anvers 140<sup>M</sup> de fr de colis pour l'Angleterre, l'Amérique, l'Extrême-Orient, l'Australie. Le transit total belge en 1902 a été de 1<sup>M</sup>5 de tonnes. La France fournit le quart à l'entrée, prend le sixième à la sortie.

### Principales Villes

1<sup>o</sup> *Région de l'Est, les Flandres, la plus peuplée.*

**Bruxelles**, la capitale (187 en 1901 et 574 avec la banlieue, Schaerbeek, Ixelles, etc.), au centre du royaume, rattaché à Anvers par un canal, bifurcation de 7 grandes lignes, industrie du lin, du coton. A proximité, *Louvain* (42), amidonnerie, brasserie, Université. — *Malines* (57), tapis et dentelles.

*Anvers* (278), sur l'Escaut profond de 15 m. Sa flotte marchande et le mouvement de son port représentent presque tout le commerce maritime belge.

C'est un des grands entrepôts du monde pour les grains et pour les peaux, les denrées coloniales (café, coton), et le caoutchouc. Sa banlieue (Hoboken, constructions navales) devient de plus en plus industrielle : distilleries, brasseries, etc., taille du diamant.

*Gand* (162), port, dont le mouvement a été de 688 300 tx (02) centre de l'industrie du coton (717 000 broches), toile, serres.

*Bruges* (53), port.

*Ostende* (41), port, relations avec l'Angleterre, (127 400 passagers, 371 500 colis postaux en 1902), pêche maritime.

*Coutrai* (33), linge de table, *Tournai* (35), tapis et bonneteries.

### 2<sup>o</sup> Région de l'Ouest. Sambre et Meuse.

*Mons* (27), *Charleroi* (25), centre des houillères et des hauts-fourneaux, fabriques de machines.

*Namur* (32), produits chimiques, quincaillerie; *Seraing* (38), le *Creusot* belge, *Liège* (160), armes, tanneries, verreries; *Verviers* (49), centre de lainages; Moresnet, mines de zinc de la Vieille Montagne.

**Colonies :** Etat indépendant du Congo 2 253 000 Kmq., 14<sup>M</sup> d'hab., 6,3 au Kmq. Importations : 23<sup>M</sup>; Exportations : 51<sup>M</sup>.

**Commerce.** Le commerce général s'est élevé en 1902 à 7 413 millions, le plus fort chiffre enregistré jusqu'ici. Outre le transit, la Belgique, comme la Hollande, fait la commission, achetant pour revendre : c'est ce qui élève son commerce spécial : 4 036<sup>M</sup>.

Les Importations ont été en 1902 de 2 381<sup>M</sup>; elles consistent surtout en produits alimentaires et matières premières pour l'industrie :

IMPORTATIONS			
NATURE	VA- LEUR	NATURE	VA- LEUR
Céréales, Légumes secs	361 <sup>M</sup>	Produits chimiques	71 <sup>M</sup>
Fromages	13	Teintures et Couleurs	50
Beurre frais, salé	9	Drogueries diverses	36
Poissons	27	Tourteaux	30
Bestiaux	27	Engrais	23
Viande	16	Graines oléagineuses	73
Graisses	39	Drilles, Chiffons, Pâtes de Bois	27
Vin	27	Caoutchouc brut	43
Café	32		
Huiles végétales	26	<i>Construction, Force motrice :</i>	
		Bois de Construction	118
<i>Vêtement :</i>		Résines, Bitumes, Pétroles	109
Coton brut	48	Chaux, Ciment, Soufre etc.	77
Tissus de coton, fils	34	Houille	60
Chanvre	13	Chevaux	12
Lin	92		
Fils de Lin, Chanvre	26	<i>Métallurgie :</i>	
Laine	124	Fonte brutes, Minerais de fer	46
Fils de Laine	5	Fer, Fonte, Acier ouvrés	6
Tissus de Laine	20	Machines, Mécaniques	41
Tissus de Soie	10	Cuivre, Nickel bruts	2
Peaux brutes	70	Plomb brut	20

PROVENANCE			
PAYS	VALEUR	PAYS	VALEUR
France	386 <sup>M</sup>	Russie	148 <sup>M</sup>
Allemagne	331	Roumanie	146
Angleterre	284	Rép. Argentine	103
Pays-Bas	208	Etats-Unis	276

La France fournit à la Belgique :

VENTES DE LA FRANCE A LA BELGIQUE			
NATURE	VALEUR	NATURE	VALEUR
1 <sup>o</sup> <i>Matières premières pour l'industrie textile ou produits ouvrés :</i>		Produits chimiques	8 <sup>M</sup>
Chanvre, Étoupes, Lin	33 <sup>M</sup>	Teintures, Couleurs	6
Laines	39	Droguerie	7
Tissus de Coton, Laine	14	Caoutchouc	3
„ de Soie	7	4 <sup>o</sup> <i>Métallurgie :</i>	
Confections	5	Limailles et Minerais de fer	9
Peaux brutes et tannées	17	Fer	7
Mercerie etc.	6	Acier	2
2 <sup>o</sup> <i>Aliments :</i>		Cuivre et Nickel	2 5
Vins	21	Zinc	5
Eaux-de-Vie	1	Machines	6
Graines, Farines	7	5 <sup>o</sup> <i>Articles de luxe :</i>	
Huiles végétales	5	Objets d'Art	3
Café	4	Orfèvrerie	4 7
Sucre	2 5	Meubles	1 8
3 <sup>o</sup> <i>Articles pour industries diverses :</i>		Autos et Pièces	1 3
Ardoises	8	Livres, Journaux	7
Bois bruts et ouvrés	12	6 <sup>o</sup> <i>Combustible :</i>	
Graines et Matières minérales	12	Charbon	8
Engrais	13	Résines et Bitumes	6
Tourteaux	2 5		

Les statistiques françaises accusent une importation en Belgique de 633 millions : il faut, pour expliquer l'écart (386<sup>M</sup> chiffres belges) faire entrer dans le total les articles qui transitent par Anvers pour prendre la voie maritime.

Les *Exportations* (02) atteignent 1 925 million, dont 1 584 pour l'Europe (en y comprenant 44 millions de diamants taillés). Elles consistent en produits des industries métallurgique et extractive au premier rang, de l'industrie textile au second :

EXPORTATIONS			
NATURE	VALEUR	NATURE	VALEUR
1 <sup>o</sup> Fer battu, étiré, laminé	50 <sup>M</sup>	Peaux brutes	55 <sup>M</sup>
Fer, Fonte ouvrés	3	Verrerie	92
Acier fondu, en barres	33	Papiers	18
„ ouvré	49	3 <sup>o</sup> Engrais	51
Zinc brut	53	Produits chimiques	44
Plomb brut	16	Teintures et Couleurs	32
Machines diverses	31	Drogueries diverses	17
Wagons et Tramways	32	Graines oléagineuses	38
Armes	15	Huiles végétales non ali- mentaires	21
Houille, Briquettes, Coke	130	Drilles et Chiffons	17
Résines, Bitumes, Pétroles	30	Caoutchouc brut	35
Chaux, Ciment	53	4 <sup>o</sup> Céréales, Légumes secs	80
Pierres brutes, ouvrées	31	Légumes frais	18
2 <sup>o</sup> Lin	80	Beurre frais, salé	7
Fils de Lin, Chanvre	87	Œufs	10
Tissus de Lin, Chanvre, Jute	16	Viandes	14
Laines	89	Graisses	33
Fils de Laine	39	Sucre brut, raffiné	28
Tissus de Laine	15	Chevaux	25
Tissus de Coton	32	Bois ouvré	12

PROVENANCE			
PAYS	VALEUR	PAYS	VALEUR
Allemagne	428 <sup>M</sup>	Espagne	41 <sup>M</sup>
Angleterre	359	Etats Scandinaves	34
France	357	Russie	33
Pays-Bas	218	Italie	32
Etats-Unis	89	Amérique du Sud	35

La France, en échange des matières premières pour le tissage et l'alimentation, reçoit métaux, houille, tissus. En 1901, sur 358 millions de marchandises belges, il y avait 70<sup>o</sup>/<sub>o</sub> de matières nécessaires à l'industrie, 20<sup>o</sup>/<sub>o</sub> d'objets fabriqués, et 10<sup>o</sup>/<sub>o</sub> d'objets d'alimentation.

ACHATS DE LA FRANCE EN BELGIQUE			
NATURE	VALEUR	NATURE	VALEUR
Houille crue	110 <sup>M</sup> 2	Peaux, Pelleteries brutes	6 <sup>M</sup> 9
Coke	18	" " ouvrées	5 6
Zinc	11 6	Drilles etc.	3 6
Plomb	5 4	Dépouilles brutes d'Animaux	5 8
Cuivre	1 1	Graisses	0 7
Minerai de toute sorte	3 9	Poils et Crins	1 5
Fonte, Fer, Acier	4 6	Cornes, Sabots	1
Outils et Ouvrages en Métaux	6 8	Chevaux	2 5
Bâtiments de Mer	1 1	Animaux de Ménagerie	0 6
Armes, Poudre	0 9	Défenses d'Éléphant	1 1
Matériaux	11 1	Bois	1
Pierres et Terres pour Métiers	5 5	Goudron minéral	0 7
Pierres ouvrées, Marbres	3 9	Produits et Déchets végétaux	3 7
Poteries, Faïences, Porcelaines	11	Tourteaux	5 1
Produits chimiques	7 2	Graines et Fruits oléagineux	1 3
Couleurs et Teintures	0 6	Pulpe de Betterave	0 4
Espèces médicinales	0 7	Graines à ensemençer	0 3
Laines et Déchets	9 8	Son et Fourrage	1 2
Tissus de Laine	1 2	Plantes et Arbustes	1 8
Coton brut et ouvré	3 5	Huile fixe	0 8
Fils	6	Caoutchouc brut	1 4
Lin	6 2	" ouvré	0 6
Tissus de Lin, Chanvre	0 5	Beurre	9 3
Chanvre	0 6	Œufs	5 5
Vêtements, Lingerie	0 5	Volaille et Pigeons vivants	4 6
Papier, Carton, Livres	5 4	" " " morts	0 7
Meubles, Ouvrages en Bois	1 3	Viande	2 4
Objets de Collection	2 2	Extraits de Viande	1 9
Carrosserie, Vélocipèdes	3	Fromages	0 5
Orfèvrerie, Bijouterie	0 4	Poissons, Homards	2 6
		Pommes de terre, Légumes secs, frais	5 6
		Blé, Céréales, Biscuits	1 9
		Chicorée	2 2
		Houblon	2 1
		Fruits de Table	0 4

La fortune de la France en Belgique dépasse l'évaluation de 600 millions : 108 maisons de commerce (vins, produits alimentaires, conserves, chemises, lingerie, nouveauté, confections, fils et tissus de laine, peaux, orfèvrerie, articles de Paris) = ?. Propriétés = 300<sup>M</sup>. Banques (4 françaises, Bruxelles, Anvers, Ostende) = 4<sup>M</sup>. Industrie (navigation fluviale, chantiers, pêcheries) = ?. Chemins de fer = 80<sup>M</sup>. Mines et charbonnages = 60<sup>M</sup>. Fonds d'État (à 2<sup>1</sup>/<sub>2</sub> et 3<sup>0</sup>/<sub>0</sub>) = 100<sup>M</sup>.

La caisse d'épargne postale belge comptait en 1901 : 1<sup>M</sup> 8 de dépôts, représentant un avoir de 735 millions de fr. soit 395 fr. par déposant. La Belgique est un

petit pays qui, par l'activité industrielle et commerciale de ses habitants, a conquis la sixième place dans les échanges internationaux, dépassant des états comme la Russie, l'Autriche-Hongrie, l'Italie. Nous conservons dans ce milieu de langue française, si rapproché de Paris, une supériorité qui peut encore être accrue par l'augmentation du nombre des maisons de commerce et des voyageurs. Il ne faut point s'étonner de voir le commerce et les capitaux allemands s'installer à Anvers, les achats à la Belgique et le transit des articles allemands augmenter : Anvers est le débouché géographique naturel de la vallée du Rhin.

## Hollande ou Pays-Bas

*Légation* : La Haye.

*Consul Général* : Amsterdam. *Agents consulaires* : Egmont, Groningue, Harlingen, Le Helder, Leuwarden, Till.

*Consul* : Rotterdam. *Agents consulaires* : Bois-le-Duc, Brouwershavn et Zierichzee, Dordrecht, Flessingue, Maastricht.

Système *métrique* avec des noms hollandais : Pond = Kilogr; Loode = Décagr; Elle = mètre; Wisse = mètre cube; Mud Vat, Zak = Hectol; Kop, Kan = litre. *Monnaie* de compte : le florin d'argent (Gulden) = 2 fr. 10 au pair. Rixdaler (2 fl 5) = 5 fr. 25. En or 1 Tientje à 10 Gulden = 20 fr. 83 au pair.

**Situation, superficie.** La Hollande est bornée par la mer du Nord à l'O. et au N., par l'Allemagne (Hanovre et Westphalie) à l'E., par la Belgique au S. Sa superficie est de 33 000 Km<sup>2</sup>, le  $\frac{1}{16}$  de la France. C'est un des plus petits états de l'Europe. Les possessions extérieures couvrent plus de 2 Millions de Km<sup>2</sup>.

**Population.** Elle est (1901) de 5 263 000 h, soit 159 au Km<sup>2</sup>, composée de Hollandais 71<sup>0</sup>/<sub>0</sub>, Frisons 14<sup>0</sup>/<sub>0</sub>, Flamands 13<sup>0</sup>/<sub>0</sub>, Bas-Allemands 2<sup>0</sup>/<sub>0</sub>, dont  $\frac{2}{3}$  protestants,  $\frac{1}{3}$  catholiques. L'excédent des naissances, avec très-peu d'émigration (1874 émigrants en 1901) fait croître assez vite la population, la plus dense de l'Europe après celle de la Belgique. La langue hollandaise est de la famille germanique. Le *gouvernement* est une monarchie constitutionnelle à régime censitaire.

**Climat.** Il est tempéré, brumeux, avec des chutes de pluie atteignant 0 m 70. Sur le littoral les moyennes sont : La Haye + 3<sup>0</sup> en hiver, + 18<sup>0</sup> en été; dans l'est qui reçoit le vent froid de la plaine européenne, à Arnhem + 10<sup>6</sup> en hiver, + 17<sup>0</sup> en été.

**Agriculture.** La population *rurale* représente les deux tiers de la population totale. 27<sup>0</sup>/<sub>0</sub> du sol sont improductifs, 7<sup>0</sup>/<sub>0</sub> couverts en *forêts*, 63<sup>0</sup>/<sub>0</sub> sont cultivés. Dans la zone cotière le sol est une conquête de l'homme sur la mer. Les travaux hydrauliques de dessèchement ont depuis le XVI<sup>e</sup> siècle arraché à l'Océan 3800 Km<sup>2</sup> de terres d'alluvions ou polders, aux fertiles pâturages. Les projets de dessèchement du Zuyderzee ajouteraient une douzième province à ce petit pays. Les 37<sup>0</sup>/<sub>0</sub> en *prairies* nourrissent (1900) 300 000 *chevaux*, 1 millions  $\frac{1}{2}$

de *bêtes à corne*, 950 milliers de *moutons*, 747 milliers de *porcs*. Les 26<sup>0</sup>/<sub>100</sub> du sol cultivé produisent des *pommes de terre*, (21 millions de quintaux), de *l'avoine* (3 millions 3), du *seigle* (3 millions <sup>1</sup>/<sub>2</sub>), et aussi de *l'orge* et du *blé*. Autour des grandes villes on trouve de très habiles maraîchers, fleuristes, pépiniéristes. Les cultures industrielles disparaissent à cause de la concurrence que font aux produits dérivés de ces cultures les manufactures des pays riches en houille. Le lin hollandais est encore estimé.

La *pêche du hareng*, pour laquelle arment Vlaardingen et Maasluis, est la plus fructueuse : 12 millions. — 20 000 marins montent 5 670 navires de pêche.

**Industrie.** Dans un pays privé de fer, si pauvre en houille (313 000 Ts) l'industrie ne peut guère s'appliquer qu'aux produits agricoles, locaux ou coloniaux, en vue de l'alimentation. Ce sont les ports, recevant le combustible ou les matières premières, Rotterdam et Amsterdam, qui attirent les principales usines : distilleries, raffineries de sucre (production indigène en 1902 = 98 000 Ts, sucre brut importé = 52 000 Ts), brasseries, fabriques de margarine, beurres de cacao et chocolat, conserves de poisson; production en grand du beurre et des fromages.

Viennent ensuite : tuileries, briqueteries, faïenceries, verreries, papeteries, cigareries, chantiers de constructions navales en fer et en bois, voileries, tailleries de diamants (58 avec 7 300 meules). — On travaille le lin, la laine, le coton, la soie (velours).

**Voies de communication.** Grâce à ses îles et à ses golfes, à ses 4300 km de fleuves et de canaux très-profonds, aux bouches de l'Escaut, de la Meuse et du Rhin, la Hollande est le pays des communications par eau. Alors que 20<sup>0</sup>/<sub>100</sub> du trafic extérieur se font par *voie ferrée*, 47<sup>0</sup>/<sub>100</sub> empruntent les *voies fluviales*, et 32<sup>0</sup>/<sub>100</sub> la *mer* ( vapeurs et voiliers). Quoique éloignés du rivage de la mer du Nord, Amsterdam et Rotterdam donnent accès aux plus gros navires par leurs chemins d'eau de 9 m 50 de profondeur; par un réseau qui leur ouvre les vallées du Rhin, de la Meuse, de l'Escaut, ils drainent avec des péniches de 3 à 400 tx la Hollande, la Belgique, la Prusse rhénane. La Hollande a 2823 km de *voies ferrées*. Ses lignes principales contribuent : 1<sup>o</sup> à mener jusqu'à la mer du Nord la route du St. Gothard et de la vallée du Rhin, (au Nord par Cologne-Utrecht-Amsterdam, au Sud par Cologne-Breda-Dordrecht-Rotterdam et Breda-Flessingue et l'Angleterre); 2<sup>o</sup> à rattacher les deux grands ports à Anvers et Paris au Sud, à Hanovre et Berlin à l'Est. Routes, très bien entretenues = 12 000 km. Tramways (1900) = 1 590 km. Lignes télég. = 6 240 km ('01). Lignes téléphoniques = 2 000 km.

**Industrie des transports.** L'effectif de la marine marchande, la douzième du monde est ('02) de 693 navires à 407 000 tx., dont 257 vapeurs à 334 000 tx. Les ports d'attache sont Rotterdam (vapeurs et petits voiliers), Amsterdam (vapeurs et grands voiliers), Flessingue, Groningue (petits caboteurs). Le mouvement des navires chargés a été ('02) de 18 245 d'un tonnage de 41 millions de me et sur lest de 4 420 navires à 12 millions de mc. Le pavillon national vient au second rang avec <sup>3</sup>/<sub>11</sub> du tonnage; le pavillon anglais au premier, le pavillon anglais, avec près de <sup>4</sup>/<sub>11</sub>.

Le *roulage* maritime est une source de revenus pour la Hollande : Rotterdam avec ses entrées (7 millions 7 de tx. en '03), fait une rude concurrence à Hambourg (9 millions) et à Anvers (8 millions <sup>1</sup>/<sub>2</sub>, dont une grande partie vide).

Sans compter dans le *transit* les marchandises acquises à l'étranger pour être revendues après avoir été nationalisées, et dont l'entrée et la sortie enrichis-

sent les transporteurs, on a encore un total de tonnes, circulant à travers la petite Hollande, que n'atteint aucun état de l'Europe : en 1901 6 millions, alors que l'Allemagne ('00) n'a que 2 millions  $\frac{1}{2}$ , la Belgique ('02) 1 million  $\frac{1}{2}$ , la France ('01) 0,7, la Suisse ('01) 0,4. On peut juger par là de l'activité que donne cette intense circulation et des profits qu'elle laisse. Ainsi la Hollande prélève un tribut sur les productions des autres peuples et compense le désavantage de sa petitesse territoriale.

### Principales Villes

Un tiers de la population vit dans les villes. Elle est surtout dense à l'Ouest, sur la côte, en Hollande, et Utrecht (recens. de 1901):

#### 1<sup>o</sup> Villes de l'Ouest.

**Amsterdam** (531), grand port sur le Zuiderzee et la mer du Nord par le profond canal de Ymuiden, centre commercial, financier, industriel de premier ordre. La flotte du port est de 152 navires de 164 000 tx, dont 153 000 à vapeur, le mouvement du port est de 4100 navires à 15 millions de mèt.cub. de tonnage, soit 17 $\frac{0}{10}$  des entrées dans le royaume. Il est constitué en partie par les relations avec les colonies. Les sociétés industrielles, commerciales, coloniales et maritimes sont au nombre de 1 280, au capital de 1 700 millions ('03); leur essor est très-grand depuis 1890.

*Haarlem* (67), port fluvial.

*Leiden* (55), sur le vieux Rhin, Université.

*La Haye* (S'Gravenhage) (218), la capitale, et tout près *Delft* (32), faïenceries.

*Rotterdam* (341), le premier port de la Hollande sur la Nouvelle Meuse. Le poids total des marchandises importées par mer a été ('02) de 10 millions de Tonnes (contre 8 millions  $\frac{1}{2}$  à Anvers qui reçoit plus de tonnage vide), soit 40 $\frac{0}{10}$  de l'ensemble des importations du pays. La part de Rotterdam dans les entrées maritimes du royaume est de 68 $\frac{0}{10}$ . Dans ce mouvement le pavillon anglais figure pour 42 $\frac{0}{10}$ , le hollandais pour 21 $\frac{0}{10}$ , le français vient au douzième rang. Très nombreuses industries. Tout près est *Schiedam* (27), port, importantes distilleries. *Dordrecht* (39), port fluvial et maritime du Rhin.

*Utrecht* (107), sur le vieux Rhin, bifurcation, manufactures, Université.

#### 2<sup>o</sup> Villes du Sud. Zélande et Brabant, Limbourg.

*Flessingue* (19), port à l'entrée de l'Escaut occidental, essaye d'arrêter les navires à destination d'Anvers, tête de ligne pour l'Angleterre. 6 $\frac{0}{10}$  du tonnage des entrées du royaume.

*Tilburg* (42), centre pour les lainages.

*Bois-le-Duc* (S'Hertogenbosch) (32), canal et bifurcation.

*Maëstricht* (35), sur la Meuse, participe à l'industrie de la région de Liège et d'Aix-la-Chapelle.

#### 3<sup>o</sup> Villes de l'Est, la région la moins peuplée.

*Nimègue* (45), sur le Rhin, commerce fluvial avec l'Allemagne.

*Arnhem* (58).

*Zwolle* (31), nœud de canaux et voies ferrées, ainsi que *Leeuwarden* (33).

*Groningue* (68), centre agricole et d'élevage, communiquant par canaux avec le Zuiderzee, la mer du Nord et le golfe allemand de Dollart. Université.

**Empire colonial.** Superficie = 2 millions de Km<sup>2</sup>. Population 38 millions 4 (18,8 par Km<sup>2</sup>).

TERRITOIRES	Kmq	Habitants	Par Km <sup>2</sup>
Antilles (Curaçao, Bonaire, Oruba, St. Eustache, Saba)	1130	52300	47
Guyane hollandaise	129000	81000	0,6
Iles de la Sonde et Moluques: Java, Madura, Bornéo, Sumatra, Riouw, Banka, Billiton, Célèbes, Bali, Lombok, Menado, Ternate Amboina, Timor	1521000	38000000	25
Océanie: Partie O. de la N <sup>ue</sup> Guinée et Iles voisines	395000	240000	0,6

### Commerce

Le commerce spécial de la Hollande, en y comprenant les monnaies et métaux précieux, s'est élevé en 1902 à 8 milliards 400 millions, le cinquième de celui du monde, immédiatement après la France (8 646 millions) qui, *colonies comprises*, est trois fois plus grande et deux fois plus peuplée.

Grâce à leur situation maritime dans l'Europe occidentale, à la possession des bouches du Rhin et de la Meuse, débouché de l'Allemagne industrielle, à l'exploitation méthodique de leurs colonies asiatiques, grâce enfin à leur goût et leur activité depuis longtemps manifestés pour le trafic maritime, les Hollandais ont conquis cette remarquable situation commerciale, disproportionnée avec la superficie et la population de la «plus petite» Hollande.

Autrefois les grands entrepreneurs de transports maritimes, les rouliers des mers, ils sont déçus de ce premier rang; mais ils ont su rester des *courtiers*, étendant leurs affaires bien au-delà des produits nationaux. Ils achètent des céréales, des bois aux Etats-Unis et à la Russie pour les revendre à l'Allemagne, des charbons à l'Angleterre et à l'Allemagne pour la Belgique, des minerais à la Suède, à l'Espagne et aux Etats-Unis pour l'Allemagne. Leurs grands ports sont des entrepôts et des marchés où s'approvisionne le monde entier: Rotterdam centralise la margarine et les graisses, l'huile de graine de coton et reçoit beaucoup de céréales et de froment; Amsterdam s'est fait une spécialité des écorces de quinquina, des tabacs, des cafés et aussi des épices, du cacao, des denrées coloniales, soutenu par la «Nederlandsche Handel-Maatschappij», Société royale de Commerce (1824) en Europe et aux Indes, qui a vendu en 1902 pour 67 millions de marchandises au compte des particuliers et de l'État.

Les *Importations* en 1902, en y comprenant les espèces monnayées et les lingots, ont été de 4 561 millions, en accroissement depuis 1893 de 1 600 millions, et dépassant les exportations de 723 millions.

IMPORTATIONS			
NATURE	VALEUR	NATURE	VALEUR
Céréales (froment, seigle, farines)	717 <sup>M</sup>	Cuivre brut et Minerai	171 <sup>M</sup>
Riz	139	Étain brut	35
Oléo-Margarine	36	Zinc brut et ouvré	33
Sucre brut	73	Bois équarri et scié	102
Café	132	Pierres pour Pavage	145
Thé	19	Coton brut	50
Vin	9	Tissus et Fils de Coton	88
Ecorces de Quinquina	548	Laine brute	47
Matières tinctoriales	37	Tissus et Fils de Laine	33
Indigo	14	Peaux, Pelleteries brutes	45
Tabac en Feuilles	22	Poils bruts	14
Huile de Palme	24		
Salpêtre non raffiné	64		
Guano	4		
Suif et Saindoux	50		
Avoine	59		
Graines	113		
Houille	118		
Pétrole	29		
Fer, Fonte	55		
(En Barres, Plaques)	176		
Ouvrages en Fer	128		
Acier brut et ouvré	250		
Machines à Vapeur	35		
		PROVENANCE	
		PAYS	VALEUR
		1 Allemagne	1186 <sup>M</sup>
		2 Indes hollandaises	833
		3 Angleterre	498
		4 Etats-Unis	491
		5 Belgique	489
		6 Russie	441
		7 Roumanie	126
		8 Indes anglaises	115
		12 France (chiffres Holl.)	45,7
		(chiffres Franç.)	56,4 (01)

Les *Importations* françaises, en tenant compte des articles qui arrivent par voie ferrée et sont considérés comme belges par les statistiques néerlandaises, s'élèvent pour 1901 à 56 millions et consistent en objets et produits d'alimentation 40<sup>0</sup>/<sub>0</sub>, objets fabriqués 40<sup>0</sup>/<sub>0</sub>, matières premières 20<sup>0</sup>/<sub>0</sub>.

IMPORTATIONS FRANÇAISES					
NATURE	VALEUR	NATURE	VALEUR	NATURE	VALEUR
Vins	9 <sup>M</sup> 2	Tissus divers		Nickel	1 <sup>M</sup>
Sucres	5 9	(coton)	1 <sup>M</sup> 9	Fer, Fonte, Acier	0 9
Eaux-de-vie	1 1	Fils	2 5	Outils en Métaux	0 7
Huiles fixes		Ouvrages de		Machines	0 4
pures	1 8	Mode	0 6		
Graisses	1 7	Article de Paris	0 3	Poteries, Verres	1 2
Fruits de Table	1 3	Bimbeloterie	2 4	Extrait de Bois	
Margarine	0 9	Meubles	0 2	de Teinture	1 2
Miel	0 2	Papier	0 2	Produits chimi-	
Céréales	0 3	Horlogerie	0 3	ques	1 1
Laines et Déchets	1 5	Peaux brutes	2 2	Liège brut	0 4
Tissus de Laine	3 3	Peaux ouvrées	0 6	Caoutchouc	0 2
Coton	0 8	Cuivre	1 1	Gommes, Résines	0 3



587 310 déposants pour 73 millions de fr., soit 124 pour chacun). Les gros capitaux, dont le rapport accroît les exportations du pays, sont placés à l'étranger, beaucoup dans les Chemins de fer des Etats-Unis; mais l'absence de contrôle sur les opérations de Bourse empêche de donner un chiffre même approximatif.

*La France se heurte aux Pays-Bas à une concurrence allemande, trop bien armée par la facilité des relations et le nombre des maisons établies, pour qu'il lui soit possible de faire des progrès sur ce marché.*

## Danemark

*Légation* : Copenhague.

*Agents consulaires* : Aarhus, Elsenour, Ebsjerg, Faskrudsfjord, Frederikshavn, Korsør, Nyborg, Randers, Rønne, Thisted.

*Poids et mesures* : Le pfund ou livre danoise = 0 Kg. 500, le quintal (Centner) = 50 Kg., 1 Pot = 0 litre 96, 1 pund = 1/2 litre.

*Monnaie* de compte la couronne à 100 ore = 1 fr 40.

**Situation, superficie.** Avec sa partie péninsulaire, le Jutland (large de 140 K.), et ses îles à l'E : Fionie, Seeland, Laaland, Falster, Bornholm, le Danemark s'avance au N-O de l'Allemagne, entre la mer du Nord à l'O, la mer Baltique à l'E., gardien des détroits qui les font communiquer. C'est un des plus petits états de l'Europe (depuis 1864 un quatorzième de la France). Sa superficie est de 38 455 Km<sup>2</sup>. (Jutland = 2/3, les îles = 1/3 de l'ensemble). Les possessions extérieures couvrent 194 569 Km<sup>2</sup>, ce qui porte la superficie totale à 233 000 Km<sup>2</sup>.

**Population.** Elle était en 1901 de 2 450 000 hab. (soit 64 au Km<sup>2</sup>), Scandinaves luthériens. On y parle le danois, langue germanique. Le *gouvernement* est une monarchie constitutionnelle. L'émigration a enlevé en '01 = 4 660 hab. qui se rendent aux Etats-Unis.

**Climat.** Il est doux, surtout dans les îles : à Copenhague la moyenne d'hiver est - 0° 5, celle d'été + 17°; les détroits sont très rarement gelés. Il tombe 0 m 60 de pluie.

**Agriculture.** Sur 2 millions 1/2 d'hab. 1 million 1/2 vivent à la campagne, les 2/3 s'adonnent aux travaux agricoles, à l'élevage, que favorise cette température modérée. 17 0/0 du sol est improductif, ce sont les sables et dunes de l'O.; 7 0/0 sont couverts de forêts (hêtres et bouleaux) à l'Est du Jutland; les prairies occupent 31 0/0 et les cultures 44 0/0. On récolte du seigle, de l'orge, des pommes de terre, surtout de l'avoine (7 millions de Quintaux en '01). L'élevage est pratiqué en grand : 0 M 450 chevaux, 1 M de moutons, 1 M de porcs, 1 M 7 de bêtes à corne, et une grande quantité de poules. Les îles voient prospérer betterave, houblon, les fruits, les légumes pour l'exportation. Les Danois participent aux pêches des mers scandinaves (environ 35 000 pêcheurs).

**Industrie.** Privé de minerai, de houille, de force motrice, le Danemark n'a pu s'adonner qu'aux industries alimentaires, issues de l'agriculture. Il les a portées à un haut degré de perfection. Les brasseries sont célèbres; sa production de *beurre et œufs* fait sa richesse. Le groupement en coopératives de tous les

producteurs (pour les œufs, la Dansk Ægexport Forening, pour le beurre, une Association de 625 laiteries sur 1 100), a pour effet d'améliorer les procédés d'élevage, de trier les produits, de maintenir leur qualité, de faire les envois par navires spéciaux. En 20 ans l'exportation des œufs s'est accrue de 17 millions de vingtaines, celle du beurre de 52 millions de Kilos. Le Danemark achète des œufs en Russie, du beurre en Russie et en Suède pour sa consommation locale, et même de la margarine, afin de réserver à ses clients étrangers (l'Angleterre), la marque danoise.

Il faut mentionner les constructions navales et les articles pour la marine, les tanneries et mégisseries, les tuileries, les poteries, les filatures de coton. Le tissage du lin se fait à domicile pour l'usage de la famille.

**Voies de communication.** Le Danemark est l'entrée de la Baltique et le port entre la péninsule scandinave et l'Europe. Il a, grâce à ses îles, un beau développement côtier. Par le Sund, porte de la Baltique, que garde Copenhague, passent annuellement 35 000 navires avec 16 millions de Tonnes. Son port devenu franc dispute cette clientèle au canal allemand de Kiel à l'Elbe, par lequel le trajet est plus court, mais plus coûteux et sujet à échouements.

Il y a ('01) 2 990 Km de *voies ferrées* exploitées, soit 776 Km p. 10 000 kmq. Des bacs à vapeur transbordeurs conduisent voyageurs et marchandises peu encombrantes à travers les détroits par Fredericia, Strib, Odense, Nyborg, Korsör, Copenhague, Malmö (Suède) : c'est la grande ligne Hambourg-Stockholm. — La ligne qui dessert le Jutland jusqu'à Frederikshavn (embarquement pour Göteborg, Suède) est un tronçon de la voie Hambourg-Kristiania. — Le bac de Warnemünde (allemand) à Gedser constitue une ligne directe Berlin-Copenhague et la Suède. Télégraphe = 3880 Km. Téléphone = 17 470 Km.

*Industrie des transports.* Insulaires pour les  $\frac{2}{3}$ , les Danois se livrent au *cabotage* et à la *navigation au long cours*. Leur flotte marchande, la onzième du monde, montée par près de 30 000 marins, se compose ('02) de 3 590 navires au-dessus de 4 Tx (en tout 414 000 Tx), dont 533 vapeurs à 270 000 Tx; il faut y joindre 12 000 embarcations de moins de 4 tonneaux. Les opérations de *roulage maritime* entre ports étrangers par des navires danois sont une des grosses industries de ce pays. En 1902 17 000 voyages de 10 millions de Tx ont été faits.

Il est entré et sorti ('02) 66 000 navires de 12 millions de tx avec 3 M 8 de T. de chargement. Le pavillon danois figure pour  $52\frac{0}{100}$ , le suédois pour 15, l'anglais pour 10.

Le *transit* a pris une grande extension depuis que Copenhague est devenu port franc. Il s'élève ('02) à 507 millions de Kilos dont 196 de charbon pour les navires, 65 de céréales (dont 42 par Copenhague).

### Principales Villes (Recensement de 1901.)

#### *Dans les îles :*

*Dans Seeland :* **Copenhague**, la capitale, (477 avec la banlieue); c'est le centre maritime, industriel, commercial, militaire et intellectuel du pays, l'âme même du Danemark. Mouvement du port en 1902 : 9 180 vapeurs à 3 millions de T.; 11 000 voiliers à 377 000 Ts. Là-dessus 1 navire français.

*Helsingör* (Elseneur) (14), port à 4 Kil. de Helsingborg (Suède) par le détroit du Sund.

#### *Dans Fionie :*

*Odense*, (40), port, bifurcation de voies ferrées.

*Svendborg*, (12), port,

*Côte orientale du Jutland :*

*Fredericia* (13), port, commande le Petit Belt (600 m de large).

*Horsens* (22), port.

*Aarhus* (52), port, le deuxième du royaume.

*Aalborg* (31), port, sur le Limfiord, sorte de canal qui coupe le Jutland.

*Frederikshavn*, port, ligne pour la Suède et la Norvège.

*Côte occidentale :*

*Esbjerg*, libre de glace, grande exportation pour l'Angleterre, le 3<sup>e</sup> port danois.

**Possessions extérieures du Danemark.** Les îles Fär-œr — l'Islande — le Groenland — les Antilles danoises. En tout 195 000 kmq. 136 000 hab. (0,7 au Kmq.)

**Commerce.** Le commerce danois progresse d'une manière soutenue : depuis '97 les Importations se sont accrues de 152<sup>M</sup>, les Exportations de 106<sup>M</sup>.

En '02 les *Importations* ont été de 605<sup>M</sup>3.

IMPORTATIONS			
NATURE	VALEUR	NATURE	VALEUR
Céréales (Maïs, Seigle)	84 <sup>M</sup>	Ouvrages en Fer et Acier	44 <sup>M</sup> 5
Graisses, Saindoux	23	Tabac brut et ouvré	8,4
Beurres	16	Pierres brutes et ouvrées	4,7
Sucre	4,3	Verrerie	3
Café	8,8		
Vin	3,9		
Spiritueux	2,1		
Poisson conservé	4		
Houille, Coke	46,4		
Huiles de Pétrole et autres	8,2		
Tourteaux	45,2		
Son	9,3		
Graines oléagineuses	20		
Bois et Ouvrages en Bois	35,2		
Peaux brutes et ouvrées	17,7		
Laines et Tissus	26,6		
Fils de Coton et Tissus	24,8		
Tissus de Soie	5,6		
		PROVENANCE	
		PAYS	VALEUR
			Proportion par. %
		Allemagne	231 <sup>M</sup> 30 0/0
		Russie	129 17 0/0
		Angleterre	122 16 0/0
		Etats-Unis	99 13 0/0
		Suède	77 10 0/0
		France	20 3 0/0
		Hollande	16 2,6 0/0

Nos *importations* réelles doivent dépasser le chiffre de 20 millions, car beaucoup de nos articles, transportés par l'Allemagne, sont sans doute dénommés produits allemands.

Elles consistent en :

Vins	2 <sup>M</sup> 8	Conserves	0 <sup>M</sup> 4	Lainages	0 <sup>M</sup> 5	Prod. chimiques	
Spiritueux	1 5	Fromages	0 2	Soieries	0 4	Couleurs, Vernis	0 <sup>M</sup> 5
Café	0 7	Tourteaux	2 5	Cotonnades	0 1	Tannins	0 3
Huiles	0 4	Peaux	2 7	Tuyaux de Fer	0 4	Parfumerie	0 4

Nous occupons la première place pour les vins et spiritueux et notre vente augmente.

Les *exportations* se montent ('02) à 444<sup>M</sup>6, sur lesquels 402 sont des produits de l'élevage :

EXPORTATIONS				
NATURE	VALEUR	DESTINATION	VA- LEUR	Pro- portion pour %
Beurre et Œufs	222 <sup>M</sup> 6	Grande-Bretagne	379 <sup>M</sup>	60 0/0
Viandes, Jambons, Saucisses	123	Allemagne	109	17 0/0
Chevaux et Poulains	19,4	Suède	55	9 0/0
Bœufs, Vaches, Veaux	14	Russie	29	4 0/0
		Etats-Unis	22	3,5 0/0
Cuir et Peaux	9,3	Norvège	18	3 0/0
Graisses, Saindoux	3,2	France	3,5	0,6 0/0
Orge	5,3			
Huiles	4			
Poisson frais	10			

Il faudrait, à ces 444 millions, en ajouter 45, produit du *roulage* par navires danois en '02, branche importante de l'activité économique de ce pays.

La France, qui lutte avec le Danemark sur le marché anglais, acheteur de beurres et d'œufs, n'a pas besoin des produits essentiels du Danemark; de là vient la faiblesse de nos achats dans ce pays.

La fortune de la France au Danemark est de 131 millions ainsi répartis : 5 dans le commerce de maisons françaises, 16 dans les télégraphes, 110 dans les fonds d'Etat (à 3 et 3<sup>1</sup>/<sub>2</sub> 0/0).

Malgré la sympathie du Danemark pour la France et les articles français, notre chiffre de ventes dans ce pays ne saurait se comparer à celui de l'Allemagne; cependant le Nord et l'Est de la France ne sont pas plus éloignés de la frontière danoise que la Silésie ou la Saxe. Mais si la distance est la même, les tarifs sont différents. Alors que les marchandises françaises traversent par rail l'Allemagne à plein tarif, les marchandises similaires allemandes destinées à l'exportation bénéficient d'un tarif très réduit, si bien que, pour elles, la voie ferrée coûte encore meilleur marché que la voie maritime du Havre pour les nôtres. Pour rétablir l'équilibre à l'avantage de nos articles, il faudrait que les armateurs français concèdent des tarifs réduits.

## Iles Fär Œr

*Agent consulaire* à Thorshavn (dépend de la légation de Copenhague).

Elles sont situées au N. de l'Écosse, à mi-chemin entre la Norvège à l'E. et l'Islande à l'O.

Leur *superficie* est de 1325 Km<sup>2</sup>; 17 sur 22 sont *habitées* par 15230 Scandinaves (soit 11 au Km<sup>2</sup>).

Il y pleut 269 jours par an. La *température* est très égale, mais trop basse pour permettre au blé d'y mûrir: l'orge n'y mûrit pas tous les ans.

La pêche, la chasse des oiseaux de mer, l'élevage des moutons sont les seules occupations des insulaires. La *flotte marchande* est de 103 navires à 7 900 Ts. dont 2 vapeurs à 300 Ts.

La ville principale **Thorshavn** (2), reliée à Leith-Granton (Ecosse), traversée 2 jours, et à Copenhague par la Cie «Det Forenede D. S.»

Ces îles *importent* du Danemark pour 1 112 000 fr de denrées coloniales, céréales, farines, articles métallurgiques et textiles; elles *exportent* au Danemark pour 417 000 fr de produits de la pêche, d'articles de laine.

## Islande

*Agent consulaire* à Reykjavik (dépend de la légation de Copenhague).

*Poids et mesures* de Norvège 1 Pott à 40 Mark = 40 Kg; 1 Kutur à 5 Pott = 4 litres 83.

*Monnaie* danoise.

L'Islande (terre de glace), est située sous le cercle polaire à 1 100 K de la Norvège à l'Est, et à 300 K du Grönland à l'O. La *superficie* est de 105 000 Km<sup>2</sup>, dont 42 000 seulement sont habitables. Sa *population* est de 78 470 hab. scandinaves, soit 0,7 au Km<sup>2</sup>. — Parlement spécial. Le *climat* est relativement tempéré, grâce aux influences maritimes. Moyenne — 2° en janvier + 13° en juillet. L'Islande est le centre de dépressions barométriques, qui s'accompagnent de violentes tempêtes.

Les ressources du pays sont la *pêche de la morue*, à laquelle participent des marins d'autres nationalités et, à terre, l'élevage des moutons. Richesses minérales peu exploitées (soufre, spath, etc.).

La *flotte marchande* ('01) se compose de 165 navires à 9065 Ts., dont 36 vapeurs à 2510 Ts.

La ville principale est **Reykjavik** (4) port, relié à Copenhague par les Fär-Öer et Leith.

L'Islande *importe* du Danemark 4 millions 4, consistant en denrées coloniales, spiritueux, farines, produits textiles, métallurgiques; elle *exporte* au Danemark pour 4 millions de produits de la pêche, de viande de mouton et de laine.

## Grönland

Dans cette grande île polaire, égale au quart de l'Europe (2 170 000 Km<sup>2</sup>) séparée de la côte nord-américaine par un bras de mer de 500 Kilom., 88 000 Km<sup>2</sup> seulement, en bordure du littoral, ne sont pas recouverts par les glaces. C'est là que les Danois ont leurs établissements, où 272 Européens vivent au milieu de 11 895 Esquimaux (1 hab. par 8 Km<sup>2</sup>). *Ville principale*: Julianchaab (3), port; capitale *Godthab*, port, richesses *minérales* peu exploitables. *Température*: — 40° + 15°.

Les *importations* du Danemark (comestibles) se montent à ('02) 556 000 fr., les *exportations* pour le Danemark à 1 112 008 fr. (huile de foie de morue, cryolithe, pelleteries, plumes et duvet.)

## Péninsule Scandinave

La péninsule scandinave, située à l'extrême N.-O. de l'Europe a une superficie de 769 000 Km<sup>2</sup>, soit une fois et demie la France, une longueur de 1800 Km et une largeur maxima de 700 Km. Grâce à l'influence attiédissante de la mer, elle n'est pas, quoique sous les latitudes du Groenland, recouverte d'une carapace glacée; mais elle reste pauvre en habitants, en céréales, en houille et se trouve placée en dehors des grandes routes internationales et loin des centres de transaction: toutes conditions peu favorables à la prospérité économique. Les Scandinaves, de par leur climat et leur situation, sont principalement bûcherons, éleveurs, marins (pêche et transports). L'industrielle activité des énergiques fils des anciens Normands triomphe d'une nature plutôt marâtre.

La Péninsule est divisée en deux États distincts, sous un même roi, la Suède et la Norvège, n'ayant à peu près de commun que la direction de la politique étrangère.

### I. Suède

*Légation* : Stockholm.

*Agents consulaires* : Gêfle, Göteborg, Helsingborg, Hernösand, Hudiksvall, Kalmar, Lulea, Lysekil, Malmö, Norrköping, Pitea, Söderhamm, Sundsvall, Umea, Visby.

*Système métrique. Monnaie de compte* : 1 couronne (Krone) = 1 fr. 389.

**Situation, superficie.** La Suède occupe la partie est de la péninsule, baignée par la mer Baltique (Golfe de Botnie et détroits du Sund et du Kattegat). Sa superficie est de 448 000 Km<sup>2</sup>, les  $\frac{5}{6}$  de la France.

**Population.** Sa population est ('01) : de 5 175 000 hab. (11,6 au km<sup>2</sup>), composée de Scandinaves et de quelques milliers de Finnois et Lapons au Nord. Le suédois, apparenté au danois, se rattache aux idiômes germaniques. L'émigration (immigration défalquée) enlève tous les ans environ 15 000 habitants, qui se dirigent vers l'Amérique du Nord, tandis que le gouvernement voudrait les voir se porter vers les richesses minières de la Laponie.

**Climat.** La Suède, adossée à l'O. aux neiges et aux glaciers de ses Alpes (+ 2000 m), ouverte à l'Est aux influences glaciales de la plaine russe, a un climat continental rude. Moyennes de Haparanda au Nord, janvier — 12°9, juillet + 14°9. Moyennes de Stockholm janvier — 3°5, juillet + 15°8. Les lacs et canaux sont pris pendant cinq mois. La température est plus douce tout au S., en face du Danemark. Il ne tombe guère que 60 cm de pluie par an.

**Agriculture.** Les quatre cinquièmes de la population se livrent aux travaux des champs. La surface *improductive* occupée par des rochers et des lacs est évaluée à 40  $\frac{0}{10}$ ; les forêts de pins, bouleaux, ifs, sapins, chênes, noyers, charmes, hêtres, couvrent 47  $\frac{0}{10}$ , les cultures 8,5  $\frac{0}{10}$ , les prairies 3,6  $\frac{0}{10}$ . L'orge réussit au Nord (2<sup>M</sup>8 de Quintaux métriques en '02), le seigle (5<sup>M</sup>8), l'avoine (9<sup>M</sup>5) les pommes de terre (17<sup>M</sup>2) s'accoutument mieux de la douceur du Centre et de la Scanie et de la Gothie.

On élève 533 000 chevaux, 2<sup>M</sup>5 de bêtes à cornes, 1<sup>M</sup>3 de moutons dans le Sud et dans les montagnes; 232 000 rennes constituent la richesse des Lapons suédois. La Suède suffit à sa consommation.

Le lin, la betterave (culture développée récemment), le houblon croissent dans la brièveté des chaleurs de l'été, ainsi que les fruits du reste l'Europe. — La *pêche*, qui occupe environ 30 000 marins (le  $\frac{1}{3}$  des pêcheurs norvégiens), est plus abondante en poissons de lacs et de rivières (saumon, anguille), qu'en poissons de mer.

**Industrie.** Le sous-sol de la Suède est riche en *minerais de fer* très-estimés (2<sup>M</sup>9 de Ts) notamment à Dannemora, à Falun et dans l'extrême Nord, à Gellivara. Il a permis de produire en '02 524 000 Ts de fer brut, sans compter la fonte et l'acier et pourrait en donner d'avantage avec des voies d'accès; *cuivre* à Falun et *zinc* (49 000 Ts de minerai). La houille manque, (seulement 304 700 Ts en '02). La rareté de ce combustible, malgré la force motrice que représentent les chutes d'eau, empêche l'industrie métallurgique, (installée surtout dans les ports qui reçoivent le charbon, Göteborg, Stockholm, Gefle, et en Dalécarlie) de prendre tout son essor. *Quincaillerie* et *coutellerie* d'Eskestuna.

Les minéraux non métalliques (granit, porphyre, marbre,) sont aussi très-abondants. Les *verreries* du sud produisent pour l'exportation.

Les *produits forestiers* sont ceux qui font marcher le plus d'usines: scieries, fabriques de pâte de bois, de papier, de carton, d'allumettes, de meubles ordinaires; constructions navales (voiliers).

Les autres produits agricoles sont transformés par des *sucreries* (115 000 Ts), des *distilleries*, des *brasseries*, suffisant à la consommation locale, par des *corderies*, par quelques manufactures textiles, mais surtout par des *tanneries* (peau de Suède pour gants): Stockholm, Norköpping, Göteborg sont les centres principaux. La population clairsemée se prête peu au développement de la grande industrie, et les communications sont difficiles l'hiver.

**Voies de communication.** Le développement côtier, sans avoir l'importance de celui de la Norvège, est favorable aux transports maritimes. Les lacs du centre, Wenern, Wetteren, Mälaren (le premier a 6000 Kmq, 10 fois le lac de Genève) sont réunis entre eux par le canal de Göta (450 K), qui, de Göteborg à l'O. à Söderköping à l'E, perce de part en part la Suède agricole et industrielle et dispense de passer devant Copenhague; mais cinq mois de gelée gênent la navigation. — Il existe 11 580 Km de *voies ferrées*, soit 258 Km par 10 000 Kmq. Les relations terrestres avec l'Europe (passage des détroits par bacs transporteurs), sont assurées par la ligne Malmö—Stockholm. Cette capitale s'oriente vers l'Atlantique à l'O. par les lignes Stockholm—Göteborg—Kristiana (Norvège) et Stockholm-Trondhjem (Norvège). Elle communique avec l'extrême Nord minier par une ligne qui, après avoir gagné le port de Lulea, se dirige sur Gellivara en Laponie, et se termine à Narvik, port de la Norvège permettant l'exploitation des gisements de fer magnétique de Laponie. Quand la jonction avec la voie finlandaise de Kemi à Tornea sera accomplie, une ligne de 11 900 Km reliera Narvik à Vladivostock par Pétersbourg. Télégraphe (1901) 16 220 K; fils téléphoniques 123 550 Km.

*Industrie des transports.* La flotte marchande est la *neuvième* du monde avec 3 100 navires jaugeant 640 000 Tx (1902), dont 943 à vapeur à 342 000 Tx. Le mouvement des navires chargés (1901) a été de 34 900 navires à 9 millions de Ts, dont 21 900 suédois à 4<sup>M</sup>8 de Ts. Le pavillon national fait donc la moitié des transports.

*Le total des entrées et sorties de navires chargés et sur lest a été de 70 000 navires à 16 millions  $\frac{1}{2}$  de Ts.*

## Principales Villes

La population se presse dans le Sud de la péninsule (Götarïke), et le Svearïke qui sont les régions maritimes, agricoles, industrielles.

(Recensement de 1901).

1<sup>o</sup> *Göteborg* (132), port trèsimportant, possédant  $\frac{1}{5}$  de la flotte marchande, centre industriel.

*Helsingborg* (25), port, au point le plus rapproché du Danemark.

*Malmö* (63), port, entrée de la voie ferrée en Suède, fabriques de gants.

*Karlskrona* (24), port militaire.

*Norrköping* (42), port, fabriques de lainages et de cotonnades.

A l'intérieur *Jönköping* (24), fabriques d'allumettes.

Sur la côte les îles de Oland et Gotland (Visby).

2<sup>o</sup> **Stockholm** (303) — n'avait que 76 en 1800 — la capitale, grand port, au carrefour des routes par eau du Sud au Nord de la Baltique et, de l'Ouest à l'Est, de la mer du Nord à St. Pétersbourg, place industrielle et commerciale, la Venise du Nord.

*Upsala* (24), vieille Université, le centre intellectuel.

*Gefle* (30), le port du district minier de Falun et de Dannemora.

Tout le long du golfe de Botnie s'échelonnent de petits ports qui exportent bois et goudron.

*Sundscall, Hernösand, Umea, Lulea, Haparanda* (ligne de Laponie).

**Commerce.** — Il atteint en 1901, transit compris, une somme de 1 139 millions.

Les *Importations*, plus faibles de 95 millions qu'en 1900, sont de 648 millions.

I M P O R T A T I O N S			
NATURE	VALEUR	NATURE	VALEUR
Céréales	51 <sup>M</sup> 5	Huiles, Minerais et autres	26 <sup>M</sup> 6
Café et Denrées coloniales	53,7	Peaux	19,3
Vins et Spiritueux	11,8	Graines diverses	9,8
Harengs	15	Tabac	8,4
Porc	10,7	Bois et Ouvrages en Bois	5,3
Autres Produits animaux	15	Papier et Carton	5,7
Fruits et Légumes	17,7		
Sucre	4,6		
Sel	1,8		
		<b>PROVENANCE</b>	
		<b>PAYS</b>	<b>VALEUR</b>
Tissus de Laine, Fils, Laine	37,8	Allemagne	235 <sup>M</sup>
Coton brut, Tissus, Fils de Coton	28	Angleterre	183
Tissus de Soie	5,6	Danemark	90
Vêtements	4,2	Russie et Finlande	31,5
		Norwège	26,6
Houille et Coke	82,6	Belgique	18,7
Machines, Mécaniques	56	Hollande	16,5
Ouvrages en Fer et Acier		Etats-Unis	14,8
Fer et Acier bruts et ouvrés		France	12,3

Les marchandises de *provenance française* sont :

Eaux-de-vie, Liqueurs	2 <sup>M</sup> 5 (—)	Huiles	0 <sup>M</sup> 5	La France a perdu la vente du sucre (1 <sup>M</sup> 6)
Vins	1,7 (—)	Tourteaux	2,8 (+)	
Café	0,7 (—)	Machines	0,1 (+)	
Conserves	0,7 (+)	Cuivre	0,1 (—)	
Céréales	0,3	Soude	0,1 (+)	
Pommes et Amandes	0,4	Couleurs	0,1 (+)	
		Plumes	0,1 (+)	

*Exportations.* 491 millions 3 en 1901; elles ont baissé de 52 millions  $\frac{1}{2}$  sur 1900.

EXPORTATIONS				
NATURE	VALEUR	NATURE	VALEUR	
Produits forestiers:	240 <sup>M</sup> 7	Avoine	0 <sup>M</sup> 7	
Bois et dérivés		Bestiaux	0 7	
Pâte de bois		<b>PROVENANCE</b>		
Papier et carton		22,5		
Produits miniers: Fer et Acier en barre, Minéral de Fer	80,5	Angleterre	208 <sup>M</sup>	— 26 <sup>M</sup>
Machines, Mécaniques	17,7	Allemagne	83,7	— 6
Pierres ouvrées	10,9	Danemark	65	
Verreries	4,6	France	36,2	— 9
Beurre	50,8	Hollande	32	— 5
Poisson frais, salé	5,1	Russie et Finlande	17,5	— 3
Chevaux	4,4	Belgique	16,7	— 1.8

La France *achète* à la Suède : bois et dérivés (pâte, goudron) = 30<sup>M</sup>5; produits métallurgiques (acier) = 2<sup>M</sup>7; miniers (zinc) = 0<sup>M</sup>6; grains = 1<sup>M</sup>2; peaux = 0<sup>M</sup>5.

L'ensemble du trafic franco-suédois, en y comprenant 800 000 fr de l'Algérie-Tunisie, s'élève, d'après les statistiques, à 50 millions de fr. Mais le chiffre réel, car les articles sont attribués en douane au pavillon transporteur et non à la nationalité d'origine ou de destination, doit atteindre près de 100 millions. — Nous avons placé en fonds suédois environ 123 millions de francs rapportant 3 et  $3\frac{1}{2}\%$ .

Après une marche ascendante depuis 1860, le commerce suédois a subi en 1901 un déclin brusque et sans précédent de 148 millions, comme s'il avait atteint, sans pouvoir même s'y maintenir, le point culminant de son activité extérieure. L'ouverture en Laponie de la ligne de Gellivara à Narvik, port norvégien libre de glaces qui n'est qu'à 3 ou 4 jours de Londres et Hambourg, et la jonction à l'Est avec les voies russes de Finlande pourront faire naître l'activité industrielle et commerciale dans une région qui semblait jusqu'ici déshéritée et inaccessible.

## II. Norwège

*Consulat Général*: Kristiania.

*Agents consulaires*: Aalesund, Arendal, Bergen, Kristiansand, Kristiansund, Drammen, Flekkefjord et Farsund, Frederikshald, Frederikstad, Grimstad, Hammerfest, Kragero, Langesund, Laurvig, Molde, Moss et Soon, Namcos, Österrisör, Sarpsborg, Skien et Porsgrund et Brevick, Stavanger, Tönsberg, Tredestram, Tromsö, Trondhjem, Vardö.

*Mesures*: de capacité métriques. *Poids*: 1 Centner (quintal) à 100 Pfund (livre) = 49 Kg 811, 1 Last = 2 tonnes 2. *Longueurs*: 1 Rute à 5 Alen, 1 Alen à 2 Pieds; 1 Rute = 3 m 137.

*Monnaie* de compte: 1 couronne = 1 fr 40 (exactement 1 fr 389).

**Situation, superficie.** La Norwège est située à l'O. de la péninsule, baignée par l'Océan Glacial au N., l'Atlantique à l'O. et le détroit du Skagerrack au S. La superficie est de 321 500 Km<sup>2</sup>, près des deux tiers de la France. C'est une sorte de zone côtière montagneuse, bordée d'îlots, d'îles au Nord (Sörö 971 Km<sup>2</sup>, Seiland 593, Senien 1 666, Hindö, dans les Lofoden 2 238), entaillée de couloirs maritimes qui pénètrent fort avant dans les terres et appelés fiords.

**Population.** Elle s'élève ('00) à 2 250 000 hab. (7 au Km<sup>2</sup>) diminuée, malgré l'excédent des naissances, par l'émigration qui enlève annuellement de 10 à 12 000 hab. Elle se compose de Scandinaves luthériens et de quelques milliers de Lapons.

**Climat.** Toute pénétrée par les eaux encore tièdes de l'Atlantique (Gulf-Stream), la Norwège à latitude égale jouit d'une température plus douce que celle de la Suède. Les ports sont toujours libres de glace. A Hammerfest, près du Cap Nord, la moyenne de Janvier est de  $-5^{\circ}$ , celle de Juillet de  $+11^{\circ}3$ ; à Bergen, de  $+0^{\circ}4$  en Janvier, de  $+14^{\circ}5$  un Juillet.

**Agriculture.** La surface *improductive* atteint la plus forte proportion de l'Europe: 71<sup>0</sup>/<sub>0</sub>. Les surfaces en prairies (2,8<sup>0</sup>/<sub>0</sub>) et en cultures (2,1<sup>0</sup>/<sub>0</sub>) sont les plus faibles proportionnellement. Les *forêts*, dont les essences sont les mêmes qu'en Suède, occupent 24<sup>0</sup>/<sub>0</sub>. La récolte de céréales et pommes de terre ne peut nourrir le pays. Les avantages du climat ne peuvent pas compenser l'âpreté et la pauvreté du sol. On élève 949 000 bêtes à corne, petites, résistantes, bonnes laitières, 1 209 000 moutons ou chèvres, très-peu de porcs. Le *lait condensé* et le *beurre* fournissent 12 millions à l'exportation.

C'est la mer qui fait vivre les Norwégiens. Les deux tiers de la population habitent sur la côte et se livrent à la *pêche* du hareng, de la morue, du maquereau, aux Lofoden et dans la mer du Nord. En 1901 il a été pris plus d'un million d'hectolitres, valant 10 millions de fr. Sur l'Océan Glacial on prend encore des phoques, des morses et des baleines.

**Industrie.** La Norwège manque de houille, est peu riche en minerais (argent à Kongsberg, 5 160 Kg. en '01; cuivre). On y compte 3 330 établissements occupant 80 000 ouvriers: alimentation, bois, constructions navales, carrières et céramique, mines, métaux et machines, vêtements et étoffes, produits chimiques, teintures, huiles, savons, papier. La diminution à l'importation des comestibles et produits manufacturés, l'augmentation des matières premières prouvent que *l'industrie s'y développe*; mais avec une population très clairsemée et des communications difficiles, elle ne saurait progresser à grands pas. Chaque paysan, isolé dans sa ferme pendant un long hiver, tour à tour agriculteur, pêcheur, chasseur, est à lui-même, pour ses besoins essentiels, son propre industriel.

Les transports internationaux maritimes et le séjour des touristes sont encore une source de revenus.

**Voies de communication.** La Norvège, montagneuse, possède *peu de voies ferrées* : 2105 Km. (en '02) ou 66 Km. pour 10000 Km<sup>q</sup>, taux le plus faible de l'Europe. Les deux lignes les plus importantes sont Trondhjem—Stockholm, qui donne à la Suède accès en Norvège et sur l'Atlantique, et Trondhjem—Kristiania. En 1900, télégraphes 13990 Km; fils téléphoniques 113500 Km.

**Industrie des transports :** Dans ce pays, doté de plus 20000 Km. de côtes, le *cabotage* supplée aux transports par fer. La flotte marchande, *la 4<sup>ème</sup> du monde*, compte (1902) 6 668 navires jaugeant 1467000 Tx montés par 47 600 marins, les vapeurs prenant 67<sup>0</sup>/<sub>0</sub>. (1 Tonne de vapeur = 3 T6 de voilier) les voiliers 33<sup>0</sup>/<sub>0</sub>. Le capital représenté par cette flotte est de 275 millions de fr. Son revenu brut est de 172 millions. — Sont employés au cabotage, à la pêche : 444 vapeurs, 3091 voiliers, soit près de 100 000 Tx.

Le *mouvement* des ports entre la Norvège et l'étranger a été en 1901 :

Entrée : 12 504 navires de 3<sup>M</sup> de Tx. chargés de 1<sup>M</sup>2 Ts.

Sortie : 12 320 " de 3<sup>M</sup> " " " " 1<sup>M</sup>8 "

dont 67<sup>0</sup>/<sub>0</sub> par le pavillon norvégien, l'Angleterre, le Danemark et la Suède venant ensuite. La part de la France reste minime, au total 10 navires à 7 600 Tx. Des navires étrangers, provenant de la France pour deux tiers, entrent en Norvège sur lest, sans cargaison.

*Transit* maritime (Islande) et terrestre (Suède) de 14 millions.

### Principales Villes

Sur 39 villes, 33 sont des ports de mer. Leur population diminue à mesure qu'on s'avance vers le cap Nord :

**Kristiania** la capitale (229) — n'avait que 10 en 1801 — à l'issue des terres les plus cultivables.

**Drammen** (23), dans le voisinage des mines d'argent de Kongsberg.

**Kristiansand** (15), le port le plus méridional, chantiers de constructions navales.

**Stavanger** (30), centre des pêcheries de hareng.

**Bergen** (72), exportation des bois et morues, un des ports les plus actifs.

**Trondhjem** et banlieue (39), en communication avec l'intérieur, commerce de bois, de minerais de fer, de cuivre.

**Narvik**, port d'avenir, terminus de la ligne de Laponie.

**Tromsø** (7)

**Hammerfest** (2) } pêcheries des mers polaires, relations avec Arkhangelsk.

**Commerce.** Le total est pour 1902 de 654 millions, supérieur de 26<sup>M</sup> à celui de 1901.

Les *importations* entrent pour 403<sup>M</sup> et les *exportations* pour 251<sup>M</sup>. L'écart entre ces deux chiffres diminue d'année en année, il tombe de 191<sup>M</sup> (en '00) à 152<sup>M</sup> (en '02). Il est d'ailleurs compensé par les revenus de l'industrie des transports maritimes (produit brut : 172 millions en '01), et par l'argent que laissent les touristes.

Les Importations consistent en :

	1876	1902
Articles de consommation, tombés de	74 <sup>0</sup> / <sub>0</sub>	à 55 <sup>0</sup> / <sub>0</sub>
" pour la production, montés de	26 <sup>0</sup> / <sub>0</sub>	à 45 <sup>0</sup> / <sub>0</sub>

IMPORTATIONS			
NATURE	VALEUR	PROVENANCE	VALEUR
1) Produits alimentaires	35 <sup>0</sup> / <sub>0</sub>	Allemagne	110 <sup>M</sup>
Vêtements, Objets de Toilette	12 <sup>0</sup> / <sub>0</sub>	Angleterre	106
Ameublement etc.	7 <sup>0</sup> / <sub>0</sub>	Russie	42
Objets d'Art, Livres	2 <sup>0</sup> / <sub>0</sub>	Suède	33
		Danemark	25
2) Matières premières pour l'Industrie (131 millions)	32 <sup>0</sup> / <sub>0</sub>	Hollande	21
Accessoires pour Navires	1 <sup>0</sup> / <sub>0</sub>	Belgique	17 +
Navires	4 <sup>0</sup> / <sub>0</sub>	Etats-Unis	17 +
Machines, Outils	7 <sup>0</sup> / <sub>0</sub>	France	7 -

La France ne vient qu'au neuvième rang, en baisse sur la période '81-85. Sans doute des marchandises, qualifiées belges, parce qu'elles proviennent d'Anvers, sont d'origine française. Nos ventes consistent en eaux de vie = 1<sup>M</sup>6; vins = 1<sup>M</sup>3; huiles = 0<sup>M</sup>3; café = 0<sup>M</sup>3; farine = 0<sup>M</sup>2. L'Espagne vend trois fois plus de vin que nous. L'augmentation de 1<sup>M</sup>1 en '02 provient de la vente de navires, canons et projectiles.

Les *Exportations* se montent pour '02 à 271<sup>M</sup>.

EXPORTATIONS			
NATURE	Proportion ou Valeur	DESTINATION	VALEUR
Industrie forestière :		Angleterre	103 <sup>M</sup>
Bois, pâte de Bois, Cellulose	36 <sup>0</sup> / <sub>0</sub> ou 90 <sup>M</sup>	Allemagne	35
		Suède	22
Produits de la Pêche :		Hollande	15
Hareng, Morue, Rogue, Huile de Poisson	6 <sup>0</sup> / <sub>0</sub> ou 14 <sup>M</sup>	Espagne	15
		France	13
Autres produits :		Danemark	10
Papier et Carton 8,6	27 <sup>0</sup> / <sub>0</sub> ou 68 <sup>M</sup>	Belgique	9,3
Lait condensé 6,2		Russie, Finlande	9
Beurre 2,4		Etats-Unis	3
Peaux 3,1			
Navires 2,5			
Pierres de taille 2,4			
Minerais 2,2			
Réexpédition des produits étrangers	21 <sup>0</sup> / <sub>0</sub> ou 78 <sup>M</sup>		

La France achète :

Pâte de Bois humide, sèche	4 <sup>M</sup>	} Là-dessus 400 000 fr de marchandises suédoises et islandaises réexportées.
Cellulose sèche	2 6	
Bois scié rond	2 4	
Rogue	2 3	

La fortune française en Norvège est évaluée à 290 millions, dont 210<sup>M</sup> en 3 et 3 1/2 0/0, 28<sup>M</sup> en actions, 49<sup>M</sup> en obligations de la Banque hypothécaire, 3<sup>M</sup> dans les mines et une usine de margarine.

La valeur totale des échanges entre la France et la Norvège se monte à 20<sup>M</sup> et représente 3,10 0/0 du commerce extérieur de ce pays. Parmi les pays dont les échanges avec la Norvège progressent, il faut citer la Belgique qui, de 8<sup>M</sup> en '89, passe à 28<sup>M</sup> en '02, et les États-Unis, dont le trafic égale le nôtre. L'Allemagne est devenue maîtresse du marché scandinave, dont elle a en partie dépossédé l'Angleterre. La proximité des deux pays, autant que l'éducation commerciale des Allemands, est cause de ce triomphe.

## Suisse ou Confédération helvétique

*Légation* : Berne.

*Consulat* : Bâle.

*Consulat Général* et Chambre de Commerce : Genève.

*Consulat Général* : Zurich.

*Système métrique. Monnaies* françaises (union monétaire latine).

**Situation, superficie.** La Suisse est située, du Jura aux Alpes, au cœur du continent européen, dans les vallées supérieures de cours d'eau (Rhône, Rhin, Inn, Tessin), qui divergent vers les quatre coins de l'Europe. Elle touche à l'O. à la France, au N. à l'Allemagne, à l'E. à l'Autriche, au S. à l'Italie, quatre puissants voisins. La superficie est de 41469 Km<sup>2</sup>, le treizième de la France.

**Population.** Elle est peuplée (rec. de '00) de 3 327 000 hab., soit 81 au Km<sup>2</sup>. L'excédent des naissances n'est contrebalancé que par une émigration moyenne de 3440 (98—02). L'élément germanique, 70 p. 0/0, habite le Centre, l'Est et le Nord, l'élément français, 22 0/0, habite l'Ouest, l'élément italien et romanche, 8 0/0, habite le Sud et le Sud-Est. Beaucoup de Suisses parlent l'allemand et le français.

On compte 1 918 000 protestants (Ouest et Nord-Est), 1 383 000 catholiques (Centre, Sud), 13 000 israélites.

Le *gouvernement* est une république fédérative de 22 cantons. Etat neutre.

**Climat.** Il est très rigoureux dans le Jura, les Alpes avec 2 m 50 à 1 m de pluie. Sur le plateau intermédiaire l'hiver est encore long, quoique moins froid; il y tombe de 1 m à 80 cm de pluie. Le bord des lacs a une température plus clémente.

**Agriculture.** A cause des hautes montagnes du Valais et des Grisons, 28 0/0 d sol est *improductif*; 18 0/0 sont en *forêts* de sapins, pins, mélèzes, bouleaux hêtres, chênes, dont le rapport diminue. Les *cultures* occupent 16 0/0 et produisent à peine les 2/7 des céréales nécessaires à la consommation locale; 0,8 0/0 en vignes rapportent en moyenne 1 million 1/2 d'hectolitres ('01). La principale ressource consiste dans les *prairies*, l'alp, qui occupent 36 0/0 du sol et permettent l'élevage de *vaches* excellentes laitières, (race de Schwytz particulièrement, 1 340 000 têtes) et de 575 milliers de *moutons*, 555 de *porcs*, 450 de *chèvres*, 130

de *chevaux*. — Abeilles dans le Valais, vers à soie dans le Tessin, pêche du saumon et de la truite dans les lacs et les rivières. — Ce pays pauvre ne pourrait pas nourrir ses habitants qui devraient émigrer, s'ils n'avaient pas, avec une remarquable entente de leurs intérêts et de leurs capacités, cherché d'autres moyens d'existence. Ils les ont demandés à une main-d'œuvre peu coûteuse, diligente, adroite, à leurs sites pittoresques, à leurs routes et passages internationaux.

**Industrie.** La fabrication du *lait condensé*, du *chocolat*, du *fromage* semble être la seule industrie naturelle à la Suisse dépourvue de houille et de fer. Il faut y joindre l'exploitation des carrières alpestres et jurassiques (granit, porphyre, marbre, meulière, ardoises, plâtre) et les usines de gypse, ciment et chaux hydraulique.

La force des chutes d'eau captée et transportée, la houille blanche des glaciers, distribue l'énergie à *l'industrie textile* : *soieries* de la région du Nord à Bâle, Zurich, et St. Gall, (1 million  $\frac{1}{2}$  de Kilos de soie consommés en 1902 contre 1 million seulement en Italie), fils et tissus de *coton* à Zurich, Winterthur, *broderie à la machine* à St. Gall, — *horlogerie* à la Chaux-de-Fonds, Le Locle, Genève (instruments de précision), — *métallurgie*, industries mécaniques et électriques à Zurich, Winterthur, aciéries à Schaffouse. Il a été acheté par la Suisse 448 millions de matières premières et vendu 643 millions de produits manufacturés.

Le *tourisme*, l'alpinisme laissent plus de cinquante millions à la Suisse, grâce à la propagande faite par les Bureaux de renseignements pour séjours et voyages de Bâle, de Lucerne, et les offices similaires de la plupart des villes, grâce au confort et à la propreté des hôtels, aux nombreux moyens de transport.

**Voies de communication.** Les Suisses ont de bonne heure construit des routes carrossables à travers les Alpes. Aujourd'hui deux voies ferrées, par le tunnel du Gothard et celui de l'Arberg, bientôt une troisième par le tunnel du Simplon, constituent des passages internationaux de la plus grande importance commerciale, unissant l'Atlantique au bassin du Danube, la Baltique et la Mer du Nord à la Méditerranée. Le réseau de *chemins de fer* comporte 3867 Km ('00) soit 932 Km par 10 000 Kmq, rattaché à l'Allemagne par 8 lignes, à la France par 5, à l'Autriche par 1, à l'Italie par 1. Bâle est la porte d'entrée qui conduit de Paris à Zurich-l'Arberg-Innsbruck-Vienne-Constantinople, ou de Paris et de Calais à Lucerne-Gothard-Milan-Brindisi, et aussi, en concurrence, d'Ostende-Luxembourg-Strasbourg-Bâle-Gothard en Italie; enfin Bâle et Olten-Lucerne-Gothard ont pour fonction principale d'unir l'Allemagne à l'Italie.

Genève est la porte française, qui par l'ouverture du Simplon et une voie de raccord pourra faire concurrence à Bâle et au Gothard, ainsi qu'à Ostende, Anvers et Flessingue au profit de Calais.

Télégraphe : 6596 Km. Téléphone : 32 061 Km.

*Industrie des transports.* Si la Suisse, écartée de la mer, fait gagner ses voisins par le passage de ses achats et de ses ventes à l'étranger, à son tour elle prélève tribut sur le transport, à travers son territoire, de marchandises dont le poids a été en '02 de 472 000 Ts; 74<sup>0</sup>/<sub>100</sub> entre ou sort par le Gothard. L'achèvement du Simplon ne peut qu'augmenter ce chiffre. Il dépend des mesures que prendra la France (voies Lons-le-Saulnier-Genève, Nantes-Genève, Bordeaux-Genève, canal de Marseille au Rhône) de capter à son entrée ou à sa sortie une grande partie de cette augmentation, au détriment de la mer du Nord et de Gênes, en même temps que de conserver le transit actuel (250 000 Ts par Bellegarde).

### Principales Villes

Les agglomérations rurales très rapprochées sont nombreuses, rares les grandes villes. Les centres urbains se rencontrent sur le plateau et les lacs et fleuves et se sont accrues par l'industrie. (Recensement de '02).

**Berne** (66), la capitale fédérale.

Les trois grandes villes sont :

*Zurich* (159), le plus grand centre industriel pour la métallurgie et les textiles; dans la région mêmes industries à *St. Gall* et à *Winterthur* (23).

*Bâle* (114), sur le Rhin, la porte d'or de la Suisse, grands entrepôts et usines de soieries, la grande place commerciale et financière. Sa gare fait 9 millions de recettes ('00) dans le trafic avec l'étranger et 13 millions avec la Suisse. Fortune déclarée des capitalistes : 875 millions, proportionnellement la plus riche ville du monde.

*Genève* et banlieue (107), le grand centre français : 34000 de nos nationaux y sont établis; grand commerce, horlogerie, instruments de précision, séjour d'étrangers.

*Lausanne* (48), près du Léman, *Lucerne* (30), sur le lac des 4 Cantons, séjour d'étrangers.

Dans le Jura :

*La Chaux-de-Fond* (37), *Le Locle* (13), à 1000 m d'altitude, doivent leur prospérité à horlogerie.

**Commerce.** Il a augmenté régulièrement de '93 à '02 tant à l'importation qu'à l'exportation, passant de 1 474 à 2 003 millions.

Les *Importations* ('02) s'élevèrent à 1 128 millions dont

Matières premières	= 39 0/0
Produits fabriqués	= 30 0/0
Denrées alimentaires	= 29 0/0

Ont augmenté la soie, le coton, la laine, le fer à l'état brut, les aliments pour le bétail.

IMPORTATIONS			
NATURE	VALEUR	NATURE	VALEUR
Soie et Tissus	170 <sup>M</sup>	Cuir et Ouvrages	29 <sup>M</sup>
Coton brut, Tissus, Fils	74	Bois et Sciage	13
Laine, Tissus, Fils	56	Tabac brut	8
Confections et Modes	29	Livres et Cartes	10
Lin, Chanvre, Jute bruts, ouvrés	13	Papier et Carton	9
Produits métallurgiques	78	Bijouterie	8
Cuivre, Laiton, Étain	11	Chevaux	7
Produits chimiques, } Teintures, Couleurs }	33	Métaux précieux non compris dans le total	79
Houille, Briquettes, Pétrole	65	<b>PROVENANCE</b>	
Céréales, Froment, Farines } Maïs, Riz }	118	<b>PAYS</b>	
Bestiaux, Viande fraîche	51		<b>VALEUR</b>
Vins	30	Allemagne	324 <sup>M</sup>
Fruits et Légumes	17	France	217
Oeufs, Beurre	19	Italie	178
Malt	11	Autriche-Hongrie	70
Café brut	11	Russie d'Europe	63
Sucre et Sirop	21	Etats-Unis	62
Cacao en Fèves	11	Angleterre	54
Bière	2	Belgique	25

La Suisse est, avec l'Angleterre, de 1872 à 1891 la seule nation de l'Europe qui, aux importations visibles, nous ait acheté plus qu'elle ne nous a vendu.

1<sup>o</sup> Matières premières 92 millions : métaux précieux bruts, fer, houille, laines, fourrage, chevaux, huiles de lin, suif, graisse.

2<sup>o</sup> Denrées alimentaires, 64 millions : animaux vivants, vins en fûts (19 millions soit 333 000 hectos, le double de 1900), beurres, huiles, farines, sucres.

3<sup>o</sup> Produits fabriqués, 64 millions : tissus de laine, soie (8<sup>M</sup>), coton, montres, produits chimiques.

En outre la Suisse, qui fait faire aux pays limitrophes un transit de 1 038 000 Ts, paie à la France le trajet sur nos voies ferrées de 400 000 Ts, plus de la moitié du transit total de la France.

Les *Exportations* en '02 s'élèvent à 874 millions, auxquels il faudrait ajouter le produit du transit en Suisse (total à évaluer) et des hôtels etc. (50 millions au moins).

Les ventes comprennent des

{	Produits fabriqués	75 0/0
	Denrées alimentaires	15 0/0
	Matières premières	10 0/0

EXPORTATIONS			
NATURE	VALEUR	NATURE	VALEUR
Soie, Cocons, Déchets	84 <sup>M</sup>	Fromage	43 <sup>M</sup>
Tissus de Soie	162	Lait condensé	34
Tissus, Fils de Coton	163	Chocolat	18
Laine, Fils, Tissus	18	Bestiaux, Viande fraîche	27
Confections et Modes	12	Fruits frais	7
Lin, Chanvre, Jute	2	Farines alimentaires	3
Horlogerie	121	Chevaux	2
Machines et Pièces	45	<b>PROVENANCE</b>	
Ouvrages en Fer	7	<b>PAYS</b>	
Produits chimiques, Couleurs	24	<b>VALEUR</b>	
Cuir et Peaux bruts	11	Allemagne	203 <sup>M</sup>
Cuir ouvré	8	Angleterre	186
Bois et Ouvrages en Bois	4	France	112
Bijouterie fine	7	Etats-Unis	109
Tresses de Paille	7	Italie	51
Livres et Cartes	3	Autriche-Hongrie	47
Cigares, Cigarettes	2	Russie	27
Métaux précieux non compris dans le total	43	Belgique	14

La France prend 13<sup>o</sup>/<sub>0</sub> des exportations de la Suisse. Ce sont d'abord les *produits fabriqués* : 72 millions de broderies de coton, de soie, étoffes de soie, ouvrages en paille, machines, dynamos, métiers à tisser, véhicules, orfèvrerie, chaussures; — puis des *denrées alimentaires* : chocolat, fruits, farines, fromages, pour 25 millions; — enfin 15 millions de *matières premières* : métaux précieux, peaux, chiffons, couleurs de goudron.

La fortune de la France en Suisse est évaluée à 455 millions, dont 52 en maisons de commerce, 67 en propriétés (50 à Genève), 33 dans l'industrie (horlogerie, machines, véhicules), 100 dans les chemins de fer, 200 dans les emprunts fédéraux et d'Etat.

Les besoins et les ressources de la Suisse ne font que s'accroître depuis 1902. Pour le commerce général ce petit pays vient au quatrième rang parmi les clients de la France, pour ses achats au sixième. Nous jouons à son égard comme fournisseurs le même rôle que l'Allemagne. Comme elle nous pénètre dans la Confédération par plusieurs voies ferrées, comme elle nous y trouvons des clients de notre langue; mais nous vendons moins qu'elle. Le tunnel du Simplon pourra servir les intérêts français, si nous le raccordons largement à notre réseau.

Il ne faut pas craindre que la Suisse cherche à s'entourer de tarifs protecteurs trop élevés et que sa faculté d'achat diminue. Comme 90% des produits de ses industries de la montre, de la broderie, de la soie sont destinés à l'étranger, elle a absolument besoin de conserver ses exportations, source de sa prospérité.

## Allemagne

*Ambassade* : Berlin. *Agent consulaire* : Stettin.

*Consul* : Brême. *Agent consulaire* : Bremerhaven.

*Vice-consul* : Breslau.

*Consul* : Dantzig. *Agents consulaires* : Königsberg, Memel.

*Consul* : Dusseldorf. *Agents consulaires* : Cologne, Elberfeld.

*Consul* : Francfort-s.-Main.

*Consul Général* : Hambourg. *Agents consulaires* : Lubeck, Rostock, Wyk-s.-För, Kiel.

*Consul Général* : Leipzig. *Agent consulaire* : Chemnitz.

*Consul* : Mannheim.

*Légation* : Munich.

*Vice-consul* : Nuremberg.

*Consul* : Stuttgart.

*Système métrique. Monnaie de compte* : 1 Mark à 100 Pfennig = 1 fr 25, 1 couronne d'or pèse 3 grammes 5842 et vaut 10 Marks. Notre pièce de 20 francs vaut 16 Mk. 20 Pfg.

**Situation, superficie.** L'Allemagne est située dans la partie septentrionale de l'Europe centrale. Elle s'ouvre au N. sur la mer Baltique et sur la mer du Nord et confine au Danemark; elle est voisine à l'E. de la Russie, au S. de l'Autriche et de la Suisse, à l'O. de la France, de la Belgique et des Pays-Bas. Sa superficie est de 540 743 Km<sup>2</sup>, dépassant à peine celle de la France. L'Allemagne du Sud, large de 500 Km. de Metz à Passau, sur le Danube, est une région de plateaux et

de hauteurs boisées, domaine de la Bavière, du Wurtemberg, de l'Alsace-Lorraine, 110 000 Km<sup>2</sup>. L'Allemagne du Nord est une vaste plaine qui s'étend sur plus de 1000 Km, de la Hollande à la Russie, double en surface de la première, domaine du royaume de Prusse 350 000 Km<sup>2</sup>.

**Population.** Elle s'élève (Rec. de '00) à 56 millions 4 d'hab., 104 au Km<sup>2</sup>. (en France 38 millions 9, 72 au Km<sup>2</sup>). L'Allemagne vient au second rang en Europe, après la Russie, pour le chiffre de sa population. L'émigration (33 000 en '02), ne fait pas perdre à ce pays le bénéfice de sa forte natalité; l'accroissement est de 1,50<sup>0</sup>/<sub>0</sub> par an, et en '02 les statistiques accusaient 57 millions 5. L'allemand est la langue officielle parlée par 52 millions d'hab. Il y a dans l'empire des éléments mal assimilés qui n'emploient que leur langue nationale : 3 millions dans les provinces polonaises, 140 000 dans les provinces danoises, plus de 200 000 en Lorraine. Les étrangers sont établis en Allemagne au nombre de 779 000 ('00), à savoir 391 000 Austro-Hongrois, 88 000 Hollandais, 70 000 Italiens, 47 000 Russes, 26 000 Danois, 20 000 Français, 18 000 Américains, 16 000 Anglais. Les Allemands *essaiment* au dehors : 1 million <sup>1</sup>/<sub>2</sub> sont dispersés en Russie, 91 000 habitent la France. Les Etats-Unis, le Sud du Brésil en comptent un grand nombre. Leur langue est parlée par 11 millions d'Austro-Hongrois, par 2 millions 3 de Suisse.

La majorité de la population est protestante 62,5<sup>0</sup>/<sub>0</sub>, les catholiques comptent pour 36<sup>0</sup>/<sub>0</sub>. (Allemagne du Sud) et les juifs pour 10<sup>0</sup>/<sub>0</sub>. — L'Empire Allemand, organisé en 1871, est une Confédération d'Etats très inégaux, parmi lesquels la Prusse détient l'hégémonie, le roi de Prusse étant avec le titre d'empereur «Kaiser» le président de cette union de 26 Etats. Il est assisté d'un Conseil fédéral, «Bundesrat» et d'une Assemblée nationale, élue au suffrage universel «Reichstag». Pour les questions qui n'intéressent pas l'Empire, chaque Etat se gouverne lui-même et tous, sauf le Mecklembourg, jouissent du régime constitutionnel.

**Climat.** Rigoureux et assez pluvieux (0<sup>m</sup>85) auprès des Alpes, le climat du Sud s'adoucit dans les plaines bien exposées et sur les coteaux à vignobles, comme dans notre Bourgogne. Moyenne annuelle + 10°. Dans la plaine du Nord la pluie et la chaleur vont en diminuant à mesure qu'on s'approche de la Russie, les différences s'accroissent de l'Ouest à l'Est. Sur les côtes de la mer du Nord il tombe 0<sup>m</sup>70 d'eau et la moyenne annuelle est de + 10°; sur les bords de la Vistule il n'en tombe que 0<sup>m</sup>48, la moyenne descend à + 6°, ce qui fait pour l'hiver une température au-dessous de zéro; à Berlin, moyenne de janvier — 0,6°, de juillet + 19°.

**Agriculture.** Le sol de l'Allemagne, surtout dans la plaine du Nord, n'est pas très fertile. Bien que le développement de la technique ait permis un rendement de 3000 à 4000 Kilos de froment à l'hectare dans les terres moyennes, bien que 9<sup>0</sup>/<sub>0</sub> du sol seulement restent *improductifs*, ce pays autrefois exportateur de céréales ne saurait se nourrir sans ses importations. C'est qu'on y abandonne le champ pour l'usine, et que 36<sup>0</sup>/<sub>0</sub> de la population se livre aux travaux agricoles contre 50<sup>0</sup>/<sub>0</sub> dans les mines, l'industrie, le commerce. Sur les 91<sup>0</sup>/<sub>0</sub> productifs, les *forêts* prennent 26<sup>0</sup>/<sub>0</sub>, les *cultures* 48<sup>0</sup>/<sub>0</sub>, la *vigne* 2<sup>0</sup>/<sub>0</sub>, les *prairies* 16<sup>0</sup>/<sub>0</sub>. Les *forêts* sont exploitées scientifiquement sous la direction de l'Etat: chênes, hêtres, sapins au Sud et au Centre, pins dans l'Est, en Prusse. — L'Est est la région de la grande propriété. Les *céréales* occupent 30<sup>0</sup>/<sub>0</sub> de la surface totale, comme en France, mais ce sont celles des pays froids qui réussissent le mieux.

RÉCOLTE DE 1902 en millions de quintaux		Consommation de 1901	Récolte française en 1901
Seigle	94,9	83	14,8
Avoine	74,7	68,2	37
Blé	43,8	51	84,6
Orge	31,8	37	8,7
Pommes de terre, (la plus forte récolte du monde)	436,6	341	120,2
Foin	260		Maïs 6,8

Les bords du lac de Constance, l'Alsace, la vallée du Rhin produisent à force de soins 2 millions d'hectos. de *vins*, parmi lesquels sont des crus renommés. La récolte du *houblon*, cultivé dans le Sud-Ouest, s'est élevée à 210 000 quintaux ('02) sur lesquels, importation déduite, 75 800 quintaux ont été exportés; 479 000 hectares sont consacrés à la *betterave*, qui, grâce à des procédés scientifiques, réussit à merveille, surtout dans l'Anhalt et le Brunswick, la Silésie, la Saxe : 200 millions de quintaux par an, dont 160 millions traités en '01-'02 par les usines. Le chanvre, le lin, le tabac (40 000 Ts) ont beaucoup moins d'importance.

La culture des *arbres fruitiers* est rémunératrice : on compte 69 millions de pruniers, 52 de pommiers, 25 de poiriers, 21 de cerisiers. L'élevage est surtout pratiqué dans le Mecklembourg, le Schleswig, le Hanovre, le Wurtemberg et la Bavière. En 1900 on comptait 4 millions 2 de *chevaux*, 19 de *bêtes à cornes*, 13 de *moutons et chèvres*, 16,8 de *porcs*, 64,5 de *têtes de volailles*, 2,6 de *ruches*.

**Industrie.** *Industrie appliquée aux produits du sol.* La culture allemande revêt un caractère industriel, tant par les efforts méthodiques pour défricher et engraisser le sol, que par la nature et la destination des produits récoltés. Les pommes de terre et les grains ont donné en '01-'02 dans 70 000 *distilleries* 4 millions 2 d'hectol. d'alcool. Le houblon a servi à fabriquer en '01 : 70 millions 9 d'hectol. de *bière*. Les betteraves, traitées dans 395 usines, ont fourni 1 million 7 de *tonnes de sucre*, ('02-'03), la plus forte production du monde, dont 1 million pour l'exportation. Il est expédié pour 31 millions de fr. d'*aufs* et de *volaille* en Angleterre. La *chasse*, réglementée, reste fructueuse. La *pêche maritime* est pratiquée industriellement avec des vapeurs de la C<sup>e</sup> Nordsee, qui vont jusqu'en vue de l'Espagne et de l'Islande. Les ports qui arment sont ceux du Weser, Geestmünde, Bremerhaven et ceux de l'Elbe, Hamburg, Altona, Cuxhaven. Le produit en poissons frais a été de 18 millions de fr. en '02, sans compter la pêche du hareng. La flotte de pêche de la mer du Nord est de 533 navires à 35 600 Tx. Les *industries alimentaires* renommées sont les suivantes : oie fumée de Poméranie, foies gras de Strasbourg, jambons de Westphalie, saucisses de Francfort, bœuf fumé de Hamburg, choucroute de Francfort.

*Mines.* On aura une idée de la richesse du sous-sol de l'Allemagne, richesse sans laquelle il n'est pas d'industrie florissante, par le tableau de sa production minière, dont la valeur totale pour '02 est estimée 1 545 millions fr.

PRODUCTION MINIERE	QUANTITÉ en Tonnes	OBSERVATIONS
Houille (Provinces rhénanes, Westphalie, Silésie, Saxe, Sarre)	Ts 107 <sup>M</sup> 4	} le 1/5 de la production du monde.
Lignite	Ts 43 <sup>M</sup>	
Minerai de fer (462 exploitations en Luxembourg, Lorraine, Provinces rhénanes, Silésie, Saxe)	Ts 18 <sup>M</sup>	après les Etats-Unis.
Minerai de zinc (Silésie, Westphalie, Hesse)	Ts 0 <sup>M</sup> 7	
Minerai de plomb (Hartz, Saxe, Westphalie, Silésie)	Ts 0 <sup>M</sup> 167	le 3 <sup>ème</sup> pays producteur
Minerai de cuivre (Saxe, à Mansfeld, Harz, Westphalie, Hanovre)	Ts 0 <sup>M</sup> 762	le 4 <sup>ème</sup> pays producteur
Sel gemme (Saxe, Wurtemberg)	Ts 1 <sup>M</sup>	
Potasse (Saxe à Stassfurth)	Ts 3 <sup>M</sup> 2	

Cette richesse minière, traitée dans les *hauts-fourneaux*, *fonderies*, *établissements métallurgiques* en sort sous les formes suivantes :

NATURE DES PRODUITS	QUANTITÉ en Tonnes	OBSERVATIONS
Fer brut (Provinces du Rhin, Westphalie, Sarre et Lorraine, Luxembourg, Sieg, Silésie), 1902	Ts 9 <sup>M</sup> 9	la moitié de la production des Etats-Unis, 1/8 de plus que l'Angleterre, 4 fois plus que la France
Fer et Acier ouvrés (Essen, Dortmund, H <sup>te</sup> Silésie, Luxembourg), 1902	Ts 8 <sup>M</sup> 2	le 1/4 de la production du monde
Zinc {	Ts 0 <sup>M</sup> 166	le 3 <sup>ème</sup> état producteur
	Ts 0 <sup>M</sup> 130	le 1 <sup>er</sup> état consommateur
Plomb {	Ts 0 <sup>M</sup> 123	le 1/6 de la production du monde après Etats-Unis et Espagne
	Ts 0 <sup>M</sup> 160	le 1/5 de la consommation du monde après Etats-Unis et Angleterre
Cuivre {	Ts 0 <sup>M</sup> 031	le 1/6 de la production mondiale
	Ts 0 <sup>M</sup> 109	
Soufre et Acide Sulfurique ('01)	Ts 0 <sup>M</sup> 858	le 1/5 de la production mondiale en nickel
Nickel, Bismuth etc. ('01)	Ts 0 <sup>M</sup> 037	
Étain (Saxe) ('01)	Ts 0 <sup>M</sup> 015	
Constructions navales (Danzig, Stettin, Kiel, Hambourg), 1902	Ts 271 000	après Angleterre et Etats-Unis
Exportation de Fers bruts et ouvrés ('02)	Ts 3 <sup>M</sup>	
Argent	Kg 171 778	

La place de plus en plus importante de l'industrie dans l'activité économique de l'Allemagne est le fait le plus caractéristique de son histoire, dans le dernier tiers du XIX<sup>e</sup> siècle. L'Empire, disposant d'une armée ouvrière exercée, pourvu d'usines et d'outillages perfectionnés, fier de ses quatre cents « cartels » ou syndicats régulateurs de la production, se dresse en concurrent farouche de la vieille Angleterre, des Etats-Unis en plein essor comme l'Allemagne, et des autres nations moins manufacturières, comme la France. En 1850 on estimait à trois dixièmes seulement le nombre des non-agriculteurs; de 82 à 95 la population industrielle passait de 16 à 20 millions (40<sup>0</sup>/<sub>0</sub> du total). Ce sont les exploitations en grand et les métiers qui occupent les  $\frac{4}{5}$  de cette armée industrielle. Le nombre des chevaux-vapeur utilisés en '98 était évalué à 5 millions. — La consommation de houille a été en 1900 de 100 millions de Ts (après les Etats-Unis et l'Angleterre), celle de pétrole de 963 000 Ts.

On compte 525 000 ouvriers pour le fer; 583 000 pour les machines, 993 000 dans les textiles, 160 000 dans les peaux, 153 000 dans le papier.

C'est à proximité des bassins houillers du Rhin et de la Ruhr, de la Silésie et de la Saxe que se sont groupées les industries métallurgiques et à leur exemple celle des textiles et des produits chimiques qui ont besoin de charbon. Ce sont là les trois grands foyers de l'activité industrielle allemande. Essen pour la métallurgie, Barmen-Elberfeld, Crefeld pour les textiles, tiennent en Allemagne la place d'un Liverpool, d'un Birmingham, d'un Manchester, — d'un Creusot, d'un Roubaix, d'un St. Etienne. Ajoutons l'Alsace pour les tissus de coton, le Brunswick et l'Anhalt pour le sucre.

A côté de la métallurgie prend place l'industrie électrique, si florissante en Allemagne: 80 sociétés au capital de 650<sup>M</sup> de fr exécutent par an environ pour 375<sup>M</sup> de commandes, dont une grande part se rend à l'étranger. Les Sociétés Siemens, Halskè et Schuckert ont fusionné, elles sont, avec l'A. E. G. ou Société Générale d'Électricité, un sujet de fierté nationale pour les Allemands.

L'industrie textile qui occupe à elle seule autant d'ouvriers que la métallurgie et la fabrication des machines, prend dans le commerce extérieur la quote part la plus forte, et réclame la première place parmi les industries de l'Allemagne. L'ensemble de ses produits finis et demi-finis s'élevait en 1897 à 3437<sup>M</sup> de frs.

Le travail du coton, servi par la grande production mécanique qui supplante le tissage à la main, a pris en Allemagne un essor merveilleux, à Elberfeld, Dusseldorf, München-Gladbach, Cologne, en Saxe, en Alsace. La consommation du coton brut pour 1901 se rapproche du dixième de celle du monde, soit 1 M8 de balles. Le nombre des broches, qui s'est accru de 14<sup>0</sup>/<sub>0</sub> en 4 ans, est de 8<sup>M</sup>4 et celui des métiers à tisser, qui n'a augmenté que de 9<sup>0</sup>/<sub>0</sub> dans la même période, est de 211 818 ('01). Les exportations se dirigent vers l'Angleterre, les Pays-Bas, la Suisse, vers le Chili, la Roumanie, les Etats-Unis, la France, la Belgique.

La transformation de laine en fils et tissus n'a pas la même importance que dans notre pays, où la valeur des produits atteint 700 millions. Les centres producteurs sont la Saxe (Chemnitz), la Westphalie, les provinces rhénanes et aussi le Brandebourg (Berlin).

L'industrie des soieries (Crefeld et Barmen) a employé en '02 : 2 983 000 Kilos de soie, ce qui met l'Allemagne au troisième rang, après les Etats-Unis (6<sup>M</sup>) et la France (4<sup>M</sup>1).

La confection a ses principaux centres à Berlin, Breslau, Erfurt et la modicité des salaires permet de travailler avec succès pour l'exportation. Breslau et Berlin rivalisent avec Paris et Vienne pour la fabrication des fleurs et des plumes.

Dans les vingt-cinq dernières années l'industrie des *broderies*, des guipures à la main et à la machine, du tulle double et à jours, des dentelles au fuseau et à la mécanique, de la passementerie, localisée dans les pays de montagnes (Erzgebirge, Bavière, Silésie) et propagée dans les grands centres manufacturiers (Leipzig, Dresde, Barmen, Berlin), a fait des grands progrès. En 1898 elle fournissait à l'exportation pour 42 millions de francs.

Les industries *chimiques*, et notamment celles des matières colorantes dérivées du goudron de houille et celles des produits pharmaceutiques, sont nées dans les laboratoires des Universités et font honneur aux savants comme aux industriels de l'Allemagne. La valeur totale de leurs produits atteindrait 1185 millions (1897) et l'exportation nette (importation déduite) 300 millions.

L'Allemagne, riche en forêts, vient au second rang dans le monde après les Etats-Unis, pour la transformation de ses conifères en *pâte mécanique* de bois et *cellulose* au sulfite. Elle produit ainsi ('97) 843000 tonnes de *papier*, le  $\frac{1}{6}$  de la fabrication du globe. En outre le travail du bois occupe les paysans dans les régions montueuses et forestières de l'Allemagne du Sud (horlogerie, tabletterie, jouets à bon marché). Le *jouet* et l'article de bazar sont localisés en Saxe, Thuringe (Sonneberg) et à Nuremberg; leur bon marché défie toute concurrence. L'exportation a passé de 32<sup>M</sup>5 en 1890 à 66<sup>M</sup> en 1901. La Grande-Bretagne en absorbe pour 25 millions et les Etats-Unis pour 19, la France pour 4<sup>M</sup> (1901).

L'*industrie des cuirs*, qui devient mécanique et chimique, a un bel avenir en Allemagne. Sa production était évaluée à 420<sup>M</sup> en '97. Hambourg est devenu le grand marché pour les peaux et les tannins, bien au-dessus du Havre et d'Anvers; Leipzig a d'importantes foires aux cuirs pour la chaussure.

Le tableau suivant complète cette vue synthétique sur l'activité productrice de l'Allemagne, en donnant la valeur en francs des articles fabriqués (1897).

Industrie du Ciment	92 <sup>M</sup> 5	Industrie du Caoutchouc, de la	
"  du Verre	144	Gutta, du Celluloïd	100 <sup>M</sup>
"  de la Céramique	142	Industrie du tabac	406

L'*industrie du livre* (sciences, lettres, musique), a donné en pays de langue allemande (Allemagne, Autriche, Suisse) les résultats suivants :

Ouvrages nouveaux	26906	('02)
Travaux scientifiques et littéraires	3802	('00/'01)
Périodiques	5231	('00)
Morceaux de musique	12272	('00)

Leipzig est le centre de la librairie allemande, avec son «Börsenverein» et le journal officiel de la librairie allemande «Börsenblatt».

**Voies de communication.** L'Allemagne étant devenue un pays essentiellement exportateur a donné toute son attention aux transports afin de diminuer le prix de revient par des communications faciles et à tarifs réduits.

Produisant des marchandises lourdes et des articles en masse, elle avait avantage à employer la *voie d'eau*, à prolonger les voies maritimes jusque dans l'intérieur du pays par la rectification de l'Elbe, du Weser, du Rhin. L'Allemagne a 2100 Km de côtes, 600 sur la mer du Nord, 1500 sur la Baltique. Les cours d'eau, fleuves canalisés, canaux ont une longueur de 14168 Km ('03). Le Sud et l'Ouest de l'Allemagne forment un réseau dans lequel les relations sont établies du Danube au Rhin (vers le Rhône et la Marne), à l'Ems et au Weser; dans l'Est le réseau fait communiquer Elbe, Oder, Vistule. Trois projets

sont à l'étude : unir le Rhin à la Meuse et à l'Escaut pour éviter le trajet par la Hollande, — unir le réseau de l'Est au Danube autrichien, — enfin souder entre eux les groupes de l'Est et de l'Ouest par un grand central, qui dériverait la navigation rhénane vers Hambourg. Depuis 1868 *la navigation sur le Rhin* est administrée par une entente des Etats riverains. La flotte est forte (02) de 1183 vapeurs et 8391 barques et voiliers, dont les  $\frac{2}{3}$  visitent la Belgique et la Hollande. A Emmerich (frontière hollandaise) il est passé en 1900 56 533 bateaux. En '02, il y avait de ou pour Rotterdam plus de 8<sup>M</sup> de Ts de marchandises, de ou pour Anvers 3<sup>M</sup>, de ou pour les autres ports 2<sup>M</sup>7. Quant à la navigation sur le Rhin à caractère maritime, elle ne représente que 3,5 0/0 de l'ensemble (fleuves et mer) des ports allemands vers les pays d'outre-mer.

L'Empire possède (02) 53000 Km de *chemins de fer*, en majeure partie administrés par l'Etat, soit 1044 pour 10 000 Km<sup>2</sup>. (Belgique = 2196 pour 10 000, Angleterre = 1132, France = 818). Il se trouve placé au centre des relations internationales de l'Europe. A Berlin se croisent les grandes lignes : 1<sup>o</sup> Lisbonne—St. Pétersbourg par Cologne et Hanovre; 2<sup>o</sup> Angleterre—Saint Pétersbourg, venant de Flessingue; 3<sup>o</sup> Scandinavie—Rome par Munich et le Brenner, et Berlin—Trieste par Vienne; 4<sup>o</sup> Scandinavie—Orient par Prague et Vienne; 5<sup>o</sup> Danemark—Salonique—Mer Noire par Hambourg—Prague—Vienne et l'Express-Orient ou par Cracovie—Lemberg—Odessa. L'Express-Orient traverse l'Allemagne du Sud par Strasbourg et Munich; la voie du Gothard (Londres—Ostende—Milan—Brindisi) est en bordure à l'Ouest par Luxembourg et Strasbourg. — Hambourg est la porte de sortie vers les pays d'outre-mer du réseau allemand; par fer ses gares drainent une partie du commerce rhénan qui ne peut venir le long de ses quais par eau. Le *mouvement total* sur rail des marchandises en '98 était de 304<sup>M</sup> de Ts. L'Allemagne possède 425000 Km de routes, 134000 Km de lignes télégraphiques avec 484000 Km de fils, 107000 Km de lignes téléphoniques avec plus de 1<sup>M</sup>2 Km de fils.

*Industrie des transports.* La conquête du *roulage* maritime a été, depuis la naissance de l'Empire, l'objectif des particuliers et du Gouvernement. Les résultats sont à la hauteur des efforts : de 1871 à 1895 la population a augmenté de 30 0/0, le commerce extérieur de 60 0/0; or le commerce maritime représente les deux tiers du commerce extérieur. De 1873 à 1899 le tonnage de la marine allemande s'est accru de 236 0/0; le mouvement de ses ports de 300 0/0.

En 1901 il est entré et sorti 179 000 navires, à 38<sup>M</sup>2 Tx, dont 20<sup>M</sup>6 en charge. Le pavillon allemand figure dans les entrées de navires chargés pour  $\frac{3}{5}$ , le britannique pour  $\frac{1}{4}$ , le suédois pour  $\frac{1}{17}$ , le danois pour  $\frac{1}{20}$ , le norvégien pour  $\frac{1}{80}$ . Il faut remarquer que par suite de la situation géographique du pays une forte partie du trafic maritime se fait par les ports d'Amsterdam, Rotterdam, Anvers, Le Hâvre, Gênes et Trieste. Les entrées et les sorties de navires chargés (cabotage compris) atteignent 30<sup>M</sup> de Tx.

La *flotte marchande* allemande a un effectif ('03) de 2500 voiliers à 581365 tx et de 1545 vapeurs, la plupart en fer et d'un âge moyen peu élevé, à 1<sup>M</sup>6 de tx. Elle est la troisième du monde, après celle des Etats-Unis et de l'Angleterre, le double de celle de la France. Les diverses grandes *Compagnies* de navigation ont ensemble 470 navires valant 513 millions; là-dessus on compte plus de 20 vapeur déplaçant 10 000 tonneaux et fournissant les plus grandes vitesses connues. La C<sup>1<sup>o</sup></sup> Hamburg-Amerika, au capital de 125 millions, possède 119 navires, et le Lloyd de Brême 107 navires, avec un capital d'exploitation à peu près pareil. Le transport des *émigrants* est une des ressources de cette flotte :

en '02, 143 330 se sont embarqués à Brême, 101 630 à Hambourg. Sur les 714 000 *passagers* de ou pour New-York, le Lloyd et le H-A en ont transporté 35<sup>0</sup>/<sub>100</sub>.

On aura encore une idée de l'importance de la marine marchande de l'Empire en constatant la part que prennent les navires allemands dans le *mouvement du canal de Suez* qui n'est pas un débouché naturel pour l'Allemagne (chiffres pour 1898) :

Anglais	2 295 navires	avec	6 <sup>M</sup> 3	tonnes de registre
Allemands	356 "	"	0 <sup>M</sup> 970	" " "
Français	221 "	"	0 <sup>M</sup> 572	" " "
Hollandais	193 "	"	0 <sup>M</sup> 382	" " "

Le *transit* a été augmenté par l'achèvement du réseau navigable et par l'abaissement des tarifs de chemins de fer. Il a été en 1900 de 2<sup>M</sup>5 Ts, la moitié de celui de la Hollande, le double de celui de la Belgique, trois fois plus fort que celui de la France.

### Principales Villes

Les progrès de l'industrie ont amené rapidement l'augmentation de la population urbaine. Alors qu'en 1880 47 villes de plus de 40 000 hab. renfermaient 5<sup>M</sup>6 d'hab., en 1900 90 villes au-dessus de 40 000 arrivaient au total de 13 millions : une est au-dessus d'un million, 4 au-dessus de 400 000, 9 au-dessus de 200 000, 20 au-dessus de 90 000.

#### 1<sup>o</sup> Région du Nord et du Nord-Est, royaume de Prusse.

Le royaume de Prusse, d'une superficie de 349 000 Km<sup>2</sup> et d'une population de 34<sup>M</sup>5 est composé de 12 provinces : Prusse Orientale, Occidentale, Poméranie, Posnanie, Silésie, Brandebourg, Saxe, Schleswig, Hanovre, Westphalie, Hesse-Nassau, Provinces Rhénanes, dont les six premières constituent la région du Nord-Est :

*Königsberg* (198), port fluvial sur la Pregel et son avant-port maritime Pillau, commerce de produits agricoles et de l'ambre.

*Danzig* (156), port sur la Vistule et son avant-port Neufahrwasser, exportation de grains, bois, eau-de-vie.

*Stettin* (230), port franc sur l'estuaire de l'Oder qui a Swinemünde (10) pour avant-port, sert de débouché à Berlin par la voie fluviale. Mouvement = 3<sup>M</sup> de tx : Houille, minerais, céréales, sucres, harengs; pierres, bois, ciment pour les constructions de la capitale. Chantiers de constructions navales et fabriques de machines.

*Bromberg* (55), sur le canal de la Vistule à l'Oder et sur la ligne de Varsovie.

*Posen* (127), sur un affluent de l'Oder, centre de la nationalité polonaise.

*Breslau* (445), sur l'Oder, au centre de l'industrielle Silésie, à 23 heures de Paris. On y trouve des usines métallurgiques, de produits chimiques, des sucreries, des filatures, des ateliers de confections. C'est une importante place commerciale à portée de la Bohême, de l'Autriche-Hongrie, des provinces polonaises de Russie et d'Autriche. Le mouvement du port fluvial (1<sup>M</sup> de tx) consiste en houilles, sucre, céréales, engrais.

*Königshütte* (68), à proximité d'importantes mines de houille, zinc, plomb; fonderies.

*Görlitz* (86), travaille le lin et la laine.

*Frankfort-sur-l'Oder* (63), sert de port à Berlin.

**Berlin** (1 998), la capitale de la Prusse et de l'Empire, sur la Sprée navigable, aisément reliée à l'Oder, à l'Elbe et à la mer, port fluvial importateur de

matériaux de construction, combustible, céréales. Mouvement en '02 = 5<sup>M3</sup> tx. Toutes les industries y sont représentées et les dix voies ferrées qui y aboutissent en font le carrefour des lignes internationales et le centre commercial du Nord de l'Europe : à 18 heures de Paris. La fortune de Berlin s'élèverait à 10 milliards de francs.

Aux portes de Berlin : *Charlottenbourg* (218), *Spandau* (70), fabrique d'armes, *Potsdam* (60), le «Versailles du roi de Prusse».

#### 2<sup>e</sup> Région du Nord-Ouest et Allemagne moyenne.

Cette région comprend, avec des parties de la Prusse, le Mecklembourg, les Villes libres, le Grand-Duché d'Oldenbourg, les duchés de Brunswick, d'Anhalt, les principautés de la Thuringe, le royaume de Saxe (15 000 Km<sup>q</sup>, 4<sup>M2</sup> d'hab. au Km<sup>q</sup>, une des plus fortes densités de l'Europe).

*Rostock* (57), port sur un estuaire dans la Baltique, mouvement en '02 = aux importations 216 500 tonnes de marchandises, aux exportations 60 500. *Schwerin* (40), capitale du Mecklembourg.

*Lubeck* (88), port à l'embouchure de la Trave canalisée, autrefois la capitale de la Hanse. La flotte de son port représente 1<sup>0</sup>/<sub>0</sub> de l'effectif de l'empire.

*Kiel* (135), port de guerre avec arsenal, et aussi port commercial, commande le canal qui dispense de contourner le Danemark pour aller de la Baltique à la Mer du Nord. Mouvement du port 4<sup>M6</sup> de tx, dont 4 en transit; cabotage = 1 million de tx.

*Flensburg* (53), port, sa flotte prend 4<sup>0</sup>/<sub>0</sub> de l'effectif de l'empire.

*Allona* (168), port sur l'Elbe aux portes de Hambourg.

*Hambourg* (737), ville libre, le plus grand port de l'Allemagne, vient immédiatement après celui de Londres. La flotte marchande de Hambourg a un tonnage de 1<sup>M6</sup>, soit 52<sup>0</sup>/<sub>0</sub> du total et se compose surtout de vapeurs : c'est le siège de la puissante compagnie maritime Hamburg-Amerika. Le mouvement est de 15 millions de tx ('02), qui consistent en houilles (2<sup>M8</sup>), céréales (2<sup>M</sup> de tx), sucre, harengs, café et riz, peaux, fer, coton, laine, salpêtre, ciment, pétrole et bois. Le commerce général de ce port franc, sans les métaux précieux, est de 8 500 millions; là-dessus les relations avec l'intérieur par fer ou fleuve (mouvement du port fluvial de l'Elbe = 5 millions tx) entrent pour 3900<sup>M</sup> fcs. Anvers, le rival de Hambourg n'a fait en '02 que 3400<sup>M</sup> d'importations et d'exportations, malgré un tonnage d'entrées et de sorties presque égal.

*Brême* (196), ville libre, port à l'estuaire du Weser, avec Bremerhaven (21) pour avant-port. La flotte est de plus de 900 000 tx (30<sup>0</sup>/<sub>0</sub> de l'ensemble), c'est le siège du Norddeutscher Lloyd. Le mouvement est de 4 millions de tx qui consistent en céréales, riz, tabac, laine, engrais, houille. Le commerce général de ce port franc est de 2 644 millions de francs. *Geestmünde* et *Nordenham*, ports de grande pêche avec des vapeurs.

*Emden* (17) port à la frontière hollandaise : mouvement en '02 = 1 million de tx.

*Osnabrück* (55), au croisement des lignes venues de Hollande vers Brême-Hambourg et vers Berlin.

*Bielefeld* (71), tissage du lin, vente de jambons.

*Hanovre* (249), et son faubourg *Linden* (58), sur la ligne Berlin-Cologne, industries métallurgiques, textiles (lin, cotonnades et lainages), sucreries.

*Cassel* (114), sur la ligne du Main au Weser, ateliers de machines, locomotives, wagons.

*Braunschweig* (135), capitale du duché, raffineries, distilleries, fabriques de couleurs.

*Magdebourg* (238), port fluvial sur l'Elbe, mouvement de 2 millions de tx<sup>7</sup>(02) consistant en engrais, sucre, céréales, houille, fourrage, nœud important de voies ferrées, grand centre de fabrication du sucre, filatures.

*Halle*, sur la Saale (166), dans une région de houille et de sel gemme.

*Erfurt* (89), centre d'horticulture et de production maraîchère.

*Gotha* (36), industrie du livre.

*Weimar* (29), centre intellectuel ainsi que *Iéna* (23), Université.

*Altenbourg* (39), laines et céréales, *Gera* (47) lainages, *Cobourg* (21), ces cinq dernières villes sont des capitales de petites principautés.

*Dresde* et sa banlieue sur l'Elbe (494), capitale du royaume de Saxe, centre artistique, musées; fabriques de couleurs, de produits chimiques, de porcelaines et faïences.

*Leipzig* (485), sur la Pleisse, centre intellectuel, grand commerce de librairie; foires en Janvier, Mars, Avril, Août, Septembre, spécialement pour les cuirs, pelleteries, soies de porc et aussi pour la céramique, verrerie, fantaisie, orfèvrerie, quincaillerie, les jouets et poupées; celles de Mars et d'Août sont des expositions d'échantillons.

*Chemnitz* (221), toute petite ville il y a un siècle, centre de premier ordre pour les tissus de coton et de laine, et la fabrication de l'outillage industriel.

*Zwickau* (66), bassin houiller et fabriques d' machines.

*Plauen* (81), centre pour les broderies à la main, comme *Meerane* (24) et *Crimmitschau* (22), pour les lainages, *Meissen* (34), importantes manufactures de porcelaine.]

### 3<sup>o</sup> Allemagne du Sud.

Cette région comprend : Royaume de Bavière (76 000 Km<sup>2</sup>, 6 millions d'hab.), Royaume de Wurtemberg (19 500 Km<sup>2</sup>, 2,2 millions d'hab.), Grand-Duché de Bade, Alsace-Lorraine, Palatinat bavarois, Grand-Duché de Hesse-Darmstadt, Prusse rhénane.

*Munich* (München, 545), la capitale de la Bavière, centre intellectuel et artistique, musées, brasseries, au croisement des lignes Paris-Vienne, et Berlin-Rome.

*Augsbourg* (93), centre important de commerce intérieur et de transit de ou pour l'Italie, nombreuses banques, industries textiles.

*Ratisbonne* (Regensburg, 47), où commence la navigation à vapeur sur le Danube, relations par canal avec le Main.

*Nuremberg* (295), spécialité de bimbeloterie, brosserie, mercerie, jonets, poupées, articles de bazar, fabrication de machines électriques, marché au houblon, brasseries, et dans la banlieue : *Fürth* (58), qui joint la verrerie, la métallurgie, les produits chimiques à l'article de Nuremberg. *Pforzheim* livre par an pour 50 millions de jouets d'étain.

*Wurzbourg* (79), dans une région de vignobles. *Bayreuth* (30), perles de verre, théâtre Wagner.

*Stuttgart* (192), capitale du Wurtemberg, dans une région de vignobles où l'on fabrique du vin champagnisé ainsi qu'à *Heilbronn* (40) et *Esslingen* (29).

*Constance* (23), port allemand sur la rive suisse du Rhin.

*Fribourg-en-Brisgau* (66), *Baden* (16) station thermale, *Pforzheim* (49), très-importante fabrication de bijouterie fausse et à bon marché.

*Karlsruhe* (104), capitale du Duché de Bade, fabrique de machines. *Heidelberg* (47), célèbre Université, dans un pays de viticulture.

*Mannheim* (159), port sur le Rhin, au point de départ de la grande navigation fluviale jusqu'à Rotterdam. Mouvement en '02 = 5.7 millions de tx par des chalands de 400 à 500 tonnes. Importations : houille, céréales, pierres, sel, pétrole. Exportations : bois.

En Alsace-Lorraine (14513 Km<sup>2</sup>, 1,7 million d'hab., 118 au Km<sup>2</sup>), région de cultures, de prairies, de houblonnières, de vignes, de forêts et aussi d'industrie textile et de mines de fer.

*Mulhouse* (92), cotonnades et tissus imprimés, ainsi qu'à *Thann* et *Wesserling*.

*Strasbourg* (160), de plus en plus peuplé d'Allemands, commerce de houblon, vins, bestiaux; tanneries.

*Sarreque mines* (15), fabriques de faïences.

*Metz* (58).

*Sarrebruck* (26), et *St. Johann* (24), au milieu d'un bassin houiller avec fonderies, fabriques de machines, de produits chimiques, d verrieres.

*Kaiserlautern* (52), dans le Palatinat, fabriques de machines à coudre.

*Ludwigshafen* (71), port fluvial sur le Rhin, rival de Mannheim.

*Darmstadt* (77), à quelque distance de la rive droite du Rhin, capitale du Duché de ce nom.

*Mayence* (Mainz, 88).

*Francfort-sur-le-Main* (311), grand centre financier et commercial, ateliers de bijouteries et imprimeries, librairies.

*Wiesbaden* (92), ville d'eaux.

*Coblentz* (51), au confluent de la Moselle et du Rhin, sur la ligne Metz-Berlin.

*Cologne* (Köln, 399), à l'intersection des lignes du Rhin et des voies internationales Lisbonne-Paris-Berlin, Hollande-Suisse-Italie, grand port fluvial sur le Rhin, industries métallurgiques et textiles.

Sur la rive gauche du Rhin et près de la Belgique : *Aix-la-Chapelle*, Aachen, (140) et sa banlieue, fabriques de draps. — *München-Gladbach* (60) et *Crefeld* (109), tissage du lin et surtout grands centres pour les soieries, les velours, les rubans (en '02 = 103 millions de fr. de soieries).

*Dusseldorf* (233 — 115 en 1885) port fluvial sur le Rhin, nœud de voies ferrées vers Crefeld et la Hollande et vers le riche bassin houiller de la Ruhr, industries métallurgiques, grand centre pour les cuirs, peaux, soies.

Sur la rive droite du Rhin, dans une région houillère plus productive que tous les bassins français réunis, se pressent, donnant une densité de 400 h. au Km<sup>2</sup> :

*Barmen* (150), et sa voisine *Elberfeld* (166). On y a travaillé en '02 : 538000 Kilos de laine; on y trouve filatures et tissages de coton, soie, fabriques de passementeries, dentelles, rubans, couleurs, teintures, produits chimiques, savons, glycérine, papier et carton, bimbéloterie. La houille attire là toutes les industries : *Solingen* (48), armes blanches, *Renscheid* (64), coutellerie, *Essen* (206), aciéries Krupp, canons et matériel de chemins de fer, *Bochum* (72), hauts-fourneaux, *Dortmund* (159), forges et verreries. Quincaillerie dans tout le district. Cette région débouche sur le Rhin par les deux ports fluviaux : *Duisbourg* (106), sur la Ruhr, *Ruhrort* (12), au confluent de la Ruhr et du Rhin, qui, à eux deux, en houille, fer, céréales et bois, ont le plus grand mouvement fluvial du monde entier (12 millions 9 de tx en '02).

**Colonies.** L'Allemagne, venue des dernières dans la conquête et le partage des terres tropicales, s'est constitué un empire colonial qui ne saurait se comparer à ceux de l'Angleterre et de la France. Au total 2 656 620 Km<sup>2</sup> peuplés par 12 millions 6 d'habitants, soit 4,7 au Km<sup>2</sup>.

## COLONIES DE L'EMPIRE ALLEMAND

TERRITOIRES	Habitants	au Km <sup>2</sup>
<i>Afrique :</i>		
Camerun	3 500 000	8
Togo avec Porto Seguro et Petit Popo	2 250 000	26
Afrique du Sud-Ouest avec le Damara et le Namaqua	200 000	0,2
Est Africain	6 164 000	6
<i>Australasie :</i>		
Nouvelle-Guinée	110 000	0,6
Archipel Bismarck	250 000	4
Iles Marshall	15 000	37
Iles Carolines et Mariannes	41 000	20
Iles Samoa ; Upolu, Savai	33 600	13
<i>Asie :</i>		
En Chine : District cédé à long bail de Kiao-tcheou	84 000	167

On peut considérer comme des dépendances, sinon territoriales, du moins commerciales de l'Allemagne, les Etats de l'Amérique du Sud, Brésil, Uruguay, Argentine où des Allemands vont s'établir, sans cesser d'entretenir des relations de sentiment et d'affaires avec la mère patrie. Ainsi s'opère par de nombreux émigrants une pénétration pacifique aussi profitable au commerce que la conquête ou l'acquisition de territoires en Afrique, en Asie, en Australasie.

**Commerce colonial.** Il atteint 71 millions en 1901 : 47 millions  $\frac{1}{2}$  aux Importations, 23 millions  $\frac{1}{2}$  aux Exportations. 26 millions  $\frac{1}{2}$  proviennent de l'Union douanière allemande, 7 millions 3 s'y rendent.

### Commerce

Le commerce extérieur de l'Allemagne est le troisième du monde : il vient après ceux de la Grande-Bretagne et des Etats-Unis avec un total de 12 milliards 886 millions, sans le transit ni les métaux précieux, et dépasse celui de la France de 2240 millions ('02). Depuis 1893 le commerce français a augmenté de 22<sup>0</sup>/<sub>0</sub>, dans le même temps celui de l'Union douanière allemande de 50<sup>0</sup>/<sub>0</sub>.

Les *Importations* se sont élevées en '02 à 7 039 millions de fr (auxquels s'ajoutent 225 millions d'or et d'argent). Les achats consistent principalement en denrées alimentaires (2 milliards), pour nourrir un quart de la population, en matières premières, surtout textiles (1 milliard 5), et en combustible pour alimenter les manufactures.

Ces achats se décomposent ainsi :

Produits alimentaires	30 <sup>0</sup> / <sub>0</sub>
Matières premières	49 <sup>0</sup> / <sub>0</sub>
Objets fabriqués	21 <sup>0</sup> / <sub>0</sub>

IMPORTATIONS					
NATURE		VALEUR	NATURE		VALEUR
Céréales, Farines, Pommes de Terre, Riz		954 <sup>M</sup>	Soie		224 <sup>M</sup>
Blé	339		Brute	140	
Orge	160		Fleuret	32	
Seigle	131		Tissus	52	
Mais	117		Lin		45
Animaux, sans les Chevaux ni la Volaille			Cuirs et peaux		410
Œufs		123	Houille		118
Harengs		144	Pétrole		83
Vins		60	Bois et articles en Bois		350
Café vert		49	Métaux bruts et ouvrés		
Cacao brut		179	dont Fonte	11	607
		35	Cuivre brut	146	
Semences et Plantes			Machines, Instruments		100
Graine de Lin		90	Caoutchouc, Gutta		69
Chevaux		82	Salpêtre		100
Graisses et Huiles		115	Tourteaux		69
Tabac brut		465	Guano		7
		114	Indigo		4
Textiles :			Pierre, Terre, Verre		82
Coton		521	Papier		35
Brut et Déchets	413		Ouvrages de Littérature et d'Art		58
Fils	66				
Manufacturé	42				
Laine		450			
Brute	325				
Fils	110				
Tissus	15				

PROVENANCE					
PAYS		VALEUR	PAYS		VALEUR
Etats-Unis		1116 <sup>M</sup>	France: chiffres allemands		379
Russie et Finlande		965	id. :chiffres français		493
Autriche-Hongrie		869	Hollande		244
Grande-Bretagne		696	Indes néerlandaises		113
Indes anglaises		268	Argentine et Uruguay		268
Australie, N. Zélande		150	Belgique		243
Afrique anglaise S. et O.		87	Italie		236
Amérique anglaise		12	Suisse		204
Cuba, Porto-Rico		18	Suède, Norwège, Danemark		222
			Espagne		93

Le chiffre moyen des Importations de la France en Allemagne, à peu près stationnaire de 1893 à 1897, était de 285<sup>M</sup>. De 1898 à 1902, il s'est manifesté dans nos ventes à l'Allemagne un surcroît d'activité qui a porté la moyenne annuelle à 359<sup>M</sup>. Les renseignements d'origine française indiquent une vente plus élevée : de 1893 à 1897 = 343<sup>M</sup>; — de 1898 à 1902 = 450<sup>M</sup>. L'ensemble des achats de l'Allemagne sur le marché du monde a d'ailleurs augmenté dans les mêmes proportions pendant la dernière période 1898—1902. Les ventes de la France à l'Allemagne consistent en :

Objets fabriqués	$\frac{4}{8}$
Matières nécessaires à l'industrie	$\frac{3}{8}$
Objets d'alimentation	$\frac{1}{8}$

## VENTES DE LA FRANCE A L'ALLEMAGNE

NATURE	VALEUR	NATURE	VALEUR
Laines et Déchets	64 <sup>M</sup> 2	Cuivre	23 <sup>M</sup>
Tissus de Laine	7 8	Fonte, Fer, Acier	2 2
Coton	14 4	Machines et Instruments	6
Tissus de Coton	4	Outils et Ouvrages en Métaux	5
Drilles	3 6	Caoutchouc, Gutta bruts	5 8
Soies et Bourre de Soie	6 6	Caoutchouc, Gutta ouvrés	1 1
Tissus de Soie	18 8	Produits chimiques	9 4
Fils divers	9 1	Extrait de Bois de Teinture	5 7
Vêtements et Lingerie	19 3	Couleurs	1 2
Modes	2 7	Corces à Tan	2 2
Plumes de Parure	2 4	Safran	1 8
Parfumerie et Savons	1 3	Tourteaux	15
Bimbeloterie, Brosserie	8 6	Semences	6 2
Horlogerie	2 6	Chevaux	5 8
Bijouterie, Orfèvrerie	6 2	Vins	24
Meubles	2	Eaux-de-Vie	1
Bois commun	1 6	Céréales	3
Poteries, Verres, Cristaux	3 5	Fruits de Table	3 4
Papier, Carton, Gravures	4 3	Légumes frais, salés	1 4
Objets de Collection	1 8	Graisses	2 1
Peaux, Pelleteries brutes	42 6	Poissons	1 7
Peaux préparées	10 1	Huiles fixes pures	1 9
Ouvrages en Peaux	4 5		

*Exportations.* — En 1902 les exportations, sans compter les métaux précieux qui figurent pour 173<sup>M</sup>, se sont élevées à 5847<sup>M</sup> de fr, chiffre le plus fort atteint jusqu'à cette date. Elles consistent surtout en produits manufacturés ou à demi-ouvrés : textiles, métaux, machines, produits chimiques, papiers et livres, quincaillerie, combustible, objets divers propres à l'alimentation (65<sup>0/0</sup>). De pays exportateur de produits agricoles qu'elle était vers 1850, l'Allemagne, depuis 1870, est devenue pays exportateur de produits industriels, jaloux d'égaliser et de supplanter l'Angleterre.

EXPORTATIONS			
NATURE	VALEUR	NATURE	VALEUR
Houille	275 <sup>M</sup>	Textiles : Coton	414 <sup>M</sup>
Coke	85	Tissus de coton	322 <sup>M</sup>
Fer et Objets en Fer	785	Coton brut	53
Machines et Parties de		Fils de coton	39
Machines	190	Laine	310
Locomotives	28	Tissus de laine	198 <sup>M</sup>
Instruments scientifiques, de		Fils de laine	74
Précision	25 5	Laine brute	38
Bicyclettes,	20	Tissus de Soie	183
Machines à coudre	10	Passenterie et Boutons	51
Zinc et Objets en Zinc	55	Vêtements	188
Cuivre en Barre	13	Lin	12
Objets en Cuivre	39	Chanvre	10
Fils de Cuivre	22	Cordes et Objets en Corde	9 6
Roues caoutchoutées	15	Câbles	13
Celluloid	4 5	Cuir ouvré et teint	107
Chaux	28	Ouvrages en Cuir	50
Pierre	19	Peaux préparées	60
Objets en argile	32	Ouvrages en Caoutchouc	194
Objets de Menuiserie	40	Sucre	224
Objets de Tonnellerie	12 7	Grains, Farines etc.	133
Ouvrages en Bois	33 5	Bière	28
Papier, Carton	79	Houblon	28 5
Objets de Porcelaine	66	Vins	12 5
Objets de Verre et Verre	65	Liqueurs, Spiritueux	3 6
Joujoux	69	Eaux minérales	11
Instruments de Musique	55	Œufs	32
Pendules	15	Animaux (autres que	
Livres, Imprimés, Gravures	227	Chevaux) et Volailles	10 6
Brosserie	16	Beurre	6
Savon et Parfumerie	22	Lait	3 9
Huilles grasses et médi-		Saucisses	2
cinales	23	Chevaux	8 6
Produits chimiques	150	Plumes	12 9
Aniline	115	Crins	2 7
Autres Couleurs	30	Cire	6 6

EXPORTATIONS			
DESTINATION	VALEUR	DESTINATION	VALEUR
Angleterre	1198 <sup>M</sup>	Danemark	163 <sup>M</sup>
Indes anglaises	72	Suède	147
Australie, N. Zélande	57	Norwège	76
Afrique O. et S. anglaise	51	Espagne	69
Canada	48	Portugal	25
Autriche-Hongrie	600	Turquie totale	54
Etats-Unis	562	Roumanie	48
Cuba, Porto-Rico	15		
Pays-Bas	490	Mexique	42
Indes Néerlandaises	30	Brésil	54
Russie, Finlande	410	Argentine	60
Suisse	347	Uruguay	14
Belgique	325	Chili	40
France, chiffres allemands	316		
France, chiffres français	422	Japon	62
Algérie-Tunisie	2 5	Chine, Macao	47
Italie	157		

La valeur réelle des exportations s'accroît, si on fait entrer dans les profits du commerce allemand : 1<sup>o</sup> les *recettes* des Compagnies de navigation (375 millions), 2<sup>o</sup> les *intérêts* de 15 milliards placés dans les diverses parties du monde (soit, à 4<sup>o</sup>/<sub>0</sub>, 600 millions), 3<sup>o</sup> les *bénéfices* sur les emprunts et sur les valeurs étrangères cotées, les opérations dans les bourses de l'étranger, 4<sup>o</sup> l'argent apporté par les *touristes* et les *voyageurs* venus des pays voisins, 5<sup>o</sup> le transit des marchandises.

Voici la part que prennent la France et l'Allemagne (1898, 1899, 1900) dans les *Importations* que reçoivent les États ci-dessous :

PAYS DE DESTINATION	IMPORTATIONS DE FRANCE	IMPORTATIONS D'ALLEMAGNE
Angleterre	10,25 <sup>0</sup> / <sub>0</sub>	6 <sup>0</sup> / <sub>0</sub>
Hollande	1 "	19 "
Belgique	17 "	13 "
Suisse	24 "	28 "
Italie	10 "	12 "
Espagne	15 "	7 "
Russie d'Europe	5 "	39 "
Canada	2,5 "	4 "
Etats-Unis	9 "	12 "
Mexique	12 "	11 "
Chili	6 "	27 "
Argentine	10 "	12 "

Le caractère industriel de l'Allemagne s'accuse dans ses *échanges commerciaux* avec la France. Elle nous vend plus d'objets fabriqués que nous ne lui en

écoulons (58<sup>0</sup>/<sub>0</sub> contre 50<sup>0</sup>/<sub>0</sub>), moins de matières premières nécessaires à l'industrie (37<sup>0</sup>/<sub>0</sub> contre 47<sup>0</sup>/<sub>0</sub>) et moins d'objets d'alimentation (5<sup>0</sup>/<sub>0</sub> contre 12<sup>0</sup>/<sub>0</sub>).

ACHATS DE LA FRANCE EN ALLEMAGNE			
NATURE	VALEUR	NATURE	VALEUR
Coke, Houille	45 <sup>M</sup> 2	Fils de toutes sortes	4 <sup>M</sup> 6
Minerais	15 6	Vêtements, Lingerie	5 2
Or et Platine	1 5	Chanvre et Lin	3 2
Cuivre	3 1	Plumes de Parure, de Lit	3 8
Fonte, Fer, Acier	3 6	Peaux, Pelleteries brutes	15 3
Zinc	1 6	Fanons de Baleine	0 6
Machines, Mécaniques	36 2	Poils	2 4
Outils et Ouvrages en Métaux	17 6	Chapeaux	0 5
Poteries, Verres, Cristaux	15 5	Épingles, Aiguilles	0 8
Pierres et Terres pour Métiers	2 5	Ouvrages en Écume de Mer	4 9
Pâtes de Cellulose	9 2	Bimbeloterie	8 4
Bois	3 6	Orfèvrerie, Bijouterie d'Or, d'Argent	5 4
Meubles et Bois ouvrés	2 4	Bijouterie fausse	3 1
Caoutchouc et Gutta bruts, ouvrés	6 2	Horlogerie	6 7
Carrosserie, Vélocipèdes	2 7	Objets de Collection	2 4
Produits chimiques	21 6	Chromos, Gravures	9
Teintures du Goudron de Houille	4 7	Viandes fraîches, salées	3
Couleurs	2 7	Moutons	0 9
Tissus de Coton	19	Poissons	1 4
Tissus de Laine	10 8	Pommes de Terre, Légumes	4 9
Laines et Déchets	10 3	Graines, Fruits oléagineux	1 7
Tissus de Soie	11	Houblon	3 8
Soies et Bourre	0 8	Bière	5 2
		Graines à ensemençer	5 8
		Tabac brut	2 8

Si on excepte l'Alsace-Lorraine (33 grandes maisons françaises de cotonnades à Mulhouse, Thann, Guebwiller, Colmar et Munster), les capitaux de la France engagés en Allemagne ne sont pas très considérables : environ 85 millions dont 8 dans le commerce (à Berlin, Spandau, Breslau, Prusse rhénane, Wurtemberg, Francfort s. M.), 6 en propriétés, 22 dans l'industrie, 16 dans les banques (Francfort, Mayence), 30 dans les fonds d'Etat.

La transformation rapide de l'Allemagne en pays industriel exportateur, transformation qui n'a d'analogue que celle des Etats-Unis actuellement, constitue le grand fait économique européen à la fin du XIX<sup>e</sup> Siècle. Sans nier la part importante que le tempérament, l'éducation, les méthodes commerciales du peuple allemand et l'intervention de l'Etat ont pu prendre dans ce progrès, il faut reconnaître que cette marche à pas de géants est naturelle et logique. En 1870 l'Allemagne n'occupait pas dans le monde économique un rang proportionné à ses ressources minières. Les richesses de son sous-sol n'étaient pas exploitées, au moment où la grandeur des nations se mesurait à leur

production en houille et en fer, et sa marine était très-arriérée. Depuis, sa population a augmenté de 40<sup>0</sup>/<sub>0</sub>. Quoi d'étonnant si la mise en valeur de son sous-sol et les progrès qui en découlent, usines, marine, exportation, ont atteint ou dépassé ceux de vieilles nations, ni mieux dotées, ni plus peuplées que l'Allemagne, mais plus tôt industrielles? La France, au sol cultivé depuis longtemps, aux ressources minérales limitées, à la population stationnaire, touchant presque à la limite de la production dont sa terre et sa main-d'œuvre sont capables, ne pouvait pas marcher à la même allure, pas plus que l'Angleterre.

Mais ce progrès de l'empire germanique ne saurait nous troubler outre mesure, car il aura, lui aussi, ses limites. Déjà, de 1900 à 1902, l'Allemagne a traversé une période critique qui a fort éprouvé la banque, la bourse, la métallurgie, la construction, l'électricité. Le marché intérieur a beaucoup diminué, le marché extérieur est disputé par des rivaux, ou restreint par suite de la création d'industries nationales dans des pays comme la Russie, au moment où la grande production allemande perfectionnait son outillage pour inonder le monde de ses produits. L'industrie allemande doit-elle avoir toute confiance dans les cartels pour proportionner la fabrication aux besoins, pour maintenir la vente à des prix rémunérateurs? Doit-elle attendre le salut et la sécurité d'une union douanière des Etats de l'Europe Centrale, ou même d'une union européenne pour fermer le continent aux produits de l'Amérique du Nord? Demandera-t-elle la stabilité des échanges au renouvellement des traités de commerce, si peu en faveur auprès des grands propriétaires terriens protectionnistes? Pour nous, il est important de retenir qu'actuellement l'Allemagne nous vend à peu près autant qu'elle nous achète. Les Allemands se proposent d'organiser l'exportation en France sur une grande échelle et d'une façon méthodique, avec des voyageurs visitant les plus petites villes, afin de faire échec aux progrès du commerce américain. Ils viendraient offrir des objets manufacturés et des machines, dont le prix de revient est inférieur au prix français. — Nous pouvons espérer écouler dans une Allemagne enrichie les articles de luxe qui exigent du goût, le sentiment artistique, une exécution parfaite. Notre agriculture pourrait aussi participer davantage à l'alimentation de nos voisins de l'est : les ventes de nos vigneron en Allemagne ne correspondent ni à l'abondance de notre récolte ni aux besoins de ce pays en raisins de table et en vins. L'Italie fournit les trois quarts des premiers et le tiers des seconds.

Dans les pays étrangers importateurs où articles français et articles allemands se disputent l'acheteur, ces derniers sont favorisés par la modicité de leur prix, la facilité de leur transport sous pavillon national, le nombre et l'activité des agents et des voyageurs, mais ils n'atteignent pas la qualité des nôtres. Sans doute la France peut s'instruire chez ses rivaux sur les méthodes commerciales, mais ne doit-elle pas conserver fidèlement ses chances de supériorité, les spécialités artistiques et industrielles, dont la réputation est établie et peut être maintenue et propagée?

## Grand-Duché de Luxembourg

*Légation* à Luxembourg.

*Système métrique*—*Monnaies* françaises, hollandaises, allemandes.

Cette principauté de 2586 Km<sup>2</sup> (une moitié de département français), est enfermée entre la France, la Belgique et l'Allemagne. Elle a 236 543 hab. (rec. de 1900) soit 91 au Km<sup>2</sup>, qui se répartissent en Allemands 221 000, Belges 4300, Français 4500, Italiens 6700, la plupart catholiques. L'on y parle le français et l'allemand. Pays neutralisé à régime constitutionnel, fait partie de l'union douanière allemande.

Le sol porte des *forêts*, des *céréales*, des *plantes oléagineuses*, des *vignobles*. Le sous-sol est riche en carrières d'ardoises, de pierres, et surtout en *minerais* d'un *fer* excellent: ce bassin en fournit plus que la France et entre pour un tiers dans la production totale de l'Allemagne: 6<sup>M</sup> de Ts en 1900, valant 17<sup>M</sup>3 fr. Cette production alimente des hauts-fourneaux et des ateliers de construction mécanique. Fer travaillé: près de 1<sup>M</sup> de ts. Il y aussi des tanneries, ganteries, draperies, bonneteries, une fabrique française de vins de Champagne, des fabriques de tabac.

En 1902 479 Km de *voies ferrées*; la ligne principale est celle de Bâle à Ostende qui traverse le Grand-Duché.

Télégraphe = 1024 Km. Téléphone = 1109 Km.

La capitale, **Luxembourg**, a 21 000 hab., forteresse démantelée, à 7 heures de Paris, centre d'excursions et de villégiatures.

Le Grand-Duché faisant partie du Zollverein, les importations et exportations propres à ce petit pays se confondent dans celles de l'Empire allemand.

Les frontières étant libres du côté de l'Allemagne, c'est la Belgique, c'est Bruxelles, très rapproché de Luxembourg, qui font à nos articles la concurrence la plus visible. Il faut donc prendre modèle sur la Belgique et s'informer du tarif douanier allemand pour développer l'importation des produits français.

Le Grand-Duché, où l'on possède la connaissance usuelle de l'allemand et du français, est apte à fournir à la France des voyageurs de commerce pour les pays de langue allemande.

## Autriche-Hongrie

*Ambassade*: Vienne. *Agent-Consulaire*: Lemberg.

*Consul*: Bosna-Seraï.

*Consul-Général*: Budapest.

*Consul*: Fiume.

*Consul*: Prague.

*Vice-Consul*: Raguse, qui relève de Trieste.

*Consul-Général*: Trieste. *Agents-Consulaires*: Innsbruck, Spalato.

*Système métrique* avec les dénominations françaises. *Monnaie* de compte 1 couronne à 100 heller = 1 fr. 05. L'ancienne double couronne ou florin = 2 fr. 10. L'ancien ducat (or) = 11 fr. 85. Pièces d'or de 10 et 20 couronnes.

**Situation. Superficie.** Cet Etat est situé au centre de l'Europe sur les deux rives du cours moyen du Danube. Il n'a qu'une étroite issue sur la mer Adriatique à l'O. et il est entouré par l'Italie, la Suisse à l'O., l'Allemagne au N., la Russie, la Roumanie à l'E., la Serbie, la Turquie, le Montenegro au S. Sa superficie, en comptant la Bosnie-Herzégovine, est de 675 887 Km<sup>2</sup> (soit la France +  $\frac{1}{4}$ ). Là-dessus l'Autriche prend 300 000 Km<sup>2</sup>, la Hongrie 325 000, la Bosnie 51 000.

**Population.** Elle s'élève (Rec. de 1900) à 47 millions d'hab., 70 au Km<sup>2</sup>. En Autriche 26 millions ou 87 au Km<sup>2</sup>; en Hongrie 19 millions ou 60 au Km<sup>2</sup>; en Bosnie 1 million 7 ou 34 au Km<sup>2</sup>. Quoique active, l'émigration ne fait pas perdre au pays le profit de l'excédent des naissances. Elle a été de 700 000 dans la période 1891—1900, et de 135 400 en 1901 (sans les départs par les ports français). 134 000 vont aux Etats-Unis, 5700 au Canada, 2700 dans l'Argentine,

Les nationalités et les langues les plus diverses se heurtent dans l'empire austro-hongrois :

Le nombre, 43<sup>0</sup>/<sub>0</sub>, mais non la suprématie, appartient aux groupes slaves: au Nord, Tchèques de Bohême, Slovaques de Moravie, Polonais et Ruthènes de Galicie et Bukovine; au Sud, Slovénes de Trieste, Croates d'Agram, Serbes de Bosnie-Herzégovine. Cette population slave enserme en Autriche à l'O. l'élément germanique (23,5<sup>0</sup>/<sub>0</sub>) qui a envoyé quelques colonies dans le reste de la monarchie; en Hongrie, au Centre l'élément magyar compte pour 22,7<sup>0</sup>/<sub>0</sub>, et à l'E. l'élément roumain pour 7,7<sup>0</sup>/<sub>0</sub>. Dans le Trentin à l'O., il y a 1,6<sup>0</sup>/<sub>0</sub> d'italien. Les langues usitées sont donc les dialectes slaves, l'allemand, le hongrois, le roumain, l'italien. La religion catholique est celle de la majorité, 75<sup>0</sup>/<sub>0</sub>; viennent ensuite les protestants, 9<sup>0</sup>/<sub>0</sub>; les grecs orientaux, 9<sup>0</sup>/<sub>0</sub>; les israélites, 4<sup>0</sup>/<sub>0</sub>; quelques autres sectes chrétiennes et des musulmans en Bosnie. Depuis 1867, l'Autriche et la Hongrie forment deux États sous un même souverain, chacun ayant son ministère, son parlement distinct, son budget séparé. Les services communs nécessaires à ces organismes, armée, marine, affaires étrangères et finances, sont administrés par un ministère commun, assisté d'une délégation des deux Parlements. Le souverain de ce régime dualiste est Empereur d'Autriche et Roi de Hongrie. La Bosnie-Herzégovine est occupée en commun. Dans chaque monarchie les Slaves, qui se trouvent opprimés ici par l'élément germanique, là par l'élément hongrois, réclament l'autonomie, ainsi que les Roumains de Transylvanie.

**Climat.** Le Centre et l'Est du pays ont un climat extrême, très chaud et très froid; la moyenne annuelle est de + 11<sup>0</sup>, mais parfois le thermomètre y monte l'été à + 35<sup>0</sup>, y descend l'hiver à — 20<sup>0</sup>, la pluie y est plutôt rare (0<sup>m</sup> 50 à 0<sup>m</sup> 70) : c'est déjà le régime de la plaine russe. Les pluies sont plus abondantes sur les montagnes qui enserment la plaine austro-hongroise, et surtout sur le littoral adriatique, (1<sup>m</sup> 50). Là et dans la partie alpestre tournée vers l'Italie, c'est le climat de la Provence et de la Ligurie.

**Agriculture.** La monarchie austro-hongroise, avec ses plaines en terrains d'alluvions, est un pays propice à la plupart des cultures. En Autriche 50<sup>0</sup>/<sub>0</sub> de la population, en Hongrie 62<sup>0</sup>/<sub>0</sub> s'occupent aux travaux des champs. Le sol improductif est réduit à 5,2<sup>0</sup>/<sub>0</sub>. Les cultures couvrent 40<sup>0</sup>/<sub>0</sub>: la plaine hongroise du Danube produit beaucoup de blé et de maïs, celle de Galicie l'orge, le blé, l'avoine, le seigle, celle de Bohême les plantes pour l'industrie: houblon, betterave, lin et chanvre.

RÉCOLTE DE 1901 en millions de quintaux métriques	AUTRICHE	HONGRIE
Froment	12	36
Maïs	4,5	37
Seigle	19	12,5
Orge	15	12
Avoine	17	11
Pommes de terre	119	48,5
Houblon	0,1	—
Tabac	0,04	0,03
Chanvre	0,2	0,5
Lin	0,4	0,1

Dans le Tyrol, sur l'Adriatique, en Basse-Autriche et en Hongrie la récolte du *vin* (1<sup>o</sup>/<sub>0</sub> du sol en vignoble) a atteint en 1903 7 millions d'hectolitres (cru célèbre de Tokay).

Le mûrier croît dans les provinces adriatiques et le Tyrol, et permet de produire (1902) 304 000 Kilos de *soie*; le prunier croît en Bosnie. La grande étendue des montagnes et la plaine sableuse entre Danube et Theiss a laissé une grande surface aux *prairies* et *pâturages* : 23,6<sup>o</sup>/<sub>0</sub>. Aussi l'élevage est-il très développé et fait songer dans la plaine hongroise aux pampas de l'Argentine.

	Autriche 1900	Hongrie 1899	Bosnie 1899	Total
Chevaux	1 <sup>M</sup> 8 de têtes	2 <sup>M</sup> 3 de têtes	0 <sup>M</sup> 2 de têtes	4 <sup>M</sup> 3 de têtes
Bêtes à cornes	9,5 "	6,7 "	1,4 "	17,6 "
Moutons et chèvres	3,6 "	8,4 "	4,6 "	16,6 "
Porcs	4,6 "	7,3 "	0,6 "	12,5 "

Le gros bétail se rencontre surtout dans les Alpes, les chevaux et les moutons en Hongrie, les chèvres en Dalmatie et Bosnie, les porcs en Transylvanie. Rien qu'en Hongrie on évalue à 110 millions le nombre des poules, canards et oies, valant 78 millions 7, rapportant à l'exportation avec les œufs, les plumes le duvet 70 millions 6 ('02).

Le cercle des montagnes nourrit d'immenses *forêts* ( $\frac{1}{3}$  du territoire) de pins sylvestres, sapins, hêtres, chênes, qui comptent parmi les plus riches de l'Europe.

L'Autriche-Hongrie, qui est un pays beaucoup plus agricole qu'industriel, par ses céréales et ses forêts, se place parmi les Etats de l'Europe grands producteurs.

*Mines.* Les ouvriers mineurs représentent 1,6<sup>o</sup>/<sub>0</sub> de la population en Autriche, 0,8<sup>o</sup>/<sub>0</sub> en Hongrie. La région de Bohême et de Moravie, qui confine à la Saxe et à la Silésie, est celle dont le sous-sol est le plus riche. On y trouve la *houille* à Reichenberg, à Kladno, à Pilsen, il y en a encore à Graz en Styrie et un petit bassin en Hongrie, à Orabica. Cette région fournit aussi du fer, du plomb et de l'argent.

Les provinces alpêtres de l'O., exploitent, outre le fer, le sel à Salzbourg, le plomb à Bleiburg, le mercure à Idria. La région des Karpath s à l'E. a du sel (Wieliczka), du pétrole (Galicie), et du zinc.

Ces 3 régions minières appartiennent à l'Autriche.

PRODUCTION MINIÈRE EN 1902			
NATURE	QUANTITÉ EN TONNES	NATURE	QUANTITÉ EN TONNES
Houille et Lignite	40 millions	Minerais de graphite	29 000
Minerais de Fer	2 millions 7	Sel	52 000
„ de Plomb	19 000	Pétroles (barils)	2 millions 4
„ de Zinc	32 000	Argent (valeur)	2 millions 8 fr.
„ de Mercure	90 000	Or (valeur)	11 millions 7

La Hongrie manque presque complètement de houille. Elle possède des gisements de fer au Nord et en Transylvanie, elle y exploite aussi du cuivre, du plomb argentifère, du sel et même de l'or.

Les carrières sont nombreuses dans les pays de montagnes. L'argile plastique se rencontre en Bohême et en Hongrie. Il y a des eaux minérales en Bohême et en Autriche : Carlsbad, Marienbad, Gastein.

**Industrie.** On peut dire que l'Autriche est plutôt adonnée à l'industrie et la Hongrie plus apte à l'agriculture. En Autriche, 24 % de la population est occupée dans les mines et entreprises industrielles, 12 % en Hongrie. Alors que la double monarchie importe 60 % de matières premières à transformer, la Hongrie prise à part reçoit 70 % d'objets manufacturés et 5 % de produits des mines et de la métallurgie et constitue 53 % de ses ventes avec des produits agricoles ou assimilés.

Sur les 93 millions de *houille importée* destinée à la monarchie, la Hongrie, privée de charbon, ne prélève pour sa consommation que 29 millions. La transformation de la matière brute à l'aide des machines reste donc encore dans un état d'infériorité en Hongrie. Cependant le gouvernement de Budapest encourage, même par des subventions (à 39 établissements), la création de fabriques et d'usines de toutes sortes. Depuis 1893 leur nombre a été de 410 au capital social de 300 millions.

Ce sont les *industries alimentaires* ou traitant les produits agricoles qui sont les plus florissantes dans la monarchie. L'élevage des bêtes à cornes, des chevaux, des volailles, des vers à soie, avec leurs produits, les beurres, œufs, peaux, laines, cotons, l'exploitation des forêts sont la première forme de l'industrie, et non la moins rémunératrice. La *betterave*, le *houblon*, les *graines* et *pommes de terre* traités dans des usines donnent les résultats suivants :

215 fabriques ont produit ('02/'03) en sucre brut 1<sup>M</sup>3 de Ts. (au second rang en Europe). — En '01 il a été produit en bière 20<sup>M</sup> d'hectolitres (au quatrième rang en Europe). — En '01/'02 il a été produit en alcool 2<sup>M</sup>2 d'hectolitres.

C'est la Bohême qui tient le premier rang dans ces trois industries, à Prague, à Pilsen; puis viennent la Moravie et la Basse-Autriche. La *meunerie*, les *pâtes alimentaires* ont leurs centres à Budapest, Vienne, Prague, Trieste. Les *scieries mécaniques* se sont multipliées un peu partout dans les régions montagneuses forestières, ainsi que les usines à fabriquer le *papier* (la production dépasse 400 000 Ts par an). La Croatie et la Bosnie ont la spécialité des douves pour tonneaux; Trieste, Pola, Zara sur l'Adriatique, Vienne et Budapest sur le Danube construisent des *navires* en bois; la fabrication des *voitures* pour

chemins de fer et tramways, des meubles en bois courbé, s'est presque localisée dans les grandes villes, à Prague, à Vienne, à Budapest.

La Bohême possède dans la *verrerie* et la *porcelainerie* (à Pilsen, Eger, Prague, Carlsbad), une de ses anciennes gloires. Favorisée par la richesse de son bassin houiller et minier, elle a pris dans la *métallurgie* le premier rang. Marchent à sa suite les autres provinces de l'Ouest : Silésie et Moravie, Autriche haute et basse, Styrie, Carinthie, Vorarlberg. Il a été produit en Autriche en 1901 :

1<sup>m</sup> Ts de fonte, 478 000 Ts de fer en barres, plaques et tôles, 900 000 Ts d'acier; mais la concurrence allemande, qui écoule à bas prix des stocks considérables, fait quelque tort à la sidérurgie austro-hongroise.

Les *machines-outils* se fabriquent à Prague, Vienne, Graz; les *instruments agricoles* et les *métiers à tisser* en Bohême, Moravie et auss en Styrie, Carinthie, qui y ajoutent la coutellerie, la taillanderie, les armes. Les constructeurs hongrois commencent à faire concurrence à l'Autriche. Le *matériel pour chemins de fer* sort des ateliers de Brünn, Wiener-Neustadt, Graz, les navires en fer de Trieste, de Pola, les torpilles de Fiume. La fabrication des *produits chimiques* s'installe dans les bassins houillers et les pays métallurgiques, à Weingrûnn (acide sulfurique), à Ellbogen (alun, sulfate de fer), à Aussig (couleurs), à Klagenfurt et Villach en Carinthie (céruse, minium), enfin à Vienne et à Budapest. La Bohême-Moravie a la spécialité des ustensiles en fer émaillé, de la *bijouterie*, *horlogerie*, *fantaisie*, des « articles de Gablonz », des *instruments de musique*, (à Prague, à Königgrätz et à Vienne). La plupart des industries sont représentées à Trieste (Istrie) à cause des matières premières qui débarquent dans ce port.

Les *industries du vêtement* sont encore peu développées. Le travail du chanvre et du lin, sauf en Bohême, se pratique surtout à domicile, chez le paysan, pour la consommation locale. La laine des moutons de Hongrie alimente les draperies de Reichenberg, Brünn, Jaegerndorf, toujours dans la région Nord-Ouest (650 000 broches, 40 000 métiers, à peine la moitié mécaniques). Le coton (3 millions de broches, 80 000 métiers mécaniques) est tissé à Reichenberg, à Pottendorf. L'Autriche (Vienne), malgré l'élevage du ver à soie au S.-O., ne consomme que 750 000 Kilos de soie ('02) dans ses manufactures. Prague et Vienne travaillent les cuirs.

**Voies de communication.** L'Autriche-Hongrie possédant deux grands ports sans fleuve, Trieste et Fiume, et un grand fleuve sans port de mer, le cours moyen du Danube, accomplit ses transactions sur ses routes frontières continentales surtout par terre et par fer. Elle a 150 000 Km de routes, dont un tiers en Hongrie. Le réseau de *voies ferrées* atteint ('02) 40 500 Km:

Autriche	20 064 Km	ou	690 Km	pour	10 000 Km <sup>2</sup>
Hongrie	19 430	"	ou	574	" " " "
Bosnie	1 013	"	ou	203	" " " "

Vienne et Budapest sont les deux centres. Ce sont les lieux de croisement des lignes internationales du Nord au Sud, qui font communiquer la Baltique avec la Méditerranée, de l'Ouest à l'Est, qui relie l'Atlantique à la Mer Noire et au Levant. A mesure que le commerce des pays balkaniques se développera, l'Autriche-Hongrie prendra une place plus importante dans le transit européen.

1<sup>o</sup> La grande ligne Berlin-Munich-Rome franchit les Alpes entre Innsbruck et Trieste par le Brenner sur territoire autrichien. — 2<sup>o</sup> De Berlin-Dresde par Prague et Vienne, une ligne se dirige sur Gratz et Trieste, le port allemand de l'Adriatique, après avoir envoyé un embranchement vers Venise. — 3<sup>o</sup> Vienne recueille encore une ligne Pétersbourg-Varsovie. — 4<sup>o</sup> Une ligne venue de Kieff, par Lemberg-Budapest, gagne Agram et Fiume, le rival hongrois, mais

très distancé de Trieste. 5<sup>o</sup> Dans la direction de l'Ouest à l'Est l'Express-Orient de Paris-Münich-Linz et la ligne Paris-Bâle-l'Arberg-Innsbruck qui évite le territoire germanique, sont recueillis à Vienne, qui les transmet à Budapest; de là l'Express-Orient, traversant la Hongrie, par Belgrade et Nich, va se rendre soit à Salonique, le port sur la Méditerranée convoité par l'Autriche, soit à Sofia et Constantinople, où il attend l'achèvement d'une voie vers l'Euphrate et le golfe Persique. 6<sup>o</sup> Budapest envoie vers la mer Noire la ligne Temesvar-Bucarest et Varna le port bulgare, et la ligne Koloszvar-Brasso-Bucarest-Kustendjé port roumain, et Brasso-Ploesci-Braïla-Galatz ports roumains du Danube inférieur. 7<sup>o</sup> La voie Berlin-Odessa par Cracovie et Lemberg est presque extérieure à la monarchie. 8<sup>o</sup> Enfin la voie Budapest-Szabadka-Serajevo (Bosnie) rendrait plus de services, si elle était rattachée à la ligne turque qui de Mitrovitza se dirige sur Uskub et Salonique. Lignes télégraphiques en '01 = 65360 Km dont 39430 en Autriche, 22950 en Hongrie, 2980 en Bosnie. Téléphone : 182500 Km de fils en Autriche, 96200 en Hongrie, 1920 en Bosnie, ce qui représente en tout 35500 Km de lignes.

Le *réseau des voies navigables* est très développé dans la monarchie, grâce au Danube rectifié et à ses affluents la Theiss, la Drave, la Save, qu'exploite la C<sup>ie</sup> Impériale-Royale de Navigation à Vapeur, la plus puissante Compagnie fluviale de l'Europe, et grâce à la Moldau et à l'Elbe canalisées, qu'exploite la Société Autrichienne de Navigation à Vapeur du Nord-Ouest. Au total 11443 Km dont 6472 en Autriche (là-dessus 1300 Km accessibles aux vapeurs) et 4971 Km en Hongrie (là-dessus 3100 accessibles aux vapeurs). Dans les vallées montagnardes on expédie le bois par le flottage. Des canaux sont à l'étude pour relier le Danube à l'Elbe à l'Oder par la Morava, l'Oder à la Vistule et celle-ci au Dniestr.

*Industrie des transports.* La possession du Danube-Moyen donne à l'Autriche le monopole du trafic sur le Bas-Danube, avec les états balkaniques, surtout depuis que le passage des Portes de Fer amélioré ne nécessite plus de transbordement. La C<sup>ie</sup> Impériale-Royale exploite de Ratisbonne à Soulina 4500 Km de voies fluviales avec une flotte de 154 vapeurs et 800 chalands, ayant transporté ('01) 1 million 8 de passagers et 2 millions de tonnes de marchandises. — La C<sup>ie</sup> autrichienne du N.-O., sur l'Elbe, avec 49 vapeurs et 142 chalands, a transporté 826000 Ts de marchandises.

L'effectif de la *flotte marchande* de mer, long cours et grand cabotage, est le suivant ('02) :

Autriche-Trieste	234 navires à	349000 tx
Hongrie-Fiume	64 „ à	86700 „
au total 298 navires, avec 435700 tx.		

Cette flotte occupe le dixième rang dans le monde, et elle appartient en majeure partie au Lloyd Autrichien de Trieste et à la C<sup>ie</sup> Hongroise Adria de Fiume. Le Lloyd reçoit une subvention de 8 millions.

Le *mouvement* des ports en 1901 a été de 245000 navires chargés et sur lest à 30 millions 6 de tx, portant 9 millions de Ts de marchandises. Là-dessus le commerce spécial figure pour 2 millions 7 de Ts valant 657 millions de fr. Un transit important se fait par la ligne de Trieste vers l'Allemagne, par la ligne de l'Express-Orient, par les vapeurs du Danube entre les principautés balkaniques. La valeur des produits importés en franchise et *réexportés* après avoir subi un supplément de fabrication s'élève pour 1902, entrées et sorties réunies, à 200000 Ts d'une valeur de 142 millions de fr.

### Principales Villes

L'Autriche a 6 villes de plus de 100000 h., alors que la Hongrie n'en compte que 2. (Recensement urbain de 1903).

#### 1<sup>o</sup> Région du N.-E. et du N.-O.

*Czernowitz* (73) et *Lemberg* (Lwow, 167), centre ruthène et juif, foires, sont deux places commerciales en relations avec la Russie. *Przemysl* (49), centre des pétroles galiciens.

*Cracovie* (Krakau, 95), sur la Vistule, centre polonais, Université, foires.

*Troppau* (27), en Silésie, foires. *Brünn* (112), en Moravie, filatures, draps.

En Bohême : *Prague* (Praha, 232, avec la banlieue 496), sur la Moldau, affluent de l'Elbe, six lignes ferrées, à 24 hs. de Paris, centre tchèque, grand développement industriel, la troisième ville des deux royaumes. *Pilsen* (73), centre houiller, industries alimentaires (bière). — *Reichenberg* (35), bassin houiller, industries textiles; tout près *Gablonz* (23), spécialité de perles, bijouterie. — *Aussig* (39), charbonnages.

#### 2<sup>o</sup> Région de l'Autriche et des provinces alpestres à l'Ouest.

**Vienne** (1 762), la capitale, à 24 hs. de Paris, en pays allemand, port fluvial du Danube, ville élégante, grand centre industriel, spécialité de l'article dit « de Vienne » objets de mode, fantaisie, objets en cuir, commerce très actif.

*Linz* (61), sur le Danube cuirs et lainages. *Innsbruck* (28), dans le Tyrol à l'intersection de la ligne de l'Arzlberg, (Paris-Vienne) et du Brenner (Rome-Berlin). *Wiener-Neustadt* (29), raffineries de sucre, machines. *Graz* (145), centre houiller et mines de fer, industrie métallurgique.

#### 3<sup>o</sup> Région de l'Adriatique autrichienne, où domine l'élément italien :

*Trieste* et sa banlieue (187), le port le plus actif de la monarchie et la plus forte place commerciale. Entrepôt ou « punto franco ». Le mouvement est de (02) 20 800 navires de 5 millions de Ts.,  $\frac{1}{6}$  des transports maritimes de la monarchie dualiste,  $42\frac{0}{10}$  dans les transactions totales (terre et mer). Il lui arrive par voie de mer 404 millions de tissus et fils, cotons bruts, produits coloniaux, peaux, métaux; il sort 357 millions. Des industries de toutes sortes ont été attirées par cet apport de matières premières. Les relations françaises avec Trieste sont allées en diminuant, de 29<sup>M</sup> en 1891 à 15<sup>M</sup> en 1902 (colonies comprises). Nos spécialités: vins, tissus, meubles, modes, y sont peu ou point représentées.

*Pola* (37), port militaire. *Zara* (13), port, centre dalmate, chantiers de constructions navales en bois.

La **Hongrie**, dont la population est moins dense (60 au Km<sup>q</sup>) et plus rurale qu'urbaine, a surtout des villes moyennes et petites.

#### 4<sup>o</sup> Région maritime et Croatic.

*Fiume* (39), le port hongrois rival de Trieste. Le mouvement est de 23000 navires à 3 millions 8 de Tx, dont 4000 Tx sous pavillon français. Le trafic, de 547 millions, va en diminuant. L'industrie ne progresse pas (torpilles, fonderies, navires, tanneries, bois courbé). Les relations avec la France se tiennent à 24<sup>M</sup>3, 3<sup>M</sup>5 aux importations, 20<sup>M</sup>8 aux exportations (animaux, bois, cocons).

*Agram* (Ziágráb, 61), centre des Slaves du Sud, au-dessous *Sziszek* où la Save devient navigable, port fluvial; *Esseg* (Eszek, 25) port sur la Drave, soie, commerce important.

50 *Hongrie centrale.*

**Budapest** (732), capitale, centre industriel, grand port fluvial sur le Danube, la porte de l'Orient, à 29 hs. de Paris.

*Presbourg* (Pozsony, 66), anciennement capitale hongroise, port fluvial sur le Danube.

Dans la steppe à blé et élevage, ou « puzta » les centres agricoles: *Debreczen* (75), foires, blé.

*Hód-Mező-Vásárhely* (61), blé, bestiaux, tabac; *Szegedin* (Szeged, 103), port sur la Theiss, grand marché; *Maria Theresiopel* (Szabadka), vaste agglomération rurale plus que ville (82), blé; *Temesvar* (53) sur la Bega canalisée, grand centre commercial.

60 *Région de l'Est ou Transylvanie.*

*Klausenbourg* (Kolozsvar, 49), centre hongrois au milieu de populations roumaines.

*Kronstadt* (Brassó, 37) centre allemand en Roumanie.

70 *Bosnie-Herzégovine.*

Le pays, sous la suzeraineté nominale de la Porte, est occupé et administré par l'Autriche-Hongrie depuis 1878; il est peuplée par des Serbes (densité 34 hab. au Km<sup>2</sup>).

*Serajevo* (Bosna-Seraï, 38), ville principale, population presque en entier musulmane.

**Commerce.** Le commerce spécial de l'Autriche-Hongrie s'est élevé en '02 à 3 815 millions et en '03 à 4 182 millions, se plaçant ainsi au septième rang dans le monde. En '02 les *importations* ont été de 1 806 millions et les *exportations* de 2 008.

IMPORTATIONS			
NATURE	VALEUR	NATURE	VALEUR
Coton brut, Déchets	168 <sup>M</sup>	Charbon de Terre et Coke	106 <sup>M</sup>
Fils de Coton	28	Bois	10
Tissus de Coton	15	Tabac	54
Laines et Déchets	124	Produits littéraires et artistiques	55
Fils de Laine	42	Chevaux, Mules, Mulets	10
Tissus de Laine	28	Blés, Céréales, Farines	53
Soie et Bourre de Soie	53	Bestiaux	35
Tissus de Soie	31	Vins	11
Lin, Chanvre, Jute	44	Autres Boissons	14
Peaux brutes	49	Huiles végétales	22
Cuir et Ouvrages en Cuir	51	Café	43
Machines et Appareils	46	Métaux précieux et Espèces monnayées	174
Fer brut, Fer et Acier ouvrés,	26		
Cuivre brut	26		
Matières tinctoriales	25		

PROVENANCE des Importations	VALEUR	PROVENANCE des Importations	VALEUR
Allemagne	685 <sup>M</sup> = 36 <sup>0</sup> / <sub>0</sub>	Russie (Europe, Asie)	101 <sup>M</sup>
Angleterre et Indes	243	France	64 = 3,5 <sup>0</sup> / <sub>0</sub>
Etats-Unis	204	Serbie	58
Italie	164	Suisse	51
92 <sup>0</sup> / <sub>0</sub> proviennent de l'Europe			

La France *vend* surtout des objets fabriqués et parmi les objets d'alimentation des vins et des eaux-de-vie; l'Italie vend 16 millions de vins:

VENTES DE LA FRANCE A L'AUTRICHE-HONGRIE			
NATURE	VALEUR	NATURE	VALEUR
Soies	10 <sup>M</sup> 2	Livres	0 <sup>M</sup> 5
Soieries	8 9	Parfumerie	0 2
Laines	3 3	Vins de Champagne	2 6
Cotonnades	2 0	Autres Vins	0 7
Vêtements, Lingerie	2 7	Cognacs, Liqueurs	1 0
Mercerie fine	1 6	Fromages	0 2
Diamants, Pierres fines	3 1	Huiles de Palme } Noix de Coco }	0 4
Cuir fins	2 5	Algérie : Lièges et Crins	
Autres cuirs	2 8	végétaux	2 2
Métaux précieux	3 3		

Les 2 008 millions des *Exportations* se décomposent ainsi :

EXPORTATIONS			
NATURE	VALEUR	NATURE	VALEUR
Blés, Céréales, Farines, Malt	174 <sup>M</sup>	Bois bruts communs	205 <sup>M</sup>
Plantes légumineuses	16	" " ouvrés	47
Houblons	15	Papier et ses applications	44
Bestiaux	103	Peaux brutes	48
Chevaux	56	Cuir et articles en cuir	63
Sucres et Mélasses	146	Plumes non apprêtées	18.5
Œufs, Beurre	131	Lignites	72
Boissons (Bièrre, Vin)	37	Houille	12
Tissus de Laine	49	Bijouterie, Horlogerie, Quin-	
Laines et Déchets	29	caillerie	54
Tissus de Coton	18	Verrerie	49
Vêtements, Confections	29	Fer et Ouvrages en fer	43
Soie et Bourre	15	Métaux précieux et Espèces	
Tissus de Soie	18	monnayées	88
Tissus et Sacs de Lin, Chanvre, Jute	23		

DESTINATION des Importations	VALEUR	DESTINATION des Importations	VALEUR
Allemagne	1 038 <sup>M</sup> = 48 <sup>0/0</sup>	Suisse	76 <sup>M</sup>
Angleterre et Indes	229	Turquie	75
Italie	222	France	66 = 3,2 <sup>0/0</sup>
Russie (Europe, Asie)	155	Roumanie	65
90 <sup>0/0</sup> pour l'Europe			

La France, dont les achats ont fléchi depuis 1900 de 71 millions 4 à 65 millions 7, *demande* surtout à l'Autriche-Hongrie des matières nécessaires à l'industrie  $\frac{5}{8}$ , des objets fabriqués, presque  $\frac{2}{8}$ , des objets d'alimentation, un peu plus de  $\frac{1}{8}$ . Les chiffres de notre situation commerciale accusent 78 millions d'achats.

ACHATS DE LA FRANCE A L'AUTRICHE-HONGRIE			
NATURE	VALEUR	NATURE	VALEUR
Bois commun, Douves	28 <sup>M</sup>	Grenats	1 <sup>M</sup> 2
Cellulose	4	Instruments de Précision,	
Mebles	2	Montres	3 7
Chanvre	1	Plumes de Parure	0 4
Peaux, Pelleteries brutes	4 5	Bimbeloterie	0 4
Papiers	3 7	Chevaux	4 3
Outils et Machines	1 7	Béliers, Brebis, Moutons	2 9
Acier et Nickel	0 8	Blés, Céréales, Légumes	4 6
Produits chimiques	0 5	Farines	2 2
		Fruits de Table	0 8
Ouvrages en Caoutchouc	0 6	Volaille, Gibier	1 4
Eaux minérales, Espèces médicinales	1 3	Œufs	1 1
Verres, Boutons, Perles de Verre	3 2	Tabac (Herzégovine)	0 9
Bijouterie fausse	1 2	Bois (pour Algérie et Tunisie)	1 1

En évaluant à 2 850 millions *la fortune de la France* en Autriche-Hongrie, on reste encore au-dessous de la réalité. Sommes placés dans le commerce = ?; dans les propriétés agricoles = 3<sup>M</sup>; dans l'industrie = 15<sup>M</sup> (en Hongrie soie et scieries, en Bohême teintures, à Trieste huiles, chocolats, fruits confits); dans les charbonnages = 34<sup>M</sup>; dans les chemins de fer 2<sup>M</sup>; dans les fonds d'Etat (à 4, 4<sup>1/2</sup>, 5<sup>0/0</sup>) 790 millions.

L'Autriche-Hongrie ne présente ni *l'abondance de numéraire*, ni *l'aisance des classes moyennes* qui caractérisent par exemple la France, l'Angleterre, la Belgique et y rendent les ventes faciles et sûres. Les *caisses d'épargne* postales accusent en '02 pour l'Autriche 1 million 6 de dépôts constituant un avoir de 170 millions avec une valeur moyenne de 105 fr par livret, et pour la Hongrie 447 000 dépôts, avoir = 45<sup>M</sup>7, livret = 102 fr. Pour faire une concurrence plus efficace au commerce allemand, il faudrait avoir plus de représentants, plus de voyageurs français, des dépôts de marques françaises dans les grandes villes; il faudrait

accorder des crédits ou des facilités de paiement (3<sup>0</sup>/<sub>0</sub> d'escompte au comptant, 2<sup>0</sup>/<sub>0</sub> à un mois, sinon à 4 mois, sur effet à acceptation), rédiger les catalogues en allemand, tchéque, hongrois, serbe. Nous ne vendons directement à la Hongrie que pour 10 millions 6 (lui achetant pour 30); beaucoup de nos ventes se font par l'intermédiaire des Viennois, dont se passent les négociants allemands et anglais. Il n'existe pas à Budapest une seule maison de commerce française, pas de commissionnaire ni de représentant français; nos voyageurs, rares, ignorent la plus souvent l'allemand et encore plus le hongrois. Dans les provinces occupées de Bosnie-Herzégovine nos ventes sont insignifiantes: quelques milliers de francs de champagne, cognac, conserves, papier à cigarettes et encore par l'intermédiaire des maisons de commission de Trieste, de Budapest, de Vienne. Il faudrait un comptoir français à Serajevo (Bosna-Séraf), vendant à petit bénéfice les articles de diverses maisons françaises et s'occupant de l'exportation qui, avec notre pays, se chiffre par plusieurs millions. Dans ces parties de la monarchie, plus agricoles qu'industrielles, où l'exploitation est encore inférieure à la production, les entreprises commerciales et même industrielles, conduites avec prudence et ténacité, donneraient des profits. A l'heure présente de nouveaux traités de commerce vont être conclus avec l'étranger, un nouveau tarif douanier va être établi, entre l'Autriche et la Hongrie. Il en résultera des changements dans les courants commerciaux anciens. Des négociants avisés pourraient ouvrir à tel ou tel de nos produits, aux vins par exemple, des débouchés dans la monarchie. Malgré la prohibition, même dans la Bohême industrielle, nos soieries, nos articles de Paris pourraient trouver plus d'acheteurs. Il faut cependant reconnaître que nos ventes en Autriche-Hongrie augmentent régulièrement depuis six ans et ont dépassé en '02 de 6 millions celles de '01.

L'Autriche-Hongrie *exporte* beaucoup en Allemagne, sa meilleure cliente. Elle essaie de disputer à l'Allemagne, à la Russie l'*hégémonie économique* dans les *Balkans*; elle fait effort pour paraître sur les marchés du Levant, de l'Extrême-Orient, des Etats-Unis, du Brésil. Les paquebots du Lloyd, et de l'Austro-Americana de Trieste, de l'Adriade Fiume, y vont débarquer des articles austro-hongrois au détriment des fournisseurs habitués de ces lointains acheteurs. De 1700 millions en 1893 les exportations sont montées à 2 008 millions en 1902; l'*accroissement* a été de 300 millions en dix ans.

Cependant les relations commerciales extérieures sont fâcheusement influencées par l'esprit d'hostilité qui anime les revendications hongroises. Une entente économique, sur les bases d'un *compromis*, serait profitable aux intérêts des deux pays. Ils trouveraient l'un chez l'autre un marché capable de garantir un minimum de consommation, à l'un, de ses articles manufacturés, à l'autre, de ses produits agricoles. De cette politique économique commune résulterait une stabilité propre à donner confiance à l'industrie et au négoce.

## Russie

*Ambassade* : St. Pétersbourg. — *Agents-consulaires* : Arkhangelsk, Kronstadt, Narva, Revel.

*Consul* : Helsingfors — *Agents-consulaires* : Abo, Bjorneborg, Hango, Kotka et Frederiksham, Uleaborg, Viborg.

*Vice-consul* : Kharkoff. — *Agents-consulaires* : Ekaterinoslav, Marioupol, Taganrog.

*Consul-Général* : Moscou — *Agent-consulaire* : Nijni-Novogorod.

*Consul* : Odessa. — *Agents-consulaires* : Berdiansk, Eupatoria, Kherson, Kiiev, Nicolaïev, Rostoff, Sébastopol, Theodosie.

*Consul* : Riga. — *Agents-consulaires* : Libau, Vilna.

*Consul* : Tiflis. — *Agent-consulaire* : Batoum. — *Vice-consuls* : Bakou, Novorossyisk.

*Consul-Général* : Varsovie.

*Poids et mesures* : 1 Poud = 16 kg 379; 1 Tonne à 12 Berkowetz à 10 Poud = 1965 kg 48; 1 Arschin = 0m 7112; 1 Verste = 1066m 781 = 1 Km 067; 1 Mille russe = 10 Verstes; 1 Verste carrée = 11380 Ares 2 = 1 Kmq 138; 1 Deciatine = 1 hectare 0925; 1 Saschen cube = 9 mc 712; 1 Tschetwert = 209 litres 907; 1 Last à 16 Tschetwert = 3358 litres 5; 1 Botocka (futaille) = 491 litres 95.

*Monnaies*. Etalon d'or. Monnaie de compte, le rouble d'argent à 100 Kopeks = 2 fr 66. Pièces d'or admises dans les caisses publiques de France: Demi-Impériale (7 $\frac{1}{2}$  Roubles) = 20 fr, Impériale (15 Roubles) = 40 fr. — Pièce d'or de 5 roubles = 13 fr 50. Cours du rouble-papier en 1901 : un billet de 100 Roubles = 270 francs.

*Poids, mesures, monnaies propres à la Finlande*. Système métrique obligatoire depuis 1886. *Anciens poids et mesures* : 1 Quintal = 42 kg 501, 1 Tonne à 4 quintaux = 170 kg 028; 1 Pied = 0m 30, 1 Mille à 10 Verstes = 10 Km 69; 1 Tonne à 6 pieds-cubes 3 = 164 litres 88, 1 Tonne Register à 108 pieds-cubes 2 = 2831 litres 919. *Monnaies* : Etalon d'or. 1 Mark à 100 Penni = 1 fr 0125. Pièces d'or de 10 Marks = 10 fr 125, de 20 Marks = 20 fr 25.

**Situation, Superficie.** L'Empire russe, formé d'une seule masse de territoires, s'étend sur deux continents, l'Europe et l'Asie, depuis l'Allemagne à l'Ouest, jusqu'à la Mer du Japon à l'Est, et jusqu'en vue des côtes de l'Amérique au N-E. sur une largeur de 7450 Km égale à la longueur de l'Amérique du Sud. C'est une superficie de 22 millions de Kmq, c'est-à-dire deux fois l'empire chinois, et, à 4 millions de Kmq près, l'empire britannique.

Plus des trois quarts de ces territoires se trouvent en Asie et ne sont peuplés que de 13 millions d'hab. (sans le Caucase), avec une densité au-dessous de 1 hab. par Kmq.

*La Russie d'Europe*. (Finlande et Caucase compris), est bornée au Nord par l'Océan Glacial (Mer Blanche), — à l'Ouest par la Norvège-Suède, la Mer Baltique, l'Allemagne, l'Autriche-Hongrie, la Roumanie, — au Sud par la Mer Noire, la Turquie d'Asie et la Perse, — à l'Est par la Mer Caspienne et par une ligne conventionnelle qui suit à peu près le fleuve et les Monts Oural jusqu'à la mer de Kara. Elle a, dans sa plus grande largeur, de la Silésie allemande à la Sibérie 2700 Km., dans sa plus grande hauteur du N. au S. du port de Kola, voisin de la Norvège, à Erivan, près de la frontière perse 3300 Km. Sa superficie est alors de 5 millions 8 de Kmq, 10 fois la France, la moitié de l'Europe. La Moscovie est le noyau de la puissance russe, environ 1 million 6 de Kmq, autour duquel, par une poussée vers la mer et vers le midi, vers les routes maritimes et vers la chaleur, sont venus s'ajouter les immenses territoires glacés de la Petchora et Dvina, la Finlande (373 000 Kmq), les

Provinces Baltiques, la Pologne (127 000 Km<sup>2</sup>), les steppes de la Mer Noire, la Caucase (472 000 Km<sup>2</sup>), les steppes de la Caspienne peuplées de nomades.

**Population.** D'après les recensements de 1903, l'ensemble des populations de l'empire s'élevait à 141 millions d'hab. (rec. de '97 = 130 millions), alors que la Chine avec ses dépendances en aurait 426 millions et l'empire britannique 400 millions. Densité bien faible de 6 hab. au Km<sup>2</sup>!

La Russie d'Europe, (Finlande et Caucase compris), est peuplée de 114 millions d'hab. Densité moyenne 19, en France 72. Elle tombe à 0,4 dans le gouvernement d'Arkhangelsk au Nord, à 7 en Finlande au N.-O., à 8 à l'Est dans la région de Perm vers la Sibérie, oscille de 3 à 10 dans les steppes du Sud, ne s'élève à 47, 60, 70 que dans le Centre fertile et autour de Moscou, à 74 en Pologne. L'excédent des naissances s'élève à près de 2 millions par an. L'émigration, constituée par les Juifs persécutés, a été de 52 000 hab. en '00, presque tous pour les États-Unis (de '73 à '00 = 840 000). L'émigration à l'intérieur, de la Russie en Sibérie, a été de 128 000 hab. en '01.

Des *nationalités* très-différentes sont représentées dans l'empire des Tsars. L'élément russe, évalué à 73<sup>0</sup>/<sub>0</sub>, Grands-Russes de Moscovie, Russes Blancs de l'Ouest et Petits-Russes de la Mer Noire, essaye d'absorber, en leur imposant sa langue, des populations conquises, pas toujours slaves et jusqu'ici incomplètement russifiées : des peuples finnois 4<sup>0</sup>/<sub>0</sub>, les Ostiaks et Samoyèdes, fétichistes, — les Lapons, — les Finlandais protestants, ainsi que les Esthes mêlés de Suédois; — les Lithuanais de la Baltique 3<sup>0</sup>/<sub>0</sub>; — les Polonais catholiques 7<sup>0</sup>/<sub>0</sub>, Slaves purs réfractaires à l'assimilation; — ainsi que les Juifs 3<sup>0</sup>/<sub>0</sub> nombreux, dans l'Ouest; — les Allemands 1,5<sup>0</sup>/<sub>0</sub> dans les provinces baltiques et les gouvernements du Sud; — les Roumains 1<sup>0</sup>/<sub>0</sub> en Bessarabie; — 3,5<sup>0</sup>/<sub>0</sub> de Turcs et Mongols musulmans : Kalmouks, Tatars, Bachkirs de la Caspienne et de la Volga; — 3<sup>0</sup>/<sub>0</sub> de populations du Caucase, mélange confus de Géorgiens, Arméniens, Tatars, Chrétiens ou Musulmans. Les trois quarts de la nation russe professent la *religion grecque orthodoxe*. Le russe est la langue officielle, l'allemand et, dans la bonne société, le français sont encore employés, ainsi que les multiples idiomes correspondant à ces nombreuses nationalités conquises, mais pas assimilées. Le *gouvernement* est une monarchie absolue.

**Climat.** A latitude égale, il est plus froid l'hiver, plus chaud l'été que celui de l'Europe Occidentale. Il présente des écarts considérables entre les hauteurs thermométriques de janvier et de juillet, de 28° à Moscou, de 34° à Kazan, alors qu'Edimbourg (Ecosse), sous le même parallèle, ne présente qu'un écart de 12°. C'est donc un *climat continental extrême*, avec des hivers partout rudes, malgré les différences inévitables entre les côtes de l'Océan Glacial et celles de la Mer Noire. Le grand obstacle aux transactions est la gelée hivernale qui prend les fleuves, la côte maritime et obstrue les voies ferrées. Elle dure huit mois dans la zone polaire jusqu'à Arkhangelsk; au-dessous, dans la Russie du Nord, pays de forêts, elle dure de 5 à 6 mois, à Pétersbourg la neige couvre le sol de novembre à avril, (janvier — 9°, juillet + 18°); dans le Centre de Moscou à Astrakhan, région des cultures, elle dure 4 à 5 mois, et il y a un printemps et un automne; dans l'Ouest en Pologne, elle dure de 3 à 4 mois, (à Varsovie janvier — 4°, juillet + 19°); sur le littoral de la Mer Noire et de la Mer Caspienne, dans les steppes, elle dure de 1 à 3 mois, (à Odessa janvier — 5°, juillet + 23°); dans la Crimée et sur la côte Est de la Mer Noire, Provence de la Russie, elle dure 1 mois; dans les vallées de la Transcaucasie croissent l'olivier et même le cotonnier, mais le climat de la montagne reste rude et inégal. Les pluies sont de plus en plus rares, à mesure qu'on s'éloigne des mers de

l'Ouest pour se diriger à l'Est vers l'intérieur du continent, elles tombent l'été : 0<sup>m</sup>60 par an en Pologne et à l'O. du Caucase, 0<sup>m</sup>40 dans le Centre, 0<sup>m</sup>20 dans la Russie polaire du N.-O. ainsi que dans les steppes de la Caspienne.

**Agriculture.** Aux zones de climat correspondent des zones de production. Tout au Nord dans les « toundras » terres gelées, marécageuses l'été, sans arbres, on ne peut pratiquer que l'élevage du renne. S'étend ensuite sur la Finlande et jusqu'à Kïiev et Kazan une région de forêts sans pareil en Europe. Elle occupe 57 % du sol en Finlande et 39 % en Russie, se compose de conifères et d'arbres verts, chênes, hêtres, aulnes. L'Etat qui en possède les deux tiers retire un produit net de 127 millions de leur exploitation. La zone déboisée succède aux forêts, avec ses terres noires vrai grenier de la Russie, ses steppes herbues cultivables, et enfin ses steppes stériles du sud-est. Le sud de la Crimée et les vallées abritées de la Caucasic offrent les cultures méditerranéennes. 19 % des terres sont incultes, 16 % sont en prairies, jardins et vignes, 26 % en cultures, sans que toute la surface disponible soit enssemencée tous les ans. Une nombreuse population rurale de 90 millions d'hab., retire de ce sol 14 % de l'ensemble des denrées alimentaires du monde, si bien que l'exportation des céréales et graines de la Russie d'Europe, de la Finlande et de la Caucasic s'est élevée en 1902 à 1166 millions de fr, dont un peu plus du tiers pour le blé.

Récolte en céréales et pommes de terre des 72 gouvernements ('02) :

Seigle	233 700 000	Quintaux	{ chiffre le plus élevé d'Europe et de l'Am. du N.
Blé	167 800 000	"	{ chiffre qui n'est dépassé que par les Etats-Unis, le double de la France.
Avoine	135 400 000	"	{ chiffre qui n'est dépassé que par les Etat-Unis.
Orge	73 700 000	"	{ chiffre le plus élevé d'Europe et de l'Am. du N.
Sarrasin	13 400 000	"	{ chiffre le plus élevé d'Europe et de l'Am. du N.
Divers (millet, maïs)	66 000 000	"	
Pommes de terre	283 700 000	"	{ chiffre qui n'est dépassé que par l'Allemagne.

Avec les arbres fruitiers, on cultive la vigne en Bessarabie, en Crimée, sur la basse Volga, en Transcaucasie : le rapport a été de 2<sup>m</sup>3 d'hectos en '02.

Les cultures industrielles, alimentaires et textiles, sont : la betterave dans les gouvernements de Kharkov et de Kïiev, en tout 533 000 hectares qui ont permis de produire en '02/'03 1 192 000 Ts. de sucre, — le lin qui produit 357 000 Ts. de fibres et 17 millions de boisseaux de graines, le chanvre : 217 000 Ts. de fibres et 20 millions de boisseaux de chènevis. Dans la Transcaucasie, où mûrissent tous les fruits, on peut faire pousser le cotonnier (20 400 Ts. de coton en '98) et le mûrier (465 000 kg de soie en '02 presque autant que la France). Le tabac dans le sud-ouest donne 600 000 quintaux de feuilles.

Dans ses steppes, dans ses prairies, avec une récolte de 44 millions de tonnes de foin la Russie, nourrit de nombreux troupeaux et se place au premier rang des pays éleveurs d'Europe :

PRODUCTION POUR 1900	EMPIRE RUSSE (en millions)	RUSSIE D'EUROPE (en millions)
Chevaux	26	19
Bêtes à cornes	43	33
Moutons et Chèvres	71	38
Porcs	16	12,5

120 000 rennes paissent dans l'extrême Nord, on rencontre le chameau dans le gouvernement d'Astrakan. L'apiculture est florissante dans le Sud-Ouest. On chasse dans le Nord des animaux à fourrures; on retire de la pêche maritime et fluviale un rapport de plus de 75 millions de fr. L'embouchure de la Volga est des plus poissonneuses.

**Mines.** L'agricole Russie trouve dans son sous-sol assez de richesses minières pour devenir un pays manufacturier. C'est l'Etat de l'Europe qui a le plus accru sa production de combustible : il a été extrait en '02 17 millions de Ts de houille, dont plus de la moitié dans le bassin du Donetz, un quart dans celui de Dombrowa en Pologne; le reste se partage par moitié entre l'Oural, le Centre, le Caucase d'une part, la Sibérie d'autre part (5 millions de Ts); les tourbières ont fourni 1 500 000 Ts. Les sources de pétrole apparaissent déjà en Crimée, mais les plus abondantes se trouvent en Caucase, dans la péninsule d'Apchéron, au bord de la Caspienne. De Bakou, par une flottille spéciale vers la Volga, par voie ferrée jusqu'à Batoum, port de la mer Noire, s'expédient naphte et pétrole. La production a été en '01 de 10<sup>M2</sup> de Ts, un peu supérieure à celle des Etats-Unis.

Voici quelles quantités sont extraites annuellement :

Minérai de fer (bassin de la Kama, région de lacs, Perm)	4 000 000 Ts
Cuivre (Oural, Finlande, Caucase)	8 000 Ts
Zinc (Pologne)	6 000 Ts
Plomb (Oural)	323 Ts
Mercure (sud de la Russie, Caucase)	357 Ts
Soufre (Pologne, Caucase)	1 472 Ts
Asbestos (Perm)	2 680 Ts
Cobalt (Caucase)	3 060 Kg
Platine (Oural, les $\frac{4}{5}$ de la production mondiale)	6 223 Kg
Or dans l'Oural (Sibérie = 30 000 Kg)	8 628 Kg
Argent (plomb argentifère du Caucase septentrional)	352 Kg
Sel (Crimée, Volga, Oural)	1 696 000 Ts

Ce sont les chiffres de 1901, sauf pour le fer (1898), le mercure (1899), le soufre et le cobalt (1900).

**Industrie.** Malgré les grands progrès accomplis en 30 ans par la Russie pour produire elle-même les objets manufacturés qu'elle achetait en Occident, les industries, qui s'appliquent aux produits agricoles, alimentaires et textiles, passent encore avant la métallurgie :

Il existe 1292 sociétés par actions, dont 241 étrangères, au capital total de 9320 millions : 4200 millions sont placés dans les transports, 1080 dans les filatures, tissages et teintures, 675 dans les constructions de machines, 486 dans la métallurgie, 364 dans le naphte, 280 dans les sucreries.

39 000 exploitations employant 2 millions d'ouvriers ont livré pour 7660 millions de matières dégrossies ou ouvrées :

Denrées alimentaires	1750 <sup>M</sup>	Peaux et cuir	396 <sup>M</sup>
Textiles : cotonnades	1160	Métaux	1900
„ autres	1393	Céramique, Tuiles	221
Bois	278	Produits chimiques	162
Papier et carton	122	Divers	318

De 1896 à 1901 la production du *beurre* a plus que doublé en Russie, on l'évalue, en y comprenant celle de Sibérie, à 40 millions de Kgs ou 91 millions de fr. L'exportation, qui fait concurrence à celle du Danemark, se dirige vers l'Angleterre, c'est-à-dire 25 millions de Kgs, ainsi que celle des œufs, 38 millions de fr., qui dépasse pour la quantité tous les autres pays producteurs. La meunerie rurale, la meunerie à vapeur (Nijni-Novgorod, Odessa, Rostov) produisent 16 millions de Ts de farine ('95) soit 46 000 par jour. 2328 distilleries, plus nombreuses en Pologne et autour de Riga, donnent, en traitant les pommes de terre et les grains, 3<sup>M</sup>5 d'hectolitres d'*alcool*. Les brasseries fournissent 5<sup>M</sup>6 d'hectos à la consommation locale. 274 *sucreries*, en Finlande, en Pologne, autour de Kharkow et de Kiew, dont la production a triplé en dix ans, permettent avec leur million de Ts (1180 300) une grande vente en Asie. Ajoutons les huileries dans les grands ports de la Baltique et de la mer Noire, les conserves de fruits en Crimée, les fabriques de bougies et de savons.

La zone des forêts, d'Arkhangelsk et de la Finlande, à Vilna, Moscou et Kazan, sur une surface presque quatre fois égale à celle de la France, fait prospérer des *scieries*, des *fabriques de meubles*, caisses, tonneaux, des *usines à pâte de bois*, des *papeteries*, des usines à extraire le *goudron*, la térébenthine.

Le rapport dépasse 400 millions de fr.

Le travail du cuir, de la laine, du lin et du chanvre, de la soie achève de donner une idée de l'activité manufacturière issue de la culture et de l'élevage. Les usines tendent à se concentrer autour de Moscou et à substituer l'exploitation en grand par les machines et les ouvriers à la petite industrie à domicile des paysans. St. Pétersbourg, Moscou, Nijni-Novgorod, Tver sont les centres de la préparation des *cuirs* dits « de Russie » et des ouvrages en cuir. La *laine*, vendue en Pologne et à Nijni-Novgorod, est employée par les filatures et draperies de Lodz, Sosnowice, Czenstochowa, Moscou : la production de fil de laine cardée a été en '02 de 25 millions de Kilos, et de fil de laine peignée de 11 millions de Kgs, en francs 80 millions. La région de Moscou l'emporte encore pour le travail du *lin* (300 000 broches) et celui de la *soie*. La consommation de cette dernière matière par les fabriques russes a atteint 1 500 000 Kilos, le tiers de ce qu'absorbe notre fabrication lyonnaise. La Russie vient immédiatement après la Suisse comme pays producteur de soieries.

L'industrie du *colon*, qui arrive à tirer des possessions d'Asie un tiers de la matière première nécessaire, est celle dont les progrès ont été et doivent devenir encore considérables. Elle est florissante dans les gouvernements de Moscou, Vladimir (plus du tiers de la production), de Petrokow en Pologne, de Petersbourg, de Kostroma et d'Esthonie : 6 millions 5 de broches, 200 000 métiers, valeur de la production : 1 milliard en '97.

L'*industrie métallurgique* a trois centres principaux : le Sud ou bassin du Donetz, l'Oural, la Pologne. En 1902 la production de fer brut, en gueuse, a été de 2<sup>M</sup>6 tonnes ( $\frac{1}{2}$  dans la Russie du Sud,  $\frac{1}{3}$  dans l'Oural,  $\frac{1}{9}$  en Pologne  $\frac{1}{20}$  dans la Russie centrale) ; la production de fer et acier de 1<sup>M</sup>7 de tonnes

La consommation totale de fer pour les divers travaux a été de  $2^M8$  de ts. en diminution, et celle de houille et coke de 19 millions de ts. La Russie du Sud a ouvert  $\frac{1}{2}$  de ce fer, l'Oural  $\frac{1}{4}$ , la Pologne  $\frac{1}{7}$ , la Russie centrale  $\frac{1}{13}$  et la Russie du Nord  $\frac{1}{18}$ . Les machines pour l'industrie, les transports, l'agriculture sont fabriquées à Odessa, Kiïev, Riazan, Toula, Kalouga, Moscou, Varsovie et Lodz. St. Pétersbourg, Nikolaïewsk, Sébastopol, Odessa ont des chantiers de constructions navales.

Les industries métallurgiques et de produits chimiques (sels de soude, acide sulfurique) sont de celles dont l'essor récent dispense de plus en plus la Russie d'avoir recours à l'Allemagne et qui la placent au rang des nations industrielles, avec lesquelles la vieille Europe Occidentale doit désormais compter.

Il faut mentionner les industries d'art, orfèvrerie, bijouterie, porcelaines et cristaux, mosaïque, acclimatées dans la capitale et glorieuses d'un long passé dans des villes comme Moscou, Tiflis.

**Voies de communication.** Le développement des moyens de communication encore insuffisants en Russie s'est heurté à deux obstacles : l'hiver et la distance. L'hiver bloque les ports, fait geler rivières, lacs, canaux, ne laissant guère que 200 jours par an en moyenne aux transports par eau. En durcissant les routes, l'hiver permet l'usage des traîneaux et n'entrave pas la circulation des trains, mais que de temps employé à se rendre de Varsovie à Oufa, ou de Pétersbourg à Vladicaucase!

Le réseau de *chemins de fer*, avec un écartement de voies plus considérable que dans le reste de l'Europe, atteint en '02 = 51 600 Km, soit 90 Km pour 10 000 Kmq, très faible proportion à côté de la Belgique 2196 pour 10 000 l'Angleterre 1132, l'Allemagne 1044, la France 818. Les mailles du réseau sont surtout serrées dans l'Ouest et le Sud. Les grandes lignes internationales s'achèvent en Russie. Moscou est le centre de distribution des lignes russes et le point de départ des deux lignes qui, à travers la Russie uissent par terre, l'Asie Centrale et l'Extrême-Orient, à l'Europe Occidentale :

Les grandes lignes Lisbonne—Paris—Berlin et Paris—Vienne se rencontrent à Varsovie, de là partent 1<sup>o</sup> la ligne pour Pétersbourg et Uléaborg en Finlande et plus tard Narvik en Norwège, qui détache des embranchements vers les ports de la Baltique, Libau, Riga, Revel, Abo; 2<sup>o</sup> la ligne pour Moscou—Vologda; 3<sup>o</sup> Moscou—Nijni-Novgorod; 4<sup>o</sup> Moscou—Riazan—Samara—Oufa—le Transsibérien. Les lignes du Nord et du Sud de l'Autriche-Hongrie se terminent à Odessa et à Kiïev. Moscou reçoit pour les transmettre à Pétersbourg les lignes venues de la mer Noire, de la Caspienne et de la Volga. Le trajet Paris-Pétersbourg dure 50 heures, Paris—Moscou par Varsovie 59 heures.

Une ligne de Batoum à Bakou par Tiflis dessert la lieutenance du Caucase, sans se souder encore au réseau de l'empire et par bac transbordeur va rejoindre le Transcasprien, qui sera plus tard rattaché à Moscou par Orenbourg (ligne projetée).

Les voies ferrées sont complétées par le *réseau navigable*, surtout par celui de la Volga à laquelle elles sont perpendiculaires. Les fleuves, qui communiquent tous entre eux par des canaux, sauf le Don, offrent à la navigation avec leurs affluents 82 000 Km (dont 27 600 pour les vapeurs). Là-dessus les canaux figurent pour 2 000 Km; par eux sont unies la Baltique et la Mer Noire, mais surtout ils servent à ouvrir à la Caspienne et au bassin de la Volga une issue vers St. Pétersbourg et vers Arkhangelsk. La *flotte fluviale* se compose de 3 300 vapeurs, dont 1 718 sur la Volga, et de 23 000 chalands, le tout jaugeant  $10^M9$  de Tx. Le trafic par eau a été de  $31^M6$  de Ts en '02 dont  $\frac{1}{2}$  sur la

Volga,  $\frac{1}{7}$  sur la Néva et les lacs,  $\frac{1}{8}$  sur le Dniéper,  $\frac{1}{15}$  sur la Duna,  $\frac{1}{23}$  sur le Niemen,  $\frac{1}{23}$  sur la Dvina. La *flotte à pétrole* sur la Caspienne est de 57 vapeurs et 263 voiliers, transportant 15 millions de quintaux. La *marine marchande* Russe, au dixième rang dans le monde, immédiatement après celle de la Suède, comprend 3 038 navires à 634 000 Tx dont 745 vapeurs à 364 400 Tx. Elle se repartit ainsi : 32 500 Tx sur la Mer Blanche, 141 000 Tx sur la Baltique, 229 500 sur les Mers Noire et d'Azov, 231 000 sur la Caspienne. Le *mouvement des ports*, entrées et sorties en '01, a été de 17<sup>M</sup>5 de Tx dont 894 000 dans la Mer Blanche, 6<sup>M</sup>9 dans la Baltique, 9<sup>M</sup>7 dans la Mer Noire. Le pavillon russe ne figure que pour  $\frac{1}{8}$ , les pavillons étrangers prennent  $\frac{7}{8}$ . Tous les ports ne sont pas outillés pour rester libres de glace pendant l'hiver.

### Principales Villes

La population urbaine n'est que de 15 millions à côté de la rurale qui se chiffre par 97. Il n'y a, Caucasic comprise, que 18 villes de plus de 100 000 habitants. (Rec. de 1897.)

#### 1<sup>o</sup> Région de l'extrême Nord, peuplée par des Lapons et des Samoyèdes.

*Arkhangelsk* (21) grand port sur la mer Blanche, foire en septembre aux peaux, plume, duvets, huiles de poisson, entrepôts pour une vaste région.

*Port-Catherine* ou *Alexandrovsck*, près de la Norwège, libre de glace toute l'année.

2<sup>o</sup> *Finlande, où les éléments finnois et suédois l'emportent sur l'élément russe* (Rec. de '01) :

*Helsingfors* (77) chef-lieu, port, commerce de marbres, granits, bois.

*Abo* (39) port, accessible tout l'hiver, exportation de bois et céréales.

*Tammerfors* (38) usines à bois, papeteries.

#### 3<sup>o</sup> Région des lacs, Provinces Baltiques, Lithuanie, où l'infiltration allemande est considérable :

**Saint-Pétersbourg**, La capitale, (1439 en '00 avec les faubourgs) et son avant port *Kronstadt*, grand port maritime dont le mouvement est de 3<sup>M</sup>7 1x (1897) et grand port fluvial sur la Neva (4<sup>M</sup>2 Tx). La plupart des industries y sont représentées.

*Revel* (65), port, *Riga* (283), grand port, distilleries, important mouvement maritime et fluvial : 351 millions d'imp. et exp. en '01. *Libau* (65) port. L'exportation de ces quatre ports, dont les trois derniers sont libres de glace, consiste en bois, seigles, avoines. *Vilno* (160), sur la ligne Varsovie—Pétersbourg, et *Minsk* (91) sur la ligne Varsovie—Moscou.

*Kowno* (74) sur le Niemen. *Bjelostock* (64) manufactures de draps.

#### 4<sup>o</sup> Pologne, habitée par des catholiques attachés à leur ancienne nationalité, région d'industrie, population dense.

*Varsovie* (638) sur la Vistule, l'ancienne capitale, centre industriel (brasseries, distilleries), centre commercial, à un croisement de lignes internationales, une des portes continentales de la Russie dans l'ouest, foire en septembre pour les laines, pelleteries et houblons. Moyenne : de janvier — 4<sup>o</sup>, de juillet + 19<sup>o</sup>.

*Lodz* (315) un des grands centres textiles pour le coton et la laine, teintureries, *Czestochowa* (45), mêmes industries.

5<sup>o</sup> *Région du centre ou pays des Grands-Russes, le cœur et le foyer de la vie nationale et religieuse, riche en houille, au point de contact de zones forestière et agricole.*

**Moscou** et sa banlieue (1173 en '02) l'antique capitale, travaille les textiles et les cuirs, au point de convergence des voies ferrées intérieures et internationales, le grand centre du commerce intérieur. — Moyenne de janvier : — 11<sup>o</sup>, de juillet : + 19,5<sup>o</sup>.

Tout autour se pressent des villes de production manufacturière et d'échanges :

*Tver* (53) port sur la Volga, *Nijni-Novgorod* (95) port fluvial sur la Volga (1<sup>M</sup>6 Tx), grande foire aux fers, laines, pelleteries, thés où il se traite 425 millions d'affaires. La Sibérie, qui par son climat et la rareté des moyens de communication a plus besoin maintenant que la Russie centrale de ce mode de transactions, retient la clientèle asiatique et fait diminuer l'importance de ces marchés annuels. *Riazan* (49), *Toula* (111), houillère et établissements métallurgiques, *Orel* (70), grains, chanvres, toiles.

6<sup>o</sup> *Petite Russie et Russie Méridionale « la Terre Noire » région à blé, betteraves, vigne, élevage, à fer et à houille, très peuplée avec de nombreuses villes.*

*Kharkov* (179), au centre du bassin industriel du Donetz, foires, (à celle d'Octobre '03 : 26 millions d'affaires), c'est le grand marché du Midi.

*Kiev* (247), sur le Dniepr, foire de février, grand centre sucrier. *Berditchew* (54) centre israélite, articles de colporteurs. *Kichinev* (109), centre roumain, grains et bestiaux. *Ekaterinoslav* (121) sur le Dniepr.

*Kherson* (69) port fluvial et de cabotage maritime sur le bas Dniepr.

Les ports de la Mer Noire, tant par leur situation dans la région agricole et industrielle, que par leur proximité de la Méditerranée et du Levant et l'absence de glaces en hiver, sont les plus actifs. Ils expédient des céréales et des produits animaux et reçoivent objets manufacturés, denrées coloniales : *Kilia* et *Ismaïl* (31) sur le Danube.

*Odessa* (405), le port le plus important de la Russie, aux entrées : 880 navires à 1,5 millions Tx; les exportations consistent surtout en céréales (2,3 millions de Ts en '02). La valeur de commerce extérieur est de 375 millions,  $\frac{1}{3}$  aux importations,  $\frac{2}{3}$  aux exportations.

*Nikolaïev* (92), port par lequel s'expédie 1,3 million de tonnes de céréales et autres graines ('02).

*Sébastopol* (51), port, tête de ligne de la voie ferrée qui, par la Crimée, gagne Moscou. *Theodosia* (27), port, a exporté en '02 272000 Ts de céréales pour Gênes, Rotterdam.

*Kertch* (29) port à l'entrée de la mer d'Azov, avec les ports voisins dépendants expédie 400000 Ts de céréales et fonte.

*Taganrog* (52), port pour les grands vapeurs, céréales, farines et pâtes.

*Rostov-sur-le-Don* (120), port de cabotage.

7<sup>o</sup> *Lieutenance de Caucase où se mêlent Russes (22<sup>o</sup>/<sub>0</sub>), Arméniens (12<sup>o</sup>/<sub>0</sub>) Géorgiens (15<sup>o</sup>/<sub>0</sub>) Tatares (13<sup>o</sup>/<sub>0</sub>).*

*Yeisk* (35), port sur la mer d'Azov. *Novorossisk* port, sert de débouché à la Russie méridionale. *Poti*, port, tête de ligne de la voie pour Bakou.

*Batoum* (29), port, qui reçoit par wagons-citernes le pétrole de Bakou pour l'exportation.

*Tiflis* (161), capitale, centre officiel et commercial, sur la voie ferrée de Batoum à Bakou.

*Bakou* (112), port sur la Caspienne, centre pétrolière, exportations par mer pour Astrakhan sur la Volga et relations avec la Perse et le Transcaspien.

*Vladikavkaz* (44), au pied de la passe qui donne accès dans le Caucase sud, sur la route de Moscou à Tiflis.

80 *Russie Orientale ou bassin de la moyenne et basse Volga, région minière et agricole. Au Nord (Perm) moyenne de janvier : - 16°, de juillet + 18°5. — Au Sud (Astrakhan) moyenne de janvier : - 6°5, de juillet + 23°6.*

*Irbit* (20) à la frontière de la Sibérie, foire de Mars pour les fourrures, il s'y est escompté pour 10 millions 8 de lettres de change en 1902.

*Perm* (45), port fluvial sur la Kama affluent de la Volga, ligne pour Tioumen en Sibérie, foire, commerce de thé et de produits miniers. *Oufa* (50), sur au sous-affluent de la Volga, centre minier et sur le Transsibérien,

*Orenbourg* (73), sur le fleuve Oural, terminus de la grande voie Lisbonne-Moscou.

Sur la Volga on rencontre les ports fluviaux suivants : *Kazan* (132), centre tatare, minoteries, distilleries, tanneries, foires; *Samara* (92), céréales et produits de l'élevage, tête de ligne du service du Transsibérien. *Saratov* (137), ancien centre allemand, céréales, chanvre, lin, tabacs. *Tsaritsin* (56), mouvement du port : 1,2 million Tx. *Astrakhan* (113), port maritime de la Caspienne, en relations avec Bakou et la Perse, port fluvial très-important (4,6 millions Tx), transit du pétrole, centre de pêcheries.

**Commerce.** La Russie n'a pas un mouvement d'affaires proportionné à sa population et à sa superficie. Elle ne se place qu'au huitième rang dans le monde. En 1900 son commerce total aux frontières européennes et asiatiques (sauf la Finlande) a été de 3625 millions de fr., sans compter 414 millions de métaux précieux, d'or de Sibérie. Là-dessus les vastes possessions d'Asie ne prélèvent que 868 millions. En 1902 le commerce aux frontières européennes (Finlande comprise) a été de 3651 millions, dont 1423 aux importations et 2228 aux exportations, sans compter 34 millions de métaux précieux. L'ensemble des échanges est en progression, mais au profit des exportations, car depuis 1899 les importations sont en baisse constante, surtout la catégorie des objets manufacturés.

*Importations.* Elles se chiffrent par 1423 millions, dans lesquels les matières premières et les objets demi-ouvrés sont en augmentation.

*Groupes de marchandises :*

Animaux	0,3 %
Produits alimentaires	15,5 %
Objets fabriqués	28 %
Matières brutes ou demi-ouvrées	56 %

Sauf la Suisse, la Hollande, les Etats-Unis, les Indes, tous les autres Etats voient diminuer leurs envois en Russie : depuis '99 l'Allemagne de 81 millions et l'Angleterre de 30<sup>0</sup>/<sub>0</sub>.

IMPORTATIONS			
NATURE	VALEUR	NATURE	VALEUR
Coton brut et Fils	196 <sup>M</sup> 5	Armes	3 <sup>M</sup> 2
Articles en Coton	10,4	Cuivre brut	24,5
Laine lavée, Laine filée	94	Objets en Cuivre	10,5
Articles en Laine	17,8	Étain	13,7
Soie brute	41,5	Plomb	11,3
Soieries	8,9	Zinc	4,8
Jute brut	9,7	Caoutchouc brut	49,4
Articles en Lin, Chanvre	5,6	Produits chimiques	36,4
Bonneterie, Passementerie	4	Couleurs, Indigo	38,3
Confections	3,7	Matière à tanner	8,3
Cuirs bruts et préparés	36,7	Huiles grasses, Glycérine	23,4
Pelleteries	15	Parafine	4
Papeterie	31,8	Cire d'Abeilles	10,8
Livres et Tableaux	4,8	Riz	11,6
Bimbeloterie	8	Thé	93,6
Ebénisterie	6,7	Oranges, Citrons	9,7
Verrerie, Faïences, Porcelaine	8	Noix	3
Argentierie, Orfèvrerie	6,4	Café	13
Instruments de Musique	9,7	Épices	8,6
Horlogerie	7,5	Harengs fumés, salés	26,4
Appareils scientifiques	10	Autres Poissons salés	7,8
Houille et Coke	59	Lard	5
Bois à ouvrer	27,5	Vins en Fûts	15,6
Pâte de Papier	6,5	„ en Bouteilles	10
Machines et Appareils	138,7	Cognac et Liqueurs	7,8
Fer brut	12,6	Eaux minérales	2,7
Fer, Fonte ouvrés, Fils de Fer, Aciers	31	Plantes et Graines à ensemencer	35
Outils, Faux, Serpes	13,5	Tabac et Cigares	6,7
		Bêtes à cornes	3,7

PROVENANCE :			
PAYS	VALEUR	PAYS	VALEUR
Allemagne	548 <sup>M</sup>	Egypte	40 <sup>M</sup>
Grande Bretagne	270	Hollande	30
Etats-Unis	105	Indes asiatiques	27
France, chiffres de la Russie	71	Italie	24
France, chiffres de nos douanes	39	Belgique	18
Autriche-Hongrie	63	Suisse	18
Chine	52	Turquie	17

Les *Importations françaises* en Russie, qui se montent (02) à 71 millions, se décomposent ainsi : plus de  $\frac{1}{6}$  en objets d'alimentation,  $\frac{2}{6}$  en objets fabriqués, près de  $\frac{3}{6}$  en matières nécessaires à l'industrie.

VENTES DE LA FRANCE A LA RUSSIE			
NATURE	VALEUR	NATURE	VALEUR
Vins en Bouteilles	7 5	Peaux brutes	0 3
„ en Fûts	4 6	Articles en Cuir	0 6
Eaux-de-vie	5 6	Papeterie	0 6
Poisson mariné	2 5	Tableaux, Livres	0 3
Huiles végétales	1 3	Cosmétiques, Pommades	1 4
Fruits et Baies	0 5	Machines et Appareils	1 7
Epices	0 4	Outils	0 5
Plantes et Graines pour semer	0 3	Objets en Fer, Acier	0 4
Laine lavée, Laine filée	7	Objets en Cuivre	0 3
Articles en Laine	1	Cuivre, Aluminium, Nickel	1 5
Soie grège	4 8	Plomb en Saumon	0 9
Soieries	2	Caoutchouc, Gommés, Résine	1 7
Ouvrages en Soie mélangée	0 4	Couleurs	2
Dentelles, Broderie	0 6	Briques réfractaires	1 5
Mercerie, Passementerie	0 7	Articles divers	15
Articles de Paris	0 9		

*Exportations.* Jusqu'à l'année 1901 les exportations de la Russie ne comprenaient pas celles de la Finlande. Pendant la période décennale 1892—1901 la moyenne annuelle des ventes de la Russie fut de 1490 millions. Depuis l'entrée de la Finlande dans les douanes de l'empire, le chiffre total du commerce spécial pour 1902 a atteint 2228 millions, dans lesquels les produits alimentaires sont en augmentation.

Ces exportations se décomposent en quatre groupes :

Produits alimentaires	64	0/0
Matières brutes ou demi-ouvrées	31	0/0
Animaux	2,6	0/0
Objets fabriqués	2,3	0/0

A l'égard des Etats de l'Europe Occidentale les ventes russes ont un caractère manifestement agricole : les denrées alimentaires, qui leur sont expédiées, ainsi que la plupart des matières brutes, qu'ils demandent pour les traiter, proviennent directement ou indirectement de la culture, de l'exploitation du sol. Jusqu'ici l'industrie russe ne trouve guère à écouler ses objets demi-ouvrés et ses objets fabriqués que dans les pays des Balkans et en Orient.

EXPORTATIONS					
NATURE		VALEUR	NATURE		VALEUR
Céréales et Légumes	Froment	437 <sup>M</sup>	Produits de l'élevage comestibles	(Eufs	104 <sup>M</sup>
	Seigle	189		Beurre frais	76
	Orge	173		Viande fraîche salée	9 4
	Avoine	135		Porcs	8
	Maïs	113		Oies vives	24 5
	Farines	40		Volailles, Gibier abattus	6 4
	Son et Dérivés	40		Volailles vivantes	4
	Pois	12		Laine brute	13 7
	Bois, Planches, Poutres	148	Produits industriels	Peaux de Moutons, Chèvres	12 6
	Huiles minérales, Dérivés	113		Peaux de Bœuf	20
Cultures industrielles	Lin	140		Soies de Porc	16
	Graines de Lin	54		Crins de Cheval	8 6
	Pressurés de Lin, de Tournesol	32		Plumes	3 5
	Etoupes de Lin	14		Cocons de Vers à Soie	5 3
	Chanvre	21		Chevaux	23 7
	Sucre	46		Minerai de Manganèse	16
Pêche	Caviar	6 4	Minerai de Platine	2 7	
	Poisson salé	5 4	Articles en Caoutchouc	8	
			Tissus de Coton	5	
			Tissus de Laine (Tapis)	4	
			Objets en Bois	3	

DESTINATION					
PAYS		VALEUR	PAYS		VALEUR
Allemagne		548 <sup>M</sup>	Danemark		73 <sup>M</sup>
Grande-Bretagne		408	Turquie		40
Hollande		278	Roumanie		38
France (chiffre de la Russie)		148 5	Suède		28
France (chiffre de nos douanes)		208 6	Norvège		17
Italie		130	Egypte		18
Autriche-Hongrie		108	Indes asiatiques		15
Belgique		76	Etats-Unis		12

Les exportations de la Russie à destination de la France, qui s'élèvent à 148 millions (chiffres russes) et suivant les statistiques françaises à 208, se répartissent de la façon suivante :

Objets d'alimentation	23 <sup>0</sup> / <sub>0</sub>
Matières nécessaires à l'industrie	74 <sup>0</sup> / <sub>0</sub>
Objets fabriqués	2 <sup>0</sup> / <sub>0</sub>
Animaux	1 <sup>0</sup> / <sub>0</sub>

ACHATS DE LA FRANCE A LA RUSSIE			
NATURE	VALEUR	NATURE	VALEUR
Céréales (en diminution)	17 <sup>M</sup> 2	Bois commun	37 <sup>M</sup>
Œufs	4 9	Allumettes chimiques et Bois	1
Légumes secs et leur farine	1 6	Lin brut, teillé et Etoupes	74
Béliers, Brebis, Moutons	0 4	Chanvre teillé et Etoupes	1 1
Chevaux	0 6	Laines en Masse	0 5
Fourrages et Sons	11 8	Soies et Bourres de Soie	7 5
Graines à ensemercer	1 1	Poils de toutes sortes	1 1
Tabac en Feuilles	0 5	Plumes	1 2
Graines oléagineuses	5 1	Peaux et Pelleteries	2 5
Tourteaux	5 9	Huiles lourdes et Résidus	4 6
Huiles volatiles, Essences	0 3	Bitumes	8 7
		Colle de Poisson	0 4

Les capitaux français placés en Russie représentent une somme de 7 milliards :

Dans le commerce (à Pétersbourg, Moscou, Sébastopol, Odessa)	49 millions
En propriétés	17 "
	Pétersbourg 25
Dans les mines et industries métallurgiques	Moscou 242
	Pologne 180
	Odessa-Kharkow 300
Dans les établissements financiers et en crédit	18 "
En fonds finlandais 3 et 3 <sup>1</sup> / <sub>2</sub> 0/0	90 "
En fonds d'Etat russes 3 à 4 0/0 (de 1889 à 1901)	6 000 "

La Russie est un pays agricole à procédés encor primitifs, un pays minier, un pays qui veut créer une industrie nationale. Au fur et à mesure qu'il produira pour ses besoins, il restreindra ses achats d'articles manufacturés, à moins que l'accroissement de sa population n'aille plus vite que celui de sa production. Il devra encore longtemps acquérir à l'étranger des machines de toute sorte pour le sol, les mines, les usines.

Nos sept milliards placés en Russie constituent un revenu qui s'ajoute au chiffre de nos importations; mais il faut remarquer que les Russes peuvent payer les intérêts de cette somme avec l'argent de nos achats chez eux. Les ventes de la France restent stationnaires, elles n'augmentent pas, comme on l'aurait supposé après l'entente politique des deux pays. Cette stagnation tient à la nature et au prix de nos articles, et aussi à notre inertie en face de l'initiative allemande. Le marché russe compte 85 millions d'acheteurs ruraux et 15 millions seulement d'acheteurs urbains; or nous ne nous adressons guère qu'aux seconds avec nos produits excellents, mais chers. Taut que nous ignorerons les besoins et les goûts de la clientèle paysanne, nos affaires ne prendront pas d'extension. De plus Pétersbourg, contre 1800 Français, renferme 13 000 Allemands et 200 000 Russes d'origine allemande: ce sont là, en force, les agents de la propagande commerciale germanique. Pour lutter avec eux, nos négociants devraient choisir des fondés de pouvoir, créer des dépôts surtout dans la Russie du Nord, faire de la publicité,

envoyer des voyageurs parlant l'allemand et même le russe, accorder de longs crédits, des traites à terme acceptées, tenir compte du calendrier russe, des périodes de gelée, des conditions de l'emballage, faire d'exactes déclarations en douanes. De la sorte, sans déceptions pour l'expéditeur, l'alliance pourrait apporter des résultats économiques.

## Roumanie

*Légation* : Bucarest.

*Vice-consul* : Constantza, relève de Galatz.

*Consul* : Galatz. *Agent-consulaire* : Ibraïla.

*Vice-consul* : Jassy, relève de Galatz.

*Système métrique.* Autrefois poids et mesures de la Turquie : 1 Oka = 1 Kg, 28 ; 1 Cot = 0 m 641 ; 1 Oka pour les liquides = 1 litre 27 ; 1 Kila valaque = 435 litres. 1 Kila moldave = 679 litres. *Monnaie de compte* (étalon d'or) : 1 ley à 100 Bani (Para) = 1 franc.

**Situation, superficie.** La Roumanie, adossée aux Karpates, confine à l'Ouest et au Nord à l'Autriche-Hongrie (province de Transylvanie peuplée de Roumains), à l'Est à la Russie, dont le Pruth et la branche de Kilia forment la frontière. Elle s'ouvre sur la Mer Noire ; au Sud, le Danube la sépare de la Bulgarie et de la Serbie. La superficie est de 131 353 Km<sup>2</sup>, à peu près le quart de la France.

**Population.** Le pays renferme 6 millions d'habitants (rec. de '01), soit 45,8 au Km<sup>2</sup>, qui se répartissent ainsi : 5<sup>M</sup>2 de Roumains grecs orthodoxes, parlant le roumain, langue issue du latin et sœur du français, 269 000 Juifs, 200 000 Tziganes, 171 000 Bulgares, Allemands, Austro-Hongrois, Serbes, Russes, Grecs et Turcs. Indépendant de la Turquie depuis 1878, cet Etat est depuis 1881 une monarchie constitutionnelle. 40% des populations roumaines sont sujets hongrois.

**Climat.** La Roumanie participe au climat de la plaine russe : le thermomètre y oscille entre + 40° l'été et - 30° l'hiver, le printemps est pluvieux et il tombe à Bucarest 0<sup>m</sup>67 pluie et 0<sup>m</sup>72 de neige.

Cette humidité sur un sol d'alluvions fertiles le rend tout à fait apte aux productions agricoles.

**Agriculture.** Quoique 81% de la population habitent la campagne, 26% du sol restent *improductifs*, parce que le Roumain aime mieux s'abstenir que de travailler pour l'étranger, qui exploite en ce pays non-seulement l'industrie et le commerce, mais même la terre, comme au Portugal. C'est le régime de la grande propriété. Les *forêts* de conifères et de hêtres dans les Karpates peu abordables couvrent, avec celles de la plaine, (chênes, frênes, érables) 19% du sol. L'Etat retire des sieunes ( $\frac{1}{3}$  du total) 2<sup>M</sup>3 de francs. La culture *des céréales* (41%), avec des procédés routiniers produit, certaines années, des

récoltes magnifiques, destinées à l'exportation. 10/0 en vignobles rapporte jusqu'à 3 millions  $\frac{1}{2}$  d'hectolitres de vins, mais médiocres. De tous les fruitiers les *pruniers* réussissent le mieux. En '02, le *tabac* a donné 27 700 quintaux, le colza 2 millions d'hectolitres de graines, le lin 0<sup>M</sup>5, le chanvre 55 000 hectolitres de graines et 24 000 quintaux de fibres.

En 1901	Blé	19 <sup>M</sup> 5	Q.
"	"	Seigle	2 5 "
"	"	Orge	5 4 "
"	"	Avoine	2 6 "
En 1902	Maïs	29 7	"

Dans les 12<sup>0</sup>/<sub>0</sub> du sol en *pâturages* et avec une récolte de 13<sup>M</sup>7 Quintaux de *foin* on pratique sans soin, sans méthode *l'élevage* de 5 millions 9 de moutons et chèvres, 2<sup>M</sup>6 de gros bétail, 1<sup>M</sup>7 de porcs. Dans les pêcheries du Bas-Danube on a pris en '98 jusqu'à 5<sup>M</sup>5 de Kilos de poissons (carpes et esturgeons), dont les  $\frac{3}{5}$  s'expédient en Autriche-Hongrie.

**Industrie.** Le pays, surtout dans la région des Karpates, est riche en *mines*, encore mal connues et mal exploitées faute de connaissances techniques et aussi de capitaux et de moyens de communication. On a signalé la houille en divers gîtes; l'Etat exploite le sel gemme. Le *pétrole*, à Prahova, Dambovitza, Buzen est une source de richesse: en '01/'02 il a été recueilli 298 200 tonnes.

On évalue à 200 millions le capital engagé, en partie par des étrangers, dans les établissements industriels. 6 fabriques de sucre ont produit en '01 25 900 tonnes, dont 4500 pour l'exportation; la production d'alcool et de bière augmente; 7 papeteries ont donné 6480 tonnes de papier; les minoteries sont nombreuses. L'industrie, encore appliquée aux *seuls produits agricoles*, prend son essor dans cet état, jusqu'ici tributaire de l'Autriche, de l'Allemagne, de la Belgique.

**Voies de communication.** Le cours du Danube, accessible aux navires de mer jusqu'à Braila, offre une *voie fluviale* de 850 Km, et le Pruth porte des vapeurs jusqu'au Nord de Jassy. La plaine très détremée se prête peu à l'établissement de bonnes routes. Il y avait en '02 3319 Km. de *chemins de fer*, soit 253 par 10 000 Kmq et 474 Km. en construction. A Bucarest se rejoignent les deux lignes internationales de l'Ouest, venues de Vienne et Budapest, l'une par le Danube, l'autre par les Karpates; de cette ville elles continuent vers l'Est, afin de se souder aux lignes russes, l'une desservant les ports du Bas-Danube, l'autre la Moldavie. Kustendje ou Constantza, port maritime, et Giurgiu (ligne venant de Varna), port fluvial, sont rattachés à Bucarest. Télégraphe = 6970 Km, Téléphone = 10650 Km. ('02)

*Industrie des transports.* La *navigation du Danube* n'appartient pas aux deux Etats riverains, Roumanie et Bulgarie. Elle est administrée par une commission internationale qui siège à Galatz et perçoit des droits afin d'améliorer le fleuve. En 1901 ses recettes ont été de 3 millions 2 de fr, ses dépenses de 2<sup>M</sup>4, son actif de 2<sup>M</sup>6. A la bouche de Sulina, en '02, il est entré au total 1579 navires à 2<sup>M</sup>3 tx, dont 580 à 1<sup>M</sup>1 tx anglais, en '01 130 navires autrichiens à 219 000 tx.

La *navigation fluviale* est entre les mains de la C<sup>ie</sup> I. et R. de Vienne et de la C<sup>ie</sup> Russe de la Mer Noire et du Danube. — La *flotte roumaine* se compose ('01) de 391 navires à 75 440 tx, dont 72 vapeurs à 16 150 tx. Le *mouvement* des entrées et sorties a été de 58 500 navires à 16<sup>M</sup>2 de tx. Le *transit* se fait surtout pour le compte de l'Autriche-Hongrie: en '99 le transit total s'est élevé à 21 millions de fr, en '02 à 156 000 tonnes.

## Principales villes

80/0 de la population est urbaine. Au Nord en Moldavie: *Botosani* (32), et *Jassy* (78), où se pressent Juifs et Arméniens. — *Galatz* (63), *Braïla* (58), ports maritimes du Bas-Danube, font 400/0 des exportations; *Sulina* (5), sur la bouche de ce nom; *Constantza* (11), port sur la Mer Noire, remplace l'hiver *Braïla* obstrué par les glaces, (110/0 de l'exportation), il est desservi par la Deutsche Levant-Linie de Hambourg-Anvers (en 20 jours), le Lloyd autrichien, la C<sup>ie</sup> italienne Florio Rubattino, par une ligne anglaise de Liverpool et pas directement par Marseille, qui préfère le transbordement coûteux et plein de risques de Constantinople.

**Bucarest** (282), la capitale, à 2578 Km (40 heures) de Paris; *Ploesci* (43), les ports fluviaux de *Giurgevo* (16), *Turnu-Magurelle*, *Calafat* (6), *Turnu Severinu* (16); *Craïova* (45) est sur la ligne de Vienne.

**Commerce.** Depuis '02 la valeur des marchandises entrant et sortant est estimée d'après des tarifs plus exacts; aussi ne faut-il pas faire grand cas des totaux antérieurs. Le commerce total a été de 658 millions, alors que celui de la Suisse, dont la surface est le tiers et la population la moitié de celle de la Roumanie, est trois fois plus fort.

Le total des *Importations*, en '02, est de 283 millions 4. Elles consistent principalement en produits manufacturés.

IMPORTATIONS			
NATURE	VALEUR	NATURE	VALEUR
Matières textiles et Dérivés	134 <sup>M</sup> 6	Papier et Applications	6 <sup>M</sup> 6
Métaux bruts et ouvrés	48 4	Poteries, Verres	5 7
Produits chimiques, médicinaux	11 5	Caoutchouc, Gutta bruts, ouvrés	4 6
Couleurs, Vernis, Teintures	5 3	Bois brut et ouvré	2 7
Parfumerie	0 6	Produits coloniaux	7 2
Peaux et Cuirs bruts et ouvrés	15	Grains, Fruits, Légumes	7 0
Huiles, Graisses, Cire, Dérivés	7 5	Animaux, Chevaux	7 6
		Conserves, Confiserie	5 1
		Vins, Spiritueux	0 6

PROVENANCE					
PAYS	VALEUR	PROPORTION	PAYS	VALEUR	PROPORTION
Allemagne	80 <sup>M</sup>	28 0/0	Turquie	9 <sup>M</sup>	3,30/0
Autriche-Hongrie	70	24,5 0/0	Russie	6	2,20/0
Angleterre	55	19,5 0/0	Pays-Bas	6	2,20/0
Italie	20	7 0/0	Suisse	5 7	2 0/0
France	17	6,6 0/0 +	Belgique	5	1,70/0

Parmi les *articles français vendus* en Roumanie, les objets fabriqués prédominent.

## VENTES DE LA FRANCE A LA ROUMANIE

NATURE	VALEUR	NATURE	VALEUR
Produits de l'industrie textile	7 <sup>M</sup> 5	Métaux bruts et ouvrés	0 <sup>M</sup> 5
Laine	3 <sup>M</sup> 0	Teintures, Tannins	0 8
Soie	1 5	Papier et Carton	1 2
Dentelles, Rubans	1 1	Pharmacie	0 6
Articles de Paris, Mercerie, Modes	0 7	Huiles diverses, Graines, Cire	1 2
Parfumerie	0 3	Denrées coloniales	0 3
Céramique, Verrerie	0 4	Conserves	0 4
Articles de Peau, Cuir	0 6	Vins et Spiritueux	0 3

Les *Exportations* s'élèvent pour '02 à 375 millions, 20 millions de plus qu'en '01. C'est le chiffre le plus fort jusqu'à cette date. Elles consistent surtout en céréales (78 %).

## EXPORTATIONS

NATURE	VALEUR	NATURE	VALEUR
Grains, Farines (Maïs, Blé)	293 <sup>M</sup>	Métaux bruts et ouvrés	2 <sup>M</sup> 7
Fruits (Noix, Prunes)	28	Matières textiles et Dérivés	2 5
Produits alimentaires d'animaux et Animaux	17 6	Poteries, Verres	0 7
Bois et Dérivés	19 5	Matières et Produits chimiques (Benzine)	0 7
Combustible, Pétrole	3 3	Papier et ses Applications	0 2
Peaux, Cuirs, Fourrures	2 7	Caoutchouc et Gutta	0 3

DESTINATION	VALEUR	PROPORTION	DESTINATION	VALEUR	PROPORTION
Belgique	204 <sup>M</sup>	54,0 % +	Allemagne	19 <sup>M</sup> 7	5,2 % -
Autriche-Hongrie	44	11,7 % -	Hollande	13	3,5 % +
Angleterre	41	11,0 % +	France (chiffres roumains)	11 4	3,0 % +
Italie	20	5,3 % +	en '01 ( „ français)	27 6	7,0 % +

En '02 il est entré 56 millions 7 d'or monnayé, il n'en est sorti que 11 millions 8, d'où un stock de 45<sup>M</sup>.

Les *achats de la France* consistent en objets d'alimentation et en matières nécessaires à l'industrie.

## ACHATS DE LA FRANCE A LA ROUMANIE

NATURE	STATISTIQUES ROUMAINES 1902	CHIFFRES FRANÇAIS 1901
Céréales, Graines et Farines (Maïs, Blé)	3 <sup>M</sup> 6	12 <sup>M</sup> 4
Graines de Lin, Chanvre, Colza	3 2	6 6
Légumes, Farineux et Dérivés	0 9	4 5
Bois communs, Douves de Chêne	2 6	3 1

La fortune de la France en Roumanie peut être évaluée à 438 millions : 7<sup>M</sup> dans le commerce (23 maisons d'exportation de céréales), 5 en propriétés, 21 dans l'industrie (bois), 6 dans les mines, 71 dans les banques et en crédit, 328 dans la dette publique à 4 et 5<sup>0</sup>/<sub>0</sub>.

La Roumanie est un pays dont les ressources se développent, la baisse actuelle des importations provient de nouvelles habitudes d'économie. En trois ans, par la vente des récoltes, 315 millions sont entrés dans le pays, réserve nécessaire pour payer les 85 millions d'intérêts de la Dette. Cet État est devenu pour l'Allemagne comme une colonie : elle y a placé 720 millions de fr, elle l'inonde de ses produits métallurgiques et textiles, accordant des crédits à long terme aux acheteurs. Les risques sont grands, car le commerçant paie mal : sur la place de Jassy par exemple les faillites se succèdent, donnant à peine de 2 à 15<sup>0</sup>/<sub>0</sub> à la répartition. Depuis douze ans les ventes de la France subissent, par suite de la concurrence allemande, une baisse presque constante. L'ouverture de relations directes, maritimes et fluviales, avec Constantza, Galatz et Braïla pourrait porter remède à cette situation dans un pays qui nous est attaché et parle notre langue. Il faudrait en outre accorder jusqu'à 8 ou 10 mois de crédit. Nos achats sont certainement plus élevés que ne l'indiquent les douanes roumaines : en particulier il faut remarquer qu'une partie des marchandises expédiées en Belgique est destinée à la France.

## Espagne

*Ambassade* et *Chambre de Commerce* : Madrid. *Agents-consulaires* : Daimiel, Salamanca.

*Vice-consul* et sous-comité de la Ch. de Com. de Barcelone : Alicante (relève de Carthagène).

*Vice-consul* : Almeria. *Agents-consulaires* : Adra, Garrucha et Villaricos.

*Consul Général* et *Chambre de commerce* : Barcelone. *Agents-consulaires* : Gérone, Lerida, Mataro, Palamos, Puigcerda, Tarrasa.

*Consul* : Bilbao. *Agents-consulaires* : Comillas, Gijon et Oviedo, Santander, Santana, Suances et la Requejada.

*Vice-consul* : Cadix (qui relève de Séville).

*Consul* et sous-comité de la Ch. de com. de Barcelone : Carthagène. *Agents-consulaires* : Aguilas, Altea, Denia, Javea, Murcie, Puerto-Mazarron, Torrevieja.

*Vice-consul* : La Corogne. *Agents-consulaires* : Corcubion, Le Ferrol, Vivero.

*Consul* : Las Palmas (îles Canaries). *Agents-consulaires* : Arrecife, Santa Cruz de la Palma, Sainte-Croix de Ténériffe.

*Consul* et *Chambre de commerce* : Malaga. *Agents-consulaires* : Cordoue, Grenade, Jaen, Linares, Marbella et San Pedro Alcantara, Motril.

*Vice-consul* : Palma (Baléares). *Agents-consulaires* : Alcudia, Ciudadela, Felanitz, Ivice, Mahon, Monacor, Soller.

*Vice-consul* : Port-Bou (qui relève de Barcelone).

*Consul* : St. Sébastien. *Agents-consulaires* : Huesca, Irun, Logrono, Pasajes, Pampelune, Saragosse, Valladolid.

*Consul* : Séville. *Agents-consulaires* : Algesiras, Badajoz, Huelva, Jerez-de-la-Frontera, Puerto-de-Santa-Maria, San-Lucar de Barrameda.

*Vice-consul* : Tarragonè (qui relève de Barcelone).

*Consul* et *Chambre de commerce* : Valence. *Agents-consulaires* : Benicarlo, Castellon-de-la-Plana, Gandia, Vinaroz.

*Vice-consul* : Vigo. *Agent-consulaire* : Cavril.

*Système métrique.* Pour les liquides 1 Pipa à 27 Cantaras = 435<sup>l</sup>70. *Monnaie* comme la France, l'Espagne fait partie de l'union latine : 1 Peseta à 100 Centimos = 1 fr. = 0 fr. 88 d'or. Il circule beaucoup de papier. En 1902, un billet de banque de 100 Pesetas = 79 fr. 80.

**Situation, superficie.** L'Espagne est située à l'extrémité Sud-Ouest de l'Europe entre Méditerranée et Atlantique, bornée au Nord par la France, échancrée sur sa côte Ouest par le Portugal, qui occupe plus du sixième de la péninsule. Sa superficie avec les Baléares et les Canaries est de 504 700 Km<sup>q</sup>, bien voisine de celle de la France.

**Population.** Elle est de 18 620 000 hab. (rec. de 1900) soit 36,9 au Km<sup>q</sup>, densité qui est la moitié de celle de la France. Elle augmente peu. De 1899 à 1901 le nombre moyen des émigrants a été de 58 000, qui se dirigent vers le Centre et le Sud-Amérique et l'Algérie. La religion est le catholicisme, la langue se rattache à la famille latine. Le *gouvernement* est une monarchie constitutionnelle. L'Espagne est divisée en 49 provinces. Plus de 20 000 Français sont établis en Espagne, notamment dans la province de Barcelone.

**Climat.** 1<sup>o</sup> La région du Nord et N.-O (Galice, Asturies, Provinces Basques) reçoit jusqu'à 2<sup>m</sup> de pluie; le minimum de l'hiver est + 4<sup>o</sup>, le maximum de l'été + 28<sup>o</sup>. 2<sup>o</sup> La région du plateau des Castilles (200 000 Km<sup>q</sup>), très peu arrosée, a un climat extrême : à Madrid la moyenne d'hiver est de + 5<sup>o</sup>, d'été + 24<sup>o</sup>. 3<sup>o</sup> La zone méditerranéenne, de Barcelone à Murcie, un peu semblable à notre Provence, reçoit 0<sup>m</sup>40 d'eau; à Barcelone la température extrême l'hiver est 0<sup>o</sup>, l'été + 31<sup>o</sup>. 4<sup>o</sup> La zone africaine (Séville, Grenade, Malaga) est « la poêle à frire »; la moyenne de l'année y est de + 20<sup>o</sup>, c'est presque le climat tropical : 0<sup>m</sup>66 de pluie. Dans l'ensemble l'Espagne manque d'eau et supporte des écarts de température assez considérables.

**Agriculture.** Quoique le sol improductif (surtout dans le plateau de l'intérieur), couvre  $\frac{1}{5}$  du pays, malgré la rareté de l'eau, des bras, des moyens de transport, l'absence de crédit agricole, l'Espagne, avec des procédés routiniers, sort de ses terres entre le plateau et la côte, céréales, vins, huile, fruits. C'est un pays *agricole exportateur*. Les *forêts* ( $\frac{20}{100}$ ) dans le N.-O. offrent le chêne, le hêtre, le châtaignier, dans l'Est et le Sud le chêne-liège. Dans les *prairies* ( $\frac{19}{100}$ ) on nourrit : 1 million  $\frac{1}{2}$  de mules et ânes, 400 000 chevaux, 2 millions 2 de bêtes à cornes, 14 millions 2 de moutons, 2 millions  $\frac{1}{2}$  de chèvres, 2 millions de porcs. Si à la valeur de ces 22 millions de têtes de bétail on ajoute celle des lait, beurre, laines, poils, crins, peaux, en outre celle des ruches et des pigeons, on a un total de 615 millions de fr. — Les *cultures* occupent  $\frac{33}{100}$ , la *vigne*  $\frac{3,7}{100}$ , l'*olivier*  $\frac{1,6}{100}$ . — De 1892 à 1902 la moyenne de la *production annuelle agricole* a été de 2 200 millions de fr.

PRODUCTION AGRICOLE DE L'ESPAGNE		VALEUR en Millions de fr
NATURE, QUANTITÉS PRODUITES, RÉGIONS DE PRODUCTION		
Céréales		650 <sup>M</sup>
Ble $\frac{10}{20}$ de la valeur des céréales (sur le plateau)		
Orge $\frac{4}{20}$ de la valeur des céréales (un peu partout)		
Maïs $\frac{2}{20}$ " " " " " (Sud et littoral méditerranéen)		
Seigle $\frac{2}{20}$ " " " " " (région du N. et N.-O.)		
Riz $\frac{1}{20}$ " " " " " (de l'Ebre à Carthagène)		
Avoine $\frac{1}{30}$ " " " " "		
Légumes: pois chiches, haricots, fèves		137
Vin (un peu partout, la quantité à Valence et Barcelone, la qualité à Malaga et Xérès) 20 millions d'hl.		266
Huile d'olive (Andalousie), 2,1 millions d'hl.		170
Agrumi ou oranges, citrons (Murcie, Valence, Majorque) 5 millions 2 de quintaux		60
Divers: ails, oignons, piments, pastèques, primeurs de Valence — Mûriers, dattes dans le Sud et le Sud-Est, bananes aux Canaries, abricots, amandes, câpres aux Baléares — Tabac, coton, arachides, canne à sucre (28000 Ts) en Andalousie — lin, chanvre, betteraves (60000 Ts de sucre) dans le Nord.		490

Le total est de 1 774 millions qui, avec les majorations nécessaires en pareil cas arrivent à 2 200 millions.

Si aux 615 millions de l'élevage, on ajoute les 2 200 de la culture, le rapport de la terre est de 2815 millions.

La côte de Galice est très *poissonneuse* (sardines, thons). La Corogne dispose de 5000 barques montées par 20 000 pêcheurs.

**Industrie.** Le sous-sol de l'Espagne est très-riche, mais comme beaucoup d'exploitations minières sont entre les mains des étrangers, il faudrait diminuer au moins de 60 millions le produit laissé aux habitants par l'industrie minière. En cinq ans elle a progressé de 80 0/0 (97—01). 2300 mines ont rapporté 150 millions (02).

PRODUCTION MINIÈRE DE L'ESPAGNE	
NATURE ET RÉGIONS DE PRODUCTION	QUANTITÉS en millions de Tonnes
Minerais de cuivre (Huelva, Rio Tinto)	2 <sup>M</sup> 6
" de fer (Bilbao, Santander, Murcia)	7 9
Houille (Oviedo, Cordoba)	2 4
Plomb argentifère (Murcia, Ciudad-Real)	0 2
Plomb (Almería, Jaen)	0 1
Mercure (Almaden)	0 026
Zinc (Biscaye)	0 128
Sel	0 426

Pour le cuivre, le plomb et le mercure, l'Espagne vient au premier rang en Europe.

La *mise en œuvre* des matières premières indigènes n'est pas encore très développée : la *métallurgie* se localise dans les Provinces Basques où elle a augmenté de 25<sup>0</sup>/<sub>0</sub> en 5 ans (97—01) : 146 usines traitent du cuivre, du fer, du plomb, du plomb argentifère, du mercure, pour une valeur de 167 millions. Le reste est exporté brut. Depuis quelques années l'active Catalogne a su créer à peu près toutes les industries, grâce au port de Barcelone qui lui fournit la houille (32 millions de fr) et le coton (74 millions) dont elle manque. Cette région consomme autant de matières premières que tout le reste de l'Espagne, et exporte à elle seule la moitié des produits manufacturés en Espagne. A Barcelone et tout autour, à Badalone, Vich, Manresa, Tarrasa, Sabadell, Mataro on fabrique des *cotonnades* (1850000 broches), des lainages, des toiles. La production des soieries, des chapeaux, du cuir, du papier, du verre, des produits chimiques, du matériel de chemin de fer s'est ajoutée à celle des tissus, la plus ancienne.

Soieries à Valence, travail du liège à Gérone, du tabac à Séville; raffineries dans l'Andalousie; conserves de sardines en Galice. 35 distilleries répandues un peu partout ont produit en '02 : 89000 Hl. d'alcool.

Les tarifs, protecteurs depuis 1892, ont donné l'essor à l'industrie manufacturière.

**Voies de communication.** — Leur insuffisance est pour l'Espagne une des causes principales de son infériorité. Quoique peu pénétrée par la mer, et quoique privée par le Portugal de son débouché naturel sur l'Atlantique, la massive Espagne relie entre eux les centres commerçants et industriels de son littoral plus par le *cabotage* que par voie ferrée. La Méditerranée la baigne sur 1150 Km et l'Océan sur 940 Km, au total 2090 Km. Les fleuves, pauvres en eau et de pente non corrigée, ne rendent aucun service, sauf le Guadalquivir navigable depuis Cordone. Bien des routes ne sont encore que des chemins muletiers.

Il y a 13390 Km de *chemins de fer*, soit 270 Km par 10000 Km<sup>2</sup> (proportion qui est le tiers de celle de la France) et les recettes y restent très faibles. La ligne internationale de l'Est, Perpignan-Barcelone, se dédouble après Barcelone : une voie se dirige sur Saragosse et Madrid, une autre, par Valence, Murcie, Grenade, gagne Gibraltar, en desservant par des embranchements les ports de Carthagène, d'Almeria, de Malaga; — la ligne de l'Ouest, Bordeaux—Bayonne—Palencia, au lieu de drainer le N.-O. minier parallèlement à la côte vers la France et l'Europe, reçoit seulement à Palencia pour le plateau des émissaires de Santander, Gijon, La Corogne, puis elle se dirige vers Lisbonne, vers Madrid—Séville—Cadix, vers Madrid—Murcie—Lorca. La capitale au centre du plateau est donc le point vers lequel convergent la production et l'importation du littoral agricole, minier, manufacturier. Télégraphe en '00 : 32500 Km, téléphone : 10800 Km.

*Industrie des transports.* Le mouvement des ports en 1902 a été à l'entrée de 18700 navires, jugeant 14<sup>M</sup>8 de Tx et portant 3<sup>M</sup>6 de tonnes de marchandises; à la sortie de 17800 navires de 15<sup>M</sup>2 de Tx portant 10<sup>M</sup>8 de tonnes de marchandises. Dans ces transports, la France, qui a diminué de moitié depuis 1880, vient au quatrième rang après l'Angleterre, la Norvège, l'Allemagne, serrée de près par l'Italie. Le pavillon national, bien que grevé de droits trop lourds qui vont être supprimés, fait 33<sup>0</sup>/<sub>0</sub> de ce trafic. Depuis 1899 la *flotte marchande* s'est considérablement accrue par des achats à l'étranger : elle vient au huitième rang avec 1050 navires de 774000 Tx (en 1900). Le *transit* fait de ou pour le Portugal ne saurait être indiqué faute de renseignements.

### Principales Villes

La vie en Espagne est aux extrémités, dans les provinces maritimes, où la densité est de 100 contre 15 à l'intérieur.

#### 1<sup>o</sup> Sur le plateau du Centre :

**Madrid**, la capitale (540), centre des voies ferrées et de la vie politique et intellectuelle, à 27 hs. de Paris. *Valladolid* (69), fabriques de draps.

#### 2<sup>o</sup> Dans le Nord et Nord-Ouest :

*Saint-Sébastien*, port, (38), station balnéaire. *Bilbao* et son avant-port *Portugatèle* (83), le deuxième port de l'Espagne, exportation de produits agricoles et miniers, importation de denrées coloniales, centre d'une région de métallurgie. *Santander* (55), port, escale des compagnies transatlantiques, mêmes exportations que de Bilbao. *Oviedo* (48), et son port *Gijón* (48), dont le mouvement est de 460 000 Tx houilles.

*La Corogne* (44), port d'escale des lignes transatlantiques, conserves de sardines, expédition de bétail. *Vigo*, port d'escale pour le Brésil et la Plata, 1 million de tx, expédie pour 3<sup>M</sup>2 de sardines et pour 1<sup>M</sup> d'autres poissons.

#### 3<sup>o</sup> Nord-Est et Méditerranée.

*Saragosse* (99) sur l'Ebre, le canal, la voie Barcelone—Madrid, grand centre agricole, commerce de denrées alimentaires et de produits de l'élevage.

*Barcelone* (533), avec une banlieue très peuplée, la deuxième ville des pays latins, après Naples et avant Marseille, la capitale d'une région à part en Espagne par son activité manufacturière. Les entrées ('02) ont été de 2<sup>M</sup>5 de tx. Cette place importe pour 290 millions, soit 41<sup>o</sup>/<sub>o</sub> du total espagnol, fournit le marché intérieur qui a restreint de 16 millions ses achats à l'étranger et exporte encore pour 63<sup>M</sup> soit 9<sup>o</sup>/<sub>o</sub> de l'ensemble ('02). C'est un centre où l'élément français, les capitaux français tiennent une grande place. *Tarragone* (25), port à exportations agricoles : valeur du mouvement en '01 36 millions de pesetas.

*Valence* et *Grao* (214), port, fruits, primeurs, vins, soieries; *Alicante* (50) port, vins; *Carthagène* (100) port excellent, vins; impôt. = 14<sup>M</sup>, export. = 36<sup>M</sup>. Ces trois derniers ports sont en relations fréquentes avec l'Algérie.

*Murcie* (112) et *Lorca* (70), mûriers et vins, minerais (plomb argentifère).

Dans les îles Baléares : à Majorque, *Palma* (69), oranges, port en relation tous les trois jours avec Marseille et Alger; service régulier avec le continent par Barcelone, Alicante et Valence.

#### 4<sup>o</sup> Sud et Atlantique.

*Almería* (47), port, dattes, minerais, mouvement : 838 000 tx.

*Malaga* (130), port, vins, raisins secs, huiles, fruits, relations directes avec Gênes, Hambourg, Fiume au détriment de ports français qui font encore un trafic de 30 000 tonnes avec Malaga où affluent les produits allemands.

*Grenade* (76), *Cordoue* (58), villes historiques, belles cultures, oliviers.

*Séville* (148) port fluvial accessible aux navires de mer, huiles, travail du liège grandes foires en Avril et Septembre. *Xérès* (Jerez) (63) vins et eaux-de-vie.

*Cádiz* (69), port d'escale qui, après Gibraltar, commande le détroit, vins et sel.

*Huelva*, port, mouvement 860 000 tx, importe du bois, exporte des pyrites du Rio Tinto et 74 000 Hl de vins, surtout pour la France.

Aux îles Canaries : *Las Palmas* (45), port, mouvement 5 millions de tx, et *St. Croix de Ténériffe* (38), port, 4 millions de tx, escale de ravitaillement, entrepôt pour la côte d'Afrique, station d'hiver. (à 6 j. de Bordeaux, de Marseille par la C<sup>ie</sup> G<sup>e</sup> T<sup>que</sup> et à 2 j. 1/2 de Cadix.)

Sur la côte du Maroc : 5 villes ou Présides, dont *Ceuta* (13), port opposé à Gibraltar, à 12 heures d'Oran.

**Colonies.** Il ne reste plus à l'Espagne de son immense empire colonial que 216 000 Km<sup>2</sup> avec 528 000 hab. en Afrique. Ce sont : 1<sup>o</sup> entre Maroc et Sénégal, le Gouvernement de *Rio de Oro*; 2<sup>o</sup> *Fernando Po* et *Annobom* etc.

**Commerce.** Le commerce général (les statistiques n'indiquent pas la part du commerce spécial) s'élève à 1 560 millions ('02).

Les *Importations* s'élèvent à 811 millions, les matières premières figurent pour 55 0/0, les articles fabriqués pour 31 0/0, les substances alimentaires pour 14 0/0. Autrement dit l'Espagne se nourrit elle-même, développe son industrie, et tend à restreindre ses achats au dehors d'articles manufacturés.

IMPORTATIONS			
NATURE	VALEUR	NATURE	VALEUR
Coton brut, Fils, Tissus	101 <sup>M</sup>	Meubles	2 <sup>M</sup> 6
Soie et Tissus de Soie	26	Verres et Cristaux	3 5
Laines, Tissus de Laine	25	Tabac brut et ouvré	23
Fils et Tissus de Lin, Chanvre	11	Houille et Coke	62
Cuirs et Peaux	30	Huiles minérales et autres	11
Fer et Acier bruts et ouvrés	25	Bois et Matériaux de Construction	44
Cuivre	10	Morue	27
Machines et Parties de Machines	53	Bestiaux, Chevaux, Mulets, Anes	25 5
Matériel de Chemin de Fer, Carrosserie	13	Céréales	18
Embarcations	4 4	Café	16
Produits chimiques	44	Cacao	10 5
Couleurs	6	Métaux précieux	10 5
Papier	2 6		

PROVENANCE			
PAYS	VALEUR	PAYS	VALEUR
Angleterre	165 <sup>M</sup> —	Russie	26 <sup>M</sup>
France	132 —	Colonies anglaises	
Etats-Unis	102 +	d'Asie	26
Allemagne	77 +	Suède et Norvège	21
Portugal	36	Italie	19
Belgique	29	Suisse	17

La France, qui autrefois fournissait à l'Espagne la moitié des articles dont elle avait besoin, venait encore en tête des pays importateurs de 1893 à 1896; depuis, *nos ventes* ont baissé de 62 millions, celles des Etats-Unis ont augmenté de 27 millions, celles de l'Allemagne de 60 millions (de '93 à '02). 53 0/0 des articles français sont des *objets fabriqués*, 33 0/0 des matières premières nécessaires à l'industrie, 14 0/0 des substances alimentaires.

VENTES DE LA FRANCE A L'ESPAGNE			
NATURE	VALEUR	NATURE	VALEUR
Soie et Bourre de Soie	5 <sup>M</sup> 8	Outils, Métal ouvré	4 <sup>M</sup> 4
Tissus de Soie	5 9	Machines, Mécaniques	5 2
Laines et Déchets	4 7	Cuivre	1 8
Tissus de Laine	4 5	Produits chimiques, Engrais	5 3
Tissus de Coton	1 8	Extraits de Bois de Teinture	1 4
„ de Lin	0 3	Médicaments	0 5
Fils	0 8	Graisses	1 2
Confections	0 9	Cire, Gommés, Résines	0 9
Modes	0 8		
Peaux ouvrées	2 6	Houille	0 7
„ brutes	1 3	Bois commun	6 1
Drilles	2 3	Matériaux de Construction	3 3
Tabletterie, Bimbeloterie	5 3		
Coutellerie, Aiguilles	0 9	Bêtes de Somme	8 8
Meubles	1	Poissons (morue)	8 9
Horlogerie, Orfèvrerie, Bijouterie	3 4	Bestiaux	1 9
Poteries, Verres, Cristaux	2 3	Vins	4
Papier, Cartons, Livres	1 5	Sucre, Cacao, Café	0 7
Carrosserie	0 9	Huiles fixes pures	0 7
Armes, Poudres	1 2	Graisses et Saindoux	3
		Légumes secs	1

Les *Exportations* consistent en matières premières extraites du sous-sol et du sol 43<sup>0</sup>/<sub>0</sub>. — en substances alimentaires 37<sup>0</sup>/<sub>0</sub>. — en articles fabriqués 19<sup>0</sup>/<sub>0</sub>. L'Espagne est visiblement un pays minier et agricole, bien plus qu'industriel. Le chiffre des ventes a été en 1902 de 750 millions. Là dessus 60 millions reviennent à des compagnies minières étrangères.

EXPORTATIONS			
NATURE	VALEUR	NATURE	VALEUR
Minerais de toutes sortes	147 <sup>M</sup>	Vins ordinaires	33 <sup>M</sup> 4
Plomb	63	„ de Xérès et autres	6
Cuivre	29	Raisins	26 4
Fer et Acier	3 5	Oranges	48 4
Mercure	5 6	Amandes	13
Liège brut et ouvré	30	Avelines	6 6
Safran	7 2	Huile d'Olive	17
Sparte	5 2	Bestiaux etc.	23
Cuir et Peaux	16 2	Conserves (Sardines)	20
Laines et Poils	12 3	Poissons	4 8
Soie	3	Oignons	5 2
		Riz	2 8
Tissus de Coton, Laine, Soie	26 4		
Chaussures	14 2	Métaux précieux	13 2
Savon ordinaire	2 6		

DESTINATION			
PAYS	VALEUR	PAYS	VALEUR
Angleterre	273 <sup>M</sup>	Allemagne	40 <sup>M</sup>
France '02	153	Portugal	39
„ '95—'00	229	Italie	34
Cuba	46	Pays-Bas	32

Depuis que son vignoble est reconstitué, la France a tellement restreint ses demandes de vins espagnols que *l'ensemble de ses achats* est tombé de 248 millions en 1896 à 153 en 1902 et que le commerce de l'Espagne ne connaît plus le milliard de pesetas d'exportations, comme en 1896—1897. La France achète des matières brutes pour l'industrie 54 0/0, des substances alimentaires 36 0/0, des articles ouvrés 10 0/0.

ACHATS DE LA FRANCE A L'ESPAGNE			
NATURE	VALEUR	NATURE	VALEUR
Plomb (Minéral, Métal)	13 <sup>M</sup>	Légumes etc.	0 <sup>M</sup> 8
Cuivre (Minéral, Métal)	20	Conserves	2
Minéral de Fer	5 5	Peaux, Pelleteries brutes	11 5
Sulfure de Fer	2 2	Laine et Déchets de Laine	8 2
Zinc	4 6	Soie et Bourre de Soie	3 5
Soufre	1 5	Safran	4 3
Manganèse	1 2	Liège, brut et ouvré	6
Mercure	0 4	Orfèvrerie, Bijouterie	2 5
Vins	19 4	Produits chimiques	1 7
Fruits de Table	18	Cochénille	0 8
Poissons	5 2	Tourteaux	0 3
Huile d'Olive	3	Plumes de Parure	0 4
Céréales, Avoines	2 8	Peaux ouvrées	2 5
Pommes de Terre	1		

Les capitaux français placés en Espagne atteignent le chiffre de 3 milliards :  
Maisons de commerce de toutes sortes (plus de 320 à Madrid, en Catalogne, à Valence) 54 millions  
Propriétés (Catalogne, Biscaye, Andalousie) 64 „  
Entreprises industrielles 173 „  
Banques françaises, Crédits, Dépôts 34 „  
Navigation, Quais, Ports (Bilbao, Santander, Pasajes) 46 „  
Mines 71 „  
Chemins de Fer 1662 „  
Fonds d'Etats et Ville de Madrid 840 „

La richesse de l'Espagne s'accroît, bien que ce pays ne tire pas encore parti méthodiquement et par ses propres capitaux, des ressources de son sol et de son sous-sol. Le relevé de dépôts dans les caisses d'épargne en est une preuve :

En 1875, 39 000 déposants possédaient 22<sup>M</sup> soit 574 p. par livret, 1 pes. 50 par hab.  
„ 1902, 300 000 „ possèdent 200<sup>M</sup> „ 666 „ „ „ 10 „ 50 „ „

La puissance d'achat de ce pays s'est donc accrue. Dans la même période le chiffre de nos transactions avec l'Espagne a subi une décroissance constante, que ne suffit pas à expliquer la diminution des nos achats de vins. Les importations françaises sont tombées de 287 millions en '91 à 132 en '02, les exportations espagnoles en France de 402 millions en '91 à 153 en '02. Le commerce allemand et aussi ceux de l'Italie et de la Suisse nous enlèvent ce marché que la cherté de nos articles de luxe, la rareté des voyageurs français et l'insuffisance de nos voies d'accès à travers les Pyrénées ne nous aident pas à conserver.

De plus, depuis l'élévation des tarifs douaniers ('92) et la perte de Cuba et des Philippines, les industriels catalans travaillent à satisfaire le *marché intérieur* et à conquérir des clients dans les républiques de l'Amérique du Sud. Il n'y a d'avenir pour nous que dans l'*installation d'usines* au-delà des Pyrénées. Dans ce pays voisin, ami, parlant une langue facile à apprendre, capitaux, ingénieurs, négociants français pourront participer à l'essor industriel, songer à transformer une partie des minerais en produits métallurgiques manufacturés. C'est le moyen le plus sûr de réparer la perte de nos grosses importations et de déjouer la concurrence. Ce mouvement a d'ailleurs commencé dans la Catalogne, qui compte plus de 20 000 Français.

## Portugal

*Légation* et Chambre de Commerce : Lisbonne.

*Agents-consulaires* : Angra, Bissao et Boulama, Cascaes, Faro, OIao et Tavira, Funchal, Horta, Iles du Sel et Boa-Vista, Lagos, Peniche, Ponta-del-Gada, St. Vincent, San-Thome-Santa-Cruz, Setubal, Villa da Praia, Villa nova de Portimas, Villa Real de San-Antonio.

*Consulat* et comité de la Ch. de Commerce : Porto.

*Agents-consulaires* : Caminha, Figueira du Foz, Peso de Regoa, Viana do Castello.

*Système métrique.* Les *anciennes unités* sont le Quintal = 58 Kg 752, l'almude = 16 l 741 et la Pipe = 502 l 23. *Monnaies* : 1 Couronne or de 10 Milreis = 55 fr. 55; monnaie de compte : 1 conto = milreis = 5 fr. 55. Le milreis-papier a valu en '02 = 4 fr. 35.

**Situation, superficie.** Le Portugal, à l'Ouest de la péninsule ibérique, occupe sur l'Océan Atlantique les embouchures des fleuves espagnols. Sa superficie, avec les Açores et Madère, est de 92580 Km<sup>2</sup>,  $\frac{1}{6}$  de la France.

**Population.** Elle est de 5 429 000 hab. ('00) soit 59 au Km<sup>2</sup>, tous de même langue et de religion catholique. Le portugais, langue de la famille latine, est voisin de l'espagnol. L'émigration enlève ('00) 21 300 hab. qui vont en majorité aux Etats-Unis. Le *gouvernement* est une royauté constitutionnelle.

**Climat.** Il est à latitude égale plus humide et moins extrême à cause du voisinage de la mer que celui de l'Espagne. Du Nord au Sud la hauteur des pluies

tombe de 1<sup>m</sup> à 0<sup>m</sup>50, la moyenne d'août à Porto + 21° devient à Lisbonne + 32°. Il fait aussi chaud dans l'Algarve au Sud qu'en Andalousie.

**Agriculture.** Bien que le Portugal tire ses ressources de l'agriculture, 46<sup>0</sup>/<sub>0</sub> du sol restent *improductifs*; 3<sup>0</sup>/<sub>0</sub> en forêts (chêne-liège) sont la plus faible proportion de l'Europe; 27<sup>0</sup>/<sub>0</sub> en *prairies* nourrissent des mules, du gros bétail, 4 millions de moutons et 1 million de porcs. Dans les 22<sup>0</sup>/<sub>0</sub> en *cultures*, on récolte avec des procédés surannés du *blé*, environ 4 millions de quintaux de maïs, mais pas assez pour alimenter la consommation locale, des *fruits* (agrumi), de l'huile *d'olive*. Les 2<sup>0</sup>/<sub>0</sub> en *vignobles* sont d'un bon rapport, mais au profit de propriétaires anglais. La récolte en 1901 a été de 6 millions d'hectolitres. Les crus célèbres sont ceux de Porto, de Madère. L'exportation au Brésil, en Angleterre, aux colonies portugaises a été en '02 de 533 000 Hl de vin ordinaire et de 307 000 de vin fin (Porto : 275 000 Hl; Madère : 26 000 Hl). *Le poisson*, très-abondant est pêché par plus de 4 000 embarcations, la pêche rapporte 17 millions.

**Industrie.** En dehors du travail du *liège* et de la préparation des *sardines* et poissons à l'huile (100 usines, dont 25 françaises), l'industrie proprement dite n'est pas très développée dans ce pays où l'agriculture elle-même est en retard. Comme en outre beaucoup d'entreprises appartiennent à des étrangers, notamment à des Anglais, le bénéfice n'est pas grand pour la nation. Depuis les tarifs protecteurs de 1892 les fabriques de *cotonnades* et de *lainages* ont augmenté leur production; mais elle reste d'une qualité inférieure et à des prix trop élevés, d'où résulte la mévente. — Le sous-sol est riche en *pyrites de fer*, minerais *de plomb*, mais manque de houille: les usines en achètent annuellement pour 27 millions de fr. Après des ports de Lisbonne et de Porto, importateurs de charbons et de machines, exportateurs des produits locaux aux colonies, se rencontrent la plupart des fabriques de tissus, de chapeaux de feutre, de faïence et porcelaine, briques et tuiles, de verres, et deux établissements métallurgiques. C'est à l'Angleterre qui fournit capitaux, combustible, machines, que ces industries rapportent le plus.

**Voies de communication.** Le Portugal est le pays le plus occidental au Sud de l'Europe sur l'Atlantique; de là son importance dans les *relations internationales* à l'extrémité de la voie ferrée Paris-Bordeaux-Valladolid-Lisbonne: il offre le dernier embarcadère européen à destination du Sénégal, des Antilles, de l'Amérique du Sud. Aussi fait-il une rude concurrence aux ports espagnols de La Corogne au N., Cadix et Malaga au S. Le Portugal occupe les débouchés naturels de l'Espagne vers l'Atlantique, ce qui force celle-ci à s'orienter vers la Méditerranée, afin de conserver le trafic de ses exportations. Une ligne côtière, rattachée à la voie de la Galice, parcourt le Portugal du Nord au Sud. Au total 2376 Km. (01) de voies ferrées, soit 267 p. 10 000 Kmq. Télégraphe = 8345 Km.

**Industrie des transports.** La *flotte marchande* comprend (02) 282 navires au dessus de 50 tx. à 86 000 tx. dont 44 vapeurs à 29 500 tx, et avec la marine des colonies 630 navires à 130 000 tx. Au commerce extérieur, le *mouvement des ports* est (02) de 14 000 navires à 23<sup>M</sup>4 de Ts. Le *cabotage* accuse un mouvement de 8 400 navires à 2 millions 6 de Ts.

Le *transit* s'élève à 127 millions.

### Principales Villes

**Lisbonne** (357), la capitale, excellent port à l'embouchure du Tage, escale de la plupart des Compagnies de navigation pour l'Afrique, l'Amérique du Sud, importante place de commerce. A 36 heures de Paris environ.

*Porto* (172) et son avant-port *Leixoes*, sur le Douro, centre d'affaires à l'égal de Lisbonne, exportation de vins. Les îles Açores (2390 Km., 256 500 hab.) à 1500 Km. du Maroc, à 4 jours de Lisbonne; *Ponta Delgada* (18 000 hab.), port. — Madère et quelques îlots voisins (815 Km., 150 530 hab.) à 2 j. de Lisbonne, relâche des paquebots sur la route du Brésil; *Funchal*, port (21), exportation de vins, fruits, miel. Sanatorium.

**Colonies.** En Afrique : 8310 000 hab. sur 2 126 000 Km. Ples du Cap Vert — Guinée — Ples San-Thomé, du Prince, — Angola — Moçambique. — En Asie : 20 000 Km., et 850 000 hab. Goa, Macao, une partie de Timor.

**Commerce.** Les transactions de la métropole seule ne dépassent pas 361 millions en 1900, elles sont en progression depuis 1895.

Les *Importations* s'élèvent à 234 millions.

IMPORTATIONS			
NATURE	VALEUR	NATURE	VALEUR
Matières premières pour les Arts et l'Industrie	106 <sup>M</sup>	Fils, Tissus, Feutres	25
Substances alimentaires (céréales, denrées colon., morue)	60	Appareils, Instruments, Machines	14
Animaux vivants	11	Objets divers	15
		Métaux précieux	2,2

PROVENANCE			
PAYS	VALEUR	PAYS	VALEUR
Angleterre	74 <sup>M</sup>	Bésil	11 <sup>M</sup>
Etats-Unis	34	Belgique	10
Allemagne	33	Suède-Norvège	6
France	19	Colonies portugaises	6
Espagne	17		

La France vend principalement des objets fabriqués (11 millions), à savoir :

VENTES DE LA FRANCE au PORTUGAL	
1 <sup>o</sup> Tissus de laine	2 <sup>M</sup> 2
" de coton	0 4
" de soie	0 9
" de lin	0 2
Vêtements, lingerie	0 3
Modes	0 5
Soit sur 25 millions une part d'environ	5 <sup>M</sup>
2 <sup>o</sup> des machines pour 1 million 6 sur 13 millions 7 (machines à vapeur, gaz, air chaud, pour l'agriculture, pour les chemins de fer);	
3 <sup>o</sup> des objets divers pour 4 sur 15 <sup>M</sup> 5 (verrerie, porcelaine, outils,	
quincaillerie, bijouterie, chapeaux, médicaments, parfumerie, savons, livres);	
4 <sup>o</sup> des matières premières pour 5 millions 5 sur 106 : laine = 1 <sup>M</sup> 6; peaux = 0,5; métaux = 0,3; produits chimiques = 0,5; matières tinctoriales = 0,3;	
5 <sup>o</sup> des substances alimentaires pour 2 millions 3 sur 60 : sucre = 1 <sup>M</sup> 5; boissons = 0,5; pommes de terre = 0,3.	

Les *Exportations* s'élèvent à 127 millions :

EXPORTATIONS					
NATURE		VALEUR	NATURE		VALEUR
Substances alimentaires :		63 <sup>M</sup>	Produits des forêts et de l'élevage :		30 <sup>M</sup>
Vins ( $\frac{1}{6}$ en Porto, Madère)	41		Liège	9,5	
Fruits	4,3		Bouchons	3,3	
Sardines, Thons en Boîtes	4,8		Bois	1,8	
Poissons frais	1,3		Animaux vivants	15	
Huile d'Olive	2,7		Objets fabriqués : Tissus de Coton et de Laine		9 8
Farineux	2,3		Produits des Mines, Cuivre, Antimoine, Fer, Plomb		6 2

DESTINATION					
PAYS		VALEUR	PAYS		VALEUR
Angleterre		31 <sup>M</sup>	Allemagne		8 <sup>M</sup> 5
Brésil		21 5	France		3 8 +
Colonies portugaises		21 5	Belgique		3 2
Espagne		18 4	Russie		3

Les évaluations françaises portent les *achats de la France* à 1<sup>M</sup>14 au lieu de 3<sup>M</sup>8 qu'accusent les statistiques portugaises. Là dessus on compte 7 millions 3 de matières propres à l'industrie, cuivre, soufre, pyrites de fer, — 2 millions 3 d'objets fabriqués, — 1 million 8 d'objets d'alimentation, vins, poissons, fruits, huile.

La *fortune de la France* au Portugal peut être estimée à 900 millions, qui se décomposent ainsi : dans le commerce 12<sup>M</sup> (84 maisons), — dans l'industrie 60<sup>M</sup> (huiles, conserves de poissons, laines), — en propriétés 3<sup>M</sup>, — dans les mines 1<sup>M</sup>, — dans la navigation 30<sup>M</sup> (port de Lisbonne), — dans les banques 7<sup>M</sup>, — dans les chemins de fer? — dans les fonds d'Etat (à 4 et  $4\frac{1}{2}\frac{0}{0}$ ) 727<sup>M</sup>. —

Le *commerce* du Portugal reste *stationnaire* avec ses colonies, important avec le Brésil, considérable avec l'Angleterre, qui entre pour un tiers dans les échanges, et tient le Portugal sous sa dépendance économique. La France pourrait certes bien, sur ce marché faiblement industriel, lutter avec les produits allemands. Notre plus-value d'importation en 1900 (2 millions  $\frac{1}{2}$ ) n'est que la moitié de celle de l'Allemagne (5 millions 2 pendant la même période). Depuis 1897 chaque exercice permet de constater une plus-value du commerce général qui n'est pas inférieure à 35<sup>0</sup>/<sub>0</sub> en 1900. Cette augmentation de 173 millions en 4 ans dénote bien l'essor considérable qu'essaie de prendre, après un long sommeil, ce petit pays de 5 millions d'habitants.

## Possessions anglaises de la Méditerranée occidentale]

### Gibraltar

*Consul* : Gibraltar.

*Monnaies* anglaises et espagnoles. *Poids et Mesures* : Pound (livre) = 0 K. 453; Ton = 1016 K.; Gallon = 4 l. 5.

Sur la pointe d'Europe, qui commande le détroit large de 13 Kilomètres, est bâtie la forteresse de Gibraltar. 27 460 habitants anglais et espagnols.

C'est un port à charbonnage qui depuis 1902 a perdu par la concurrence d'Alger près de 200 navires relâcheurs. En 1903 il n'a vendu que 124 000 ts. de houille, soit 78 % de moins qu'en 1889.

Les entrées en '02 ont été de 3838 navires à 4 millions 369 tx, dont 4<sup>M</sup>304 tx vapeur. L'Angleterre en réclame les  $\frac{5}{7}$ , l'Allemagne  $\frac{1}{7}$ , la France vient au cinquième rang avec à peine  $\frac{1}{40}$ .

Il y est entré en 1902 : 8 600 Hl de vin, 3421 Hl d'alcool, 36 234 Hl de bière et 1 millions 7 de Kilos de tabac pour être revendus aux navires relâcheurs.

### Iles de Malte, Gozzo et Comino

*Consul* : La Valette.

*Poids et Mesures* : 1 Quintal à 100 Rottoli = 79 K. 38; 1 Pied = 0 m 284; 1 Canna = 2 m 088; 1 Baril pour le vin = 42 l 027.

*Monnaies* anglaises et aussi l'Ecu (scudo) = 2 fr. 156.

L'île de Malte (flanquée des îlots de Gozzo et Comino), commande un des passages de la Méditerranée, entre la Sicile et l'Italie. La superficie est de 323 Km<sup>2</sup>. sa population de 195 500 hab. dont 135 000 sont des ouvriers, qui ne trouvent pas à s'occuper dans une île de si peu de ressources. Le sol privé d'eau ne permet pas la culture, les mines manquent, l'industrie ne saurait naître. C'est une garnison, un port de relâche, une station hivernale.

**La Valette** (64), port où relâchent (1902) 3862 navires dont plus des deux tiers sont anglais, et aussi la C. G. T. de Marseille et la Deutsche Levante Linie de Hambourg. 507 435 ts. de houille sont vendues aux relâcheurs.

Le commerce (1901) a atteint 33 Millions, dont 31 à l'importation et 2 à l'exportation.

L'Importation comprend : 4 millions 5 de vins d'Espagne, 4 millions de céréales, 4 millions de bétail, 1 million 5 de farines, 6 millions 5 de fruits, légumes, huiles de Sicile, bois à brûler et charbon de bois de Sicile, Calabre; 9 millions de tissus. Nos tissus de Roubaix, soieries de Lyon, articles de Paris, quoique appréciés, subissent la concurrence des articles achetés à bon marché en Allemagne, Italie, Suisse.

La Tunisie serait à portée pour disputer ce marché à l'Italie.

Les Exportations consistent en pierres calcaires (1 million 5), pommes de terre, primeurs, agrumi et dentelles.

Le charbon pour navires n'est pas compris dans le commerce spécial : il représente une somme de 12<sup>M</sup>5.

## Italie

*Ambassade* et *Chambre de Commerce* : Rome. *Agents-consulaires* : Civita-Vecchia, Porto d'Anzio, Terracine.

*Consul* : Cagliari. *Agents-consulaires* : Alghero, Bosa, Carlo-Forte, Oristano, Santa-Theresa di Gallura, Sassari, Terranova, Tortoli.

*Vice-consul* : Coni.

*Consul* : Florence.

*Consul - Général* : Gênes. *Agents-consulaires* : Finalmarina, Portofino.

*Vice-consul* : La Spezzia (relève de Gênes).

*Consul* : Livourne. *Agents-consulaires* : Portofrerajo, Porto San-Stefano.

*Vice-consul* : Messine. *Agents-consulaires* : Catane, Giarre - Riposto, Lipari, Milazzo, Syracuse.

*Consul* et *Chambre de Commerce* : Milan.

*Consul - Général* et *Chambre de Commerce* : Naples. *Agents-consulaires* : Bari, Barletta, Brindisi, Castellamare, Gaëte, Gioja-Tauro, Reggio, Tropea.

*Consul* : Palerme. *Agents-consulaires* : Castellamare del Golfo, Girgenti, Licata, Marsala, Mazzara, Sciacca, Terranova, Trapani.

*Vice-consul* : Savone.

*Vice consul* : Tarente, (relève de Naples).

*Consul* : Turin.

*Vice-consul* : Venise.

*Vice-consul* : Vintimille et San-Remo. *Agents-consulaires* : Bordighera, Diano, Port Maurice.

Les *agences* d'Ancône et Bologne dépendent du *consul* de Fiume (Hongrie).

*Système métrique*. Anciennes mesures : 1 salma (pour l'huile) à 16 staja = 161<sup>1</sup>/<sub>57</sub> ; 1 Pipa (pour le vin) = 400 l.

*Union monétaire latine* : 1 Lire = 1 franc (au pair).

**Situation, superficie.** L'Italie s'allonge, au centre de la Méditerranée, depuis les Alpes au Nord jusqu'à la latitude de la Tunisie et de la Grèce au Sud. En se soudant au continent, cette péninsule est limitrophe de l'Autriche, de la Suisse, de la France. Sa superficie est de 286 682 Km<sup>2</sup>, un peu plus de la moitié de la France, sa longueur est de 1160 Km, sa plus grande largeur au Nord est de 500 Km. Dans cette superficie entrent deux grandes îles : la Sicile au S.-O. = 25 738 Km<sup>2</sup>, la Sardaigne à l'O. = 24 109 Km<sup>2</sup>.

**Population.** Elle est (rec. de '01) de 32 475 253 hab. 113 au Km<sup>2</sup>, densité supérieure à celle de la France (72), et au quatrième rang en Europe. Cette population s'accroît malgré une mortalité très forte, 27 p. 1000, et une émigration définitive parfois, de 300 000 hab. par an (250 000 hab. en '01), la plupart des provinces du Sud, vers les Etats-Unis, le Brésil, les Etats de La Plata. En outre 282 000 s'expatrient pour une ou plusieurs saisons. On compte ainsi 3 millions d'Italiens fixés à l'étranger (100 000 à Marseille). La misère qui pousse à cette émigration est en partie cause aussi de la dégénérescence physique : moyenne des réformés 22<sup>0</sup>/<sub>10</sub> en 1890, 30<sup>0</sup>/<sub>10</sub> en 1900. Aux différences assez profondes entre

les types du Nord, du Centre, du Midi, des Iles correspondent des variétés d'idiomes. Les dialectes n'ont pas disparu devant l'italien de Florence, langue issue du latin. Les Italiens sont catholiques. Le *gouvernement* est une monarchie constitutionnelle. Le nombre des étrangers fixés en Italie est de 61 415.

**Climat.** La plaine du Pô a un climat continental extrême : Milan, janvier + 0,5°, juillet + 24°. Le golfe de Gênes a une moyenne annuelle de + 17°. La péninsule a une moyenne d'hiver de + 6° et d'été de + 26°. En Sicile la température est véritablement africaine : moyenne annuelle + 20° à Catane. Il tombe 2<sup>m</sup>40 d'eau sur les sommets de l'Apennin, 0<sup>m</sup>78 à Rome ; les chutes de pluies, qui ont lieu l'hiver, décroissent vers le sud. La côte Ouest, de Livourne à Naples, la Sardaigne sont très dangereuses à cause de la malaria (fièvres paludéennes.)

**Agriculture.** On peut évaluer à 4160 millions la totalité des produits retirés directement ou indirectement de la culture. L'Italie dans son ensemble a bien développé ses aptitudes agricoles et tiré un bon parti du sol et du climat : 13<sup>o</sup>/<sub>o</sub> seulement du terrain sont *improductifs*. Mais il faut faire une différence entre la plaine du Pô et les 16 provinces méridionales. Dans la haute Italie une culture savante, intensive, pratiquant l'irrigation, a permis à peu près *toutes les cultures* et l'élevage des bêtes à cornes. Dans le Midi (90 000 Km<sup>2</sup>, 8<sup>m</sup>6 d'hab.), les grandes propriétés, le manque de capitaux, l'usure, le taux de l'impôt foncier, l'insuffisance des transports arrêtent l'essor agricole, malgré les mesures de protection et d'encouragement. On y a essayé tour à tour *toutes les cultures*, suivant qu'elles sont temporairement rémunératrices : d'abord les céréales, la vigne ; puis les *agrumi* (oranges) ont pris la place des vignobles, on est revenu au maïs, on essaie des figues, des amandes, des légumes d'exportation. La sécheresse ne permet que l'élevage des moutons et des chèvres.

Les produits agricoles d'un grand rapport en Italie sont le vin, l'huile, les agrumi et autres fruits, les cocons, les beurres, les fromages, les œufs.

Le *vignoble* occupe en Italie 6,3<sup>o</sup>/<sub>o</sub> de la superficie totale, la plus forte proportion de l'Europe, soit 4 millions d'hectares en vignes. La *récolte moyenne* est de 42 millions 7 d'hectolitres (42 en France de 1891 à '00, 60 en '01) ; elle n'a été que de 35 millions l en '03. Le rendement moyen a été de 11 hectolitres à l'hectare (22 en Sicile et Sardaigne). Les grands rendements à l'hectare se rencontrent en Sicile, Sardaigne, Adriatique Méridionale, Latium, Piémont. La récolte la plus élevée se fait dans l'Adriatique Méridionale, le Piémont, l'Emilie, les Marches, l'Ombrie, la Toscane, la Sicile. La qualité et le prix sont sensiblement inférieurs à ceux de la France. Les *crus les plus estimés* sont : Marsala, Syracuse, Capri, le Chianti de Toscane, l'Asti mousseux. Le phylloxera éprouve le plant sicilien.

Les *autres cultures* occupent 40<sup>o</sup>/<sub>o</sub> de la superficie totale.

Les *oliviers* couvrent 1 million d'hectares et peuvent donner une production de 3 millions d'hectolitres. La récolte de '02—'03 a été de 1 million 8 d'hectolitres. Sauf en Piémont il y a partout des oliveraies. Les régions à huile sont : Adriatique Méridionale, Sicile, Méditerranée Méridionale, Toscane, Marches et Ombrie, Ligurie, Latium.

Les *agrumi* (oranges, citrons) sont la troisième source de revenus pour l'agriculteur. Sauf le Piémont et l'Emilie, les dix autres régions en produisent. 17 millions d'arbres à 268 fruits par arbre donnent une récolte moyenne de 4 500 millions de fruits, 4 900 en '02—'03. La Sicile en produit les  $\frac{2}{3}$ , l'Italie du Sud  $\frac{1}{3}$ . L'Italie a des débouchés pour ses agrumi dans le monde entier. La concurrence lui est faite par la Californie et la Floride.

La culture du *mûrier* et l'élevage du ver à soie se pratiquent surtout dans la vallée du Pô. La récolte de '02 a été de 56 millions de Kilos de cocons (89 millions 4 en Europe et Asie-Mineure, 7 millions 2 en France), ce qui représente 4 millions 4 de Kilos de soie, presque autant que le Japon.

*Récolte de céréales* : Froment : 4<sup>M</sup>8 d'hectares ensemencés, dont  $\frac{1}{3}$  au sud (blés durs de Sicile, Naples), en '02 ont produit 46<sup>M</sup> d'hectos; Maïs : 1<sup>M</sup>8 d'hectares ensemencés, dont 21<sup>0</sup>/<sub>0</sub> au sud (vallée du Pô), = 23<sup>M</sup>7 d'hectolitres; Riz : 164 000 hectares ensemencés (Lombardie et Vénétie) = 7<sup>M</sup> d'hectolitres.

On cultive encore beaucoup de légumes (pois chiches, fèves, haricots), des pommes de terre pour l'exportation, tous les fruits, (notamment les figues, les amandes dans le Sud, les châtaignes dans le Nord), la betterave, le chanvre, le lin en Lombardie, le tabac, le sumac et le safran dans les provinces méridionales, les fleurs autour de Gênes.

Les *pâturages et prairies* couvrent 25<sup>0</sup>/<sub>0</sub> du sol. On élève des ânes, mulets, chevaux 2 millions (Sardaigne), des bêtes à cornes 5 millions (Italie du nord) des moutons et chèvres 8 millions 7, (Italie du Sud, Sicile, Sardaigne), des porcs 1 million 8, des volailles (pigeons), dont les œufs exportés rapportent en moyenne 46 millions. Le fromage et le beurre vendus au dehors représentent 34 millions. Apiculture en Piémont.

Les *forêts* de pins, chênes, chênes-lièges, châtaigniers se rencontrent dans le Nord et en Sardaigne, le Sud a été déboisé ou n'a que de clairs taillis, au total 15<sup>0</sup>/<sub>0</sub> de la superficie. Valeur des produits : 88 millions.

82583 marins sont employés à la *pêche* des thons, sardines, anchois, des éponges et du corail qu'ils vont chercher jusqu'en Tunisie et Tripolitaine.

**Mines.** Si l'Italie manque de houille, elle n'est pas dépourvue de métaux. Leur valeur globale ('02) est de 78 millions. Son sous-sol renferme du *soufre* en Sicile (exp. : 44 millions francs), du *zinc* en Sardaigne (12 millions), du plomb, du plomb argentifère (8 millions) en Sardaigne et en Toscane, du fer et des pyrites de fer (4 millions 5) à l'île d'Elbe et en Sardaigne, du cuivre (3 millions 4) en Vénétie, du mercure (1 million) en Toscane, du borax en Toscane, du sel dans les marais de Sicile, de l'Adriatique, de la Sardaigne. Les carrières de marbre des Alpes apuanes, de Carrare, de Massa alimentent l'Europe des *marbres* les plus estimés (230 000 Tonnes). On trouve encore l'*albatre* à Livourne, le kaolin dans l'île d'Elbe, la terre de Sienna, la pierre ponce aux îles Lipari. La valeur des produits des carrières est de 24 millions dont 16 pour les marbres.

**Industrie.** L'Italie fait subir une préparation aux *produits végétaux et animaux* : pâtes d'Italie de Naples et de Gênes, fabrication du vin, de l'huile, séchage des fruits, conserves, fromages de Parmesan, vermouth de Turin, ou encore elle exploite ses mines et ses carrières, mais elle n'est pas à vrai dire un pays industriel, avec une grande production textile, métallurgique. L'*absence de houille* (elle en achète pour 150 millions de Fr.), que n'a pas encore compensée la force motrice des chutes d'eau alpestres, n'a pas permis de traiter tous les minerais indigènes ni de donner aux filatures et tissages un essor pareil à celui de la Suisse ou de la Belgique.

Production de houille ('01)	=	426 000 Tonnes
Production de fer brut ('01)	=	16 000 Tonnes
„ d'argent ('01)	=	23 374 Kilos
„ de navires ('02)	=	46 000 tonneaux
Consommation de plomb ('99)	=	19 600 Tonnes
„ de Zinc ('99)	=	3 271 „
Broches à filer le coton	=	1 300 000 „

Production de tissus de soie	= 1 000 000 Kilos
„ de sucre et bas produits	= 100 000 Tonnes
Production d'engrais artificiels (02)	= 300 000 Tonnes

C'est dans l'Italie du Nord, à proximité des ports et de la voie du Gothard, importateurs de charbon, au pied des chutes d'eau des Alpes, que se trouvent la plupart des usines pour la *métallurgie*, les *produits chimiques*, le *coton*.

Groupe du golfe de Gênes : à Savone le *fer* ; à Sestri la *tôle*, à Gênes le *matériel de chemin de fer*, les *machines* pour l'industrie textile, pour les navires ; à la Spezia les *constructions navales*, ainsi qu'à Livourne ; à Piombino le *fer-blanc*, les *acières*, ainsi qu'à Terni. D'autres chantiers pour la marine se trouvent à Castellamare (golfe de Naples) et à Venise. — Au pied des Alpes, à Turin, à Milan sont établies *clouteries*, *tôleries*, *quincailleries*, *chaudronneries*, *fabriques de couleurs*, *d'acides*, *d'engrais*.

Biella, Milan, Gênes produisent des *cotonnades* de qualité ordinaire pour l'Amérique du Sud. — La filature et le tissage de la *soie*, dans la Lombardie, à Milan, Turin, Gênes, Venise n'occupent que le sixième rang dans le monde, après les Etats-Unis, la France, l'Allemagne, la Suisse, et la Russie. — La *laine* se travaille en particulier à Gênes, Biella, Turin. — Le *tissage de la paille* pour chapeaux, en Toscane, est une spécialité italienne. — Une longue tradition et des aptitudes naturelles ont rendu l'Italien propre aux travaux délicats des arts décoratifs : *dentelles* de Venise, Milan, — *porcelaines*, majoliques de Milan, Faënza, — *mosaïques* de Florence, Rome, — *verreries*, glaces de Murano, — *albâtres* de Volterra, Florence, — *vases* de style antique de Naples, — *bijouterie de corail* de Torre del Greco (golfe de Naples), de Livourne, de Gênes. Ruines, musées, collections particulières, villes d'art, telles que Venise, Florence, Rome, Naples ; par l'attrait qu'elle exercent sur les étrangers, ces richesses artistiques sont une source de revenus qui fait vivre l'industrie des hôtels.

On remarquera la faible part de l'*Italie méridionale* dans la production industrielle. Naples, avec plus d'un demi-million d'habitants, ne dispose que d'une force motrice de 4000 chevaux. Tout est à créer dans cette région, mais auparavant faudrait-il que, par la multiplication des transports et l'abaissement des tarifs, on assure aux produits industriels du Sud la possibilité de faire concurrence sur les lointains marchés du Nord aux articles similaires de France, d'Allemagne, d'Autriche.

**Voies de communication.** — Péninsulaire et insulaire, l'Italie est en relations par la voie maritime avec l'Europe méditerranéenne et ses différentes régions communiquent entre elles par mer : 40<sup>0</sup>/<sub>0</sub> du trafic se fait *par navires*, sur une longueur de côtes de 6785 Km. La navigation fluviale est active dans le Piémont et en Lombardie, sur le Pô, à partir de Turin (540 Km.) et sur les canaux du Pô au Tessin et à l'Adda autour de Milan, sur l'Adige (210 Km.) et ses canaux, au total 3000 Km. — Les *lignes ferrées*, 15 800 Km. (en '01), soit 550 Km pour 10 000 Kmq., sont souvent à voies uniques et mal pourvues de voies de garage. Elles subissent la concurrence au Nord des canaux, au Centre et au Sud du cabotage. L'Italie s'ouvre aux relations continentales par les voies suivantes : 1<sup>o</sup> Marseille — Gênes — Pise — Rome — Naples, 2<sup>o</sup> Modane — Mont-Cenis — Turin — Gênes, 3<sup>o</sup> Calais — Ostende — Anvers — Rotterdam — l'Allemagne — Bâle — St. Gothard — Milan, 4<sup>o</sup> Münich — Innsbruck — Le Brenner — Vérone — Modène, 5<sup>o</sup> Vienne — Le Tarvis — Venise, 6<sup>o</sup> Trieste — Udine — Venise — Bologne. Ces 4 dernières voies réunies à Bologne conduisent, et à Florence — Rome, et le long de l'Adriatique à l'extrémité Sud-Est, à Brindisi, port d'embarquement vers le Levant et l'Extrême-Orient. Calais — Mont-Cenis — Brindisi est le trajet de la malle anglaise des

Indes. De Brindisi un embranchement sur Tarente—Reggio (bac à vapeur)—Messine permet d'aller jusqu'en Sicile : à Syracuse, Palerme, Trapani. La Sardaigne est desservie du N. au S., de Sassari à Cagliari.

En construction la voie du Simplon, dont Gênes attend une augmentation de trafic.

*Télégraphe* = 45 000 Km. *Téléphone* : fils = 24 603 Km. (1901).

*Industrie des transports* L'effectif de la *marine marchande* italienne est de 471 vapeurs à 671 000 tx et de 5 337 voiliers à 575 000 tx, soit 5 808 navires à 1 246 000 tx ('01), la *sixième* du monde, presque l'égale de la France, mais le tonnage à voiles, propre à la Méditerranée, ne représente pas la même puissance de transport qu'un égal tonnage à vapeur. — Le *mouvement des ports* de l'Italie a été aux entrées de 113 000 navires à 32 millions de tx, avec 12 millions de tonnes de marchandises, aux sorties de 113 000 navires à 32 millions de tx avec 4 millions 8 de tonnes de marchandises (rareté du fret de retour, à cause du gros tonnage du fret d'aller : charbon, céréales, laines, coton). Le pavillon italien prend là-dessus 62<sup>0</sup>/<sub>100</sub> de la jauge et 50<sup>0</sup>/<sub>100</sub> du tonnage plein.

Les grands ports, par ordre d'importance sont : Gênes, Naples, Messine, Livourne, Palerme, Venise, Catane, Brindisi, Bari, Cagliari.

La valeur des marchandises transportées en *transit* à travers l'Italie n'est pas très considérable (28<sup>M</sup> fr. en 1902), depuis que, pour la plupart des lignes de navigation internationales, l'escale de Brindisi a été transférée à Gênes ou à Marseille. La malle des Indes rapporte 1 million. Les *réexportations* s'élèvent à 32<sup>M</sup> fr. ('02).

### Principales Villes

1<sup>o</sup> *Région du N.-O. et golfe de Gênes, la plus peuplée* (Recensement de 1901).

*Turin* (336), sur le Pô, centre de voies ferrées, ancienne capitale, produits chimiques, soieries, vermouth.

*Milan* (491), au débouché du Gothard, au centre de la région de la soie ; c'est la capitale industrielle et commerciale de l'Italie, c'est sa porte vers l'Europe centrale et l'Allemagne. Sur 24 millions 3 de Kilos de soies conditionnés en Europe en '02, Milan a pour sa part trafiqué sur 11 millions 2, soit 45<sup>0</sup>/<sub>100</sub> (et la France sur 9 millions <sup>1</sup>/<sub>2</sub>, soit 38<sup>0</sup>/<sub>100</sub>).

*Alexandrie* (71), nœud de voies ferrées, centre agricole et pour les soies.

*Gênes* (235) et sa banlieue San Pier d'Arèna, le premier port du royaume, rival de Marseille, autonome depuis 1903. Sa flotte prend 50<sup>0</sup>/<sub>100</sub> du tonnage italien. Le mouvement est de 11 millions <sup>1</sup>/<sub>2</sub> tx dont 17<sup>0</sup>/<sub>100</sub> au cabotage et 83<sup>0</sup>/<sub>100</sub> à la navigation internationale. Le mouvement des marchandises, en y comprenant le ravitaillement des navires, est de 5 millions 6 de tonnes ; à Marseille, sans les vivres, il est de 6 millions 6 ('03). Gênes est surtout un port importateur : charbons (2 millions <sup>1</sup>/<sub>2</sub> Ts de houille), grains, cotons, au total 584 millions de fr ; ses exportations valent 276 millions, son transit terrestre 200 millions, soit un commerce général de 1 060 millions ('02). Le pavillon anglais figure pour <sup>1</sup>/<sub>4</sub>, allemand pour <sup>1</sup>/<sub>7</sub>, français pour <sup>1</sup>/<sub>32</sub>, il est tombé du sixième au septième rang.

*Savona* (38), port, importe 800 000 Ts de houille. — *Spezia* (66), port, dont le mouvement est de 782 000 tx, portant 278 000 Ts de marchandises d'une valeur de 20<sup>M</sup> fr., constructions navales, exportation de plomb, de marbre.

### 2<sup>o</sup> *Région du N.-E.*

*Brescia* (71), soieries et armes à feu, *Vérone* (72), *Padoue* (82), université.

*Venise* (152), port (2 millions 7 de tx), centre d'industries métallurgiques et artistiques.

*Bologne* (152), centre commercial, soies, université.

## 3° Région du Centre.

*Lucques* (73), soieries et draps.

*Livourne* (98), port (3,8 millions tx.), débouché de la Toscane, établissements métallurgiques.

*Florence* (206), sur l'Arno, ancienne capitale, ville d'art très visitée, très grand centre intellectuel. Importation générale = 4 millions de Kilos, sur lesquels la France fournit 411 000, situation stationnaire que dépassent l'Allemagne et l'Autriche.

**Rome** (479 en 1903), la capitale, dans une campagne presque déserte, sans voie navigable, à l'écart de l'activité moderne; à 32 hs. de Paris.

*Ancône* (57), port sur l'Adriatique, débouché de la région romaine. Mouvement = 806 000 tx.

## 4° Italie méridionale et insulaire.

*Naples* (564), la ville la plus peuplée de l'Italie, à 48 heures de Paris, le deuxième port dont le mouvement a été, en 1902, de 9<sup>M</sup> de tx, portant 1<sup>M</sup>2 Ts de marchandises. Le pavillon français vient au cinquième rang avec 208 300 tx. Les importations se montent à 121 millions, dont 8 millions 4 de la France, les exportations à 53 millions dont 9 millions 8 pour la France. Commerce en baisse, affaires difficiles. Dans le golfe de Naples il y a 4 ports, parmi lesquels Castellamare et Torre-Annunziata, dont le mouvement global est de 443 000 tx, avec 318 000 Ts de marchandises.

*Bari* (77), port sur l'Adriatique (1 million 7 tx.), grand centre pour les huiles, pêcheries.

*Brindisi* (25), port sur l'Adriatique (2 millions 2 tx.), terminus de la voie de Calais, transbordement de la malle des Indes.

En Sicile : *Messine* (150), port du détroit sur les routes de Marseille et Gênes vers le Levant, par son mouvement (4 millions 8 tx.) le troisième du royaume, surtout exportateur de vins, d'huiles, d'agrumes. Le trafic maritime ou continental de la France avec Messine est de 9 millions de fr., et de 15 millions avec les autres ports siciliens.

*Palerme* (311), port, le mouvement est de 3 millions 9 tx. avec 600 000 Ts. de marchandises, exportations agricoles; par suite de la suppression de l'escale de la C<sup>ie</sup>. de Nav. Mar. les  $\frac{2}{3}$  de nos transports sont faits par pavillon étranger.

*Catane* (149), port (2,6 millions tx.), vins et fruits.

*Marsala* (58), port, cru renommé — *Trapani* (59) port, armements pour la pêche du thon, du corail, des éponges, relations avec l'Algérie-Tunisie.

En Sardaigne : *Cagliari* (54), port (0 million 9 tx.) manque d'une ligne française pour Tunis, ne voit jamais un bateau français. Dans l'ensemble l'île importe pour 5<sup>M</sup>2 fr. (houille, pétrole, machines, blé, café), dont 370 000 fr. de France et Tunisie, exporte pour 13<sup>M</sup> (*minerais de plomb, zinc*, charbons de bois, peaux, poissons, amandes, vins, chevaux), dont 3 millions 3 pour la France et 0,5 pour l'Algérie-Tunisie. Absence d'industrie faute de capitaux hardis, médiocre exploitation rurale à cause des fièvres, commerce assez développé dans les villes qui sont moins malsaines.

**Colonie.** Erythrea sur la mer Rouge 247 300 Kmq., 329 500 hab. (99) chef-lieu Massaoua, port, (8), Commerce '01 = 12 millions 5. Protectorat sur le pays des Somalis. Commerce = 8 millions.

**Commerce.** Le mouvement des échanges en '03, en y comprenant les métaux précieux a été de 3464 millions de fr, soit 171 de plus qu'en '02. Mais, si on enlève une importation exceptionnelle d'or et d'argent (157 millions), les chiffres se rapprochent de ceux de '02. Les *Importations* ont atteint 1838 millions et les exportations 1462 millions.

IMPORTATIONS ET EXPORTATIONS COMPARÉES				
NATURE	IMPORTATIONS		EXPORTATIONS	
Matières premières brutes	692 <sup>M</sup>	+	243 <sup>M</sup>	=
"    "    dégrossies	366	—	497	—
Objets fabriqués	379	+	318	+
Denrées alimentaires	401	+	404	+

La diminution des achats de matière première dégrossie, l'augmentation des entrées de matière brute, l'accroissement des ventes d'objets fabriqués dénotent un progrès dans l'industrie.

Les 1776 millions des importations de '02 se décomposent ainsi :

IMPORTATIONS			
NATURE	VALEUR	NATURE	VALEUR
Soie écrue, grège, moulinée	107 <sup>M</sup> 6	Machines et Mécaniques	63 <sup>M</sup> 8
Soie teinte	45 4	Instrument d'optique, de précision	21 4
Cocons	43 8	Fer et Acier de première fusion	21 8
(Enfs de Vers à Soie	2 5	Fonte brute	14
Tissus de Soie pure	19 2	Couleurs et Vernis	17
"    "    "    mélangée	4 6	Indigos	2 7
Coton brut ('03)	169	Sulfates	14 8
Fils de Coton	5 2	Nitrate de Soude	5
Tissus de Coton	7	Tabac en Feuilles	25
Laines et Déchets	60 4	Graines Oléagineuses	20
Fils de Laine	3	Graisses autres que Saïndoux	12 7
Tissus de Laine	23	Froment (Grains) '03	209
Jute brut	10 3	Poissons ('03)	43
Fils de Lin	12 5	Chevaux	32
Peaux brutes	38 4	Huiles d'Olive ('03)	16
"    préparées	17	Café	15
Charbon ('03)	147	Sucre brut	3 6
Pétrole	13 7	Fromages	6 8
Bois de Construction	56 8		

PROVENANCE			
PAYS	VALEUR	PAYS	VALEUR
Angleterre	237 <sup>M</sup>	Indes anglaises	74 <sup>M</sup>
Allemagne	222	Roumanie	74
Etats-Unis	211	Suisse	56
France	184	Belgique	33
Russie	182	Turquie d'Europe	23
Autriche	176	Tunisie	6 5
Chine	90	Algérie	6

Les *Importations françaises* en Italie s'élèvent à 184<sup>M</sup> (171<sup>M</sup> d'après notre commission des valeurs en douane), dont 54<sup>0</sup>/<sub>0</sub> de matières pour l'industrie, 36<sup>0</sup>/<sub>0</sub> d'objets fabriqués, 10<sup>0</sup>/<sub>0</sub> d'aliments :

VENTES DE LA FRANCE A L'ITALIE			
NATURE	VALEUR	NATURE	VALEUR
Soie, Bourre de Soie,		Machines, Mécaniques	1 <sup>M</sup> 8
Cocons	47 <sup>M</sup> 4	Cuivre	1 6
Œufs de Vers à soie	2	Fonte, Fer, Acier	2 7
Tissus de Soie	2 9	Zinc	0 5
Coton brut	1 7		
Tissus de Coton	0 7	Produits chimiques	4
Vêtements, Lingerie	0 6	Couleurs, Teintures	1
Laines et Déchets	15	Huiles, Essences	1 5
Poils	1	Graisses	1 6
Tissus de Laine	5 7	Tourteaux	0 4
Fils divers	0 6	Drilles	3
Modès, Fleurs, Parures	0 5	Caoutchouc, Gutta bruts	1
Peaux brutes	4 6	Gommes, Médicaments	0 9
Peaux ouvrées	4 5	Houille	1 2
		Matériaux	0 8
Orfèvrerie, Bijouterie	1 6	Bois	0 8
Horlogerie	0 8	Bêtes de Somme	2 6
Tabletterie, Bimbeloterie	2 5		
Ouvrages en Bois	0 4	Poissons (Morue)	4 7
Poteries, Verreries, Cristaux	2	Vins	1 5
Carrosserie, Vélocipèdes	3 1	Eaux de vie	0 3
Papier, Cartons, Livres	1	Huiles fines	0 7
Instruments de Musique	1	Sucres	0 7
Collections	0 4	Fruits confits	0 5
Pierres Précieuses	10	Graines pour Semences	0 8
Bâtiments de Mer	3 2	Pommes de terre	
Outils, Ouvrages en métaux	2 5	Légumes	0 3

Les *Exportations* ont été ('03) de 1462 millions, auxquels il faut ajouter environ 300 millions apportés par les étrangers visitant l'Italie :

EXPORTATIONS			
NATURE	VALEUR	NATURE	VALEUR
Vins en fûts et en Bouteilles	63 <sup>M</sup> 7	Laine, Crins, Poils, bruts et	
Huiles	43	ouvrés	21 <sup>M</sup>
Amandes, Fruits	35	Peaux	32 4
Agrumi	26 4	Pierres, Terres, Vaisselles,	
Riz décortiqué	13	Verres, Cristaux	92
Céréales, Farines, Pâtes etc.		dont Marbre, Albâtre	23 <sup>M</sup>
Divers	116	Minerais, Metaux, bruts et	
Fromages et Beurre	37 2	ouvrés	59
Œufs de Volaille	43	dont Soufre brut, raffiné	47 <sup>M</sup>
Viandes et Volailles	17 2	Minerais de Zinc	13
Bêtes à cornes	13 2	Bois et Paille, bruts et ouvrés	54 5
Porcs	5 3	dont Chapeaux	11 <sup>M</sup>
Autres Produits Animaux	56	Tresse pour Chapeaux	6
Soie :	499	Produits chimiques, Médi-	
dont Soie grège,		caments, Résines, Parfumerie	44
moulinée	405 <sup>M</sup>	Couleurs, Teintures, Tanins	9
Bourre et Déchets	40	Papier et Livres	16 5
Tissus de Soie pure	51	Corail brut et ouvré	24
Cocons	2.6	Denrées coloniales, Épices,	
Coton et Tissus	85	Tabac	10
Chanvre brut, Lin, Jute	63	Industrie des Hôtels	300

DESTINATION (en 1902)			
PAYS	VALEUR	PAYS	VALEUR
Suisse	260 <sup>M</sup>	Turquie d'Europe	37 <sup>M</sup>
Allemagne	246	Egypte	32
Etats-Unis	177	Indes anglaises	28
France	168	Belgique	28
Angleterre	143	Pays-Bas	14
Autriche	126	Malte	11 4
République Argentine	60	Tunisie	7

La France a acheté ('02) pour 168 millions à l'Italie : 66 % en matières premières, 14 % en objets fabriqués, 20 % en denrées alimentaires.

ACHATS DE LA FRANCE DE L'ITALIE			
NATURE	VA- LEUR	NATURE	VA- LEUR
Soie et Bourre de Soie, Cocons	45 <sup>M</sup>	Eponges	0 <sup>M</sup> 3
Tissus de Soie	0 9	Sumac et Fustet	2
Laines et Déchets de Laine	3 9		
Coton brut	0 4	Machines	0 6
Chanvre	9 2	Poteries, Verres, Cristaux	2 1
Fils de toutes sortes	0 8	Produits chimiques	3 1
Filaments divers	0 5	Espèces médicinales	2 5
Plumes pour parures	0 4	Huiles volatiles, Essences	2 6
Nattes et Tresses de paille	2	Beurre frais, fondu	4 3
Chapeaux de paille	0 7	Oeufs	3
Peaux brutes et ouvrées	6 6	Fromage	2 3
Crins et Poils	0 5	Gibier, Volaille (Pigeons)	4
		Fruits de table	4 4
Mebles, Bois ouvrés	1 4	Marrons, Châtaignes	0 7
Tabletterie	0 2		
Objets de Collection	1 1	Huiles d'Olive	3 4
Orfèvrerie, Bijouterie	0 3	Vins	1
Corail taillé, brut	0 3		
Instruments de Musique	0 3	Riz en grains	1 1
Papier, Carton, Livres	1 4	Céréales	0 2
		Graines diverses	0 5
Soufre brut	6 8	Légumes	0 5
Minerai de Zinc	4	Poisson	0 8
Minerais divers	1 5	Charcuterie	0 7
Pierre et Terre	0 8	Bestiaux	0 2
Bitumes	0 4		
Bois communs, exotiques	5	Bêtes de Somme	0 6
Paille de millet à balais	0 7	Son et Fourrage	2 1
Graphite	0 5		

La fortune française placée en Italie s'élève à 1 400 millions ainsi répartis :

Maisons de commerce de toute sorte à Naples, Milan, Gênes, Turin	68 <sup>M</sup>
Propriétés (en partie congrégations françaises à Rome)	105
Industries (25 en Lombardie, 20 en Vénétie, 19 en Toscane, 40 dans le Sud)	123
Mines (la moitié en Sardaigne)	22
Crédit et Banques	80
Fonds d'Etat à 4 p. <sup>0</sup> / <sub>0</sub>	1 000

L'Italie s'efforce de tenir sa place parmi les grandes nations; elle est au *neuvième rang* pour le commerce extérieur. Bien partagée pour l'agriculture, elle essaie d'utiliser dans l'industrie une main-d'œuvre peu coûteuse. L'accroissement de l'épargne est une preuve des progrès accomplis : en '01 les caisses d'épargne postales recevaient 4 318 534 dépôts à 729 millions, soit 168 fr. par déposant. Mais il reste une question méridionale à résoudre « par des actes économiques et sociaux ». Dans les Pouilles, la Basilicate, la Calabre, que de fléaux sévissent sur le sol et sur le paysan ! l'absence d'écoulement des eaux, le manque d'irri-

gation, le déboisement, les jachères, la grande propriété, l'usure, l'émigration annuelle de 100 000 hab., les taxes. On est allé, pour soulager ces populations, jusqu'à proposer d'y suspendre la perception des impôts. De cette condition malheureuse de l'Italie du Sud souffre par contre-coup la laborieuse vallée du Pô. La prospérité nationale exige la solution de ce problème local.

La France, après avoir occupé, autour de 1887, le premier rang sur les marchés italiens avec 900<sup>M</sup>, est tombée en 1902 au quatrième avec 352. Les tarifs prohibitifs, qui ont duré jusqu'à l'accord commercial de 1898, ne sont pas la seule cause de cet abaissement. La France depuis la reconstitution de son vignoble n'a plus besoin des vins italiens. C'est le percement du Gothard (1883) qui a eu pour effet de détourner vers la Suisse et l'Allemagne une bonne part des relations franco-italiennes. Une importante *colonie suisse et allemande* s'est installée dans la Haute-Italie, se livrant à la banque, au commerce, à l'industrie. Les lignes de Brème et Hambourg font escale à Gênes, alors que notre pavillon s'y montre moins fréquemment. Sur 216 000 tonnes envoyées en Suisse par l'Allemagne, 199 000 franchissent le Gothard (01) pour l'Italie. Ce sont : des fers 75 milliers de tonnes, des produits minéraux 57 milliers de ts, des machines 28 milliers de ts, des produits chimiques 13 milliers de ts, du papier 4 milliers de ts, des poteries 4 milliers de ts, des déchets et engrais 3 milliers de ts.

L'exportation italienne s'est accrue grâce à ce débouché nouveau. Les 66 000 ts, qui passaient d'Italie en Suisse en 1883, sont montées à 298 000 en 1901. Les huiles, les vins, les raisins, les soies de la péninsule vont faire concurrence à nos produits similaires auprès de nos clients de Suisse, d'Autriche, d'Allemagne, des Pays-Bas, et même des Etats-Unis.

Nos *importations* en Italie sont entrées depuis 1900 dans une période ascendante. Cependant alors que les achats de l'Italie à l'étranger ont augmenté de 50<sup>0</sup>/<sub>0</sub> pendant la période 1898—1902, nos ventes n'en sont encore qu'à progresser de 8<sup>0</sup>/<sub>0</sub> pendant le même laps de temps.

## Grèce

*Légation* et *Chambre de Commerce* : Athènes. *Agents-consulaires* : Chalcis, Ergastiria, Lamia.

*Consul* : Corfou. *Agents-consulaires* : Arta, Céphalonie, S<sup>te</sup> Maure, Zante.

*Consul Général* : La Canée. *Agents-consulaires* : Candie, Retimo.

*Vice-consul* : Larissa et Volo.

*Vice-consul* : Le Pirée. *Agents-consulaires* : Cérigo, Hydra, Kalamaki, Kalamata, Nauplie, Navarin, Poros.

*Vice-consul* : Patras. *Agents-consulaires* : Agrinion, Pyrgos.

*Consul* : Syra. *Agents-consulaires* : Myconos et Delos, Naxos, Santorin, Zea.

*Système métrique* avec des noms grecs et aussi anciens poids et mesures : 1 Talent à 100 Mines à 1500 Drachmes = 150 Kg, 1 Stater à 44 Oka à 40 Drammes = 56 Kg 32, 1 Oka = 1 Kg 28, 1 livre vénitienne = 0 Kg 48, 1 Coffin = 25 Kg 064, 1 Piki = 1 mètre, 1 Kilo à 10 Kotyles à 10 Mistra à 10 Kubus = 100 litres. Dans les îles ioniennes *poids et mesures d'Angleterre* sous les noms italiens.

Ce pays fait partie de l'union monétaire latine. *Monnaie de compte*: 1 Drachme en argent = 1 franc. Papier monnaie à cours forcé. Le *change moyen* en 1902 a été de 162. La commission internationale du contrôle retire tous les ans de la circulation une certaine quantité de billets de banque, ce qui ne peut manquer à la longue d'améliorer le cours du change.

**Situation, superficie.** La Grèce, avec les îles qui en dépendent, est située à l'extrémité sud de la péninsule des Balkans, elle est baignée de tous côtés par la Méditerranée (Mers Ionienne et de l'Archipel ou Egée), sauf sur la frontière nord par où elle touche à la Turquie. Sa superficie est de 65 000 Km<sup>2</sup>, le huitième de la France.

**Population.** D'après le Rec. de 1896 la population s'élève à 2 434 000 hab. soit 38 au Km<sup>2</sup>. Tous parlent la langue grecque, sauf 40 000, qui emploient un dialecte albanais, sur 200 000 originaires de l'Albanie. La nationalité hellénique comprend encore 4 millions de Grecs en Turquie, 2 en Asie-Mineure, 650 000 dans les îles de Crète, Chypre, Samos; la plupart se livrent au négoce, à la navigation, à la banque. La religion orthodoxe est celle de la majorité. Le *gouvernement* est une monarchie constitutionnelle.

**Climat.** Sauf les influences de l'altitude, le climat en Grèce est méditerranéen: hivers tempérés, étés chauds et secs, la moyenne de janvier à Athènes est + 8°, celle de juillet + 27°; il tombe peu d'eau.

**Agriculture.** Montagneuse et peu arrosée, la Grèce, sauf en Thessalie, ne se prête guère à une intense production agricole. 35% du sol sont *improductifs*; les *forêts* clairsemées (9%) nourrissent le chêne velani producteur de la vallonée pour les tanneurs: 8000 tonnes en '02. Sur les flancs des montagnes s'étendent de maigres pâturages (37% de la surface totale), où l'on ne nourrit que 250 000 chevaux, 360 000 têtes de gros bétail, chiffre le plus faible de l'Europe, 175 000 porcs et 5 millions 4 moutons. Dans les 14% du sol consacrés aux *céréales*, le système des friches, le manque d'engrais, de machines et surtout le vent desséchant de l'été ont pour conséquence une récolte insuffisante, qu'il faut compléter par des achats en Russie et en Roumanie: en '01 la récolte de froment a été de 800 000 Quintaux. La Thessalie seule est une terre à blé d'avenir. Les cultures arborescentes, vigne, olivier, mûrier, réussissent mieux. 4,6% sont en *vignobles*, qui ont donné, en 1902, 160 000 tonnes de *raisins de Corinthe*, dont 108 000 pour l'exportation et, en 1903, 1 million 3 d'hectos de vin. Mais les mécomptes, qu'entraîne le développement excessif de la viticulture, ont remis en faveur l'*olivier* (7 millions de Kilos de fruits), le *mûrier* qui réussit en Messénie et en Thessalie ('02 = 500 000 Kilos de cocons), le *figuier*, l'amandier. Le tabac prospère en Argolide et Thessalie (7 millions de Kilos de feuilles) et, en Thessalie, on a introduit avec succès la betterave et le riz.

**Industrie.** La Grèce, qui manque de houille (lignite en Eubée = 13 000 Ts.) et qui en importe d'Angleterre, ne paraît pas appelée à une grande fortune industrielle. Cependant les gisements miniers ne lui font pas défaut. Outre le centre important du *Laurium*, qui traite dans deux usines le fer, le plomb argentifère, le manganèse et le zinc, on signale ('01) 40 mines en exploitation et beaucoup d'autres mal exploitées ou abandonnées par leurs propriétaires, faute de capitaux. On y trouve fer manganésifère, calamite, plomb, galène, fer, fer plombifère, plomb aurifère, manganèse, soufre, zinc et cuivre. Il a été extrait:

en 1902 Minerai de fer (Laurium, Seriphe, Thermia)	447 000 Ts
en 1898 Zinc	32 000 Ts
en 1901 Argent (Laurium)	35 902 Kilos

Plusieurs carrières de marbre (Pentéli, Carystos, Skyros, Paros-Tinos) sont exploitées par deux Compagnies anglaises. L'île de Naxos fournit de l'émeri, 6 080 Ts. (en '01) valant 647 820 fr., Santorin de la pierre ponce.

Le Pirée est le *grand centre manufacturier* du royaume, la plupart des industries de la Grèce y sont représentées : cotonnades comme à Livadia, Syra, teintureries, minoteries et distilleries d'alcools comme à Syra, Patras, tanneries comme à Volo, savonneries; on file et on tisse la soie à Calamata et en Thessalie, on fabrique des tissus et des galons au Pirée, à Syra, à Patras, d'où s'est propagé autrefois en Italie et en Europe occidentale l'art de la soie. Egine et Hydra sont des centres de pêche et de vente des éponges.

**Voies de communication.** La Grèce ne communique avec l'Europe que par la voie maritime. Le service est assuré de Marseille par les Messageries Maritimes et la C<sup>ie</sup>. Fraissinet, de Gênes par la « Navigazione Generale Italiana », de Brindisi (Italie) par le Lloyd autrichien. — Durée du trajet :

de Marseille au Pirée	3½ j.	de Brindisi à Zante, à Patras	32 h.
du Pirée à Constantinople	1½ j.	de Syra à Smyrne	16 h.

Il y a d'assez bonnes routes en Grèce, mais les chemins vicinaux manquent. Le *réseau des voies ferrées* se développe; en '02 = 1035 Km. soit 159 par 10 000 Kmq. Athènes et son port le Pirée sont reliés au Péloponèse jusqu'à Kalamata, à l'extrémité Sud de la péninsule. Les deux voies de Thessalie, au Nord, ne communiquent ni avec Athènes, ni avec Salonique où se termine le réseau des Balkans. Quand le raccordement sera fait, le Pirée et Kalamata se trouveront les deux terminus, sur la Méditerranée, des lignes ferrées d'Europe plus voisins du Levant et du canal de Suez que Brindisi et Salonique. Télégraphe en '01 = 5290 Km. Téléphone en '98 = 950 Km.

*Industrie des Transports.* Les Grecs, nés marins, disposant de 3000 Kilomètres de côtes, habitant en pays turc des îles ou la côte d'Asie-Mineure, ont les plus grandes aptitudes pour le commerce maritime. Ils sont par excellence les *courtiers* du Levant. Le canal de Corinthe a été creusé à 8 m. de profondeur, les ports s'outillent, la *flotte* comprend 1 075 navires à 320 620 tx. dont 150 vapeurs à 139 150 tx. Ce sont de cargos de 3 000 tonnes en moyenne qui sillonnent la Méditerranée et vont même aux Indes et en Amérique. Le service de l'Archipel et du Levant est assuré par 4 Compagnies grecques. L'argent placé dans l'armement grec rapporte de 15 à 20<sup>0</sup>/<sub>0</sub>.

Le *nombre des navires* entrés et sortis dans les différents ports du royaume a été, en 1902, de 12 438 à 8,3 millions de tx, près de la moitié sous pavillon hellénique, les vapeurs devenant plus nombreux que les voiliers. Les droits perçus à l'importation ont été en '02 de 33<sup>M</sup>6 en or, dont 18<sup>M</sup>4 au Pirée. Les chiffres manquent sur la valeur du *transit* maritime par les navires grecs, mais ce bénéfice est certainement élevé et doit s'ajouter au total des exportations.

### Principales Villes

1° *Corfou* (Kerkyra, 19), dans l'île du même nom, le port le plus rapproché de l'Italie avec un mouvement de 977 320 tx et un commerce de 6 millions 9 de fr. (huile d'olive), station hivernale.

*Zante* (15), dans l'île de Zakynthos, exporte raisins, oranges, vins.

2° *Patras* (38), le second port du royaume, à l'entrée du golfe de Corinthe, 40 millions d'imp. et d'exp.; le mouvement en 1902 a été de 10 600 navires à 2 millions 7 de tx.

*Kalamata* (14), port le plus méridional de la Grèce. *Hermoupolis* (18) dans l'île de Syra, escale des paquebots, le troisième port de la Grèce, centre commercial pour l'Archipel, chantiers de constructions navales. Sa flotte est de 385 navires à 106 000 tx., son mouvement de 2 900 navires à 1 millions 3 de Ts.

*Le Pirée* (42), le premier port du royaume, surtout pour l'importation, il vient après Marseille et Gênes et dépasse Trieste qui a un mouvement de 5 millions de tx.; le plus grand centre industriel. Sa flotte est de 206 navires à 81 842 tx.

**Athènes** (111), la capitale, foyer de la culture hellénique, riche en monuments antiques qui attirent l'étranger.

*Chalcis* (9), port, le centre de la grande île d'Eubée. *Volo* (17), port important de la Thessalie, foire du 15 au 30 Août, relié par voie ferrée avec *Larissa* (15), soieries et cotonnades, *Trikala* (21), centre industriel, tapis.

**Commerce.** Le commerce spécial de la Grèce ne s'est élevé en 1902 qu'à 205 millions de francs, contre 232<sup>M</sup>5 en '01 et '00, par suite de la diminution des exportations de raisins secs.

Les *Importations* se tiennent depuis cinq ans autour du chiffre de 134<sup>M</sup>9 qui est celui de '02. Voici, d'après les statistiques pour 1901 (140<sup>M</sup>5 au total), les principaux articles importés qui consistent en produits alimentaires, combustible et bois, tissus et métaux ouvrés :

IMPORTATIONS			
NATURE	VALEUR	NATURE	VALEUR
Céréales et Riz	37 <sup>M</sup>	Tissus de Soie	0 <sup>M</sup> 5
Poissons secs, salés, fumés	3 3	Tissus grossiers de Chanvre	1
Sucres	3 1	Peaux brutes	3 7
Cafés	2 6	Houilles et Minéraux bruts	18
Beurre salé	0 7	Minéraux et Métaux ouvrés	7 5
Caviar	0 6	Bois	9
Légumes	0 6	Papier	1 1
Buffles, Bœufs, Vaches	2 1	Éponges	1 3
Moutons, Chèvres	0 7	Médicaments	0 7
Chevaux, Mulets	1 4	Potasse, Soude, Salpêtre	0 4
Coton brut, ouvré, Fils,	9 1	Couleurs	0 2
Fils et Tissus de Laine	4 7	Cristaux, Poteries	2 6

PROVENANCE			
PAYS	VALEUR	PAYS	VALEUR
Angleterre	31 <sup>M</sup>	Turquie	11 <sup>M</sup> 6
Russie	31	Allemagne	12 3
Autriche-Hongrie	17 2	Italie	5 6
France	14 2	Belgique	3 5

Dans les *ventes* de la France à la Grèce, il y a 60% d'objets fabriqués, 25% de matières nécessaires à l'industrie, 15% d'objets d'alimentation :

VENTES DE LA FRANCE A LA GRECE			
NATURE	VALEUR	NATURE	VALEUR
Tissus de Coton	0 <sup>M</sup> 9	Produits chimiques	0 <sup>M</sup> 6
Soie	0 8	Parfumerie, Savon	0 1
Laine	0 7	Caoutchouc ouvré	0 3
Fils	0 1	Papier et Livres	0 2
Vêtements, Lingerie	0 2	Machines et Mécaniques	0 3
Peaux brutes	2 3	Cuivre	0 1
„ ouvrées	1 6	Bâtiments de mer	0 1
Tabletterie, etc.	0 4	Armes, Poudre	0 4
Meubles	0 1	Poteries, Verres	0 2
Orfèvrerie, Bijouterie	0 1	Poissons, secs, salés	0 9
Horlogerie	0 1	Œufs de Vers à soie	0 2
Instruments de Précision	0 1	Vins	0 1

Les *Exportations* ont été, en '01, de 93<sup>M</sup>7. Elles consistent en produits des cultures arborescentes et en minerais. Il faudrait y joindre le bénéfice de l'armement et du passage des touristes.

EXPORTATIONS			
NATURE	VALEUR	NATURE	VALEUR
Raisins de Corinthe	40 <sup>M</sup> 8	Tabac en feuilles	4 <sup>M</sup> 1
Huile d'Olive	4 6	Cocons et Soie	2
Figues, Olives, divers	4 3	Éponges	1 4
Vins en fûts	1 9	Minerais de Plomb, Fer, Galène	14 2
Cognac	0 9	Minerais de Calamine (zinc)	3
Peaux brutes et ouvrées	2	Émeri	0 6
Avelanèdes ou Vallonnées	2 1		

DESTINATION			
PAYS	VALEUR	PAYS	VALEUR
Angleterre	28 <sup>M</sup> 9	Belgique	6 <sup>M</sup> 7
France	9 2	États-Unis	5 7
Pays-Bas	9 5	Turquie	5 4
Autriche-Hongrie	8 8	Italie	4 2
Allemagne	7 2		

La France *achète* des matières premières, des vins et des fruits pour 10 millions :

ACHATS DE LA FRANCE			
NATURE	VALEUR	NATURE	VALEUR
Plomb en masses brutes, argentifère	3 <sup>M</sup> 9	Graisses et Fruits oléagineux	0 <sup>M</sup> 3
Minerais de toute sorte	0 8	Produits chimiques et médicaux	0 2
Cuivre	0 1	Vins	1
Peaux brutes	1	Fruits frais, secs	0 6
Soie et Bourre de Soie	0 9	Légumes secs	0 2
Éponges	0 8		

La fortune de la France placée en Grèce peut s'évaluer à 283 millions de francs : dans le commerce 1<sup>M</sup>, en propriétés 2<sup>M</sup>, dans l'industrie (usines à gaz, à électricité) 10<sup>M</sup>, dans les mines (Laurium) 24<sup>M</sup>, dans le canal de Corinthe 60<sup>M</sup>, dans la dette publique 185<sup>M</sup>.

La richesse de la Grèce et par conséquent sa puissance d'achat peuvent s'accroître, si le sol de la Thessalie est mis en valeur scientifiquement, si le réseau de voies ferrées s'achève et permet une meilleure exploitation des mines. Le trafic maritime a un bel avenir. Mais l'insuffisance du numéraire et l'*agiotage* au détriment des petits commerçants font diminuer les commandes à l'étranger, différer et même suspendre les paiements. Il y a dans la dépréciation de la drachme-papier un réel obstacle à l'essor économique (en '01 : 20 francs or = 33,50 drachmes-papier).

Les ventes de la France ont doublé depuis 1893, alors que les achats de la Grèce n'ont augmenté que de 33<sup>0</sup>/<sub>0</sub>. Parmi les moyens qui nous permettraient dans ce pays, si attaché au nôtre, de lutter contre les expéditions de Trieste, Anvers, Hambourg, il convient d'indiquer la régularité et la multiplicité des lignes de navigation. Le service des Messageries Maritimes, de l'aveu des consuls, reste inférieur, comme nombre de touchées dans les ports, à celui des compagnies rivales.

## Montenegro

*Légation* : Cettigne.

On y emploie les monnaies, poids et mesures d'Autriche, de Turquie, de Russie.

**Situation, superficie, population.** Cette principauté de 9000 Km<sup>2</sup> et de 228 000 hab. (25 au Km<sup>2</sup>) est encadrée entre la Bosnie (Autriche-Hongrie) et l'Albanie (Turquie), avec une porte sur l'Adriatique, les ports d'Antivari et Dulcigno. Le grande majorité des habitants appartient à la race slave, à la langue serbe, et à la religion orthodoxe. Le *gouvernement* est une monarchie absolue.

**Agriculture.** C'est une région agricole et pastorale. Elle produit maïs, avoine, orge, sarrasin, pommes de terre, tabac, du vin et des olives vers le littoral, elle est couverte de forêts et de fourrés sur les montagnes. On y élève 500 000 moutons et chèvres, 60 000 bêtes à cornes, 3000 chevaux, 8000 porcs. Fer à Antivari et à Nikou.

**Voies de communication.** 2 vapeurs de 30 et 11 tonnes naviguent sur le lac de Scutari, il y a peu de routes, pas de voies ferrées. L'Autriche s'oppose à la construction d'une voie de pénétration dans les Balkans qui avantagerait l'exportation italienne. La flotte est de 17 voiliers à 3677 tx. Les entrées dans les deux rades foraines, sans issue terrestre, d'Antivari et Dulcigno sont (01) de 575 navires à 211 600 tx. Le port autrichien de Cattaro, qui dessert aussi le Montenegro, a vu entrer 1382 navires à 323 000 tx.

### Principales Villes

**Cettigne** la capitale (4), *Podgoritza* (7), *Niksitsch* (4), *Dulcigno* (5), port, *Antivari* (3), port.

**Commerce.** Les *Importations* en 1898 ont été de 3<sup>M</sup>1 fr., les *exportations* de 2<sup>M</sup>5. Les *achats* à l'étranger consistent en cotonnades, quincaillerie, armes, pétrole, alcool, sel, sucre, café, riz. L'Autriche vend 2<sup>M</sup>2, l'Angleterre 0<sup>M</sup>375, la Turquie 0<sup>M</sup>625 (sel).

Les *ventes* du Montenegro sont celles d'un pays agricole et pauvre: bétail, moutons, charbon de bois, huile d'olive, fruits frais, dépouilles d'animaux, laines, plantes sèches et préparées, sumac. L'Italie achète pour 575 000 fr. d'animaux vivants, la France pour 292 000 fr de moutons expédiés à Marseille. L'absence de relations directes entre la France et l'Adriatique fait préférer la voie Trieste et Fiume, qui avantage les provenances austro-hongroises.

## Serbie

*Légation* : Belgrade.

*Système métrique. Monnaie de compte* : le Dinar à 100 paras en argent = 1 franc; pièce de 20 dinars en or = 20 francs.

**Situation. Superficie.** La Serbie est un état continental, séparé à l'O. et au N. de l'Autriche-Hongrie par le Drin, la Save, le Danube, confinant à l'E. à la Bulgarie, au S. à la Turquie par des régions montagneuses. Sa superficie est de 48300 Km<sup>2</sup>, le onzième de la France.

**Population.** Le recensement de 1900 accuse 2<sup>M</sup>5 d'habitants, soit 52 au Km<sup>2</sup>. Les Serbes, qui prédominent, sont des Slaves, parlent le serbe, langue slave et professent la religion orthodoxe. On compte 159 000 Roumains, 46 000 tziganes, 6000 allemands. Le *gouvernement* est une monarchie constitutionnelle.

**Agriculture.** 86<sup>0</sup>/<sub>0</sub> de la population habitent la campagne, 1<sup>M</sup>9 se livrent aux travaux des champs, sur lesquels il y avait en 1897 : 293 420 propriétaires. 52<sup>0</sup>/<sub>0</sub> du sol sont *improductifs*, 10<sup>0</sup>/<sub>0</sub> en *forêts* de chênes, 21<sup>0</sup>/<sub>0</sub> en *cultures et vergers*, 3<sup>0</sup>/<sub>0</sub> en *vignes*. La récolte de céréales en 1902 a donné :

Blé	3 000 000	Quintaux
Maïs	4 700 000	"
Orge	0 760 000	"
Avoine	0 586 000	"

Les vignobles, en 1901, ont donné 1 million d'hectolitres. Bien que la culture et le séchage des prunes soient mal pratiqués par le paysan nonchalant, le rapport, en '02, a été de 36 millions de Kilos de prunes, d'où l'on sort 15 millions de Kilos de marmelade et 9<sup>M</sup>6 de litres d'eau-de-vie « slivovitz ». Dans les 13<sup>0</sup>/<sub>0</sub> du sol en prairies on élève (1900) 181 000 chevaux, 942 000 bêtes à cornes, 3 millions de moutons, 426 000 chèvres, 940 000 porcs. L'élevage des vers à soie est en progrès et a fourni 50 384 Kilos de cocons.

**Industrie.** Les montagnes contiennent des gisements nombreux, mais difficiles à exploiter, faute de voies de communication. C'est une compagnie belge qui extrait la houille. On signale du fer, du mercure, de l'amiante, de l'arsenic, du plâtre, du soufre, des pierres lithographiques, du marbre, des eaux minérales.

En 1901 il a été extrait :

Houille	174 000	Tonnes
Cuivre	59	"
Minerai de plomb et zinc	175	"
Antimoine	243	"
Or	30	Kilos

La mise en œuvre des matières premières est très peu développée, et bien des établissements industriels appartiennent à des étrangers : 105 moulins ont donné 50<sup>M</sup>8 de Kilos de farine, 10 brasseries 55 000 hectolitres de bière ('93); on compte 1 sucrerie, 1 usine à celluloïd, quelques filatures, fabriques de chaussures, corderies, poteries, ateliers de tonneliers.

**Voies de communication.** Les routes sont peu nombreuses, mais les cours d'eau ne manquent pas, (Drin, Morava, Save, Danube), sur lesquels se font des transports par radeaux; une compagnie serbe avec 7 vapeurs et 30 chalands prend sa part de la navigation du Danube. 562 Km. de chemins de fer traversent la Serbie, sorte de Suisse des Balkans, dont le transit ne peut qu'augmenter quand s'accroîtront les relations de l'Occident avec Constantinople et Salonique, et aussi avec le Montenegro et l'Albanie encore isolés.

La voie Paris—Vienne et Berlin—Vienne entre en Serbie à Belgrade et à Nisch bifurque vers Sofia—Constantinople et vers Ouskoub—Salonique, routes internationales du plus grand avenir.

Le transit est de 23 millions de fr ('01). En 1901 Télégraphe = 4110 Km.

### Principales Villes

La population urbaine ne s'élève qu'à 14<sup>0</sup>/<sub>0</sub> de l'ensemble (Rec. de 1900).

**Belgrade** (70), la capitale, à 2047 Km de Paris, 36 heures, port au confluent de la Save et du Danube, sur la ligne de Constantinople ainsi que Nisch (25) bifurcation importante. Leskovatz (14), sur la voie de Salonique, commerce du chanvre, Pirot (10) sur la voie de Sofia-Constantinople. Kragujevatz (16) est au centre du pays.

**Commerce.** Le commerce serbe reste très-faible; en 1902 il n'a pas dépassé 116 millions de francs, dont 44<sup>M</sup>8 aux importations et 72<sup>M</sup> aux exportations.

Les importations, dans un pays à industrie arriérée, consistent en objets manufacturés et tissus :

IMPORTATIONS			
NATURE	VALEUR	NATURE	VALEUR
Coton, Chanvre, Lin et leurs Tissus	9 <sup>M</sup>	Peaux, Caoutchouc, Gutta, Toile cirée	4 <sup>M</sup> 4
Soie	0 6	Poterie, Verres, Cristaux	2 3
Laines et Poils bruts et manufacturés	3 7	Bois et Ouvrages en Bois	2 4
Confections, Bonneterie, Broderie	2 7	Papier et ses Applications	1 3
Métaux bruts et ouvrés	5 4	Denrées coloniales, Produits du Midi	3
Machines, Instruments, Armes	2 1	Produits alimentaires, Boissons	1 2
Matières grasses	2	Produits horticoles, agricoles	0 9
Médicaments, Produits chimiques, Couleurs	2	Animaux et Produits	0 5
Quincaillerie, Bijouterie, Orfèvrerie	1 1		

PROVENANCE			
PAYS	VALEUR	PAYS	VALEUR
Autriche-Hongrie	25 <sup>M</sup>	France	0 <sup>M</sup> 974
Allemagne	6 8	Amérique	0 941
Angleterre	4 8	Roumanie	0 941
Turquie	1 2	Suisse	0 769
Italie	0 979	Russie	0 668

Les *Exportations* consistent principalement en porcs et bœufs, blé, avoine, pruneaux :

EXPORTATIONS			
NATURE	VALEUR	NATURE	VALEUR
Animaux et Produits d'Animaux	38 <sup>M</sup> 9	Matières grasses et Huiles	1 <sup>M</sup> 2
Cuir et Peaux bruts et ouvrés	2 6	Coton, Chanvre, Lin et Tissus	1
Produits horticoles et agricoles	22 6	Pierres, Terres, Verres, Cristaux	0 6
Bois et Ouvrages	0 2	Métaux bruts et ouvrés	0 3
Produits alimentaires et Boissons	3 9		

DESTINATION			
PAYS	VALEUR	PAYS	VALEUR
Autriche-Hongrie	57 <sup>M</sup> 5	Turquie	1 <sup>M</sup> 5
Allemagne	9 5	Bulgarie	0 725
Roumanie	1 5	France	0 675

La France possède environ 200 millions placés en fonds d'Etat serbe à 4<sup>0</sup>/<sub>0</sub>; ses capitaux engagés dans le Montenegro et la Serbie ne dépassent pas 1 million. Ce pays, tant à cause de sa situation géographique que pour des motifs d'ordre politique, est visiblement sous l'hégémonie économique de l'Autriche-Hongrie. Un pays occidental comme la France a peu de chance de succès sur un marché continental aussi éloigné, pour lequel les transports par mer doivent prendre la route de Salonique et même encore celle de Constantinople, Galatz et du Danube.

## Bulgarie

*Vice-consul* : Roustchouk, qui relève de Sofia. — *Consul-Général* : Sofia. *Vice-consul* : Varna, qui relève de Sofia. *Consul* : Philippopoli. *Vice-consul* : Bourgas, qui relève de Philippopoli.

*Système métrique.* Anciennement 1 Oka = 1 kg 278, 1 Krina = 20 l. *Monnaie de compte* : 1 lew à 100 stotinkis (argent) = 1 franc. Pièce de 10 lewa en or = 10 francs.

**Situation, superficie.** La Bulgarie, en y comprenant la Roumèlie orientale, est bornée à l'Ouest par la Serbie, au Nord par la Roumanie, de qui la sépare le Danube, à l'Est par la Mer Noire, au Sud par la Turquie. Sa superficie est de 95 706 Kmq., plus du cinquième de la France.

**Population.** Elle est peuplée (1900) de 3<sup>M</sup>7 d'habitants, soit 39 au Kmq. dont 2<sup>M</sup>9 sont Bulgares, de langue, mais pas de race slave, appartenant à la religion grecque avec un patriarcat indépendant; on compte 530 000 Turcs, 72 000 Roumains, 68 000 Grecs, 34 000 Juifs, 89 000 Tziganes, 3 000 Allemands, 1 000 Russes. Le *gouvernement* est une monarchie constitutionnelle sous la suzeraineté de la Porte.

**Climat.** La Bulgarie propre, du Danube aux Balkans, connaît les grands vents froids de la plaine russe et les rigueurs d'une température montagnarde. En Roumèlie, sur le versant sud des Balkans, on trouve le climat et la fertilité de l'Asie-Mineure, les cultures de l'Europe méridionale.

**Agriculture.** Les <sup>5</sup>/<sub>7</sub> de la population se livrent à la culture avec succès, ainsi qu'à l'élevage. Les *forêts* de conifères, chênes, frênes, charmes, hêtres occupent 17<sup>0</sup>/<sub>0</sub> du sol. Le *sol arable*, 25<sup>0</sup>/<sub>0</sub>, rapporte, dans la région danubienne, 3<sup>M</sup>5 quintaux de froment, maïs et autres céréales, dont les <sup>2</sup>/<sub>3</sub> sont exportés; on récolte 7 millions de Kilos de haricots. La *vigne*, atteinte par le phylloxera, donne jusqu'à 3<sup>M</sup>5 d'hectolitres, le *tabac* (en '02) 2 millions de Kilos, l'*essence de rose* achetée par les parfumeurs 3676 Kilos. La *sericiculture* fait des progrès: en Roumanie, Serbie, Bulgarie la production de cocons a été, en 1902, de 1 450 000 Kilos, dont 360 000 en Bulgarie. La moitié du pays est couverte de *prairies* et *paturages*, dans lesquels les Bulgares et des nomades roumains, bergers entendus, nourrissent 7 millions de moutons et 1<sup>M</sup>2 de chèvres; chiffre très élevé pour la surface et la population de cet état, 1<sup>M</sup>8 de bêtes à cornes, 434 000 chevaux, ânes et mulets, 460 000 porcs. En Angleterre on

compte 75 moutons par 100 habitants, en France 55, en Bulgarie 208. L'émigration à l'étranger, lors de la belle saison, de la main-d'œuvre rurale nuira aux progrès de la culture confiée pendant ce temps aux femmes et aux enfants.

**Industrie.** En dehors de la *distillation* des marcs, qui fournit l'eau-de-vie ou « raki », de la fabrication des *fromages* avec le lait de brebis et de la première préparation donnée aux *peaux*, le Bulgare, qui préfère les fonctions de l'Etat et les carrières libérales aux professions usuelles, a peu développé la production industrielle. Les mines appartiennent à l'Etat qui veut les réserver à ses nationaux. Les *mines* de houille de Pernik ont donné 125 000 Ts.; on trouve encore du charbon de terre à Trevna. Il existe des gisements de fer, plomb argentifère, manganèse, cuivre, or mais pas exploités. Les *salines* de Bourgas donnent 12 000 Ts. de sel marin, moins apprécié que le sel gemme en bloc de provenance roumaine.

Une vieille industrie locale, qui se conserve, est celle des grossières et solides *étoffes* et des *galons de laine*, achetés par les paysans de la péninsule balkanique. Ces draps sont fabriqués à Slivno, Karlovo, Tirmovo avec la laine des moutons bulgares. En dehors des usines, qui satisfont la consommation locale, on a fait quelques essais de production en grand : deux sucreries, une filature, une distillerie à essence de rose (française). Mais les capitaux locaux disponibles aiment mieux pratiquer le prêt à usure à 15 ou 20<sup>0</sup>/<sub>0</sub>.

**Voies de communication.** Le cours du *Danube*, bien que la rive bulgare, constituée par une falaise assez élevée, ne soit pas d'un accès facile, reste un chemin commode, par lequel se font 29<sup>0</sup>/<sub>0</sub> du commerce. Il y avait, en 1901, 1648 Km de *chemins de fer* : la grande ligne Paris—Constantinople traverse la Roumélie par Sofia et Philippopoli avec embranchement sur le port de Bourgas, la ligne Vienne—Bucarest se continue par Giurgiu (rive roumaine du Danube) et Roustchouk (rive bulgare) jusqu'au port de la Mer Noire, Varna, où l'on peut s'embarquer pour Constantinople (trajet maritime en 15 heures). Télégraphe = 5182 Km. Téléphone = 918 Km. L'absence de voies ferrées aboutissant au Danube fait que le commerce avec l'étranger a lieu aussi par les ports de Bourgas et de Varna, dont le mouvement est de 15 500 navires à 6<sup>M</sup> de tx et par ceux de Constantinople et de Dédé-Agatch (Turquie). La *flotte marchande* nationale se compose de 4 navires de 1407 tx dont 2 vapeurs à 1295 tx.

### Principales Villes

**Sofia** (68), la capitale sur la ligne de l'Orient-Express, à 46 heures de Paris. **Philippopoli** (43), sur la même ligne et sur la Maritza navigable. **Slivno** (25), dans la région des fabriques de draps, commerce des vins et des cocons ainsi que **Chumla** (23). **Bourgas** (11), port sur la mer Noire dont le mouvement commercial en 1902 a été de 21 millions de fr. **Varna** (33), port très actif en relations avec Constantinople. **Silistria** (12), port sur le Danube. **Roustchouk** (33), port mal outillé sur le Danube, mouvement 1600 navires à 458 000 tx, dont un seul français, le commerce total est estimé 40 millions. (Rec. de 1900.)

**Commerce.** Pour 1901 la valeur du commerce de la principauté a été de 153 millions de fr. dont 70 aux *Importations*, textiles et produits métallurgiques, et 82<sup>M7</sup> aux *Exportations*, céréales et peaux.

IMPORTATIONS			
NATURE	VALEUR	NATURE	VALEUR
Tissus de Coton	9 <sup>M</sup> 8	Papiers	1 <sup>M</sup> 7
Fils de Coton	5		
Draps et Étoffes de Laine	1 4	Pétrole et Naphte	2 4
Vêtements	0 8	Houille	0 8
Fils et Cordages de Lin	0 6		
Cuir pour semelles	1 8	Sucre raffiné	2 2
Peaux brutes	1	Café vert	1
		Huile d'Olive	1 5
Ouvrages en Fer	2 3	Sel	1 1
Fer brut et ouvré	1 4	Vins ordinaires	0 4
Bois scié, équarri	1 3		

PROVENANCE			
PAYS	VALEUR	PAYS	VALEUR
Autriche-Hongrie	17 <sup>M</sup>	Italie	4 <sup>M</sup> 4
Angleterre	14	France	3 8
Turquie	10	Russie	3 7
Allemagne	9 8		

La France *vend* surtout des tissus (draperies, cotonnades) des cuirs et peaux, des huiles.

Les *Exportations* en 1901 s'élèvent à 83 millions :

EXPORTATIONS			
NATURE	VALEUR	NATURE	VALEUR
Céréales et Farines :	47 <sup>M</sup>	Chevaux, Anes, Mulets	1 <sup>M</sup> 1
Blé 16 <sup>M</sup>		Peaux et Pelleteries brutes	3
Maïs 21		Draps et Étoffes de Laine	1 8
Orge 4 6		Cocons de Vers à soie	1 6
Bêtes à cornes et Moutons	5 7	Essence de Roses	2
Œufs	4 4	Bois commun	1 2
Fromages	2 1	Graines de Colza	1

DESTINATION			
PAYS	VALEUR	PAYS	VALEUR
Turquie	23 <sup>M</sup> 4	Allemagne	8 <sup>M</sup> 8
Angleterre	15 8	Autriche-Hongrie	7 3
Belgique	11	France	4 9

La Franche *achète* des matières nécessaires à l'industrie : peaux (chèvres, chevreaux), os, sabots, cornes de buffles, essence de roses et des céréales.

La *fortune française* en Bulgarie est estimée à 48 millions : 2 dans le commerce et la banque, 1 en propriétés, 4 dans l'industrie, 4 dans les ports et la navigation, 37 en fonds d'Etat à 5 et 6  $\frac{0}{0}$ .

Le *commerce bulgare* est en partie entre les mains d'Israélites, d'Arméniens et de Grecs. Dans ce pays purement agricole, il suit les fluctuations de la récolte. Celle-ci reste médiocre, parce que les procédés de culture sont arriérés : système de la jachère, absence d'engrais, de machines. Les troubles de Macédoine ont aussi un retentissement chez les frères bulgares des insurgés. Malgré ces causes de stagnation, la France pourrait accroître ses ventes en Bulgarie. Nos produits y sont estimés, mais comme ils coûtent cher pour une population peu aisée, ceux que les marchands tiennent sous une étiquette française sont fabriqués en Autriche-Hongrie ou en Allemagne. Il faudrait faire présenter nos articles par des voyageurs français, qui, en se rendant à Constantinople, visiteraient Roustchouk et Varna, Sofia et Philippopoli, les quatre centres du marché, qui absorbe par an pour près de 70 millions d'objets manufacturés. Le Bulletin de la Chambre de Commerce de Constantinople donne sur les affaires en Bulgarie tous les renseignements désirables.

J. CAPELLE.

## Turquie

(voir Asie).

# ASIE

## Turquie

### (Turquie d'Europe et Turquie d'Asie)

*Ambassade, Consulat* et chambre de Commerce à Constantinople. — *Vice-consuls* : Andrinople, Dardanelles, Brousse, Angora. — *Agents consulaires* : Enos et Dédéagatch, Gallipoli, Kirk-Kélissé, Porto-Lagos, Rodosto, Zougouldak.

*Consul* à Salonique. — *Vice-consuls* : Uskub, Monastir.

*Consul* à Scutari d'Albanie. — *Vice-consul* : Janina.

*Consul* et chambre de commerce : Smyrne. — *Vice-consul* : Rhodes. — *Agents consulaires* : Adalia, Aïdin, Aivali, Cassos, Chio, Komieh, Macri, Magnésie, Mételin, Moughla, Samos, Scalanova, Tchesmé.

*Consul* à Alep. — *Vice-consuls* : Alexandrette, Mersina, Diarbékir, Mossoul. — *Agents consulaires* : Antioche, Orfa.

*Consul* à Damas. — *Vice-consul* : Bagdad.

*Consul* à Beyrouth. — *Vice-consuls* : Tripoli de Syrie, Caïffa. — *Agents consulaires* : Homs et Hamah, Latakieh, Nazareth, Safed et Tibériade, Saïda et Tyr.

*Consul* à Jérusalem. — *Vice-consul* : Jaffa. — *Agent consulaire* : Gaza.

*Consul* à Trébizonde. — *Vice-consuls* : Erzeroum, Sivas. — *Agents consulaires* : Kerasunde, Sansoun, Van.

*Consul* à Djedda. — *Agent consulaire* : Hodeïda.

*Consul* à La Canée (Crète). — *Agents consulaires* : Candie, Rétimo.

*Banque Ottomane* : Constantinople. Succursales : Andrinople, Salonique. Agences : Adana, Alep, Angora, Bagdad, Bassora, Beyrouth, Brousse, Smyrne, Trébizonde. — Agences du *Crédit Lyonnais* : Smyrne et Jérusalem.

Depuis 1882, le *système métrique* est en usage, mais avec des noms particuliers : djeril = hectare; arshin = mètre; nul = kilomètre; oke = kilogr.; cantar = 100 Kilos; kileh = hectolitre.

Les comptes sont ordinairement exprimés en piastres qu'on rapporte à la livre turque ou medjidié d'or. La livre vaut environ 23 fr. La valeur de la piastre varie suivant les localités. A Alep et à Smyrne, on compte 125 piastres à la livre, à Jérusalem et à Beyrouth 124, à Bagdad 108 et à Constantinople 100, ce qui donne pour la valeur de la piastre entre 0 fr 19 et 0 fr 23.

L'Empire turc, si l'on excepte les Etats tributaires de l'Afrique, comprend deux groupes de possessions d'inégale étendue :

1<sup>o</sup> les Possessions d'Europe, réduites aujourd'hui aux provinces de Roumélie, de Macédoine et d'Albanie, et à l'île de Crète.

2<sup>o</sup> les Possessions d'Asie, séparées des précédentes par les Dardanelles, la Mer de Marmara et le Bosphore, et qui s'étendent sur des régions très diverses : Asie Mineure, Arménie et Mésopotamie, Syrie, Arabie.

**Superficie et population.** Le tableau suivant indique la superficie et la population des diverses parties de cet Empire.

POSSESSIONS DIRECTES	SUPERFICIE en Kilomq.	POPULATION
Turquie d'Europe	168 500	5 600 000
Asie Mineure	520 000	9 500 000
Arménie et Mésopotamie	450 000	3 800 000
Syrie et Palestine	283 000	3 300 000
Arabie	450 000	1 000 000
Principautés tributaires		
Crète	7 800	303 000
Samos	4 000	16 000
Total	1 879 700	23 519 000

Les possessions turques présentent un mélange extraordinaire de populations. Les Turcs proprement dits ne sont guère plus de 10 millions, dont 1 million  $\frac{1}{2}$  en Europe, et rencontrent presque partout l'hostilité des autres éléments. En Europe, ils ont à compter avec 1 million et demi de Grecs commerçants, 600 000 Arméniens qui font le commerce et la banque, et 500 000 Bulgares cultivateurs, qui habitent surtout la Macédoine et la Roumélie. En Asie, les Turcs sont disséminés dans toutes leurs possessions, comme fonctionnaires et soldats principalement. Les Grecs dominent sur la côte et dans les îles de l'Archipel, où ils forment 90 pour 100 de la population, les Arméniens dans les plateaux de l'Arménie. Ces derniers se rencontrent aussi sur la côte de Syrie, où ils exercent le commerce concurremment avec les Grecs et les Israélites. Les Arabes (4 millions et demi), sont pasteurs ou agriculteurs et habitent les plaines de la Syrie, de la Mésopotamie et de l'Arabie. La population européenne, assez nombreuse, est concentrée dans les grandes villes, à Smyrne, Salonique, et surtout à Constantinople (150 000 environ dans cette dernière ville).

**Climat.** Dans les régions soumises à l'influence de la Méditerranée, le climat est assez égal et tempéré. Dans les plateaux (centre de l'Asie Mineure, Arménie), les différences de température sont très sensibles. La Mésopotamie a un climat sec, ainsi que l'Arabie. Sur le littoral de la mer Rouge la chaleur est excessive.

**Gouvernement.** L'Empire turc est une monarchie absolue gouvernée par un sultan, chef religieux et temporel. Les Capitulations accordent aux étrangers résidant en Turquie, et pour les procès dans lesquels aucun sujet turc n'est impliqué, le droit d'être jugé par les tribunaux consulaires, d'après les lois de leur pays. *Samos* et la *Crète* sont des principautés tributaires.

**Agriculture.** Le sol est, en général, très fertile; mais la plupart des cultivateurs sont de simples fermiers de l'Etat, peu intéressés à améliorer leurs exploitations. Le développement de l'agriculture est, en outre, gêné par les taxes auxquelles sont assujettis les produits passant d'une province à une autre. Des efforts sont faits cependant depuis quelque temps pour relever la condition des fermiers et généraliser l'emploi des méthodes et des instruments de culture perfectionnés. — Surface cultivée : 17 805 000 Ha,  $\frac{1}{10}$  de la surface totale. Les productions principales sont : le *tabac*, les *céréales* de toutes sortes, le *coton*, les *figes*, *noisettes*, *amandes*, les *raisins* et les *olives*. La récolte du vin en 1902—1903 a été de 838 000 Hl. et la production de l'eau-de-vie de 105 000 Hl. La culture des roses donne annuellement 2500 Kilos environ d'essences. L'élevage du ver à soie prospère surtout dans les provinces de Brousse et d'Ismidt qui, en 1902—1903, ont produit 5<sup>M</sup>227 Kilos de cocons. Les forêts, consistant en bois de pins, mélèzes, cèdres et chênes, couvrent environ 8 500 000 hectares, dont 1 400 000 en Europe. Elevage des *chèvres* dans l'Asie Mineure, des *chevaux* dans l'Arménie, des *chevaux* et des *chameaux* en Arabie. Les *pêcheries* du Bosphore rapportent plus de 6 millions de francs par an. Les *éponges* abondent sur toute la côte de la Méditerranée, et les *huîtres perlées* dans la mer Rouge et le golfe Persique.

**Industrie.** Les provinces turques, surtout en Asie Mineure, sont extrêmement riches en *minéraux*; mais l'extraction minière sera peu importante tant que le gouvernement ne garantira pas, par une législation précise, les droits des exploitants. On comptait en 1902,60 mines en activité. La production a été de 15 000 Ts de *chrome* (Kutaïa), 20 000 Ts de *plomb argentifère* (Ismidt, Sivas, etc.), *zinc*, 5000 Ts (Karasu et Aidin), *manganèse* 45 000 Ts (Salonique, Konieh, etc.), *borax* 18 000 Ts (Panderma). L'Asie Mineure fournit à l'exportation des pierres lithographiques et de l'écume de mer. L'industrie *textile* a pour centres principaux : Brousse, qui fabrique des tapis, et surtout Damas, où le travail de la soie, du coton et de la laine occupe 10 000 ouvriers à plus de 5 000 métiers.

**Voies de communication.** La plus grande partie du commerce extérieur se fait avec l'Europe et par voie maritime. Les ports principaux sont : Constantinople et Salonique, dans la Turquie d'Europe, Smyrne en Asie-Mineure, Beyrouth en Syrie, et Trébizonde, sur la Mer Noire, au débouché de l'Arménie.

Les relations entre ces ports et la France sont assurées principalement par les Messageries-Maritimes qui ont, de Marseille, deux services circulaires pour les Echelles du Levant, et deux services pour la mer Noire. La Compagnie Fabre envoie tous les 15 jours un bateau à Beyrouth et à Constantinople, tandis que la Compagnie Fraissinet dessert, par sa ligne de Constantinople, Smyrne ou Salonique alternativement.

Les statistiques de l'Empire ottoman ne fournissent pas de renseignements sur le mouvement total de la navigation. Les cinq principaux ports, Constantinople, Smyrne, Salonique, Beyrouth et Trébizonde, accusent (entrées et sorties réunies), 33047 navires jaugeant 20<sup>M</sup>787 de Ts. La part de la France est très faible, si l'on en juge par le mouvement de Smyrne, où nos intérêts sont considérables, et où nous ne prenons cependant que 238 000 Ts, sur un total de 2<sup>M</sup>110 de Ts. A Salonique notre pavillon est mieux représenté, par 201 900 Ts, sur 1<sup>M</sup>818.

Pour les communications intérieures, le commerce dispose de 4725 Km de chemins de fer. Les principales voies sont : en Europe, la ligne de Constantinople à Sofia et à Vienne, que suivent les grands express de l'Orient, et la ligne de Salonique à Mitrovitza, qui doit être rattachée directement au réseau de l'Europe centrale. L'Asie turque n'a encore que des tronçons de chemins de fer. Le plus long (1 030<sup>M</sup> Km), est le chemin de fer anatolien qui, de Haïder-Pacha (en face

de Constantinople), atteint Konieh. Cette ligne doit être continuée, par Adana et Biredjik, jusqu'à Bagdad d'abord, puis jusqu'au golfe Persique. A cette entreprise, dont les dépenses sont estimées à 500 millions de fr. doivent participer

l'Allemagne	pour	25 p.	0/0
la France	"	25 "	"
l'Angleterre	"	25 "	"
la Suisse	"	10 "	"
la Compagnie d'Anatolie	"	10 "	"
l'Autriche	"	5 "	"

La future ligne complètera la voie maritime de Suez pour les relations entre l'Europe et l'Orient. Elle servira surtout pour les marchandises précieuses, les correspondances et les voyageurs.

La ligne d'Anatolie est administrée par des Allemands. La France, de son côté, a créé avec ses capitaux et administre quatre lignes, dont trois très importantes : 1<sup>o</sup> de Smyrne à Cassaba, avec prolongement jusqu'au réseau anatolien ; 2<sup>o</sup> de Beyrouth à Damas (140 Km), avec prolongement vers Alep et Biredjik ; 3<sup>o</sup> de Jaffa à Jérusalem (87 Km). Toutes ces lignes ont obtenu du gouvernement turc la garantie kilométrique, sinon elles ne réaliseraient aucun bénéfice ; mais, avec les progrès de la culture que les compagnies encouragent (propagation des méthodes rationnelles, avances aux paysans), un bel avenir leur paraît assuré. — Les Anglais possèdent de leur côté deux lignes. La principale est celle de Haifa-Busrah (Syrie), qu'ils se proposent de pousser jusqu'au Caire.

Bien qu'elles soient moins fréquentées qu'avant la construction du canal de Suez et du chemin de fer caucasien, les grandes routes de l'Asie turque conservent une partie de leur importance. Il faut citer surtout : 1<sup>o</sup> la route postale qui relie Constantinople avec Bagdad par Sansun, Sivas, Diarbekir et Mossoul ; 2<sup>o</sup> la voie de transit qui, de Trébizonde, rejoint Téhéran par Erzeroum.

Un seul cours d'eau, le Tigre, est utilisé pour la navigation. Un service de bateaux fonctionne entre Mossoul et Bassorah. Cette dernière ville est en relation avec Bombay par une ligne de paquebots anglo-indienne.

## Principales Villes

### Europe

**Constantinople** (1125), située au point de croisement des grandes routes entre l'Europe et l'Asie. Son port, qui exporte les grains, les cafés et les tabacs, a un mouvement de 10 450 navires et de 15 millions 238 de Ts. (Part des pavillons anglais : 7 405 000 Ts, et grec : 1 917 000 — *Salonique* (105), dont l'importance s'accroîtra avec le raccordement du chemin de fer de Mitrovitza au réseau central européen. Son port exporte les céréales et les tabacs de Macédoine. Il a un mouvement de 5 901 navires de 1 million 818 de Ts — *Andrinople* (81), au confluent de la Toundja et de la Maritza, marché de vins, de cocons et de grains — *Monastir* (65), grains et peaux — *Kavala*, port d'exportation du tabac le plus estimé — En *Crète* : *La Canée* (12), chef-lieu et port principal.

### Asie-Mineure

*Smyrne* (200), dont les quais appartiennent à une compagnie française. Mouvement du port : 5 866 navires et 2 millions 11 de Ts — *Scutari* (100), sur le Bosphore, menacé par la concurrence du port voisin, *Haïder - Pacha*,

construit par une compagnie allemande — *Brousse* (75), grande entre industriel — *Sivas* (43), nœud de routes de caravanes *Konieh* (44), terminus actuel du chemin de fer d'Anatolie — *Rhodes*, *Chio*, *Samos* et *Mitylène* (Mételin), ports de cabotage assez actifs.

#### Arménie

*Erzeroum* (40), sur la route de Trébizonde à Téhéran. Son commerce de transit, de 77 millions de fr. en 1858, est tombé de nos jours à 47 millions — *Trébizonde* (35), grand port de transit sur la mer Noire. Mouvement : 7 468 navires et 609 000 Ts.

#### Mésopotamie

*Bagdad* (150), sur le Tigre, centre des échanges entre la Perse septentrionale et le golfe Persique — *Mossoul* (60), cotonnades — *Diarbékir*, nœud principal des routes de la Mésopotamie — *Biredjik*, sur l'Euphrate, à l'endroit où ce fleuve se rapproche le plus de la Méditerranée (160 Km) — *Bassorah*, port à l'embouchure du *Chatt-el-Arab*.

#### Syrie-Palestine

*Damas* (225), le plus grand centre industriel — *Beyrouth* (118), le premier port de la région, réuni par un chemin de fer à Damas (ligne française). Mouvement de la navigation : 3 352 navires et 1 million 010 de Ts — *Alep* (127), nœud des routes entre la région côtière et le bassin de l'Euphrate — *Alexandrette* et *Jaffa*, ports médiocres. Jaffa est relié par un chemin de fer français avec Jérusalem.

#### Arabie

La *Mecque* (60) et *Médine* (48), ont un grand mouvement d'échanges à l'époque des pèlerinages — *Djedda* est le port de la *Mecque* — *Hodeïda*, port de l'Yémen, exportation de café — *Sana* (30), sur le plateau de l'Yémen, ville la plus salubre de l'Arabie.

**Commerce.** Le commerce extérieur n'est soumis à aucune restriction, sauf pour le tabac et le sel, qui sont monopolisés par l'Etat. Un droit de 8 p. 0/0 frappe toutes les marchandises importées, excepté les instruments agricoles qui sont exempts. A l'exportation le droit est de 1 p. 0/0; mais les céréales transportées d'une province dans une autre paient 8 p. 0/0.

Le commerce total de la Turquie a été de 922 millions de fr en 1900.

Les *Importations* (563<sup>M</sup>4) se décomposent ainsi, quant aux principaux articles et aux principaux marchés de provenance (millions de fr.).

IMPORTATIONS			
NATURE	VALEUR	NATURE	VALEUR
Toiles	47 <sup>M</sup> 8	Sucre	35 <sup>M</sup> 3
Piqués	38 3	Café	20 5
Fils de Coton	24 2	Riz	19 9
Madapolam	14 9	Farine	13 7
Lainages	17 5	Pétrole	15 9
Casimir	8 9		

PROVENANCE			
PAYS	VALEUR	PAYS	VALEUR
Grande-Bretagne	182 <sup>M</sup> 8	Bulgarie	24 <sup>M</sup> 5
Autriche	105 6	Roumanie	21 1
France	65 3	Belgique	14 5
Russie	43 8	Perse	13 7
Italie	29 2	Egypte	13 6

Les *Exportations* s'élèvent à 358<sup>M</sup>6, se décomposant comme suit :

EXPORTATIONS			
NATURE	VALEUR	NATURE	VALEUR
Raisins	39 <sup>M</sup> 9	Coccons	14 <sup>M</sup> 3
Blés	14 3	Soie	26 7
Figues	11 1	Mohairs	20 3
Opium	12 1	Os	16 3
Vallonnée	14 5	Peaux	11 2

PROVENANCE			
PAYS	VALEUR	PAYS	VALEUR
Grande-Bretagne	122 <sup>M</sup> 1	Etats-Unis	12 <sup>M</sup> 5
France	104 7	Russie	12
Autriche	32 5	Allemagne	10
Italie	15 5	Pays-Bas	10

En somme, la France occupe le second rang dans le commerce de la Turquie, avec un chiffre total d'affaires de 169 millions; mais nous sommes fortement distancés par l'Angleterre (304 millions 9), et menacés par l'Autriche (138 millions). Il est vrai que le montant des capitaux français engagés dans le pays est considérable. On l'évalue, y compris les fonds d'Etat, à 2 172 millions de fr. qui se répartissent ainsi :

Fonds d'Etat	1 500 millions
Chemins de fer	361 "
Crédit et Banques	73 "
Mines et industrie	68 "
Propriétés	66 "
Navigation	51 "
Maisons de commerce	47 "

Les 60 maisons de commerce établies à Constantinople représentent 17 millions de fr. et les 45 maisons de Smyrne, 28 millions et demi. Dans la Turquie d'Asie, les biens des communautés religieuses françaises valent 18 millions, et ceux de l'Alliance Universelle Israélite à peu près la même somme.

Le commerce de la Crète est de 20 millions, dont 12 millions 5, pour les *Importations* et 7 millions 5 pour les *Exportations* qui consistent en *huile d'olive, vins, oranges*, etc. La Grèce et la Turquie sont les principaux clients de la Crète.

A *Samos*, le mouvement des affaires est de 8 millions 8 de fr. Les Importations s'élèvent à 4 millions 5, et les Exportations à 4 millions 3, ces dernières consistant en *vins* et en *minerais* (antimoine, plomb argentifère etc.)

Nous avons eu pendant longtemps, sur les marchés du Levant, une situation prépondérante que nous devons nous efforcer de reprendre. Le commerce français, particulièrement à *Smyrne*, gagnerait à une entente plus étroite entre nos négociants. Avant d'engager une affaire, il est indispensable de prendre des renseignements sur le degré de solvabilité des clients. Le nombre des agents commerciaux, mais non la qualité, s'est accru dans ces dernières années. La Chambre de Commerce et les Banques françaises de *Smyrne* fourniront sur cette place toutes les indications utiles. On recommande de varier les crédits et d'envoyer des représentants sérieux. Les maisons faisant peu d'affaires devraient s'associer pour envoyer à frais communs un voyageur, de préférence sachant le grec.

Il est indispensable d'exécuter rapidement les commandes, chaque article ayant sa saison, souvent très courte. On recommande de facturer les marchandises franco-bord, les clients tenant à être fixés d'avance sur le prix de revient réel de la marchandise. L'emballage doit être soigné autant que possible, surtout pour la solidité. En cas de suspension de paiement de la part d'un client, mieux vaut transiger que de s'exposer à l'aléa des jugements rendus par les tribunaux du pays. La réduction des frais de transport par suite d'une entente entre les Compagnies maritimes et les Compagnies de chemins de fer est vivement souhaitée par le commerce.

Le marché de *Rhodes* serait bien meilleur pour la France, si les Messageries-Maritimes avaient pour cette île deux départs par mois au lieu d'un. Les négociants doivent tenir compte de ce fait pour leurs envois, afin d'éviter les transbordements de marchandises. Il serait facile d'accroître nos ventes à *Rhodes*, notamment pour les peaux et les cuirs, le ciment, la droguerie, les papiers à cigarettes, les nouveautés et la morue.

Le vice-consul anglais d'*Adana* informe que les conditions du négoce s'améliorent dans cette région et que les mauvais payeurs deviennent de plus en plus rares. Les articles dont la vente pourrait augmenter sont : les cotonnades, les draps de fantaisie de couleur voyante, les petits velours, les objets de sellerie, les machines agricoles et les outils, le tout du meilleur marché possible.

Dans la *Syrie*, le recouvrement des créances est encore difficile; mais les conditions du commerce s'améliorent là aussi. Il y a dans cette région un débouché assez vaste pour les machines agricoles : charrues, herSES, rouleaux, concasseurs, et pour appareils réfrigérants. Les machines doivent être simples, d'un montage facile et d'un prix modéré. L'entrée de ces machines sera exempte de droits pendant huit ans encore.

A *Erzeroum*, nos commerçants pourraient écouler beaucoup plus de draps de qualité moyenne; mais il faudrait se passer des intermédiaires de Constantinople dont on se sert actuellement. Le consul anglais de *Trébizonde* recommande particulièrement l'envoi de représentants actifs qui concentreraient toutes les commandes de cette place et de l'intérieur.

## Colonies européennes et territoires indépendants compris dans l'Asie turque

### Chypre

*Consul à Larnaca.*

*Agents consulaires* : Limassol, Nicosie.

Les Anglais possèdent sur la côte de l'Asie Mineure l'île de Chypre, d'une superficie de 9280 Km<sup>2</sup> et peuplée de 237 000 habitants, dont 182 000 Grecs. Les principales villes sont : **Nicosie** la capitale (14), et *Larnaca* (8), le principal port. Chypre fait surtout le commerce des vins, des soies, et des laines. L'Importation en 1902 a été de 10 millions de fr. consistant surtout en denrées alimentaires, tandis que l'Exportation ne s'est élevée qu'à 6 millions 7.

Il serait facile d'introduire en plus grande quantité nos articles de savonnerie et de parfumerie à Chypre, ainsi que nos soieries et nos sucres; mais, au lieu d'envoyer des agents, nos industriels prennent des commissionnaires locaux qui placent surtout des produits d'autres pays.

### Adèn

*Vice-consul à Adèn.*

**Adèn** (41), appartient aussi à l'Angleterre. Cett ville, située au Sud de l'Arabie, à la sortie du détroit de Bab-el-Mandeb, est un des principaux ports charbonniers et de transit du monde. Le mouvement maritime a été à l'entrée en 1900—01, de 1278 bateaux ayant un tonnage net de 2 millions 72 de Ts. Sur ce nombre, 757 bâtiments étaient anglais.

Adèn fait un commerce total de 140 millions de fr. dont 130 millions 9 par mer. L'Importation maritime s'élève à 60 millions 9, et comprend principalement les cotonnades, grains, peaux, et tabac. A l'Exportation, 70 millions, consistant en café, gommés, cotonnades et tabac. Adèn fait une grande partie de son commerce avec l'Ethiopie et la Somalie.

L'île de Périm, à peu de distance d'Adèn, est une colonie anglaise. Elle a un port charbonnier assez actif. Les îles Bahrein, voisines de Mascate, sont placées depuis 1870 sous le protectorat de l'Angleterre. La principale ressource des habitants (25 000) est la pêche des huîtres perlières.

### Mascate

*Vice-consul à Mascate.*

Le territoire de **Mascate**, à l'extrémité Sud-Est de l'Arabie, forme un territoire indépendant peuplé de 1 million et demi d'habitants. Mascate, la capitale (40), a un assez bon port où nous avons le droit d'établir un dépôt de charbon. Mouvement maritime (1902—03) : 436 navires de 170 000 Ts. Part de l'Angleterre : 277 bateaux et 160 000 Ts.

Le commerce total de Mascate est de 12 millions et demi de francs environ, dont 7 millions à l'Importation (riz, café, sucre, tissus), et 5 millions  $\frac{1}{2}$  à l'Exportation, qui comprend surtout les dattes et autres fruits, et les produits de la pêche, principalement les perles.

## Iran

L'Iran est un vaste plateau limité au Nord, par la mer Caspienne, au Sud, par la mer d'Oman et le golfe Persique, à l'Est, par l'Indus, à l'Ouest, par le Tigre.

Il renferme trois Etats :

- I. la *Perse*
- II. l'*Afghanistan*
- III. le *Bérouchistan*.

### I. Perse

*Légation* à Téhéran.

*Consul* à Tauris.

*Vice-consuls* : Bender-Bouchir, Recht.

*Poids et mesures* Les deux poids principaux sont : la batman de Tauris = 2 Kg 8 et la batman royale, qui vaut à peu près le double. Pour la vente des grains, on se sert de la chenica = 1 lit. 3, ou de l'artabo = 66 litres.

Au point de vue *monétaire*, la Perse est au régime de l'argent. L'unité est le *kran*, dont la valeur moyenne est de 0 fr 45. Les monnaies d'or circulent comme marchandises. La principale, le toman, vaut nominalelement 10 kran. Les comptes sont exprimés souvent en *dinars*, monnaie imaginaire. 1 kran = 1000 dinars.

Nos produits jouissent du traitement de la nation la plus favorisée.

**Superficie.** La Perse occupe la partie occidentale du plateau. D'une superficie de 1 648 000 Km<sup>2</sup>, elle a 9 millions <sup>1</sup>/<sub>2</sub> d'habitants (6 par Km<sup>2</sup>).

La population se compose principalement d'Iraniens (5 millions), de Turcs (500 000), de Kourdes (1 million) et de Sémites (500 000). Européens peu nombreux.

**Climat.** Pluies rares. Aussi le climat est extrême : les étés sont brûlants, les hivers très froids.

Le gouvernement est une monarchie dont le chef, le *schah*, exerce un pouvoir absolu.

**Agriculture.** La quarantième partie seulement du pays est cultivée. Presque toutes les terres appartiennent au Clergé ou à l'Etat. Cette situation, ainsi que la persistance du servage, explique l'état d'infériorité de l'agriculture. La région la plus fertile et la mieux exploitée est le littoral de la Caspienne. Comme cultures dominantes, les *arbres fruitiers*, le *mûrier*, le *coton*, le *tabac*, le *sésame*, le *safran*, le *pevot* et le *gommier*. Elevage des *chevaux* et des *chameaux* pour les transports; des *moutons* et des *chèvres*, dont la laine est utilisée par les industries indigènes, et des *vers à soie*.

**Industrie.** La fabrication des tapis (Recht et Kirman), celle de l'eau de roses (vallée de Chiraz), des armes, et, depuis quelques années, de la soie (prov. septent. de Ghilan), sont les industries les plus prospères.

Les richesses minérales paraissent considérables en *soufre* et en *naphlé*. Le gouvernement a concédé l'exploitation de ce dernier produit à une société russe pour la province d'Aderbaïdjan au Nord-Ouest, en 1898, et à un capitaliste australien, pour le reste du pays (1901).

**Voies de communication.** Le commerce extérieur se fait surtout par les ports de la Caspienne et par ceux du golfe Persique. Sur la Caspienne, Recht, en relation, par les lignes russes, avec Bakou et Odessa, a un mouvement d'affaires de 55 millions de fr. Les ports du golfe Persique, Bender-Bouchir, Bender-Abas, etc. ont eu en 1902, un mouvement maritime de 615 000 Ts, dont 559 000 pour le pavillon anglais. La marine marchande perse compte seulement 1 vapeur de 580 Ts et un voilier de 600.

Les relations entre la France et les ports du golfe Persique s'établissent, au départ de Marseille, par des services variables des Messageries-Maritimes et de la ligne Anglo-Arabe, via Bombay, ou par transbordement dans ce port.

Très peu de voies de communication à l'intérieur. Un seul cours d'eau navigable, le Keroun, affluent du Chatt-el-Arab, qui n'est accessible qu'aux petites embarcations. Téhéran est le centre des routes de caravanes les plus fréquentées, au Nord, vers les ports de la Caspienne, et par Tauris, vers Erzeroum et Trébizonde; au Sud, par Hamadan, vers Bagdad, et par Ispahan, vers le golfe Persique. Ces lignes sont pourvues de relais et de caravansérails; mais les transports sont très lents (7 jours environ de Téhéran à Recht: 300 Km).

Deux lignes de chemins de fer; la plus longue a 10 Km; mais les Russes ont obtenu de relier Mesched au Transcaspien, et Tauriz au Transcaucasien: La ligne de Tauriz serait poussée jusqu'à Bender-Abbas.

### Principales Villes

*Téhéran* (25), dans le Nord, à 1130 m d'altitude. — *Tauris* (18), grand commerce de transit — *Kirman* (70), fabrique de tapis et de châles — *Yezd*, oasis (55) — *Mesched* (70), centre des échanges avec le Turkestan russe — *Barfrouch* (50), et *Recht* (40), ports de la Caspienne — *Mohammerah* (10), port situé au confluent du Keroun — *Bender-Abbas* et *Bender-Bouchir*, ports médiocres sur le golfe Persique.

**Commerce.** La Perse est surtout un pays importateur. Sur un commerce total de 317 millions de fr. en 1902, l'*Importation* donne 251 millions, environ les  $\frac{4}{5}$ . Les produits principaux importés sont les cotonnades (57 millions 5), les laines et les draps, le sucre (31 millions 5), le thé et le pétrole.

La Russie est au premier rang des pays importateurs, avec 102 millions, l'Angleterre et les possessions anglaises, au deuxième rang, avec 95 millions. La France est au quatrième rang, avec une dizaine de millions; mais il est probable que ce chiffre est inférieur à la réalité, un grand nombre de nos produits arrivant sous pavillon étranger.

A l'*Exportation*, 66 millions, consistant en laine et coton brut, soie, cocons fruits, tabac opium. L'Inde anglaise vient au premier rang, pour 10 millions, la France au sixième, avec 4 millions.

Le total de nos capitaux engagés en Perse atteint à peine 2 millions de fr. dont 1 million 5 pour 8 maisons de commerce.

La lenteur et la difficulté des transports sont le principal obstacle au commerce. Les plus grandes précautions doivent être prises pour l'emballage des marchandises. Le poids maximum des colis destinés à l'intérieur est de 70 Kg.

Le nombre des intermédiaires entre le fabricant européen et le client est trop considérable; il en résulte de frais qu'il faut s'efforcer de réduire. Le

système de vente le plus rationnel paraît être d'accorder de longs crédits aux maisons dépositaires solvables, celles-ci ne livrant la marchandise qu'au fur et à mesure des besoins du petit commerce ou des consommateurs et contre remboursement.

## II. Afghanistan

*Monnaie* la plus usitée : la roupie indienne.

**Situation et superficie.** L'Afghanistan occupe le nord-est du plateau de l'Iran.

Sa superficie est de 558 000 Km<sup>2</sup>, et sa population, de 5 millions d'habitants de race aryenne, dont un grand nombre nomades.

Le climat est continental, caractérisé par des variations brusques.

Le gouvernement est une monarchie héréditaire dont le chef est un *Emir*.

**Agriculture.** Les cultures principales sont à peu près les mêmes qu'en Perse : *arbres fruitiers, riz, millet*. L'élevage des *moutons* et des *chevaux* est prospère.

**Industrie.** Les richesses minérales abondent dans l'Indon-Kouch : or, cuivre, argent, et plus au Sud, soufre, naphte et sel gemme; mais l'exploitation est peu active. Les industries manufacturières les plus réputées sont : la fabrication des tapis, celle des armes et des harnais.

**Voies de communication.** L'Afghanistan ne communique avec les pays situés au Nord et à l'Est que par des passages de montagnes étroits et difficiles : passes de Kaïber et de Kouram, du côté de l'Inde, défilé de Zulfikar, du côté du Turkestan.

**Principales Villes.** *Kaboul* (60), résidence de l'Emir — *Hérat* (50), sur la route de Merv — *Kandahar* (30), sur la route de Hérat à Quetta (frontière du Béloutchistan).

**Commerce.** Les statistiques de l'Inde anglaise permettent seules d'apprécier avec quelque exactitude le commerce de l'Afghanistan. Les Importations (venant de l'Inde) ont été, en 1903, de 14 millions l., et les Exportations, de 7 millions 6. On peut admettre que le commerce avec l'Asie russe centrale est d'environ 20 millions, ce qui donne au total 47 millions l.

Les principaux objets d'importation sont : les cotonnades, le sucre et le thé; les exportations consistent principalement en chevaux, fruits et grains.

## III. Béloutchistan

*Monnaie* usuelle : la roupie indienne.

**Situation et superficie.** Le Béloutchistan occupe la partie sud-est du plateau de l'Iran. Il a une superficie de 300 000 Km<sup>2</sup>.

La population est de 1 million d'habitants.

**Climat.** Climat brûlant dans la vallée de l'Indus et sur la côte, tempéré sur les plateaux, avec des variations brusques.

Le pays est gouverné par un *Khan*, vassal de l'Angleterre.

**Agriculture et industrie.** Le sol n'est cultivé que dans les hautes vallées. Les *fruits* et les *céréales* sont les productions principales. La seule industrie à signaler est le travail du cuir.

**Voies de communication.** La principale voie utilisée par le commerce est le chemin de fer de *Chikarpour* à *Quetta*, amorce d'une voie de pénétration à travers la Perse. Une route de caravanes assez fréquentée mène de Kélat à Soumniani, sur la côte.

**Villes.** *Kélat* (14), résidence du Khan — *Quetta*, près de la frontière afghane — Soumniani, port sans importance.

**Commerce.** Le commerce extérieur, au moins en ce qui concerne les rapports avec l'Inde anglaise, s'élève à 3 millions 9 seulement. — L'Importation est de 1<sup>M</sup>9. Elle consiste en cotonnades, lainages et objets fabriqués divers.

A l'Exportation 2 millions, principalement en laines, peaux, fruits, tabac et dattes.

## Asie Russe

*Consul* : Tiflis.

*Vice-consul* : Bakou.

*Agents consulaires* : Batoum, Novorossiisk, Irkoutsk, Vladivostock.

Poids, mesures et monnaies : les mêmes que dans la Russie d'Europe.

Les possessions russes en Asie couvrent une superficie d'environ 16 millions  $\frac{1}{2}$  de Km<sup>q</sup>, près de deux fois celle de l'Europe. Elles comprennent :

1<sup>o</sup> la *Caucasie*

2<sup>o</sup> la *Sibérie*

3<sup>o</sup> *L'Asie centrale russe ou Turkestan*

### I. Caucasic

**Situation et superficie.** Les possessions russes du Caucase, qui se rattachent à la partie septentrionale du plateau d'Arménie, ont une superficie de 472 000 Km<sup>q</sup> et une population de 9 251 000 hab. (19 par Km<sup>q</sup>).

**Population.** Cette population extrêmement variée comprend notamment : les Caucasiens, subdivisés en Géorgiens (15 p.  $\frac{0}{0}$ ) et en Tatars (15 p.  $\frac{0}{0}$ ); les Russes, qui dominent dans les Nord et à Tiflis (25 p.  $\frac{0}{0}$ ); les Arméniens dans le Sud (12 p.  $\frac{0}{0}$ ). A signaler un groupe important de colons allemands à l'est de Tiflis, occupés surtout à l'exploitation des mines de cuivre.

**Climat.** Au nord du Caucase, climat sec et continental. Au Sud, climat tempéré, beaucoup plus humide à l'Ouest qu'à l'Est.

Les dialectes sont très nombreux; il n'y en a pas moins de 40 dans le Caucase. On parle en outre le russe, l'arménien, le persan et le turc.

**Agriculture.** Pays agricole de premier ordre, la Caucasic produit des céréales, surtout le *froment*, le *coton* (environ 20 000 Ts), et la *vigne*, qui a fourni 773 000 Hl. de vin en 1898, et une grande quantité de raisin pour l'exportation.

*Elevage* des moutons, chèvres, buffles, chevaux, ânes, mulets.

**Industrie.** La Caucasic a 1199 manufactures, avec 791 machines à vapeur et 22 000 ouvriers. Les industries extractives ont pris depuis 10 ans un développement extraordinaire, surtout pour la production du *naphte* (district de Bakou et région de Taman), qui s'élève à 10 millions 555 de Ts. (1901) La production du *manganèse* (district de Koutaïs) est de 610 000 Ts. On exploite aussi la houille et le cuivre.

**Voies de Communication.** Le commerce extérieur utilise depuis longtemps la mer Caspienne, dont la flotte marchande a 788 navires jaugeant 231 000 Ts. Le principal port est Bakou, en relation avec les ports russes de Krasnovodsk et Astrakan, et avec les ports perses de Recht et Barfrouch.

La flotte de la mer Noire compte 951 navires de 230 000 Ts. Le principal port d'attache de cette flotte dans la Caucasic est Batoum, en relation avec Odessa par les compagnies russes, avec Marseille (11 jours) par les bateaux des Messageries Maritimes et des compagnies Paquet et Fraissinet.

Entre les deux mers, une grande voie ferrée (930 Km) unit Bakou à Batoum par Tiflis. Cette voie est utilisée non seulement pour les produits du Caucase, mais pour le transit entre le Turkestan et la Perse septentrionale d'un côté, et, d'autre part, l'Europe.

### Principales Villes

**Tiflis** (160), sur la Koura, résidence du gouverneur général, au centre des routes de la région caucasique — *Bakou* (112), port sur la Caspienne, doit son développement à l'industrie du pétrole, manque d'eau potable — *Erivan* (28), principale ville de l'Arménie russe — *Novorossiisk*, *Batoum* et *Poti*, ports de la mer Noire. En 1903, Batoum a exporté 130 000 Ts de pétrole, dont 8000 à destination de la France.

**Commerce.** Dans le mouvement total des échanges de l'Empire russe, la part de la Caucasic est de 250 millions de fr. environ. L'Importation consiste surtout en thé, sucre et produits manufacturés européens. Les principaux pays de provenance sont : la Russie, la Perse, la Grande-Bretagne, la France et la Roumanie.

A l'Exportation, les matières principales sont : le pétrole, expédié aujourd'hui jusqu'en Chine, où il fait reculer le pétrole américain, le coton brut, les fruits et le tabac.

Les pays qui achètent le plus à la Caucasic sont, après la Russie, la Perse la Grande-Bretagne, la Turquie, les Pays-Bas et la France.

Les intérêts français dans la Caucasic s'élèvent à 60 millions de fr. dont

- 31<sup>M</sup> engagés dans les mines de naphte et de cuivre
- 17 dans 22 propriétés
- 7 pour les capitaux engagés dans vingt maisons de commerce
- 5 en placements divers

## II. Sibérie

**Situation et superficie.** La Sibérie s'étend au nord de l'Asie, sur une longueur de 7000 Km, depuis l'Oural jusqu'à l'Océan Pacifique. La partie la plus septentrionale est sous la même latitude que le centre du Spitzberg (soixante-dix-septième degré de latitude Nord). La frontière du Sud-Ouest est au quarante-cinquième degré, latitude de Bordeaux. Superficie 12 518 000 Kmq.

**Population.** La population est de 5 731 000 h. ou 0,5 par Km<sup>2</sup>.

Elle se compose :

1<sup>o</sup> des indigènes (environ 600 000) peu civilisés, et qui habitent surtout la région septentrionale;

2<sup>o</sup> des colons russes (5 millions), dont le nombre s'est beaucoup accru depuis l'ouverture du Transsibérien. Les Russes se groupent dans les régions minières (Altaï, Saïan), ou dans les districts agricoles (vallée moyenne de l'Obi, province de l'Amour);

3<sup>o</sup> des Chinois, qui ont rendu de grands services aux Russes pendant la construction du chemin de fer, mais qu'on cherche aujourd'hui à renvoyer dans leur pays. Les hivers sont longs (8 à 9 mois) et rigoureux, les étés courts et très chauds.

**Agriculture.** Les terres les meilleures se trouvent dans le bassin moyen de l'Obi; mais les méthodes de culture sont encore primitives. La production moyenne des céréales entre 1897 et 1901 a été de 2 314 000 Ts dont:

878 000 Ts de blé
710 000 „ d'avoine
573 000 „ de seigle.

L'élevage est pratiqué en grand dans les steppes. On compte 8 millions de moutons, 4 millions de chevaux et autant de bœufs et de vaches. Les beurres de Sibérie s'exportent jusque dans les pays de l'Europe occidentale.

A ces ressources, il faut ajouter l'exploitation des forêts, les pêcheries et la chasse des animaux à fourrure.

**Industrie.** La Sibérie n'a que 610 manufactures, avec 12 000 ouvriers et 115 machines à vapeur : distilleries dans la région agricole, tanneries à Tioumen, Barnaoul et Irkoutsk. La production de l'or (Oural et Altaï), a été de 28 Ts en 1899; celle de l'argent (Altaï, Nertchinsk et Semipalatinsk), de 4 Ts. Le plus vaste bassin houiller (celui d'Alatau, sur les rives du Tomsk) est très peu exploité.

**Voies de Communication.** La Sibérie utilise pour le commerce ses 48 000 Km. de cours d'eau navigables. Les fleuves de la Sibérie orientale, le lac Baïkal compris, sont desservis par 207 steamers de 19 000 Ts. Sur l'Amour, navigable depuis Strietensk, et sur ses tributaires, circulent 163 bateaux de 17 000 Ts. La vieille route de la *caravane* ou *trakt*, allant de Tioumen à Nicolaïevsk et à Vladivostock, avec embranchement par Kiachta, sur Pékin, est remplacée par le chemin de fer transsibérien. La ligne est maintenant terminée, y compris la partie qui contourne la rive sud du lac Baïkal. Elle a un peu plus de 6 500 Km. Elle part de Tchéliabinsk, au pied de l'Oural, et par Omsk, Krasnoïarsk, Irkoutsk, le lac Baïkal (dont la traversée se faisait naguère en bateau), atteint le fleuve Amour à Tchita, et la frontière mandchourienne près de Mandchouria. De ce dernier point, le chemin de fer continue à travers la Mandchourie par Tsitsikar, Kharbin, Moukden et se termine à Dalny et Port-Arthur, en jonction avec la ligne Tientsin—Pékin. Grâce à cette ligne, qui servira surtout aux voyageurs, aux correspondances et aux marchandises précieuses, Paris n'est plus qu'à 12 jours de Pékin, tandis que la voie maritime prend au moins 30 jours. Quand la vitesse des trains atteindra celle des grandes lignes européennes, le trajet se fera en 7 jours. Une grande partie du trafic de la Sibérie se fait par le Transsibérien. En 1901, le mouvement des voyageurs a été de 850 000, celui des marchandises, de 41 000 Ts. pour la grande vitesse, et de 882 000 Ts. pour la petite.

Une bonne partie de ce mouvement représente le transit qui s'effectue par terre entre la Chine et l'Europe et qui comprend principalement le thé.

Du Transsibérien se détache à Kharbin un embranchement allant à Vladivostock, ville déjà unie par une voie ferrée à Kabarovsk sur l'Amour (confluent de l'Ooussouri). Pour relier plus directement St. Pétersbourg avec l'Extrême-Orient, la Russie projette de construire une ligne par Vologda, Viatka et le chemin de fer de l'Oural, ligne plus courte de 500 Km. que la route actuelle par Moscou, Toula et Samara.

Malgré son vaste développement côtier, la Sibérie a peu de bons ports. Le meilleur, Vladivostock, est fermé par les glaces trois mois par an. C'est pourquoi les Russes, en 1898, se sont fait céder Port-Arthur par la Chine, par un bail de 99 ans.

### Principales Villes

#### *Sibérie occidentale*

*Omsk*, le chef-lieu (40), — *Tomsk* (52), beaucoup plus importante, centre commercial, Université, rattachée au Transsibérien par un embranchement de 80 Km. — *Tioumen* (30), nœud de grandes routes, point de départ de la flottille de l'Obi — *Tobolsk* (20), ville déchue — *Irbît* (20), la plus grande foire de la région minière de l'Oural — *Barnaoul* (30), principal centre industriel de l'Altaï.

#### *Sibérie orientale*

*Irkoutsk* (51), sur l'Angara, près du lac Baïkal, centre principal des échanges entre la Sibérie et la Chine — *Krasnoïarsk* (28), sur l'Iénisséï et *Jakoust* (10), sur la Léna, sont des marchés de fourrures.

#### *Province de l'Amour*

*Vladivostock* (30), et *Nicolaïevsk* (5), deux ports de faible valeur commerciale — *Blagovechtchensk* (32), sur l'Amour, au centre d'une région minière — *Kabarovsk*, au confluent de l'Ooussouri, point de départ d'une voie ferrée sur Vladivostock.

**Commerce.** Il est difficile de distinguer dans les statistiques douanières la part du commerce extérieur de la Sibérie dans l'ensemble du commerce russe. Cette part ne dépasse guère 600 millions.

L'Importation comprend des objets manufacturés (cuirs, tissus et machines).

Les objets principaux de l'Exportation sont : les beurres (73,6 p. 0/0 du total), les céréales, le thé de Chine (25 millions de Kilos.) les pelleteries, l'or et l'argent.

Les échanges se font surtout avec la Russie, la Chine et le Japon.

## III. Asie Centrale Russe ou Turkestan

**Situation et superficie.** Comprise entre la mer Caspienne, à l'Ouest, et les Tian Chan à l'Est, l'Asie Centrale russe ou Turkestan a une superficie de 3551 000 Kmq.

**Population.** La population : 7721 000 h. (2 par Kmq.), comprend 3 éléments principaux :

1<sup>o</sup> Les Turco-Mongols, en partie nomades (60 p. 0/0), qui habitent le Centre et l'Ouest.

- 2<sup>o</sup> Les Iraniens (10 p.  $\frac{0}{0}$ ), cultivateurs, dans le Ferghana et le Pamir.  
 3<sup>o</sup> Les émigrants russes, fonctionnaires et cultivateurs (25 p.  $\frac{0}{0}$ ).

**Climat.** Bien que placé sous la latitude de l'Algérie, le Turkestan a un climat irrégulier. Les étés sont longs et très chauds; les hivers courts, mais très froids. Variations brusques de température entre le jour et la nuit. Absence d'humidité dans la plus grande partie du pays.

**Agriculture.** Le sol produit des *céréales* (15 à 20 millions d'hectolitres), du *coton* (28 000 Ts), culture en décroissance depuis quelques années, du *riz* (136 000 Ts) et des *mûriers* pour l'élevage du *ver à soie*. L'élevage des *brebis*, des *chevaux*, des *boeufs* et des *chameaux* reste la ressource principale des habitants.

**Industrie.** L'industrie manufacturière ne compte que 359 établissements, avec 25 machines à vapeur et 6 300 ouvriers, notamment pour l'épuration du coton et le dévidage de la soie.

Les vieilles industries (étoffes en poil de chameau, tapis et harnais) sont toujours assez actives.

Les richesses minérales (sel, houille, pierres précieuses) sont abondantes, mais très peu exploitées.

**Voies de communication.** Des routes de caravanes assurent les relations avec la Sibérie, la Chine, l'Afghanistan et la Perse; mais la principale voie est le Transcaspien (1 800 Km) qui, de Krasnovodsk sur la Caspienne, aboutit à Andidjan, à la frontière chinoise, en passant par Merv, Boukhara, Samarkande, Khodjend et Kokan. Un embranchement dessert Tachkend. Les Russes projettent de construire un chemin de fer reliant directement Moscou à Tachkend par Orenbourg.

Actuellement le chemin de fer transcaspien est en relation avec les lignes de la Caucasic et de la Russie du Nord par les lignes de navigation de la Caspienne, notamment de Krasnovodsk à Bakou.

### Principales Villes

**Tachkend**, la capitale (156), au centre d'une région agricole très riche — *Kokan* (82) — *Namangan* (61) — *Andidjan* (46) dans la même région — *Boukhara* (100), sur le Zarafchan, résidence d'un émir à demi indépendant — *Samarkande*, dans la même vallée (54) — *Khiva* (10), capitale d'un khanat sous la suzeraineté de la Russie — *Merv*, oasis sur le Mourghab, à proximité de l'Afghanistan — *Askahab*, près de la frontière perse.

**Commerce.** On évalue le commerce extérieur à 400 millions de fr. par an.

L'Importation comprend: le thé (150 millions de fr. environ), dont une partie est destinée à la réexportation, les cotonnades, les mousselines, la chaudronnerie et les ustensiles en fer.

Principaux produits exportés: bétail, thé, coton, fils de soie.

Les pays qui prennent la plus grande part de ce commerce sont: la Chine, l'Iran, l'Inde et la Russie d'Europe.

## Chine

*Légation* : Pékin.

*Consuls* : Canton, Changha, Foutcheou, Hankeou, Longtcheou, Mongtzé, Tchoungking, Tientsin.

*Vice-consuls* : Hoihow (Hainam), Hokeou, Tchefou.

*Agents consulaires* : Amoy, Niou-Tchouang, Macao.

*Consulat et Chambre de Commerce* composée d'Européens de diverses nationalités : Hongkong.

*Succursale de la Banque d'Indo-Chine*, à Changhaï, avec une Agence à Hankeou qui gère provisoirement les intérêts de la Belgique et de l'Espagne.

*Poids et mesures. Principales mesures* : de longueur, le tchisch. 100 tchisch = 35<sup>m</sup>8; de capacité, le ko = 55 lit 55. *Poids le plus usité* : le picul = 60 Kg 47.

L'unité monétaire officielle est le *Cash* de cuivre, mais on compte par *taëls* dont la valeur varie suivant les localités. Le taël de Changhaï (1000 cash) vaut environ 3 fr. 08 au cours actuel du change, celui de Haikwan, 3 fr. 73. Le commerce se sert également de piastres mexicaines, de roubles, de dollars américains et de yens japonais.

A Hongkong, les monnaies, poids et mesures anglais sont employés concurremment avec ceux de la Chine; mais la monnaie officielle est la *piastre* ou *dollar mexicain*, qui vaut environ 2 fr. 40.

Le droit d'importation est en général de 5 p. <sup>0</sup>/<sub>10</sub> ad valorem. Sont exempts : le riz, les céréales, les farines et les métaux précieux. Nos produits de l'Indo-Chine sont traités sur le pied de la nation la plus favorisée.

**Situation et superficie.** L'Empire chinois s'étend depuis le fleuve Amour jusqu'au golfe du Tonkin. La limite septentrionale est sous la latitude de Nantes, le Sud, à la hauteur du Cap Blanc (Afrique). La superficie (11 millions 9 de Km<sup>q</sup>) est un peu supérieure à celle de l'Europe.

Il comprend : 1<sup>o</sup> les Possessions extérieures, Thibet, Turkestan, Mongolie et Mandchourie; 2<sup>o</sup> la Chine proprement dite.

**Population.** La population est de 230 millions d'habitants, dont les <sup>2</sup>/<sub>3</sub> agriculteurs. La densité varie de 0,7 dans les plateaux du N.-O. à 200 dans les provinces du S.-E. La population indigène comprend les Chinois, les Mandchous et les Mongols. Les étrangers sont des commerçants établis dans les ports ouverts. On compte 5 400 Anglais, 4 170 Français, 2 300 Américains, 1 640 Russes, 1 530 Allemands et 1 360 Français.

En raison des difficultés de la langue chinoise, un dialecte particulier, le *pidjeon english* s'est formé et sert dans les relations entre indigènes et étrangers.

**Climat.** Le climat est à températures extrêmes dans les régions désertiques et dans le Nord, chaud dans le Sud, avec une grande précipitation de pluies.

*Gouvernement.* L'Empereur de Chine a un pouvoir absolu.

**Agriculture.** La Chine est surtout un pays agricole. Elle produit le riz, le thé, le sorgho, le mûrier, la canne à sucre, le bambou, si précieux pour la construction, l'alimentation et le vêtement; le tabac, le safran et l'indigo. La

culture du ver à soie est très développée ainsi que l'élevage des *porcs* et de la *volaille*. L'élevage des *moutons* est la principale ressource dans les hauts plateaux. La *pisciculture* et la récolte des *nids d'hirondelles* donnent de grands profits. La Mandchourie est en partie couverte de riches forêts encore mal exploitées.

**Industrie.** La Chine a des richesses minérales immenses, à peine entamées. Le bassin *houiller* du Chansi est le plus vaste du monde. On commence à exploiter méthodiquement ceux du Petchili (à Kaïping) et du Chantoung, ce dernier par les soins d'une compagnie allemande. Le fer abonde en général auprès de la houille. Le meilleur *kaolin* se trouve aux environs du lac Poyang.

Les vieilles industries : *bronzes, laques, porcelaines* (surtout pour la couleur), *papiers, encres, bois sculptés et ivoires*, sont toujours prospères.

Les industries manufacturières européennes commencent à s'introduire en Chine : filatures de *soie*, de *coton* et *papeteries* à Changhaï, *aciéries* à Hanyang, chantiers de constructions à Foutcheou, sucreries à Hongkong. La plupart de ces usines appartiennent à des maisons d'Europe, qui créent ainsi une concurrence à nos propres industries.

**Voies de communication.** La Chine a un développement côtier de 5000 Kilom. Les meilleurs ports sont Changhaï, et Hongkong qui appartient à l'Angleterre. Hongkong est le premier port de transit de l'Orient. Il est en relation avec Marseille par les Messageries-Maritimes (27 à 30 j.), avec Anvers par la Peninsular-Oriental-Company, la Nippon-Yusen-Kaisha et la Hamburg-America-Linie (39 à 50 j.), avec Gênes par la Navigation Générale (52 j.)

Le mouvement total de la navigation dans les ports chinois a été en 1902 de 69 500 vaisseaux et de 53 millions 99 de Ts. L'Angleterre est au premier rang, avec 24 758 unités de 26 millions 95 de Ts. La France est au quatrième rang des peuples étrangers, avec 1107 navires et 603 500 Ts. Elle vient après le Japon (6898 vaisseaux de 7<sup>M</sup>35 de Ts) et l'Allemagne (6046 unités de 7<sup>M</sup>2 de Ts). La part du pavillon chinois dans le commerce maritime de la Chine s'élève à 26 303 bâtiments et à 9 millions 341 de Ts.

Pour les relations entre la côte et l'intérieur, on se sert des fleuves, surtout du Si-kiang et du Yantse-Kiang (fl. Bleu). Ce dernier, voie d'accès du Setchouen, porte de grands bateaux pendant 1000 Km. Le Norddeutscher Lloyd et la Hamburg-America-Linie ont maintenant des services réguliers remontant jusqu'à Hankeou, en concurrence avec les lignes de navigation anglaise, japonaise et chinoise. La France ne prend aucune part à ce mouvement de navigation fluviale. Le Canal Impérial est à peu près inutilisé.

Les routes, malgré leur mauvais état, sont les principales artères du commerce de l'intérieur vers le centre de l'Asie. Route de Peking à Irkoutsk par Kiachta, au Nord; au Sud, routes de Batang à Lhassa (Thibet) et de Talifou à Bhammo (Birmanie.)

La longueur des chemins de fer est d'environ 2 000 Kilom. La principale ligne, le Mandchourien, prolonge le Transsibérien jusqu'à Port-Arthur. Elle se raccorde avec la ligne Tientsin-Pékin. Des concessions importantes de chemins de fer ont été accordées à plusieurs sociétés européennes : 1<sup>o</sup> le Grand-Central-Chinois (Pékin-Hankeou) à un syndicat franco-belge; 2<sup>o</sup> la ligne Tientsin-Tching-kiang, parallèle à la première, à un syndicat anglo-allemand; 3<sup>o</sup> la ligne Nankin-Changhaï-Ningpo, à une compagnie anglo-chinoise; 4<sup>o</sup> la ligne Lao Kai-Yunnansen à la compagnie des chemins de fer du Tonkin.

## Principales Villes

### Possessions extérieures

Villes peu nombreuses : *Lhassa* (15) dans le *Thibet*, moins importante que *Chigatzé*, située à proximité de *Darjiling* (Inde) — *Yarkand* (Turkestan Chinois) a 150 000 h. — *Ourga* et *Kalgan*, en Mongolie, perdent de leur activité depuis l'ouverture du Transsibérien.

### Mandchourie

Les villes sont appelées à se développer, surtout *Moukden* (200), la capitale, *Girin* (100), grand marché, *Tsitsikar*, noeud important de chemins de fer, et *Port-Arthur*, grand port militaire des Russes, qui ont créé dans la même baie le port commercial de *Dalny*.

### Chine proprement dite

**Pékin**, capitale (500), a pour débouché *Tientsin* (1 million), port de premier ordre où notre pavillon, en 1902, n'était représenté que par huit navires de 6 000 Ts. *Tientsin* a pour avant-port *Takou*, point de départ de câbles sous-marins. — *Langtcheou* (500), sur le Hohangho, tête d'une ligne de caravanes pour la Mongolie et le Turkestan — *Singan* (1 million) sur le Weiho, grande place de commerce. — *Tchingtou* (500), capitale du Se Tchouen, entrepôt agricole — *Hankéou* ne forme, en réalité, qu'une ville avec *Hanyang* (1 million), centre industriel de premier ordre. — *Nankin* (225), vieille ville industrielle. — *Changhai*, un des trois premiers ports de la Chine. Mouvement à l'entrée en 1901 : 4 813 navires et 5 millions 395 de Ts. — *Hankéou*, sur la baie du même nom, entrepôt de soieries. — *Ningpo* (250), perd de son importance au profit de *Changhai*. — *Canton* (2 500), sur la rive gauche du Sikiang, le plus grand centre industriel de la Chine. — *Hongkong* (284), à l'Angleterre, est la tête de ligne des principaux services postaux et maritimes de la Chine. Son port, un des plus importants du monde pour le transit, a eu en 1902, un mouvement à l'entrée de 51 542 navires et de 10 millions 783 de Ts. — *Hoihow*, port ouvert de l'île d'Hainam, d'où partent de nombreux émigrants.

Les Européens, pour préparer la pénétration de la Chine, se sont efforcés d'obtenir des territoires sur la côte. Parmi les concessions (accordées par bail de 99 ans), les plus importantes sont : *Port-Arthur* et *Talienwan* à la Russie; *Wei-Hai-Wei*, au nord de la presqu'île de *Chantoung*, aux Anglais; *Kiao-Tcheou*, dans le sud de la même presqu'île, aux Allemands; aux Français, la baie de *Kouang-tcheou-Ouan*, en face de *Hainam* (traité d'avril 1898). — Les Portugais ont conservé à l'embouchure de la rivière de *Canton*, l'île de *Macao* (78), dont le commerce a beaucoup décliné.

**Commerce.** Le commerce total en 1902, a été de 1 694<sup>M</sup>4 de fr.

Les *Importations* (1 milliard 9 millions de fr.) se décomposent comme suit :

IMPORTATIONS			
NATURE	VALEUR	NATURE	VALEUR
Cotonnades	471 <sup>M</sup> 7	Poisson	14 3
Coton brut	14 2	Opium	130 9
Lainages	14 4	Métaux	38 8
Riz	87 3	Charbon	25 1
Sucre	76 5	Huile et Pétrole	41 9

PROVENANCE			
PAYS	VALEUR	PAYS	VALEUR
Hongkong	611 <sup>M</sup> 6	Inde	122 <sup>M</sup> 1
Grande-Bretagne	213 1	Etats-Unis	111 3
Japon	130 6	France	9 3

La part de la France est insignifiante, au moins comme importation directe ; mais nombre de nos produits sont importés en Chine par voie étrangère, surtout par l'Angleterre et Hongkong, et figurent à l'actif de nos intermédiaires.

Les *Exportations* s'élèvent à 685 millions 3 et se répartissent comme suit :

EXPORTATIONS			
NATURE	VALEUR	NATURE	VALEUR
Soie brute et manufacturée	253 <sup>M</sup> 4	Haricots	35 <sup>M</sup> 8
Coton brut	42 1	Sucre	7 5
Tapis de Nattes	14 5	Peaux diverses	40 3
Thé	73 1	Papier	11 5

DESTINATION			
PAYS	VALEUR	PAYS	VALEUR
Hongkong	297 <sup>M</sup> 6	Japon	106 <sup>M</sup> 1
France	83 1	Etats-Unis	92 1
	(chiffre de la douane française)	Russie	40 7

La part de Hongkong est encore prépondérante, avec 297 millions 6, soit près de la moitié; celle de la France (83 millions 1) est relativement élevée et consiste surtout en achats de soies.

Les capitaux français engagés dans des entreprises chinoises montent à 651 millions, dont 60 millions pour les maisons de commerce, 47 millions pour les propriétés, 5 millions pour les mines et 539 millions pour emprunts publics. A Hongkong, où se trouve une succursale de la Banque d'Indo-Chine, nos intérêts sont de 2 millions.

Il est difficile pour les Européens de trafiquer directement, à cause de la langue et surtout des taxes et des vexations auxquelles sont soumis les étrangers. On se sert généralement d'intermédiaires, des compradors, qui, moyennant un tant pour cent sur les affaires, garantissent leurs clients contre les risques de non-paiement. Les régions où l'Européen rencontre le moins de difficultés pour trafiquer sont Tientsin et la Mandchourie; mais, en Mandchourie, la plupart des usines, des maisons de banque étaient aux mains des Russes avant la guerre russo-japonaise. Le consul de Changhaï se plaint que nos commerçants cherchent à imposer leurs marchandises plutôt qu'à se plier au goût de la clientèle chinoise, qui réclame des articles de prix modique, mais bien présentés. Nos ventes pourraient s'accroître pour les tissus de laine, les rubans et les soieries, la papeterie, les bougies, les lampes et les montres. Les grandes maisons françaises qui ont envoyé des représentants à Changhaï en ont retiré de grands avantages.

## Corée

*Consul général à Séoul.*

La monnaie principalement en usage est la pièce de nickel d'une valeur commerciale d'environ 0 fr 95. Une loi de 1900 a décidé la frappe d'une nouvelle monnaie en argent. Une grande quantité de billets de banque japonais circulent dans la Corée. Le *dollar* coréen, qui n'est guère qu'une monnaie de compte, vaut environ 1 fr. 40.

**Superficie et Population.** La Corée s'étend à l'est de la Mandchourie, dont elle est séparée par le Yalou. La superficie est de 218 000 Km<sup>2</sup>/<sub>5</sub> (les <sup>2</sup>/<sub>5</sub> de la France).

La population (9 millions d'habitants) comprend 22 000 étrangers, dont 17 000 Japonais.

Outre la langue chinoise, d'un usage courant, un dialecte commercial s'est formé, comprenant beaucoup de mots européens.

**Climat.** Le climat est continental, malgré la proximité de la mer. Étés très chauds, hivers très froids.

Le gouvernement est une monarchie absolue.

**Agriculture.** Les principales richesses agricoles sont les *forêts* et les *pâturages*.

**Industrie.** A part la fabrication des porcelaines, l'industrie est peu active; mais le sous-sol coréen est riche en or, cuivre, fer et houille. Le gouvernement a déjà accordé un certain nombre de concessions minières.

**Voies de communication.** Tchemulpo, le port principal, est relié à Dalny par un service de bateaux à vapeur. Il est visité, depuis 1903, par les bateaux de la Hamburg-America-Linie. Un chemin de fer réunit Tchemulpo à la capitale, Séoul. De cette dernière ville, une ligne doit être construite jusqu'à Hsiou, à l'embouchure du Yalou, et une autre jusqu'à Fousan (côte orientale). Le Yalou est navigable sur 240 Km. pour les bateaux de 1 m 40 de tirant d'eau. Peu de routes à l'intérieur du pays.

### Principales Villes

La principale ville est la capitale **Séoul** (22). Viennent ensuite *Tchemulpo*, port sur la côte occidentale, *Fousan* et *Gensan*, ports de la côte orientale.

**Commerce.** Le commerce total a été en 1902 de 54 millions et demi de fr. dont 34 millions 5 pour les Importations, qui consistent en cotonnades lainages, métaux, pétrole, et 20 millions pour les Exportations, qui comprennent: haricots, pois, ginseng, peaux et riz. Le commerce se fait principalement au profit des Japonais, qui considèrent la Corée comme une annexe de leur pays.

Le principal obstacle aux relations commerciales dans ce pays, c'est la dépréciation de la monnaie de nickel qu'on y emploie. Il est nécessaire d'accorder des crédits plus étendus aux intermédiaires, qui sont eux-mêmes obligés d'en accorder de fort longs à leurs clients.

## Japon

*Légation* : Tokio.

*Consul* : Yokohama.

*Vice-consuls* : Kobé, Nagasaki.

*Principales mesures* : de longueur le ken = 1 mètre 8 ; de capacité, le sho = 1 lit 8 et le koku = 180 lit. *Poids principaux* : le momme 3 gr 75 et le picul = 60 Kg 4. — Le yard anglais et la tonne anglaise sont aussi en usage.

L'unité monétaire est le yen d'or, d'une valeur de 2 fr. 55 au taux moyen du change sur Londres en 1902.

Par le traité du 4 août 1896, la France a obtenu du Japon le régime de la nation la plus favorisée.

**Situation.** Le Japon est un archipel de l'Océan Pacifique, qui s'étend du Nord au Sud, sur une longueur de près de 4000 Km (distance de Brest à St. Louis du Sénégal). Les cinq îles les plus importantes sont : Yéso, Nippon, Sikok, Kiou Siou, et Formose. Un détroit de 45 Km. sépare Yéso de l'île Sakhalin, un autre de 175 Km. sépare Kiou Siou de la Corée.

**Superficie.** 417 000 Kmq. (environ les  $\frac{4}{5}$  de celle de la France).

**Population.** La population est de 47 600 000 hab. (113 par Kmq), composée presque exclusivement d'indigènes et dont les deux tiers sont agriculteurs.

10 000 étrangers, principalement Chinois et Anglais, sont établis dans les ports du sud de Nippon.

L'*Emigration* dépasse de beaucoup l'immigration. On évalue à 140 000 le nombre des Japonais établis à l'étranger, principalement dans les possessions des Etats-Unis (97 000), et en Corée (22 500).

**Climat** maritime, tempéré et humide dans Nippon et les îles du Sud; froid dans les îles du Nord.

Outre la langue indigène, on emploie beaucoup l'anglais dans les milieux savants et commerciaux, l'allemand dans les écoles de médecine. Le français n'est enseigné que dans quelques écoles particulières, à Yokohama et à Tokio.

Le *gouvernement* est une monarchie constitutionnelle.

**Agriculture.** Malgré le peu d'étendue des terres cultivées ( $\frac{1}{4}$  de la surface totale), et l'imperfection de l'outillage agricole, l'agriculture est florissante, grâce au climat. Le sol, qui peut porter deux et trois moissons, produit : du riz (71 millions d'hectol.); du thé (31 millions d'hectol.) consommé surtout en Amérique; l'*indigo*, de la *cire végétale* et du *camphre*. Formose produit plus des  $\frac{3}{4}$  du camphre du monde entier. Le gouvernement vient de monopoliser la vente de ce produit et de ses dérivés.

Sept millions d'hectares de *forêts*, outre le bois de chauffage, fournissent des matériaux à diverses industries : bâtiment, ébénisterie, papier et vernis.

Culture du *mûrier* et élevage du *ver à soie*.

**Industrie.** Le sous-sol japonais est très riche en *fer* et en *cuivre*. La *houille* abonde dans Yéso et Kiou Siou. On en extrait annuellement 9 millions de Ts, dont une partie va concurrencer les charbons anglais à Changhaï, Hongkong et Singapour.

Les Japonais ont conservé les vieilles industries : bronze ciselé, laques, papier, porcelaines, ivoire ; mais ils sont devenus des rivaux redoutables dans la plupart des industries européennes, notamment *textiles* et *métallurgiques*. Leurs usines ont l'outillage le plus perfectionné. 73 000 ouvriers ont été occupés en 1902 dans les filatures de coton, qui possèdent 1 million de broches. La concurrence japonaise est d'autant plus grave que la main-d'œuvre est très bon marché. Le salaire des ouvriers mâles dans les filatures est de 0 fr 75, celui des femmes, 0 fr 55. La fabrication des allumettes emploie 18 000 ouvriers ; la pêche occupe 2 millions et demi de marins.

**Voies de communication.** 8 500 Km. de chemins de fer. La ligne principale va du nord au sud de Nippon, d'Avomori à Simonoseki, desservant Tokio, Yokohama et Kioto. Marchandises transportées en 1902 : 14 millions  $\frac{1}{2}$  de Ts.

Lignes télégraphiques : 124 000 Km.

Développement côtier pour les quatre grandes îles : 11 000 Km. (7 fois plus que la France.) Les principaux ports sont ouverts aujourd'hui aux Européens. Le plus important, Yokohama, est à 64 jours de Hambourg par la Hamburg-America-Linie, à 45 jours de Marseille par les Messageries-Maritimes, à 35 jours de Brindisi par la Péninsular-Oriental-Company. Un service régulier de vapeurs japonais, de Yokohama à Anvers et à Londres, concurrence les lignes européennes.

Grâce à sa marine marchande (7 000 navires), le Japon fait lui-même une grande partie de son commerce extérieur (40 p.  $\frac{0}{0}$  à l'exportation, 30 p.  $\frac{0}{0}$  à l'importation).

Dans le mouvement des ports, cabotage excepté, l'Angleterre vient au premier rang, avec un peu plus de 600 navires ; la France est au sixième rang, avec 30 navires.

### Principales Villes

**Tokio**, 1 million  $\frac{1}{2}$  d'habitants, capitale. Tissage de la soie, fabrique de laques — **Yokohama** (200), le premier port pour la grande navigation et la première place de commerce du Japon — **Nagoia** (250), fabrique de porcelaines et d'étoffes — **Kioto** (820), grand centre d'industrie — **Kobé** (215), entrepôts et chantiers de constructions maritimes. — **Hirosima** (120), — **Nagasaki** (107), dans la partie occidentale de Kiou Siou, le premier port de transit et de cabotage, exporte de la houille — **Nihigata** (50), port médiocre, le meilleur de la côte occidentale — **Hakodade** (78), port au sud de Yéso, arme pour la pêche de la baleine — **Tokousima** (60), principal port de Sikok — **Taiouan** (100), à l'ouest de Formose, port médiocre — **Tamsui**, dans la même île, au N.-O. est le port le plus actif.

**Commerce.** En 10 ans, le commerce extérieur a presque quintuplé : 1 396<sup>M</sup>5 de fr. en 1902, contre 300<sup>M</sup> en 1893.

La part de l'*Importation* en 1902, a été 727<sup>M</sup>, qui se répartissent pour les produits principaux de la façon suivante :

IMPORTATIONS			
NATURE	VALEUR	NATURE	VALEUR
Riz	44 <sup>M</sup> 2	Lin, Chanvre, Jute	4 <sup>M</sup>
Farine et Légumes	21 2	Fers, Aciers bruts et travaillés	46 7
Sucre	35	Autres Métaux	12 5
Produits alimentaires divers et Vins	22 5	Armes et Machines	30 2
Coton brut et Graines de Coton	199 2	Cornes, Ivoire brut, Peaux	7 5
Coton manufacturé	42 7	Drogues	17 7
Cocons et Soie brute	6	Teintures	15 5
		Pétrole	37 2
		Engrais	24 2

PROVENANCE			
PAYS	VALEUR	PAYS	VALEUR
Grande-Bretagne	125 <sup>M</sup> 7	Corée	19 <sup>M</sup> 7
Indes Britanniques	123 2	Belgique	15
Etats-Unis	121 5	Russie d'Asie	14 7
Chine	101 2	Inde française	14
Allemagne	64 5	France	11 7

Les Importations comprennent surtout les cotons bruts d'Amérique, les laines, qui viennent d'Allemagne et d'Australie, le riz de l'Inde et de l'Indo-Chine. Les envois de la France consistent principalement en mousselines de laine et en vins.

A l'Exportation, 669 millions 5, se décomposant comme suit pour les principaux articles :

EXPORTATIONS			
NATURE	VALEUR	NATURE	VALEUR
Soie brute	206 <sup>M</sup> 2	Tabac	5 <sup>M</sup> 7
Soie manufacturée	78 2	Cuivre brut	25 5
Fils de Coton	49 7	Cuivre manufacturé	6 2
Autres Textiles	21 2	Porcelaine	6
Vêtements	7 6	Tapis de Nattes	16 7
Riz	16 5	Allumettes	20
Objets alimentaires divers	24	Charbon	43
Thé	25		

DESTINATION			
PAYS	VALEUR	PAYS	VALEUR
Etats-Unis	200 <sup>M</sup> 5	Grande-Bretagne	43 <sup>M</sup> 2
Chine	117	Italie	33
France	68	Corée	26 2
Hongkong	64 5		

La France est au troisième rang des pays acheteurs. Sur les 68 millions de fr. de marchandises qu'elle prend au Japon, la *soie* figure pour 63 millions.

La balance en faveur des Importations est, pour le Japon, et, en ce qui concerne les marchandises, de 575 millions de francs; mais il faut tenir compte d'un excédent d'importation de 76 millions en métaux précieux.

La plus grande partie du trafic se fait par Nagasaki (1 million 2 de Ts); Kobé (620 000 Ts); Yokohama (600 000 Ts).

Par l'adoption de l'étalon d'or en 1897, le Japon a atténué la crise qui sévit en Extrême-Orient par suite de la dépréciation de l'argent. Il devient un des pays les plus riches du monde. La réserve or de la Banque du Japon, qui était de 173 millions de fr. fin 1901, passait à 273 millions fin 1902.

L'afflux des capitaux a eu pour conséquence le renchérissement du coût de la vie et la baisse du taux de l'intérêt: ce taux est tombé de 7 $\frac{1}{2}$  à 5 $\frac{1}{2}$  dans les banques. Les capitaux européens trouveraient encore un placement avantageux (8 à 12 p. 0/0) dans les entreprises industrielles et commerciales; mais il faut compter avec la défiance des Japonais, qui ne veulent pas associer les étrangers — même leurs alliés, les Anglais — à la direction de leurs affaires et au partage des bénéfices. De plus, le Code japonais n'accorde aux étrangers ni le droit de propriété, ni celui d'hypothèque, à moins qu'il ne s'agisse d'une association enregistrée comme « personne juridique ».

Aussi les intérêts français au Japon ne dépassent guère 22 millions de fr. dont 8 pour les maisons de commerce et 4 $\frac{1}{2}$  pour les biens religieux.

Tant que la législation n'aura pas été modifiée, la plus grande prudence s'impose dans les relations économiques de l'Europe avec le Japon.

A Formose, où les mœurs chinoises se sont conservées, les Européens ne peuvent guère trafiquer sans recourir aux compradors.

Le commerce extérieur de Formose fait l'objet de statistiques particulières. Il a été en 1902, de 52<sup>M</sup>2 de fr. Les Importations, provenant principalement de Chine, montent à 25<sup>M</sup>2; les Exportations sont également destinées en majeure partie à la Chine et s'élèvent 47 millions.

# Inde

L'Inde est la plus vaste des trois presqu'îles de l'Asie méridionale. Elle s'étend depuis l'Himalaya jusqu'au cap Comorin, sur une longueur de plus de 3000 Km. Sa superficie est d'environ 4 millions de Km<sup>2</sup>, plus du  $\frac{1}{3}$  de celle de l'Europe (10 millions).

Au point de vue politique, l'Inde comprend :

- 1<sup>o</sup> les *Possessions anglaises*, qui couvrent la plus grande partie de la Péninsule
- 2<sup>o</sup> les *États indépendants*
- 3<sup>o</sup> les *Colonies portugaises*
- 4<sup>o</sup> les *Colonies françaises* qui seront étudiées plus loin

## I. Inde anglaise

*Consul général* : Calcutta.

*Vice-consuls* : Chittagong, Coconada, Colombo, Madras.

*Consul* : Bombay.

*Vice-consuls* : Kuratchi, Tellichery.

Agences du *Comptoir National d'Escompte*: Bombay et Madras.

L'emploi du *système métrique* est décidé en principe; mais on se sert toujours des anciennes mesures pour la *longueur*, du fathom ou pied anglais = 0 m 304; pour la superficie, du khaloon qui égale 17 hectares 45 ares. *Principaux poids* bazar maund = 37 kg 25 et maund de factorerie anglaise = 33 kg 8.

*Monnaie* légale : la roupie d'argent, qui vaut 1 fr. 70, et subdivisée en 16 annas. Pour les sommes importantes, on compte en lakhs et en crore. Le lak vaut 100 000 roupies; le crore, 100 lakhs.

**Situation et superficie.** L'Empire anglais des Indes, qui comprend non-seulement l'Inde, mais encore une partie de l'Indo-Chine, a une superficie de 4 800 000 Km<sup>2</sup>, soit quinze fois celle de l'Angleterre.

**Population.** La population (300 millions d'habitants, ou 61 par Km<sup>2</sup>) est le  $\frac{1}{5}$  environ de la population totale du globe. Les  $\frac{2}{3}$  sont agriculteurs. Deux races principales : 1<sup>o</sup> les Aryens, au Nord (200 millions); 2<sup>o</sup> les Mélando-Indiens ou Dravidiens, dans le Centre et le Sud. Pêcheurs, petits commerçants ou agriculteurs, ils fournissent le plus fort contingent d'émigrants ou *coolies* (26 500 en 1900—01). Les Parsis, d'origine perse (100 000), font le grand commerce et la banque dans les ports de l'Ouest.

Sur 100 000 Européens, l'Inde compte 80 000 Anglais, fonctionnaires ou soldats.

**Climat.** Comprise entre le sixième et le trente-sixième degré de latitude Nord, l'Inde a une température élevée (22 à 23 degrés en moyenne). Le climat sur la côte et dans les plaines est malsain pour les Européens. Ceux-ci passent la saison la plus chaude dans les sanatoria des plateaux ou de la montagne (Simla, Darjiling et Pouna).

**Gouvernement.** On distingue : 1<sup>o</sup> les Possessions directes; 2<sup>o</sup> les États vassaux. Un office siégeant à Londres sous le contrôle du Parlement administre les possessions directes. Les États tributaires, fort nombreux, ont gardé leurs chefs qui dépendent des résidents anglais pour les relations commerciales et politiques avec l'extérieur.

Ceylon a une administration particulière.

On parle dans l'Inde plus de 100 dialectes. Le plus usité est l'*hindoustani*, qui sert pour les relations commerciales entre indigènes et étrangers, et tend à devenir la langue officielle à la place de l'anglais qui fait peu de progrès.

**Agriculture.** Le quart seulement du sol de l'Inde est exploité. Les deux cultures principales sont : celle du *riz* (vallée du Gange et Assam), qui a donné, en 1903, 550 millions de tonnes, et celle du *colon* (région de Bombay, du Centre et du N. O.), qui a donné, en 1903, environ 500 millions de Kg. Autres cultures : le *millet*, l'*orge*, le *maïs*, le *blé*, dans le Nord et le Centre, le *thé* dans Ceylon, l'*indigo*, dans le Bengale, le *tabac*, dans le sud du Dekan, le *jute*, dans le Bengale, l'*opium*, dans le plateau de Malva. Les cultures de la canne à sucre et du café ne se sont pas développées comme l'espéraient les Anglais.

**Industrie.** Les industries *textiles* ont pris depuis une vingtaine d'années le premier rang dans l'Inde. *Bombay*, centre des filatures de coton, avec ses 200 manufactures, ses cinq millions de broches et ses 180 000 ouvriers, fait concurrence à Manchester. Le tissage du *jute* occupe à Calcutta 100 000 ouvriers (281 000 broches). Les *châles* du Cachemir conservent leur ancienne réputation.

Les industries *extractives* sont en décadence pour l'or et le diamant, en progrès pour les combustibles minéraux (houille dans le Bengale, lignite dans l'Assam). L'extraction du charbon a été en 1902 de près de 7 millions  $\frac{1}{2}$  de tonnes. Madras a une manufacture déjà prospère d'objets en aluminium. Les indigènes commencent à fabriquer l'huile de graine de coton. Cette fabrication, dont les résidus fournissent des engrais à l'agriculture, offrira aux capitaux indigènes et européens des placements avantageux. La pêche des *perles* dans les eaux de Ceylon donne plus de 2 millions de fr., dont  $\frac{2}{3}$  pour le gouvernement, et  $\frac{1}{3}$  pour les pêcheurs.

**Voies de communication.** Ouverte sur les golfes d'Oman et du Bengale, l'Inde développe 5000 Kilom. de côtes. *Bombay*, le port principal, est le point d'arrivée de la Malle des Indes, via Brindisi, par la Peninsular-Oriental-Company : 1 départ par semaine, et 14 jours de trajet. Bombay est également en relation avec Marseille (18 j.) par la Penins-Oriental-Company et les Messageries-Maritimes. On songe à créer au sud de Bombay, à Mormugao, une escale qui détournerait moins de leur route les bateaux ayant pour destination principale l'Extrême-Orient.

Le mouvement de tous les ports de l'Inde a été à l'entrée, en 1900—1901, de 4 millions 225 de Ts. La part de la marine anglaise est de 2 000 bâtiments et 3 millions 333 de Ts., celle des flottes indo-britannique et indigène, de 1 600 unités et de 1 516 000 Ts de marchandises transportées. Les marines étrangères figurent pour 641 vaisseaux et 740 000 Ts. Nous ne connaissons la part du pavillon français que pour Bombay; il vient dans ce port au deuxième rang, après l'Angleterre, et prend 7,3% du tonnage total qui est de 2 millions 46 (entrées et sorties comprises).

Les voies de communication à l'intérieur ont une importance considérable, en raison de l'étendue du pays. Le Gange est très utilisé pour la navigation, à laquelle servent également l'Indus et les canaux d'irrigation.

Longueur des voies ferrées : 42 000 Kilom. La ligne la plus longue (2 500 Km.), unit Calcutta à Pechaver (frontière de l'Afghanistan); une autre ligne relie Bombay à Calcutta. L'Angleterre a amorcé deux voies de pénétration importantes : 1<sup>o</sup> de Chikarpour à Quetta (Beloutchistan), vers la Perse; 2<sup>o</sup> de Chittagong à l'entrée des gorges du Brahmapoutre, du côté de la Chine méridionale.

Routes en général mauvaises, à cause de l'abondance des pluies. Lignes télégraphiques : 90 000 Kilom.

## Principales Villes

## Vallée du Gange

*Calcutta* (1 million d'hab.), sur l'Hougly, à 130 Km de la mer, second port de l'Inde. Le mouvement d'entrée a été en 1901, de 529 navires et de 1 million 28 de Ts. 75 % du tonnage sont pris par l'Angleterre, 10 % par l'Allemagne. Part de la France insignifiante — *Patna* (170), entrepôt de céréales, d'huiles et d'opium — *Bénarès* (220), ville sainte — *Allahabad* (180), au confluent du Gange et de la Djemnah, centre de voies ferrées — *Agra* (170), également nœud de chemins de fer — *Lucknow* (270), grand marché de grains — *Delhi* (200).

## Bassin de l'Indus

*Lahore* (200), point de la grande voie ferrée d'où se détache une autre ligne vers Chikarpour et Kurachi — *Amritsar* (160), grand marché du Pendjeb — *Pechaver* (100), ville forte à la frontière afghane — *Sringar* (120), à 1600 m d'altitude, dans la vallée de Cachemir, fabrique de châles — *Jepore* (160), sert d'intermédiaire entre Bombay et la région de Delhi — *Kurachi* (116), port près de l'embouchure de l'Indus.

## Delkhan

*Bombay* (850), premier port de l'Inde avec un mouvement de près de 2 millions et demi de tonnes, centre de l'industrie cotonnière — *Madras* (500), port sur le golfe du Bengale — *Haiderabad* (450), la plus grande ville de l'intérieur — *Colombo* (160), dans l'île de Ceylon, escale des navires faisant le trajet entre l'Europe et l'Extrême-Orient.

**Commerce.** Le commerce total de l'Inde, qui était en 1834, de 243 millions de fr. a atteint en 1902—03, 4 251 millions 7, en y comprenant les marchandises transportées pour le compte du gouvernement. Si l'on excepte cette catégorie de marchandises, le mouvement des échanges extérieurs est de 3 457 millions.

Les *Importations* (1 318 millions 2) se décomposent ainsi, quant aux principaux produits et aux pays principaux de provenance :

IMPORTATIONS			
NATURE	VALEUR	NATURE	VALEUR
Cotonnades	517 <sup>M</sup> 4	Huiles	63 <sup>M</sup>
Soie brute et travaillée	36 9	Produits chimiques etc.	41 5
Lainages	23 8	Denrées alimentaires	31 2
Vêtements	30 2	Sucre	84 2
Métaux, Quincaillerie	170	Liqueurs	30
Machines	47 6	Sel	10 5
Matériel de Chemins de Fer	27 3	Epices	14 4

PROVENANCE			
PAYS	VALEUR	PAYS	VALEUR
Angleterre	888 <sup>M</sup> 7	Chine	37 <sup>M</sup> 2
Belgique	52 5	Allemagne	36 7
Russie	45 9	Ile Maurice	34
Autriche	43 3	France	24 3
Détroits	39 4	Etats-Unis	20 6

La France vend à l'Inde anglaise surtout des tissus de soie mélangée, des vêtements, des vins et des cognacs.

Les *Exportations* (2 138 millions 9), se répartissent ainsi :

EXPORTATIONS			
NATURE	VALEUR	NATURE	VALEUR
Riz	321 <sup>M</sup> 1	Jute brut	189 <sup>M</sup>
Blé	76 6	Jute manufacturé	153
Thé	125 1	Peaux	143 3
Café	22 4	Opium	136 1
Coton brut	250 7	Laque	31 4
Coton manufacturé	170	Indigo	20 4

PROVENANCE			
PAYS	VALEUR	PAYS	VALEUR
Angleterre	539 <sup>M</sup> 5	Etats-Unis	144 <sup>M</sup> 5
Chine	269 4	Egypte	130 7
Allemagne	175 7	Détroits	128
France	155 2	Japon	118 1

Nous tirons de l'Inde principalement du jute, du coton et des graines oléagineuses.

Le commerce de Ceylon, qui figure à part dans les statistiques, a été en 1902 au total, de 370 millions 6. L'Importation, qui consiste en cotonnades, poisson salé, riz et grains, monte à 185 millions 9. L'Exportation, comprenant surtout le café, le cacao et le thé, est de 188 millions 7.

Capitaux français engagés dans l'Inde anglaise : 7 millions de fr. dont 4 millions pour 10 maisons de commerce et 3 pour des propriétés.

Avec la suppression récente des droits compensateurs sur les sucres, nos sucres cristallisés brillants trouveraient un débouché assez vaste, si le prix du transport était moins élevé. Une entente entre les compagnies de chemins de fer et de navigation devrait tendre à ce résultat. Nos services maritimes, qui prennent une faible part à l'exportation des produits français aux Indes, sont assurés cependant d'y trouver un fret abondant, particulièrement à Bombay. Les relations directes entre les maisons indigènes et les exportateurs européens exposent ces derniers à des mécomptes. Mieux vaut recourir à l'intermédiaire des maisons européennes établies aux Indes. On recommande l'emploi de la langue anglaise pour la correspondance ainsi que pour la rédaction des prix-courants.

## Inde française

(voir Colonies françaises)

## Etats indépendants

### Népal

Des deux Etats indépendants qui subsistent au nord de l'Inde, le plus important est le Népal situé entre l'Himalaya et la plaine du Gange.

*Monnaie*: la roupie, et aussi le mohar d'argent (environ 70 cent).

Sa superficie est de 20 000 Km<sup>2</sup>. et sa population, de 50 000 habitants.

La capitale est *Katmandou*. Séparé du Thibet par de hauts sommets, le Népal ne communique avec l'extérieur que par l'Inde anglaise. C'est avec elle qu'il fait la plus grande partie de son commerce, dont le total s'élève à 53 millions de fr.

Les Importations (24 millions 3), consistent en bestiaux, sel, épices, sucre et tabac. Dans les Exportations, qui montent à 28 millions 7, figurent surtout les peaux, les gommés, l'opium et les teintures.

### Boutan

Le Boutan est le second Etat indépendant de l'Inde. Situé entre l'Himalaya et la vallée du Brahmapoutre, il n'a que 7000 Km<sup>2</sup> et une population de 30 000 habitants.

Le sol produit du *riz*, du *blé* indien, du *millet*. L'élevage des *chevaux* est une des ressources des habitants.

L'industrie se borne à peu près à la fabrication des sabres.

Comme le Népal, le Boutan n'a de relations directes qu'avec l'Inde.

Les villes principales sont : *Pounaka*, la capitale, et *Tasichozung*, centre religieux.

Le commerce total avec l'Inde est de 109<sup>M</sup>2 de fr. dont 30 pour l'Importation, consistant surtout en produits indiens ou européens manufacturés. L'Exportation, 79<sup>M</sup>2, comprend surtout les chevaux, les fruits et la cire.

### Inde portugaise

*Agent consulaire* à Goa.

*Monnaie courante* : la roupie.

L'Inde portugaise est un peu plus étendue que l'Inde française (3 650 Km<sup>2</sup>), et un peu plus peuplée. Elle compte 3 territoires : Goa, le plus important (494 000 hab.), Damao et Diu (ensemble 78 000 hab.), situés sur la côte occidentale.

Les principales cultures sont celles du *riz* et du *cocotier*; l'industrie est à peu près nulle, à part la production du *sel*.

Le meilleur port de la colonie est Damao, à 160 Km au nord de Bombay. Il a un mouvement assez actif, grâce surtout au commerce du transit évalué à 18 millions 5.

### Principales Villes

*Goa*, capitale (15), située dans une île, est une ville déchue — *Damao*, beaucoup plus importante, a près de 60 000 habitants; elle est reliée par un chemin de fer avec Bombay.

Le commerce total s'élève à 19 millions 5; mais la part du transit est de 18 millions 5, ce qui réduit le commerce spécial à 1 million environ.

L'Importation est de 7 millions 9, et l'Exportation, de 11 millions 6. Les principaux objets exportés sont les grains et le sel.

## Indo-Chine

L'Indo-Chine est une vaste péninsule située au sud-est de l'Asie, entre le golfe du Bengale et la mer de Chine. Dans sa partie méridionale, elle s'amincit et forme la presqu'île de Malacca. Sa longueur est de 2 500 Kilom. environ (de 1<sup>o</sup> à 28<sup>o</sup> de latit. septent.)

**Superficie.** 2 250 000 Kmq.

**Population.** La population (environ 40 millions d'hab.) comprend : 1<sup>o</sup> les Annamites, qui ressemblent beaucoup aux Chinois (17 millions); 2<sup>o</sup> les Malais, cultivateurs ou marins, dans la presqu'île de Malacca; 3<sup>o</sup> les Moïs, peu civilisés, entre le cours moyen du Mékong et la côte d'Annam; 4<sup>o</sup> les Birmans et les Cambodgiens; 5<sup>o</sup> enfin les immigrants chinois, établis dans les districts miniers et dans les ports où ils font presque tout le commerce.

**Climat.** Le climat convient peu à l'Européen. Au Sud, la chaleur est humide et constante. Au Centre, dans le Cambodge, le Siam et la Cochinchine, il y a deux saisons déterminées par les moussons, l'une, sèche, d'octobre à avril, l'autre, humide, d'avril à octobre; mais toutes les deux sont chaudes. Au Nord, au contraire, notamment dans les plateaux du Tonkin, les écarts de température sont considérables. L'Européen y trouve cinq bons mois, de novembre à fin mars, et deux mois passables, avril et octobre.

— Au point de vue politique, l'Indo-Chine comprend 3 parties :

I<sup>o</sup> *Possessions anglaises* à l'Ouest.

II<sup>o</sup> *Indo-Chine française* à l'Est.

III<sup>o</sup> *Etat indépendant* de Siam.

### I. Indo-Chine anglaise

*Consuls* : Rangoun, Singapour.

*Agents consulaires* : Akyab, Poulou-Penang.

Dans la Birmanie, on compte en roupies indiennes, qui valent environ 1 fr 70. Dans la presqu'île de Malacca, la monnaie principale est le dollar mexicain ou piastre divisé en cent cents, d'une valeur de 2 fr 175, cours moyen en 1902, au lieu de 2 fr 40 en 1901. Cette baisse a notablement gêné le commerce.

Le yard anglais est la mesure de longueur ordinaire, et le picul (60 Kilos environ) la mesure de poids la plus commune.

**Situation et Superficie.** L'Indo-Chine anglaise comprend : au Nord, la Birmanie, au Sud, le gouvernement des Détroits et le Protectorat des États Malais.

Superficie : 850 000 Km<sup>2</sup>, dont 4 000 pour les Détroits et 70 000 pour les États Malais.

La population est de 10 millions d'habitants.

**Agriculture.** Les plus grandes richesses agricoles sont les *forêts* de teck et de bambou dans la haute et la moyenne Birmanie et les *rizières* dans la basse Birmanie. On cultive aussi le caféier, les arbres à thé, à gomme et à caoutchouc. *Élevage des chevaux* en Birmanie; *nids d'hirondelles* sur la côte de Tennassérin.

**Industrie.** La principale industrie est l'extraction de l'étain dans la presqu'île de Malacca. La quantité extraite annuellement est d'environ 50 000 Ts., plus de 60 pour 100 de la production mondiale. La plupart des ouvriers sont des Chinois. Parmi les compagnies exploitantes, deux sont françaises, dont l'une, la Société de Kinta, est en pleine prospérité. L'étain est maintenant fondu en grande partie dans les centres d'extraction, et directement expédié par Penang. Pour empêcher les Américains d'exporter le minerai d'étain, ce produit vient d'être frappé d'un droit supplémentaire prohibitif de 110 fr. par quintal métrique. La région au N.-E de Mandalai est riche en *pierres précieuses* : *rubis* et *saphirs*. Singapour a des fonderies d'étain et des manufactures de tapioca. Lignite dans la Birmanie, pétrole près de Pagan (Iraouaddy).

**Voies de Communication.** — L'Indo-Chine anglaise a un développement côtier de plus de 2500 Kilom. La navigation est surtout active au Sud, où le port de Singapour occupe une situation exceptionnelle, au point de rencontre des lignes entre l'Europe et l'Extrême-Orient. Il est réuni avec les principaux ports de l'Europe, avec Marseille, par les Messageries-M<sup>mes</sup> et les Chargeurs-Réunis (24 à 26 j.), avec Gênes, par la C<sup>e</sup> N<sup>lle</sup> de Navigation Italienne (40 j.) avec Anvers, par la C<sup>e</sup> Péninsulaire Orientale, le Norddeutscher Lloyd, la Hamburg-America-Linie et la Nippon-Yusen-Kaisha.

La plus grande partie du commerce entre l'Europe et l'Extrême-Orient suit la route de l'Indo-Chine anglaise. Le transit, facilité par l'exemption de droits à l'entrée des ports, y est très élevé. Il se fait surtout par Singapour. Au Nord, les marchandises précieuses de ou pour la Chine méridionale suivent la voie de l'Iraouaddy. Le fleuve est navigable de Bhammo à Rangoun (1200 Km). Ces deux villes sont en outre réunies par un chemin de fer, que les Anglais projetaient de continuer jusqu'en Chine; mais les difficultés d'exécution sont très grandes. Les Anglais se préoccupent surtout, en ce moment, de rattacher les diverses parties de leurs possessions par une ligne de Singapour à Rangoun et au Bengale.

### Principales Villes

#### Dans le Nord

Rangoun (230), sur le delta de l'Iraouaddy, port d'exportation du riz — Maulmein (60), autre port. — Mandalai (180), capitale de la Birmanie — Bhammo, point de départ de la route de caravanes vers Talifou (Chine).

#### Au Sud,

Singapour (270), le premier port de l'Asie, et le cinquième du monde — Georgetown dans l'île de Penang, exporte l'étain — Malacca et Johore, capitale de l'État du même nom.

**Commerce.** — Dans la partie septentrionale (Birmanie), le commerce extérieur s'élève à 480 millions de fr. dont 200 millions pour l'Importation, et 280 pour l'Exportation. L'Angleterre est au premier rang des pays importateurs, avec 57<sup>M</sup>5, la France, au cinquième, avec un peu plus de 2<sup>M</sup>. Les cotonnades (14<sup>M</sup>5) sont le principal article importé; le riz (162<sup>M</sup>5) et le bois de teck (15<sup>M</sup>5), sont les articles principaux d'exportation.

Les *Etablissements des Détroits* ont un commerce de 1436 millions, dont 1 milliard environ pour Singapour et plus de 200<sup>M</sup> pour Penang.

Sur une *Importation* de 773 millions de fr., le riz vient au premier rang, pour 77<sup>M</sup>8. Viennent ensuite: les cotonnades pour 31<sup>M</sup>2, l'opium (31<sup>M</sup>), et la houille (15<sup>M</sup>). L'Angleterre et les colonies anglaises font presque la moitié (324<sup>M</sup>2) de ce commerce d'importation.

— L'*Exportation* (663<sup>M</sup>) consiste principalement en étain (161<sup>M</sup>), en gommés (43<sup>M</sup>7) et en épices (17<sup>M</sup>1). La part de l'Angleterre dans ce commerce est de 214<sup>M</sup>2, un peu moins du tiers. Les  $\frac{7}{10}$  de l'étain exporté sont à destination de l'Amérique.

Les *Etats Fédérés Malais* (*Pérak, Selangor, Negri-Sembilan et Pahang*), placés sous le protectorat anglais, ont fait de grands progrès économiques depuis leur groupement en 1895. Leur commerce en 1902 a été de 245 millions de fr, dont 95 à l'Importation, et 150 à l'Exportation.

Les principaux articles exportés sont: l'étain, les bois, le poivre et les gommés. Comme articles d'importation, l'opium, les boissons, le tabac et les cotonnades. Les statistiques ne mentionnent avec exactitude ni la part de l'Angleterre, ni celle de la France dans ce commerce. — Les capitaux français engagés dans toute l'Indo-Chine anglaise sont évalués à 12<sup>M</sup>5, dont 12<sup>M</sup> à Singapour. Dans ce total les biens des missions figurent pour 8 millions.

## II. Indo-Chine française (voir Colonies françaises)

### III. Siam.

*Consul* à Bangkok,  $\frac{5}{2}$  — *Vice-consuls*: Ban Deua Makheng, Korat, Nan, Oubone. *Succursale de la Banque d'Indo-Chine* à Bangkok.

Mesures de *longueur*: le wah = 0<sup>m</sup>95; de *capacité*: le kanan = 1 lit; le tang = 25 lit; le koyan = 30 hectol.; de *poids*: le picul = 60 kg 5 — Pour certains solides, comme les bois, ou se sert du yök qui équivaut à dix anciens pieds cubes français.

Monnaie principale: le tical = 1 fr. 25 environ.

**Superficie et Population.** Le Siam, compris entre les possessions anglaises et françaises, a 700000 Kmq. de superficie. Sa population est de 10 millions d'habitants, dont 1 million de Chinois, qui partagent avec les Européens établis dans le pays presque tout le commerce.

Le gouvernement est une monarchie.

**Agriculture.** Le sol est couvert de vastes *forêts* dont on commence l'exploitation méthodique. Il est propre à la culture du *riz* dans les vallées. Les travaux de sériciculture, confiés à des Japonais depuis quelques années, donnent d'excellents résultats.

**Industrie.** L'industrie minière attire les capitaux européens et paraît appelée à un grand développement, surtout pour l'*or*, l'*étain* et les *pierres précieuses*.

**Voies de communication.** Le principal port du Siam est *Bangkok*, en relation avec Saïgon par les Messageries fluviales de Cochinchine, et avec Singapour par des services réguliers anglais et allemands. Le mouvement de la navigation en 1902 y a été de 722 entrées représentant 627 000 Ts. Les Allemands sont en tête, avec 321 vaisseaux et 343 000 Ts. Viennent ensuite les Norwégiens et les Anglais. La France est au quatrième rang, avec 28 vapeurs et 12 500 Ts. La marine marchande suédoise est en progrès. Au lieu de 10 vapeurs et de 4 500 Ts. en 1901, elle compte en 1902 34 vapeurs et 11300 Ts.

### Principales Villes.

*Bangkok* (500), capitale, à l'embouchure du Ménam, peuplée en grande partie de Chinois. Son avant-port est *Paknam* — *Chantaboum*, port de pêche — *Korat*, centre commercial sur la route de Bangkok au moyen Mekong.

**Commerce.** La valeur du commerce extérieur en 1902 est de 191 millions de fr.

L'*Importation* (81<sup>M</sup>7), s'est accrue de 122% en 10 ans. Elle consiste principalement en argent monnayé (20<sup>M</sup>6), en sucre raffiné, cotonnades, machines, objets en fer, sacs de jute, opium, tissus de soie.

*Singapour* tient le premier rang dans ce commerce d'importation, avec 37 millions 7. La France est au onzième rang, avec 0 million 5 seulement; mais ce chiffre marque un grand progrès sur les années précédentes. La Cochinchine est au douzième rang, avec 0 million 19.

L'*Exportation* est de 109 millions 3. Les principaux objets exportés sont: le riz (86 millions), le bois de teck (8 millions), le cuivre, le poisson salé, les nids d'hirondelle et les graines de sésame.

Hongkong est au premier rang de ce commerce avec 52 5, la France au neuvième, avec 0 million 3 et la Cochinchine au onzième (0 million 2).

La fortune française engagée au Siam est de 10 millions de fr. environ, dont 2 millions 28 pour les mines d'or de Watana, 1 million pour les biens des Missions, et 0<sup>M</sup>4 pour les maisons de commerce.

Un traité signé récemment (1904), a réglé toutes les questions litigieuses entre le Siam et la France. Les Français et les protégés français restent soumis à notre juridiction consulaire. Bien que ce traité ne nous accorde aucun avantage commercial particulier, la proximité de nos possessions nous permet de profiter du développement économique du Siam. Nos commerçants devraient imiter les Anglais et les Allemands, qui ont dans ce pays des comptoirs parfaitement organisés, ou bien les Américains et les Japonais, qui ont fait de leurs Légations de véritables musées commerciaux. Pour échapper à notre juridiction consulaire, beaucoup de Chinois se réclament de la nationalité siamoise. C'est un abus dont souffrent les commerçants français, et que notre diplomatie doit s'efforcer de faire cesser.

## Insulinde

Située au Sud-Est de l'Asie, à laquelle elle se rattache physiquement, l'Insulinde comprend plusieurs centaines d'îles, dont les principaux groupes sont : l'archipel de la Sonde, Bornéo, les Moluques, Célèbes et les Philippines.

La superficie de ces îles est de 2 millions de Km<sup>2</sup>.

**Population.** La population, évaluée à 45 millions d'habitants environ, se compose en majeure partie (42 millions) d'indigènes (Indonésiens et Malais), de Chinois (1 million), de Japonais et d'Européens. Le nombre de ces derniers n'atteint pas 500 000. La plus grande partie du commerce est aux mains des Malais et des Chinois, de ces derniers surtout, dont la puissance d'expansion est extraordinaire.

Le *malais* est la langue usuelle des affaires.

**Climat.** Presque toutes ces îles appartiennent à la zone équatoriale, chaude et humide. Seules, la partie septentrionale des Philippines et les îles orientales de la Sonde ont un climat chaud et sec.

Au point de vue politique, l'Insulinde comprend 4 groupes d'inégale importance :

- I Les *Indes Néerlandaises*
- II Les *Philippines*, possessions des Etats-Unis
- III Les *Possessions anglaises*
- IV Les *Possessions portugaises*.

### I. Indes Néerlandaises

*Consul* à Batavia.

*Agents consulaires* : Macassar, Padang, Samarang, Sourabaya, Tchilatjap.

Le système légal des monnaies, des poids et mesures est le même que celui de la Hollande.

Nos produits et ceux de nos colonies sont admis au bénéfice des taxes les plus réduites; mais les produits néerlandais, entrant en franchise, ont, sur les nôtres, un avantage marqué.

**Situation et superficie.** Les Indes Néerlandaises ou Hollandaises forment le groupe le plus important. Elles comprennent : Sumatra, avec les deux petites îles voisines de Banca et de Biliton, Java, avec Madoura, Lombock, Soumba, l'Ouest de Timor, les Moluques, Célèbes, et la plus grande partie de Bornéo.

La superficie de ces îles est de 1 million  $\frac{1}{2}$  de Km<sup>2</sup>, 45 fois celle de la métropole.

**Population.** La population est de 35 millions d'habitants, 7 fois celle de la Hollande. Java en compte à elle seule 29 millions. L'élément chinois est représenté par 500 000 individus, et l'élément hollandais, par 60 000 seulement. Langues principales : le hollandais et le javanais.

**Climat.** Climat très chaud sur la côte et dans les plaines, tempéré sur les plateaux. A Garoet, sanatorium de Batavia, à 700 m d'altitude, la température moyenne est celle de l'Europe méridionale.

Le pays comprend 3 sortes de territoires : 1<sup>o</sup> Les Terres domaniales; 2<sup>o</sup> les Terres vassales; 3<sup>o</sup> les Terres confédérées. A la tête de l'administration est un gouverneur général, assisté d'un conseil de cinq membres, et chargé du pouvoir législatif aussi bien que du pouvoir exécutif; mais les mesures qu'il prend doivent être conformes aux principes de la législation coloniale de 1854.

**Agriculture.** Grâce à l'abondance des pluies, le sol est d'une exceptionnelle fertilité. Il produit les arbres à épices : (girofle, muscade, poivre et cannelle), la canne à sucre, le tabac et le café. Ce dernier produit reste seul monopolisé par le gouvernement, qui a peu à peu cessé d'appliquer pour les autres le système bien connu sous le nom de Van der Bosch. Du reste la culture du café diminue, tandis qu'augmentent celles du cacao, du quinquina et du poivre, de ces deux derniers produits surtout. Les forêts sont immenses; quelques-unes fournissent des bois d'ébénisterie: d'autres, des plantes médicinales, comme le quinquina, ou industrielles, comme le caoutchouc. La production du riz est insuffisante pour la consommation. Elle s'accroîtra notablement par suite des travaux d'irrigation pour lesquels le gouvernement hollandais a décidé une avance de 63 millions de francs. L'élevage ne réussit que pour l'espèce bovine (3 millions de buffles et 2 millions  $\frac{1}{2}$  de bœufs.)

**Industrie.** Les principales industries mettent en œuvre les produits du sol. On compte 152 sucreries, ayant donné en 1902, 842 000 Ts de sucre brut, transporté en grande partie à Hongkong pour y être raffiné. La préparation du tabac est florissante à Deli (Sumatra). — L'industrie extractive prospère depuis longtemps à Bilton et à Banca, qui fournissent à peu près le  $\frac{1}{5}$  de l'étain produit dans le monde (14 000 Ts sur 75 000). Le pétrole abonde à Sumatra et à Java. L'exploitation de ce produit est, depuis 1902, aux mains d'une Société anglaise, l'Asiatic-C<sup>o</sup> qui espère concurrencer la Standard-Oil-American-Co. — La fabrication des chapeaux d'écorce de bambou, celle de la gutta-percha, et la pêche des huîtres perlières (près de Ternate), fournissent à l'exportation un contingent appréciable.

**Voies de communication.** Le port principal des colonies néerlandaises est Batavia. Il est visité surtout par des bateaux hollandais (42 jours à partir de Rotterdam, et 20 à 24 jours au départ de Gênes). Les Messageries-Maritimes ont, pour Batavia, un service annexe de celui de l'Indo-Chine (26 j. de Marseille). Dans le total des navires ayant pris part au trafic maritime des Indes néerlandaises, et qui s'élève à 37 807, la part du pavillon hollandais, comprenant surtout des voiliers, est de 28 110 bâtiments, et celle de l'Angleterre (vapeurs en majorité), de 8 629. La flotte de la France, qui est au cinquième rang, n'est représentée que par 77 navires.

La longueur totale des chemins de fer et des lignes de tramways est d'environ 3 300 Kilom. Java est l'île la mieux desservie. On peut aller par voie ferrée d'une extrémité à l'autre de l'île.

### Principales Villes

#### Java

Batavia (115), capitale des possessions hollandaises — Buitenzorg, à 40 Kilom. au Sud, résidence du gouverneur — Soerakarta, à l'intérieur de l'île (104) — Semarang (90), port médiocre — Sourabaya (125), port militaire et commercial, qui réclame des agrandissements.

#### Sumatra

Palembang (55), à l'intérieur de l'île — Padang (32), port sur la côte occidentale — Belawan-Deli, port d'exportation du tabac.

*Célèbes*

*Macassar* (20), et dans les Moluques : *Amboine* et *Ternate*. Ce dernier port est un des plus sûrs des Indes Néerlandaises.

Au sud de Bornéo : *Bandjermassing* (25).

**Commerce.** — Le commerce total s'élève à 1 810<sup>M</sup>7 de fr.

Dans l'*Importation*, (785<sup>M</sup>6), on distingue : 1<sup>o</sup> la part du gouvernement (405<sup>M</sup>8), et 2<sup>o</sup> celle des particuliers (379<sup>M</sup>8).

Les principaux produits importés sont : le riz, les tissus, les machines et les outils. Les pays qui fournissent le plus sont : Singapour (112<sup>M</sup>2) les Pays-Bas (108,4), l'Angleterre (41,8), Penang (38,2), Saïgon (17,4). La France, colonies non comprises, est au onzième rang, avec 2<sup>M</sup>2.

Nous vendons surtout des vins, pour 0<sup>M</sup>5, des tissus de soie (0,7), des cotonnades et des lainages (0,4).

Les *Exportations* s'élèvent à 1 025<sup>M</sup>, soit 530<sup>M</sup>8 pour l'Etat, et 494<sup>M</sup>3 pour les particuliers.

Les principaux articles exportés sont : le sucre, le café, le quinquina, l'étain et les bois d'ébénisterie. Ils sont destinés surtout aux Pays-Bas (145<sup>M</sup>2), à Singapour (100), aux Etats-Unis (52,3), à Hongkong (38,8). La France vient ensuite, au cinquième rang, avec 18,4.

Nous tirons des Indes Hollandaises : des graines et des fruits oléagineux, pour 10 millions  $\frac{1}{2}$ , de l'étain brut (7,5), de la nacre (2), des chapeaux d'écorce (1,5), du café (1), et des bois d'ébénisterie (1).

Notre *participation* dans le commerce total, même en y comprenant l'Indo-Chine, ne dépasse guère 5 p. 0/0, d'après les statistiques hollandaises; mais une grande partie de nos exportations se fait par l'intermédiaire des maisons étrangères. Ainsi, pour les vins en fûts, la France n'envoie directement que 3 220 hectol., tandis que les Pays-Bas en exportent 2 120, et Singapour 6 230. Même remarque pour les vins mousseux, dont la France exporte 15 500 litres contre 67 000 exportés par les Pays-Bas, et pour les articles de modes, qui figurent à l'importation française pour 120 000 fr. et à l'importation hollandaise pour 584 000.

Les capitaux français engagés dans le pays sont évalués à 13<sup>M</sup>5, dont 9<sup>M</sup> dans les plantations de tabac de Sumatra, et 4 millions dans les maisons de commerce.

Les grandes maisons de commerce sont dirigées en général par des Européens; mais le nombre des commerçants chinois augmente continuellement. Les importateurs qui traitent avec eux s'exposent à des ennuis, à cause de la faculté laissée aux Chinois de tenir leurs livres en leur propre langue. Les Français, pour regagner le terrain qu'ils ont perdu dans l'île, devraient, à l'exemple de leurs concurrents, y créer des agences et des musées commerciaux. Ceux qui s'établiront à Java, ainsi que les représentants qui y seront envoyés, sont sûrs d'y être bien accueillis et de faire œuvre fructueuse.

## II. Philippines

*Consul* : Manille.

La monnaie en usage est le dollar mexicain; mais on se sert, pour exprimer les comptes de la douane, du dollar américain, qui vaut 5 fr.15.

**Superficie et population.** Les Philippines, le plus septentrional des archipels de l'Insulinde (300 000 Kmq.), se composent d'un grand nombre d'îles dont les plus importantes sont : Luçon, Mindanao, Panay, Samar, Mindoro et Paragua. L'Espagne a cédé ces colonies aux Etats-Unis par le *traité de Paris*

(1898); mais la population (7 millions), composée en grande partie de Malais, montre à ses nouveaux maîtres une hostilité qui paraît durable. Les Chinois sont nombreux aux Philippines (1 million), principalement à Manille, où ils exercent soit le commerce, soit la petite industrie. Européens : 25 000. Le *malais* et l'*espagnol* sont les langues dominantes.

**Agriculture.** L'agriculture a beaucoup souffert depuis quelques années, d'abord de la guerre et de l'insurrection, puis du choléra. La production de la *canne à sucre* a beaucoup diminué.

Les seules cultures prospères sont celles du *tabac* et de l'*abaca*, ou chanvre de Manille. Production de l'*abaca* : 100 000 Ts en 1901.

**Industrie.** L'industrie est également en décadence, surtout pour le *sucre*. La fabrication des *cigares* est seule restée florissante. La préparation des huiles de coco et de coprah, et celle de l'*abaca* deviendront très rémunératrices, lorsqu'on emploiera un outillage moins primitif.

**Voies de communication.** Le meilleur port des Philippines est Manille. Il est en relation avec Marseille par les Messageries-Maritimes (Transbordement à Singapour). Un seul chemin de fer pour les communications à l'intérieur, de Manille à Dagupan (200 Km); il est exploité par une compagnie anglaise. Manille est reliée, d'un côté, à San Francisco, par un câble américain, et, de l'autre, à Hongkong, par un câble anglais.

### Principales Villes

*Manille* (302), capitale et port actif. — *Ilo-Ilo*, petit port de l'île de Panay, appelé à prendre de l'extension.

**Commerce.** Le commerce total des Philippines a été en 1902, de 320<sup>M</sup> de fr.

*Importations* : 172<sup>M</sup>.

Les principaux produits importés sont : le riz, la farine, les vins, les vêtements, le pétrole et le charbon.

Les deux pays qui prennent la plus grande part à cette importation sont : l'Angleterre avec 29<sup>M</sup>, et notre colonie d'Indo-Chine, avec 28<sup>M</sup>7, ses ventes consistant principalement en riz. La France n'est qu'au neuvième rang, avec 6<sup>M</sup>2.

*Exportations* : 148<sup>M</sup>.

Les quatre articles principaux de cette exportation sont :

Abaca	79 <sup>M</sup>
Copra	14
Tabac	13 8
Sucre	12 2

Les quatre contrées qui prennent la plus grande partie de cette exportation sont : les Etats-Unis (59<sup>M</sup>), la Grande-Bretagne (41,2), Hongkong (15), et la France (11,5). Nous tirons surtout des Philippines : l'huile de copra (10<sup>M</sup>), et l'*abaca*.

Le chiffre des *capitaux français* engagés aux Philippines est plus élevé que dans les Indes Néerlandaises. Il est d'environ 26 millions de fr., dont 20 millions dans la C<sup>ie</sup> G<sup>ie</sup> des Tabacs, 5 millions dans neuf maisons de commerce, et 1 million en propriétés.

La crise dont souffrent depuis cinq ans les affaires aux Philippines, et qui s'est aggravée par la *baisse du métal argent* et la *hausse des salaires*, ne paraît pas près de finir. Les Allemands et les Belges font cependant de grands efforts pour disputer ce marché aux Anglais, qui le détiennent encore en grande partie et aux Américains. A l'exception des articles de joaillerie, pour lesquels

nous avons 5 maisons françaises, tous nos produits sont vendus par des *maisons étrangères*. Nos industriels auraient le plus grand intérêt à envoyer des représentants sérieux pour défendre nos marques qui sont encore les plus estimées.

### III. Possessions anglaises

Monnaie de cuivre et de nickel en usage dans le commerce, avec des billets de Banque de 1, 5, 10, et 25 dollars. Comptes exprimés en dollars.

**Superficie et population.** Les Anglais possèdent dans le nord de *Bornéo* un territoire de 73 000 Kilomq. La population est de 200 000 habitants, pour la plupart indigènes. Dans les villes résident un certain nombre de Chinois, et 250 Européens.

Le territoire est administré par la Northern Borneo-Company.

A cette colonie se rattachent l'île voisine de *Labouan* et les deux sultanats protégés de *Brunei* et de *Sarawak*, dans la partie ouest de Bornéo.

**Agriculture.** Le sol produit surtout le *poivre*, le *café* et le *tabac*. Les Anglais cherchent à développer ces cultures, et prévoient pour leur colonie un bel avenir. Les forêts sont très vastes. Le *gommier* et le *camphrier* peuvent donner d'importants revenus.

**Industrie.** Le sous-sol est riche en or et en houille; mais ces minéraux sont encore peu exploités.

**Voies de communication.** — Les possessions anglaises de l'Insulinde offrent un excellent point de relâche, sur la route maritime de Singapour à Hongkong. Elles sont visitées surtout par les bateaux allemands (Norddeutscher Lloyd) et anglais.

A l'intérieur, un seul chemin de fer, de Brunei Bay à Jesselton (175 Kilom.).

#### Principales Villes

*Sandakan* (6), sur la côte est. et *Jesselton* sur la côte ouest.

**Commerce.** La plus grande partie du commerce de ces contrées se fait avec la Grande-Bretagne et ses colonies, par l'intermédiaire de Singapour et de Hongkong.

Pour Bornéo, le mouvement des échanges est de 13<sup>M</sup>7 de fr. environ.

L'*Importation* s'élève à 7<sup>M</sup>2, et comprend notamment le riz, le sucre, les spiritueux, machines et animaux vivants.

L'*Exportation* (6<sup>M</sup>4) consiste surtout en bois, poivre, gomme, camphre et nids d'hirondelles.

Le commerce de *Brunei* et *Sarawak* porte sur les mêmes objets; mais il est un peu plus élevé: 9<sup>M</sup>9 à l'Importation, et 13,5 à l'Exportation. Les statistiques ne fournissent aucun renseignement pour la part de la France, qui est certainement insignifiante.

Commerce de *Labouan*: 7<sup>M</sup>3 dont 4<sup>M</sup>6 à l'Importation et 2<sup>M</sup>7 à l'Exportation.

### IV. Possessions portugaises

Monnaie de compte: le milreis.

Les Portugais, qui colonisèrent les premiers l'Insulinde, n'ont conservé de leurs anciennes possessions que deux territoires peu étendus: la partie orientale de *Timor*, (l'autre partie est hollandaise) et la petite île *Cambing*.

Les principaux produits sont le café et la cire. L'Importation en 1902 a été de 1 million de fr. et l'Exportation de 1 million.

# AFRIQUE

## Maroc

*Légation* : Tanger.

*Vice-consul* : Fez.

*Agents consulaires* : Alcazar, Larache, Tetouan.

*Consul* : Casablanca.

*Agents consulaires* : Mazagan, Rabat.

*Vice-consul* : Mogador.

*Agents consulaires* : Marakech (Maroc), Safi.

*Agence du Comptoir National d'Escompte* : Tanger.

Unité de poids : le retal = 0 Kg 500. Le kintar = 50 Kg. Mesures principales : pour les *grains*, la fanega = 56 lit, et pour les liquides, la kula = 15 lit.

Comme monnaie, on se sert de pesetas espagnoles ou de pièces mauresques dont le cours est très variable. Dans beaucoup des localités, le sucre est la principale monnaie.

**Situation et superficie.** Le Maroc est le plus occidental des Etats de la Berbérie. Limité au Nord, par la Méditerranée, à l'Ouest, par l'Atlantique, il confine à l'Est à notre possession algérienne, au Sud, au Sahara.

Superficie : 440 000 kmq.

**Population.** La population ne dépasse guère 8 millions d'habitants : Berbères, dans les montagnes; Arabes, cultivateurs; Maures et Juifs, qui se partagent l'industrie et le négoce; nègres, domestiques ou esclaves. Un petit nombre d'Européens résident dans les villes du littoral.

Climat chaud et pluvieux à l'ouest de l'Atlas, sec et chaud dans la région saharienne. Le littoral méditerranéen a un climat intermédiaire.

**Gouvernement.** Le gouvernement est une monarchie absolue; mais l'autorité du sultan ne suffit pas à assurer l'ordre. Par la convention du 8 avril 1904, la France s'est fait reconnaître par l'Angleterre une sorte de droit de protectorat sur le Maroc. Elle doit « veiller à la tranquillité de ce pays, et lui prêter son assistance pour toutes les réformes administratives, économiques, financières et militaires dont il a besoin ».

**Agriculture.** Le Maroc a une agriculture toute primitive, qui ne fournit guère à l'exportation qu'une petite quantité de *céréales*, principalement du *maïs*. Le luxe des *fleurs* est extraordinaire et donne lieu dans le voisinage des villes à une horticulture perfectionnée. La culture maraîchère est également fort bien comprise.

L'élevage des chèvres, des moutons, des ânes et des chameaux est une des grandes ressources du pays.

**Industrie.** Avec des procédés de fabrication et un outillage primitifs, les Marocains sont d'incomparables artisans pour la fabrication des tapis, des tissus de soie et de laine, des cuirs et des fusils.

**Voies de communication.** Ni cours d'eau navigables, ni chemins de fer, ni routes carrossables. Les communications entre l'intérieur et la côte se trouvent ainsi fort restreintes. Les principaux services postaux au Maroc sont les quatre services français, anglais, allemand, espagnol, reliant Mekinez et Alcazar avec Tanger tous les jours, sauf le samedi.

Aucun bon port sur la Méditerranée. Sur l'Atlantique, les seuls qui soient régulièrement fréquentés sont : Mogador, avec un mouvement à l'entrée, de 142 000 Ts en 1901—02, Mazagan (192 000 Ts), Casablanca 201 000, et surtout Tanger, près de 500 000 Ts. Ce dernier port est en relation principalement avec les lignes de navigation espagnoles. La Compagnie de Navigation mixte a un service hebdomadaire de Marseille à Tanger (4 jours), et d'autres lignes de l'Algérie pour le Maroc.

### Principales Villes

Fez (140), Maroc (50), et Mekinez (20) qui sont les trois capitales de l'Empire. — Tanger (30), le principal port, résidence des Européens établis au Maroc — Tetouan (20), port médiocre sur la Méditerranée, Mogador (20), Casablanca, Rabat et Mazagan, sur l'Océan Atlantique. Dans la région saharienne, les oasis de Tafilet et de Figuig, cette dernière, près de notre frontière algérienne.

L'Espagne possède sur la côte méditerranéenne : Ceuta, le fort de Melilla et les îles Zaffarines.

**Commerce.** Le commerce total, en 1901, a été de 76<sup>M</sup> de fr.

Les *Importations* se répartissent ainsi :

IMPORTATIONS			
NATURE	VALEUR	PROVENANCE	VALEUR
Cotonnades	16 <sup>M</sup> 9	Angleterre	24 <sup>M</sup> 1
Sucre	10 7	France	11 1
Thé	2 7	Allemagne	3 3
Bougies	1 1		

Les *Exportations* se décomposent comme suit :

EXPORTATIONS			
NATURE	VALEUR	NATURE	VALEUR
Légumes	6 <sup>M</sup> 1	Maïs	1 <sup>M</sup> 2
Œufs	4 5	Peaux de chèvres, etc.	5 1
Bœufs	3 5	Laines	1
Amandes	1 4	Pantoufles	1 6

Les principaux clients du Maroc sont l'Angleterre (12<sup>M</sup>) la France (6<sup>M</sup>) et l'Allemagne (4<sup>M</sup>).

En somme, l'Angleterre prend un peu plus de 47 p. 0/0 du commerce total du Maroc, tandis que la France n'en prend guère que 22 p. 0/0. La France n'a, au Maroc, que 6 millions et demi de francs de capitaux, dont 1 million et demi pour les maisons de commerce, et 3 millions de propriétés.

Le commerce extérieur ne peut se faire *directement* que dans une zone très étroite sur le littoral et dans le voisinage des principaux ports. L'insécurité et les variations continuelles du cours des monnaies (pesetas espagnoles ou pièces mauresques), sont de grands obstacles aux transactions. Depuis quelques années, les Anglais ont beaucoup réduit les crédits à leurs clients marocains; leur commerce n'a fait que gagner à cette mesure. La Chambre de Commerce d'Oran a envoyé récemment dans les principaux ports du Maroc un bateau, avec des représentants chargés de faire connaître les produits des manufactures oranaises et de se renseigner sur les goûts de la clientèle; cet exemple, imité des croisières allemandes, devrait être généralisé, malgré les échecs partiels qui pourraient se produire.

## Algérie et Tunisie

(voir Colonies françaises)

### Tripoli

Consul à Tripoli.

Vice-consul à Benghazi; Agent consulaire: Ghadamès.

Même système monétaire qu'en Turquie.

**Situation.** La Tripolitaine, qui s'étend à l'est de la Tunisie, confine au Sud au Sahara, à l'Est au désert lybien.

**Superficie et Population.** Superficie: 130 000 Kmq. La population dépasse à peine 1 million d'habitants, Berbères, Arabes et Juifs. On compte environ 6000 Européens, surtout des Maltais et des Italiens.

Le *turc* est la langue officielle; mais l'*arabe* est plus usité.

**Climat.** Climat chaud, légèrement humide dans le Nord, au voisinage de la mer; très sec dans le Sud.

La Tripolitaine est une partie de l'Empire turc; elle est administrée par un vali.

**Agriculture.** Le sol, dans la plus grande partie du pays, est impropre à toute culture. Dans les parties arrosées, il produit des *céréales*, des *palmeiers dattiers* et des *oliviers*, Elevage des *moutons* et des *chevaux*. L'industrie est nulle.

**Voies de communication.** La côte est basse et n'a que des ports médiocres: Tripoli est le plus actif. Le mouvement des entrées y a été en 1902, de 263 000 Ts. dont 1 630 000 pour la flotte italienne, et 38 000 pour celle de

l'Angleterre. Les communications avec la France sont assurées par les bateaux de la Compagnie Transatlantique, de la Compagnie Mixte et de la Navigation Générale Italienne (7 à 8 jours entre Marseille et Tripoli).

A l'intérieur, les voies principales sont les routes de caravanes qui s'enfoncent vers le Soudan, à travers le Sahara. Les trois plus importantes vont : la première, de Tripoli à Tombouctou, par Ghadamès; la deuxième, de Tripoli vers le Tchad, par Mourzouk; la troisième, de Benghasi vers l'Ouadaï par les oasis d'Aoudjila et de Koufra.

### Principales Villes

*Tripoli*, capitale (30), le premier port de la contrée — *Benghasi* (20), port secondaire — *Mourzouk*, dans le Fezzan, oasis de 5 000 hab. — *Ghadamès* et *Ghat*, autres oasis.

**Commerce.** Le commerce total de Tripoli monte en moyenne à 11 millions 5.

L'*Importation* est de 7<sup>M</sup>7, comprenant des tissus et des produits alimentaires divers : sucre farine, etc.

L'*Exportation* n'est que de 3<sup>M</sup>8. Elle comprend des fruits du pays (dattes, olives, etc.), des légumes ainsi que de l'ivoire, des plumes d'autruche et des peaux de chèvre, produits apportés du Soudan.

## Egypte

*Consul* et Chambre de commerce : Alexandrie. — *Agents consulaires* : Atfeh et Damanhour, Damiette, Koseïr, Mansourah, Tantah.

*Consul* : Le Caire. — *Agents consulaires* : Akmin et Tahta, Esneh, Girgeh, Kénéh, Louqsor, Médinet el Fayoum, Minieh, Syout, Zagazig.

*Consul* : Port-Saïd. — *Vice-Consul* : Suez. — *Agent consulaire* : Ismaïlia.

Le système métrique est en usage pour tous les marchés de l'Etat; mais dans le commerce ordinaire, on emploie les anciennes mesures, pour la *capacité* : kilah = 16 litres 5; webah = 33 litres et ardeb = 198 litres; pour le *poids* : oke = 1 kg 25 environ, et kantar = 45 kg. Le kantar d'Alexandrie vaut 139 kg 77.

*Monnaie légale* : Piastre au tarif = 0 fr. 259. La piastre courante, en usage dans le commerce, vaut 0 fr. 143. Comme monnaie de cuivre, le para (40 à la piastre courante). — *Monnaie de compte* : La livre égyptienne = 25 fr. 93. La livre égyptienne vaut 100 piastres; elle se subdivise en  $\frac{1}{2}$ ,  $\frac{1}{4}$ ,  $\frac{1}{8}$  et  $\frac{1}{16}$  de livre et sert d'unité monétaire depuis 1885.

*Banques principales* : National Bank of Egypt — Ottomane — Crédit Lyonnais — Metelin, et Banque d'Athènes.

**Situation et Superficie.** L'Egypte s'étend depuis la première cataracte du Nil au Sud, jusqu'à la Méditerranée au Nord, et depuis les déserts de Libye à l'Ouest, jusqu'à la mer Rouge à l'Est.

Superficie : 640 000 Km<sup>q</sup>, dont 43 000 à peine sont habités.

**Population.** La population est de 9 millions  $\frac{1}{2}$  d'habitants, dont 2 millions  $\frac{1}{2}$  occupés à la culture. C'est une des plus mélangées du monde. Elle comprend : 1<sup>o</sup> les descendants des anciens habitants, Fellahs cultivateurs, et Coptes artisans.

Cet élément représente les  $\frac{2}{3}$  du total. 2<sup>o</sup> les Nubiens et les Nègres Soudaniens, population peu stable, exerçant les métiers les plus ordinaires. 3<sup>o</sup> les Musulmans, fonctionnaires ou négociants 4<sup>o</sup> les Syriens, les Grecs et les Israélites, qui font la plus grande partie du commerce. 5<sup>o</sup> les Bédouins, dans la région désertique.

La population européenne (100 000 habitants) est représentée surtout par les Grecs (40 000), les Italiens (25 000), les Anglais (20 000), et les Français (15 000).

Principales langues : l'*arabe*, le *français*, le *grec* et l'*italien*. Depuis un an, l'étude de l'*anglais* est obligatoire dans toutes les écoles du gouvernement.

**Climat.** Climat très sec et chaud, avec des différences très sensibles de température entre le jour et la nuit. Température moyenne de l'année, + 21<sup>o</sup> au Caire, + 26<sup>o</sup> à Assouan. La saison la plus pénible est celle pendant laquelle souffle le khamsin, ou vent du Sud-Ouest (fin février à fin avril).

**Gouvernement.** L'Égypte est une partie *autonome* de l'Empire turc, sous l'autorité d'un *khédivé*. Àuprès de chaque ministère est un sous-secrétaire, généralement anglais, si bien que le gouvernement est réellement exercé par l'Angleterre. Les droits des autres puissances sont réduits aux *Tribunaux mixtes* et à la *Caisse Internationale de la Dette*. Par la convention franco-anglaise du 8 avril 1904, le gouvernement français déclare qu'il n'entravera pas l'action de l'Angleterre en Égypte. De son côté, l'Angleterre s'engage à respecter les droits de la France dans ce pays, y compris le droit de cabotage entre les ports égyptiens accordé aux navires français.

**Agriculture.** La surface des terres cultivées en 1902, était de 1 813 000 hectares, dont 693 000 en *maïs*, 247 000 en *blé*, 336 000 en *coton*, 37 000 en *cane à sucre*. Des travaux considérables, notamment le barrage d'Assouan, ont permis d'accroître le volume d'eau servant aux irrigations d'environ 1 milliard de mètres cubes, en même temps que d'augmenter la surface des terres arrosées d'environ 10 000 Kmq.

**Industrie.** La seule industrie vraiment importante est celle des *raffineries* de sucre. Les 12 principales usines ont été groupées récemment par un Syndicat français. Le Caire, Alexandrie et Girgeh fabriquent des cotonnades communes, exportées surtout dans le Soudan. La houille existe sur plusieurs points de l'Égypte, et des concessions ont été accordées pour la prospection et l'exploitation des mines.

**Voies de communication.** Dans le commerce entre l'Europe et l'Asie, l'Égypte a un rôle de premier ordre, grâce au canal de Suez. Ouvert en 1869, entre la Méditerranée et la mer Rouge, ce canal a réduit de moitié la route d'Europe ou de l'Amérique Orientale en Extrême-Orient. De Marseille à Bombay, le gain est de 3 000 Kilom., d'où une économie notable sur le transport, malgré un droit élevé de péage pour la traversée du canal (9 fr. par T. actuellement). Le nombre des bateaux ayant transité par cette voie, en 1870, était de 481, avec une capacité de 66 000 Ts. En 1902, le mouvement a été de 3 708 navires et de 11<sup>M</sup>248 Ts. Le pavillon anglais est au premier rang, avec 2 165 vaisseaux et 6<sup>M</sup>773 Ts. Puis viennent : le pavillon allemand (481 vaisseaux et 1<sup>M</sup>707 Ts), et le français (274 navires et 769 000 Ts.)

Quant au mouvement maritime spécial à l'Égypte, il est suffisamment indiqué par le trafic du port d'Alexandrie, qui a reçu en 1902, 2 882 vaisseaux de 2<sup>M</sup>6 Ts. La flotte anglaise est encore au premier rang, avec 656 navires 2<sup>M</sup> Ts. L'Autriche prend le second rang avec 160 navires à 0<sup>M</sup>3 Ts, et la France le troisième avec 121 navires à 0<sup>M</sup>3 Ts.

19 compagnies de steamers assurent des communications régulières entre l'Europe et l'Égypte. Alexandrie est à 5 jours de Marseille, par les Messageries-

Maritimes, et à 4 de Brindisi, par la Compagnie de Navigation Générale Italienne.

Dans l'intérieur de l'Égypte, le Nil et les canaux (dont le principal est le Mahmoudieh entre Alexandrie et le Caire), sont très utilisés pour le commerce. Les chemins de fer, d'une longueur de 2 300 Km., ont transporté en 1903 20 millions de voyageurs et 3 650 000 Ts de marchandises. La principale ligne, d'Alexandrie au Caire, a été prolongée jusqu'à Assouan, point de départ du service fluvial à vapeur pour Wadi-Halfa. De ce dernier point, un chemin de fer à voie étroite rejoint Khartoum.

### Principales Villes

#### *Delta*

La région la plus peuplée de l'Égypte est le Delta qui compte deux très grandes villes : **Le Caire**, la capitale (600), et *Alexandrie* (320), le principal port du commerce égyptien. Autres villes : *Tandah* (60), nœud de chemins de fer; *Mansourah* (35), *Zagazig* (50) et *Damanhour* (40).

#### *Isthme*

*Port-Saïd* (50), sur la Méditerranée, à l'entrée du canal, principal port de transit; *Suez* (19), à la sortie du canal, port insuffisant pour les besoins du trafic.

#### *Région méridionale*

*Minich* (20) et *Assiout* (Syout) (42) — *Assouan* (13) port fluvial.

**Commerce.** En 1903 le commerce total s'est élevé à 932<sup>M</sup> de fr. contre 546 millions en 1893, soit un accroissement de 70 p. 0/0 en 10 ans.

Les *Importations* (435<sup>M</sup>) se décomposent ainsi :

IMPORTATIONS			
NATURE	VALEUR	NATURE	VALEUR
Tissus et autres matières textiles	129 <sup>M</sup>	Céréales et Produits végétaux	44 <sup>M</sup>
Bois et Houille	57	Animaux	20
Métaux et Produits métallurgiques	58	Spiritueux, Huiles	23
Produits chimiques, Teintures	19	Tabac	16
		Divers	30

PROVENANCE			
PAYS	VALEUR	PAYS	VALEUR
Angleterre	153 <sup>M</sup>	Possessions anglaises d'Extrême-Orient	21 <sup>M</sup>
Turquie	61	Russie	16
France et Algérie	43	Belgique	14
Autriche	31		
Italie	23		

Les principaux articles de l'importation française consistent en objets fabriqués. Ce sont en 1902 les farines (7<sup>M</sup>5), les soieries (4<sup>M</sup>8), la lingerie confectionnée (1<sup>M</sup>3), les tissus de laine et de coton (2<sup>M</sup>8), les vins (1<sup>M</sup>), les poteries et verres (1<sup>M</sup>), l'horlogerie (1<sup>M</sup>), les peaux (1<sup>M</sup>4).

Les *Exportations* (497<sup>M</sup>) ne comprennent guère que trois articles : coton, céréales et canne à sucre. Les tableaux suivants montrent la répartition de ce commerce :

EXPORTATIONS			
NATURE	VALEUR	NATURE	VALEUR
Coton et graine	407 <sup>M</sup>	Oufs	2 <sup>M</sup> 3
Sucre	23	Tourteaux	4 8
Légumes	7 5	Peaux, Plumes	2 4
Riz, Orge, Maïs	4		

DESTINATION			
PAYS	VALEUR	PAYS	VALEUR
Angleterre	260 <sup>M</sup>	Autriche	23 <sup>M</sup>
France et Algérie	43	Italie	19
Allemagne	35	Suisse	15
Russie	32	Turquie	8
Amérique	24		

La France tire surtout d'Égypte du coton (29 millions fr.), des graines de coton, de la gomme arabique (2<sup>M</sup>3), des plumes (1<sup>M</sup>).

Capitaux français engagés en Égypte : 1 436 millions, dont 1 200 en placements (Suez, Foncier Égyptien, etc.) et emprunts d'État.

L'Égypte est un des pays où les progrès économiques ont été le plus sensibles au cours du dix-neuvième siècle. Son crédit est de premier ordre. Longtemps exploités par les Syriens, les habitants se défient des étrangers. Beaucoup de commerçants français ont abandonné ce marché où nous devrions reprendre une situation prépondérante, maintenant surtout que, grâce à l'ordre établi par les Anglais, les transactions se trouvent facilitées. Le recouvrement des créances devient de plus en plus aisé; mais il est nécessaire que nos industriels se rendent en Égypte ou y envoient des représentants pour y surveiller de près leurs intérêts.

La France pourrait notamment augmenter ses ventes de conserves de viande, de légumes, de fruits, de ciments, de savons et d'instruments agricoles. Pour ce dernier article, l'Égypte offre une vaste débouché. Il faut envoyer des charrues de modèles peu variés et très simples, faciles à démonter, et établir dans le pays des dépôts de pièces de rechange.

## Soudan anglo-égyptien

### (Soudan oriental)

*Agent consulaire* : Souakhim.

**Situation et superficie.** Le Soudan anglo-égyptien s'étend entre l'Égypte et le plateau d'Abyssinie. Il comprend deux régions : le Soudan proprement dit et la Nubie.

Superficie : 2 millions  $\frac{1}{2}$  de Km<sup>2</sup>.

**Population.** La population, qui dépassait 8 millions d'habitants, il y a trente ans, est réduite à 1 870 000 hab. Déprimée par de longs siècles de guerre et d'esclavage, cette population est peu industrielle. Elle se compose : de *Nègres*, dans le Sud; d'*Arabes* et de *Berbères* dans les steppes du Nord; enfin de métis, les *Barabra* ou *Nubiens*, fixés dans la vallée du Nil, et dont un grand nombre émigrent en Égypte.

**Climat.** Le climat, régulier et supportable dans le Sud, est tropical et malsain au Centre. Le Nord est soumis à l'influence désertique.

Le pays est sous le protectorat de l'Angleterre depuis la convention anglo-égyptienne de 1899.

**Agriculture.** Le sol produit, suivant les régions, le *palmier*, le *sésame*, les arbres à *gomme*. Le *coton* réussit admirablement dans les plaines bien arrosées. Les Anglais se proposent de développer cette culture par des irrigations méthodiques, notamment dans la vallée du Nil et dans la plaine Tokar, près de Souakhim. On a installé, en 1903, 1 000 roues hydrauliques et construit cinq nouveaux canaux d'irrigation. Le Soudan a une faune extrêmement riche (éléphants, gazelles, autruches, etc.) La chasse est interdite dans certaines régions, pour empêcher la destruction trop rapide des animaux.

Industrie à peu près nulle. Des gisements de charbon ont été reconnus près de Dongola.

**Voies de communication.** Le commerce utilise à l'intérieur trois sortes de voies :

1<sup>o</sup> les routes de caravane qui, du Darfour et du Kordofan, se rendent au Nil;

2<sup>o</sup> les voies fluviales, notamment le Nil entre Wadi-Halfa et Assouan;

3<sup>o</sup> 1 250 Km de chemins de fer. Le principal, de Wadi-Halfa à Khartoum, longe la partie non navigable du Nil. (Trafic en 1903 : 25 300 Ts. de marchandises.) Une autre ligne en construction doit réunir Berber à Souakhim.

Le service maritime, entre la France et Souakhim, n'a pas beaucoup d'importance. Il est fait surtout par la C<sup>ie</sup> G<sup>ie</sup> Italienne, qui a une escale à Marseille.

### Principales Villes

*Khartoum*, la capitale (8), au confluent des deux Nils.

*Omdourman* (48), ancienne capitale.

*Wadi-Halfa*, station fluviale et tête de ligne de chemin de fer.

*Dongola*, sur le Nil, point d'arrivée des principales routes de caravane.

*Berber*, au-dessous du confluent de l'Atbara, où doit aboutir en 1906 le chemin de fer de Souakhim.

*Souakhim* (5), avec une rade médiocre dont les Anglais font un bon port.

*El Obéid*, dans le Kordofan, et *Kobé* dans le Darfour.

**Commerce.** Le commerce entre le Soudan et l'Égypte a beaucoup diminué. Avant la révolte du Mahdi (1882), les Exportations comprenaient : esclaves, poudre d'or, ivoire, plumes d'autruche, gommés et peaux; les Importations se composaient de marchandises diverses d'Europe et d'Orient.

A mesure que la situation redevient normale, les affaires se raniment. Le commerce porte principalement sur les gommés (à l'Exportation et à l'Importation) sur les machines à élever l'eau et les instrument agricoles.

## Ethiopie, Somalie et Erythrée

Les pays désignés sous les noms d'Éthiopie, de Somalie et d'Erythrée se composent de vastes plateaux limités à l'Ouest par le bassin du Tchad, à l'Est par les côtes arides de la mer Rouge et de l'Océan Indien.

La superficie est de 1<sup>m</sup>5 Km<sup>2</sup> environ. La population dépasse à peine 6 000 000 d'habitants. Elle appartient presque tout entière à la race *hamitique*. Les principales variétés sont : les *Gallas* agriculteurs, au Sud de l'Éthiopie; les *Abyssins*, plus industriels, dans le Nord; et au Sud-Est, les *Somalis*, guerriers et pasteurs.

Le climat varie suivant les régions. Chaud et malsain sur les côtes de la mer Rouge et du golfe d'Aden, il se tempère et présente des écarts de plus en plus grands à mesure qu'on s'élève sur les plateaux. Dans les hautes terres de l'Éthiopie, la température oscille de + 8° à + 25°.

Au point de vue politique, on distingue :

- I. *L'Éthiopie* ou *Abyssinie*, Etat indépendant
- II. *La Somalie anglaise*
- III. *Erythrée* et la *Somalie du Sud*, possessions italiennes
- IV. *La Somalie française*, qui sera étudiée ultérieurement

### I. Ethiopie ou Abyssinie

Légation à Addis Ababa. Agent consulaire : Harrar.

*Poids principaux* : la frassela = 16 Kg.  $\frac{2}{3}$ ; pour la poudre d'or et les matières précieuses, l'once ou okiette, du même poids que le thaler de Marie-Thérèse = 28 grammes. *Principales mesures* pour les grains : la kunna qui vaut 4 lit. 6 et la daula = 91 litres.

On se sert comme monnaie du thaler de Marie-Thérèse = 2 fr. 25, et d'un nouveau thaler frappé à Paris et appelé talari, du même poids et de la même valeur que le précédent.

**Situation et superficie.** L'Éthiopie comprend l'*Abyssinie*, à laquelle se sont ajoutés le *Tigré*, l'*Amhara*, le *Choa*, le *Kaffa*, le *Harar* et une partie du pays des *Somalis*.

Superficie 540 000 Km.

Population 4 500 000 hab. (Densité : 9)

**Gouvernement.** Le gouvernement est une monarchie féodale qui a pour chef Ménélik.

**Agriculture.** La plaine (région des Kollas) est propre aux cultures forestières : palmiers, bambous, etc. et à celle du *colon*; les terres des plateaux conviennent au *café* et au *labac*, ainsi qu'à l'élevage des moutons, des chèvres et des chevaux; les *gommiers* croissent dans les steppes. L'élevage des *autruches* et la culture des *abeilles* sont assez prospères. La chasse aux *éléphants* est une des principales ressources du pays.

**Industrie.** L'extraction de l'or et celle du fer donnent lieu à une industrie qui pourra devenir importante. Les indigènes commencent à adopter les méthodes de fabrication et les machines européennes.

**Voies de communication.** Trois voies principales vont de la côte vers l'intérieur : 1<sup>o</sup> le chemin de fer français de Djibouti à Diré Daouab, 310 Km, par Adis Harar; c'est la voie la plus utilisée par le commerce éthiopien; 2<sup>o</sup> le chemin de fer italien de l'Érythrée, de Massaouah à Saati, et qui doit être prolongé jusqu'à Asmara; 3<sup>o</sup> la voie fluviale, utilisable dès la partie supérieure du Bahr-el-Asrek ou Nil bleu. Les Anglais s'efforcent d'attirer vers Khartoum le commerce abyssin; ils se sont fait concéder le droit d'établir en Éthiopie un chemin de fer qui formerait un tronçon de la grande ligne transafricaine du Cap au Caire.

Les relations avec l'extérieur s'établissent surtout par les ports des colonies italienne et française : Massaouah et Djibouti.

### Principales Villes

**Adis Ababa**, capitale (50) — **Ankober** (7) — **Gondar** (5), centre commercial de l'Amhara. — **Adoué** (3), principal marché du Tigré. — **Harar** (35), centre des échanges avec l'extérieur.

**Commerce.** Le commerce de l'Éthiopie se développe beaucoup, depuis que ce pays est en relations suivies avec les contrées civilisées. — L'*Importation*, de 415 000 fr. en 1880, a atteint 22 millions  $\frac{1}{2}$  de fr. en 1900, soit en 20 ans un accroissement de 5 321 p.  $\frac{0}{10}$ .

Les principaux articles importés sont : les cotonnades, les soieries, la quincaillerie, les articles de cuisine, les armes et les boissons.

Les pays qui fournissent le plus à l'Éthiopie sont par ordre d'importance : la Grande-Bretagne (5<sup>M</sup>8, dont 5<sup>M</sup> de cotonnades), les États-Unis (4<sup>M</sup>2), la France (1<sup>M</sup>3, principalement en armes, coutellerie et soieries) et l'Allemagne (1<sup>M</sup>, en soieries, boissons, etc.).

L'*Exportation* atteint 12<sup>M</sup> environ. Elle consiste en café (4<sup>M</sup>2), or (2<sup>M</sup>3), ivoire (2<sup>M</sup>1), civette (0<sup>M</sup>4).

Le commerce en *Éthiopie* se fait presque exclusivement pendant la saison sèche, de juin à septembre. Quoique combattue par l'Angleterre, notre influence peut devenir considérable, si nous évitons de froisser les croyances religieuses des Abyssins. Nos capitaux dans la région éthiopienne sont représentés presque exclusivement par six maisons de commerce d'une valeur de 750 000 fr. et par les fonds engagés dans le chemin de fer de Djibouti-Harar (31<sup>M</sup> de fr.).

## II. Somalie anglaise

*Monnaie principale* : la roupie indienne.

**Situation et superficie.** La partie de la Somalie placée sous le protectorat anglais en 1884 se développe le long du golfe d'Aden entre les possessions françaises au Nord et les possessions italiennes au Sud.

Superficie : 176 000 Km.

La population est d'environ 500 000 habitants.

**Agriculture et Industrie.** Principales ressources agricoles : culture du *gommier* et *élevage* des *moutons* et des *autruches*.

Peu d'industrie, à part la pêche des perles.

**Voies de communication.** Le principal port, Berbera, est en communication surtout avec Aden, mais l'ouverture du chemin de fer franco-éthiopien lui a fait perdre la plus grande partie de son importance. A l'intérieur les transports se font par chameaux et par chevaux.

### Principales Villes

*Berbera* (30), *Zeilah* (15), *Bulhar* (12), tous les trois, ports sur le golfe d'Aden.

**Commerce.** Les Anglais évaluent le commerce total de leur protectorat de la Somalie à 14<sup>M</sup>4 de fr.

Les *Importations* (7<sup>M</sup>6) comprennent principalement les cotonnades et les toiles de provenance américaine, le riz de l'Inde et les dattes dont la consommation augmente d'année en année.

Les *Exportations* (6<sup>M</sup>8) portent sur le café, la gomme, la résine, les fibres végétales, les peaux, l'ivoire, les plumes d'autruche et la nacre.

Le trafic a beaucoup baissé depuis quelques années par suite des troubles qui désolent la contrée.

## III. Possessions italiennes Erythrée et Somalie méridionale

*Vice-Consul* : Massaouah.

**Monnaies** : Les pièces italiennes et celles de l'Union latine ayant cours légal en Italie circulent dans le pays avec les Thalers de Marie Thérèse, et les monnaies égyptiennes et anglo-égyptiennes. Les Italiens viennent de frapper pour leurs colonies un dollar spécial, d'une valeur de 5 fr. avec coupures de 2 fr., 1 fr. et 50 centimes.

**Situation.** Les possessions italiennes se composent de deux parties : l'*Erythrée* sur la côte de la mer Rouge, au Nord de l'Abyssinie et une partie de la côte des *Somalis*, au Sud de la Somalie anglaise.

**Superficie et Population.** La superficie est de 747 000 Kmq. environ et la population de 850 000 habitants. La partie la plus peuplée est l'Erythrée, qui avait, en 1899, 330 000 habitants, dont 2 000 Européens, pour une superficie de 247 000 Kmq.

**Agriculture.** Le sol est propre aux cultures tropicales, mais de grands travaux d'irrigation sont nécessaires. Actuellement les principales ressources sont : l'*élevage* des *chameaux*, des *boeufs*, des *moutons* et des *chèvres*. La *pêche des perles* rapporte plus de 1<sup>M</sup> de fr. annuellement.

**Voies de communication.**—Massaouah, le principal port de la colonie italienne, est relié à Marseille et à Gênes (15 jours de traversée) par la Navigation Générale Italienne. Une ligne de chemin de fer réunit Massaouah à Saati et doit pénétrer par Asmara jusqu'au cœur de l'Abyssinie.

### Principales Villes

#### *Erythrée*

**Massaouah** (8 000 habitants dont 600 Européens), bâtie sur un îlot, résidence malsaine. Mouvement du port à l'entrée : 20 000 Ts — *Asmara* et *Keren*, à l'intérieur, dans une région assez salubre.

#### *Somalie italienne*

**Opia**, résidence d'un sultan protégé — *Magdichou*, port.

## IV. Somalie française (voir Colonies françaises)

# Afrique orientale

Cette région s'étend du nord au sud, depuis l'Ethiopie jusqu'au lac Tanganyka, sur une longueur d'environ 2 600 Kilom., et de l'ouest à l'est, depuis les lacs Victoria Nyanza, Tanganyka et Nyassa jusqu'à l'Océan Indien, sur une largeur de 1 000 Kilom. en moyenne. La superficie est donc de 2 millions  $\frac{1}{2}$  de Kilomq.

La population est de 14 millions d'habitants environ, comprenant 3 éléments principaux :

- 1<sup>o</sup> Les Hamites, de race sémitique, pasteurs et chasseurs
- 2<sup>o</sup> Les Nègres Bantous, agriculteurs
- 3<sup>o</sup> Les Arabes, qui font surtout le commerce. Ces races, par leur mélange ont produit des types assez variés

Au point de vue politique, le pays est partagé entre l'Angleterre, l'Allemagne et le Portugal.

## I. Est et Centre-Africain anglais

*Consul* à Zanzibar.

*Agent consulaire* à Monbaz.

**Monnaies** en usage : le *thaler* de Marie-Thérèse et la pièce française de 5 fr. ainsi que les monnaies anglaises, la *roupie* indienne.

**Situation et superficie.** L'Est-Africain anglais comprend les protectorats de Zanzibar, de l'Afrique orientale proprement dite et l'Ouganda.

Superficie : 852 000 Kmq.

La population est évaluée à 5<sup>M</sup>3 hab. environ, dont 1000 Européens.

**Agriculture.** Les cultures forestières, *cocotiers*, *gommiers*, *caoutchoutiers*, etc., sont les principales, surtout dans le voisinage de la côte. Le territoire de l'Oubanghi, jusqu'ici peu exploité, est très propre à ces cultures ainsi qu'à

celle du caféier et des patates. Les Anglais se proposent d'y introduire l'ananas et divers fruits tropicaux. Les essais faits pour acclimater le coton d'Égypte dans diverses vallées ont bien réussi.

L'industrie est insignifiante.

**Voies de Communication.** Côte en général basse, dont les meilleurs ports sont Zanzibar et Mombaz. Le service régulier des Messageries-Maritimes, de Marseille à Madagascar et à l'île Maurice, fait escale à Zanzibar (20 j. de trajet) et à Mombaz (23 j.) Une des lignes de la Deutsche Ost-Africa-Linie, de Hambourg à Mombasa, Dar-es-Salem, Zanzibar, touche à Marseille tous les mois environ.

Le pays à l'intérieur manquant de voies de communication naturelles, les Anglais ont établi plusieurs chemins de fer. La ligne la plus longue (940 Km.), et la plus importante est celle de Mombaz (Océan Indien) à Port-Florence sur la côte Est du lac Victoria Nyanza. Un service régulier de bateaux circule sur ce lac entre Port-Florence et Entebbe, capitale de l'Ouganda, situé sur la rive occidentale.

Mieux pourvu de moyens de transport que l'Est-Africain allemand, le territoire anglais sert de passage à une grande partie des marchandises de cet Etat. Zanzibar occupe à ce point de vue, sur la mer des Indes, une situation exceptionnelle qui rappelle, avec des chiffres moins élevés, le rôle de Hongkong dans la mer de Chine.

### Principales Villes

*Zanzibar* (50), port franc. Le mouvement en 1902 est de 353 000 Ts. à l'entrée, dont 123 000 pour le pavillon anglais — *Mombaz*, tête de la ligne du chemin de fer de l'Ouganda. Son port assez actif a un mouvement d'environ 300 000 Ts. *Entebbe*, dans l'Ouganda.

**Commerce.** Le Commerce extérieur de l'Est-Africain anglais en 1903 atteint 72<sup>M</sup> et se décompose ainsi :

RÉGIONS	IMPORTATIONS	EXPORTATIONS	TOTAL
Ouganda	1 <sup>M</sup> 5	1 <sup>M</sup>	2 <sup>M</sup> 5
Protectorat	11	4 1	15 1
Zanzibar	27 6	27	54 6

En somme, c'est *Zanzibar*, grâce à son rôle d'intermédiaire, qui fait la plus grande partie du commerce de ces régions. Son *Importation* (27<sup>M</sup>6) se décompose comme suit :

IMPORTATIONS			
NATURE	VALEUR	NATURE	VALEUR
Tissus	7 <sup>M</sup> 7	Epicerie	1 <sup>M</sup> 1
Riz	2 9	Ivoire	2 4
Grains	0 5	Pétrole	0 3

PROVENANCE			
PAYS	VALEUR	PAYS	VALEUR
Indes Britanniques	7 <sup>M</sup> 5	Est-africain britan.	1 <sup>M</sup> 9
Etats-Unis d'Amérique	2	Allemagne	1 8
Angleterre	3 9	France	0 4
Est-Africain allemand	5		

L'Exportation (27) se répartit :

EXPORTATIONS			
NATURE	VALEUR	DESTINATION	VALEUR
Tissus	6 <sup>M</sup> 5	Est-Africain allemand	7 <sup>M</sup> 3
Clous de girofle	3 4	Possessions de l'Est-Africain	
Coprah	3 1	anglais	1 8
Grains	1 2	France	3 2
Ivoire	2 6	Indes britanniques	3

On remarque : 1<sup>o</sup> que Zanzibar exporte des tissus pour une valeur presque égale à celle de l'Importation, fait qui souligne nettement le caractère du trafic de Zanzibar; 2<sup>o</sup> que les spiritueux ne figurent pas dans la liste des articles importés, car la consommation en est interdite, sauf certaines tolérances.

On peut rattacher à l'Est-africain anglais le *Protectorat de l'Afrique britannique centrale*, compris entre la rive occidentale du lac Nyassa et le Zambèse.

Superficie : 103 600 Km<sup>2</sup>. Population : 809 000 habitants, dont 460 Européens.

Le climat est chaud, mais bien plus sain que dans beaucoup de régions de l'Afrique tropicale.

Le sol produit le *riz*, l'*orge* en assez grande quantité, ainsi que la *gomme*, le *tabac* et le *café*; il est également propre à la culture du coton.

Les communications avec l'extérieur prennent la voie du Zambèse ou le chemin de fer de l'Est-africain portugais.

### Principales Villes.

*Blantyre* (6), chef-lieu, dans les hauts plateaux du Chiré — *Port-Herald*, port sur le bas Chiré — *Kolakota*, sur le lac Nyassa.

Le commerce en 1903 s'est élevé à 4<sup>M</sup>5 de fr.

Les Importations (3<sup>M</sup>6) consistent surtout en tissus, quincaillerie et denrées alimentaires.

Dans les Exportations (0<sup>M</sup>9) figurent le café, le tabac, la cire et la gomme.

## II. Est-Africain allemand

**Situation et superficie.** L'Est-Africain allemand, qui se développe sur la côte, depuis le cap Delgado jusqu'à Oumba, couvre les plateaux jusqu'aux grands lacs.

**Superficie.** 995 000 Km<sup>q</sup>.

**Population.** 6 160 000 habitants, dont 1 300 Européens.

**Agriculture.** Cultures tropicales sur la côte, où abondent les *forêts*. *Élevage* des *chèvres* et des *moutons* dans les steppes de l'intérieur. Les Allemands ont tenté, sans beaucoup de succès jusqu'à présent, de développer la culture du coton.

L'industrie est à peu près nulle; mais on signale sur différents points la présence du charbon, des minerais de fer, de plomb, de cuivre et d'or.

**Voies de communication.** Des deux principaux cours d'eau, la Rovouma et le Roufidji, ce dernier seul est navigable, mais seulement pour les petites embarcations. La côte basse et difficilement abordable n'a que deux ports un peu importants : Bagamoyo, tête de ligne des caravanes vers l'intérieur, et surtout Dar-es-Salem, port de débarquement des navires d'Europe. Les communications avec Marseille (24 jours) sont assurées par la Deutsche Ost-Africa-Linie.

### Principales Villes et Postes

#### Région côtière

*Dar-es-Salem* (13), *Bagamoyo* (13), il faut citer *Tanga* (5), d'où une voie ferrée doit être construite vers le lac Victoria; *Kiloa* (10) et *Lindi* (5), au débouché de la région du Nyassa.

#### Intérieur

*Tabora*, sur le plateau et *Kaouélé*, ancien Oudjidji, sur le lac Tanganyka.

**Commerce.** Le commerce total, en 1092, s'est élevé à 17<sup>M</sup>6.

A l'*Importation*, 11<sup>M</sup>9, consistant en tissus, produits alimentaires, spiritueux et articles métallurgiques.

L'*Exportation*, 5<sup>M</sup>7, comprend surtout la gomme (1<sup>M</sup>6), le copra (0<sup>M</sup>9) et l'ivoire (0<sup>M</sup>7).

La presque totalité du commerce se fait avec Zanzibar et l'Allemagne.

## III. Est-Africain portugais

*Consul*: Lourenço-Marquez.

*Agents consulaires*: Beira, Ibo, Inhambane, Mozambique, Quilimane.

La monnaie portugaise est peu usitée. La valeur officielle du milreis or est de 5 fr. 60. A Mozambique, on se sert principalement de la roupie indienne, 1 fr. 70, et à Lourenço Marquez, des monnaies anglaises d'or et d'argent.

Les possessions portugaises de la côte orientale d'Afrique comprennent 3 parties: le Mozambique au nord, la Zambésie au centre et au sud, le territoire de Lourenço Marquez qui appartient déjà à l'Afrique australe.

**Superficie et Population.** Superficie: 770 000 Km<sup>q</sup>.

La population est de 3 120 000 habitants, dont 5 000 Européens environ.

**Agriculture.** L'agriculture donne à peu près les mêmes productions que dans les deux précédentes contrées.

L'industrie se borne à la préparation du caoutchouc, de la cire et à l'extraction du cuivre.

**Voies de communication.** Le Portugal a les meilleurs ports de la côte orientale: Mozambique, Beira, et surtout Lourenço-Marquez ou Delagoa-Bay. Ces ports sont en relation avec Le Hayre et Bordeaux par un service mensuel des Chargeurs Réunis, avec Marseille par les Messageries-Maritimes et surtout par la Deutsche Ost-Africa-Linie (trajet de Marseille à Delagoa-Bay: 29 jours).

A l'intérieur le Chiré forme une assez bonne voie de communication entre le lac Nyassa et la mer. De Chindé, embouchure du Zambèze, une voie ferrée atteint Chiromo à la frontière et doit être poussée jusqu'à Blantyre (Nyassaland), chef-lieu de l'Afrique-anglaise Centrale. Lourenço-Marquez est relié à Prétoria.

Placé au débouché de territoires allemands et anglais, l'Est-Africain portugais écoule une grande partie de leurs produits. Aussi son commerce detransit est-il considérable : il s'élève à 54<sup>M</sup>2 sur un total de 115<sup>M</sup>, 40<sup>M</sup>8 prenant la voie de Lourenço-Marquez.

### Principales Villes

*Mozambique*, (6), dans une situation commerciale de premier ordre, à l'entrée du canal — *Quilimané* (7), port — *Chindé* (2), port sur la seule bouche navigable du Zambèze. Les Anglais ont obtenu dans ce port une concession où ils débarquent les marchandises de ou pour leurs possessions. — *Beira* (3), port — *Lourenço-Marquez* (7), le meilleur port de l'Afrique du sud. — *Tété*, le principal port fluvial du Zambèze.

Le commerce spécial est évalué pour 1902 à 60<sup>M</sup>8 de fr.

L'*Importation* (41<sup>M</sup>2) comprend principalement les cotonnades, les ouvrages en fer, et les boissons.

A l'*Exportation* (19<sup>M</sup>6) figurent la gomme, les minerais, la cire et l'ivoire.

L'Est-Africain portugais est, au point de vue économique, une dépendance de l'Angleterre. Les travaux du port de Beira sont effectués par la Rhodesia Compagnie. C'est grâce aux capitaux anglais que le port de Lourenço-Marquez devient le premier port de l'Afrique du sud et peut-être de l'Afrique entière. Le manque de capitaux et surtout le manque d'initiative des Portugais favorisent cette main-mise de l'Angleterre sur leurs possessions, comme sur la métropole.

## Iles anglaises de l'Océan Indien

Les Anglais possèdent dans l'Océan Indien :

1° l'*Ile Maurice*

2° les *Seychelles*, les *Amirantes* et *Socotora*, qui s'espacent sur la route de l'île Maurice à Aden

### Ile Maurice

*Consul et Comité consultatif* commercial français à Port-Louis.

Le *système métrique* est en usage.

La principale *monnaie* est la *roupie* indienne, qui vaut 1 fr. 70.

**Situation et superficie.** L'île Maurice, située à 180 Km. de la Réunion ressemble beaucoup à cette dernière pour le climat. Sa superficie est de 1914 Km<sup>q</sup>.

La population (371 000 h.) comprend surtout des Européens, descendants des anciens colons français, des Indous et des Chinois. Ces deux derniers éléments, qui fournissent les agriculteurs, sont même devenus prépondérants. En 1901, le nombre des Indous atteignait 206 000, plus de la moitié de la population totale.

**Agriculture.** L'île produit la *canne à sucre*, l'*aloès* et la *vanille*.

**Industrie.** Elle a pour industries principales la fabrication du sucre (144 300 Ts. en 1902—03) et la préparation des fibres d'aloès. Les distilleries, naguère prospères, sont presque ruinées, depuis que l'introduction des spiritueux à Madagascar est frappée d'un droit prohibitif.

**Voies de Communication.** L'île a deux bons ports : Mahebourg au S.-E. et surtout Port-Louis, au N.-O. Sur 265 vaisseaux à 0<sup>M</sup>4 tx entrés à Port-Louis (1902) la part de l'Angleterre est de 189 unités à 277 000 Ts, la France est au deuxième rang avec 42 vaisseaux à 75 000 Ts.

### Principales Villes

*Port-Louis* (52), chef-lieu, un des meilleurs ports de l'Océan Indien, et *Mahebourg* sur la côte orientale.

**Commerce.** Le commerce total en 1901 s'est élevé à 161 millions.

Les *Importations* 75<sup>M</sup>, consistent surtout en produits alimentaires (8<sup>M</sup>8), viandes (0,6), bestiaux (1,1), boissons (0,6), tissus et modes (1,7), métaux et machines (1,3), engrais et produits chimiques (1,2).

La part de l'Angleterre dans cette Importation est de 8 millions 4, celle de la France de 1 million 2, consistant principalement en vins (0,3), tissus, mercerie et vêtements (0,2).

Le montant de l'*Exportation* est de 86 millions. Deux articles alimentent presque exclusivement ce commerce : le sucre (51<sup>M</sup>8), l'aloès (15,3). C'est l'Inde qui prend la plus grande partie du sucre de Maurice (30 millions). La part de l'Angleterre est de 7 millions 4; celle de la France n'est que de 0<sup>M</sup>3 (fibres d'aloès).

Le montant des capitaux français engagés à l'île Maurice est de 19 millions répartis de la manière suivante :

Maisons de commerce	1 <sup>M</sup> 5
Propriétés	3
Plantations de sucre et d'aloès	8
Usines et constructions mécaniques	1
Placements divers	5 5

Nos relations avec Maurice devraient être beaucoup plus importantes, car nous avons sur nos rivages l'avantage de nous adresser à une population en grande partie de notre race et parlant notre langue. De plus, les services directs entre cette île et la France sont parmi les meilleurs. Port-Louis est à 24 jours de Marseille par les Messageries-Maritimes, à 43 jours du Havre, à 37 jours de St. Nazaire, à 25 jours de Marseille par la Compagnie Havraise Péninsulaire.

### Seychelles

*Agent consulaire* : Mahé.

Les Seychelles situées à 1500 Km. de l'île Maurice se composent d'une trentaine d'îlots volcaniques, dont le plus important est Mahé.

**Superficie.** 264 Kmq.

**Population.** 20 000 h. environ comprenant des créoles français, des Nègres, des Indous et des Chinois.

**Agriculture.** Les principales productions sont la *canne à sucre*, le coton, le *café*, la *vanille*, le *palmier* et le *cocoa*, dont les fibres servent à la fabrication de sacs.

La pêche est assez active.

Le port de Mahé, *Port Victoria*, est au point de rencontre de lignes de navigation nombreuses entre l'Océan Indien et l'Europe et sur le trajet du câble de l'île Maurice à la Mer Rouge. Les bateaux des Messageries-Maritimes y font régulièrement escale tous les mois. Le mouvement maritime est de 238 000 Ts.

Commerce total : 3<sup>M</sup>3 en 1902, dont 1<sup>M</sup>5 à l'Importation et 1<sup>M</sup>8 à l'Exportation. Cette dernière consiste surtout en vanille, huile de noix de coco, écailles de tortue.

Les *Amirantes* n'ont qu'une superficie de 83 Kmq. Les renseignements statistiques sont confondus avec ceux des Seychelles.

*Socotra*, à la sortie du golfe d'Aden, a 1600 Kmq. Sa population est de 12 000 habitants qui, dans l'intérieur, cultivent l'aloès et le palmier dattier, élèvent des moutons et des chèvres et, sur les côtes, pêchent le corail.

## Afrique australe

L'Afrique australe d'une superficie de 3<sup>M</sup> de Kmq est partagée entre l'Angleterre, qui en possède plus des deux tiers et l'Allemagne.

### I. Possessions anglaises

*Consul* : Le Cap.

*Agents consulaires* : Kimberley, Port-Elisabeth, Simonstown, Ste, Hélène (ce dernier relevant du Consulat de Londres).

*Vice-Consul* : Durban.

*Consul* : Prétoria.

*Vice-Consul* : Johannesburg.

Même système des poids et mesures et mêmes monnaies qu'en Angleterre; mais les anciennes mesures hollandaises sont encore usitées dans le Transvaal, l'Orange et même dans la Colonie du Cap. Les principales sont : le leaguez = 580 litres; le  $\frac{1}{2}$  aum = 70 litres et le muid = 109 litres.

Les Possessions anglaises comprennent :

1<sup>o</sup> la colonie du *Cap* qui occupe toute l'extrémité méridionale de l'Afrique, et à laquelle on peut rattacher le territoire de Walfish Bay (Baie des Baleines) sur la côte occidentale

2<sup>o</sup> la colonie du *Natal*, avec le Zoulouland au N.-E. du Cap

3<sup>o</sup> la colonie de l'*Orange*, entre l'Orange supérieur et le Waal

4<sup>o</sup> celle du *Transvaal*, au Nord de la précédente, entre le Waal et le Limpopo

5<sup>o</sup> le Protectorat du *Betchouanaland* et le Basoutoland, au N. de la colonie du Cap

6<sup>o</sup> la *Rhodesia*, dont une partie appartient physiquement à l'Afrique centrale

7<sup>o</sup> les Iles de l'*Ascension* et de *Ste. Hélène*

Le tableau ci-dessous montre la superficie et la population respectives de ces diverses possessions :

PAYS	SUPERFICIE en Km <sup>q</sup>	POPULATION	DENSITÉ
Colonie du Cap	757 000	2 430 000	3 3
Natal et Zoulouland	90 650	925 000	10 2
Orange	131 000	200 000	1 5
Transvaal	289 500	1 000 000	3 4
Betchouanaland, Basouto- land et Rhodesia	1 562 000	1 450 000	0 9
Ile Ascension	90	400	4 4
Ile Sainte Hélène	120	5 000	41
Total	2 830 360	6 010 400	2 5

Les Anglais représentent  $\frac{1}{10}$  à peine de la population totale, les Afrikanders, descendants des Boers et les Européens non anglais,  $\frac{3}{10}$ . Le reste se compose de Noirs, Bantous et Hottentots, et de coolies asiatiques.

La langue hollandaise est parlée concurremment avec l'anglais dans l'Afrique australe et même au Cap.

**Climat.** Climat en général chaud et salubre, beaucoup plus sec à l'Ouest qu'à l'Est. Les écarts de température, peu considérables dans la zone côtière, augmentent à mesure qu'on s'élève dans les plateaux. Dans toute l'Afrique australe la saison d'été correspond à notre saison d'hiver.

**Gouvernement.** Le Cap et le Natal sont deux colonies autonomes ou de self-government. L'Orange et le Transvaal sont administrés militairement (1904). La Rhodesia est administrée par la Cie. africaine du Sud sous le contrôle du Secrétaire d'Etat. Le Basoutoland est sous l'autorité directe de la Couronne depuis 1882.

**Agriculture.** La superficie des terres cultivées ne dépasse guère 600 000 ha. Principales cultures : *blé, orge, avoine* et *millet*, dans le Cap et la partie orientale du Transvaal, *maïs* et *sorgho* (Natal et Basoutoland), *vigne* (Le Cap). La production du vin en 1899 a été de 219 000 Hl. et celle de l'eau-de-vie de 50 000 Hl. Pour améliorer les procédés de fabrication, le gouvernement du Cap songe à encourager l'immigration des viticulteurs italiens. *Canne à sucre* et *thé* dans le Natal.

L'élevage est pratiqué en grand au Cap et surtout dans l'Orange et le Transvaal. Le nombre des bêtes à corne, qui servent de bêtes de trait dans l'Afrique australe, dépasse 3 millions, dont 600 000 *buffles*. On comptait avant la guerre 1 600 000 moutons au Cap, 600 000 dans le Natal, et plus de 6 millions dans l'Orange. Elevage des *chèvres* (5 millions  $\frac{1}{2}$ ) au Cap et des *aubruches* (260 000) au Cap et dans l'Orange.

**Industrie.** Les industries extractives, *or* et *diamant*, occupent le premier rang. Les mines de diamant les plus considérables sont celles du Griqualand West,

près de Kimberley, exploitées par la Cie. De Beers. La valeur de la production annuelle avant la guerre dépassait 100 millions de fr. L'Orange et le Transvaal ont aussi des mines de diamant, dont le rendement en 1898 a été respectivement de 37 millions et 1 million de fr.

L'or abonde surtout au Transvaal, dans le Witwatersrand, près de Johannesburg. En 1898, la production a atteint une valeur de 401 millions de fr. Depuis plusieurs années, une crise intense, aggravée par la guerre, paralyse cette industrie. La main-d'œuvre indigène, irrégulière et coûteuse, est insuffisante. Vers la fin de 1903, l'industrie réclamait dans les possessions anglaises un supplément de 240 000 ouvriers, dont 150 000 pour le Rand. L'introduction des coolies chinois vient d'être autorisée pour mettre fin à cette crise.

Des gisements considérables de houille — encore peu exploités — existent dans le Transvaal et surtout dans le Natal (Neu Castle, Klip River). La production de cette dernière colonie a été (1902) de 593 000 Ts. seulement. On a trouvé du charbon à Vankye (Rhodesia), au nord-ouest de Bullawayo; dans cette région, les Anglais se préparent à utiliser les fameuses chutes de Zambèze qui fourniront la force motrice sur une vaste étendue.

**Voies de communication.** Baignée par deux mers (Océan Atlantique et Océan Indien), l'Afrique australe a de bons ports, qui servirent longtemps d'escales aux navires allant d'Europe en Extrême-Orient. Les plus importants sont : Le Cap, Port-Elisabeth, East-London et Port-Natal (aussi appelé Durban). Les deux ports de Lourenço-Marquez ou Delagoa-Bay et de Beira, situés en territoire portugais, servent de débouchés, le premier au Transvaal, le second à la Rhodesia du Centre.

Un des principaux services maritimes, celui de Southampton au Cap (19 j.) est en correspondance avec Bordeaux. La Deutsche Ost-Africa-Linie a une escale à Marseille pour les marchandises à destination de Natal, via Beira. Il est indispensable d'établir un service direct entre la France et le Cap, ou tout au moins de faire de ce port le point de relâche d'une ligne entre un de nos ports et Madagascar. L'importance des ventes de cette dernière colonie dans l'Afrique australe justifie une pareille création.

Le mouvement maritime dans la colonie du Cap a été, en 1902, de 1856 navires et de 6323 000 Ts. La part de l'Angleterre est de 1371 navires et de 5572 000 Ts. La flotte française, placée au cinquième rang, ne compte que 18 voiliers charbonniers entre l'Angleterre et le Cap. A Durban, la plus grande partie du commerce maritime est faite également par l'Angleterre (1572 vaisseaux sur 1900). L'Allemagne est passablement représentée avec 101 navires. La France figure avec deux vaisseaux de 3200 Ts.

En l'absence de cours d'eau navigables, la construction des voies ferrées a été poussée activement. On en compte 8300 Km. dont 3550 pour la colonie du Cap. Cinq lignes se dirigent de la côte vers l'intérieur : 1<sup>o</sup> du Cap à Bullawayo et aux chutes Victoria sur le Zambèze : cette ligne, longue de 3100 Km, est le plus important tronçon du chemin de fer transafricain (Le Caire au Cap); 2<sup>o</sup> de Port Elisabeth, par Middlesbourg, à Johannesburg et Prétoria; 3<sup>o</sup> d'East-London, par Queenstown, à Bloemfontein (1070); 4<sup>o</sup> de Port-Natal, par Pietermaritzburg à Johannesburg (780 Km.). 5<sup>o</sup> de Lourenço-Marquez (Delagoa-Bay) à Pretoria, voie la plus courte pour atteindre le Rand minier. Enfin, en territoire portugais, est construite une voie anglaise, du port de Beira à Salisbury, qui est la route commerciale de la Rhodesia.

## Principales Villes

*Colonie du Cap*

*Cape-Town*, (51), capitale, port de premier ordre — *Port Elisabeth* (23), bon port, en relation principalement avec *Kimberley* (29) et le sud de la Rhodesia — *East-London* (7), port naturel excellent, à proximité de l'Orange et du Basoutoland.

*Natal*

*Pietermaritzburg*, (30) capitale, à quelque distance de la côte — *Port-Natal* (*Durban*) (57), port de débarquement des coolies chinois.

*Orange*

*Bloemfontein* (12).

*Transvaal*

*Johannesburg*, comptait avant la guerre 100 000 habitants — *Pretoria*, ancienne capitale (10).

*Betchouanaland*

*Palatchoué* — *Vrybourg* — *Mafeking*.

*Rhodesia du Sud*

*Salisbury* — *Bullawayo* — *Umtali* qui possèdent déjà des banques, des magasins et des hôtels.

*Rhodesia du Nord*

*Fife* et *Kalomo*.

Dans le territoire de *Walfishbay*, la ville du même nom port franc.

Dans S<sup>te</sup>. Helène : *Jamestown* (5). Rec. de 1891.

**Commerce.** *Colonie du Cap.* Une grande partie du commerce de l'Afrique Australe se fait par le Cap qui a ainsi un transit considérable, 137<sup>M</sup> de fr. en 1902, dont 120<sup>M</sup>2 pour le Transvaal et 16<sup>M</sup>8 pour la Rhodesia.

Le commerce général du Cap (transit compris), pour 1902, a été de 1212<sup>M</sup> de fr.

A l'*Importation* : 803<sup>M</sup> qui se répartissent comme suit pour les principales matières et les pays de provenance :

IMPORTATIONS			
NATURE	VALEUR	PAYS D'ORIGINE	VALEUR
Métaux et Objets manu- facturés	75 <sup>M</sup>	Grande-Bretagne	524 <sup>M</sup> 7
		Possessions anglaises	81 7
Mercerie et Modes	55 7	Pays étrangers	196
Cotonnades	47 5		
Cuir et Chaussures	37 5		
Vêtements	25 5		

La France ne vient, parmi les pays étrangers, qu'au huitième rang. Elle vend surtout des vins (5<sup>M</sup>4), eaux-de-vie, cognac et chartreuse (2<sup>M</sup>2); pommes de terre (0<sup>M</sup>5), étoffes, vêtements, rubans et mercerie (0<sup>M</sup>2). Il faut toutefois tenir compte de ce qu'une partie de nos importations, arrivant par voie étrangère, ne figure pas au compte de la France.

*Exportations*: Elles atteignent, pour 1902, 408<sup>M</sup>7.

EXPORTATIONS			
NATURE	VALEUR	DESTINATION	VALEUR
Or brut du Transvaal et de la Rhodesia	147 <sup>M</sup> 2	Grande-Bretagne	387 <sup>M</sup>
Numéraire	25	Possessions anglaises	5 6
Diamants	135	Pays étrangers	15 6
Minerais de cuivre	6		
Laines	48		
Plumes d'autruche	22 3		
Peaux	12		

La France ne vient dans cette exportation qu'après l'Allemagne et la Belgique, avec 0<sup>M</sup>2 en poissons, conserves et peaux de moutons.

2<sup>o</sup> Le Commerce du Natal a été (1902) de 562<sup>M</sup>5.

L'Importation, 332<sup>M</sup>5 (dont 22<sup>M</sup>1 pour le commerce de terre) se répartit ainsi :

IMPORTATIONS			
NATURE	VALEUR	PAYS D'ORIGINE	VALEUR
Viandes congelées	45 <sup>M</sup> 2	Grande-Bretagne	206 <sup>M</sup> 2
Matériel de Chemin de fer	30	Possessions anglaises	55 5
Modes, Mercerie	20 9	Pays étrangers	70 7
Beurre et Margarine	9 3		
Quincaillerie, Coutellerie etc.	8 4		
Farines de blé	7		

Les Importations réunies de France et de Madagascar montent à 2<sup>M</sup>7. A noter l'accroissement des ventes de Madagascar, passant de 0<sup>M</sup>7 en 1901 à 2<sup>M</sup>2 en 1902.

L'Exportation est de 230<sup>M</sup>, dont 144<sup>M</sup>5 par terre. Pays de transit, le Natal n'exporte que pour 37<sup>M</sup>5 de ses propres produits, contre 192<sup>M</sup>5 des produits de l'extérieur. Les deux plus importants de ces derniers sont l'or brut du Transvaal (47<sup>M</sup>5) et la laine (6<sup>M</sup>1). Parmi les produits du pays, l'exportation comprend surtout le charbon de soute (7<sup>M</sup>4) et le sucre brut (4<sup>M</sup>).

3<sup>o</sup> Le commerce de l'Orange est beaucoup moins considérable que celui du Natal. Il s'est élevé (1903) à 69<sup>M</sup>3 dont 62<sup>M</sup>1 à l'Importation et 7<sup>M</sup>2 à l'Exportation. Les principaux articles importés sont la mercerie, les vêtements, couvertures, denrées alimentaires et boissons. La plus grande partie des marchandises exportées (4<sup>M</sup>7) s'écoule par le Cap, à destination de la Grande-Bretagne.

4<sup>o</sup> Le commerce total du Transvaal, pour 1902, est de 512<sup>M</sup>4.

L'Importation s'élève à 326<sup>M</sup>7; mais il faut remarquer que le dernier trimestre fournit 132<sup>M</sup>4, tandis que le premier ne donnait que 45<sup>M</sup>2. Ce résultat est dû au rétablissement de la paix.

L'Importation se décompose comme l'indique le tableau ci-après.

IMPORTATIONS			
NATURE	VALEUR	NATURE	VALEUR
Modes, Lingerie, Bonneterie	27 <sup>M</sup> 2	Spiritueux	8 <sup>M</sup> 4
Vieux Vêtements	22 5	Vins	6 2
Tissus	13 9	Farines	7 6
Chaussures	12	Maïs	6 2
V viande fraîche et Gibier	15 5	Cyanure de Potassium	6 2

PROVENANCE			
PAYS	VALEUR	PAYS	VALEUR
Angleterre	146 <sup>M</sup> 1	Allemagne	3
Local	120 2	Australie	1,6
Sud-Afrique	19 6	Suède et Norvège	0,5
Amérique	15 6	France	0,5

La France fournit surtout des vins (0<sup>M</sup>4), de la mercerie et des modes (0<sup>M</sup>2). Ce sont les chiffres donnés par la douane, mais ils sont évidemment au-dessous de la réalité.

Les *Exportations*, qui montent à 185<sup>M</sup>8, ne comprennent guère que les envois d'or en Europe (181<sup>M</sup>) et les ventes de charbon (2<sup>M</sup>6).

Anciennement le Transvaal livrait à l'exportation une grande quantité de peaux et de laines. La guerre et les épizooties ont réduit presque à néant ce commerce (70.000 fr. pour les peaux), qui se relèvera certainement dans l'avenir.

50 Il est difficile d'apprécier exactement le commerce de la Rhodesia. Il doit être supérieur à 60<sup>M</sup> de fr., avec une légère différence en faveur de l'*importation*. Les marchandises à destination de la Rhodesia, via le Cap, en 1902, sont évaluées à 17<sup>M</sup> et, via Beira, à 9<sup>M</sup>8. Elles comprennent surtout du matériel pour chemins de fer, des produits alimentaires et des tissus.

L'*exportation* s'écoule en grande partie par les ports de Beira et du Cap et consiste surtout en métaux précieux (or).

Les colonies anglaises de l'Afrique du Sud forment une Union douanière où les produits de la métropole jouissent de tarifs préférentiels. Les sucres de l'Angleterre et des colonies britanniques sont même exempts de droits. Les agents commerciaux étrangers sont assujettis en général à une taxe. Dans l'Orange, cette taxe est de 125 fr. par trimestre pour les commerces ordinaires et de 500 fr. pour la vente des liqueurs. On signale pour le Transvaal, une véritable pléthore de marchandises en magasins et, à part la vente des denrées alimentaires, il s'y fait peu d'affaires. Les Français qui veulent y résider doivent se munir d'un permis spécial délivré par le consul de Johannesburg. Au Cap la plupart des maisons avec lesquelles traitent les Européens sont dignes de confiance. Dès que l'activité minière aura repris son cours, nos commerçants pourront améliorer leurs ventes, notamment pour les couvertures, la savonnerie, le ciment, les ustensiles de cuisine, voitures, eaux minérales, etc. Il est du plus

grand intérêt pour eux de soigner l'emballage, de se conformer aux indications des clients et d'exécuter les commandes dans le plus bref délai: c'est en suivant ces règles que les Allemands ont pris une place déjà importante sur le marché sud-africain.

## II. Possessions allemandes du Sud-Ouest Africain.

**Situation et Superficie.** Cette colonie, composée du Damara au Nord du Tropique et du Namaqua au Sud, a une superficie de 830 000 Km<sup>2</sup>. (supérieure à celle de l'Allemagne) et une population indigène de 200 000 Cafres, Hottentots, européenne de 4 680 hab. dont 2 600 Allemands.

**Climat.** La température y est chaude et sèche, la côte est cependant refroidie par un courant marin. Pluie insuffisante.

**Productions.** Cette région désertique se prêterait à l'élevage (chevaux, moutons, chèvres). Il y a des gisements d'or et de cuivre, des îlots à guano. Ce sont de grandes compagnies de colonisation qui se sont chargées d'exploiter ces vastes régions.

**Voies de communication.** Sur 1 500 Km. de côtes, il y a quelques ports en voie de formation; l'accès du fleuve Zambèze, concédé à cette colonie, ne saurait encore lui être utile, faute de routes ou de voies ferrées intérieures. Chemin de fer de la capitale à la côte (376 Km).

### Principales Villes

**Gross-Windhoek**, siège du Gouverneur — *Angra Pequena*.

**Commerce.** Il a été, en 1901, de 14 millions, dont 12<sup>M</sup>6 aux *importations* (produits alimentaires, métaux, cotonnades) et de 1<sup>M</sup>4 aux *exportations* (bétail, guano, plumes, peaux). Là-dessus l'Allemagne envoie 7<sup>M</sup> de marchandises et en reçoit pour 350 000 fr.

## Congo et côte de l'Afrique occidentale

La plus grande partie du bassin du Congo et les bassins côtiers de l'Afrique occidentale appartiennent à la France, au roi de Belgique et au Portugal.

### I. Congo Français (voir Colonies françaises)

### II. Congo indépendant ou Congo belge

*Vice-Consul* à Matadi.

*Agent consulaire* à Banane.

*Poids, mesures, monnaies* de la France, de l'Angleterre, de l'Allemagne.

Le système *monétaire* est le même qu'en Belgique; mais dans la région du Haut-Congo, on ne fait usage que de pièces de cuivre.

**Situation et superficie.** Le Congo indépendant, créé en 1885 par le traité de Berlin, s'étend sur la plus grande partie du bassin fluvial auquel il doit son nom. Sa superficie est de 2 253 000 Kmq., c'est-à-dire 75 fois celle de la Belgique.

**Population.** La population, évaluée à 20 millions d'habitants, se compose presque exclusivement de nègres indigènes de race bantou. On compte seulement 2 350 Européens dont 2 000 Belges.

**Gouvernement.** Le Congo Indépendant est une propriété du roi des Belges; mais il devient peu à peu une colonie de la Belgique. En cas de cession, le traité de Berlin reconnaît à la France un droit de préemption. Siège de l'administration générale: Bruxelles; du gouvernement local: Boma.

**Climat.** Climat équatorial, très chaud et généralement humide, avec accroissement de température de la côte vers l'intérieur.

**Agriculture.** Mêmes richesses végétales que dans le Congo français: caoutchouc, palmier, café; mais elles sont beaucoup mieux exploitées. On compte actuellement 48 Sociétés belges et 14 étrangères, disposant d'un capital de 136 millions de fr. Pour éviter l'exploitation abusive des forêts, les compagnies, depuis 1896, sont tenues de planter 150 arbres par tonne récoltée. La culture du coton pourra facilement s'acclimater dans la région équatoriale.

**Industrie.** L'industrie porte exclusivement sur les produits agricoles, caoutchouc et huile de palme.

**Voies de communication.** La navigation est libre sur le Congo. La colonie ne possède, près de l'embouchure du fleuve, qu'une étroite bande du littoral, avec les ports de Banana et de Boma. Les services maritimes du Congo français desservent Boma, qui est surtout en relation avec Anvers (41 j.), par les bateaux de la Compagnie Belge.

A l'intérieur, le principal moyen de communication est le système fluvial, bien qu'il soit gêné par des rapides nombreux. Les Belges projettent de construire des chemins de fer, le long des cours d'eau, partout où la navigation n'est pas possible. Une première ligne de 400 Km. réunit Matadi à Léopoldville, dans la région du Congo inférieur.

### Principales Villes

Les principaux centres sont: *Boma*, chef-lieu, port sur le Congo, à 95 Km. de l'embouchure. — *Banana*, le meilleur port de la côte — *Matadi*, tête de ligne du chemin de fer — *Léopoldville*, (6) principale station de la flotte fluviale qui compte 60 vapeurs — *Nouvelle-Anvers*, sur la rive droite du fleuve.

**Commerce.** Après une assez longue période d'attente, le Congo est entré depuis cinq ans dans une ère de progrès extraordinaires. Le commerce total, qui était de 40<sup>M</sup>8 en 1897, atteignait, en 1902, 68<sup>M</sup>1.

L'Importation n'est guère que du tiers de l'exportation; elle s'élève à 18<sup>M</sup>.

IMPORTATIONS			
NATURE	VALEUR	PROVENANCE	VALEUR
Tabac	5 <sup>M</sup>	Belgique	12 <sup>M</sup> 1
Denrées coloniales	4	Angleterre	2 6
Boissons	1 3	Allemagne	0 9
Armes et Munitions	1	France	0 6

Exportation 50<sup>M</sup> dont le tableau suivant indique la répartition :

E X P O R T A T I O N S			
NATURE	VALEUR	DESTINATION	VALEUR
Caoutchouc	41 <sup>M</sup> 7	Belgique	46 <sup>M</sup> 5
Ivoire	4 9	Colonies portugaises	2
Noix de Palme	1 6	Pays-Bas	1
Huile de Palme	0 9	Angleterre	3

La part de la France est tellement faible qu'elle ne figure pas à part dans les statistiques; mais nous tirons du Congo Belge des sommes assez élevées pour l'intérêt de nos capitaux engagés dans le pays. Ces capitaux montent à 72 millions de fr. environ, dont 39 millions dans le chemin de fer de Matadi et 32 millions pour l'emprunt de 1901 (Bons à lots).

### III. Ouest-Africain portugais ou Angola

*Agents consulaires* : Cabinda, St. Paul de Loanda, St. Thomas.

*Poids et mesures, monnaies* du Portugal.

**Situation.** Le Portugal n'a gardé au Nord de l'embouchure du Congo que le territoire de Cabinda de 450 Kmq. Sa colonie d'Angola, située au sud du Congo, s'étend jusqu'au Zambèze.

La Colonie a une superficie de 1<sup>M</sup>3 Kmq., onze fois le Portugal.

On compte 4<sup>M</sup> d'hab. Nègres bantous.

**Climat.** La zone du littoral a un climat chaud, généralement sec et salubre. Variations très grandes sur les plateaux, où les Européens peuvent s'acclimater.

**Agriculture.** Le sol, très riche, peut produire, outre les cultures tropicales, celles de nos climats. Il fournit surtout le café, la gomme, la canne à sucre et les plantes oléagineuses. Les longues sécheresses sont le principal fléau qu'ait à redouter l'agriculture. La chasse est une source importante de richesse, ainsi que la pêche des tortues et des huîtres.

**Industrie.** L'industrie est peu développée, bien que le sous-sol abonde en malachite, fer, pétrole et sel. On a découvert de l'or. Trois compagnies belges et trois portugaises se sont fondées pour mettre en valeur les richesses diverses du pays.

**Voies de communication.** Les côtes ont une étendue de 1600 Kilom.; mais elles sont basses en général et sans rades naturelles. Le principal port, Saint Paul de Loanda, est en relation avec Lisbonne (24 j.) par l'Empreza Nacional et avec Gênes par la Compagnie Veloce. Quelques-uns des bateaux de la Wœrmann Linie, à destination de Loanda, touchent au Hâvre.

A l'intérieur, la principale voie de communication est la ligne de chemin de fer de Loanda à Lucalla, 360 Km. Les Anglais construisent une autre ligne, de Lobito, un peu au Nord de Benguela, à Caconda (1500 Km.)

#### Principales Villes

St. Paul de Loanda (15), capitale, ville peu salubre et mauvais port — Benguela (4) assez bon port — Mossamédés, (6) port au débouché de la région minière de Humbé. — A l'intérieur Ambaca, centre agricole — Caconda, poste militaire.

**Commerce.** Le commerce total de l'Angola s'est élevé, en 1902, à 32 millions 3 dont 16,8 à l'Importation et 15,5 à l'Exportation. Les tissus sont le principal article d'importation, et la gomme le principal objet exporté (près de 2 millions de Kilog. en 1900.) La majeure partie du commerce se fait avec le Portugal. L'Angleterre vient au second rang. La part de la France est très réduite. Nous avons des capitaux engagés dans cette colonie pour 25 millions environ.

## Partie insulaire

*Agent consulaire français* : S<sup>t</sup> Thomas.

On peut rattacher à la région du Congo un certain nombre d'îles voisines de la côte. Les plus importantes sont :

*Fernando Po* et *Annobon* à l'Espagne

*Saint Thomas* et l'*île du Prince*, au Portugal.

Ces îles, situées dans la région équatoriale, produisent surtout des bois, du café et du cacao.

1<sup>o</sup> Les îles espagnoles : *Fernando Po*, *Annobon*, *Corisco*, *Eloby* etc., ont une superficie de 2000 Km<sup>2</sup>. et une population de 28 000 hab. (densité 14). Rec. de 1888.

Le commerce total y a été, en 1901, de 30 millions, dont 8 aux Importations et de 22 aux Exportations.

L'Espagne possède encore, au Nord du Sénégal, la *Côte du Rio Muni* et du *Rio d'Oro*. Superficie = 214 200 Km<sup>2</sup>. Population = 500 000. Commerce non évalué.

2<sup>o</sup> Les îles portugaises : *Saint Thomas* et *du Prince* ont une superficie de 1000 Km<sup>2</sup>. et une population de 42 000 hab. (densité 39). Rec. de 1900.

Le commerce total y a été, en 1900, de 25 millions dont 9 aux Importations et 16 aux Exportations.

## Soudan Occidental

Le Soudan occidental comprend toute la région de l'Afrique, entre la rivière Sénégal au Nord, le Niger à l'Est, à l'Ouest l'Océan Atlantique et au Sud le golfe de Guinée. Sa superficie est d'un peu plus de 5 millions de Km<sup>2</sup>.

Le climat est déterminé par les moussons; il est très chaud et humide avec diminution graduelle de pluies, à mesure qu'on s'éloigne de la côte ou de la ligne équatoriale. Le relief a peu d'influence, les plus hauts sommets ne dépassant guère 2 000 m. — Les plus grands obstacles au commerce sont : 1<sup>o</sup> la barre qui gêne la navigation sur presque toute la côte et rend difficile l'établissement de bons ports; 2<sup>o</sup> la pénurie des voies de communication à l'intérieur. La colonisation européenne a fait du Soudan occidental une des régions du monde les plus morcelées. Il comprend des possessions françaises — anglaises — portugaises — allemandes — la République de Libéria.

### I. Possessions françaises

(voir Colonies françaises)

## 1. Colonies anglaises du Soudan Occidental.

*Agents consulaires* : Accra, Freetown, Lagos, Petit Popo, S<sup>te</sup> Marie de Bathurst. Même système des *poïds et mesures* et mêmes *monnaies* qu'en Angleterre.

Chaque colonie a son régime douanier particulier.

Les Anglais possèdent au Soudan occidental 4 colonies qui sont, de l'Est à l'Ouest : 1<sup>o</sup> le *Lagos*; 2<sup>o</sup> la *Côte à l'Or* avec le territoire des *Achantis*; 3<sup>o</sup> le *Sierra Leone*; 4<sup>o</sup> la *Gambie*.

La superficie et la population de ces 4 colonies sont indiquées par le tableau suivant :

PAYS	SUPERFICIE	POPULATION	
		TOTALE	EUROPÉENNE
Lagos	75 000 Kmq.	1 500 000	300
Côte de l'Or	188 000	1 500 000	600
Sierra Leone	72 000	76 000	400
Gambie	11 000	13 000	200
Total	346 000 Kmq.	3 089 000	1500

**Agriculture.** On trouve, dans les Possessions anglaises, les mêmes z climatiques et les mêmes productions que dans le Soudan français. Dans la colonie de la Côte de l'Or, les indigènes abandonnent la culture pour se porter vers les travaux de chemin de fer et l'industrie minière.

**Industrie.** L'extraction et le lavage de l'or sont les industries principales dans cette région; les indigènes se bornent à préparer le beurre végétal et les huiles de palme.

**Voies de communication.** La côte offre les mêmes difficultés d'accès que dans les possessions françaises. Par suite du climat, les ports de S<sup>te</sup> Marie de Bathurst, Gambie et de Freetown (Sierra Leone) sont à peu près déserts. Bien meilleurs sont les ports de Cape Coast Castle, Accra (Côte de l'Or) et de Lagos, ce dernier surtout, qui sert au transit d'une partie des marchandises de ou pour le Dahomey.

Ces ports sont en relation, principalement avec Liverpool, par la ligne Elder Dempster (16 à 30 jours suivant le nombre des escales). Les Compagnies françaises, Fraissinet ou Chargeurs Réunis, n'assurent le transport pour Accra que si elles ont un fret suffisant.

Entre la côte et l'intérieur, les voies et les moyens de communication sont très imparfaits. Les Anglais construisent dans Sierra Leone un chemin de fer de 315 Km. qui doit relier Freetown à Rotofunk et pénétrer dans l'Etat de Liberia. Dans le Lagos, une voie ferrée beaucoup plus importante va de Lagos à Idaban (200 Km) et se poursuit vers le Niger.

### Principales Villes

*Lagos*

*Lagos*, (37) principal port — *Abeokouta*, à l'intérieur.

*Côte de l'Or*

*Accra* (20) — *Cape Coast Castle* (25) et *Axim*, les principaux ports — *Koumassi*, à l'intérieur.

*Sierra Leone, Gambie*

*Freetown* (30) port — *Sainte Marie de Bathurst* (Gambie) (6) port.

**Commerce.** Le commerce total pour les quatre colonies s'est élevé en 1902 à 164<sup>M</sup>7 qui se décomposent ainsi :

COLONIES	IMPORTATION	EXPORTATION	TOTAL
Lagos	24 <sup>M</sup> 2	31 <sup>M</sup> 4	55 <sup>M</sup> 6
Côte de l'Or	53	19 3	72 3
Sierra Leone	13 1	10	23 1
Gambie	7 5	6 2	13 7
Total général	97 <sup>M</sup> 8	66 <sup>M</sup> 9	164 <sup>M</sup> 7

A l'Importation (97<sup>M</sup>8) figurent principalement les cotonnades (41<sup>M</sup>1), les spiritueux (6<sup>M</sup>7) et le tabac (2<sup>M</sup>5).

L'Exportation (66<sup>M</sup>9) consiste en noix et huile de palme (32<sup>M</sup>) en gomme et en noix de kola.

## II. Soudan portugais

*Agents consulaires* : Bissao, Iles du Sel et Boavista (dépendant du consul de Lisbonne).

Les monnaies, les poids et mesures usités sont les mêmes qu'au Portugal.

Les possessions portugaises comprennent : 1<sup>o</sup> une partie de la *Guinée*; 2<sup>o</sup> les Iles du *Cap Vert*.

1<sup>o</sup> La *Guinée portugaise*, comprise entre le Sénégal et la Guinée française, a une superficie de 37 000 Km<sup>2</sup>, une population d'environ 800 000 habitants.

Les productions sont les mêmes que celles de la Guinée française.

**Commerce.** Le commerce est peu actif. Les Portugais l'abandonnent en grande partie aux rares maisons françaises établies à Bissao, le principal port.

Le commerce, en 1902, s'est élevé à 4 millions, dont 2<sup>M</sup>4 pour l'Importation et 1<sup>M</sup>6 pour l'Exportation, qui consiste en caoutchouc, arachides et cire.

2<sup>o</sup> Les Iles du *Cap Vert* (Santiago, Boavista, St. Vincent, etc.) sont situées à 600 Km à l'Ouest du cap du même nom.

Superficie : 3 800 Km<sup>2</sup>.

Population : 147 500 h. — Climat salubre.

Les productions principales sont le ricin, le mil et le sel.

Ces îles occupent une position commerciale exceptionnelle sur la route entre l'Europe et l'Amérique du sud. Mieux aménagé, le port de St. Vincent, *Porto Grande*, disputerait à Dakar une partie de son importance pour le ravitaillement des nombreux vaisseaux qui suivent cette route. Les bateaux de la Pacific Line, de Liverpool au Chili, font le service entre La Palisse (la Rochelle) et St. Vincent (8 jours).

### Principales Villes

*Porto-Praia*, capitale, port (12) — *Porto Grande*, port, (2).

Le commerce, en 1902, a été de 8 millions 5, dont 7,5 pour l'Importation et 1 pour l'Exportation. Principaux articles importés : charbons, cotonnades et vins. A l'exportation figurent le ricin et le sel.

## III. Colonie allemande du Togoland

Situé sur la côte des Esclaves, entre la Côte de l'Or et le Dahomey, le Togoland a une superficie de 87 200 Km<sup>2</sup>. et une population de 2 250 000 habitants dont 168 Européens.

Le climat est moins malsain que dans les autres parties de la Guinée.

Les cultures qui se développent le plus sont celles des bananiers, des palmiers, des caoutchoutiers et du manioc. On essaye également d'introduire le caféier et le cotonnier.

**Voies de communication.** La côte, de peu d'étendue, a pour principaux ports Petit Popo et Porto Seguro en relation avec la France par toutes les lignes qui font le commerce du Dahomey. Le mouvement maritime est, à l'entrée, de 307 vaisseaux et de 460000 Ts. Part de l'Allemagne 312 000 Ts. ; de l'Angleterre, 96 000 ; de la France 51 000.

### Principales Villes

*Togo* sur le lac du même nom (8) — *Petit Popo* — *Porto Seguro*, autres ports. Dans l'intérieur, *Bismarcksbury*, à 700 m d'altitude.

Le Commerce s'est élevé, en 1902, à 12 millions 2.

L'Importation, 7<sup>M</sup>7, comprend des cotonnades (2,2) des spiritueux (1,4) du tabac, du bois, du fer et des denrées diverses d'alimentation.

L'Exportation, 4<sup>M</sup>4, consiste principalement en noix et huile de palme (3,3) et en gomme (0,4).

## IV. République de Liberia.

*Vice-Consul* : Monrovia.

**Situation.** L'État de Libéria, entre le Sierra-Leone et la Côte de l'Ivoire, a une superficie de 87 200 Km<sup>2</sup>.

**Population.** 2<sup>M</sup> d'habitants, nègres, dont 18 000 sont civilisés. La race indigène fournit chaque année une émigration d'environ 40 000 hommes.

Le climat est le même que celui des deux États voisins : chaud, humide et très malsain sur la côte, assez salubre sur les hauteurs de l'intérieur, qui sont peu connues.

Le gouvernement est une république.

**Agriculture.** Le sol est riche. Il produit le caoutchouc, le café, le gingembre et le cacao; mais la culture est mal entendue et certains produits, le caoutchouc par exemple, sont souvent falsifiés. Beaucoup d'éléphants dans les savanes et de tortues sur les côtes.

L'industrie indigène tire peu de parti de l'ivoire et des écailles de tortue, qui alimentent le commerce d'exportation.

Le côte n'a qu'un port assez actif, Monrovia, la capitale. Une seule ligne française, de la Compagnie Fraissinet, touche à Monrovia tous les trois mois.

La plupart des exportations de France en Liberia se font par l'intermédiaire des Compagnies Woermann de Hambourg et Strecker d'Anvers.

La seule ville importante est *Monrovia* (5), le principal port.

**Commerce.** La plus grande partie du commerce se fait par l'intermédiaire des maisons allemandes établies dans les ports. Il atteint, en 1901, de ou pour la Grande-Bretagne, 3<sup>M</sup>2.

L'importation consiste en vêtements divers, savons, allumettes, fusils, poudres de provenance allemande, en cotonnades, de provenance anglaise, en genièvre de Hollande.

A l'exportation, figurent le café, le caoutchouc, l'ivoire et les écailles de tortue.

L'absence de banque et la rareté de la monnaie nuisent au commerce de Libéria. Deux autres causes contribuent à écarter les étrangers :

1<sup>o</sup> l'interdiction de devenir propriétaires;

2<sup>o</sup> celle de commercer ailleurs que dans les ports officiellement désignés.

## Soudan Central

Contrée naguère mystérieuse, le Soudan central commence à être bien connu. Il comprend le bassin occidental du lac Tchad et le bassin inférieur du Niger. Sa superficie dépasse 2 millions de Km<sup>q</sup>. et sa population 30 millions d'habitants.

Cette population est extrêmement mélangée. Au Nord, dominant les Touaregs de race berbère et les Tibbous, mélange de Nègres et de Berbères; au Sud, les Peuls, peuple conquérant de race musulmane et les Nègres qui comprennent des tribus soumises dans la plaine, et des tribus indépendantes dans les monts de l'Adamaoua. Race commerçante : les Haoussa.

Des conventions diverses, notamment en 1890 et en 1904, ont partagé cette région entre l'Angleterre, l'Allemagne et la France.

On distingue donc :

I<sup>o</sup> *Nigérie*, possession anglaise.

II<sup>o</sup> *Cameroun*, colonie allemande.

III<sup>o</sup> *Soudan central français*, qui sera étudié à part.

### I. Nigérie (Colonie anglaise)

**Monnaies :** A l'intérieur, le commerce se fait surtout par troc ou au moyen de cauries, coquillages, dont le cours varie. Sur la côte et dans les principaux centres, les pièces d'argent anglaises sont assez répandues.

**Situation et superficie.** Les Anglais occupent, au Sud des possessions françaises du Soudan central, toute la partie comprise entre le lac Tchad et la rive gauche du Niger. Cette contrée compte 875 000 Km<sup>q</sup>. et se subdivise en deux territoires : 1<sup>o</sup> la *Nigérie méridionale*, qui, depuis 1897, englobe le *Bénin*, c'est-à-dire les embouchures du Niger; et 2<sup>o</sup> la *Nigérie septentrionale*, formée de l'ancien Etat du Sokoto, d'une partie du Bornou et de la partie occidentale

de l'Adamoua, la partie orientale rentrant dans les possessions allemandes du *Cameroun*. La région d'action du commerce britannique est de 1<sup>M</sup>3 Kmq.

**Population.** 24 millions d'habitants (28 au Kmq.) dont 500 Européens environ. L'esclavage a été aboli (1901).

**Climat.** Le climat est très chaud; l'humidité augmente du Nord au Sud. Les parties les plus habitables pour les Européens sont : le plateau du Yakoba dans le Sokoto, et celui de l'Adamoua.

**Agriculture.** Grâce à la diversité des régions, la Nigérie a toutes les cultures. La zone forestière du Sud produit l'*arbre à beurre*, le *kolatier*, le *palmier* et le *gommier*. Les parties les plus fertiles sont ensuite le territoire de *Kano*, et l'*Adamoua*. On trouve dans cette dernière région les plantes et les animaux d'Europe.

Peu d'industrie, à part la préparation de l'huile de palme.

**Voies de communication.** La question la plus importante, pour la colonisation du Soudan central, est celle des voies de communication entre la côte et la région du Tchad. Le lac est à 2000 Kilomètres de Tripoli, sur la Méditerranée, et à 900 Km. du point le plus rapproché du Niger. Les Anglais possèdent de ce dernier côté deux routes. La première suit le cours du Sokoto, affluent du Niger, et celui du Kamadangou, tributaire du Tchad. La seconde, plus usitée, emprunte le cours de la Bénoué, autre affluent du Niger, navigable jusqu'à Yola (1200 Km.). De Yola, le transport se fait par voie de terre jusqu'au Lagone, affluent du Chari. La mission Lenfant vient de montrer qu'à l'époque des hautes eaux, le Chari communique avec la Bénoué (sur territoire allemand). Le trajet par cette voie sera beaucoup plus court que par la route méridionale française (chari-Oubanghi-Congo), considérée jusqu'ici comme la meilleure. Une partie des marchandises, qui prennent la voie du Soudan central anglais, transitent par le Lagos, afin d'éviter les rapides du bas Niger. Ce fleuve est ouvert à la navigation internationale.

Sur la côte, les deux principaux ports sont : Old Calabar et Akassa, en relation avec l'Europe par les bateaux Elder Dempster, de Liverpool, qui font la plus grande partie du trafic maritime de la contrée.

## Principales Villes

### *Nigeria du Nord*

*Kano* (environ 100) grand marché du Sokoto et *Kouka* vers le lac Tchad — *Yola*, port fluvial sur un affluent du Niger.

### *Nigeria du Sud*

*Old Calabar*, port, compagnies commerciales anglaise et allemande — *Akassa*, port à l'embouchure du Niger, centre commercial le plus important. Mouvement des deux ports : 501 vaisseaux et 584 000 Ts — *Brass*, port sur le Niger.

**Commerce.** Le commerce total de la Nigérie s'est élevé, en 1902, à 65<sup>M</sup>5 de fr. dont 62<sup>M</sup>4 pour la Nigérie du Sud.

Les Importations dans cette région montent à 31<sup>M</sup> et consistent en cotonnades et spiritueux.

Les Exportations (31<sup>M</sup>3) comprennent notamment les huiles et les noix de palme, la gomme et l'ivoire.

La plus grande partie de ce commerce se fait avec l'Angleterre par la Royal Niger Co. — Le commerce des spiritueux n'est autorisé que dans une zone déterminée de la Nigérie du Sud et pour une quantité également déterminée.

## II. Cameroun (Colonie allemande)

**Situation et superficie.** Le Cameroun est compris entre la Nigérie anglaise, la rive méridionale du Tchad, le Congo français et le golfe de Guinée. Superficie : 495 000 Km<sup>2</sup>.

La population est de 3 millions et demi d'habitants, dont 670 Européens, en 1903.

**Climat.** Climat très malsain sur la côte, salubre sur les hauteurs, notamment dans l'Adamaoua.

**Agriculture.** Dans la zone côtière, le sol volcanique est propre à la culture du *cacaoyer*, du *caféier* et du *palmier*. Le jardin botanique de Victoria fait des essais pour développer la culture des épices.

Industrie peu avancée.

**Voies de communication.** Le port le plus actif, Cameroun, est visité régulièrement par les bateaux de compagnies Elder Dempster et Woermann, et occasionnellement, par les Messageries Maritimes et les Chargeurs Réunis.

### Principales Villes

**Cameroun**, chef-lieu, port principal, qui a un mouvement maritime de 112 vaisseaux et de 335 000 Ts, dont 238 500 Ts. pour l'Allemagne et 96 700 pour l'Angleterre — *Bués*, à 900 m. d'altitude — *Victoria*, port — *Ngaoundéré*, centre principal de l'Adamaoua.

**Commerce.** Le commerce, en 1902, s'est élevé à 23<sup>M</sup> de fr.

Le montant des Importations est de 15<sup>M</sup>2 provenant principalement d'achats de tissus, spiritueux, bois, sels, articles métallurgiques et denrées coloniales diverses.

Les Exportations, d'une valeur de 7<sup>M</sup>8, comprennent comme articles principaux : noix et huile de palme, caoutchouc, ivoire, cacao.

## III. Soudan central français (voir Colonies françaises)

J. CHASTIN.

# AMÉRIQUE

## Dominion du Canada

*Consul général* et Chambre de Commerce : Montréal. — *Agents consulaires* : Charlottetown, Dawson-City, Les Escoumins, Gaspé, Halifax, Miramichi, St. John, Sydney, Toronto, Trois-Rivières, Winnipeg.

*Consul* : Vancouver. — *Agent consulaire* : Victoria.

*Poids et mesures* de la grande Bretagne : 1 Minot à 8 Gallons = 36 litres 34; la verge ou yard = 0m91, 1 Tonne à 20 Quintaux à 100 Pfund (livres) = 907 Kg2. *Monnaie* de compte : le dollar à 100 Cents = 5 fr. 18.

**Situation, superficie.** Le Canada occupe le nord de l'Amérique, borné au nord par l'Océan Glacial, au delà du cercle polaire, à l'Est par l'Océan Atlantique, au Sud par les Etats-Unis vers le 45<sup>o</sup> de latitude, à l'Ouest par l'Océan Pacifique et au Nord-Ouest par le territoire d'Alaska. Sa superficie est de 9 584 600 Km<sup>2</sup>, presque égale à celle de l'Europe, près de dix-huit fois supérieure à celle de la France. Les provinces vraiment peuplées, celles de l'Atlantique et des Lacs et celle du Pacifique, couvrent 2 790 000 Km<sup>2</sup>, soit cinq fois la France.

**Population.** Elle est (1901) de 5 372 000 hab. (0,6 au Km<sup>2</sup>); 3 millions sont d'origine anglaise, 1<sup>m</sup>6 d'origine française, surtout autour de Québec et dans le Manitoba. 500 000 Franco-Canadiens ont émigré aux Etats-Unis. L'Allemagne a fourni 300 milliers d'habitants et les autres pays de l'Europe 145. Les Indiens ne sont plus guère que 100 000. C'est une *confédération* autonome de Provinces et de Territoires avec un gouverneur général anglais, n'usant pas de son droit de veto. On parle le français, langue officielle ainsi que l'anglais.

**Climat et immigration.** Le climat du Canada est rigoureux. Dans le Bas-Canada, à la même latitude que Bordeaux, les températures extrêmes sont, en été + 35<sup>o</sup>, en hiver — 34<sup>o</sup>. Ces étés chauds, quoique courts, se retrouvent jusque sous le cercle polaire. Le Saint-Laurent au Sud-Est est gelé de décembre à fin avril. Le Youkon (Klondike), au Nord-Ouest, n'a été navigable en 1903 que du 14 juin au 30 Octobre. La côte du Pacifique jouit d'une température atténuée et plus modérée. Ce climat est cependant salubre et favorable aux Européens qui continuent à s'établir au Canada : 50 000 en 1901, 85 000 en 1902.

Les habitants ayant conservé leur nationalité se répartissent ainsi : 400 000 Anglais, 80 000 Américains, 30 000 Allemands, 10 000 Russes, 8 000 Suédois, 6 000 Français, 10 000 Chinois. Une active propagande est faite par le Dominion pour attirer les émigrants.

**Ressources.** La récolte des richesses naturelles par les bûcherons, les chasseurs, les pêcheurs, a été longtemps la grande occupation des Franco-Canadiens. L'exploitation du sol (culture des céréales et élevage) et du sous-sol (extraction minière) est venue s'y joindre, à mesure que se faisait la poussée vers l'Ouest. Mais l'industrie, qui transforme la matière première métallurgique et textile, n'occupe encore qu'un rang très modeste. On distingue :

La Région du Grand-Nord et du N.-O., comprenant 5<sup>M</sup>6 Km<sup>2</sup> en terrains de mines, de chasse, de pêche, pas cultivable.

Une Bande utilisable à la limite Sud de ces terres septentrionales (forêts, prairies, sol à défricher) soit 1<sup>M</sup>4 Km<sup>2</sup>.

La Région peuplée et exploitée de l'Est, du Centre-Sud, de l'Ouest, d'une surface de 2<sup>M</sup>5 Km<sup>2</sup>, soit 5 fois la France, en forêts, champs, prairies.

Les forêts sont situées dans le bassin du Saint-Laurent, au Centre-Sud, à l'Ouest en Colombie. Leur superficie probable est de 3<sup>M</sup>5 de Km<sup>2</sup> (6 fois la France), leur rapport de 450 millions par an, leurs principales essences sont pin, sapin, mélèze, cyprès, cèdre, chêne, hêtre, érable, bouleau, saule, aulne.

Aucun pays au monde n'a comme le Canada, sur les grands lacs, le long de ses nombreux cours d'eau, dans l'estuaire du St. Laurent, sur le littoral du Pacifique, une pareille surface de *pêcheries fluviales et maritimes*. 80 000 matelots, pêchent le *saumon*, le *homard*, les harengs, la morue; le produit brut annuel est de 115 millions, ce qui en représente 200 avec la plus-value de la préparation. — Les trappeurs, dans les prairies, dans les forêts du Nord-Ouest, dans le Grand-Nord glacé, font la *chasse* aux animaux à fourrures : martes, renards argentés, blaireaux, castors, visons, hermines, ours, loups, rats musqués, cygnes-eiders, phoques à crinière. De Montréal les pelleteries se rendent à Londres, au compte de la Compagnie de la Baie d'Hudson. La valeur de la production annuelle est difficilement appréciable.

**Agriculture.** Les céréales d'Europe réussissent à merveille au Canada et sont cultivées surtout dans l'Ontario et le Manitoba, terres à blé, à avoine, à pommes de terre. La vigne réussit à l'extrême sud de l'Ontario, ainsi que le maïs. L'horticulture (pommes, poires, pêches, fraises) a pris un grand développement dans l'Est, dont les pâturages, dans les provinces de Prince Edouard, N.-Brunswick, sont les plus productifs avec ceux du Centre. L'élevage portait en 1901 sur 4<sup>M</sup>6 de bêtes à corne, 3<sup>M</sup>3 de moutons, 2<sup>M</sup> de porcs, 1<sup>M</sup> de chevaux. La fabrication du fromage et du beurre est importante. La Colombie, à l'Ouest, paraît appelée à un grand avenir agricole; dans le Nord-Ouest, la pénétration par les voies ferrées rendra possible la culture de plusieurs millions d'hectares.

**Mines.** Les richesses minérales apparaissent chaque jour plus abondantes, à mesure que l'Ouest et le Nord sont mieux connus. Actuellement les deux régions côtières, Atlantique et Pacifique, sont, avec le district aurifère du Yukon, les seules exploitées. Le bassin houiller de l'île Vancouver et les voisins offrent 167 000 Km<sup>2</sup> à mettre en valeur.

La production minière en 1899 a été de 243 millions de fr., dont 149 en minéraux métalliques. Or = 109<sup>M</sup>; argent = 9<sup>M</sup>; houille = 46<sup>M</sup>; pétrole = 6<sup>M</sup>; cuivre = 13<sup>M</sup>; nickel = 10<sup>M</sup>; plomb = 4<sup>M</sup>8; amiante = 2<sup>M</sup>4 (90<sup>0</sup>/<sub>0</sub> de la consommation mondiale); fer = 1 4.

**Industrie.** Jusqu'ici l'industrie s'était contentée de traiter le *bois* (planches et pulpe), le *blé* (minoteries), le *poisson*, les *vian­des* (salaisons, conserves), les peaux, les produits de l'élevage; mais, disposant en abondance de bois, de houille, de chutes d'eau à force motrice et de produits miniers, soutenue par les capitaux des Etats-Unis, elle aspire à devenir *métallurgique* autour de Sault Sainte-Marie (capital américain engagé, 150 millions dans la Consolidated Lake Superior Company), afin d'approvisionner les marchés du N.-O. On travaille le cuir à Québec. Le coton manque, mais la laine pourrait être produite en quantité; les usines textiles sont encore à créer.

**Voies de communication.** Le service postal pour l'Europe se fait via New-York. Les lignes de paquebots spéciales au Canada, qui se terminent à Québec et Montréal l'été, à St. Johns et Halifax l'hiver, à 4000 Km. de Liverpool, sont les suivantes :

LIGNES DESSERVANT LE CANADA		
POINT DE DÉPART	COMPAGNIE	DURÉE DU TRAJET
Le Hâvre	Allan Line	11 j.
" "	Beaver Line	11 j.
Bordeaux	Thomson Line	14 j.
La Pallice	Finska Lloyd	15 j.
Marseille	Thomson Line	14 j.
Liverpool	Allan, Dominion, Beaver	9 j.
Anvers (été)	Hansa et St. Laurence	12 à 13 j.
" "	Ellermann Line	12 à 13 j.
Hambourg (été)	Hamburg-Amerika-Linie	17 j.
Yokohama	Canadian Pacific Railway Company	14 j.
Sydney	" " " " } pour Vancouver	28 j.

La traversée du Canada, de l'Est à l'Ouest, de Halifax à Vancouver (4932 Km.), se fait par le Transcontinental Canadian Pacific, en 96 hs. de Montréal, par Ottawa, Port-Arthur, Winnipeg, Regina, Calgary et Vancouver. Par cette voie Liverpool est à 27 jours de Yokohama, au lieu de 55 à 60 jours.

Les voies ferrées ne constituent un réseau que dans le Canada de l'Est. Leur longueur totale est de 30 000 Km. Télégraphe = 57 700 Km; téléphone = 22 600 Km (1901).

La longueur totale des voies navigables à l'intérieur est de 3 500 Km (1901). Les Grands Lacs et le S<sup>t</sup> Laurent, rectifiés par des canaux et des dragages, offrent une voie de pénétration, de 2 700 Km. pour les moyens navires, de 1600 Km. pour les gros navires jusqu'à Montréal, voie malheureusement gelée du 15 Nov. au 30 Avril. Elle est reliée aux canaux de l'Etat de New-York. Par les portages, on va, en canot, des Grands Lacs au Mackenzie et au Youkon qui se rendent à l'Océan Glacial et à la mer de Béring ( vapeurs l'été sur ces deux fleuves).

Le *Transit* pour ou du Nord-est des Etats-Unis est de 49<sup>M</sup> à l'importation, de 81<sup>M</sup> à l'exportation. La flotte marchande, très développée à cause du cabotage actif sur les côtes, fleuves, canaux, lacs (30 millions de tonneaux), se compose (01) de 6900 navires de 676 000 Ts. dont 2190 vapeurs de 183 000 Ts. La navigation au long cours a occupé 30 000 navires à 14 millions de Ts., plus

de la moitié de l'Angleterre,  $\frac{1}{4}$  des Etats-Unis. La France vient au huitième rang, après les îles Hawaï, avec 80 000 Ts. qui sont jaugées par le service de voiliers entre Saint-Pierre et Miquelon et la côte canadienne.

### Principales Villes.

Elles s'échelonnent de l'Est à l'Ouest sur la côte tournée vers l'Europe, le long de la voie ferrée et de la voie fluviale, rapprochées à l'Est, très-éloignées dès qu'on arrive au Centre. Ce sont : *Halifax*, port (41) — *St. John*, port (41) — *Charlottetown*, port (11) — *Québec* (69), port — **Montréal** (968), port, grand centre commercial — **Ottawa**, capitale fédérale (60) — *Toronto*, port (208) — *Hamilton*, port (53) — *London* (38) — *Sault St. Marie*, port — *Winnipeg* (42) bifurcation importante, le centre géographique du pays — *Vancouver*, port (26) — *Victoria*, port (21). Ces deux derniers sur le Pacifique.

**Commerce.** Dans l'année fiscale 1902—1903, le commerce général (achats, ventes, transit) s'est élevé à 2 milliards 196 millions.

Les *Importations* atteignent 1 050<sup>M</sup>, accrues de 82<sup>0</sup>/<sub>0</sub> depuis 1897 :

IMPORTATIONS			
NATURE	VALEUR	NATURE	VALEUR
Sucres	44 <sup>M</sup>	Modes	11 <sup>M</sup>
Vins, Spiritueux	10	Chapeaux	8
Comestibles	10	Drogues, Pharmacie	29
Fruits, Oranges	18	Huiles minérales, végétales	11
Thé	15	Verrerie	10
Fer et Acier bruts, ouvrés	134	Tabac	10
Houille et Coke	87	Papier	10
Étain brut	11	Poterie	6
Laine brute et ouvrée	63	Livres et Imprimés	6
Coton brut et ouvré	58	Peaux	41
Tissus de Soie	21	Cuir ouvrés	9
Lin, Chanvre, Jute	12	Espèces et Lingots	32
Vêtements	23	Bois divers	25

PROVENANCE			
PAYS	VALEUR	PAYS	VALEUR
Etats-Unis	626 <sup>M</sup>	Allemagne	56 <sup>M</sup>
Angleterre	279	France	34 5

Les *Ventes* de la France sont passées, de 13<sup>M</sup>5 en 1897, à 34<sup>M</sup>5 en 1902—03 :

VENTES DE LA FRANCE AU CANADA			
NATURE	VALEUR	NATURE	VALEUR
Sucre	6 <sup>M</sup> 7	Parfumerie	0 <sup>M</sup> 3
Eaux-de-vie, Liqueurs	2 2	Savon	0 2
Vins (Champagne)	1 7	Drogues et Médicaments	0 2
Amandes, Noix	0 5	Livres	0 2
Tissus de Soie	3	Pierreries	0 4
Laine et Lainages	4	Articles de fumeur	0 4
Articles de Paris	1 4	Peaux vertes	2
Gants et Mitaines	1	Laines lavées	1 6
Cotonnades	1	Poterie	0 3
Fourrures ouvrées	0 6	Crème de tartre	0 5
Brosserie	0 4	Acier en barres et autres	0 5

Les *Exportations*, qui se chiffrent par 1 015 millions, se sont accrues de 59 0/0 depuis 1897 :

EXPORTATIONS			
NATURE	VALEUR	NATURE	VALEUR
Fromage, Beurre, Œufs	139 <sup>M</sup>	Pêche (Saumon)	53 <sup>M</sup> 5
Bêtes sur pied, Lard, Bœuf	135	Chasse (Pelleteries)	28
Froment et Farine	117	Mines (Houille, Nickel)	37 8
Foin, Avoine, Pois	42 6	Semelles et tiges en cuir	8 3
Fruits frais, conservés	9 8	Articles de ménage	7 6
Bois, Pulpe	125		

DESTINATION			
PAYS	VALEUR	PAYS	VALEUR
Grande-Bretagne	607 <sup>M</sup>	Terre-Neuve, Antilles, Amé-	
Colonies britanniques	60	rique du Sud	45 <sup>M</sup>
Etats-Unis	367	Allemagne	13 5
		France	6 7

Les *achats* de la France au Canada vont en diminuant, ils se décomposent ainsi : homards en boîtes 2<sup>M</sup>2; instruments aratoires 1<sup>M</sup>2; madriers et bois à pulpe 1<sup>M</sup>2; froment 0<sup>M</sup>8; pois ronds 0<sup>M</sup>2.

La **Fortune** de la France au Canada peut être évaluée à 139 millions ainsi répartis :

Fonds d'état du Canada et de Québec	80 <sup>M</sup>
Crédit Foncier franco-canadien	50
Capitaux engagés dans les mines	2
„ „ „ la tannerie, le beurre	2
Propriétés	5

---

139<sup>M</sup>

Il faudrait y joindre encore le capital représenté par quelques maisons françaises de ganterie et de parfumerie, par des concessions agricoles et forestières, par la Compagnie franco-canadienne du Yukon, enfin les biens assez considérables des Congrégations françaises.

Le Dominion du Canada est en pleine voie de développement. Le Centre et le Nord-Ouest, qui ont reçu l'étincelle et la vie du Canadian Pacific (1887), vont révéler de nouvelles richesses sur le parcours d'une artère plus septentrionale projetée, le « Grand Pacific Railroad ». Jusque dans les glaces du Yukon, en cherchant de l'or on rencontre des forêts, on s'aperçoit que le sol pourrait être productif, grâce aux très longs jours d'été. Le vieux Canada de Toronto et de Montréal s'enrichit et a plus de besoins, des goûts de luxe. Les Etats-Unis sont les plus gros vendeurs, parce qu'ils offrent des produits qui entrent en franchise; leurs capitaux participent à cet essor agricole et bientôt industriel. La Grande-Bretagne achète plus qu'elle ne vend, mais ses marchandises jouissent d'un tarif de faveur, réduit de 33 0/0. La France, sans posséder ces avantages, peut développer ses transactions et disputer à l'Allemagne, qui la dépasse, un marché d'origine, de langue et de goût français. En trois ans (1899—1902) nos ventes ont augmenté de 16 millions. Nous avons au Canada pour le velours, les tissus de soie, les rubans, les tissus de laine, les champagnes et eaux de vie, l'article de Paris, une clientèle sympathique à conserver et à accroître, à l'aide de voyageurs sachant l'anglais, de maisons françaises à ouvrir à Montréal et Québec, d'un service maritime à organiser.

## Terre-Neuve (New-Foundland) et Labrador

*Vice-Consul* : Saint-Jean (St. Johns).

*Mesures et poids* anglais. *Monnaie* de compte : le dollar = 5 fr. 20.

**Situation, superficie.** L'île de Terre-Neuve, barrant l'estuaire du St. Laurent, est séparée de la terre ferme, le Labrador, par un détroit de 15 à 40 Km. Sa superficie est de 110 000 Kmq. (le  $\frac{1}{5}$  de la France). La côte du Labrador, rattachée à Terre-Neuve, couvre 311 000 Kmq.

**Population.** La population est de 220 000 habitants (1901), soit 2 au Kmq. Ce sont des Anglais, des Canadiens et quelques centaines d'Indiens sur le continent. On y parle la langue anglaise. C'est une colonie de la Grande-Bretagne, avec Gouverneur de la métropole et Parlement local. La confédération canadienne demande à s'augmenter de Terre-Neuve.

**Climat.** Le climat y est très-rude : froid, pluie, brumes, inconvénients que supporte très bien l'Européen, qui apparut en cette île dès le XI<sup>e</sup> siècle.

**Productions.** Le sous-sol renferme des mines (fer, cuivre, pyrites); le sol porte des forêts, mais très peu de cultures. Les bancs de pêche en mer (morue, homard, hareng, baleine) constituent la richesse de l'île, ainsi que la capture des phoques et veaux marins. La pêche occupe 1 500 navires, 26 000 embarcations. Il y a 1 400 homarderies, 191 scieries à vapeur et les capitaux engagés dans les mines s'élèvent à 61 millions.

**Voies de communication.** L'Allan Line fait le trajet de Liverpool à St. Jean en 10 jours. A l'intérieur on trouve des sentiers plutôt que des routes. En 1901, voies ferrées = 1 055 Km, télégraphe = 3 140 Km, téléphone = 442 Km.

La flotte marchande terre-neuvienne est de 44 vapeurs et 1 653 voiliers à 89 000 Ts. — Les entrées et sorties se chiffrent par 4 000 navires à 1<sup>M</sup>7 Ts : pavillon anglais, 3 300 navires à 1<sup>M</sup>1 Ts ; pavillon français, 42 navires à 3 000 Ts.

### Principales Villes

*St. Johns* (St. Jean) port, (29) la capitale — *Harbour Grace* (Havre de Grace), port (6) — *Carbonear* (Carbonières) (4) — *Twillingate* (4) — *Bonavista*, (4) port — Au Labrador : *Nain* (300 habitants), port. Recensement de 1901.

**Commerce.** En 1902 total : 90<sup>M</sup>4, ayant augmenté de 40 p. 0/0 dans la dernière période de cinq ans '97—'02.

**Importations :** 40<sup>M</sup>7, dans lesquelles l'Angleterre et ses colonies figurent pour 30,6 0/0, le Canada pour 33 0/0, les Etats-Unis pour 32 0/0; après l'Allemagne, l'Espagne, la Belgique, le Portugal, la France pour 1/1000, ses colonies pour 2/1000. Le Canada et les Etats-Unis envoient des produits alimentaires et des objets manufacturés, l'Angleterre aussi et en plus des tissus. La France vend uniquement huiles, cognac et eaux-de-vie, vins, margarine, peinture (40 000 fr.); St. Pierre et Miquelon des vêtements de toile pour marins et pêcheurs (75 000 fr.).

**Exportations :** 49<sup>M</sup>6. L'Angleterre achète 10,4, le Canada, les colonies anglaises, le Brésil, le Portugal, les Etats-Unis de 6 à 8 chacun. La France et les colonies 317 000 fr. (*huile de phoque*, caisses de homards).

Les pêcheries entrent dans les exportations pour 77 0/0 ou 38<sup>M</sup> (*morue sèche* 28,6, huile de morue 2,2, de phoque 1,9, homards 2,1, harengs 1,8), les mines pour 13,5 0/0 ou 6<sup>M</sup>2 (fer, cuivre, pyrites de fer, ardoises), les peaux et fourrures (*phoque* et veau marin) pour 5 0/0 ou 2<sup>M</sup>5.

La situation de l'île est prospère et stable, les ressources locales (industrie appliquée aux produits de la pêche, vente du poisson frais au Canada et à Boston, préparation des peaux, extraction minière) vont en se développant tous les ans grâce à l'esprit d'initiative des habitants. Le marché des produits alimentaires, vêtements, objets manufacturés, nouveauté, etc. ne craint pas la création d'industries locales. Les Allemands, en 5 ans, ont porté leurs ventes de 9 000 fr. à 430 000 fr., la France de 2 700 à 40 000. — Il n'existe aucune ligne, aucune escale de vapeurs français pour St. Jean; en outre on ne trouve dans l'île aucune maison française, on n'y voit aucun représentant français, on n'y propose aucun article de Paris. Telles sont les causes de la lenteur de nos progrès.

## Archipel des Bermudes (colonie anglaise)

*Agent consulaire* dépendant du Vice-Consul de *Port of Spain*.

Au large des Etats-Unis dans l'Atlantique, 50 Kmq., 19 000 habitants dont 1/3 de blancs (388 au Kmq.). Les relations sont assurées par des services réguliers d'Halifax (Canada) ou de New-York pour *Hamilton*, port (2) — *St. George*, port (3).

**Climat** doux et salubre, c'est une station d'hiver pour les Américains. Culture des *primeurs* pour le marché de New-York.

**Importations** 1901 : 12<sup>M</sup>5. **Exportations** : 2<sup>M</sup>5, presque totalement de ou pour les Etats-Unis.

## Etats-Unis de l'Amérique du Nord (United States of North America)

*Consul* : Chicago. — *Agents consulaires* : Cincinnati, Denver, Détroit, Kansas-City, Louisville, St. Louis, St. Paul.

*Vice-Consul* : Galveston. — *Agents consulaires* : Brownsville, Dallas, El Paso, San-Antonio.

*Consul* : Nouvelle Orléans. — *Agents consulaires* : Apalachicola, Bâton-Rouge, Birmingham, Mobile, Pensacola, Savannah.

*Consul-Général* et *Chambre de Commerce* : New-York. — *Agents consulaires* : Baltimore, Boston, Charleston, Norfolk, Portland.

*Vice-Consul* : Philadelphie.

*Consul* : San Francisco. — *Agents consulaires* : Los Angeles, Cap Nome, Portland, San Jose, Seattle, Tacoma.

*Poids et mesures* de la Grande-Bretagne : 1 Pound (livre) = 0 gr. 453; 1 Tonne, Longton = 1016 Kg; 1 baril à viande = 90 Kg 72; 1 boisseau = 35 l 237; 1 balle de coton brut = 216 Kg 48, net = 199 Kg 42; 1 gallon = 3 l 78; 1 baril à pétrole = 158 l 98 = 130 Kg 9; 1 yard à 3 pieds = 0<sup>m</sup>9144.

*Monnaie de compte* : le dollar à 100 cents = 5 fr. 18; 1 pièce de 20 fr. = 3 dollar 84<sup>7</sup>/<sub>10</sub> c.

**Situation, superficie.** Les Etats-Unis sont situés au centre ou dans la zone tempérée du continent nord-américain entre le Canada au Nord, le Mexique au Sud; ils sont baignés à l'Est par l'Océan Atlantique, au Sud-Est par le golfe du Mexique, à l'Ouest par l'Océan Pacifique. Ils occupent, en y comprenant le territoire d'Alaska au Nord-Ouest du continent et les lacs, une superficie territoriale de 9 622 000 Km<sup>2</sup>, presque égale à celle de l'Europe, dix-huit fois plus grande que celle de la France. La plus grande dimension de l'Est à l'Ouest, entre New-York et San Francisco, est de 4000 Km., du Nord au Sud, entre la frontière canadienne et la Nouvelle Orléans de 2000 Km.

**Population.** Elle est (1901) de 77 647 000 hab. et, avec les colonies, de 86 890 000 hab. La densité est de 8,2 au Km<sup>2</sup>, alors que celle de l'Europe est de 40,5 (393 millions d'hab.), et celle de la France de 72 (38 millions 9 d'hab.). Elle se décompose ainsi : Blancs 87<sup>0</sup>/<sub>100</sub>, Noirs 11<sup>0</sup>/<sub>100</sub>, le reste en Indiens, Chinois et Japonais. En 1800 l'Union comptait 5 millions d'hab., en 1900 le chiffre était quinze fois plus fort : 75 millions d'hab.

Le taux d'accroissement par décade est passé de 35<sup>0</sup>/<sub>100</sub> en 1800 à 20<sup>0</sup>/<sub>100</sub> en 1900. Malgré ce ralentissement, l'augmentation de la population, due aux immigrants plus qu'à la natalité, est un phénomène frappant et un facteur essentiel de la prospérité économique de ce pays. — L'anglais est la langue officielle et la plus répandue. Le *Gouvernement* est une République fédérative de 45 États et 6 Territoires.

**Climat et immigration.** Les Etats-Unis sont sous le rapport du climat comme une seconde Europe, quoique, à latitude égale, il y fasse plus froid l'hiver, plus chaud l'été. La côte du Pacifique jouit d'une température plus égale. Les bords du golfe du Mexique ont l'été humide, chaud, malsain des régions tropicales, avec la fièvre jaune à l'état endémique. Les chutes de pluies vont

en diminuant de l'Est à l'Ouest, mais augmentent au voisinage du Pacifique. Ces conditions climatiques étant les meilleures du Nouveau-Monde, l'immigration ne cesse pas de se maintenir considérable. De 1821 à 1900, 19 millions d'Européens ont débarqué aux Etats-Unis (et 300 000 Chinois). En 1900 il en est arrivé 472 000; en 1901, 522 000; en 1902, 739 000. Quoique toutes les nations d'Europe soient représentées, les éléments anglo-saxon et germanique prédominent, et le type local absorbe et s'assimile ces nationalités diverses. En 1900 sur les 10 millions d'Américains nés outre-mer, l'Allemagne en avait envoyé 25<sup>0</sup>/<sub>0</sub>, l'Irlande 15<sup>0</sup>/<sub>0</sub>, l'Angleterre 11<sup>0</sup>/<sub>0</sub>, l'Autriche-Hongrie, la Suède chacune 5<sup>0</sup>/<sub>0</sub>, l'Italie, la Russie, la Pologne, chacune 4<sup>0</sup>/<sub>0</sub>, la Norvège 3<sup>0</sup>/<sub>0</sub>, le Danemark, la Suisse, la France chacun 1<sup>0</sup>/<sub>0</sub> (soit 104 000 Français).

**Agriculture.** Tout en étant devenus, depuis 1860, une puissance industrielle, menaçante pour l'Europe, les Etats-Unis sont restés *les plus grands producteurs agricoles* du monde.

Grâce à leur étendue ils ont tous les climats et par conséquent toutes les cultures de l'Europe et d'une partie des pays chauds. Si un tiers du sol est improductif, des deux autres, l'un est très fertile, c'est la plaine du Mississipi, de Minneapolis, St Paul et Chicago à la Nouvelle-Orléans, égale à cinq France. Un dixième du sol est couvert de *forêts* (essences d'Europe et sequoias), qui sont massées surtout dans les Etats de l'Atlantique et dans ceux du Pacifique. Leur rendement annuel est évalué à 3 milliards <sup>1</sup>/<sub>2</sub> de fr. La *surface cultivée* est d'environ 150 millions d'hectares. Quatre cultures dépassent et même de beaucoup les besoins de la consommation locale : ce sont le *maïs*, l'*avoine*, le *blé* dans le Nord-Est, le Nord-Centre (Chicago), le Centre (St Louis) et le *coton* dans le Sud vers la Nouvelle-Orléans.

On cultive encore l'orge, le seigle, les pommes de terre, les fruits (oranges et citrons, en Floride et surtout Californie), la vigne (Californie), le tabac dans l'Est-Centre. La Californie, grâce à son climat tempéré, a la plus grande diversité de cultures.

PRODUCTION AGRICOLE EN 1902	
NATURE	QUANTITÉ
Maïs (en boisseaux de 35 litres)	2524 <sup>M</sup> les <sup>4</sup> / <sub>5</sub> de la récolte mondiale
Blé " " " " "	670 le <sup>1</sup> / <sub>5</sub> de la récolte mondiale
Avoine " " " " "	988
Orge " " " " "	135
Pommes de terre " " " "	285
Foin (en tonnes)	60
Coton (en balles de 200 Kilos)	11,5 les <sup>2</sup> / <sub>3</sub> de la récolte mondiale
Tabac (en Kilos)	240 <sup>M</sup> le <sup>1</sup> / <sub>4</sub> de la récolte mondiale

L'élevage est pratiqué en grand dans le pays à maïs, autour de Chicago, Kansas-City, St Louis et dans les prairies de l'Ouest. En 1900 chevaux etc. 19 millions; bêtes à cornes 69 millions; moutons et chèvres 62; porcs 63. Pas de pays au monde qui atteigne un pareil total, même la Russie. En 1900 la production de viande a été estimée 3927 millions. En 1902 la production de laine atteint 149<sup>M</sup> de Kilos.

On *chasse* dans l'Ouest; la *grande pêche* (baleine, morue, hareng, phoque) et la pêche côtière ou fluviale (saumon) occupent plus de 6000 navires et rapportent plus de 200 millions de fr.

**Industrie.** Toutes les conditions sont réalisées aux Etats-Unis, pour qu'au traitement des matières premières agricoles, s'ajoute l'industrie proprement dite, métallurgique et textile.

*Mines.* La richesse du sol est peut être dépassée par celle du sous-sol. Les *métaux précieux* abondent dans l'Ouest, les *métaux utiles* dans l'Est. Encore la Californie, à l'Ouest, semble-t-elle de plus en plus posséder les deux. Les Etats-Unis se placent à la tête de tous les centres producteurs du monde.

PRINCIPAUX PRODUITS MINIERES ET MÉTALLURGIQUES			
ANNÉE	MATIÈRE	QUANTITÉ	COMPARAISON
1901	Or	0 <sup>M</sup> 118 kg	$\frac{1}{3}$ de la production mondiale, avant l'Australie
1901	Argent	1 7 ..	$\frac{1}{3}$ de la production mondiale, à côté du Mexique
1902	Houille	285 Ts	$\frac{1}{3}$ de la production mondiale, avant l'Angleterre
1903	Pétrole	64 Barils	42 <sup>0</sup> / <sub>0</sub> de la production mondiale, après la Russie
1901	Minerai de fer	28 Ts	quantité supérieure de 10 <sup>M</sup> à celle de l'Allemagne
1902	Fonte	18 ..	$\frac{1}{2}$ de la production mondiale, double de l'Angleterre
1902	Acier	15 ..	$\frac{1}{2}$ de la production mondiale, double de l'Angleterre
1901	Cuivre	0 240 ..	$\frac{1}{2}$ de la production mondiale, quatre fois plus que l'Espagne
1909	Plomb	0 204 ..	$\frac{1}{4}$ de la production mondiale, avant l'Espagne

PROGRÈS DE L'INDUSTRIE EXTRACTIVE AUX ETATS-UNIS		
NATURE	VALEUR en Millions de Dollars (5 fr. 18)	
	en 1880	en 1900
<i>Produits minéraux non métalliques</i> Charbon, Pétrole, Argile, Ciment, Pierre, Sel	173	567
<i>Produits minéraux métalliques</i> Fer (242), Cuivre (87), Or (78) Argent (71) en 1900, Plomb, Zinc, Aluminium, Mercure	190	518
<i>Produits minéraux non spécifiés</i>	6	1
Total	369	1086 (triplee en 20 ans)

<b>PRINCIPALES TRANSFORMATIONS DES MATIÈRES PREMIÈRES EN 1900</b>	
NATURE	VALEUR en Millions de dollars (5 fr 18)
<i>Industrie métallurgique</i>	
Fer et Acier (725 exploitations)	835
Fonte du Plomb, Cuivre, Zinc	358
Wagons divers, Voitures	339
Machines agricoles	101
Chantiers à navires	74
Machines à coudre	21
	} 1 728
<i>Industrie textile</i>	
Laine (229 <sup>M</sup> de Kilos consommés, $\frac{1}{5}$ du total mondial)	966
Coton (21 <sup>M4</sup> de broches consommant 3 <sup>M9</sup> de balles, $\frac{1}{5}$ du total mondial)	339
Soie (a absorbé le tiers de l'approvisionnement mondial, 6 <sup>M</sup> de Kilos)	107
	} 1 412
<i>Industrie alimentaire</i>	
Viande	786
Moulins à farine	560
Liqueurs	340
Fromage et lait	131
	} 1 817
<i>Industries diverses</i>	
Bois	566
Chaussures et Cuir	463
Produits chimiques, etc.	202
Terre, Briques, Verreries	151
Pétrole raffiné	123
Coke	35
Papier et Palpe de bois	127
Imprimerie et Journaux	261
	} 2 028

La valeur au prix de gros de l'ensemble des produits industriels est, en dollars, en 1850: 1 milliard, en 1880: 5 milliards, en 1900: 13 milliards (ou 67 milliards de fr.) La concentration dans le même espace (Etats du N.-E., Pensylvanie, Ohio), riche en voies fluviales, des minéraux utiles et de la houille, l'agent principal de leur transformation, l'emploi des procédés les plus récents et des machines-outils, les grandes dimensions des usines, sont les principales causes de cette gigantesque production métallurgique, dont l'excès déborde sur l'Europe et sur le monde entier. Le développement de l'industrie textile, malgré l'insuffisante production locale de laine et de soie, fait perdre peu à peu à l'Europe le marché des Etas-Unis et menace de lui faire partout ailleurs une rude concurrence. La

consommation par les broches et métiers des Etats-Unis de la récolte en coton des Etats du Sud aurait le double effet de priver l'Europe de cette matière première et de l'inonder de cotonnades manufacturées.

**Voies de communication.** Les Etats-Unis sont par New-York, en moyenne à 6 jours  $\frac{1}{2}$  ou 7 jours, des grands ports de l'Europe occidentale (5 500 Kilom.) Le Kaiser Wilhelm II, du Norddeutscher Lloyd (1903), ne met que cinq jours  $\frac{1}{2}$  depuis Cherbourg; la Savoie, de notre Compagnie Générale Transatlantique, (1901) met six jours quatre heures en partant du Hâvre. Les Etats-Unis sont le pays desservi par les lignes de navigation les plus nombreuses, les plus rapides.

PRINCIPAUX SERVICES DES PORTS FRANÇAIS				
DESTINATION	ORIGINE	COMPAGNIE	Nationalité	Durée du trajet
Etats-Unis	Paris	Compagnie Maritime de la Seine, avec transbordement à Londres	franç.	
New-York	Boulogne-S-M.	Compagnie Hollando-Américaine	holl.	8 j.
"	"	Hamburg-Amerika-Linie	all.	10
"	Dunkerque	Barber Line	angl.	15
"	Hâvre	Compagnie Générale Transatlantique (passagers)	franç.	$6\frac{1}{2}$
"	Cherbourg	Norddeutscher Lloyd (passagers)	all.	$5\frac{1}{2}$ à 6
"	"	Hamb.-Amer.-Linie	"	$6\frac{1}{2}$
"	"	American Line	améric.	7
"	Bordeaux	Compagnie Bordelaise de Nav. à vapeur	franç.	12
"	Marseille	Compagnie Cyprien Fabre	franç.	12
"		Barber Line	angl.	
"		Anchor Line	angl.	
N-Orléans	Hâvre-Bordeaux	Compagnie Olazarri	esp.	
"	Marseille	Pinillos Izquierdo	esp.	
"		Austro-Americana	autr.	
San-Francisco	Anvers	Kosmos Linie	all.	

La côte du Pacifique, port de San-Francisco, communique avec l'Europe soit viâ Magellan, soit viâ Colon, avec transbordement sur rail de Panama à Colon. Les relations deviendront bien plus faciles après le percement du canal interocéanique. Elle est unie au Japon (Yokohama) par la Pacific Mail Company, l'Occidental et Oriental Company, la Toyo Kisen Kaisha (14 jours) et à Sydney en Australie par l'Oceanic S. S. Company (22 jours).

Les Etats-Unis sont dotés par la nature d'un vaste réseau navigable intérieur, qu'il a été facile d'améliorer par des canaux (4930 Km. en 1902), mais qui est pris l'hiver par les glaces. New-York est rattaché par des canaux au St. Laurent et aux Grands Lacs, communs avec le Canada. On sort des Lacs par des canaux arrivant à l'Ohio, qui est rattaché à Philadelphie et New-York, ou par le

canal de Chicago à l'Illinois. Ohio et Illinois amènent tous deux au Mississipi, la route fluviale centrale des Etats-Unis, dont le bassin offre 25 000 Km. de voies navigables. Au total un réseau de plus de 46 000 Km. de voies navigables.

Les Etats-Unis possèdent (1902) 324 000 Km. de voies ferrées, plus que l'Europe, soit 341 Km par 10 000 Kmq. Le grand effort a porté sur la jonction de l'Ouest avec la côte Atlantique, à travers les steppes et les montagnes, jonction aujourd'hui assurée par quatre transcontinentaux. New-York et San Francisco sont les deux grands terminus, Saint-Louis et Chicago les nœuds de bifurcation. Les Compagnies ont adopté un système de tarifs très réduits et les mêmes pour toutes les stations d'une vaste région, afin d'égaliser les frais de transport pour tous les producteurs, éloignés ou rapprochés des marchés; par une entente avec les Compagnies de navigation, elles amènent pour le même prix une marchandise de San Francisco par exemple, soit à Chicago, soit à Liverpool. Le réseau de l'Union est soudé à celui du Canada et à celui du Mexique. Transports : 111 millions de tonnes; 6<sup>0</sup>/<sub>0</sub> seulement des importations, 9<sup>0</sup>/<sub>0</sub> des exportations arrivent ou partent par voie de terre.

1902 : Routes = 37 000 Km. Télégraphes = 391 000 Km. Fils téléphoniques = 3 156 000 Km.

*Industrie des transports.* La marine marchande, en y comprenant barques et bateaux pour canaux, atteint 24 200 navires jaugeant 5<sup>M</sup>7 de tonneaux, tonnage qui est la moitié de celui de l'Angleterre et le second du monde. Le cabotage l'emportait de beaucoup sur la navigation au long cours, mais des efforts sont faits par les Etats-Unis (trust et constructions navales) pour nationaliser leurs transports. Jusqu'ici le pavillon de l'Union ne figure que pour 20<sup>0</sup>/<sub>0</sub> dans le mouvement des ports, qui a été en 1902 de 48<sup>M</sup> de Ts. de navires chargés, dont 9<sup>M</sup>5 américains. Ce mouvement est un peu plus de la moitié de celui de la Grande-Bretagne (83 millions de Ts.) et supérieur à celui de la France (32<sup>M</sup>). Les divers navires ont transporté 1 150 000 passagers, dont 480 000 immigrants (les retours défalqués). Aux entrées, le pavillon français vient au septième rang, avec 554 000 Ts. sur 21 millions.

Le cabotage maritime peut être évalué à 30 ou 40 millions de tonnes (60 en Angleterre).

La navigation sur les Grand Lacs est aussi des plus actives. Charbons, minerais, grains et marchandises diverses chargent aux entrées 60 000 navires jaugeant 56 millions de tonnes, et le chiffre est égal à la sortie (neuf mois de 1903). Là-dessus le canal de Sault-Sainte-Marie, entre le lac Supérieur et le lac Huron, reçoit (1902) un tonnage de 32 millions Ts. Il est question de travaux, qui rendraient Duluth et Chicago accessibles aux navires de haute mer.

### Principales Villes

La population urbaine est très considérable aux Etats-Unis. On y compte 3 villes de plus d'un million d'habitants, 3 de plus de 500 000, 13 de plus de 200 000, 19 de plus de 100 000, 32 de plus de 50 000 (recensement de 1900).

10 Région du Nord-Est, littoral de l'Atlantique, ayant jusqu'ici la prééminence sur les Lacs, le Mississipi, la Californie

Boston (574), le deuxième port des Etats-Unis, mouvement 4<sup>M</sup>4 de Ts (02).

New-York et sa banlieue, Brooklyn, Longisland-City, etc. (3 537), le second port du monde après Londres, le premier de l'Union, tête de ligne des services

transatlantiques, fait le tiers du commerce extérieur, recevant les articles à exporter par le canal des Grands Lacs et par six voies ferrées. Le mouvement de son port a été de 17<sup>M</sup>3 de tx ('02). Les virements de banque y ont atteint ('03) 343 milliards de fr.

*Jersey City* (206), port — *Newark*, (246) port.

**Philadelphie** (1 294), la troisième ville par sa population, son importance industrielle et commerciale (usines de toutes sortes pour ouvrir laines, cotons, soies, cuirs, fer, acier, exportation de pétroles). Le mouvement du port ('02) a été de 3<sup>M</sup>8 de tx, les importations ont atteint 286<sup>M</sup> de fr., les exportations 395<sup>M</sup>.

*Baltimore* (509), le cinquième port avec 2<sup>M</sup>7 de tx en 1902 — **Washington** (279), capitale fédérale, port.

### 2<sup>e</sup> Région des Grands-Lacs

*Buffalo* (352), port sur le lac Érié avec canal vers l'Ohio, canal vers New-York — *Cleveland* (382) et *Detroit* (286) ports sur le même lac.

**Chicago**, sur le lac Michigan, la deuxième ville, est passée de 4 000 hab. en 1837 à 1 million 7 en 1900. Centre des céréales, de l'élevage et des salaisons. Le produit de l'industrie locale atteint 6 milliards de fr., celui des importations directes par le port 124<sup>M</sup>, dont 17 de France. Mouvement moyen du port = 8<sup>M</sup> Ts. — *Milwaukee* (285), port, exportation de blé.

### 3<sup>e</sup> Région métallurgique et pétrolière de l'Ohio

*Pittsburg* et *Alléghanie* (322), centre des forges de fer — *Cincinnati* (326), centre de l'élevage du porc — *Louisville* (205), industrie textile.

### 4<sup>e</sup> Vallée du Mississippi, région de céréales, d'élevage, de coton

*Minneapolis* et *Saint Paul* (363), importantes minoteries — *Saint Louis* (575), le centre des voies ferrées et fluviales de l'Union, le centre géographique du territoire, abattoirs et salaisons — *Nouvelle-Orléans* (287), le grand centre du coton et des relations avec les Antilles et le Vénézuéla-Colombie. L'ouverture du Canal de Panama accroîtra encore son développement économique déjà si brillant. Le mouvement de son port, le quatrième, a été en 1902 de 3<sup>M</sup>6 de tx. La valeur moyenne de ses échanges avec l'étranger ('00—'02) est de 850<sup>M</sup> de francs. Cette région conserve des traces de ses origines françaises; son état sanitaire amélioré devrait y appeler nos voyageurs et nos agents — *Galveston* (Texas) port, 1<sup>M</sup>3 de Ts en 1902, cotons et grains.

### 5<sup>e</sup> Région de l'Ouest, sur le Pacifique, qui réunit les richesses agricoles et minières dispersées dans l'Union

*San Francisco*, passé de 50 000 habitants en 1848 à 343 000 en 1900, la métropole de la riche Californie, le centre du commerce de plus en plus étendu avec l'Extrême-Orient, l'Australie, le Sud-Ouest-Amérique et le territoire d'Hawaï dans le Pacifique; le mouvement du port est de 2<sup>M</sup>2 ts. — Les ports du *Puget Sound* (Seattle, Tacoma) dans un Etat désert il y a vingt ans, celui de *Washington*, sont exportateurs de blé et de bois, têtes de ligne pour le Klondyke et l'Alaska, l'Extrême-Orient. Leur mouvement est déjà de 2<sup>M</sup>5 de Ts.

## Colonies

*Cuba* est sous une sorte de protectorat. Rattachés directement : *Puerto Rico* (Antilles), les *Philippines*, 296 300 Km<sup>q.</sup>, 6<sup>M7</sup> d'habitants; *Guam* dans les Mariannes, *Tutuila* dans les Samoa.

**Commerce.** Il vient au troisième rang, après ceux de l'Angleterre et de l'Allemagne. Depuis 1900, il se tient au-dessus de 10 milliards par an. Les *Importations* ont été, en 1902, de 4674 millions, en 1903 de 5331 millions; les *Exportations*, en 1902, de 6996 millions, en 1903 de 7195. D'après les statistiques pour 1902 les importations consistent en :

IMPORTATIONS			
NATURE	VALEUR	NATURE	VALEUR
Aliments	285 <sup>M</sup>	Coton manufacturé	231
Boissons : Café	369	brut	63
Thé	52	Soie brute	232
Vins, Spiritueux	64	manufacturée	177
Bière	9	Lins, Chanvres, Jutes, Fibres,	
Sucres et Mélasses	317	bruts et ouvrés	366
Huiles	28	Laines brutes, Tissus, Fils	183
Tabac	84	Peaux brutes	301
Cuivre brut	128	Fourrures, Pelleteries brutes	80
Minerai de Fer, Fer, Acier	146	Joaillerie, Diamants	185
Étain en barre	102	Cuir et Objets en Cuir	57
Caoutchouc brut	140	Faïence, Porcelaine, Poterie,	
Bois non ouvré	39	Verres, Cristaux	81
Produits chimiques, médi-		Papier	21
cinaux, Drogues, Tein-		Livres	20
tures	296	Montres, Pendules	12
		Jouets	20

PROVENANCE			
PAYS	VALEUR	PAYS	VALEUR
Grande-Bretagne et	1014 <sup>M</sup>	Mexique	185 <sup>M</sup>
Indes Anglaises		Canada	161
Allemagne	473	Japon	148
Brésil	400	Italie	150
France	378		

Voici les *principaux articles vendus* par la France (1900); ce sont surtout des objets manufacturés.

## VENTES DE LA FRANCE AUX ETATS-UNIS

NATURE	VALEUR	NATURE	VALEUR
<i>Textiles :</i>		<i>Alimentaires ('02) :</i>	
Soieries ('02)	82 <sup>M</sup>	Vin de Champagne	23 <sup>M</sup>
Soie brute	11	Vins autres	5 2
Tissus de Coton	29	Eaux-de-vie	4 5
Laines diverses et Lainages	16	Poissons conservés	6 2
Fibres végétales, brutes et ouvrées	3	Fruits frais, secs, Noix	6 5
Peaux diverses	27	Légumes frais et conservés	3 4
Fourrures brutes et ouvrées	13	Fromages	1 5
Plumes et duvets	2 4	Huiles végétales	2 9
Poils et crins	2 3	" d'olive	3 4
<i>Articles de Paris :</i>		Vanille	1 4
Joaillerie, Or et Argent, Diamant et Imitation	25	Café	0 9
Gants	14 8	Farineux	0 7
Plumes, Fleurs artificielles, Eventails	8	Plants, Arbres, Arbrisseaux	0 8
Objets de Porcelaine	7 5	Chevaux	3 0
" de Verre et Perles	6 4	<i>Métallurgiques :</i>	
Brosses	3	Cuivre brut, ouvré	4 4
Horlogerie	1 6	Platine	2 7
Œuvres d'art	8	Fer et Acier brut et ouvrés	1
Objets ouvrés en bronze et imitation	6 3	Bois	2 2
Parfumerie	2 3	Pierre et Marbre	0 3
Savon	0 8	<i>Divers :</i>	
Papiers	3	Produits chimiques, Drogues, Pharmacie	17 7
Livres, Musique, Photogr.	1 4	Graines et Huiles	1 3
Teintures, Couleurs	1	Graines de lin	1 3
Instruments de musique	0 6	Colle	1 4
Articles de fumeurs	0 7	Collodion manufacturé	1 7
		Caoutchouc, gutta, bruts et ouvrés	4 4

Grâce au champagne, la France laisse, pour les vins, très loin derrière elle l'Allemagne (7 millions), l'Espagne (3 millions  $\frac{1}{2}$ ), l'Italie (2).

Les *Exportations* se sont élevées à 6996<sup>M</sup> en 1902 :

## EXPORTATIONS

NATURE	VALEUR	NATURE	VALEUR
Céréales (Froment et Farine, Maïs, Divers)	1 108 <sup>M</sup>	Bêtes à corne	156 <sup>M</sup>
Lard, Jambon, Saindoux, Porc	664	Fruits, Noix	45
Bœuf frais, salé, conservé	197	Beurre, Fromage	29
		Saumon conservé	20

EXPORTATIONS (suite)			
NATURE	VALEUR	NATURE	VALEUR
Coton brut, ouvré	1 674 <sup>M</sup>	Produits chimiques, Huiles de coton, Oléo-Margarine, Résines, Essences, Suif, Paraffines	418 <sup>M</sup>
Fer et Acier bruts, ouvrés, toutes Machines	609		
Cuivre et Ouvrages en cuivre	214		
Bois brut et ouvré	248		
Cuir et ouvrages en Cuir, Fourrures	180	Huiles minérales raffinées, brutes	375
Tabac brut, manufacturé	170	Houille	107

DESTINATION			
PAR CONTINENTS	VALEUR	PAR PAYS	VALEUR
Europe	5163 <sup>M</sup>	Angleterre	2800 <sup>M</sup>
Nord-Amérique (Canada)	460	Allemagne	880
Centre-Amérique (Mexique, Antilles, Colombie-Véné- zuéla)	500	Canada	460
Sud-Amérique	207	Pays-Bas	388
Asie (Chine, Japon, Hong- kong, Indes)	314	France (chiffres américains)	359
Australie	147	" (chiffres français '02)	428
		Belgique	248
		Italie	161

Les *produits achetés* par la France représentent, en 1901, une somme de 457<sup>M</sup> (chiffres français)

ACHATS DE LA FRANCE AUX ETATS-UNIS			
NATURE	VALEUR	NATURE	VALEUR
1 <sup>o</sup> <i>Matières premières néces- saires à l'industrie</i> : 368 <sup>M</sup>		Caoutchouc et Gutta bruts	1 <sup>M</sup> 6
Coton	194 <sup>M</sup> 2	Huiles de Coton	18 6
Huiles, Pétroles	39 4	Graines oléagineuses	2 3
Bois communs et exotiques	27	Son	2 5
Cuivre brut	35 7	Pâte de cellulose	0 3
Nickel	1 2	Colle de poisson	0 3
Fonte, Fer, Acier	0 4	Boyaux	0 3
Tabac	23 4	2 <sup>o</sup> <i>Objets d'alimentation</i> : 49 <sup>M</sup>	
Tourteaux	3 3	Céréales	26 9
Peaux brutes	1 8	Graisses	11 5
Plumes de parure	2 3	Viandes fraîches et salées	5
Crins et Poils bruts	0 2	Homards conservés, etc.	1 8
Eponges	1 2	Café	1 7
Fanons de baleine	1 8	Fruits de Table	0 5
Phosphates naturels	4 4	Légumes secs et leurs farines	0 8
Houille crue et carbonisée	1 3	Cacao	0 3

## ACHATS DE LA FRANCE AUX ETATS-UNIS (suite)

NATURE	VALEUR	NATURE	VALEUR
30 Objets fabriqués : 40 <sup>M</sup>		Bois ouvré	1 <sup>M</sup> 5
Machines, Mécaniques	23 <sup>M</sup> 8	Espèces médicinales	0 6
Carrosserie	2 8	Couleurs	0 5
Peaux ouvrées	2 5	Papier, Cartons, Livres,	
Outils	2	Gravures	1 4
Caoutchouc, Gutta ouvrés	1 2	Objets de collection	0 6
Produits chimiques	1 3		

La fortune française aux Etats-Unis peut être évaluée à 600 millions, ainsi répartis :

NATURE	VALEUR	NATURE	VALEUR
Maisons de Commerce françaises à New-York (62 <sup>M</sup> ), à la Nouvelle-Orléans, à San Francisco (Tissus, peaux, céramique, objets d'art, boissons, articles de Paris)	80 <sup>M</sup>	Maisons de Banque	67 <sup>M</sup>
Entreprises industrielles (textiles, du cuir, du sucre)	25	Titres de chemins de fer américains	90
Entreprises minières	48	Fonds d'Etat (4 p. 0/0)	50
		Biens non dénommés	100
		Propriétés rurales (en Californie, dans l'Ouest)	80
		Biens des Congrégations	60

En cent ans, les Etats-Unis ont conquis dans le monde une importance économique qui ne le cède encore qu'à celle de l'Angleterre.

L'étude du pourcentage des principales catégories de l'importation nous prouve que de plus en plus les Etats-Unis tendent à se suffire. Leur sol les nourrit presque, l'entrée des produits alimentaires est en diminution (21 0/0 du total). Leurs industries, protégées par les tarifs très élevés du bill Mac-Kinley (60 0/0 sur les soieries), font décroître les achats à l'étranger de produits manufacturés (17 0/0 du total) et augmenter l'acquisition des matières premières et analogues, utiles aux usines (47 0/0). Si les exportations des industriels américains fléchissent, c'est parce que la consommation locale s'accroît. La richesse du pays augmente, puisque les achats à l'étranger d'articles de luxe et d'usage facultatif augmentent aussi (14 0/0); malgré les taxes. La France vend justement ces articles de prix, vins, liqueurs, soieries, objets d'art et a pour concurrente l'Allemagne.

Les Etats-Unis exportateurs ne se contentent pas d'être les grands fournisseurs pour les estomacs européens de céréales et viandes, pour les métiers à tisser de coton; possédant en abondance houille et pétrole, fer, cuivre, coton, produisant beaucoup et à bas prix par l'emploi des machines, disposant de moyens de transport peu coûteux, ils aspirent à vendre moins de matières premières et plus d'articles manufacturés. Ils couperaient les vivres à l'industrie européenne, et, après lui avoir fermé leur marché, apparaîtraient en maîtres sur les siens. Leurs voyageurs, échantillons en main, leurs produits fabriqués envahissent le Centre-Amérique, pénètrent dans le Sud-Amérique, l'Asie, l'Australasie, l'Afrique, se montrent dans l'Europe elle-même.

Cet élan s'arrêtera-t-il? La consommation intérieure qui va croissant fera-t-elle décliner dans les mêmes proportions le commerce avec l'étranger? Les États agricoles du Centre et du Sud s'accommoderont-ils toujours du régime protectionniste, dont le Nord industriel bénéficie à leur détriment? Le régime des grandes exploitations et des trusts, de l'accumulation des capitaux en quelques mains sera-t-il durable? Les grandes dépenses navales et militaires, les conquêtes coloniales, récentes dans l'Union, lui feront-elles perdre un de ses avantages sur l'Europe, la légèreté des charges, les plus-values budgétaires? Telles sont les questions que le vieux monde se pose en présence de ce rival sorti de lui, le jeune et audacieux État de l'Amérique du Nord.

## Mexique

*Légation et Chambre de Commerce*: **Mexico.**

*Agents Consulaires*: Acapulco, Chihuahua, Guadalajara, Guanajuato, Guaymas, Hermosillo, Imeneo, Mazatlan, Monterey, Piedras-Negras, Puebla, Queretaro, San Luis de Potosi, Tehuantepec, Tepic, Toncla, Zacatecas.

*Vice-Consul*: Tampico.

*Consul*: Vera-Cruz.

*Agents Consulaires*: Campêche, Carmen, Coatzacoalcos, Gicaltepec, St. Raphael, Merida-Progresso, Orizaba-Cordoba, Tuxpan.

*Système métrique. Monnaie* de compte, le dollar d'argent ou Peso à 100 Centavos.

**Situation, superficie.** Le Mexique, qui au N. s'attache aux États-Unis par un front de 2500 K., s'allonge entre l'Atlantique à l'E. et l'Océan Pacifique à l'O. et au S. sur une longueur de 2500 K. jusqu'au premier isthme du Centre-Amérique (210 K. de large). Sa superficie est de 1 987 000 Km<sup>2</sup>. (quatre fois la France).

**Population.** En 1900 il était peuplé de 13 600 000 hab. (6 hab. 8 au Km<sup>2</sup>) soit 37 p.  $\frac{0}{100}$  d'indigènes, 42  $\frac{0}{100}$  de métis et nègres, 20 p.  $\frac{0}{100}$  de blancs, Espagnols d'origine. La langue usuelle est l'Espagnol, on emploie les dialectes indigènes. République de 27 États.

**Acclimatation.** Les 58 000 étrangers se répartissent en Espagnols 16, Américains du Nord 15, Guatémalais 6, Français 4, Anglais 3, Allemands 3, Italiens 3, Chinois 3. L'acclimatation n'est possible que sur le plateau vers 2000 m. d'altitude (+ 18<sup>o</sup> à + 20<sup>o</sup> en moyenne); la côte de l'Atlantique est un foyer pestilentiel redouté des Mexicains eux-mêmes.

**Agriculture.** En 1862 l'exportation des produits agricoles n'atteignait pas le tiers de la valeur des produits minéraux. En 1901, en y joignant les produits animaux, elle la dépasse. A cause de la dépréciation de la monnaie d'argent, les Mexicains ont cherché des sources de revenu dans un sol fertile, qui produit pour la consommation canne à sucre et coton, maïs, haricots, pommes de terre, tomates, fourrages, et pour la vente, *henequen* (plante textile du Yucatan) *café, tabac*, animaux et peaux, bois précieux, de teinture, fruits tropicaux, pois chiches, chiendent, vanille, caoutchouc.

**Mines et Industrie.** Le sous-sol contient en abondance des mines d'*argent* (production la plus forte du globe), de cuivre, d'or, de plomb très-productives et aussi du fer, cobalt, nickel, étain, bismuth, zinc, antimoine, de la houille. L'industrie, qui se contentait d'être extractive ou de s'appliquer aux matières premières alimentaires ou au tabac, aborde la métallurgie et le tissage afin de diminuer ses achats à l'étranger. — En 1902, 1124 usines ont traité près de 100 000 tonnes de sucre (Morelos, Vera-Cruz, Puebla); de 701 fabriques, (dont 116 dans l'état de Guanajuato) sont sortis 370 millions de paquets de cigarettes. — En 1899 1142 mines ont extrait 2 millions 2 de Tonnes de minerai pour une valeur de 193 millions de fr.; 358 usines ont traité des minerais pour une somme égale; 130 fabriques de tissus et cotonnades fournissent des articles à bon marché; il y a 5 grandes brasseries et 5 usines de production hydro-électrique et 2 à l'étude. Cette activité fait commander des machines en Europe.

**Voies de communication.** Le Mexique communique postalement avec l'Europe, en 14 jours, par voie ferrée jusqu'à New-York. La côte Atlantique (2580 Km. de développement) est desservie par les Compagnies Générale Transatlantique, Olazari, Hamburg-Amerika, Leyland et Harrison, Penillos Izquierdo, Transatlantica; la côte du Pacifique (6250 Km.) est desservie par la Kosmos-Linie. Des Compagnies nord-américaines assurent les relations avec Nouvelle-Orléans, New-York, San Francisco. Le Mexique a construit, jusqu'en 1903, vingt-et-une lignes de chemins de fer (18197 Km.) et prépare deux interocéaniques; son réseau complète celui des Etats-Unis jusqu'à Mexico et la Vera-Cruz. En 1901, 69800 K. de lignes télégraphiques, 30800 de téléphoniques. Le transithmique de Tehuantepec (1310 Km. en 7 heures) relie Coatzacoalcos sur l'Atlantique à Salina Cruz sur le Pacifique et se soudera aux chemins de fer du N.-O. du Guatemala. L'activité du Mexique est tout entière tournée vers l'Atlantique, son transit viâ Panama n'est que de 1 p.  $\frac{0}{100}$  du transit isthmique.

**Mouvement des ports.** La Vera Cruz est le premier port pour les importations, le troisième pour les exportations. Les pavillons anglais, américains y figurent chacun pour 30 $\frac{0}{100}$ , la France pour 7 $\frac{0}{100}$ , après la Norvège, l'Allemagne, l'Espagne. Le premier port exportateur est Tampico, puis vient Progreso : le pavillon français n'y paraît pas.

La flotte mexicaine (1901) est de 72 navires, dont 24 vapeurs, au total 16 700 tonneaux.

### Principales Villes

La population est surtout très dense sur le plateau, où s'élèvent **Mexico**, la capitale, à 2247 m. d'alt., (329), centre de voies ferrées — *Puebla* (88) — *Guadalajara* (84) — *Léon* (80) — *San Luis Potosi* (69) bifurcation, — *Guanajuato* (59) — *Pachuca* (40) — *Zacatecas* (40) — *Aguas Calientes* (30), toutes villes unies par le chemin de fer entre elles et aux ports de la côte Atlantique. La *Vera Cruz* (24), port très malsain — *Tampico* (11) port. Les ports de *Progreso* et *Campêche* (17), communiquent avec *Mérida* (35), dans le Yucatan. Les port du Pacifique, *Salina Cruz* — *Acapulco*, (5) — *Manzanillo San Blas* (4) — *Mazatlan* (13), attendent l'achèvement des voies interocéaniques. — Dans le Nord : *Monterey* (50). — En Californie : *La Paz* (7). Recensements de 1895 ou de 1900.

**Commerce.** La progression des échanges est constante dans la décade 1893—1903. Le commerce total, en 1903, est de 889<sup>M</sup>.

Les *Importations* s'élèvent à 411 millions.

IMPORTATIONS			
NATURE	VALEUR	NATURE	VALEUR
Machines et appareils	56 <sup>M</sup> 6	Papiers	10 <sup>M</sup> 4
Véhicules	9 3	Armes et explosifs	9 3
Fers et Aciers	45	Matières animales	25 8
Autres matières minérales	88	Vins et alcools	17
Matières Végétales	74	Produits chimiques et pharmaceutiques	15 4
Tissus manufacturés	53		

PROVENANCE			
PAYS	VALEUR	PAYS	VALEUR
Etats-Unis	218 <sup>M</sup> 7	Allemagne	51 <sup>M</sup>
Angleterre	57	France	35

La Belgique a accru ses ventes, qui consistent pour une bonne partie en articles français, expédiés par Anvers. La France fournit au Mexique : tissus de laine, de soie, confections, bimbeloterie, article de Paris, peaux, vins et eaux-de-vie.

Les *Exportations* s'élèvent à 478 millions.

EXPORTATIONS			
NATURE	VALEUR	NATURE	VALEUR
Argent	165 <sup>M</sup>	Bois	5 <sup>M</sup> 7
Or	30	Tabac	4
Cuivre	43	Animaux vivants	15
Plomb	11	Peaux	15 8
Café	19	Légumes, Chiendent, Ixtle, Vanille, Caoutchouc	25 8
Hennequen	68		

DESTINATION			
PAYS	VALEUR	PAYS	VALEUR
Etats-Unis	306 <sup>M</sup>	Belgique	12 <sup>M</sup> 5
Angleterre	55	France chiffres mexicains	7 7
Allemagne	20 5	„ français	14
Cuba	13		

La France achète cuivre (8<sup>M</sup>), bois exotiques (2<sup>M</sup>), fibres (2<sup>M</sup>), café (0<sup>M</sup>8), peaux brutes.

La fortune française au Mexique peut être évaluée à 300 millions ainsi répartis :

PLACEMENTS	VALEUR	PLACEMENTS	VALEUR
Maisons de commerce (exportation, tissus, confections, chapellerie, droguerie, parfumerie, nouveautés, bijouterie)	50 <sup>M</sup>	Maisons de banque	20 <sup>M</sup>
Industries (usines d'électricité, filatures, verreries)	86	Actions de chemins de fer, de mines, Divers	50
		Propriétés (plantations de tabac, café, sucre et caoutchouc)	100

Ce sont là, en y ajoutant le nombre assez élevé de nos nationaux fixés au Mexique, bien des éléments de prospérité pour notre commerce. De son côté le gouvernement mexicain, *très préoccupé du développement économique*, s'attache à améliorer et à multiplier les moyens de transports, docks, quais, ports, voies ferrées ; il cherche des mesures contre les fluctuations du change et la baisse de la valeur de l'argent et encourage l'industrie du fer et du coton. Malheureusement la concurrence des Etats-Unis sur ce marché, leur voisin, dont ils détiennent les chemins de fer, est de plus en plus redoutable pour l'Europe. La France en particulier, qui manque de relations fréquentes avec Vera Cruz et directes avec Tampico et le reste de la côte, qui ne vend pas l'article à bas prix tirant l'œil, a de la peine à soutenir la lutte commerciale et contre New-York et contre Hambourg.

Bien que le pavillon allemand transporte beaucoup de marchandises françaises prises au Havre, escale de la Hamburg-Amerika, au détriment de St. Nazaire, port d'attache de la Compagnie Transatlantique pour le service de la Vera-Cruz, la multiplicité de lignes étrangères de navigation, pas assez concurrencées par la nôtre, est une menace pour le commerce français au Mexique.

## Etats et Colonies de la Mer des Antilles

### Renseignements généraux

Entre le Tropique du Cancer et l'Equateur, autour de la mer des Antilles, véritable Méditerranée américaine, territoires continentaux et îles sont morcelés en un grand nombre d'états indépendants et de colonies, qui, sous le rapport du climat, de la population, des productions, des relations avec l'Europe et des conditions économiques, ont entre eux beaucoup de ressemblances. Nous allons indiquer ces caractères communs.

Ces états et colonies, dans lesquels l'espagnol est la langue usuelle, sont :

ETATS ET COLONIES	SUPERFICIE en millions de Km <sup>2</sup>	Par rapport à la France	POPULATION en millions d'hab.	DENSITE	COMMERCE spécial en millions	Part de la France
République de Guatemala	125	$\frac{1}{4}$	1570	12	53 <sup>M2</sup>	
„ „ Salvador	21	$\frac{1}{25}$	1000	43	34	8 8
„ „ Honduras	120	$\frac{1}{4}$	580	5	23 6	
„ „ Nicaragua	124	$\frac{1}{4}$	500	4	41 5	3 5
„ „ Costa-Rica	54	$\frac{1}{10}$	310	6	53 6	2
„ „ Panama	83	$\frac{1}{7}$	340	4	15 5	0 6
„ „ Colombie	1118	2	3700	3	95	16 5
„ „ Venezuela	1000	2	2440	2	118	16 5
„ „ Cuba	119	$\frac{1}{4}$	1570	13	649 5	22 5
„ „ Haïti	29	$\frac{1}{19}$	1200	41	91	34
„ „ St. Domingue	48	$\frac{1}{11}$	500	10	42 3	3 5
Colonie des Etats-Unis :						
Porto-Rico	9	$\frac{1}{60}$	950	102	150	3 3
Colonies anglaises :						
Honduras anglais	21	$\frac{1}{25}$	38	1.7	13 4	
Les Bahama ou Lucayes					12 7	
Jamaïque					87	3
	34	$\frac{1}{15}$	1580	46		
Petite Antilles					100	
La Trinité					126 2	9 7
Guyane anglaise	246	$\frac{2}{5}$	294	1	73	
Colonies hollandaises :						
Curaçao etc.	1		52	47	6 2	
Guyane hollandaise	129	$\frac{1}{4}$	81	0.6	26 1	
Colonies françaises :						
Guadeloupe etc.	3		413	144	69 5	51 9
Guyane française	78	$\frac{1}{7}$	33	0.38	26 5	22 7
Colonies danoises :						
St. Thomas etc.	0 3		30	85	0 2	

**Climat.** Cette région, en y ajoutant le Mexique, est comprise dans la zone torride, sous laquelle les influences pernicieuses de la *grande chaleur humide* sont constantes et uniformes. La température moyenne se tient entre  $+25^{\circ}$  et  $+30^{\circ}$ , avec des pluies torrentielles, de Mai à Octobre au Nord, journalières vers l'Equateur. La côte de l'Atlantique est la plus malsaine, celle du Pacifique, moins plate et moins pluvieuse, est un peu moins insalubre. Les maladies propres à ces pays sont la fièvre paludéenne, la dysenterie, les affections du foie; la lèpre y est fréquente. La fièvre jaune, à l'état endémique dans son foyer du Golfe du Mexique, visite, par épidémies irrégulières, les régions limitrophes. Les insectes dont les piqures amènent des ulcérations et les reptiles dangereux pullulent. Tremblements de terre, éruptions volcaniques, cyclones, raz de marée désolent ces contrées. *L'enfer des terres chaudes* exige de l'Européen bien des précautions hygiéniques. — De 700 à 2200<sup>m</sup> d'altitude, la température oscille entre  $+25^{\circ}$  et  $+15^{\circ}$  et devient moins anémiant pour l'étranger. Le peuplement de ces pays semble réservé à des populations métissées. Aussi nègres, indiens non civilisés, métis de ces races et de blancs, y sont-ils très nombreux par rapport

aux blancs ou issus de blancs, sauf dans les colonies européennes des Antilles. On a fait venir pour les travaux manuels des hindous et des chinois.

**Voies de communication.** Les relations de la mer des Antilles avec l'Europe sont assurées par de nombreuses lignes de paquebots anglais, allemands, nord-américains, italiens, espagnols et français.

SERVICE DE LA COMPAGNIE GÉNÉRALE TRANSATLANTIQUE				
ORIGINE	DESTINATION ET DURÉE DU TRAJET			
St. Nazaire	La Corogne	La Havane 15 j.	La Vera Cruz 20 j.	
Le Havre	St. Thomas 14 j.	St. Juan de Por- to Rico 15 j.	Cap Haitien 18 j.	Port au Prince 19 j.
St. Nazaire	Fort de France 12 j.	La Guayra 16 j.	Sabanilla 19 j.	Colon 20 j.
Hâvre-Borde- aux	Fort de France 11 j.	La Guayra 18 j.	Sabanilla 21 j.	Colon 22 j. Limon 24 j.
Marseille	Fort de France 19 j.	La Guayra 22 j.	Carthagène 25 j.	Colon 26 j.
St. Nazaire (avec trans- bordement à Fort de France)	La Trinité 15 j.	Demerara 18 j.	Paramaribo 19 j.	Cayenne 21 j.

Ce service, qui ne visite pas les ports de la côte Centre-Amérique, de Limon à la Vera Cruz, a pour concurrents le Royal Mail de Southampton, Hamburg-America-Linie (d'Anvers, du Havre, de New-York) Trasatlántica de Barcelone, Veloce de Gènes. En outre, sept compagnies maritimes nord-américaines, de New-York ou de la Nouvelle Orléans, apportent plus tôt les correspondances dans les Antilles et le Centre-Amérique que les courriers européens (Key-West à 7 heures de la Havane). Durée du trajet de Paris à Colon, via New-York : 14 à 17 jours, voie maritime : 20 à 24 jours.

La côte du Pacifique ne voit pas un seul vapeur français. Elle est desservie, via Magellan, par la Compagnie allemande Kosmos-Linie, qui ne rencontre comme concurrentes que trois Compagnies nord-américaines. Le canal de Panama offrira bientôt, sans doute vers 1913, quatre cents ans après la découverte du Pacifique par Balboa, une voie moins longue. Par le traité Hay-Bunau-Varilla (18 Novembre 1903), les États-Unis ont acquis le droit de terminer le canal commencé par une Compagnie française. Moyennant 200 millions versés aux actionnaires français, 52 millions une fois donnés, et une rente annuelle de 1 295 000 fr. à l'Etat de Panama, ils deviennent possesseurs à perpétuité d'une bande de dix milles de large au travers de l'isthme, de la zone côtière afférente, de quatre îles en rade de Panama; ils ont le droit exclusif d'avoir un port et le dépôt de charbon, et d'assurer la neutralité du canal par des fortifications et des troupes de police.

Le percement de l'isthme ne pourra que contribuer à favoriser le commerce des États-Unis, en rapprochant de l'Europe ou de l'Est de l'Amérique, les ports de l'Ouest, du Pacifique.

Transit total de Panama à Colon :

Provenances du Centre-Amérique et Panama	34 <sup>0</sup> / <sub>0</sub>
„ du Sud-Pacifique	43 <sup>0</sup> / <sub>0</sub>
„ de San Francisco	22 <sup>0</sup> / <sub>0</sub>

Transit total de Colon à Panama :

Destinations pour Centre-Amérique	15 <sup>0</sup> / <sub>0</sub>	} 51 <sup>0</sup> / <sub>0</sub>
„ pour Panama	36 <sup>0</sup> / <sub>0</sub>	
„ pour Sud-Pacifique		25 <sup>0</sup> / <sub>0</sub>
„ pour San Francisco		23 <sup>0</sup> / <sub>0</sub>

Les États du Centre-Amérique tendent donc à s'orienter, par leurs transithmiques, vers leurs ports des Antilles et à se passer de la voie Panama. Mais voie ferrée et canal de Panama auront toujours parmi leurs clients San Francisco et le Sud-Pacifique jusqu'au Pérou inclus, soit plus de 50<sup>0</sup>/<sub>0</sub>. Or de 1887 à 1900, l'ensemble du mouvement des ports du Pacifique nord et sud a plus que doublé et au bénéfice des États-Unis.

À l'intérieur de ces États et Colonies des Antilles les voies ferrées sont encore très peu nombreuses et, sauf à Cuba, ne forment pas des réseaux. Les routes, insuffisantes aussi, n'y sont guère que des sentiers muletiers. Les communications se trouvent juste assurées entre quelques villes de l'intérieur ou de la montagne et leur port de la côte. La difficulté des transports retarde la mise en valeur de toutes les terres élevées ou éloignées de la mer.

**Ressources naturelles.** Ce sol volcanique ou d'alluvion est, sous un ciel chaud et pluvieux, d'une fertilité extraordinaire. La *forêt équatoriale*, à la prodigieuse végétation, couvre près de la moitié de ces pays et offre : bois de construction, d'ébénisterie, de teinture, essences à substances médicinales, à huiles, à gomme, à caoutchouc, cire végétale, résine, ivoire végétal, fibres textiles. Les parties cultivées ( $\frac{1}{100}$ ) portent les *denrées coloniales* qui ont fait la réputation et la richesse des Antilles : *canné à sucre* et produits secondaires, *café* ( $\frac{3}{40}$  de la récolte mondiale), *cacao*, *tabac*, mais sujettes à de mauvaises récoltes ou à des méventes, fruits tropicaux (bananes). — Les parties plus élevées donneraient facilement les céréales et légumes de l'Europe. — Enfin les montagnes et les plaines, ou llanos, amazoniennes et de l'Orénoque, se prêtent à l'élevage.

La richesse du sous-sol en *métaux précieux* ou *utiles* est grande, mais encore peu exploitée. L'or est recueilli en Colombie, Guyane française, anglaise, l'argent au Nicaragua, Honduras, Colombie, des émeraudes en Colombie, les perles au Venezuela, la houille au Nicaragua, Colombie, Venezuela, le sel en Colombie, Venezuela, îles Lucayes, l'asphalte au Venezuela et à la Trinité, le cuivre et le pétrole, le marbre et le granit au Venezuela, le guano dans la République dominicaine.

L'*Industrie* se borne à donner une première façon aux produits végétaux et animaux : usines pour les bois, le sucre, le rhum, le chocolat, les cigares, le tissage des pailles, la préparation des peaux.

Le **Commerce** de la France avec ces États du Centre-Amérique (non compris le Mexique et les colonies françaises) est certainement supérieur au chiffre de 124 millions, que les renseignements des douanes, incomplets ou vagues, permettent de proposer. On peut cependant constater, dans les Importations de 1892 à 1902, une marche décroissante de nos ventes. Le tableau ci-dessous de *capitiaux français* engagés dans les Antilles nous montre, que c'est à Cuba et dans le Venezuela que se trouvent nos plus fortés créances.

FORTUNE DE LA FRANCE DANS LE CENTRE-AMÉRIQUE							
	TOTAL en millions	Dans le COMMERCE	Dans L'INDUSTRIE	En PROPRIÉTÉS	VALEURS et MINES	CRÉDITS et BANQUES	CHEMINS DE FER
Honduras	42	2,7	2,7	3,7			
Salvador		8,5	0,220	1,7			
Nicaragua		2,7	0,260	3,1			
Guatemala		2	0,570	5,2			
Costa-Rica		5,3	0,570	1			
Cuba	126	1	25	100			
Haiti	78	13	3	6	48		
St. Domingue							
Puerto-Rico	34	5		25	3		
Antilles anglaises et Trinité	11	1		6	2,5		
St <sup>e</sup> . Lucie et Guyane anglaise							
Vénézuéla	113	7	1	50	30	7	18
Colombie	46	8	1	10	5	22	
	450	56,2	34,32	213,2	96,5	29	18

La part des actionnaires français dans le canal de Panama a été rachetée pour 200<sup>M</sup> par les États-Unis.

## Honduras britannique

*Agent consulaire* dépendant de Port of Spain : Belize.

*Poids, mesures, monnaies* : britanniques.

Colonie anglaise adossée au Mexique et au Guatemala.

**Belize** (6), port principal, à 25 jours de Liverpool (Harrison-Line) et à 3 jours de la Nouvelle-Orléans (United Fruit). De là on va en Europe par New-York. Pas de bateau français qui entre à Belize.

*Importations* : 6 millions 4, dont  $\frac{1}{2}$  par les États-Unis,  $\frac{1}{4}$  par l'Angleterre,  $\frac{1}{80}$  par l'Allemagne,  $\frac{1}{400}$  par la France en décroissance.

*Exportations* : 7 millions (dont beaucoup de sucre) pour État-Unis, Angleterre, Centre-Amérique, France (bois de cèdre, campêche, acajou).

Les réexportations du Honduras diminuent, par suite du développement des ports du Centre-Amérique. *Nos transactions* y sont insignifiantes, faute de voyageurs de commerce et d'escale de nos paquebots.

## Guatemala

*Consul* : Guatemala — *Agents consulaires* : Livingstone, Quézaltenango.

*Système métrique. Monnaie de compte* : 1 Peso d'argent à 100 Cents = 5 fr. = 2 fr. 26 d'or (1901). Les Billets de banque circulent presque uniquement; le papier de 5 fr. = 0 fr. 35 (1904).

Le Guatemala est situé au S.-O. du Honduras anglais. République fédérative.

### Principales Villes

**Guatemala**, la capitale (80), à 1700 m d'altitude, voie ferrée pour *Amatillan* (14) et le port de *San Jose* sur le Pacifique — *Champerico*, port et voie ferrée — *Livingstone* et *Santo-Thomas*, ports sur la mer des Antilles — *Quezaltenango* (18) — *Coban* (15). Les expéditions de café se font de San Jose, viâ Panama-Colon. San Jose est à 9 jours de Panama; Livingstone à 6 jours de New-York, à 4 jours de la Nouvelle-Orléans. Les correspondances sont acheminées par cette dernière voie. En 1899 : 640 Km. de chemins de fer, en 1901 : 5600 Km. de lignes télégraphiques. Interocéanique à achever de Santo Thomas à San Jose.

**Commerce.** Il a été en 1900 de 53 millions; aux *Importations*, 15<sup>M</sup>7. Elles consistent surtout en *farines*, céréales, conserves, boissons, cotonnades. Les Allemands y vendent presque autant que les Anglais, c'est-à-dire 1<sup>M</sup>1, la France très-peu, les Etats-Unis fournissent pour plus de 5 millions. Parmi les *Exportations*, dont la valeur est de 37<sup>M</sup>5, figure au premier rang le *café* (1901 : 75 millions de Kilos), puis viennent le sucre, les bananes, les peaux et cuirs, l'indigo, la salsepareille, le caoutchouc. Le café va à Hambourg ( $\frac{4}{7}$ ), à Londres ( $\frac{1}{7}$ ), aux Etats-Unis ( $\frac{2}{7}$ ). Sa valeur est de 35 millions.

## Honduras

*Agents consulaires* dépendant du consul de Guatemala : Tegucigalpa, Amapala, Ceiba, San Pedro Sula. *Système métrique. Monnaie de compte* : 1 Peso d'argent à 100 Cents = 5 fr. = 2 fr. 26 or (1901). Billets de Banque.

Le Honduras est situé entre le Guatemala à l'Ouest, le Nicaragua et le Salvador à l'Est et au Sud. République fédérative.

### Principales Villes

**Tegucigalpa**, la capitale (16) — *Comayagua* (10). Ports sur la mer des Antilles : *Omoa* — *Puerto-Cortes* ou *Caballeros* (2), tête de ligne — *Trajillo* — *Irioua*, communications avec l'Europe par la Nouvelle-Orléans. Port sur le Pacifique : *Amapala* (3) desservi viâ Panama et viâ Magellan. En 1900 : 96 Km. de voies ferrées, 4500 Km. de lignes télégraphiques. Interocéanique à achever entre Puerto-Cortes et Amapala.

**Commerce.** Il a été de 23 million 6 en 1902. Aux *Importations* 9<sup>M</sup>9 (cotonnades, céréales, conserves), 65<sup>0</sup>/<sub>0</sub> viennent des Etats-Unis. Les *Exportations* montent à 13<sup>M</sup>7; elles consistent en bananes, argent, bétail, noix de coco, café, acajou, tabac, salsepareille, indigo. La part des Etats-Unis est de 65<sup>0</sup>/<sub>0</sub>, celle de l'Allemagne plus forte que celle de l'Angleterre (38000 fr.), celle de la France reste faible.

## Salvador

*Agents consulaires* : San Salvador, La Union. *Système métrique*. *Monnaie* de compte 1 Peso d'argent ou Piastre à 100 Cents = 5 fr. = 2 fr. or (1902). La Piastre or = 5 fr.

Le Salvador est situé sur le Pacifique, entre le Guatemala au N.-O. et le Honduras au N.-E. République fédérative.

### Principales Villes

**San Salvador**, capitale, (60 en 1901), bon climat, chemin de fer pour le port d'*Acajulla* — *Santa Ana* (48) — *San Miguel* (25) — *San Vicente* (18) — *Chalatenango* (6), foire, à l'indigo en Octobre. Autres ports : *La Union* (3) — *La Libertad*. Il n'y a pas de débouché sur l'Atlantique, les communications sont assurées viâ Panama-Colon, ou viâ Magellan. En 1902 : 263 Km. de voies ferrées, 1000 de lignes télégraphiques.

**Commerce** de 1902. *Importations* 13<sup>M</sup>7, dont 4<sup>M</sup>8 de l'Angleterre (cotonnades); 4 8 des Etats-Unis (cotonnades, farine, soie); 1<sup>M</sup>8 de l'Allemagne; 1<sup>M</sup>6 de la France, qui lutte avec avantage pour les articles autres que les spécialités des deux premiers pays. — *Exportations* 20<sup>M</sup>5, dont 7<sup>M</sup>2 pour la France au premier rang, qui achète la moitié du café (récolte totale 15<sup>M</sup>), la moitié de l'indigo (réc. tot. 1<sup>M</sup>9). Les produits minéraux, l'or et l'argent, 1<sup>M</sup>6, vont en Angleterre et aux Etats-Unis. L'Allemagne achète café, sucre, et monopolise le baume dit du Pérou.

Quoique la France n'envoie pas assez d'échantillons, de catalogues en espagnol, ne modifie pas son mètre, son pliage au goût des clients, notre situation est assez prospère au Salvador. Nos capitaux sont engagés dans les maisons les plus considérées du haut commerce et dans la Banque d'Occident. — La jonction avec la voie ferrée du Guatemala, en mettant San-Salvador à cinq jours de la Nouvelle-Orléans par Puerto-Barríos, augmenterait l'influence croissante des Etats-Unis.

## Nicaragua

*Agents consulaires* dépendant du Guatemala : Managua, Granada. *Système métrique*. *Monnaie* de compte : 1 Peso d'argent ou Piastre à 100 Cents = 5 fr. = 2 fr. en or (1901). Billets de banque très-dépréciés, change de 600 à 700‰ (1902).

Le Nicaragua, entre le Honduras au Nord et Costa-Rica au Sud, s'ouvre largement sur la mer des Antilles et sur le Pacifique. République fédérative.

### Principales Villes

**Managua** est la capitale (30); voie ferrée pour le port de *Corinto* sur le Pacifique et pour *Granada* (25), port fluvial sur le lac de Nicaragua = *Leon* (34), ancienne capitale — *Chinandega* (20), sur la même voie ferrée — autre port sur le Pacifique *San-Juan del Sur*. La population et l'activité commerciale se portent sur la côte plus salubre du Pacifique. Ports sur la mer des Antilles : *Cabo de Gracias* — *Bluefields* — *San Juan del Norte* ou *Greytown* (2), très malsain, qui commande l'entrée du San Juan, voie d'accès et trajet possible d'un Canal inter-

océanique. Relations rapides avec l'Europe de Bluefields via Nouvelle-Orléans, New-York, et aussi via Panama.

En 1900 : 225 Km. de chemins de fer, en 1901 : 3900 Km. de fils télégraphiques.

**Commerce** en 1901. La moitié du mouvement commercial se fait avec les Etats-Unis. *Importations* : 11 millions 3. La France, avec 1 d'articles de Paris et de vins, ne vient qu'après l'Angleterre et l'Allemagne. *Exportations* : 30 millions 2 dont 2<sup>M</sup>5 pour la France. Elles consistent en café, cacao (plantations françaises de Valle Menier), cuirs et peaux, caoutchouc, or et argent, bois de teinture, de cèdre, bananes. Le café est dirigé sur Hambourg et Londres, 2<sup>M</sup> sur la France.

La hausse du change et la baisse du café, principal produit de cet Etat, rendent sa situation économique peu prospère.

## Costa-Rica

*Consul* : San José. *Agent consulaire* : Limon.

*Système métrique. Monnaie* de compte : le colon d'or à 100 Cents = 2 fr. 405. Billets de banque.

Le Costa-Rica est situé entre le Nicaragua au Nord et le Panama au Sud sur les deux mers. République fédérative.

### Principales Villes

**San José**, la capitale, (25), à + 1135<sup>m</sup>, communique par voie ferrée avec *Limon* (3) le port le plus important sur la mer des Antilles et bientôt ( $\frac{1}{5}$  du trajet achevés) avec *Tivives* sur le Pacifique. C'est le centre commercial autour duquel vit plus de la moitié des Costariciens. *Alajuela* (25) à + 940<sup>m</sup> et + 22<sup>o</sup> — *Cartago* (34) à + 1400<sup>m</sup> et + 18<sup>o</sup> — *Heredia* (21) — Sur le Pacifique *Puntarenas* (3). Mêmes relations avec l'Europe que le Centre-Amérique, mais surtout par *Limon*, escale de la Compagnie Générale Transatlantique.

En 1898 : 260 Km. de voies ferrées. En 1901 : 1400 Km. de lignes télégraphiques.

**Commerce** en 1901. *Importations* : 23<sup>M</sup>2. Les Etats-Unis fournissent le  $\frac{1}{3}$ , l'Angleterre le  $\frac{1}{5}$ , l'Allemagne le  $\frac{1}{10}$ , la France le  $\frac{1}{20}$  avec 1<sup>M</sup>4. — *Exportations* : 30<sup>M</sup>4, en accroissement, qui consistent en café (15<sup>M</sup> en 1901), bananes (6<sup>M</sup> fr.), cacao, or et argent, bois, cuirs, caoutchouc, écaille, nacre. L'Angleterre achète  $\frac{1}{2}$ , les Etats-Unis  $\frac{1}{4}$ , l'Allemagne  $\frac{1}{6}$ , la France  $\frac{1}{48}$ . Bien que le café y soit de qualité supérieure, les planteurs, à cause de la mévente, se tournent vers la culture de la banane et du cacao.

C'est un pays fertile, au climat salubre, essentiellement agricole, qui attend des capitaux et des bras.

Une convention a été conclue, en Janvier 1902, entre la France et les Etats du Centre-Amérique, afin de développer les relations commerciales. Nous jouissons de réductions sur les vins, fruits secs ou conservés, peaux, tissus de laine et même d'exemptions, et en retour nous concédons aux produits de ces pays notre tarif minimum sur les denrées coloniales.

## République de Panama

*Consul* : Panama. *Vice-Consul* : Colon.

Le département colombien de Panama, situé dans l'isthme de même nom, s'est, depuis 1903, constitué en état indépendant.

### Principales Villes

**Panama**, (30), transit considérable, tête de ligne pour les Compagnies maritimes du Pacifique Nord et Sud, et du Panama Rail Road, à 75 Km. par voie ferrée de *Colon* ou *Aspinwall* (2), escale sur la mer des Antilles de toutes les lignes d'Europe et des Etats-Unis. Ville très malsaine : mortalité des blancs 200 pour 1 000.

Le **commerce** de cet Etat était jusqu'ici compris dans celui de la Colombie : 15<sup>M</sup>5. Le transit du café, venant du Pacifique-Nord pour l'Europe et les Etats-Unis de l'Est, entre pour  $\frac{1}{3}$  dans le mouvement total de la voie ferrée Panama-Colon : 1 705 milliers de colis (02). Dans le transit pour la France, le café entre pour  $\frac{5}{8}$  : 104 milliers de sacs sur 161 milliers de colis. Le trafic total de la voie (385 000 Ts) a augmenté de 78<sup>0</sup>/<sub>0</sub> en sept ans, de 1894 à 1901.

Port de *Colon*. — Les Compagnies qui desservent Colon se sont constituées en association (Conférence de Londres) pour fixer le taux du fret et se répartir les bénéfices. Le pavillon français figure pour  $\frac{1}{7}$ , après l'Angleterre, après les Etats-Unis, dont la progression constante et la mainmise sur le canal interocéanique auront pour résultat d'évincer l'Europe, surtout des Etats du Pacifique (de San Francisco au Pérou), région où les Etats-Unis prennent  $\frac{7}{13}$  du trafic d'entrée, et absorbent  $\frac{5}{9}$  du trafic de sortie, quadruplant leurs affaires depuis 1887.

## République Cubaine

*Consul* et Chambre de Commerce : La Havane. *Agents consulaires* : Matanzas, Sagua-la-Grande, Trinidad et Cienfuegos.

*Consul* : Santiago de Cuba. *Agents consulaires* : Baracoa, Gibara, Guantanamo, Manzanillo.

*Poids et mesures* : livre anglaise = 0 K 454, gallon = 4 l 54. *Monnaies* espagnoles et nord-américaines, dollar = 5 fr. 18, 1 piastre en argent à 100 Cents = 3 fr. 64 or.

L'île de Cuba est, dans la mer des Antilles, à 60 heures de la Nouvelle-Orléans (Etats-Unis).

### Principales Villes

**La Havane** (275. Rec. de 1902), la capitale, port le plus important, où aboutissent les voies ferrées de l'Ouest de l'île — *Cienfuegos* (59), port, — *Puerto-Principe* (53) — *Santiago* (43) très-beau port — *Matanzas* (36), port de commerce avec les Etats-Unis. — *Cardenas* (22), — *Pinar de Rio* (22).

En 1900 on comptait 2449 K. de voies ferrées, 4500 K. de lignes télégraphiques. Des Etats-Unis sur Cuba 7 lignes de navigation, d'Europe 5 Compagnies anglaises, 3 espagnoles, 2 allemandes, une française.

**Commerce** en 1902. *Importations* : 315 millions (en diminution). Les États-Unis vendent 41 p.  $\frac{0}{100}$ , la France au sixième rang, après l'Allemagne qui a doublé ses ventes depuis 1899, importe 5 p.  $\frac{0}{100}$ , soit 15 millions 8 : plus de tissus de coton que de soie, peu de tissus de laine, pas de lin — beaucoup de produits pharmaceutiques et de parfumerie, peu de métallurgie — très peu de papier, article de Paris, boissons, ameublement, denrées alimentaires (le  $\frac{1}{100}$  de ces dernières.)

*Exportations*. En 1902, 334 millions 5 (en accroissement). Elles consistent en sucre, tabac, cacao, fruits (ananas, bananes), bois, fibres végétales, peaux, miel et cire, cigares, rhum, eaux-de-vie, liqueurs, confitures pour 95  $\frac{0}{100}$  en produits des mines, pêcheries, éponges, écailles pour 5  $\frac{0}{100}$ . — Les États-Unis achètent 77  $\frac{0}{100}$ , la France 2  $\frac{0}{100}$ , soit 6 millions 7 (en décroissance), à savoir tabac, hennequen, éponges, écailles, miel et cire, bois, rhums, cuir vert, ananas.

La *richesse de l'île* repose sur l'agriculture : sucre et tabac qui peuvent rapporter chacun 150 millions par an. Cependant sur 11 millions 7 hectares, 3 millions  $\frac{1}{2}$  seulement sont exploités, et pas annuellement encore, par plus de 300 000 ouvriers. 5 p.  $\frac{0}{100}$  des exportations ne sont pas des produits agricoles. La vigne, l'olivier, le riz, le coton, le bétail pourraient réussir à Cuba.

La prospérité renaît dans la jeune république. Il y a place pour la France sur ce marché, malgré la proximité des États-Unis. Les tarifs cubains (21  $\frac{0}{100}$ ) ne sont pas plus écrasants que d'autres. La Compagnie Transatlantique ne transporte pas à Cuba le  $\frac{1}{3}$  de nos marchandises, dont  $\frac{2}{3}$  passent par New-York, vu l'insuffisance de son service mensuel.

## Ile d'Haïti

### 1<sup>o</sup> République d'Haïti

*Légation* : Port-au-Prince ; *Agents consulaires* : Aquin, Cap-Haïtien, Les Cayes, Les Gonaïves, Jacmel, Jérémie, Petit Goave, Port de Paix, St. Marc, *Poids et Mesures* : 1 quintal = 100 livres = 0 K. 489, gallon = 3 l 785, pied = 0 mètre 32. *Monnaie* de compte : la gourde (argent) = 100 Cents = 5 fr. = 3 fr. 20 or (1901). Billets de banque.

La république haïtienne est située à l'Ouest de l'île. République unitaire. On y parle le français. Élément nègre prédominant : 90  $\frac{0}{100}$ .

#### Principales Villes

**Port-au-Prince** (61), la capitale, le principal port, — *Jacmel* (60), port — *Cap-Haïtien* (29), port — *Les Cayes* (25), — *Miragoane* (25), port (Rec. de 1897). En 1900 : 225 K. de voies ferrées, télégraphe de ville à ville.

**Commerce** en 1901. *Importations* 27 millions 5. La part des États-Unis est de 72  $\frac{0}{100}$ , de la France 9  $\frac{0}{100}$ , de l'Angleterre et de ses colonies 9  $\frac{0}{100}$ , de l'Allemagne 4  $\frac{0}{100}$ . Les tissus de coton, madapolams, indiennes, cotonnades écruës, proviennent des États-Unis et de l'Angleterre pour les trois quarts, malgré les droits avantageant de 50 p.  $\frac{0}{100}$  le commerce français. Nos tissus paraissent trop chers, ainsi que l'article de cordonnerie et de chapellerie. Notre *parfumerie* reste très-appreciée.

*Exportations* : 63 millions 7. Les bois sont un des principaux articles d'exportation. Dans l'année fiscale 1900—'01 il a été sorti des forêts : campêche 71 millions de livres, racines de campêche 54 millions, bois jaune 0 million 9, acajou 0<sup>M</sup>4, gaïac 3 millions 7. Dans le Nord de l'île, il y a de grosses réserves en campêche, acajou, cèdre, pitchpin. C'est la France qui achète la *plus grande partie du bois de Campêche*. Les autres produits sont le café, le cacao en fèves, cire, peaux, coton, tabac en feuilles, fruits des tropiques (bananes). On peut évaluer les achats de la France à 25 ou 30 millions.

Les *richesses* de Haïti ne sont pas bien exploitées. Il faudrait des routes ou des voies ferrées pour pénétrer dans les forêts, des semis de campêche pour parer à la disparition de cette essence, des usines pour produire sur place l'extrait de campêche. Malgré les sympathies des Haïtiens pour la France, les Etats-Unis, à cause de leur proximité, (New-York est à 8 jours du Cap Haïtien par Atlas Line, Bordeaux à 18 j. par la Compagnie Générale Transatlantique) augmentent leur clientèle de jour en jour. Une maison de Boston peut en vingt jours recevoir, exécuter, livrer une commande à Haïti, pour laquelle le négociant français demande trois mois.

## 2<sup>o</sup> République Dominicaine

*Consul* : Santo-Domingo. *Agents consulaires* : Puerto-Plata, San Pedro de Macorio, Sanchez.

*Système métrique* et aussi 1 Quintal à 4 Arrobes à 25 livres = 46 Kg 0093 ; 1 vara = 0<sup>m</sup>843.

*Monnaies* : Dollar des Etats-Unis = 5 fr. 18 ; 1 piastre argent à 100 Cents = 5 fr. (change à grandes variations).

Le République Dominicaine est située à l'Est de l'île.

### Principales Villes

**Santo-Domingo**, la capitale, (25), port — **Azua** (14), port — **Puerto-Plata** (10), port — **Santiago** (10) — **San Pedro de Macorio** (10), port — **Sanchez** (5), port.

En 1899 : 188 Km. de chemins de fer, 690 Km. de lignes télégraphiques.

**Commerce**. En 1901 : *Importations* = 15<sup>M</sup>3. Les Etats-Unis fournissent  $\frac{1}{2}$ , l'Allemagne  $\frac{1}{5}$ , l'Angleterre  $\frac{1}{13}$ , la France  $\frac{1}{15}$ , soit 1 million de fr. en confections et divers. Depuis 1896 l'Allemagne a vu augmenter ses ventes de 1<sup>M</sup>4, la France les a vues diminuer de 340 000 fr., l'Angleterre de 935 000 fr. Les besoins consistent en *cotonnades*, confections, comestibles, céréales et farines, — ferronnerie, quincaillerie, articles de bazar et de luxe. Créances françaises dans la dette extérieure : 5 millions.

*Exportations* = 27 millions. Les Etats-Unis achètent 17<sup>M</sup>4, l'Allemagne 5<sup>M</sup>8, la France 2 5 (soit les  $\frac{4}{5}$  du cacao produit, du café et de la cire). Dans l'exportation totale le sucre entre pour  $\frac{1}{2}$ , le cacao pour  $\frac{1}{4}$ , le tabac pour  $\frac{1}{29}$ , le café pour  $\frac{1}{27}$ , les bananes pour  $\frac{1}{36}$ , puis viennent cire et miel, cuirs verts, dividivi, campêche, bois exotiques.

Haïti et St. Domingue fournissent  $\frac{1}{40}$  de la récolte du café dans le monde. Les *produits* de ce pays, recueillis sans soin par la population nègre, sont peu en faveur sur les marchés européens. Le gouvernement dominicain essaye d'y remédier par des amendes. La Hamburg-Amerika-Linie, par sa concurrence à la Compagnie Générale Transatlantique, a fait diminuer les importations françaises.

## Colonies

### 1<sup>o</sup> des Etats-Unis : Porto-Rico

*Consul* et chambre de commerce : San Juan Bautista de Porto-Rico.

*Agents-consulaires* : Aguadilla, Arecibo, Barros, Guayama-Arroyo, Humacao, Mayaguez, Ponce, Salinas, Vièques.

*Poids, mesures, monnaies* : comme à Cuba.

Porto-Rico est séparé de l'île d'Haïti, côté est, par le canal de Mond.

#### Principales Villes

**San Juan** (32), le chef-lieu, port — **Ponce** (28), port — **Mayaguez** (15), port — **Vièques**, île avec port. (Rec. de 1900). En 1900, chemins de fer = 220 Km; fils télégraphiques = 1 200 Km.

**Commerce** en 1902. *Importations* : 73 millions (en augmentation). La France a importé pour 1<sup>M</sup>3, chiffre supérieur à celui de 1901 et de l'Allemagne. *Exportations* : 77 millions (en augmentation). Elles consistent en sucre (01 = 27<sup>M</sup>8), mélasse, café (8<sup>M</sup>7), tabac (3<sup>M</sup>5), cigares, rhums.

La France achète environ pour 2 millions. Dans le mouvement des ports les Etats-Unis figurent presque pour  $\frac{5}{10}$  et la France pour  $\frac{1}{10}$ .

Une grande impulsion a été donnée par les Américains depuis 1900. Les ressources naturelles (canne à sucre) abondent.

### 2<sup>o</sup> de l'Angleterre

*Poids, mesures, monnaies* de la Grande-Bretagne.

**Commerce** de l'ensemble des Antilles anglaises en 1901 : *Importations* 175<sup>M</sup>3, presque  $\frac{1}{3}$  provenant de la Grande-Bretagne. — *Exportations* : 158<sup>M</sup>8 dont  $\frac{1}{3}$  pour la Grande-Bretagne. Les produits exportés sont : sucre, mélasse, rhum, café, tabac, cacao, coton, arrow-root, aloès, gingembre; — soufre, bitume, peaux — sel, éponges.

Le mouvement des ports a été en 1902, de 11<sup>M</sup>2 de tx., entrées et sorties.

Les ventes de la France consistent en étoffes de prix et surtout en beurre salé, huiles, vins, savons. Les achats consistent en bois des îles, café, cacao, asphalte; les chiffres précis manquent.

### Jamaïque

*Agents consulaires* : Kingston, Grand Turk, qui dépendent du *Vice-consul* de Port of Spain.

La Jamaïque est située au Sud de Cuba, à l'Ouest d'Haïti.

#### Principales Villes

**Kingston**, le chef-lieu (47, en 1891), port — **Port Royal** (15), port — **Spanishtown** et son port **Old-Harbour** (8). En 1901 : 297 Km. de voies ferrées, 1176 de lignes télégraphiques.

**Commerce** en 1901—1902. *Importations* 45 millions. La part de la France ne se monte officiellement qu'à 25 000 fr., mais beaucoup de nos marchandises figurent dans les arrivages des navires anglais. *Exportations* 42 millions qui consistent en *sucre brut*, café, *rhum*, gingembre. La France achète pour 3 millions.

Par la convention du 8 août 1902, les denrées coloniales originaires de la Jamaïque auront droit en France au tarif minimum (loi de février 1900); réciproquement les marchandises françaises seront soumises aux droits de douanes les plus réduits.

Dépendances de la Jamaïque :

Les îles Caïques au Nord de Haïti : *Cockburn Harbour*, port, sel, éponges.

Les îles Caïmans au Nord-Nord-Ouest de la Jamaïque : *Georgetown*, port.

Les îles Turques au Nord de Haïti : *Grand Turk* (4), port, agent-consulaire français.

1901 : *Importations* = 750 000 fr. *Exportations* = 1 million.

## Iles Bahama ou Lucayes

*Agent consulaire* : Nassau (dépend du Vice-Consul de Port of Spain). Elles s'étendent de l'Est de la Floride au Nord-Est de Cuba.

### Principales Villes

Ile de la Nouvelle-Providence : **Nassau** (10), port, escale de Ward-Line et de White-Star-Line, de New-York à Cuba. — Ile Grande Inague (1), sel.

**Commerce** 1901 : *Importations* 8 2 — *Exportations* 4<sup>M</sup>5, consistant en sel, bois (acajou, cèdre, gaiac), ananas, cannelle, coquillages.

## Petites Antilles anglaises. — Iles du Vent

*Agents-consulaires* dans Antioa à St. Jean, dans Barbade à Bridgetown, dans Dominique au Roseau, dans St. Christophe ou Kitts à Basse-Terre, dans Ste Lucie à Castries; ils dépendent du Vice-Consul de Port of Spain.

Les îles s'étendent en arc de cercle depuis l'Est de Porto-Rico jusque vers le Sud, au delta de l'Orénoque.

Iles Vierges composées de *Tortola*, *Ste Croix*, *St. Jean*, *St. Thomas* (6) — ile *St. Christophe* ou *Kitts* (29), chef-lieu *Basse-Terre* (10), port — ile *Anguilla* (3) — ile *Nevis*, chef-lieu *Charlestown* — ile *Redonda* — ile *Antigua* (36) avec le port de *St. John* (19) — ile *Barbuda* — ile *Montserrat* (11) avec le port de *Plymouth* — ile *Dominique* (28) avec le port du *Roseau* (5) — ile *St. Lucie* (43) avec *Castries* (8), port, eau et charbon pour navires — ile *St. Vincent* (40), tremblement de terre en 1902, avec le port de *Kingston* — ile de la *Barbade* (200), chef-lieu le port de *Bridgetown* (34), voies ferrées en '01 = 39 Km — ile *Grenade* (55), avec le port de *St Georges* (8) — ile *Tabago* (18), avec le port de *Scarborough* (2). Recensements de 1891 ou de 1901.

**Commerce** en 1901 des Iles du Vent, moins Trinidad :

<i>Importations</i> environ 55 millions	} 100 millions.
<i>Exportations</i> " 45 "	

## La Trinité (Trinidad de Barlovento)

*Vice-Consul* : Port of Spain.

A proximité de la côte orientale du Vénézuéla, au Nord des bouches de l'Orénoque.

### Principales Villes

**Port of Spain** (54 en 1901), port le plus important des Petites Antilles, important transit. En 1901 : 130 Km. de voies ferrées, 345 de lignes télégraphiques.

**Commerce** en 1902. *Importations* : 66<sup>M2</sup>. La Grande-Bretagne et ses colonies fournissent les  $\frac{2}{3}$ , les Etats-Unis  $\frac{1}{4}$ , le Vénézuéla près de  $\frac{1}{4}$ , la France et ses Antilles  $\frac{1}{32}$ , soit 2 millions en cognac et eaux-de-vie, vins, beurre, huiles. Beaucoup de nos produits, apportés par bateaux anglais, n'entrent pas dans cette somme. Nos vêtements, conserves, drogues, papiers trouveraient des acheteurs.

*Exportations* : 60 millions. Provenant de l'île même : *sucre, cacao, café, asphalte, noix de coco (huile et coprah), bitter*. Provenant du Vénézuéla, de Ciudad Bolivar : *noix de coco, cacao, café, tabac, rhum, gomme de Balata, cuirs verts, plumes, fèves de Tonca*. Les Etats-Unis achètent  $\frac{1}{3}$ , l'Angleterre moins de  $\frac{1}{3}$ , le Vénézuéla  $\frac{1}{7}$ , la France et ses colonies  $\frac{1}{8}$ , soit 7<sup>M7</sup> de *cacao, asphalte, bitter*. La Trinité est comme un entrepôt, qui reçoit du Vénézuéla et lui expédie ainsi qu'aux autres Antilles. Son commerce dépend de la prospérité du Vénézuéla. En transit (1902) 12<sup>M9</sup>, réexportations 7<sup>M4</sup>.

## Guyane anglaise

*Agent-consulaire* dépendant du consul de Port of Spain : Georgetown.

*Poids, mesures, monnaies* de la Grande-Bretagne.

**Situation, superficie, population.** La Guyane anglaise, entre la Guyane hollandaise à l'E. et le Vénézuéla à l'O., a une superficie de 240 000 Kmq. (moitié de la France) et une population (1901) de 290 000 habitants (1,2 au Kmq.).

En 1900 : 120 Km de voies ferrées. En 1901 : 900 Km de lignes télégraphiques.

### Principales Villes

**Georgetown** ou Demerari, chef-lieu, port (53 en '91) — *New-Amsterdam* (9).

*Industrie* de la canne à sucre (sucre, mélasse, rhum) et du bois sur le littoral; cacao. Indigènes et étrangers se mettent à abandonner la culture pour les exploitations minières : or = 8<sup>M5</sup> ou 2666 Kilos en 1901.

En 1901 *importations* : 35<sup>M8</sup>, dont les  $\frac{2}{3}$  avec des pays anglais.

En 1901 *exportations* : 37<sup>M2</sup>, dont  $\frac{1}{2}$  avec les pays anglais.

La France figure aux *importations* (beurre salé et pommes de terre) pour 300 000 fr., mais beaucoup de ses articles sont rangés sous la provenance anglaise, à cause du pavillon.

## 3<sup>o</sup> Colonies françaises : Guadeloupe, Martinique, Guyane (voir Colonies françaises)

## Antilles hollandaises

*Agent consulaire* qui dépend du Consul d'Amsterdam : Curaçao.

Au Nord des Iles du Vent : Ile *St. Martin*, partagée avec la France, 3<sup>M</sup>6 hab. — Ile *Saba* 2<sup>M</sup> — Ile *St. Eustache* 1<sup>M</sup>5 — Dans les Iles sous le Vent, le long de la cote ouest du Vénézuéla :

Ile *Buen-Aire* (4) — Ile *Curaçao* (30), chef-lieu **Willemstadt** (15) port — Ile *Aruba* (9).

**Commerce** en 1900. : *Importations* 5<sup>M</sup>6.

*Exportations* 0<sup>M</sup>6, consistant en sel, phosphate de chaux, bois de teinture, écorces d'orange.

## Guyane hollandaise ou Surinam

*Agent consulaire* : Paramaribo (dépend du consul d'Amsterdam).

*Monnaies* de la métropole : florin = 2 fr. 10.

Entre les deux Guyanes, française à l'Est et anglaise à l'Ouest.

*Superficie* = 129 000 Km<sup>q</sup>, en 1900 = 81 000 hab. (0,6 au Km), parmi lesquels des travailleurs malais et coolies; 9000 anglais.

**Paramaribo**, chef-lieu, port (32)

**Commerce** en 1901. *Importations* : 14<sup>M</sup>8. *Exportations* : 11<sup>M</sup>3. Presque point de commerce avec la France.

Ces exportations consistent en sucre, café, cacao, coton, mélasse, rhum, bois de teinture et de construction.

## Antilles danoises

*Agent consulaire* : à St. Thomas (il dépend du consul de Copenhague).

*Monnaies* : Le thaler ou dollar à 100 cents = 5 fr. 06 et 5 fr. 23.

Ces îles sont situées à l'Est et non de loin de Porto-Rico.

Leur superficie est de 359 Km<sup>q</sup>, leur population de 30 530 hab. nègres et métis (Recensement de 1901).

Ile *St. Jean* (925 hab.) — Ile *Sainte-Croix* (18), chef-lieu *Christianstad ou Bassin* (4).

Ile **St. Thomas** (11) et port du même nom, port franc, escale des principales lignes des Antilles et du Centre-Amérique, transit considérable. C'était autrefois un important entrepôt réel et un centre de commission. Le Danemark a tenté de vendre ses Antilles aux Etats-Unis.

**Commerce** en 1901. Les *importations* du Danemark n'atteignent que 264 000 fr. celles de la France et de ses colonies 35 000 fr. (comestibles, vins, tissus, quincaillerie, articles de Paris, parfumerie) — Les *exportations* s'élèvent environ à 120 000 fr. dont 75 000 à destination du Danemark.

## Vénézuela

*Légation* : Caracas. *Agents consulaires* : Barcelona, Barquisimeto, Carupano, Ciudad-Bolivar, Cumana, Guasipati, La Guayra, Maracaïbo, Puerto-Cabello, San Cristobal del Tachira, San Fernando de Apure, Valencia, La Victoria (Chambre de Commerce).

*Système métrique*, emploi des anciennes unités : la vara = 0<sup>m</sup>836; 1 carga à 5 almud = 58 litres. *Monnaie de compte* : le bolivar = 0 fr. 97 (Venezolano = 5 bolivars). Billets de banque au pair.

**Situation, superficie, population.** Le Vénézuela, entre la Colombie à l'Ouest et la Guyane anglaise à l'Est, a une superficie de 1 million de Km<sup>2</sup>. (deux fois la France) et une population de 2<sup>M</sup>4, soit 2,3 au Km<sup>2</sup>, dont  $\frac{1}{3}$  est à peine civilisé. On y parle l'espagnol et les idiomes indigènes. République fédérative. Traitement privilégié aux immigrants d'Europe. Environ 25 000 étrangers.

**Voies de communication.** On comptait, en 1899, 1020 Km. de voies ferrées pour mettre les villes du plateau, Caracas, Valencia, en relation avec la côte. Navigation fluviale sur l'Orénoque et l'Apure par la Estrella Roja de Ciudad-Bolivar, à 16 jours de l'Europe et communications avec Bogota en Colombie par la Meta; les autres affluents sont aussi navigables. Le Vénézuela gagnerait beaucoup à l'exploitation de son réseau fluvial. Lignes télégraphiques = 6245 Km. Flotte marchande en 1902 : 27 navires à 4633 tx dont 10 vapeurs à 2 043 tx.

### Principales Villes

**Caracas**, la capitale (rec. '91 = 72), à 922<sup>m</sup>, d'altitude, température + 19<sup>o</sup> à + 28<sup>o</sup>, 3 voies ferrées; son port est *La Guayra* (14), le principal — *Valencia* (39) à 556<sup>m</sup>, + 22<sup>o</sup> à + 24<sup>o</sup>; son port, le premier pour l'exportation, est *Puerto Cabello* (10) — *Barquisimeto* (31) à 557<sup>m</sup> — *Maracaïbo* (34) port, service pour Curaçao et New-York, dessert la Colombie — *Ciudad-Bolivar*, port de l'Orénoque (12), ville d'avenir.

Deux colonies intérieures : Boliyar, Miranda (à 1800<sup>m</sup>, 1 600 habitants).

**Commerce** en 1898. Les *importations* se sont élevées à 43<sup>M</sup>2, dont  $\frac{1}{3}$  venant des Etats-Unis et presque  $\frac{1}{3}$  de la Grande-Bretagne, Allemagne = 13<sup>M</sup>4. La France envoie au Vénézuela en transit par la Trinité 1<sup>M</sup>5 (1901) des vins, tissus, huiles et divers.

Les *exportations* se sont élevées à 75<sup>M</sup>, dont la moitié pour les Etats-Unis, 1<sup>M</sup> pour l'Angleterre, 7<sup>M</sup> pour l'Allemagne, environ 15<sup>M</sup> pour la France.

Les productions du bassin de l'Orénoque, qui sont expédiées en transit par la Trinité, s'élèvent à près de 10<sup>M</sup>.

Les ventes consistent en café (42<sup>M</sup>2 de Kg en '01), cacao (4<sup>M</sup>4) très estimé, peaux (1<sup>M</sup>8), bois divers, coton, bananes, divi-divi, animaux vivants, caoutchouc, gomme de Balata, plumes, fèves de Tonca, tabac, cuivre, or, copahu.

L'élevage, auquel se prêtent la nature du sol et le climat, comptait en 1888 :

Chevaux, ânes	1 <sup>M</sup> 5
Gros Bétail	8 4
Moutons	5 7
Porcs	1 9

Le Venezuela est dans un état d'anarchie, qui *exclut toute prospérité* et de bonnes finances. De 1815 à 1903, il a été le théâtre de 105 révolutions, accompagnées de bien des banqueroutes. Cependant l'agriculture, l'élevage, l'industrie, la pêche, le commerce y pourraient être très fructueux. On a dû négliger le café, qui pour la quantité venait au troisième rang après le Brésil et les Iles de la Sonde, à cause de la baisse des prix, pour le cacao, le caoutchouc, le coton. Restent encore à exploiter les mines de houille, de pétrole, de sel et de métaux. Les Allemands ont engagé beaucoup de capitaux dans ce pays (au moins 250 millions), mais le Vénézuélien est lent à effectuer ses paiements (blocus de 1902—03). C'est un marché sur lequel il ne convient de s'aventurer qu'avec prudence.

## Colombie ou Nouvelle-Grenade

*Légation* : Bogota. *Agents consulaires* : Bucaramanga, Honda, Medellin. *Agents consulaires* dépendants du Consul de Panama : Buenaventura, Cali, Carthagena, David, Rio-Hacha, Santa-Martha, Savanilla et Barranquilla, Tumaco.

*Système métrique. Monnaie* de compte : 1 Peso nacional ou piastre-argent à 100 cents = 5 fr. = 2 fr. en or (1902). 1 Peso papier = 0 fr. 40. Billets de banque.

**Situation, superficie, population.** La Colombie, à l'angle N.-O. de l'Amérique du Sud, a une superficie de 1 118 000 Km<sup>2</sup>, soit deux fois la France. Elle est peuplée de 3 700 000 habitants (95) 3,26 au Km<sup>2</sup>. On y parle l'espagnol et les idiomes indiens. République fédérative (scission en 1903 de l'Etat de Panama).

**Voies de communication.** 2 300 Km. de côtes sur le Pacifique, 2 200 sur l'Atlantique; 3 cours d'eau navigables (la Magdalena accessible aux vapeurs sur 1 000 Km); mais seulement 530 Km. de voies ferrées (en 1900), quelques routes muletières, par lesquelles les transports sont de hors de prix. Télégraphe (1898) = 13 800 Km. Flotte marchande (1902) = 6 navires à 1 575 tx dont 1 vapeur.

### Principales Villes

**Bogota** la capitale (110) à 2 600<sup>m</sup> d'altitude, sans voie ferrée — **Medellin** (37), bon climat — **Honda**, port sur la Magdalena — **Cali**, port sur le Cauca — port du Pacifique : **Buenaventura** (5) — ports de l'Atlantique : **Carthagena** (12) — **Savanilla** (5) et **Barranquilla** (15) le plus important — **Santa-Martha** (5) — **Rio-Hacha** (4).

**Productions minières.** En 1901, les mines et lavages ont donné 4 215 Kilos d'or. Les mines d'argent (Cauca, Tolima etc.) 58 537 Kilos. Elevage : 2 millions de bêtes à corne.

**Commerce** en 1897 : *Importations* 19<sup>M</sup>7 de piastres à 2 fr. 50 environ, ou 49<sup>M</sup>2 de fr.

Les achats de la Colombie consistent en :

Produits alimentaires, boissons, liqueurs — Métaux, bois, matériaux de construction, navires, charbon, articles d'éclairage et de chauffage, produits chimiques — Toiles et fils, papier, verrerie, porcelaine, parfumerie, savons, allumettes.

Ils proviennent de :

Angleterre	16 <sup>M</sup>	de fr.
Allemagne	9	7
France	9	
Etats-Unis	7	5
Espagne	3	2

*Exportations*: 18<sup>M</sup>5 de piastres à 2 fr. 50 environ, ou 46<sup>M</sup>2 de fr. (1897).

Les ventes de la Colombie consistent en :

Produits alimentaires (café, bétail sur pied) — Bois précieux et de teinture, cuirs et peaux, matières premières pour la pharmacie, caoutchouc, coton, ivoire végétal, soie végétale, émeraudes de Muzo dites du Pérou.

Elles sont destinées à :

Angleterre	12 <sup>M</sup>	de fr.
Etats-Unis	11	7
France	7	5
Vénézuela	6	7
Allemagne	2	5

Depuis 1900, à cause des troubles, la Colombie a beaucoup *restreint sa production de cafés*. La scission de l'Etat de Panama (1903), qui prive la Colombie des profits du futur canal, n'est pas faite pour relever ses finances, ni sa prospérité économique.

## Equateur — Pérou — Bolivie

(Renseignements communs.)

**Acclimatation.** Dans ces Etats, entre l'équateur et le tropique sud, sous un ciel torride, les Européens ne sauraient ni se fixer à demeure, ni se livrer à des travaux manuels. La côte, très-humide, jusqu'à Guayaquil, connaît les mêmes fièvres que l'isthme de Panama. Au sud de cette même ville, elle est très-chaude (moyenne  $+ 26^{\circ}$ ), mais tout à fait sèche. Sur le versant est des Andes et dans la plaine amazonienne, on retrouve la grande chaleur et l'humidité et les inconvénients de la grande forêt équatoriale. A partir de 2500 m. d'altitude le plateau des Andes, qui porte des sommités de 6000 m. est favorable à l'Européen, avec sa moyenne de  $+ 15^{\circ}$  à  $+ 20^{\circ}$ . C'est là d'ailleurs que se trouvent les villes populeuses. On peut y redouter les tremblements de terre, les éruptions volcaniques, ou y souffrir du mal de montagne, difficulté à respirer. Aussi l'émigration européenne se dirige-t-elle très-peu vers ces Etats.

**Voies de communication.** Les relations extérieures et intérieures sont longues, pénibles, coûteuses. Tournant le dos à l'Europe, s'ouvrant vers les solitudes du Pacifique, ces pays souffrent de cet éloignement et attendent avec impatience l'ouverture du Canal de Panama. Les communications sont assurées par Colon et transbordement sur la voie ferrée de l'isthme et sur les navires de la Pacific S.-N. et de la Compania Sud-Americana de Vapores : 24 j. jusqu'à Guayaquil (Equateur), 36 j. Mollendo (Pérou), 29 j. Callao (Pérou), 40 j. Antofagasta (Chili, Bolivie). Par la voie Magellan, les Pacific-Line et Kosmos-Linie mettent 60 j. jusqu'à Guayaquil. — Par des routes pareilles à des sentiers, on voyage à cheval ou à mule, on fait les transports à dos de lama ou d'homme. Les voies ferrées, perpendiculaires à la côte, sont peu nombreuses et coûtent fort cher à établir à des altitudes égales à celle du Mont-Blanc. Les transcontinentaux auraient à traverser l'immensité du Brésil avant d'arriver à l'Atlantique. Restent les communications fluviales vers l'Est, par les affluents de l'Amazone vers Para, ou par ceux du Parana vers Buenos-Aires, qui, sans leurs rapides, obstacle à la navigation, rapprocheraient le Pérou et la Bolivie de l'Europe.

**Valeur économique.** A l'insuffisance des moyens de transports s'ajoute la rareté de la main-d'œuvre. Ni les nègres, rendus à la liberté, ni les indigènes, indolents et sans besoin, ne font rendre à ce sol ce qu'il pourrait rapporter. On essaye de les remplacer par les sobres et laborieux Chinois. Mais les connaissances techniques, les capitaux, l'élément européen directeur manquent.

Cependant ces trois pays, parmi lesquels le Pérou et la Bolivie doivent leur réputation aux mines d'argent, s'assureraient, par une mise en valeur moins routinière de plus grandes surfaces territoriales, une solide prospérité. Forêts et plantes tropicales, légumes et fruits des régions tempérées s'y succèdent en hauteur. L'industrie tout à fait arriérée rend ces pays tributaires de l'Europe; mais leurs habitants clairsemés ont peu de besoins à satisfaire, peu d'argent à dépenser. Les révolutions fréquentes, le change de l'argent (jusqu'à 100 p. 0/0), la circulation du papier-monnaie, sauf au Pérou, viennent encore rendre les affaires commerciales plus difficiles.

**Le marché français.** La France, qui n'a pas de ligne de navigation pour ces pays, y vend ses produits sous pavillon étranger. Comme nos négociants n'y envoient ni catalogues illustrés et en espagnol, ni voyageurs, et qu'ils n'accordent guère de délais ni de facilités pour le paiement, notre commerce recule devant celui des Anglais, des Allemands, des Américains du Nord.

FORTUNE DE LA FRANCE						
ETATS	TOTAL en millions	Dans le COMMERCE	Dans L'INDUSTRIE	En PROPRIÉTÉS	En VALEURS	En MINES
Equateur	5	"	"	"	"	"
Pérou	106	25	1	60	2	18
Bolivie	70	2	1,5	60	"	6
	181 <sup>M</sup>	27	2,5	120	2	24

## Equateur (Ecuador)

Consul : Quito; Agents consulaires : Cuenca, Guayaquil (Chambre de commerce) Loja.

Système métrique français. — Monnaie de compte : la piastre forte argent ou sucre à 100 centavos = 5 fr. et 2 fr. 50 en or français. Condor = 25 fr. Le change oscille de 99 à 101 0/0.

**Situation, superficie.** Cet Etat est situé sous l'équateur, entre la Colombie au Nord, le Brésil à l'Est, le Pérou au Sud, l'Océan Pacifique à l'Ouest, à cheval sur les Andes (+ 6000 m). Sa superficie est de 307 243 Km<sup>2</sup>, soit les trois cinquièmes de la France.

**Population.** Il est peuplé de 1 400 000 h (4,6 au Km<sup>2</sup>), qui se décomposent en blancs (100 000), issus de blancs, indiens, nègres et mulâtres. On y parle l'espagnol et l'idiome quichua. République unitaire. — Sur 8400 étrangers on compte à peine 230 Européens, le reste sont des Américains.

**Productions.** C'est un pays agricole. Sur la côte poussent le cacao, inférieur à celui de l'Amérique Centrale et du Venezuela, le café, le riz, la canne à

sucré, qui escaladent les pentes de Andes, nommées la Sierra; plus haut réussissent les fruits, légumes (pommes de terre), pâturages des pays tempérés. — La forêt équatoriale de l'Est ou montana passe pour très riche, on n'en retire encore que noix de coroso et bois précieux (quinquina, caoutchouc, gommes, résines). Aux îles Galapagos, des tortues. Dans la Sierra la plus escarpée, il y a des mines d'or peu faciles à exploiter, ainsi que celles de sel, de mercure, de houille. L'industrie manufacturière se réduit à la fabrication des chapeaux de paille, dits de Panama, et à des brasseries. Les chutes d'eau fourniraient de la force motrice pour installer des usines.

**Voies de communications.** La côte seule est desservie, grâce aux lignes de navigation. L'intérieur du pays ne communique avec la mer que par la voie ferrée, de Guayaquil à Quito, à laquelle il manque 225 Km. pour atteindre Quito. Les rares routes ne sont que des sentiers à chevaux et à mules. Lignes télégraphiques : 1998 Km. (1900).

La *flotte marchande* est de 4 navires à 1700 tx (1889). Le mouvement du port de Guayaquil est de 300 000 tonnes ('02),  $\frac{1}{2}$  sous pavillon anglais,  $\frac{1}{4}$  sous pavillon chilien,  $\frac{1}{4}$  sous pavillon allemand, pas de navire français.

### Principales Villes.

**Guayaquil**, (50), température très chaude, ville souvent visitée par la fièvre jaune; ce port fait à peu près tout le trafic extérieur. On fuit la côte malsaine pour le plateau : *Quito*, (80), la capitale, à 2850 m. d'altitude, moyenne  $+ 13^{\circ} 5$  — *Cuenca* (30) — *Riobamba* (18) — *Loga* (10) et *Tulcan* (4) sont deux centres commerciaux intérieurs avec douanes terrestres.

**Commerce.** Les Importations, qui vont en augmentant depuis 1898 ont atteint, en 1901, 37 millions 8.

IMPORTATIONS			
NATURE	VALEUR	NATURE	VALEUR
Tissus et Confections	10 <sup>M</sup> 5	Papeterie	0 <sup>M</sup> 8
Produits alimentaires	5	Drogues, Médicaments	0 5
Vins et Liqueurs	2 2	Armes, Munitions	0 5
Ferronnerie	3	Parfumerie	0 2
Machines et Mécaniques	1 2	Bougies de stéarine	0 6
Cuir et Chaussures	0 6	Huiles	0 7

PROVENANCE :			
PAYS	VALEUR	PAYS	VALEUR
Etats-Unis	9 <sup>M</sup> 7	France	4 <sup>M</sup> 9
Grande Bretagne	8 7	Belgique	2
Allemagne	6 7	Pérou	2

Le chiffre des *exportations*, en 1901, a été de 40 millions.

EXPORTATIONS			
NATURE	VALEUR	NATURE	VALEUR
Cacao (30 <sup>0</sup> / <sub>0</sub> de la production mondiale)	30 <sup>M</sup>	Caoutchouc	1 <sup>M</sup> 4
Ivoire végétal	4	Peaux	1
Café	1 6	Chapeaux fins	0 9

DESTINATION			
PAYS	VALEUR	PAYS	VALEUR
France	16 <sup>M</sup> 7	Angleterre	5 <sup>M</sup>
Etats-Unis	7	Espagne	3 2
Allemagne	5 3		

Ce pays recèle des richesses naturelles, sans profit pour personne, faute de moyens de transport. On attend une vive impulsion économique de la voie ferrée à l'étude, de Bahia et Caraquez à Quito. Sur ce marché la France rencontre des concurrents, comme les États-Unis, qui, par une ligne de New-York, Compagnie Grace, ont augmenté en dix ans de 16<sup>0</sup>/<sub>0</sub> leurs envois à Guayaquil, et l'Allemagne qui accroît les siens, grâce à la Kosmos-Linie de Hambourg.

## Pérou

*Consuls* : Lima. *Agents consulaires* : Arequipa, Callao, Chinchalta, Cusco, Iquitos, Jauja, La Merced, Mollendo, Payta, Pisco, Truxillo.

*Système métrique* : Monnaie de compte : Sole = 2 fr. 50 en or français; unité monétaire, livre d'or : 25 fr. 22. Pas de monnaie fiduciaire.

**Situation, superficie.** Le Pérou est situé sur la côte du Pacifique, au Sud de l'Équateur, à cheval sur la Cordillère des Andes (+ 5000 m). Sa superficie est de 1 769 804 Km<sup>2</sup>, (trois fois et demie celle de la France), sans les territoires contestés.

**Population.** Il est peuplé, d'après le rec. de 1896 de 4 600 000 hab. (2,6 par Km<sup>2</sup>) qui se décomposent en Blancs 12<sup>0</sup>/<sub>0</sub>, Indiens 62<sup>0</sup>/<sub>0</sub>, Métis 22, Mulâtres et Nègres 2. On y parle l'espagnol et la quichua. République unitaire.

**Immigration.** De toutes les colonies étrangères, la plus nombreuse est la chinoise; l'italienne occupe ensuite la première place, puis viennent les Français, les Allemands, les Anglais, les Espagnols. Ce sont les étrangers qui possèdent presque toutes les maisons de commerce de Lima.

**Production.** Le Pérou est un pays minier exploité depuis longtemps (6 milliards d'argent extraits du jusqu'à 1803), qui essaye de développer sa production agricole. La côte sans pluie est aride, la sierra est favorable sur ses premiers gradins à la canne à sucre (rendement de 8000 Kilos à l'hectare), au coton, au café, au riz, au tabac, plus haut à la vigne; dans les pâturages des Andes

vivent lamas, alpagas, vigognes, dans les pampas, les chinchillas. Le versant amazonien, région de pampas et de forêts équatoriales à essences précieuses (caoutchouc) ou pharmaceutiques (la coca), est propice à la canne à sucre et à l'élevage. Il y a des mines d'argent (les plus célèbres sont celles du *Cerro de Pasco*) de plomb, de mercure, de pyrites de fer; le guano étant moins demandé, les gisements sont moins exploités. L'industrie, peu développée, produit des chapeaux de Panama, du sucre de canne non raffiné, de la cocaïne.

**Voies de communication.** Les 2400 Km. de côte offrent plusieurs ports régulièrement desservis par les lignes de ou pour l'Europe. Le port fluvial d'Iquitos, sur le Marañon, est relié à Para de l'Amazone et à l'Europe (25 jours) par les Compagnies Booth Iquitos et Red Cross Iquitos Line. En 1902 : 1667 Km. de voies ferrées, les deux principales vont : 1<sup>o</sup> de Callao à Lima et Cerro de Pasco, amorce d'un transandin; 2<sup>o</sup> de Mollendo à Arequipa, à Puno sur le Titicaca, à Cuzco. 3100 Km. de lignes télégraphiques, 4830 Km de lignes téléphoniques. L'effectif de la flotte marchande péruvienne est de 60 navires de 27 4000 tx. dont 5 à vapeur (4300 tx.). Le mouvement des ports, en 1902, a été, à Callao, Mollendo, Salaverry, de 3000 vaisseaux à 3 millions 7 de Tonnes.

### Principales Villes

Le port de *Callao* (48), est le plus actif; de là on gagne en vingt minutes par chemin de fer, la capitale **Lima** (113), le premier centre industriel et commerçant. La population est plus dense sur le plateau andin plus salubre — *Cajamarca* (12), mines, voie vers la côte — *Cerro de Pasco*, (18), mines — *Ayacucho*, (20), mines — *Cuzco* (30) — *Arequipa* (50), la seconde place commerciale — *Puno* (10), transit pour la Bolivie — *Iquitos* (5), grand commerce par la voie fluviale.

**Commerce.** Les *Importations*, qui vont en augmentant, ont été, en 1901, de 72 millions 5.

IMPORTATIONS			
NATURE	VALEUR	NATURE	VALEUR
Mercerie, Modes	31 <sup>M</sup>	Meubles et Tentures	4 <sup>M</sup> 7
Cotonnades, Cotons	11 6	Comestibles, Epicerie	9
Laines et Lainages	5 5	Vins et Liqueurs	1 2
Soieries	1 3	Drogues, Médicaments	1 4

PROVENANCE			
PAYS	VALEUR	PAYS	VALEUR
Angleterre	29 <sup>M</sup>	Belgique	3 <sup>M</sup> 4
Allemagne	14	Italie	3 2
États-Unis	13 5	Chili	2 8
France	4 8	Chine	1 7

La France vend : tissus, confections, bijouterie, papiers, cuirs travaillés, boissons. Les *Exportations*, aussi en augmentation, ont atteint, en 1901, 107<sup>M</sup>4.

EXPORTATIONS			
NATURE	VALEUR	NATURE	VALEUR
Minerais (surtout d'Argent)	43 <sup>M</sup> 7	Cuir	4 <sup>M</sup> 4
Sucre, Cassonade	25 7	Coca, Cocaine	4 9
Coton	9 2	Riz	1 5
Laines (Alpaca, Mouton, Lama)	7	Matico, Vins, Borax, Guano, Chapeaux	0 5

DESTINATION EN 1900			
PAYS	VALEUR	PAYS	VALEUR
Angleterre	52 <sup>M</sup>	Allemagne	12 <sup>M</sup> 7
Etats-Unis	23 7	France	3
Chili	15	Bolivie	2 5

La France achète : cuivre, nitrate, peaux brutes, pelleteries, plumes.

Les droits de douane, qui frappent les marchandises que la France exporte de préférence, vont de 40 à 65<sup>0</sup>/<sub>10</sub> ad valorem. Les vins et liqueurs sont frappés en outre d'un impôt de consommation qui va de 1 fr. 25 à 2 fr. 50 la bouteille. Cependant nos ventes au Pérou, (auxquelles il faut ajouter 500.000 fr. de colis postaux et une bonne part des 3 millions envoyés par Anvers), pourraient facilement augmenter, si l'on voulait étudier les besoins de ce pays et les méthodes préconisées par nos consuls.

## Bolivie

*Consul* : La Paz. *Agents consulaires* : Cochabamba, Oruro, Potosi, Riberalta, Sucre, Santa-Cruz de la Sierra.

*Système métrique* : mais emploi des anciennes mesures : livre = 0 gr. 460, pied = 0 m 287.

*Monnaie de compte* : piastre en argent de 100 centavos ou bolivien = 5 fr. = 2 fr. 30 d'or en 1900. Billets de Banque.

**Situation, superficie.** Cet Etat, isolé de la mer, dans les montagnes des Andes (+ 6000 m), est entouré par le Brésil au Nord et à l'Est, par la République Argentine et le Paraguay au Sud, par le Chili et le Pérou à l'Ouest. La superficie est de 1 334 200 Km<sup>2</sup>, soit 2 fois  $\frac{1}{2}$  la France.

**Population.** La population est, d'après le rec. de 1890, de 2 260 500 hab. (1,7 au Km<sup>2</sup>). 49<sup>0</sup>/<sub>10</sub> sont des Indiens, dont 250 000 tout à fait sauvages, 25<sup>0</sup>/<sub>10</sub> des Blancs, 24<sup>0</sup>/<sub>10</sub> des Métis. L'Espagnol est la langue officielle. République unitaire.

**Productions.** La Bolivie, célèbre par ses mines d'argent (9 milliards extraits de Potosi), peut attendre des ressources du développement de l'agriculture tropicale,

caoutchouc, coca, quinquina, cacao, café, tabac, et de l'élevage dans ses plaines de l'Est. Les mines d'argent (Huanchaca), de cuivre (Caracoro), d'étain (Oruro) et aussi de sel et même de houille, bismuth, antimoine constituent ses principales productions. L'industrie s'en tient au monnayage de l'argent, au travail des cuirs et des peaux de chèvre, vigogne, chinchilla.

**Voies de communication.** Isolé du Pacifique depuis 1884, cet état communique avec la mer du côté du Pacifique vers la Paz, par le lac Titicaca, et la voie ferrée Puno-Mollendo, du côté chilien par la voie ferrée Oruro-Antofagasta. Il essaye de s'ouvrir deux voies vers l'Atlantique, l'une au Nord par le Madeira et l'Amazone (Para), l'autre au Sud par deux affluents du Parana (Buenos-Aires). En 1902 : 1 055 Km. de voies ferrées, 4 565 Km. de lignes télégraphiques.

### Principales Villes

**Sucre** la capitale (28) — *La Paz* (57) — *Cochabamba* (30) — *Oruro* (16) — *Potosi* (14) — *Santa Cruz* (12), toutes villes en altitude — *Tarija* (12) — et *Trinidad* (5), ports fluviaux. Recensement de 1900.

**Commerce.** Les *Importations* ont été de 31<sup>M</sup> en 1902. L'Allemagne et l'Angleterre prélèvent là dessus 5<sup>M</sup>5 chacune, le Chili 3<sup>M</sup>2, la France 2<sup>M</sup>5, le Pérou 3<sup>M</sup>, les États-Unis 2<sup>M</sup>5. Les achats consistent en marchandises diverses  $\frac{14}{17}$ , boissons  $\frac{1.5}{17}$ , drogues  $\frac{0.5}{17}$ .

*Exportations.* Elles ont, été en 1902, de 61<sup>M</sup>6. Les produits miniers sont au premier rang : argent 24<sup>M</sup>, étain 20<sup>M</sup>, cuivre 4<sup>M</sup>, bismuth 0<sup>M</sup>6; parmi les agricoles la gomme élastique 10<sup>M</sup>, la coca 0<sup>M</sup>4. Les principaux acheteurs sont l'Angleterre (5 fois plus que la France), l'Allemagne (3 fois plus), le Brésil (2 fois plus), la France pour 2<sup>M</sup>2.

La Bolivie attend des capitaux et des voies de pénétration pour exploiter ses richesses agricoles. Des contestations avec les Etats voisins, au sujet du territoire de l'Acre, entravent le commerce de la gomme. Le trafic, qui emprunte la voie la plus courte, celle du Brésil, est gêné par les retards et les obstacles qu'opposent les douanes brésiliennes. Privée de son front maritime, isolée dans la masse continentale, la Bolivie, cette Suisse de l'Amérique du Sud, se sent gênée dans son essor économique.

## Chili

*Consuls* : Santiago (Chambre de commerce), Valparaiso.

*Agents-consulaires* : Antofagasta, Arica, Chillan, Iquique, Pisagua, Punta-Arenas, San Felipe, La Serena, Talcahuano, Temuco, Traiguén, Valdivia.

*Système métrique.* Anciens poids et mesures : 1 Tonne = 20 Quintaux = 80 Arrobes à 11 Kg 5. *Monnaie* de compte : piastre (argent) de 18 peniques = 1 fr. 875. Cours forcé du papier monnaie. Cours moyen du change de la piastre papier : 1 fr. 68.

**Situation, superficie.** Le Chili s'allonge entre le versant ouest des Andes et la côte de l'Océan Pacifique, sur une longueur égale à la distance entre Dunkerque et le Sénégal, sur une largeur de 165 Km. Sa superficie est de 776 122 Km<sup>q</sup> = 1 fois  $\frac{1}{2}$  la France.

**Population.** 3 196 580 hab. (4 au Km<sup>q</sup>). Les descendants d'Espagnols  $\frac{2}{5}$  et les Métis  $\frac{3}{5}$  y prédominent contre 50 000 indigènes Araucans. L'Espagnol

est la langue usuelle. Cette population est la plus laborieuse et la plus virile de l'Amérique du Sud. République unitaire.

**Acclimatation.** Parmi les 80 000 étrangers, les plus nombreux sont les Allemands 7 à 8000 (4200 Français). L'immigration est faible actuellement (en 1902 : 864). C'est le meilleur climat de l'Amérique du Sud pour les Européens : l'humidité va en décroissant du Sud au Nord, et la chaleur en augmentant. Vers Santiago, moyenne annuelle  $+20^{\circ}$ , climat des îles méditerranéennes.

**Agriculture.** La région du centre produit les *céréales*, les légumes et les fruits de l'Europe méditerranéenne : 30 000 hectares en vigne donnent 1 400 000 Hl. La culture des arbres fruitiers (pommes à cidre) serait très-rémunératrice, entreprise en grand comme en Californie. — La région du Sud est riche en *forêts*; faute de capitaux, l'élevage y est insuffisant, mais non faute de pacages : 183 milliers de chevaux, 830 de bœufs, 1300 de moutons, 135 de porcs (1901). Ce sol, mieux irrigué, mieux cultivé, pourrait produire pour l'exportation, au lieu de satisfaire juste les besoins locaux.

**Mines.** La région du nord désertique, accrue en 1881—84 aux dépens de la Bolivie et du Pérou, possède des *mines de cuivre* en décadence, (en 1901 25 600 tonnes sur 486 000 dans le monde) à cause d'une exploitation routinière et de la cherté des transports. De riches gisements de *nitrate de soude* (salpêtre) occupent une superficie de 89 000 hectares. Malgré la difficulté d'alimenter les mineurs, le nitrate est actuellement la richesse du pays; à citer encore le borax, l'iode, le sel. Au Sud houille (Coronel) pour le ravitaillement des paquebots.

L'*industrie manufacturière*, en dehors des farines, pâtes, viandes séchées, peaux, poterie, tissage du coton, est peu développée.

**Voies de communication.** Le Nord du Chili jusqu'à Valparaiso est en relations avec l'Europe, via Colon et transbordement, sur les navires de la Pacific Steam N. C<sup>o</sup> et de la Compania Sud-Americana : 38 jours jusqu'à Iquique, 40 jusqu'à Antofagasta, 43 jusqu'à Valparaiso. Le Sud, à partir de Valparaiso, prend la voie Magellan (Pacific S. N. C<sup>o</sup>) 35 à 40 jours de La Pallice et (Kosmos-Linie) 45 jours d'Anvers. L'effectif de la flotte marchande chilienne, en 1902, est de 145 navires à 73 000 tx, dont 59 vapeurs à 35 000 tx; la Compania Sud-Americana, avec 12 steamers pour le long cours et 7 pour la navigation fluviale, est subventionnée. Le mouvement des ports a été de 3600 navires à 7<sup>M</sup> de tx pour la grande navigation et de 15900 à 19<sup>M</sup> de tx pour le cabotage (1902). Les pavillons anglais, allemand, chilien prédominent; le pavillon français figure pour 1<sup>o</sup>/<sub>0</sub>, grâce à quelques voiliers qui chargent du nitrate.

Le Chili possède 4 643 Km. de voies ferrées (00). Le trafic est assuré par une ligne du Sud au Nord, de Valdivia à Valparaiso, par des lignes transversales alimentant le cabotage très-actif. Le *Transandin* est presque achevé qui mettra Valparaiso à 36 heures de Buenos-Aires, au lieu de 14 jours via Magellan. Dès maintenant fonctionne le service pour les correspondances et les voyageurs : en 25 jours on va de Bordeaux au Chili, via Cordillère. Télégraphe = 23 500 Km. Téléphone = 19 190 Km.

### Principales Villes

#### Région du Nord

Iquique (42) — Antofagasta (19), ports d'embarquement du nitrate.

#### Région du Centre

Valparaiso (136), le port, le plus important, tête de ligne du transandin et du chemin de fer nord-sud — Santiago (292), la capitale — Chillan (35)

— Concepcion (50) et Valdivia (10), port — Punta-Arenas (13), port franc — Talcahuano (8), port.

**Colonies.** Les îles Juan Fernandez et de Pâques dans le Pacifique.

**Commerce** (1902). Les *Importations* atteignent 247<sup>M</sup>5 fr.

IMPORTATIONS			
NATURE	VALEUR	NATURE	VALEUR
Tissus de Coton	39 <sup>M</sup>	Combustibles	31 <sup>M</sup> 5
„ de Lin	20	Fers et Aciers	22
„ de Soie	4 8	Machines et Outils	27
Produits alimentaires ani- maux	8	Papiers et Cartons	8 6
Produits alimentaires végé- taux	19	Armes et Munitions	6
Vins, Liqueurs	2 3	Droguerie, Pharmacie, Par- fumerie	5
		Bijouterie	1

PROVENANCE			
PAYS	VALEUR	PAYS	VALEUR
Angleterre	94 <sup>M</sup>	Etats-Unis	26 <sup>M</sup>
Allemagne	65	France	15

*Exportations*: 317<sup>M</sup> (moins la sortie d'espèces pour l'armement).

EXPORTATIONS			
NATURE	VALEUR	DESTINATION	VALEUR
Produits des Mines (Nitrate, Cuivre, Iode)	275 <sup>M</sup>	Angleterre	114 <sup>M</sup>
Produits de l'Élevage	13 4	Allemagne	99
„ de l'Agriculture	15 8	Etats-Unis	48
		France (chiffres chiliens)	31
		„ franç. '01)	63 8

Le commerce français, qui consiste surtout en tissus de laine (2<sup>M</sup>3), de soie (1<sup>M</sup>8), de coton (1<sup>M</sup>6), en cuirs ouvrés (1<sup>M</sup>3) et en articles de toilette féminine, ne s'adresse qu'à un dixième de la population. Il ne progresse pas, faute de maisons installées au Chili et de voyageurs de commerce venant de France. Notre pays a engagé 81 millions dans le commerce, 36 dans l'industrie, 80 dans les exploitations agricoles, 8 dans les valeurs, 18 dans les mines, au total 226 millions. La France achète surtout du nitrate de soude et du cuivre.

Le Chili vit sur un trésor, le *nitrate*, qui diminuera d'année en année. Si on continue à délaissier l'agriculture, la conquête des mines de Tarapaca aura affaibli ce pays d'avenir et lui aura fait perdre dans l'Amérique latine la place qu'il occupait, à côté du Mexique, du Brésil, de l'Argentine.

## Etats de La Plata (Argentine, Uruguay, Paraguay)

Les Etats de La Plata occupent tout le versant Atlantique du Sud-Amérique, depuis le Tropique jusqu'aux environs du Cap Horn, sur une longueur de 3 600 Kilomètres. Ils sont à l'Ouest adossés au Chili, touchent à la Bolivie au Nord et au Brésil au Nord-Est.

**Acclimatation.** Alors que le continent Sud-Amérique s'épanouit dans la zone torride, il se rétrécit et s'effile aux approches de la zone tempérée. De là moins d'étendue que dans l'Amérique-Nord propice au peuplement par des blancs. Ce sont encore, avec le Sud de Brésil, les Etats de la Plata qui offrent les meilleures conditions hygiéniques aux Européens. Sur une distance égale à celle qui sépare la première cataracte du Nil du rivage de la Baltique, on ne peut que rencontrer plusieurs climats. Celui de la Patagonie au Sud est plus rude que celui de l'Allemagne à latitude égale. De la Bolivie au Nord à la Patagonie au Sud, la région peuplée et exploitée, quoique sous une latitude chaude (celle d'Assouan en Egypte à Constantinople), offre, tant aux hommes qu'aux végétaux, à peu près les avantages de nos régions méditerranéennes avec un peu plus de pluie. La zone du littoral arrosée et rafraîchie par l'Atlantique, connaît des maximum de  $+ 35^{\circ}$ ; la zone parallèle de l'intérieur supporte une température moyenne de  $+ 9^{\circ}$  à  $+ 23^{\circ}$  (Madrid) avec des maximum de  $+ 42^{\circ}$ , chutes d'eau de Mai à Août. A cause de son élévation sur le versant est des Andes la troisième zone connaît plus de fraîcheur, la gelée et la neige.

Immigration  
nette en 1901

Etrangers en 1901 :	Italiens,	Espagnols,	Français,	Allemands,	
Argentine	996 000	$\frac{1}{2}$	$\frac{1}{5}$	$\frac{1}{10}$	$\frac{1}{58}$ 77 000
Uruguay	150 000	$\frac{1}{4}$	$\frac{1}{3}$	$\frac{1}{100}$	$\frac{1}{52}$ 3 000
Paraguay	18 000	$\frac{1}{7}$			$\frac{1}{14}$

**Voies de communication.** Les relations avec l'Europe sont ainsi assurées :

COMPAGNIES	PROVENANCE	DESTINATION	
Messageries-Maritimes	de Bordeaux	à Montevideo 20 jours	à Buenos-Aires 21 jours
Chargeurs Réunis	du Havre	à Montevideo 24 jours	à Buenos-Aires 25 jours
Transports Maritimes	de Marseille	à Montevideo 19 ou 27 jours	à Buenos-Aires 20 ou 28 jours
Royal Mail	de Cherbourg	à Montevideo 20 jours	à Buenos-Aires 21 jours
Pacific-Line	de La Pallice	à Montevideo 19 jours	à Buenos-Aires 20 jours
Hambourg-Amérique et Hambourg-Sud-Amérique)	de Boulogne	à Montevideo 26 jours	à Buenos-Aires 27 jours
Norddeutscher Lloyd	de Cherbourg	à Montevideo 21 jours	à Buenos-Aires 22 jours
Veloce et Navigation Générale Italienne )	de Gènes	à Montevideo 17 jours	à Buenos-Aires 18 jours
Compania Trasatlantica	de Barcelone	à Montevideo 24 jours	à Buenos-Aires 25 jours

Les navires de mer peuvent remonter jusqu'à Rosario.

Plusieurs compagnies fluviales ont des départs de Buenos-Aires et de Montevideo pour des ports situés sur le Rio Uruguay, vers l'Uruguay et le Brésil, sur le Rio Parana et le Rio Paraguay (3 000 Km) vers le Paraguay, le Brésil, la Bolivie, sur le Rio Vermejo vers la Bolivie. — Il n'y a pas de routes. Les voies ferrées, qui, comme aux Etats-Unis, provoqueraient la colonisation de l'Ouest, ne sont pas encore assez nombreuses : 16 700 Km en 1901. Les lignes divergent de Buenos-Aires, l'une remonte jusqu'à Jujuy sous le Tropique, l'autre franchira les Andes (quelques Km. à exécuter) et mettra Valparaiso à 36 heures de la capitale de l'Argentine, qui pourra attirer en transit une partie du trafic du Chili et de la Bolivie. Lignes télégraphiques : 45 000 Km.

## République Argentine

*Consul* : Buenos-Aires (Chambre de commerce).

*Consul* : Cordoba; *Agents-consulaires* : La Rioja, Mendoza, Rio Cuarto, Salta, San Juan, Santiago del Estero, Tucuman, Villa Mercedes.

*Vice-Consul* : La Plata; *Agents-consulaires* : Azul, Bahia Blanca, Chascomus, Chivileoy, Dolores, Le Tandil, Loberia, Mercedes, Pigue, San-Nicolas, Saladillo, Santa Rosa de Torey.

*Consul* et *Chambre de commerce* : Rosario; *Agents-consulaires* : Concepcion, Corrientes, Parana, Posadas, Reconquista, Resistencia, San Cristobal, Santa-Fe.

*Système métrique.* Emploi des anciennes unités : 1 Quintal à 4 Arrobas à 25 livres = 45 Kg 937; 1 braza à 2 vara à 4 palmes = 1 m 732; 1 barile = 76 l; 1 pipa = 456 l.

*Monnaies* : 1 Piastre-or = 5 fr.; 1 Piastre-papier = 2 fr. 22, 1 Piastre-or = 2 Piastres-papier et 27 Centavos-papier (02). Il ne circule que du papier-monnaie.

**Situation, superficie.** La République Argentine s'étend au Sud du Brésil, s'adosse à l'Ouest au Chili et se tourne à l'Est vers l'Atlantique. La superficie est de 2 885 620 Km<sup>2</sup>, soit cinq fois la France. De la frontière de la Bolivie à l'extrémité de la Terre de Feu, du Nord au Sud = 3 600 Km, à la hauteur de Buenos-Aires de l'Est à l'Ouest = 1 200 Km.

**Population.** Le recensement de 1901 accuse 4 890 000 hab. (1,7 au Km<sup>2</sup>) sur lesquels il y a 2 950 000 Argentins blancs et métis d'indiens et de nègres, avec prédominance de l'élément européen dans les villes. De 1857 à 1900 la République a reçu (émigrants défalqués) un apport de 1 732 280 immigrants d'origine latine, soit 11 p. 0/0 de l'émigration totale européenne. Après l'espagnol langue officielle, s'emploient aussi le français et l'italien. C'est une république fédérale, composée de 14 provinces et de neuf territoires. Les provinces les plus peuplées sont celles de Buenos-Aires 1 140 milliers d'habitants. Santa Fe 536, Cordoba 419, Entre Rios 344, Corrientes 277, Tucuman 249.

**Immigration.** Le gouvernement argentin assure des avantages considérables aux immigrants agriculteurs. Le mouvement, qui s'était ralenti au point que le total des sorties était supérieur à celui des entrées, a repris : dans les derniers mois de 1903, il est arrivé d'outre-mer 16 000 immigrants par mois, parmi lesquels beaucoup d'Italiens et d'Espagnols. En 1901 étaient fixés en Argentine : 493 milliers d'Italiens, 199 d'Espagnols, 94 de Français, 17 d'Allemands, 75 de divers Européens, 118 d'Américains.

**Productions.** Avec ses plaines herbeuses du centre ou pampas, l'Argentine est avant tout un pays d'élevage qui, en 1900, comptait 22<sup>M</sup>7 de bœufs, 4<sup>M</sup>8 de chevaux, 85<sup>M</sup> de moutons (au second rang après l'Australie). Les pâturages des Andes nourrissent des mules et des lamas et peuvent s'augmenter. Les forêts du Nord offrent des essences tropicales, celles de l'Ouest fournissent du combustible. L'agriculture s'est développée plus récemment : dans les vallées andines de l'Ouest les légumes, les fruitiers (*oranges*), le tabac, la vigne, la canne à sucre réussissent malgré les fourmis et les sauterelles. Mais la culture des céréales (blé, maïs) et du lin devient la deuxième source de revenus, lorsque le sol a été foulé et fumé plusieurs années par les chevaux et les bœufs. Récolte en blé 3<sup>M</sup>7 de Ts, en graine de lin 764 000 Ts (1903).

Il y a des gisements miniers dans les Andes (cuivre, houille) pas exploités à cause de l'extrême difficulté des transports; il y a du sel dans les lagunes des pampas. Mais le combustible fait défaut.

L'Industrie s'applique jusqu'ici aux produits de l'élevage et de la culture : Expédition de la laine en 1902 : 223<sup>M</sup> de Kg. avec Uruguay. Abattage des bestiaux pour les peaux, cornes, issues (329 000 têtes en 1900), établissements frigorifiques et de conserves, mais qui ne savent pas encore donner un aspect et un goût agréables à leurs produits (industrie à perfectionner). Laiteries et fromageries (8<sup>M</sup> de vaches laitières), tanneries, cordonneries (400 fabriques à 40 000 ouvriers en chaussures à Buenos-Aires). Meuneries, pâtes alimentaires établissements viticoles, brasseries. Les autres usines, pour la fonderie, filature, bonneterie, papeterie, quincaillerie, malgré les droits écrasants sur les produits similaires étrangers, sont encore rudimentaires.

**Industrie des transports.** La marine marchande de l'Argentine se compose (1901) de 252 navires jaugeant 76 800 tx., dont 101 vapeurs à 38 800 tx. Le cabotage et la navigation fluviale, presque exclusivement sous pavillon argentin, ont été de 11<sup>M</sup>5 de Ts.

Il est entré et sorti 4 300 navires au long cours d'une jauge de 7<sup>M</sup>7 de tx. Là dessus on compte 176 vapeurs français. Buenos-Aires prend  $\frac{1}{3}$  de ce mouvement, Rosario  $\frac{1}{10}$ , La Plata  $\frac{1}{20}$ .

### Principales Villes

La capitale est **Buenos-Aires** (850), avec les immenses magasins du marché central, la place commerciale de beaucoup la plus importante. Son avant-port est la Plata (45). En remontant l'Uruguay les ports de *Concepcion* et de *Concordia* — en remontant le Parana ceux de *Rosario* (112) — *Parana* (25) — *Santa Fe* (26) — *Corrientes* (17) — sur le transandin *Mendoza* (30) — sur la voie du N.-O. : *Cordoba* (50) — *Tucuman* (50) — *Salta* (18). Au Sud-Est de Buenos-Aires reliés par chemin de fer : *Mar del Plata*, port — *Azul* — *Bahia Blanca* port — *Biedma* (Mercedes) port.

**Commerce.** Il atteint en 1901, non compris les espèces de métal, la somme de 1 408 millions.

Les *Importations* sont de 569 798 000 fr. (en augmentation); elles consistent surtout en objets fabriqués.

IMPORTATIONS			
NATURE	VALEUR	NATURE	VALEUR
Vins	27 <sup>M</sup> 3	Vêtements et Confections	17 <sup>M</sup> 3
Riz	7 3	Peaux et Cuir tannés	2 7
Huiles	7 3	Houille	28 2
Café	6	Bois	37
Cacao et Chocolat	0 7	Produits chimiques, pharmaceutiques	20 5
Fers et Aciers, bruts, ouvrés	108 6		
Toiles de coton, à sac, de laine	94		

PROVENANCE			
PAYS	VALEUR	PAYS	VALEUR
Angleterre	182 <sup>M</sup>	France	49 <sup>M</sup> 8
Allemagne	83	Belgique	27
Etats-Unis	66 5	Bésil	23
Italie	61	Espagne	15 5

Les diminutions du *commerce français* en 1901 ont porté sur les tissus de soie, coton, laine, dentelles, ganterie, parfumerie, vins et spiritueux. La concurrence à nos conserves est à nos vins est faite par la culture maraîchère, fruitière, la viticulture locales. Nous tenons le premier rang dans la quincaillerie, la pharmacie, la parfumerie, la ganterie, la draperie de bonne qualité, dans la soierie, qui vient aussi de Milan et de Zurich; les cotonnades anglaises sont bien plus demandées que les nôtres. Le marché argentin a besoin de toile à sac, fils de fer pour clôtures, ciment, fer galvanisé, poterie, huiles, couleurs, vernis.

Les *Exportations* se montent pour 1901 à 838 580 000 fr. (en augmentation). 97 %<sub>0</sub> sont des produits pastoraux ou agricoles.

EXPORTATIONS			
NATURE	VALEUR	NATURE	VALEUR
Laine	223 <sup>M</sup>	Céréales	131 <sup>M</sup>
Peaux diverses	107	Graines et Lin	82
Viandes conservées	25	Fruits (Oranges)	"
Suif et Graisse	20	Beurre	"
Bêtes sur pied	10	Plumes d'autruche	"
Maïs	94		

DESTINATION			
PAYS	VALEUR	PAYS	VALEUR
France (chiffres franç.)	254 <sup>M</sup>	Brésil	48 <sup>M5</sup>
( „ argent.)	143	Etats-Unis	46
Angleterre	150	Italie	21
Allemagne	107	Uruguay	18
Belgique	67	Espagne	10

La France, dont les statistiques, pour 1901, accusent 254 millions de provenances argentines, achète surtout des laines en masse (200<sup>M</sup>), puis des graines oléagineuses (14<sup>M</sup>), des céréales (13<sup>M5</sup>), des peaux brutes (10<sup>M</sup>).

La *fortune de la France* est considérable en Argentine, bien que les richesses acquises par nos émigrants là-bas soient appelées à se dénationaliser avec eux. Il y a près de 600 maisons de commerce; on compte plus de 10 000 propriétaires français possédant en terres et troupeaux 366 millions; nous avons engagé dans l'industrie 32 millions, dans les fonds d'Etat 310, dans les banques 53, dans les chemins de fer 100, divers 62, au total : 923.

La République Argentine est un pays d'avenir. Elle offre aux Européens le meilleur climat du Sud-Amérique, d'énormes richesses agricoles (élevage et culture) sur ses 100 millions d'hectares cultivables (dont 5 millions à peine sont mis en valeur). Elle manque de bras, de voies ferrées, souffre d'une longue crise monétaire. Elle ne deviendra pas de longtemps un pays industriel; si elle fournit à l'Europe des matières premières végétales et animales, elle attend d'outre-mer des produits manufacturés. Sur ce marché latin, plus éloigné de New-York que de Bordeaux, notre part devrait être grande, si la cherté de nos produits ne les rendait pas peu accessibles aux bourses moyennes. La Grande-Bretagne nous a dépassés ainsi que les Etats-Unis, l'Allemagne qui contrefait l'article de Paris et adapte sa fabrication aux goûts du pays, et l'Italie; la petite Belgique nous suit de près, mais ses ventes renferment des produits français expédiés par Anvers.

## Iles Falkland ou Malouines

Au large de la République Argentine, les îles Falkland ou Malouines, possession anglaise. 2000 hab. chef-lieu *Port-Stanley* (1), desservi par la Pacific Steam Navigation Company (de Liverpool et La Pallice), tous les quatre voyages, transbordement à Punta-Arenas (Chili). Elevage de moutons.

## Uruguay

*Consul* : Montevideo (Chambre de commerce). *Agents consulaires* : Cunapiru, Maldonado et Minas, Mercedes, Paysandu, Salto, San-Fructuoso, San-Jose, Trinidad.

*Système métrique*. Emploi des anciennes unités comme en Argentine. *Monnaie* de compte : Piastre d'or à 100 centavos = 5 fr. 43.

**Situation, superficie.** L'Uruguay, au Sud du Brésil, est séparé à l'O. et au S. de l'Argentine par le fleuve Uruguay et le Río de la Plata, il donne à l'E. sur l'Atlantique. Sa superficie est de 178 700 Km<sup>2</sup>. (un tiers de la France).

**Population.** D'après le recensement de 1901, elle est de 964 577 hab. (5,4 au Km<sup>q</sup>), espagnols et métis. On y parle l'espagnol. République unitaire.

**Acclimatation.** C'est un climat de plateau, soumis aux variations que causent les vents brûlants du Brésil, les vents froids du pôle sud, mais que modère le voisinage de la mer. Le thermomètre peut osciller entre  $+ 2^{\circ}$  et  $+ 34^{\circ}$ . L'Européen peut s'y fixer. L'immigration n'est plus que de 9600 en 1901, atténuée encore par une émigration de 6600. Il y a tout de même 15 000 étrangers : près de  $\frac{1}{3}$  Espagnols,  $\frac{1}{4}$  Italiens,  $\frac{1}{6}$  Brésiliens,  $\frac{1}{8}$  Argentins,  $\frac{1}{50}$  Anglais,  $\frac{1}{50}$  Allemands,  $\frac{1}{100}$  Français.

**Productions.** C'est un pays agricole dont les  $\frac{2}{3}$  des terres arables sont exploitées et possédées surtout pas des étrangers. On y cultive des *céréales*, du tabac; les cultures arborescentes, maté, vigne, fruitiers (oranger), olivier y réussissent. Les *pâturages* constituent la richesse du pays; ils nourrissent (1901) 6 millions 3 de bêtes à cornes, 17,6 de moutons et chèvres, 0,5 chevaux, ânes, etc.

L'*industrie* consiste dans l'abattage du bétail (aux *Saladeros* de Fray-Bentos et à l'usine Liebig), la conservation de la viande, la première préparation des peaux. 700 000 têtes ont été abattues en 1901. Quelques filatures et tissages de laines à Montevideo. Mines d'or à Cunapiru.

**Voies de communication.** Le Rio Uruguay peut être remonté jusqu'à Salto. Il y avait en 1901 : 1900 Km. de voies ferrées. 7400 de lignes télégraphiques, 16 400 téléphoniques. La marine marchande se compose de 87 navires à 30 000 tx. dont 25 vapeurs à 10 000 tx.; mouvement du port de Montevideo : 2500 navires à 5 millions de tx. Cabotage maritime et fluvial : 6200 navires à 5 millions de tx.

### Principales Villes

La capitale **Montevideo** (274), beau port, le centre du commerce, point de départ de voies ferrées. Les centres les plus peuplés sont des ports et s'échelonnent en remontant le fleuve Uruguay : *Colonia* (8) — *Mercédés* (7) — *Independencia* ou *Fray-Bentos* (5) — *Paysandu* (14) — *Salto* (15).

**Commerce.** Il a atteint, en 1901, 278 millions. Les *Importations*, qui consistent en objets manufacturés et en vins, maté, sucre, s'élèvent à 128<sup>M</sup>.

IMPORTATIONS			
NATURE	VALEUR	NATURE	VALEUR
Vins	10 <sup>M</sup> 4	Bois	5 <sup>M</sup> 4
Yerba maté	5	Houille	5 9
Café	1 8	Huile et pétrole	2 2
Sucre	9 3	Animaux vivants (Chevaux)	4 3
Légumes, Céréales	5 2	Fils de Fer, Ferronnerie,	
Tissus de Coton, Casimir,		Machines et Outils indu-	
Fils et Autres	15 9	striels et agricoles, Fer	9
Lingerie	2 7	Papier	1 9

et encore Toile à Sacs, Mercerie, Chapellerie, Droguerie, Cuir et Peaux préparés, Tabac et Cigares.

PROVENANCE			
PAYS	VALEUR	PAYS	VALEUR
Angleterre	33 <sup>M</sup>	Italie	11 <sup>M</sup> 3
République Argentine	16	Etats-Unis	10 8
Allemagne	15 6	Espagne	9 7
France	11 6	Belgique	7 5

Les *Exportations* s'élèvent à 150 millions 5 et consistent en :

EXPORTATIONS			
NATURE	VALEUR	NATURE	VALEUR
Laines	46 <sup>M</sup> 4	Viande sèche	26 <sup>M</sup> 4
Peaux de Mouton	6 1	Extraits de viande	6 5
Cuir de bœuf salés, secs	37 9	Graisse de Bœuf	8
Crins, Cornes	2 4	Bêtes à cornes	2

DESTINATION			
PAYS	VALEUR	PAYS	VALEUR
France	26 <sup>M</sup> 6	Allemagne	17 <sup>M</sup> 5
Brésil	24	Angleterre	11 8
Argentine	23 2	Etats-Unis	10 2
Belgique	22 5	Espagne	3 3

La France est le meilleur client de l'Uruguay, achetant surtout des laines, et des cuirs, des suifs, des plumes.

La France occupe une *situation prospère* dans ce pays, mais 40 000 de nos nationaux sont en train d'y devenir Uruguayens. Ont été engagés dans le commerce 19 millions, dans l'industrie 14, dans la propriété foncière 109, agricole 29, dans la rente consolidée  $3\frac{1}{2}\%$  48, dans les banques 8, dans les travaux du port de Montevideo 70, soit 297 millions de capitaux français.

## Paraguay

*Consul* : Asuncion.

*Système métrique.* Emploi des anciens poids et mesures comme en Argentine.

*Monnaie* de compte : le Peso ou piastre-or à 100 Centavos = 5 fr. Billet de banque de 1 peso (seule monnaie en circulation) = 0 fr. 60 (1902).

**Situation, superficie.** Le Paraguay est situé sous le tropique du Capricorne, touche au Nord à la Bolivie et au Brésil, à l'Est au Brésil, au Sud et à l'Ouest à la République Argentine. Sa superficie est de 253 100 Km<sup>2</sup> (la moitié de la France).

**Population.** Sa population mâle était tombée à 28 000 hab. après la guerre de 1865—70. En 1900 le Paraguay comptait 635 500 hab., (2 hab. 3 au Km<sup>2</sup>) dont 130 000 Indiens, 488 000 blancs ou métis. L'espagnol est la langue usuelle. République unitaire.

**Acclimatation.** Le climat est chaud, la moyenne annuelle est élevée : + 23°. En outre l'insécurité est grande pour les immigrants. 18 000 étrangers sur lesquels 2 500 Italiens, 1 250 Allemands, puis Brésiliens, Argentins, Espagnols, Portugais.

**Productions.** Le sol fertile et très bien arrosé par trois grands cours d'eau et leurs affluents produit surtout du *maté* (sorte de thé), *tabac*, *oranges*, bois compacts et durs (extrait de quebracho), l'élevage qui se développe donne viandes, peaux et issues. — Malgré la présence de mines de manganèse, cuivre, fer, marne, salpêtre, *l'industrie*, sauf celle qui s'applique aux matières premières agricoles, reste très médiocre, faute de bras et de capitaux : 24 millions sont engagés dans 1 200 entreprises.

**Voies de communication.** Il n'y a que 253 Km. de voies ferrées (01). Les communications se font par eau sur la rivière Paraguay, navigable jusque dans le Brésil : service de vapeurs fluviaux de Buenos-Ayres à Asuncion, correspondance assurée avec nos « Transports maritimes ». Télégraphe : 780 Km; Téléphone : 1 000 Km. Le mouvement du port d'Asuncion est de 2 100 navires à 322 000 tx.

### Principales Villes

La capitale est **Asuncion** (52), port fluvial, voie ferrée jusqu'à *Villa-Rica* (25) — *Carapegna* (15) — *Villa Concepcion* (15), port fluvial. Rec. de 1899.

**Commerce.** Il s'élève en 1902 à 25<sup>M</sup>3. *Les Importations*, 10 millions, consistent en :

IMPORTATIONS			
NATURE	VALEUR	NATURE	VALEUR
Tissus (en diminution)	3 <sup>M</sup> 5	Mercerie	0 <sup>M</sup> 3
Comestibles	2 2	Pharmacie, Parfumerie	0 3
Boissons	1	Confections, Chapellerie	0 3
Machines, Fers	0 8	Articles en franchise	2

PROVENANCE			
PAYS	VALEUR	PAYS	VALEUR
Grande-Bretagne	4 <sup>M</sup> 2	République Argentine	1 <sup>M</sup> 5
France	2 1	Italie	1
Allemagne	1 6	Etats-Unis	0 5

Les *Exportations*, d'un caractère agricole, atteignent le chiffre de 15<sup>M</sup>3.

EXPORTATIONS			
NATURE	VALEUR	NATURE	VALEUR
Extrait et Bois de quebracho	4 <sup>M</sup> 3	Viande, Bœuf, Crin, Suif	1 <sup>M</sup> 3
Autres Bois	1 8	Yerba maté	2 1
Cuirs salés, secs	3 3	Oranges	0 5

Les destinations ne sont pas fournies. La *fortune française* atteint à peine un million.

## Brésil

*Consul* : Rio de Janeiro (et Chambre de commerce). *Agents-consulaires* : Campos dos Goitacazes, Juiz-de-Fora, Victoria.

*Consul* : Bahia; *Agents-consulaires* : Maceio, Parahyba do Norte, Pernambouc.

*Consul* : Para; *Agents-consulaires* : Ceara, Manaos, Obidos, Parahyba, St. Louis.

*Consul* : St. Paul; *Agents-consulaires* : Curityba, Paranagua, Pelotos, Porto-Alegre, Ribeirao-Preto, Sao-Pedro, Santos, Uruguayana.

*Système métrique*. Emploi des anciennes unités : 1 Bag ou sac = 60 Kg. 1 ; balle de coton = 60 Kg; 1 Pipa à 25 Almudes = 400 l. 7. Nominalemonnaie d'or, en réalité papier monnaie. 1 Conto de Reis = 1000 Milreïs = 2832 fr. La monnaie de compte est le milreïs, qui en argent a une valeur au pair de 2 fr. 60, mais qui en papier monnaie ne vaut que 1 fr. 30 (change de 1901). Il ne circule que du papier monnaie.

**Situation, superficie.** Le Brésil est situé au centre de l'Amérique du Sud, depuis l'Equateur jusqu'au delà de la zone tropicale du sud. Il touche à tous les Etats de cette Amérique, sauf au Chili. Sa plus grande largeur est de 4000 Kilom., et sa côte se développe, de Cayenne à Montevideo, ses voisins du Nord et du Sud, sur une longueur de 7500 Km. Sa superficie est de 8 360 000 Kmq., soit la moitié du continent sud, les  $\frac{8}{9}$  de l'Europe, 16 fois la France.

**Population.** Les 14 934 000 hab. (1890) soit 18 au Kmq. se décomposent en blancs 37<sup>0</sup>/<sub>0</sub>, métis 37<sup>0</sup>/<sub>0</sub>, nègres et mulâtres 19<sup>0</sup>/<sub>0</sub>, indiens 4<sup>0</sup>/<sub>0</sub>. La langue officielle est le portugais, on y parle aussi le français; les dialectes indiens persistent (le guarani et la lingua geral). C'est une République fédérative composée de 20 Etats et d'un district fédéral ou municipe.

**Acclimatation.** L'immigration européenne au Brésil est très importante, surtout dans les Etats du Sud. Elle fut en 1895/97 de 434 000, en 1898 de

53 800. Le nombre des blancs étrangers, qui s'est accru depuis, était en 1900 : Italiens 1 300 000, Allemands 350 000 (dans les Etats du Sud vers l'Uruguay), Portugais 800 000 (au nord et au centre), Espagnols 100 000, Polonais 80 000, Français 10 000. Le climat des bords de l'Amazone et de sa grande plaine très chaude et très humide (moyenne  $+ 28^{\circ}$ ) est funeste à l'Européen. Sur le plateau du Centre-Est l'altitude ( $+ 3000$  m. au maximum) et le voisinage de la mer rendent la température plus supportable, (pluies journalières abondantes de Octobre à Avril). C'est la région au sud de St. Paul, rafraîchie par le vent du Sud, qui convient le mieux à l'Européen.

**Productions.** La chaleur humide y développe une végétation si luxuriante qu'elle est plutôt une gêne pour l'agriculteur. Au nord, dans l'Amazonie, c'est la forêt impénétrable, la selva abondant en essences pour l'ébénisterie, la teinturerie, la tannerie, la pharmacie, l'industrie (caoutchouc, huile de ricin, noix de Para, cire végétale). Au centre, les forêts sont plus clairsemées et l'on rencontre des régions d'élevage. Au centre-est et au sud, vers la côte, on se livre à la culture des denrées coloniales et autres : café, canne à sucre, cacao, coton, tabac, maté, vanille, manioc, maïs, riz, patates, ignames, haricots, fèves. Dans la zone sud, la plus fraîche, les cultures vivrières d'Europe (céréales, vigne) réussissent ainsi que l'élevage des bêtes à cornes et des porcs. Il reste bien des terres à mettre en valeur, en dehors de la selva où vivent seuls les Indiens sauvages. La pêche est très-abondante sur les nombreux cours d'eau.

**Industrie.** Le Brésil, dans l'Etat de Minas Geraes, est dépassé comme pays à métaux précieux (diamant et or) par l'Australie et l'Afrique du Sud, mais parmi les métaux usuels il possède beaucoup de fer, assez pour alimenter le globe, et de la houille. Il ne tire pas encore un parti suffisant de ces richesses pour se créer une industrie métallurgique. A l'aide des capitaux européens l'industrie se borne à traiter les matières premières agricoles, dans les raffineries, fabriques de cotonnades, de chapeaux de paille, de fleurs en plumes de perroquets, tanneries et usines à traiter les graisses.

**Voies de communication.** Les relations avec l'Europe sont assurées par les Compagnies suivantes :

COMPAGNIES	PROVENANCE	DESTINATION			
Messageries Maritimes	de Bordeaux	à Pernambouc 14 j.	à Bahia 16 j.	à Rio de Janeiro 16 ou 18	
Chargeurs Réunis	du Havre	" 17 j.	" 18 j.	à Rio de Janeiro 22	à Santos 28
Transports Maritimes	de Marseille			à Rio de Janeiro 19 à 20	" 25
Royal Mail	de Cherbourg	" 14 j.	" 15 j.	à Rio de Janeiro 17	" 19
Pacific Line	de La Pallice	" 13 j.	" 15 j.	" 16	
Hamburg-Amerika	du Havre	" 15 j.	" 20 j.	" 18	
Norddeutscher Lloyd	d'Anvers		" 21 j.	" 20	" 28
Ligure-Brasiliana	de Gènes-Marseille			" 20	" 17
Ligure-Brasiliana	de Gènes-Marseille	à Para (Belem) 20 j.	à Manaus 22j.		
Booth. S. S.	du Havre	" 20 j.	" 22j.	à S. Luiz de Maranhao 20	à Ceara 20
Hamburg-Amerika	du Havre	" 17 j.	" 19j.	à S. Luiz de Maranhao 20	" 20

Le Brésil possède plus de 7000 Km. de côtes avec des ports nombreux et excellents et, tant sur l'Amazone que sur ses affluents, un splendide réseau fluvial de plus de 50 000 Km. Depuis 1866 la navigation sur l'Amazone est libre. Le cabotage y est le moyen de transport le plus commode et le moins coûteux, il doit se faire sous pavillon brésilien. La flotte marchande comprend (1901) 571 navires à 168 400 tx. dont 228 vapeurs à 91 500 tx. L'Etat dépense une dizaine de millions par an pour subventionner des lignes régulières. La flotte fluviale, qui navigue de Para à Manaus sous pavillon brésilien, consiste en 25 vapeurs de 11 000 tx. Le cabotage, qui ne peut qu'augmenter, parce que le Brésil est appelé à servir d'intermédiaire entre l'Europe et le Paraguay, la Bolivie, le Pérou, Etats désireux de faire front vers l'Atlantique, a atteint près de 9<sup>M</sup> de tx. en 1902 pour les 52 ports. Le mouvement avec l'étranger est de 7000 navires à 11<sup>M</sup>7 de tx. :  $\frac{1}{2}$  pour l'Angleterre,  $\frac{1}{4}$  pour l'Allemagne,  $\frac{1}{8}$  pour la France. — Plus de 15 000 Km. de voies ferrées (1899) constituent un réseau de Rio de Janeiro à la région minière et le long de la côte productrice de café, mais les chemins de fer sont surtout utiles pour tourner les chutes et les rapides qui gênent encore les communications par eau, tout indiquées dans ce pays. Télégraphe = 23 700 Km. Téléphone = 918 Km (1900).

### Principales Villes

#### Région de l'Amazone

Dans la région de l'Amazone la population est très clairsemée : *Manaos* (40) port fluvial, accessible aux grands vapeurs, centre commercial important — *Para* ou *Belem* (65) port — *San Luiz de Maranhao*, port.

#### Centre

Dans le centre la population se presse sur la côte, aux ports de *Pernambouc* (190), mouvement de 1<sup>M</sup>6 — de tx. de *Bahia* (200), mouvement de 2<sup>M</sup>5 de tx. — à *Sao Amaro* (79).

**Rio de Janeiro** (750), la capitale, a une des plus belles rades du monde, mais visitée par la fièvre jaune, commerce considérable surtout d'importation. Rio est relié par chemin de fer à la région des mines (diamants) où se trouvent plus de 20 villes de plus de 40 000 hab. *Campos* (78) — *Sabara* — *Ouro-Preto* — *Diamantina* — *Minas-Novas*

#### Etats du Sud

Les Etats du Sud sont très peuplés d'étrangers : *Saint-Paul* (100) sous le tropique, dans la région du café — *Santos*, son port, grand exportateur de café, dont le mouvement est de 1780 navires à 2<sup>M</sup>4 tx — les ports de *Porto-Alegre* (55) — de *Rio Grande do Sul*. (Recensements de 1890 et de 1900).

**Commerce.** Il atteint 1658<sup>M</sup> en 1901, dont 539<sup>M</sup>5 aux *Importations*.

IMPORTATIONS			
NATURE	VALEUR	NATURE	VALEUR
Fils de Coton, Lingerie,		Houille et Combustibles	37 <sup>M</sup> 4
Confections, Tissus de Coton	39 <sup>M</sup> 7	Fer et Acier bruts et ouvrés	22
Tissus de Laine, Soie, Lin	12 6	Appareils scientifiques	16 6
Riz	21 7	Matériel de Chemin de Fer	4 9
Farine de Froment, Froment	62 6	Drogues et Médicaments	6 6
Morue	15 6	Teintures, Vernis	4
Bœuf salé, séché	46 8	Papier	8 7
Conserves	6 5	Parfumerie	1 8
Vins	29 9	Verres et cristaux, Joaillerie	4 9

PROVÉNANCE			
PAYS	VALEUR	PAYS	VALEUR
Grande-Bretagne et Posses- sions britanniques	169 <sup>M</sup>	Allemagne	50 <sup>M</sup> 7
République Argentine	72 8	France	43 2
Etats-Unis	66 3	Uruguay	35
		Portugal	34 9

La France fournit le douzième des importations; ses ventes consistent en objets fabriqués. Nous avons à compter, bien que le marché brésilien nous soit sympathique, avec la concurrence grandissante des Etats-Unis et de l'Allemagne. Nous importons au Brésil :

En grande quantité : beurres, cuirs et peaux, joaillerie, livres et imprimés, soie, parfumerie, produits chimiques, laine, lin, verres et cristaux.

En quantité moyenne : poterie, objets en caoutchouc, métaux divers, papier, encre et vernis.

En faible quantité : acier, fer et produits, coton et produits, instruments, machines, armement, alimentation (conserves), meubles et bois, huiles industrielles.

Les *Exportations*, d'un caractère agricole, se sont élevées en 1901, à 1119 millions.

EXPORTATIONS			
NATURE	VALEUR	NATURE	VALEUR
Café (les $\frac{3}{4}$ de la production mondiale)	661 <sup>M</sup> 7	Coton en masse, en coque	13 <sup>M</sup> 2
Caoutchouc	237	Or	12 4
Tabac en Feuilles	42 9	Manganèse	3 6
Sucre	41 6	Pierres précieuses	3 3
Cuirs salés, séchés, Peaux diverses	28 8	Piassava	1 3
Yerba-maté	25 6	Cire de Carnauba	1 3
Cacao	23 9	Châtaignes	2
		Bois	0 9

DESTINATION			
PAYS	VALEUR	PAYS	VALEUR
Etats-Unis	482 <sup>M</sup> 3	Grande-Bretagne et Posses- sions britanniques	144 <sup>M</sup> 3
Allemagne	164 7	France	130

La France reçoit le  $\frac{1}{9}$  des ventes du Brésil. Nous achetons au Brésil :  $\frac{1}{8}$  de ses exportations en café,  $\frac{1}{18}$  en caoutchouc,  $\frac{1}{30}$  en tabac,  $\frac{4}{27}$  en cuirs,  $\frac{1}{3}$  en cacao,  $\frac{1}{2}$  en tapioca brut,  $\frac{1}{2}$  de ses pierres précieuses.

La France a engagé au Brésil 86 millions dans les maisons de commerce, 19 dans l'industrie, 30 dans les exploitations agricoles, 7 dans les mines, 490

dans les fonds d'Etat à  $4\frac{1}{2}$  et  $5\frac{0}{0}$ , 11 dans les banques, 40 dans les chemins de fer, au total environ 690 millions.

Le Brésil est un pays qui achète de quoi se nourrir, se vêtir, s'outiller et faire fonctionner son outillage. Il souffre, en même temps que de la rareté des espèces monnayées, d'une *crise sur le sucre et le café*, qui résulte à la fois de la surproduction avec abaissement du prix de vente et du manque de main-d'œuvre (depuis la libération des noirs 1888). Avec les denrées coloniales ce pays possède des mines et peut cultiver dans le Sud les produits des régions tempérées : toutes conditions pour tendre à se suffire, comme les Etats-Unis. Mais sa population est peu dense, ses indigènes, qui ont peu de besoins, travaillent peu, on est forcé de faire appel aux Chinois. L'émigration européenne, quoique abondante (Italiens, Allemands), ne peut pas mettre ce sol en valeur, car, sauf dans le Sud, ce climat interdit au blanc tout labeur manuel pénible. La main-d'œuvre et les capitaux pour la payer ou pour installer des usines font encore défaut, mais ce pays tend tout de même à devenir industriel et à restreindre ses achats à l'étranger des produits qu'il peut fabriquer.

Le Brésil applique aux marchandises françaises le tarif minimum, la moitié du maximum. Le taux du paiement effectif ( $\frac{1}{4}$  en or) est fixé chaque semaine par une commission, suivant le change.

La France, qui a moins de nationaux établis et moins de capitaux engagés que l'Italie et l'Allemagne, doit lutter pour maintenir sa situation. Ses ventes de livres et imprimés prouvent que les idées françaises sont accueillies au Brésil avec intelligence et sympathie. Les articles de sa fabrication sont appréciés, mais paraissent d'une prix élevé. Son pavillon ne se montre pas assez fréquemment. C'est ainsi que, sur 2 millions de sacs de café exportés, 400 000 soit  $\frac{1}{5}$ , nous parviennent par voie étrangère : le fret de retour ne manquerait donc pas. Il est vrai que nous apportons des marchandises de grande valeur sous un faible volume. Le voisinage de la Guyane devrait nous faire conquérir une situation prépondérante à Para, à Manaos, dans la région du caoutchouc.

## Le marché du Centre-Amérique et du Sud-Amérique

De la Californie au détroit de Magellan, les deux Amériques, centrale et méridionale, sont occupées par des Etats latins, où l'on parle l'espagnol et le portugais, où continuent d'affluer et de l'emporter sur l'élément germanique et anglo-saxon, des émigrants de l'Europe latine. Il y a là un marché, qui est accessible aux riverains de la Méditerranée et dont la capacité de consommation, le pouvoir d'acheter s'accroissent de jour en jour. Il s'agit pour l'Europe de le conserver, pour la France d'y garder et même d'y fortifier sa position.

Les Etats-Unis menacent et se vantent d'évincer l'Europe en bloc : ils rêvent d'une union douanière pan-américaine à leur profit.

Dans la Centre-Amérique, du Mexique au Venezuela, leur situation est forte, tant par leurs conquêtes (Porto-Rico, Cuba) que par la pénétration de leurs voies ferrées jusqu'au Guatemala, que par la rapidité de leur relations maritimes avec tous les ports de la mer des Antilles, si voisins de la Nouvelle-Orléans.

L'achèvement et la garde du canal de Panama consolideront cette sorte de *protectorat*. On peut dire que ces 30 millions d'habitants font (le commerce des colonies européennes non-compris) la moitié de leur trafic total, soit *un milliard sur deux avec les Etats-Unis*. L'Angleterre figure pour plus de 300 millions, l'Allemagne de 200, la France de 160. Il est à craindre que la prépondérance ne reste acquise à la puissante et voisine République des Etats-Unis.

Le Sud-Amérique, (moins Colombie et Vénézuéla), ce marché de 33 millions d'habitants, faisant 4 200 millions d'affaires, n'est pas encore aux mains des Etats-Unis. Leur total d'affaires atteint cependant 820 millions, celui de l'Angleterre 982, celui de l'Allemagne 640, celui de la France 490. Ce chiffre si élevé des Etats-Unis est dû à leurs achats au Brésil (452 millions). Aux importations, sur 1 600 millions, l'Angleterre en fournit 526, l'Allemagne 242, les Etats-Unis 207, la France 134, et probablement plus. Les Etats-Unis ont passé en peu de temps de 10 à 13<sup>0</sup>/<sub>0</sub>, grâce aux relations de San Francisco avec le Sud-Pacifique. *L'ouverture du Canal de Panama* permettra à la Nouvelle-Orléans et à New-York d'arriver plus rapidement aux Etats du Pacifique que Liverpool, Bordeaux, Anvers, Hambourg. Mais le versant de l'Atlantique n'en sera pas rapproché de l'Union. Tous les ports, de Buenos-Aires à Pernambuco, sont aussi voisins de l'Europe que de New-York, il n'y a même pas encore de relations régulières entre les Etats-Unis et le Sud-Est Amérique. Pour se rendre de Buenos-Aires à New-York le plus court chemin est encore de passer par le Havre.

Pour garder cet important marché, l'Europe doit profiter de la nationalité des émigrants qui le peuplent, envoyer des voyageurs, rédiger des catalogues en espagnol, accélérer la vitesse de ses services maritimes, aider par ses capitaux les Etats du Pacifique à construire des voies ferrées, à créer ou améliorer le réseau fluvial, afin d'orienter leurs débouchés vers l'Atlantique et les lignes européennes de navigation.

La France importe plus que les statistiques n'accusent, parce qu'Anvers, un de ses rouliers maritimes, fait donner à nos articles la qualité de belges par les douanes étrangères. Nos capitaux engagés dans le Sud-Amérique s'élèvent à 2 200 millions. Les bénéfices de nos nationaux, provenant de cette double source, restent donc considérables. Cependant la France est atteinte, distancée par l'Allemagne, dans des pays latins comme elle, parlant une langue latine facile à apprendre. Il s'agit pour elle, à l'heure présente, sinon d'employer les mêmes méthodes, du moins de manifester la même activité que ses rivaux, pour garder parmi ses bons clients, le Chili, l'Argentine, l'Uruguay, le Brésil, la Bolivie, le Pérou, l'Equateur. Les conquêtes commerciales sont parfois plus fructueuses que les acquisitions coloniales, témoin l'établissement pacifique de l'Allemagne dans le Sud du Brésil.

## L'ensemble du marché américain

Les deux tableaux comparatifs ci-dessous permettent de constater le progrès (+), le recul (-), l'état stationnaire (=) du commerce de la France, de l'Angleterre, de l'Allemagne, des Etats-Unis sur les principaux marchés du continent américain, ainsi que la part (0/0) de ces quatre nations dans les achats et les ventes de ces marchés. On est frappé aux Importations de l'accroissement des ventes des Etats-Unis et de l'Allemagne. Par compensation, il convient de remarquer qu'une partie des bénéfices réalisés aux Exportations sert à payer

les intérêts des capitaux considérables engagés par l'Angleterre et la France dans ces Etats d'Amérique.

**Comparaison des Importations** provenant de la France, de l'Angleterre, de l'Allemagne, des Etats-Unis, à destination de l'Amérique, pendant les années 1898—99—1900 :

COMPARAISON DES IMPORTATIONS				
PAYS DE DESTINATION	DE FRANCE	D'ANGLETERRE	D'ALLEMAGNE	DES ETATS-UNIS
Canada	2 5 0/0 =	25 0/0 —	4 4 0/0 +	59 3 0/0 +
Etats-Unis	9 +	18 —	12 +	
Mexique	12 —	18 +	11 +	49 —
Antilles anglaises	1 3 =	40 —	1 =	34 8 +
Guyane anglaises	0 5 —	53 —	0 1 +	28 3 +
Chili	6 —	37 —	27 =	9 +
Argentine	10 —	36 —	12 =	12 +
Uruguay	9 —	27 —	11 =	8 +
Brésil (1901)	9	33	10	13

**Comparaison des Exportations** à destination de la France, de l'Angleterre, de l'Allemagne des Etats-Unis provenant de l'Amérique, pendant les années 1898—99—1900 :

COMPARAISON DES EXPORTATIONS				
PROVENANT DE	POUR LA FRANCE	POUR L'ANGLETERRE	POUR L'ALLEMAGNE	POUR LES ETATS-UNIS
Canada	0 7 0/0 +	59 0/0 +	1 1 0/0 +	30 0/0 +
Etats-Unis	6 +	41 +	13 +	
Mexique	4 +	10 —	4 +	75 +
Antilles anglaises	7 6 —	26 —	1 8 +	47 +
Guyane anglaise	0 2 —	47 —		45 +
Chili	6 +	69 +	13 +	4 +
Argentine	19 +	14 +	15 +	4 +
Uruguay	17 +	8 —	10 +	4 —
Brésil (1901)	11	13	15	43

# AUSTRALASIE

## ou Océanie

Ce continent, en dehors de la vaste et massive Australie, de la Nouvelle-Guinée et de la Nouvelle-Zélande, se compose d'un grand nombre de petites îles éparses dans l'immensité de l'Océan Pacifique.

Les indigènes, qui disparaissent devant l'immigration européenne et aussi chinoise et japonaise, ne vivent indépendants nulle part. Leurs territoires colonisés ou protégés relèvent :

1<sup>o</sup> de l'Angleterre, qui possède : 8<sup>M</sup>3 Km<sup>q</sup> avec 5<sup>M</sup>5 habitants.

		Commerce total		
		3 028 <sup>M</sup>	fr.	1901
La Confédération Australienne	4 000 000 hab.			
Le Nouvelle Zélande avec ses dépendances	825 000 "	616	"	1901
Partie S.-E. de la Nouvelle Guinée	350 000 "	3 5	"	1902
Les îles Fiji	120 000 "	25	"	1902
Les îles Fanning, Santa Cruz, Tokopia, Ducié, Gilbert, Union, Ellice, Salomon, Phoenix, Johnston	176 000 "	1 8	"	1901
Le petit royaume protégé de Tonga	26 000 "	3 8	"	1901

2<sup>o</sup> de la Hollande, qui possède : 395 000 Km<sup>q</sup> avec 240 000 habitants.

Partie occidentale de la Nouvelle Guinée et îles voisines	240 000 "			
---	-----------	--	--	--

3<sup>o</sup> de l'Allemagne, qui possède : 1<sup>M</sup>2 Km<sup>q</sup> avec 450 000 habitants.

Partie Nord-Est de la Nouvelle-Guinée	110 000 "	0 9	"	1902
Archipel Bismarck et îles Bougainville et Buka	250 000 "	3 1	"	1902
Îles Marshall	15 000 "	1 2	"	1902
Îles Carolines, Mariannes, Palaos	41 000 "	1 6	"	1901
Îles Samoa	34 000 "	5 4	"	1902

4<sup>o</sup> de la France, qui possède 24 000 Km<sup>2</sup> avec 89 100 habitants.

Nouvelle-Calédonie et îles Loyalty, Chesterfield, Wallis, Futuna	57 800	„	25 7	„	1902
Tahiti et ses dépendances : Mar- quises, Touamotou, Gambier, Tou- bouaï. — Clipperton	31 300	„	8 2	„	1902
Nouvelles Hébrides : Condominium avec l'Angleterre					

5<sup>o</sup> des *Etats-Unis*, qui possèdent 18 220 Km<sup>2</sup> avec 166 800 habitants.

Le territoire d'Hawaï	154 000	„	241	„	1902
Guam	8 600	„	0 2	„	1902
Une partie des Samoa, Tutuila	4 200	„	0 5	„	1902

6<sup>o</sup> du Japon, qui possède :

Les îles Bonin-Sima

7<sup>o</sup> du Chili, qui possède :

L'île de Pâques

Principales communications maritimes de l'Europe et des Etats-Unis avec l'Australasie						
DESTINATION	Messageries Maritimes de Marseille	Peninsular Orient de Brindisi	Norddeutscher Lloyd		Oceanic S. S. Co. de San Francisco	du Havre et de Londres par New-York et San Francisco
			d'Anvers	de Naples		
à Adelaïde	29 jours	33 jours	46	35	à Hono- lulu 7 j.	
à Melbourne	31 „	35 „	48	37		
à Sydney	32 „	36 „	49	38	à Sydney 20—22 j.	env. 36 j.
à Noumea	37 „ Via Melbourne et transbordement	Shaw, Savill New, Zeal. Via Le Cap de Londres				
à Hobart	32 jours	40 jours				
à Lyttelton	Oceanic et Union de Sydney	44 „				
à Auckland	37 jours Via Sydney et Auckland	46—48 jours	—	—	20 jours	
à Tahiti	55 jours avec les trans- bordements 26 000 Km		—	—	à Tahiti 14 à 16 j.	à Tahiti 28 à 30 j. (18 000 Km.)

Les autres lignes qui desservent l'Australasie sont : d'Auckland, par Union Steam, service pour les îles Fiji et la Nouvelle Calédonie;

d'Auckland, par Oceanic S. S. Co, service pour les îles Tonga et Samoa et vice versa de San Francisco;

de Tahiti (Papeete), par vapeurs, service pour les îles Tuamotu, Marquises, Sous le Vent;

de Tahiti (Papeete), par voilier, service pour les îles Gambier, Tubuai, Rapa. La Nouvelle-Guinée correspond avec l'Europe viâ Singapour et Batavia.

Les îles Mariannes et Caroline correspondent viâ Manille—Saïgon et viâ Manille—San Francisco.

Sydney est en rapports directs avec Yokohama, par la Cie Nippon Yusen Kaisha.

## Confédération Australienne (The Commonwealth of Australia)

*Consul général* et Chambre de Commerce : Sydney.

*Agents consulaires* : Adélaïde, Brisbane, Hobart-town, Milo, Newcastle, Perth.

*Vice-Consul* : Melbourne.

*Poids, mesures, monnaies* d'Angleterre.

**Situation, superficie.** La Confédération Australienne, en y comprenant l'Australie proprement dite, la Tasmanie et quelques îles, est située entre l'Océan Indien à l'Ouest et l'Océan Pacifique à l'Est, au Sud de l'Archipel de la Sonde et de la Nouvelle Guinée, sous le tropique de l'hémisphère sud. Elle mesure 3 600 Km. du Nord au Sud, 4 000 de l'Est à l'Ouest. Sa surface est de 7 700 000 Km<sup>2</sup>. les trois quarts de l'Europe, quatorze fois la France, vingt-cinq fois l'Angleterre, sa métropole. Elle occupe les sept huitièmes des terres émergées en Océanie.

**Population.** La Confédération est habitée par 3 772 000 habitants (moins de 1 au Km<sup>2</sup>), dont la plupart sont Anglais, Irlandais, Allemands d'origine et aussi Chinois-Japonais, Hindous. On évalue à 240 000 les indigènes à peu près sauvages. Au total un peu plus de 4 millions. L'excédent de l'immigration sur l'émigration a été en '01 de 23 000 âmes environ. L'anglais est la langue officielle et usuelle. Depuis le premier janvier 1901, le gouvernement est une Confédération autonome avec un Sénat, une Chambre et un Gouverneur-Général, qui représente le roi d'Angleterre.

**Climat.** Equatorial au nord, tropical au centre, méditerranéen à l'extrême Sud, le climat est très varié, du moins sur la côte orientale, où il pleut pendant l'été. Mais la caractéristique de l'intérieur du pays, c'est la rareté de la pluie (pas même 0<sup>m</sup>20 par an), les périodes de sécheresse, la violence des vents chargés de poussière, les variations brusques (de + 43<sup>o</sup> à + 3<sup>o</sup> en deux jours). A Port Darwin, vers l'Equateur, la moyenne de janvier (été) est + 28<sup>o</sup>5, de juillet (hiver) + 23<sup>o</sup>7, à Melbourne dans la zone tempérée, janvier + 19<sup>o</sup>, juillet + 8<sup>o</sup>7. Mais même dans cette dernière région, la plus favorable à l'établissement des Européens, des vents brûlants, venus du désert de l'intérieur, font monter le thermomètre jusqu'à + 43<sup>o</sup>.

**Agriculture.** Un vaste désert intérieur ne renferme que des broussailles épineuses (scrubs). Les terres à pâturages qui l'entourent sont de plus en plus déboisées par les éleveurs, si bien que les forêts peu touffues et à la flore peu

variée (*eucalyptus*, acacias, conifères) ne se rencontrent que sur les flancs des montagnes de l'Est mieux arrosées. — Les longues périodes de sécheresse et le caractère torrentiel des pluies réduisent singulièrement la surface cultivable. Elle se trouve en bordure de la mer, au Nord et Nord-Ouest (végétation tropicale), à l'Est (canne à sucre), au Sud-Est (cultures des céréales, de la vigne, des végétaux de la zone tempérée). Là-dessus 4 millions d'hectares seulement sont cultivés. Mais, sauf en Tasmanie, le rendement des terres est bien irrégulier, parce qu'aux pertes causées par la sécheresse, s'ajoutent les ravages des sauterelles, chenilles, lapins, kangourous. Aussi ce pays ne suffit-il pas à sa consommation.

Récolte de 1901—1902 :

Blé	14 <sup>M</sup>	d'Hectolitres	Pommes de Terre	327 <sup>M</sup>	de Kg
Orge	3	8	Sucre de Canne (Queensland '01)	57 <sup>M4</sup>	de Kg
Avoine	3	6	Vin	0 <sup>M2</sup>	d'Hl.
Maïs	2	5			

Le coton, le tabac (nécessaire au lavage des laines) seraient cultivés avec plus de succès, si la main-d'œuvre était plus abondante.

La véritable ressource de l'Australie, ce sont ses savanes et l'exploitation *pastorale*. Des barrages aux rivières, des forages de puits permettent d'étendre de plus en plus la surface propre à l'élevage. Les animaux ont été importés, la laine des moutons est très-fine à cause de la sécheresse du climat. On comptait en 1901 : 0<sup>M9</sup> porcs, 1<sup>M6</sup> de chevaux, 8<sup>M5</sup> de bêtes à cornes, 72<sup>M1</sup> de moutons, dont 41<sup>M8</sup> dans Nouvelle Galles du Sud. A cause de la sécheresse de 1902 ces 72<sup>M</sup> sont tombés à 62<sup>M</sup> en 1903, contre 106<sup>M5</sup> en 1892, soit une perte en laine fine de 40<sup>0</sup>/<sub>0</sub>. La reconstitution des troupeaux décimés demande plusieurs années. — Sur 1015<sup>M</sup> de Kg. de laine produits dans le monde en '02, un quart provient de l'Australie (262<sup>M</sup> de Kg., sans doute avec la Nouvelle-Zélande), qui se place ainsi en tête des pays producteurs, avant les Etats de La Plata. C'est à Londres qu'est expédiée la plus grande partie de cette laine.

Nombre d'industries sont nées de l'élevage : l'expédition des *viandes congelées*, en conserve, des animaux vivants, la fabrication du *beurre*, la préparation des peaux et des cuirs, les fonderies de suif, qui travaillent pour l'exportation. La consommation locale trouve de plus en plus à se satisfaire dans ses minoteries, brasseries, sucreries, distilleries des provinces du Sud.

**Mines.** Après l'élevage, l'extraction des métaux précieux fait la richesse de l'Australie et lui attire des émigrants. Les gisements *aurifères*, qui sont comme semés un peu partout, sont surtout abondants dans Victoria à Ballarat, dans l'Australie de l'ouest à York, Dundas, Coolgardie déjà dans le désert. Il a été extrait en 1903 : (Nouvelle Zélande comprise) : 4 299 milliers d'once de fin (à 31 grammes l'once valant 107 fr.) environ 460<sup>M</sup> de fr. C'est plus du quart de la production mondiale, qui en 1903 a été de 15<sup>M9</sup> d'onces de fin, valant 1 708<sup>M</sup> de fr. L'Australasie se place en tête des pays aurifères, avant les Etats-Unis dont la production diminue, avant le Transvaal, où elle n'a pas rattrapé le chiffre de 1899.

L'argent a été découvert plus récemment, à Silvertown et en Tasmanie. Sur 173<sup>M</sup> d'onces, valant 446<sup>M</sup> de fr., qui ont été extraits dans le monde en 1903, l'Australie avec 9<sup>M</sup> d'onces valant 23<sup>M</sup> de fr. arrive loin derrière le Mexique et les Etats-Unis, qui prennent respectivement 61 et 60<sup>M</sup> d'onces.

L'abondance de la *houille* est une promesse d'avenir pour le commerce et l'industrie de la Confédération. En 1902, il en a été extrait 6<sup>M9</sup> de Ts, dont 5<sup>M9</sup>

dans la Nouvelle Galles du Sud, à peu près autant qu'au Canada. Bien des gisements ne sont pas encore exploités faute de moyens de transport, ainsi que ceux de fer. On trouve du *cuivre*, surtout dans la Nouvelle Galles du Sud et en Australie méridionale, de l'*étain* en Tasmanie, du plomb, du zinc, des dépôts salins au bord de lacs de l'intérieur.

**Industrie.** L'industrie proprement dite, métallurgique et textile, est encore peu développée, sauf dans la Nouvelle Galles du Sud et Victoria, mais l'abondance de houille et de fer lui permettra de croître.

**Voies de communication.** L'Australie possédait en 1901 : 22 000 Km. de voies ferrées, plus nombreuses au Sud-Est. Adélaïde, Melbourne, Sydney, Brisbane sont joints par une ligne côtière, sur laquelle s'embranchent des voies de pénétration vers l'intérieur. Mais le Nord et l'Ouest (Perth et les mines d'or de Menzies) restent isolés du réseau du Sud-Est et un Transaustralien d'Adélaïde à Port-Darwin reste toujours à l'étude. La jonction télégraphique entre ces divers points est du moins faite : 72 600 Km. de lignes télégraphiques et 19 330 Km. de lignes téléphoniques. (1901).

Les voies ferrées sont d'autant plus nécessaires que les fleuves vraiment navigables manquent en Australie. Le cabotage n'a pas à sa disposition une grande longueur de côtes (14 000 Km.) par rapport à la surface continentale, et encore sur 2 500 Km. ces côtes sont-elles rendues très dangereuses, dans la région du Nord-Est, par une barrière de récifs.

*Industrie des transports.* La flotte marchande en 1901 avait un effectif de 2404 navires à 342 200 tx. dont 937 vapeurs à 199 200 tx., ce qui la mettrait au treizième rang en Europe, entre le Danemark et la Grèce. La Nouvelle Galles du Sud et Victoria ont le tonnage le plus élevé des six états, les  $\frac{2}{3}$  du total à eux deux. Le mouvement des ports de la Confédération a été en 1902 de 13<sup>M</sup>3 Ts. à l'entrée, les principaux ports sont Melbourne, Sydney, Newcastle, Hobart, rattachés au reste du monde par des lignes de navigation de toute nationalité.

### Principales Villes.

La Confédération se compose des 6 Etats suivants, tous plus vastes, sauf la Tasmanie, que la moyenne des Etats de l'Europe mais encore peu peuplés (Recensement de 1901).

#### 1<sup>o</sup> Australie occidentale

2<sup>M</sup>5 Kmq., 414 000 hab. dont 230 000 indigènes. Ce sont de vastes territoires désertiques, que seules les mines d'or ont pu appeler à une vie économique (2<sup>M</sup> onces de fin en 1903).

**Perth** (36), port, est la capitale — *Fremantle* (20) est son port maritime à l'embouchure du Swan. Chemin de fer de Perth aux mines de Coolgardie, en 30 heures.

#### 2<sup>o</sup> Territoire du Nord et Australie méridionale

2<sup>M</sup>3 Kmq., 362 600 hab., au Nord c'est une région de pluies tropicales, au Centre des déserts et des lacs salés ou intermittents, le Sud-Est est une terre à blé, vin, huile avec un sous-sol riche en cuivre (valeur en 1902 du cuivre = 10<sup>M</sup>8).

*Palmerston* (1), port, où aboutissent les câbles sous-marins d'Europe et d'où part la ligne télégraphique transaustralienne — **Adélaïde** (163), capitale et port, à neuf Km. de la mer. L'on s'embarque à *Port Adélaïde* sur la côte.

3<sup>o</sup> *Queensland*

1<sup>M</sup>7 Kmq., 500 000 hab. ; peu d'indigènes, assez de Chinois, Japonais, Polynésiens. C'est un pays minier (or et houille), à plantations de canne à sucre dans le Nord, d'élevage dans les montagnes de l'Est (10<sup>M</sup> moutons).

*Charlton-Towers* (21), mines d'or — *Townsville* (16), port, et *Rockhampton* (20), port sous le Tropique, expédition de viande congelée — *Gympie* (15) et *Ipswich* (15), centres d'extraction — **Brisbane** (119) port, la capitale.

4<sup>o</sup> *Nouvelle-Galles du Sud*

Avec les îles, sa surface est de 804 640 Kmq. soit la France et l'Italie réunies, mais la population n'est que de 1 4 d'habitants et se concentre sur la côte Sud-Est. La laine (42 millions de mouton 1902), l'or (404 000 onces de fin), l'argent (1<sup>M</sup> onces et 381 060 Ts. de plomb argentifère), la houille (6<sup>M</sup> Ts. 1902), qui sont les ressources capitales de cet Etat, en ont fait le plus prospère de tous. L'industrie métallurgique, chimique, textile s'y développe, au total 4 000 exploitations occupant 66 300 ouvriers avec un capital d'exploitation supérieur à 250<sup>M</sup> fr.

*Newcastle* (13), (avec la banlieue 55), port charbonnier important d'où il sort 1000 navires à 1<sup>M</sup>4 tx. (1902) — **Sydney** (482), la capitale, grand et beau port d'où il sort 1518 navires à 2<sup>M</sup>7 tx., dont 25 français à 48 000 tx., le second de la Confédération, ville manufacturière — *Parramatta* (13), est comme un faubourg de Sydney — *Bathurst* (9) — *Brocken Hill* (28), centre argentifère.

5<sup>o</sup> *Victoria*

227 610 Kmq., 1<sup>M</sup>2 d'habitants. C'est l'Etat le plus petit du continent australien et le plus peuplé à cause de son climat tempéré et de la variété de ses cultures, semblables à celles de l'Europe méridionale. Les mines d'or ont aussi appelé des émigrants, qui maintenant quittent cet état pour l'Australie de l'Ouest aux gisements aurifères plus riches. Victoria renferme 11 millions de moutons, c'est proportionnellement le chiffre le plus élevé. Il a été extrait 777 738 onces d'or en 1902 par plus de 26 000 mineurs.

Le nombre total des manufactures et fabriques s'est élevé de 3249 en 1901 à 4003 en 1902, ce qui dénote un développement considérable, nuisible au commerce européen dans Victoria et dans les autres Etats qui s'y fournissent. Les exportations de Victoria en 2 ans, depuis la mise en vigueur du tarif douanier fédéral, ont augmenté de 75<sup>M</sup>7.

**Melbourne**, la capitale (496), grand et beau port, mais où la navigation est grevée de frais élevés. Le mouvement a été en 1902 de 4000 navires à 6<sup>M</sup>2 tx., dont 53 vapeurs des Messageries Maritimes et 2 voiliers français. Les entrées ont une valeur de 39<sup>M</sup> fr. les sorties de 42<sup>M</sup>. Reliés à Melbourne par voies ferrées : *Geelong* (25), port, ville industrielle — *Ballarat* (49) et *Sandhurst* ou *Bendigo* (42), centres aurifères.

6<sup>o</sup> *Tasmanie et îles Macquarie*

68 334 Kmq., 172 475 habitants. Elle est située à 270 Km. en mer au Sud de Victoria. Elle a de beaux bois et son climat tempéré et humide permet les cultures européennes, ainsi que l'élevage (1<sup>M</sup>8 moutons). Le sous-sol renferme de la houille (50 000 Ts. en 1902), de l'or (4<sup>M</sup>3 fr.), de l'argent (9<sup>M</sup>7), de l'étain (6<sup>M</sup>) et surtout du cuivre (18<sup>M</sup>).

**Hobart** (25), la capitale, port où il entre 316 navires à 539 000 tx., escale des paquebots d'Europe en Nouvelle-Zélande, à 4 jours vers l'Est — *Launceston* (18), port, relations avec Melbourne.

**Commerce.** Les six Etats de la Confédération ne constituent pas encore une union douanière, aussi fait-on entrer dans le total de leurs échanges les résultats du commerce interaustralien. En 1901, le total est de 3031 millions fr., sans compter 595<sup>M</sup> de métaux précieux. Ce pays de 4 millions d'habitants, dont le plus ancien Etat, la Nouvelle Galles du Sud, est issu d'une colonie fondée en 1829, se placerait en comptant le commerce général et les métaux précieux, au onzième rang dans le monde, entre l'Italie et le Canada.

ETATS de la Confédération	IMPORTATIONS	EXPORTATIONS	ENTRÉES de métal précieux	SORTIES de métal précieux
Nouvelle-Galles du Sud	587 <sup>M</sup> 5	588 <sup>M</sup>	100 <sup>M</sup> 6	110 <sup>M</sup>
Victoria	431	367	30	110
Sud-Australie	188	208		
Ouest-Australie	165	45		
Queensland	157 5	179		
Tasmanie	45	70		

Les échanges de la Confédération avec les Etats étrangers, autres que l'Angleterre, ses colonies et les Etats-Unis, se montent pour 1902 à 397 millions dont  $\frac{2}{5}$  aux Importations et  $\frac{3}{5}$  aux Exportations.

Les *Importations* totales atteignent (1901) 1600 millions. Là dessus il y a 1146<sup>M</sup> pour la consommation australienne et 140<sup>M</sup> de métaux précieux.

Pour avoir une idée des achats de la Confédération, sans entrer dans le détail pour chaque état, il suffit de se rendre compte de ses transactions avec l'Angleterre, la métropole et son principal fournisseur.

L'Angleterre a vendu en 1902 à l'Australie 492 millions de tissus, d'objets en fer, de machines, en un mot de produits industriels :

IMPORTATIONS de PROVENANCE ANGLAISE			
NATURE	VALEUR	NATURE	VALEUR
Vêtements et Mercerie	37 <sup>M</sup>	Appareils télégraphiques etc	14 <sup>M</sup> 7
Cotonnades	68	Produits chimiques	10 7
Toiles	9		
Lainages	40	Livres	9 7
		Papier	8
Machines	35		
Ouvrages en fer	71	Spiritueux, Alcool	14
Navires neufs	13		

AUTRES PROVENANCES			
PAYS	VALEUR	PAYS	VALEUR
Etats-Unis	147 <sup>M</sup>	Indes anglaises	32 <sup>M</sup> 5
Allemagne (avec les produits pour la N. Zélande)	57	Nouvelle-Calédonie	1 9
		France environ	10

La Nouvelle Calédonie *fournit* surtout des métaux, puis des produits et dépouilles d'animaux, des fruits et graines. La France *vend* en Australie pour 10 millions : tissus de soie, coton, peaux préparées et ouvrages en cuir, tabletterie et bimbeloterie, *crème de tartre et acide tartrique*, vins et eaux-de-vie dont plus de la moitié pour Sydney, un tiers pour Melbourne, et le reste pour Adélaïde

Les *Exportations* totales de la Confédération s'élèvent pour 1901 à 1428<sup>M</sup>. Les produits locaux valent 786<sup>M</sup>, les métaux précieux 459<sup>M</sup>. L'élevage et les mines sont les deux grandes sources de l'exportation.

L'Angleterre a acheté en 1902 à la Confédération 498 millions de matières premières et de produits alimentaires :

EXPORTATIONS à destination de l'Angleterre			
NATURE	VALEUR	NATURE	VALEUR
Laine	240 <sup>M</sup>	Blé	38 <sup>M</sup>
Viande	33	Minerais d'or	11
Peaux et Fourrures	18	Cuivre et Minerai	33
Cuir	13	Plomb et Minerai	20
Suif	18	Minerai d'argent	7 8
Beurre	10	Étain et Minerai	9 8
Bois	11		

AUTRES DESTINATIONS			
PAYS	VALEUR	PAYS	VALEUR
Allemagne	63 <sup>M</sup>	France	64 <sup>M</sup>
Etas-Unis	70	Nouvelle Calédonie	5 2

La Nouvelle Calédonie *achète* à la Confédération des farineux alimentaires, des produits et dépouilles d'animaux, des denrées coloniales de consommation, — bois, combustible, métaux, — tissus, horlogerie bijouterie et ouvrages en métaux, tissus, peaux et pelleteries ouvrées.

La France *achète* surtout des laines en masse (59<sup>M</sup>), des peaux, pelleteries, des déchets d'animaux, du cuivre et du minerai de cuivre, plomb, zinc.

Les capitaux français engagés dans les Etats-Unis d'Australie sont peu considérables et la plupart se trouvent à Sydney (Nouvelle Galles du Sud), environ 12 millions placés dans le commerce des laines, peaux, os, cornes, suifs, vins, spiritueux, soieries, lainages. Dans les mines d'or pas d'évaluation.

Le chiffre du trafic de la Confédération (3028<sup>M</sup>) ne serait pas si élevé, si les échanges des six états entre eux ne figuraient pas au commerce extérieur. Il faudrait pour cela qu'il existât entre eux une union douanière comme le Zollverein allemande. On peut évaluer à 1435<sup>M</sup> et, avec le transit et les réexportations, à 1600<sup>M</sup> (pour 1901) le chiffre des affaires traitées par la Confédération avec le reste du monde. Malgré cette réduction, la croissance de cette jeune colonie anglaise ne laisse pas d'être surprenante. Elle ne saurait marcher à pas de

géant comme ses aînés, les Etats-Unis d'Amérique : l'insuffisance de l'immigration, la moindre qualité et la moindre surface du sol cultivable, les périodes de sécheresse sont des obstacles sérieux. Cependant la Confédération a pris dans l'extraction de l'or et la production de la laine la première place du monde. Son commerce, même réduit à 1600 millions, est fait par un peuple pas plus nombreux que les Bulgares ! Un bel avenir semble donc réservé à cette civilisation australienne fondée par l'Angleterre en plein Pacifique.

## Nouvelle-Zélande

*Consul* : Auckland. *Agents consulaires* : Christchurch, Dunedin.

*Poids, mesures, monnaies* d'Angleterre.

**Situation, superficie.** A 1 950 Km, Sud-Est de Sydney (Australie), dans l'Océan Pacifique, se trouve la Nouvelle-Zélande, composée de deux grandes îles (Nord, Sud), que sépare le détroit de Cook, et de plusieurs petites. Sa superficie est de 271 200 Km<sup>2</sup>, presque celle de l'Italie, la moitié de celle de la France.

**Population.** Elle est peuplée, avec ses dépendances insulaires, de 825 500 habitants, soit 3 au Km<sup>2</sup>, d'origine et de langue britanniques. Parmi eux on compte environ 40 000 indigènes Maoris et des Chinois. La Nouvelle-Zélande est une colonie autonome, avec une représentation élue par les hommes et les femmes, et un gouverneur anglais.

**Climat.** La température très-humide est assez chaude en janvier, où la moyenne va de + 20° au Nord à + 14° au Sud, tandis qu'en juillet elle va de + 10° à + 6°. C'est un climat très-favorable aux Européens. Actuellement l'excès de l'immigration sur l'émigration est de 8 000 âmes (1902). La dette très élevée et les impôts très lourds ne sauraient favoriser l'immigration.

**Agriculture.** 90 000 personnes (01) sont engagées dans des travaux agricoles et pastoraux. Il y a de grandes forêts contenant des pins Kauri. Le sol est surtout propre à la culture de l'avoine (5<sup>M</sup>5 d'hectolitres en 1902), le blé donne 1<sup>M</sup>5, l'orge 0<sup>M</sup>3, le maïs 0<sup>M</sup>2, les pommes de terre 210<sup>M</sup> Kg. — On récolte encore le phormium tenax, plante textile et employée pour la fabrication du papier, du tabac. Les prairies nourrissent (03) : 286 000 chevaux, 1<sup>M</sup>5 bêtes à cornes, 20<sup>M</sup>3 moutons, 194 000 porcs.

**Mines.** On extrait (02) 1<sup>M</sup>4 Ts. de houille, 674 200 onces d'argent valant 18<sup>M</sup>, 508 000 onces d'or valant 49<sup>M</sup> et aussi de l'antimoine et du manganèse.

**Industrie.** En 1900, on comptait 3 160 exploitations avec 41 730 ouvriers produisant pour 430<sup>M</sup>, chiffre double de celui de 1890. Les plus importantes sont celles qui traitent les produits de l'élevage de la culture :

### VALEUR DES PRODUITS DE L'INDUSTRIE

Viande congelée, conservée	96 <sup>M</sup> fr.	Scieries	33 <sup>M</sup> fr.
Beurre et Fromage	39 ..	Meuneries	17 ..
Tanneries, Dégraissage de la laine	48 ..	Vêtements et Chaussures	22 ..
Laine, produite en 1901	74 kg	Ouvrages en fer et en cuivre	22 ..

**Voies de communications.** Les relations avec l'Australie et l'Europe sont indiquées dans le tableau placé en tête de l'Australasie (viâ Suez, viâ Le Cap et Cap Horn, viâ San Francisco). Un vapeur de l'Union Steamship fait tous les mois le voyage de Tahiti à la Nouvelle-Zélande. Les deux îles néo-zélandaises possèdent 3 740 Km. de voies ferrées, 12 000 Km. de lignes télégraphiques, 967 Km. de lignes téléphoniques (01).

#### Industrie des transports

L'effectif de la flotte marchande en 1902 était de 550 navires à 105 000 tx., dont 62 000 tx. à vapeur. Le mouvement des ports a été de 1 250 navires à 2<sup>M</sup> de Ts., tonnage double de celui de 1892; cette augmentation est due à la construction de grands bâtiments installés pour le transport des viandes congelées. Les  $\frac{5}{7}$  du mouvement sont pris par le pavillon colonial. Le cabotage entre les ports de la colonie atteint 14<sup>M</sup>8 tx.

### Principales Villes

(D'après le recensement de 1901)

#### Ile du Nord

*Auckland* (67), avec la banlieue, port excellent sur la côte est d'un isthme dont *Onehunga* occupe la côte ouest. Tête de ligne des paquebots pour Sydney, San Francisco, le Cap Horn, les îles Fiji, Tahiti. Mouvement du port 780 000 Ts.

**Wellington** la capitale, (49), avec la banlieue, port sur le détroit de Cook, le second de l'île avec 667 000 Ts., exportation de laine.

#### Ile du Sud

*Nelson* (3), port — *Christchurch* (57), avec la banlieue, dans une région de pâturages a pour port *Lyttelton* (4). — *Dunedin* et sa banlieue (52), port, centre de la région aurifère. — *Bluff Harbour*, port, 290 000 Ts. relations avec la Tasmanie. Au sud Ile Stewart, pêcheries. Sont rattachées à la Nouvelle Zélande les îles Auckland, Chatam, Cook et plusieurs îlots du Pacifique sud, île Kermadec. Ces dépendances produisent : noix de coco, bananes, oranges, café, coprah, taro.

**Commerce.** Le commerce général s'élève pour 1901 à 616 millions, plus 50 million de métaux précieux, soit 813 frs. par tête d'habitant.

Les *Importations* atteignent 288 millions (et 300<sup>M</sup> avec les métaux précieux) et consistent en objets manufacturés et denrées coloniales.

### IMPORTATIONS

NATURE	VALEUR	NATURE	VALEUR
Draps, vêtements, Tissus	21.8 0/0	Thé, Sucre	6.2 0/0
Métaux, Machines,		Vins, Bière, Spiritueux	3 0/0
Instruments	21.7 0/0	Tabac, Cigares	2 0/0
Papiers, Livres etc.	3.8 0/0	Autres articles	41.5 0/0

### PROVENANCE

PAYS	VALEUR	PAYS	VALEUR
Angleterre	175 <sup>M</sup>	Etats-Unis	38 <sup>M</sup>
Confédération australienne	50	Autres pays	15
Iles du Pacifique	10 6	dont France, environ	0 9
Inde et Ceylan	12	" Tahiti (chiffres français)	0 148

Notre colonie de Tahiti *envoie* coprah, huîtres perlières, bananes, ananas, vanille. Si un service existait entre Nouméa et Auckland, la Nouvelle-Calédonie participerait aux ventes à la Nouvelle-Zélande. La France expédie surtout des objets manufacturés.

Les *Exportations* atteignent 328 millions (et 366 avec les métaux précieux) et consistent en produits de l'élevage, de la culture, et des mines.

EXPORTATIONS			
NATURE	VALEUR	NATURE	VALEUR
Produits animaux : Laine (93 <sup>M</sup> ), Viande congelée (57), Beurre (22), Fromage (6), Graisse (8), Peaux (7), Salaisons diverses (6)	200 <sup>M</sup>	Produits forestiers, pêcheries, Articles manufacturés	38 <sup>M</sup>
Produits agricoles (Avoine, Phormium tenax, Pommes de terre, Gomme)	40	Produits miniers (Houille, Argent, Or)	50

DESTINATION			
PAYS	VALEUR	PAYS	VALEUR
Angleterre	255 <sup>M</sup>	Autres pays	20 <sup>M</sup>
Australie	68	dont France environ	0 3
Iles du Pacifique	4	„ Tahiti „	0 6
Etats-Unis	12		

La France *achète* de la laine et de la gomme de Kauri; dans ce chiffre approximatif de 300.000 fr. on tient compte des marchandises ayant transité par l'Angleterre.

Tahiti *achète* des conserves de viande, bétail, moutons, volaille, beurre, fromage, bois de construction.

2 millions d'argent français sont placés à la Nouvelle-Zélande.

Il est assez difficile d'évaluer exactement la part du commerce français dans la Nouvelle-Zélande, à cause du transit par Anvers et par Londres, tant à l'aller qu'au retour. La création de lignes de navigation françaises pourrait développer les transactions soit avec la France, soit avec ses colonies, Nouvelle-Calédonie et Tahiti. Il est visible que le voisinage relatif de San Francisco (20 jours) donne une place prépondérante sur ce marché aux Etats-Unis : il y traitent à eux seuls 15 millions de plus d'affaires que les autres Etats de l'Europe ensemble, l'Angleterre exceptée.

## Iles Fiji ou Viti

Ces îles sont situées à l'est de la Nouvelle Calédonie, elles ont 20 800 Km<sup>2</sup> et 120 000 habitants.

Il y tombe 2 m 60 d'eau; en janvier + 28°, en août + 24°.

Relations régulières avec la Nouvelle-Zélande, l'Australie, Tonga et Samoa, Hawaï et le Canada, les États-Unis.

Les deux ports sont *Suva* et *Levuka*, mouvement 205 000 tx.

Le commerce en 1902 a été de 25<sup>M</sup>, dont 12<sup>M</sup>2 aux *importations* venant des possessions britanniques et consistant en denrées alimentaires et objets manufacturés. Les *Exportations* atteignent 12<sup>M</sup>5 et sont destinées aux pays britanniques, elles consistent en *sucre de canne* (36 000 Ts), coprah (10 700 Ts), bananes, eaux-de-vie.

## Iles Tonga

Ces îles au Sud des Fiji ont 1 140 Km<sup>2</sup> et 26 000 habitants. Leur roi est sous le protectorat anglais.

Capitale: **Nukualofa**, le mouvement maritime est de 119 000 Tx.

Les produits du pays sont le *coprah*, les oranges, les bananes, les noix de coco, qui fournissent à l'*exportation* (01) 2<sup>M</sup>2; les *importations* consistent en aliments, boissons, tissus: 1<sup>M</sup>6. Commerce total = 3<sup>M</sup>8, qui se fait avec l'Australie et la Nouvelle-Zélande.

## Autres possessions anglaises

Le groupe des îles Fanning, Santa Cruz, Tukopia etc. dispersées dans le Pacifique a pour principal article de commerce la noix de coco d'où l'on extrait le coprah, employé dans les savonneries (460 fr. la tonne). Leurs *transactions* s'élèvent en 1901 à 1<sup>M</sup>8, dont 0<sup>M</sup>5 aux importations et 1<sup>M</sup>3 aux exportations.

## Nouvelle-Guinée

Elle est *située* au Nord de l'Australie. Sa *superficie* de 780 000 Km<sup>2</sup> en fait la plus grande île du monde, égale à la péninsule scandinave. Elle est *peuplée* d'environ 700 000 Papouas. Le *climat* équatorial, humide et chaud, se prête peu à l'établissement des Européens.

Il y a de grandes forêts (bois d'ébène, de santal, caoutchouc, cocotiers, sagoutiers, arbres à gomme) des savanes et le sol est propre à toutes les *cultures tropicales*: canne à sucre, coton, café, tabac, riz.

On y trouve de l'or, des écailles de tortue, de la nacre, des perles.

## Nouvelle-Guinée anglaise

Les Anglais possèdent la partie sud-est, qui regarde l'Australie, soit 229 000 Kmq. avec 350 000 habitants dont 250 Européens.

Les ports sont *Port Moresby* — *Samarai* — *Baru*, avec un mouvement de 52 120 tx.

Le commerce se fait avec le Queensland et la Nouvelle Galles du Sud, il est en (1902) de 3<sup>M</sup>5, dont 1<sup>M</sup>8 aux importations et 1<sup>M</sup>7 aux exportations : trévang, coprah, huîtres perlières, or, bois de santal.

## Nouvelle-Guinée hollandaise

La Hollande possède la partie occidentale de l'île, celle qui regarde ses possessions des Indes.

Au total, avec les dépendances insulaires, 395 000 Kmq. habités par 240 000 Papouas et Malais. Le commerce, peu important, de cette colonie est compris dans celui des Indes néerlandaises.

## Colonies allemandes

### Nouvelle-Guinée allemande

L'Allemagne possède la partie nord-orientale de l'île, soit 181 650 Kmq. avec 110 000 habitants (119 Européens dont 102 allemands).

Les ports principaux sont *Friedrich Wilhelmshafen* — *Konstantinerhafen* — *Berlinhafen*.

On a planté le cotonnier, le tabac, le cocotier, le caféier.

Le commerce total atteint ('02—'03) : 968 000 fr., dont 716 000 aux importations et 252 000 aux exportations.

### Archipel Bismarck et îles Salomon

Ces établissements sont situés à l'est et au large de la Nouvelle Guinée. Ils occupent 57 100 Kmq. et ont 250 000 habitants, dont 277 Européens (182 Allemands). Comptoir à *Matupi* de la Compagnie de la Nouvelle Guinée. Mouvement de l'Archipel en 1903 : 146 870 tx. Importations ('02—'03) = 2<sup>M</sup>; Exportations = 1<sup>M</sup>1 (coprah = 0<sup>M</sup>8).

### Îles Samoa (Sawai, Oupolu)

Ces deux îles font partie du groupe des Samoa au nord-est des îles Fiji. Leur superficie est de 2 590 Kmq., leur population de 33 600 habitants, dont 381 Européens (192 Allemands). Le port d'*Apià* dans l'île Oupolu a vu entrer en 1902 44 590 tx. Les Importations en '02 ont été de 3<sup>M</sup>, les Exportations de 2<sup>M</sup>4 (coprah et fèves de cacao).

## Archipel Marshall

Ces îles sont situées au-dessus de l'Equateur, au Nord-Est de la Nouvelle Guinée. Leur superficie est de 405 Kmq., leur population de 15 000 habitants, dont 77 Européens (51 Allemands). Le mouvement en 1902 a été de 11 730 tx. Les *Importations* de 610 000 fr., les *Exportations* de 631 000 fr. (coprah).

## Iles Mariannes, Carolines, Palaos

Ce groupe d'îles est situé à l'est des Philippines, entre le Tropique de notre hémisphère et l'Equateur. Leur superficie est de 2080 Kmq., leur population de 41 000 habitants, dont 204 Européens (129 Allemands). Les *Importations* (1901) ont atteint 787 000 fr., les *Exportations* 838 000 fr. (coprah).

## Nouvelle-Calédonie

et

### Etablissements français de l'Océanie (voir Colonies françaises)

## Colonies des Etats-Unis.

### Hawaii

*Vice-consul* : Honolulu.

*Monnaies, poids, mesures* des Etats-Unis.

Cet archipel à 4 grandes îles est situé dans le Pacifique sous le Tropique de l'hémisphère nord, à 7 jours de San Francisco. Sa *superficie* est de 16 700 Kmq., sa *population* de 154 000 habitants, composée d'indigènes, de Japonais (61 000) d'Américains du Nord. Il constitue un *Territoire* rattaché aux Etats-Unis.

Six lignes de paquebots unissent l'archipel aux Etats-Unis, au Canada, à l'Australie, à la Nouvelle Zélande, à la Chine, au Japon. Les relations d'Honolulu avec les ports des Etats-Unis sont considérées comme cabotage.

La capitale est **Honolulu** (39), port dans l'île d'Oahu. Le *mouvement* des navires à Honolulu et dans les autres ports est de 1190 à 1<sup>M</sup>8 de tx. ('01/'02).

**Commerce.** Il s'est élevé pour l'année fiscale '01/'02 à 241 millions : il dépend du rendement et du prix de vente des sucres de canne.

La valeur des marchandises *importées* a été de 114 millions dont 98<sup>M</sup>8 proviennent des Etats-Unis, qui depuis l'annexion protègent fortement leurs articles. La France ne *vend* directement à Hawaii que 46 800 fr., mais si on tient compte de ses expéditions dénationalisées, ce chiffre doit monter à 1 million (vins de Champagne, spiritueux, conserves alimentaires, nouveautés pour hommes, articles de Paris, jouets, parfumerie).

La valeur des *exportations* a été de 127<sup>M</sup>6. Comme, en dehors de la canne à sucre (production 300 000 Ts.), il ne s'exerce que la culture peu importante du riz, du café, de la ramie et un peu d'élevage, l'unique produit exporté est le sucre : 123 millions. Les Etats-Unis sont presque les uniques acheteurs.

Il n'y a pas de maison française à Hawaii, mais, par l'envoi de voyageurs, il serait possible d'y augmenter le nombre de nos clients, malgré la conquête économique de cet archipel par les Etats-Unis.

**Guam** dans le groupe des Mariannes : 514 Km<sup>2</sup> avec 8560 habitants malais, a pour port *Agana* (6). L'île exporte noix de coco (coprah). En '01/'02 *importations* = 192 000 frs.; *exportations* = 4 700 frs.

**Tutuila** et quelques autres petites îles dans le groupe des Samoa : 203 Km<sup>2</sup> avec 4165 habitants polynésiens, a pour port *Pago-Pago*, dont le *mouvement* est de 220 000 Ts. ('02/'03). La principale production est le coprah : 530 Ts. *Importations* de 1901 = 426 000 fr.; *Exportations* = 115 000 fr.

## Commerce de l'Australasie

Il est assez malaisé d'évaluer exactement le commerce de l'Australasie ou Océanie. Bien des îles du Pacifique, en vue desquelles stationnent des voiliers pour vendre et acheter aux indigènes sur leurs pirogues, échappent à tout contrôle. Les statistiques dont nous disposons permettent d'estimer ce trafic à 4 milliards environ. L'Angleterre, les possessions britanniques, les Etats-Unis, et aussi la Chine et le Japon, y participent dans une large mesure. La part de la France est des plus faibles : 90 millions environ, dont 20 aux Importations, 70 aux Exportations. Nos propres colonies commercent plus volontiers avec l'Australie, la Nouvelle-Zélande et les Etats-Unis qu'avec la métropole. L'éloignement, le manque de correspondance entre les lignes de navigation sont peut-être la cause de ce demi-abandon. Il est permis de se demander si l'ouverture du canal de Panama n'aura pas surtout pour effet de consolider l'influence des Etats-Unis dans ces régions du Pacifique, que sillonnent ses compagnies de navigation.



## Tableaux d'ensemble récapitulatifs

Le commerce du monde en 1901 a atteint le total de 115 milliards, dont 61 milliards aux Importations, 54 milliards aux Exportations. Voici comment ces chiffres se répartissent entre les divers continents :

REPARTITION DU COMMERCE MONDIAL EN 1897 et 1901						
CONTINENTS	1897			1901		
	Im- portations en milliards	Ex- portations en milliards	Total en milliards	Im- portations en milliards	Ex- portations en milliards	Total en milliards
Europe	35 5	27 5	64	41 6	31 5	73 1
Amérique	7	9 25	16 2	8 6	12 8	21 4
Asie	4	4 25	8 2	6 1	6 1	12 2
Afrique	1 6	1 3	2 9	2 7	1 7	4 4
Océanie	1 6	2	3 6	2	1 9	3 9
	49 7	45 3	95	61	54	115

Les pays dont les échanges dépassent un milliard en 1902 figurent dans le tableau ci-dessous. Le commerce spécial ne comprend que les marchandises destinées à un pays ou en provenant; quand il s'y ajoute le transit et les réexportations, le commerce est dit général.

COMMERCE EXTÉRIEUR (GÉNÉRAL OU SPÉCIAL)					
	Commerce	Total en milliards		Pourcentage de l'accroissement	Part pour cent dans le commerce mondial
		en 1893	en 1902		
Angleterre	général	17 2	22 1	28	18 30/0
Allemagne	spécial	8 7	12 8	48	11 4
Etats-Unis	id.	8 6	11 6	35	9 4
France	id.	7	8 5	21	7 8
*Pays-Bas	id.	5 2	7 9	52	6 7
Indes anglaises	général	3 1	4 1	35	3 5
*Belgique	spécial	2 9	4 5	55	3 7
Autriche-Hongrie	id.	3 1	3 8	22	3 4
*Conféd. australienne	général	2 6	3 6	38	3
*Russie	spécial	2 6	3 6	38	3
Italie	id.	2 1	3 2	52	2 7
Canada	spécial	1 1	2	82	1 9
Suisse	id.	1 5	2	33	1 9
Chine	id.	1 3	1 7	30	1 3
Brésil	id.	1	1 6	60	1 3
Espagne	général	1 5	1 6	6	1 3
Rép. Argentine	spécial	0 9	1 4	55	1 2
Japon	id.	0 5	1 3	160	1 2
Suède	général	0 9	1	10	1

\* Les chiffres donnés sont ceux de 1901 pour les Pays-Bas, la Belgique, la Confédération australienne, la Russie.

J. CAPELLE.

# COLONIES FRANÇAISES ET PAYS DE PROTECTORAT

## ASIE

### Inde française

La *monnaie courante* est la roupie, 1 fr. 70, comme dans l'Inde anglaise. La Banque de l'Indo-Chine a une succursale à Pondichéry.

**Superficie et Population.** L'*Inde française*, qui forma au XVIII<sup>e</sup> siècle une vaste colonie, n'occupe plus aujourd'hui qu'une superficie de 508 Kmq. dont la population est de 273 000 habitants. Elle comprend cinq territoires très isolés : Pondichéry, la capitale, et Karikal, sur la côte orientale; Mahé et Yanaon, sur la côte occidentale; Chandernagor, sur l'Hougly, à 30 Km au-dessus de Calcutta.

**Agriculture.** Le territoire de Pondichéry offre seul un peu de développement et permet la culture du *riz*.

**Industrie.** On trouve également à Pondichéry quelques industries, notamment la fabrication des cotonnades bleues, ou guinées. L'extrême bon marché de la main-d'œuvre et la proximité de la matière première ont permis jusqu'ici à cette branche de production de se maintenir, malgré la concurrence de Manchester.

**Voies de communication.** Les relations de Marseille avec Pondichéry et Chandernagor sont assurées par un service des Messageries-Maritimes et par diverses lignes anglaises, notamment la Péninsulaire-Orientale, et la Compagnie de Navigation de l'Inde (23 j. pour Pondichéry).

### Principales Villes

*Pondichéry*, (46), la principale ville, reçoit près de 500 navires par an. Tonnage 750 000 — *Chandernagor* (27) — *Karikal* (14) — *Mahé* (10), ports (1901).

**Commerce.** Le commerce total, en 1901, s'est élevé à 26 millions de fr., dont 23 millions pour Pondichéry.

Les *Importations*, 3 millions 8, consistent en denrées coloniales diverses et fils de coton.

La part de la France et des colonies françaises est de 0 million 9, et celle des pays étrangers, de 2 millions 9.

Les *Exportations* s'élèvent à 22 millions 2; mais la part des marchandises provenant de nos possessions ne donne que 9 millions 6. La différence, 12 millions 6, provient du transit des produits de l'Inde anglaise. La répartition des *Exportations* est indiquée par le tableau suivant :

EXPORTATIONS			
NATURE	VALEUR	DESTINATION	VALEUR
Fruits et Graines	11 <sup>M</sup>	France	13 <sup>M</sup>
Tissus de Coton	4 6	Colonies françaises	2 9
Fils	1 3	Etranger	6 2
Farineux alimentaires	1 7		

## Indo-Chine française

*Chambres de commerce* à Saïgon, Hanoï et Haïphong — *Chambres consultatives mixtes* d'agriculture et de commerce à Pnompenh et Hué.

La *Banque de l'Indo-Chine*, siège social à Paris, 15 bis rue Laffitte, a des succursales à Saïgon et Haïphong, et des agences à Pnompenh, Hanoï et Tourane.

La *monnaie de compte* est le franc; mais la monnaie courante est la piastre (argent), dont le cours est d'environ 2 fr. (2 fr. 187 en '02).

**Situation.** L'Indo-Chine française occupe la partie orientale de la Péninsule. Elle comprend : une colonie proprement dite, la Cochinchine, et quatre pays de protectorat, le Cambodge, l'Annam, le Laos et le Tonkin. Ce dernier pays est en réalité sous la dépendance complète de la France. Il faut y ajouter la baie de Kouang-Tchéou dans la Chine méridionale (depuis 1898).

**Superficie, population.** L'ensemble de ce pays a 708 500 Kmq., un peu plus que la France, et compte 18<sup>M</sup> d'habitants, soit 26 au Kmq., ainsi répartis :

Cochinchine	56 900 Kmq.,	2 <sup>M</sup> 9 hab.	Laos	300 000 Kmq.,	0 <sup>M</sup> 6 hab.
Cambodge	96 900	" 1 <sup>M</sup> 1 "	Tonkin	119 200	" 7 <sup>M</sup> "
Annam	135 000	" 6 <sup>M</sup> 1 "			

**Climat.** Il est, comme dans l'Inde, très-chaud et très-pluvieux, surtout pendant la mauvaise saison pour l'Européen, celle de la grande chaleur humide, d'Avril à Septembre. Hanoï a + 16° en Janvier et + 29° en Juin, Saïgon + 25° en hiver, + 29° en été; les maxima se tiennent à + 35°. Les maladies de foie sont à redouter. Le séjour en altitude est nécessaire l'été aux Européens.

**Agriculture.** Le sol de l'Indo-Chine est très riche. Les productions les plus importantes au point de vue du commerce sont : le riz (Cochinchine et Tonkin), le poivre (Cochinchine occidentale et Cambodge), la canne à sucre, le coton, le bétel, le thé et le tabac. L'élevage des bœufs et des buffles est très prospère dans le Laos et le Cambodge, celui des vers à soie, des volailles et des porcs au Tonkin. Cette dernière contrée est une de celles dont l'avenir paraît le plus brillant. Des essais viennent d'y être faits, pour introduire dans les hauts plateaux la culture du pavot à opium, de la pomme de terre, ainsi que l'élevage des

bœufs. Les résultats ont été très satisfaisants. Pêche très active dans les lacs du Cambodge.

**Industrie.** Les industries européennes, récemment introduites, sont déjà assez prospères. Les mines de houille de l'île Kebao et de Hongkai, cette dernière avec 2 500 ouvriers, sont en pleine exploitation. Saïgon a un arsenal bien outillé pour la réparation des bâtiments du plus fort tonnage; Bac Ninh a des manufactures de soieries travaillant pour l'Europe; Haïphong possède une filature de coton de 20 000 broches. A signaler quelques sucreries, ainsi que les vieilles industries de la sculpture sur bois et de l'ivoire. — La main-d'œuvre est d'un prix peu élevé (de 0 fr 35 à 2 fr par jour), et de meilleure qualité que celle de l'Inde; mais le personnel ouvrier est peu stable.

**Voies de communication.** Le développement des côtes est de 2 000 Km. Les deux principaux ports, Saïgon et Haïphong, sont, le premier à 23 jours, le second à 30 jours de Marseille, par les Messageries-Maritimes, la Compagnie Nationale, les Chargeurs-Réunis et l'Est-Asiatique français. Les ports de l'Indo-Chine sont reliés entre eux et avec les principaux ports des Etats voisins par des lignes de cabotage, notamment de Saïgon à Bangkok (Messageries-Maritimes), de Saïgon à Singapour (annexe des Messageries-Maritimes), et de Haïphong à Hongkong (Compagnie Marty).

Les 956 navires entrés dans les ports français de l'Indo-Chine, et jaugeant 1<sup>M</sup>119 de Ts, se répartissent ainsi :

France	284 bateaux et 369 000 Ts
Allemagne	355 bateaux et 360 000 Ts
Angleterre	160 bateaux et 238 000 Ts
Divers	157 bateaux et 152 000 Ts

Les fleuves sont encore le principal moyen de pénétration vers l'intérieur. Les vapeurs de la Compagnie des Messageries fluviales de Cochinchine desservent les grands centres de la Cochinchine et du Cambodge. Le Mékong est navigable sur 750 Km; mais il est partagé par des rapides en un grand nombre de biefs, et les pirogues seules atteignent Louang-Prabang. Une partie des marchandises descendant du Nord quitte le fleuve au-dessus de Bassac, et prend la voie de Nam-Moun, pour gagner le Siam.

Beaucoup plus importante est la voie du Songkoï que les bateaux de la Compagnie Marty remontent jusqu'à Laokay, à la frontière chinoise. Un chemin de fer en construction doit suivre le même trajet et atteindre Yunnan par Mongtzé. Cette voie aura 1 000 Km de moins que la route anglaise par Bhammo à Raïgoun. Dès maintenant, une partie des marchandises de ou pour la Chine méridionale prend de préférence la vallée du Songkoï. Aussi le commerce de transit s'est élevé au Tonkin en 1902 à 26<sup>M</sup>3, dont 17<sup>M</sup>6 provenant du Yunnan, et 8<sup>M</sup>7 à destination de cette même région. En 1902 : 2 398 Km. de voies ferrées.

### Principales Villes

En *Cochinchine* : Saïgon (50) port situé à 55 Km de la mer, siège du gouvernement général de l'Indo-Chine française — Cholon (130), son faubourg indigène — Mytho (27), port — Dans le *Cambodge* : Pnompenh (50) — Dans l'*Annam* : Hué (50), capitale, qui a pour port Thuan-an — Tourane, le meilleur port de la région — Au *Tonkin* : Hanoï (150), à 150 Km de la mer — Haïphong (20), principal port et grand centre industriel — Nam-Dinh (30) — Laokay, porte du Yunnan.

**Commerce.** Le commerce spécial total, qui était de 161<sup>M</sup>4 de fr. en 1893, s'est élevé à 400<sup>M</sup>4 en 1902, soit une accroissement de 67,5 p. 0/0.

L'Importation (215<sup>M</sup>1), se répartit ainsi :

IMPORTATIONS			
NATURE	VALEUR	NATURE	VALEUR
Ouvrages en métaux	53 <sup>M</sup> 4	Farineux alimentaires	10 <sup>M</sup> 1
Métaux	22 7	Pierres, terres et combustibles	10
Tissus	39 7	Denrées coloniales	10
Armes, Poudres, Munitions	10 2		

DESTINATION			
PAYS	VALEUR	PAYS	VALEUR
France	106 <sup>M</sup> 5	Chine et Japon	25 <sup>M</sup> 1
Hongkong	52 3	Singapour	14 4

L'Exportation, qui s'élève à 185 millions, se décompose ainsi, par articles principaux et par pays de destination :

EXPORTATIONS			
NATURE	VALEUR	DESTINATION	VALEUR
Farineux, notamment Riz	135 <sup>M</sup> 5	Hongkong	62 <sup>M</sup> 3
Denrées coloniales	13 2	France	40 1
Produits de la Pêche	9 2	Chine et Japon	10 6
Ouvrages de Sparterie	4 1	Singapour	9 6

On remarquera la part considérable prise par Hongkong dans le commerce de l'Indo-Chine : 114 millions 6, sur 400 millions 4. Celle de la France n'est que légèrement supérieure (146 millions). Les marchandises qui prennent la voie de Hongkong proviennent ou sont à destination de pays très divers, ce qui rend très difficile d'établir la part exacte de chaque contrée dans le commerce extérieur de l'Indo-Chine.

La baisse du métal argent a causé pendant quelques années de la gêne dans le commerce de l'Indo-Chine française. Le décret du 3 juin 1903, en prohibant l'importation des monnaies d'argent dans la colonie, a relevé le cours de la piastre, et amélioré la situation. Pour la vente en gros, les négociants européens recourent le plus souvent aux intermédiaires chinois ou Compradors qui visitent la clientèle. Les ventes de tissus, sauf pour les articles classiques, ne se font pas sur échantillon; d'où la nécessité d'avoir en magasin d'assez nombreuses variétés d'étoffes.

# AFRIQUE

## Algérie

*Chambres de Commerce françaises* : Alger, Oran, Philippeville, Bône, Constantine.

*Principaux Etablissements de Crédit* : Banque d'Algérie (émission et escompte), Crédit Foncier algérien, Compagnie Algérienne. Agences du Crédit Lyonnais à Alger, Bône, Constantine, Philippeville, Sidi-bel-Abbès.

Magasins généraux à Hussein-Dey, Blidah, Affreville-Milianah, Orléansville, Oran, Sétif.

*Système* des poids, mesures et monnaies, le même qu'en France.

**Situation et superficie.** L'Algérie est notre possession coloniale la plus importante. Située entre le Maroc, à l'Ouest, et la Tunisie, à l'Est, elle s'étend du Nord au Sud, depuis la Méditerranée jusqu'au Sahara.

La superficie, en exceptant la région saharienne, qui égale presque la France, est de 300 000 Kmq. un peu plus de la moitié de celle de la France.

**Population.** La population, en 1901, était de 4 739 000 h. Elle se répartit, au point de vue des races entre *Indigènes* (4 072 000), et *Non-Indigènes* (667 000).

Au point de vue des nationalités on distingue ces derniers en :

Français, y compris les Juifs et les étrangers naturalisés	421 500
Espagnols	155 000
Italiens	39 000
Marocains	24 000
Tunisiens	2 000
Autres	25 500

Un grand nombre d'habitants sont devenus Français par naturalisation : de 1866 à 1902 inclus, le nombre des naturalisations a été de 25 596.

**Climat.** — L'Algérie appartient tout entière à la zone tempérée chaude. Les différences de température proviennent, soit de la proximité de la mer, soit de l'altitude. A Alger, la température moyenne varie seulement de  $+12^{\circ}$  en janvier à  $+25^{\circ}$  en juillet. Sur les hauts plateaux et dans le Sahara, les écarts sont beaucoup plus considérables. De plus, la précipitation des pluies diminue à mesure qu'on avance vers le Sud.

**Agriculture.** — On compte en Algérie 3 419 000 cultivateurs, soit les 72 centièmes de la population totale. Sur ce nombre, 189 000 Européens.

La surface cultivée est évaluée à 3 170 000 hectares (la dixième partie de la superficie totale), dont 2 840 000 en *céréales, blés, orges, maïs*, avec un rapport de 15 à 16 millions de quintaux par an; 160 792 hectares de vignes, qui ont produit en 1901 un peu plus de 3 millions et demi d'hectol; 6 606 hectares de tabac (production 75 553 quintaux). On compte pour la région du Tell plus de 4 millions d'*arbres fruitiers*, notamment d'*orangers*, et de *citronniers*, et dans les oasis, 2 600 000 *palmeiers dattiers*. La culture des *primeurs*, (pommes de terre, haricots, artichauts, petits pois), destinés à l'approvisionnement des grands

centres, de Paris en particulier, est une des ressources principales de la région du Tell.

Les *forêts* s'étendent sur 2 816 000 hectares, principalement dans la province de Constantine et dans la Kabylie. Les  $\frac{4}{5}$  appartiennent à l'État. Les plantations de *chênes-lièges* n'occupent que 426 000 hectares, ayant donné, en 1901, 58000 quintaux, d'une valeur de 1 950 000 fr.

Sur les hauts plateaux, les habitants cultivent l'*alfa* ou font de l'*élevage*.

La population animale recensée en 1901 comprenait :

Moutons	7 638 000
Anes	256 000
Chevaux	215 000
Chameaux	187 000
Mulets	163 000

Mer poissonneuse et riche en coraux. Les principaux bancs coralligènes sont situés sur la côte de la province de Constantine; mais la pêche en a été interdite depuis le premier janvier 1900. Celle des poissons et des crustacés a rapporté, en 1902, 2 millions fr.

**Industrie.** L'industrie *extractive* est très prospère. A défaut de houille, le sous-sol est riche en *fer*. Malheureusement, les mines de Mokta-el-Hadid, dans le massif de l'Edough, près de Bône, et celle de Beni Saf, près de la Tafna, approchent de leur épuisement.

Les gisements de *phosphate*, à peine entamés dans le sud de la province de Constantine (Tébessa), sont très abondants. On trouve aussi en Algérie le *zinc*, le *cuivre*, le *plomb argentifère* et l'*antimoine*. La valeur totale des minerais extraits en 1901 a été de 6 millions 9 fr., provenant principalement des ventes de minerais de zinc : 1<sup>M</sup>3 fr., et de minerais de fer : 1<sup>M</sup>2 fr. Mais la plus grande partie de ces minerais sont exportés et travaillés dans les usines françaises. Des gisements de pétrole ont été reconnus dans la province d'Oran.

Les industries agricoles ont, dans l'économie de l'Algérie, une place déjà considérable. Les principales sont : la fabrication du *vin* et celle de l'*alcool*, qui s'améliorent d'année en année, l'extraction de l'*huile d'olive* et la préparation du *liège*.

Les industries indigènes (fabriques d'armes, de tissus, de poteries,) se soutiennent difficilement contre la concurrence des produits européens.

**Voies de communication.** — Bien que l'Algérie ait un vaste développement de côtes (1100 Kilom.), elle n'a qu'une rade bien abritée, Bougie. Les autres ports, Oran, Alger, Philippeville et Bône, sont en grande partie des créations artificielles. Les communications n'en sont pas moins faciles entre la France et l'Algérie. La Compagnie Générale Transatlantique a trois services rapides, et un service direct par semaine, de Marseille à Alger, et autant d'Alger à Marseille (26 hs), elle a, de Marseille, deux services pour Oran, et deux pour Philippeville et Bône. La même Compagnie assure les communications entre la Corse et l'Algérie, ainsi qu'entre Alger et Tunis, par une ligne qui dessert Bougie, Djidjelli, Bône, La Calle.

Les communications, à l'intérieur, en l'absence de cours d'eau navigables, ont lieu par les routes (2267 Kilom. de routes nationales en 1902), et par les chemins de fer. La longueur des voies ferrées ouvertes au trafic, qui était, en 1882, de 1531 Kilom. s'élevait en 1902 à 3050 Kilom., ayant ainsi doublé en vingt ans. Le réseau algérien comprend : 1° les lignes parallèles à la côte, qui desservent la région du Tell, de Tlemcen à la frontière tunisienne, par Oran, Alger et Constantine. Cette partie du réseau va être complétée, dans la partie occidentale, par une ligne de 70 Kilom. de Tlemcen à Lalla Maghnia, sur la frontière marocaine,

par la vallée de la Tafna. — 2<sup>o</sup> les lignes de pénétration, dont les deux principales sont celle de Philippeville à Biskra, par Constantine, avec prolongement projeté jusqu'à Tongourt et Ouargla, en plein Sahara; et celle du Sud-Oranais qui, par Mecheria et Ain-Sefra, atteint Beni-Ounif, en face de Figuig, et que l'on se propose de continuer jusqu'à Igli, à 420 Kilom. environ de la côte. La longueur des lignes télégraphiques est de près de 10 500 Kilom.

L'industrie des transports se sert surtout à l'intérieur :

1<sup>o</sup> des chemins de fer, qui ont transporté en 1902 2 350 000 Ts. de marchandises en petite vitesse et 1 464 8 en grande vitesse.

2<sup>o</sup> à l'extérieur, des bateaux de grande navigation et de cabotage. Le mouvement des ports pour la grande navigation a été en 1902, de 1 941 navires jaugeant 1 347 000 Ts. Les pavillons les mieux représentés sont :

Français par	511 navires à	308 000 Ts
Anglais	344 " "	435 000 Ts
Allemand	178 " "	229 000 Ts
Espagnol	331 " "	92 000 Ts
Italien	319 " "	83 000 Ts
Austro-hongrois	51 " "	47 000 Ts
Norvégien	44 " "	41 000 Ts

Le mouvement du cabotage donne 9 119 navires et 1 million 656 de Ts. La marine marchande de l'Algérie fait la plus grande partie de ce commerce de port à port, avec ses 807 navires de 23 000 Ts. Les principaux port d'attache sont : Alger, qui compte 320 bateaux, Oran 68, Philippeville 74, et Bône, 58.

### Principales Villes

#### *Province d'Alger*

**Alger** (100), chef-lieu, situé à égale distance d'Oran et de Constantine; son port, d'une superficie de 90 Ha. et d'une profondeur de 10 à 16 m. est le plus important. Il a un mouvement de 1 314 navires et de 1 128 000 Ts. pour le grand commerce maritime, et de 3 091 navires jaugeant 486 000 Ts. pour le cabotage. Comme port d'escale, Alger tend à remplacer Malte et surtout Gibraltar. Le trafic du charbon pour le service des relâcheurs, qui était, en 1890, de 61 000 Ts. s'est élevé, en 1902, à 300 000. La Deutsche Levante-Linie, la Hamburg-America-Linie et la Hansa ont établi à Alger un grand dépôt de houille pour le service exclusif des bateaux allemands et autrichiens. Station d'hiver.

*Blidah* (30), centre agricole.

*Orléansville* (12), sur la rive gauche du Chélif.

*Tizi-Ouzou* (28), centre commercial de la Grande Kabylie.

*Méda* (15) et *Milianah* (8).

#### *Province d'Oran*

**Oran**, le chef-lieu (90), second port de l'Algérie. Le mouvement du grand commerce a été en 1902 de 1 111 navires jaugeant 676 000 Ts. et celui du cabotage, de 1 313 navires à 335 000 Ts. Oran exporte surtout les grains, laines et écorces de chêne.

*Mostaganem* (15), près de l'embouchure du Chélif.

*Tlemcen* (33), à 800 m. d'altitude, monuments arabes.

*Sidi-bel-Abbès* (27), centre agricole.

*Mascara* (22).

## Province de Constantine

Constantine (50), chef-lieu nœud important de chemins de fer; commerce de transit des produits sahariens. ■

Bône (37), port, au débouché de la vallée de la Seybouse, et à proximité de la région minière de l'Edough. Mouvement du port : pour la navigation au long cours, 670 navires de 351 000 Ts. et pour le cabotage, 1375 navires de 259 000 Ts. ■

Philippeville (20), au débouché de la région de Constantine. Elle participe au grand commerce maritime avec 127 navires de 80 000 Ts. et au cabotage, avec 1802 navires de 622 000 Ts. Comme industrie, fabrique de bouchons de liège.

Bougie (15), bon port naturel, qui prend une part bien plus active au cabotage qu'au long cours (87 bateaux et 61 000 Ts. pour le second, au lieu de 1428 navires de 423 000 Ts. pour le premier).

Sétif (16), dans une région agricole très riche.

Guelma (8), également centre agricole.

Tebessa (7), centre minier.

Batna (8), à 719 K. au S. de Constantine.

Biskra (8), dans une région salubre et fertile, à l'entrée du désert; commerce de dattes; station d'hiver.

**Commerce.** — Le commerce total de l'Algérie était d'environ 8 millions de fr. en 1830. En 1880, il s'élevait à 472 millions 2, et atteignait en 1902 666<sup>M</sup>8, soit un gain de 41 p. 0/0 dans cet intervalle de 23 ans.

Le commerce spécial en 1902 a été de 624<sup>M</sup>8 environ.

Les *Importations* : 325<sup>M</sup>6, en ne tenant compte que des principales marchandises et des principaux pays de provenance, se décomposent ainsi :

## IMPORTATIONS

NATURE	VALEUR	NATURE	VALEUR
Tissus et Vêtements	64 <sup>M</sup> 2	Produits et Dépouilles d'animaux	10 <sup>M</sup> 4
Bijouterie, Horlogerie	19 2	Peaux et Pelleteries	18 8
Dentrées coloniales (Café, Tabac, Chocolat)	13 8	Bois	7 2
Farineux alimentaires (Riz, Gruaux, Semoules, etc.)	7 6	Métaux	6 5
Boissons (Bières, Vins fins et Liqueurs)	7 3	Meubles et Ouvrages de bois	11 7
Animaux vivants	8 7	Poteries, Verres et Cristaux	4 5
		Huiles, Gommés, etc.	5 7
		Houille, Pierres, Ciments et Matériaux de construction	11 4

## PROVENANCE

PAYS	VALEUR	PAYS	VALEUR
France	271 <sup>M</sup> 3	Italie	2 <sup>M</sup> 7
Maroc	10 6	Russie	2 2
Angleterre et possessions anglaises de la Méditerranée	6 9	Autriche	2
Bésil	6	Etats-Unis	1 9
Tunisie	5 4	Portugal	1 8
Espagne	5	Allemagne	1 4
		Belgique	1 3

Les *Exportations* : 299 millions 2 se répartissent comme l'indique le Tableau ci-dessous.

EXPORTATIONS			
NATURE	VALEUR	NATURE	VALEUR
Vins, Alcools et Boissons	94 <sup>M</sup>	Fibres végétales (Alfa et Crin végétal)	8 <sup>M</sup> 1
Céréales et Farineux	73 4	Bois	7 3
Fruits et Grains, Figues, Raisins	6 6	Minerai de Fer, de Cuivre, et Métaux divers	15 3
Huile et Sucres végétaux (Huile d'olive, etc.)	5 6	Phosphates et matières minérales diverses	7 3
Animaux vivants	38 3		
Déponilles d'animaux	11 4		

DESTINATION			
PAYS	VALEUR	PAYS	VALEUR
France	250 <sup>M</sup> 8	Allemagne	3 <sup>M</sup> 8
Angleterre	12	Bays-Bas	3 1
Belgique	9	Russie	2 4
Tunisie	4 8	Espagne	1 7
Italie	3 8		

Si l'on réunit les chiffres de l'importation et de l'exportation pour les pays qui prennent la plus grande part au commerce de l'Algérie, on obtient la comparaison suivants :

DÉSIGNATION	FRANCE	ANGLETERRE et Possess. angl. de la Méditerr.	MAROC	BELGIQUE	TUNISIE	ESPAGNE	BRÉSIL	ALLEMAGNE	DIVERS	TOTAL
Importations	271 <sup>M</sup> 39	6 <sup>M</sup> 95	10 <sup>M</sup> 61	1 <sup>M</sup> 31	5 <sup>M</sup> 37	5 <sup>M</sup> 3	6 <sup>M</sup> 1 <sup>M</sup> 4	17 <sup>M</sup> 32		325 <sup>M</sup> 64
Exportations	250 88	12 07	0 19	9 11	4 84	1 7	—	3 7 16 68		299 17
<b>Total</b>	522 27	19 02	10 80	10 42	10 21	7 0	6 5 1	34		624 81
<b>Proportion pour %</b>	83,5	3	1,8	1,7	1,6	1,1	1,0 0,8	5,5		100

La France, qui vend à l'Algérie pour 271<sup>M</sup> d'articles, fournit 80% en objets manufacturés, 12% en denrées alimentaires, 8% seulement en matières nécessaires à l'industrie. Sur les 251<sup>M</sup> d'achats, qu'elle fait à l'Algérie (1902), elle reçoit 77% en objets d'alimentation, 19% en matières premières et 4% seulement en objets fabriqués.

## VENTES DE LA FRANCE A L'ALGÉRIE

NATURE	VALEUR	NATURE	VALEUR
Tissus de Coton	41 <sup>M</sup> 2	Eaux-de-vie et Liqueurs	3 <sup>M</sup> 2
Vêtements confectionnés ou mi-confectionnés	10 4	Vins	2 8
Tissus de Jute	5 4	Bière	1 1
Fils divers	3 2	Céréales, y compris le Malt	2 3
Tissus de Lin, Chanvre	2	Viandes fraîches ou préparées	2 1
Tissus de Soie et Bourre	1 7	Poissons secs salés	1 6
Outils et Ouvrages en métaux	11	Graisses animales	1 6
Machines et Mécaniques	4 7	Chocolat	1 1
Produits chimiques	3	Peaux et Pelleteries	18 3
Matériaux	2 8	Meubles et Ouvrages de Bois	11 7
Armes, Poudres	1 6	Carrosserie	2
Soufre	1 6	Bois communs	1 9
Beurres et Fromages	5 5	Papiers, Cartons, Livres, Gravures	8 7
Huile d'olive et autres	4 3	Savons, Parfumerie	6 6
Sucres bruts ou raffinés	4 1	Bougies	2 5
Fruits confits, Biscuits, Sirops	1	Bijouterie, Orfèvrerie, Horlogerie	1 2
Légumes secs ou en farines	3 6	Chapeaux de paille	1 7

## ACHATS DE LA FRANCE A L'ALGERIE

NATURE	VALEUR	NATURE	VALEUR
Vins et eaux-de-vie	80 <sup>M</sup> 6	Bœufs	6 <sup>M</sup> 9
Céréales et Farines	74 1	Chevaux	1 6
Brebis et Moutons	33 2	Peaux brutes	4 7
Moût de Raisins frais	7 1	Laines en masses	3 6
Fruits de Table	5 9	Liège brut	2 7
Huile d'olive	5 2	Phosphates naturels	2 3
Légumes frais	2 1	Huiles volatiles	2

L'Algérie est plus qu'une colonie : véritable France d'outre-mer, elle est à peine plus éloignée de Marseille que l'est Lille. Son essor économique se manifeste par ces deux faits, qu'elle prend plus de la moitié de notre commerce colonial, qu'elle entre pour  $\frac{1}{17}$  dans notre commerce extérieur, se plaçant au cinquième rang après les Etats-Unis.

Mais l'Algérie, essentiellement agricole, souffre du manque de crédit. Il faut au cultivateur un système de prêt très simple, qui lui permette d'attendre d'une récolte à l'autre, et non le crédit hypothécaire beaucoup trop coûteux. Un grand nombre de comptoirs locaux se sont constitués pour faire ces avances aux petits propriétaires et aux fermiers. La loi du 8 juillet 1901 a décidé la création de Caisses régionales de Crédit agricole. Plusieurs de ces caisses fonctionnent déjà, notamment à Alger, Tlemcen et Djidjelli : on en attend, pour le développement économique de l'Algérie, les meilleurs résultats.

## Tunisie

*Résident général* à Tunis.

*Chambre de Commerce française du Nord*: Tunis, rue Hannon, 2.

*Système des poids et mesures français en usage depuis 1895.*

**Situation et superficie.** Bornée au Nord et à l'Est par la Méditerranée, au Sud par le Sahara, la Tunisie touche à l'Ouest à l'Algérie dont elle forme le prolongement.

La superficie est de 99 600 Kmq.

**Population.** La population, 1 906 000 h. (19 par Kmq.) se compose en majorité d'indigènes: Bédouins, Arabes, Kabyles, Israélites. On compte 39 000 Français, dont 15 000 soldats. La population étrangère, fixée surtout à Tunis, est de 115 000 h. environ, dont 75 000 Italiens et 13 000 Anglo-Maltais.

Le français est la langue officielle, mais l'arabe est plus usité.

**Climat.** Climat généralement chaud. La température est assez régulière dans le Nord, à cause de l'humidité, et ne dépasse guère l'été + 27°; elle présente de grands écarts vers le désert au Sud: le thermomètre, qui marque à Gafsa + 48° en été, descend à - 4° en hiver.

**Agriculture.** Le sol de la Tunisie, dont la dixième partie à peine est exploitée, est propre à toutes les cultures, surtout à celle des céréales, orge et blé notamment, qui, dans l'antiquité tenait la première place, et qui occupe actuellement près de 800 000 Ha, soit 8 p. 0/0 de la superficie totale. Les plantations d'olivier s'étendent sur 200 000 Ha et donnent en moyenne 300 000 Hl d'huile. Près de 14 000 Ha de vignes ont produit, en 1902, 100 000 Hl de vin, en diminution de 70 000 Hl sur l'année précédente. La culture des orangers, citronniers, pistachiers et palmiers alimente également le commerce d'exportation. On ne compte pas moins, dans le Sud, de 1 350 000 palmiers, donnant un revenu annuel d'environ un million de fr.

Les forêts de chêne-liège, qui occupent 820 000 Ha, ont donné, en 1902, 12 600 quintaux de liège.

L'élevage n'est que médiocrement développé. Le recensement des animaux donne en 1901: 767 000 moutons, 454 000 chèvres, 152 000 chevaux, 126 000 ânes et mulets, et 39 000 chameaux. Les essais faits pour améliorer la race des mulets par l'introduction des baudets du Poitou ont donné de bons résultats.

La pêche aux éponges, très prospère sur toute la côte, a rapporté en 1902 2 300 000 fr.

Dans l'exploitation des ressources agricoles de la Tunisie, l'administration française seconde de toutes ses forces l'initiative privée. Les travaux d'irrigation sont conduits méthodiquement. On a créé à Tunis une Ecole Nationale d'Agriculture, avec un Laboratoire du Génie Rural et un autre de Chimie et de Technologie. Actuellement on se préoccupe, avec beaucoup de chances de succès, d'introduire la sériciculture en Tunisie.

**Industrie.** Les vieilles industries indigènes, telles que la fabrication des tapis, des soieries, des poteries, des selles et des harnais, disparaissent peu à peu; elles sont remplacées par les industries européennes qui traitent les produits du sol: huileries, savonneries, distilleries et tanneries.

Pauvre en houille, le sous-sol de la Tunisie est par contre très riche en *minéraux de fer* et en *phosphates*. Les principales mines de fer sont celles de l'île de Tabarka et des Nefzas, dans le nord du pays, et surtout celles du Djebel Ouenza, près de l'Oned Mellègue, aux limites de l'Algérie et de la Tunisie. Ce dernier district minier, dès qu'un chemin de fer le reliera à Bône ou à Bizerte, pourra fournir 600 000 Ts par an. L'exploitation des phosphates de Gafsa est déjà en pleine activité; elle a livré 360 000 Ts en 1903. Au total, l'industrie minière, qui emploie 2 000 personnes, rapporte annuellement 7 millions  $\frac{1}{2}$  de fr. environ.

**Voies de communication.** La côte septentrionale, avec les ports de Bizerte et de Tunis, est la meilleure pour le commerce. Le service pour la poste et les voyageurs entre Marseille et la Tunisie est assuré par la Compagnie Générale Transatlantique 2 fois par semaine, et par la Compagnie Touache une fois (1 jour et demi à 2 jours de traversée). Les mêmes Compagnies ont, de Marseille, de Cette et d'Alger, des services côtiers plus lents réservés surtout au transport des marchandises ordinaires.

Le mouvement total des ports tunisiens à l'entrée s'est élevé en 1902 à 12 000 navires jaugeant 2 millions 8 Ts. Le pavillon français vient au premier rang, avec 2042 bateaux (17 p.  $\frac{0}{10}$ ) et 1<sup>M</sup>4 Ts. (près de 48 p.  $\frac{0}{10}$  du total). La part de l'Italie est un peu plus faible : 1 777 navires (14 p.  $\frac{0}{10}$ ) et 1<sup>M</sup>Ts. (38 p.  $\frac{0}{10}$ ). La flotte tunisienne figure à l'entrée pour 6867 voiliers, qui représentent seulement 55 000 Ts.

Pour les communications entre le littoral et l'intérieur, la Tunisie a 950 Km. de chemins de fer (1900). Les trois lignes de pénétration les plus importantes sont : 1<sup>o</sup> celle du Nord, de Tunis à Soukharas et à Alger, avec embranchement sur Bizerte; 2<sup>o</sup> au Centre, la ligne Tunis-Sousse-Kairouan; 3<sup>o</sup> au Sud, la ligne de Sfax à Gafsa et aux gisements de phosphates de Metlaoui. Quarante millions doivent être affectés à la construction de lignes nouvelles, notamment entre les phosphates de Kaalât es Senam et Tunis, par le pont du Falis, entre Bizerte et les Nefzas, et de Sfax à Sousse.

La longueur des lignes télégraphiques était en 1901 de 3 900 Km.

## Principales Villes

### Région septentrionale

**Tunis** (170), capitale. Son port, en grande partie artificiel, est le plus actif de la Tunisie. Le mouvement des entrées en 1902, a été de 1877 navires et de 841 000 Ts.

**Bizerte** (5), port naturel le meilleur, situation militaire de premier ordre. La concurrence de Tunis et de Bône a entravé son développement commercial. Le mouvement des entrées est de 1091 navires et de 428 000 Ts.

### Côte orientale ou Sahel

**Sousse** (10), au débouché de la région agricole du centre. Son port, achevé en 1899, exporte l'huile d'olive. Mouvement à l'entrée : 786 navires de 264 000 Ts — **Monastir** (8), port.

**Sfax** (30), avec un port également artificiel datant de 1897, doit sa prospérité à l'exportation des phosphates. Il se place au deuxième rang pour le nombre des navires entrés (3101), et pour le tonnage (428 000).

**Gabès** (15), qui exporte des dattes et de l'alfa, et l'île *Djerba* port de pêche pour les éponges, ont un commerce beaucoup moins actif.

*Intérieur*

*Beja* (5), près du chemin de fer de Tunis à Soukharas, grand marché de céréales. — *Zaghuan* (2), dont les eaux très pures servent à l'approvisionnement de Tunis, fabrique de chechias. — *Gafsa*, oasis de 5000 h. devient, grâce au chemin de fer, une place de commerce importante. — *Kairouan* (25), ville sainte de la Tunisie, fabrique des tapis.

**Commerce.** Le commerce spécial s'élevait, en 1901, à 103<sup>M</sup> 8 de fr.

Les *Importations* (64<sup>M</sup> 6 de fr.) dépassent de beaucoup les *Exportations* comme c'est le cas très souvent dans les pays neufs, qui créent ou développent leur outillage économique. Elles se décomposent comme suit :

IMPORTATIONS			
NATURE	VALEUR	NATURE	VALEUR
Céréales	14 <sup>M</sup> 8	Métaux et objets métalliques	5 <sup>M</sup> 2
Produits coloniaux divers	4 8	Pierres, Ciments	2 4
Boissons	1 2	Cuir, Papiers	2 7
Produits animaux	2 7	Bois	1 8
Tissus	11 3	Colis postaux	3 9

PROVENANCE			
PAYS	VALEUR	PAYS	VALEUR
France	37 <sup>M</sup> 5	Russie	3 <sup>M</sup> 4
Angleterre	7 8	Algérie	2 3
Italie	4 9	Belgique	1 3

L'*Exportation* (39<sup>M</sup> 1) ne comprend guère que des produits agricoles :

EXPORTATIONS			
NATURE	VALEUR	NATURE	VALEUR
Céréales	6 <sup>M</sup> 7	Minerais	2 <sup>M</sup>
Huiles	5 8	Eponges	2
Animaux et produits animaux	5 4	Poissons	1 8
Alfa	3	Vins	0 4
Ecorces à tan	0 7	Dattes	0 5

DESTINATION			
PAYS	VALEUR	PAYS	VALEUR
France	17 <sup>M</sup> 8	Malte	2 <sup>M</sup> 2
Italie	6 3	Belgique	0 8
Angleterre	5	Egypte	0 8
Algérie	3 5	Tripoli	0 7

Le commerce de la France avec la Tunisie s'élève, pour 1901, jusqu'à 62<sup>M3</sup>, selon les évaluations les plus fortes. Là-dessus la France *vend* à la Tunisie 40<sup>M6</sup>, dont les  $\frac{3}{4}$  sont des objets manufacturés : tissus de coton, laine, lin, soie (3<sup>M4</sup>), vêtements et lingerie (2<sup>M2</sup>), peaux préparées (1<sup>M9</sup>), bibeloterie (1<sup>M2</sup>), parfumerie (0<sup>M9</sup>), papier et carton (0<sup>M8</sup>), outils et ouvrages en métaux (2<sup>M</sup>), machines et mécaniques (1<sup>M3</sup>), poteries etc. (1<sup>M</sup>), carrosserie et vélocipèdes (0<sup>M6</sup>) ;  $\frac{1}{8}$  consiste en objets d'alimentation : vins et spiritueux (0<sup>M6</sup>), bière (0<sup>M6</sup>), beurres etc. (0<sup>M5</sup>) ;  $\frac{1}{8}$  en matières premières : soie (1<sup>M</sup>), fils (0<sup>M8</sup>), matériaux et ciments (1<sup>M</sup>), fonte etc. (0<sup>M9</sup>).

La France *achète* à la Tunisie (en franchise, si c'est par bateaux français, loi de 1890) pour 21<sup>M7</sup>, dont les  $\frac{2}{3}$  sont des objets d'alimentation : huiles (6<sup>M5</sup>), céréales (5<sup>M</sup>), vins (0<sup>M6</sup>) ;  $\frac{1}{3}$  des matières premières : peaux brutes (1<sup>M8</sup>), éponges (1<sup>M7</sup>), phosphates (1<sup>M8</sup>) ; il n'est presque pas acheté d'objets fabriqués.

La *fortune* de la France, engagée en Tunisie, se monte à 512 millions, ainsi répartis : 103 dans le commerce et l'industrie, 116 en propriétés, 22 dans les banques, 60 dans les chemins de fer, 12 dans les mines, 199 dans les fonds d'état à 3 et  $3\frac{1}{2}\%$ .

## Sahara

**Situation et superficie.** Le *Sahara* s'étend de l'Ouest à l'Est, depuis l'Atlantique jusqu'au désert de Libye, et depuis le grand Atlas et les plateaux de la Tripolitaine au Nord, jusqu'au Soudan au Sud. C'est une étendue de 6 millions de Km<sup>q</sup>.

**Population.** La population, évaluée entre 500 000 et 3 millions d'habitants, se compose de trois éléments principaux : 1<sup>o</sup> les Arabes, qui dominent à l'Ouest ; 2<sup>o</sup> les Berbères (Touaregs, Ghadamésiens, etc.), au Centre ; 3<sup>o</sup>, à l'Est, les Tibbous, conducteurs de chameaux.

La région occidentale du Sahara est placée dans la zone d'influence française. C'est la partie de notre immense empire colonial africain, la moins connue et la plus diversement appréciée.

**Agriculture.** Composé surtout de dunes de sable et de plateaux dénudés, le Sahara est en grande partie inculte. La surface des oasis ne dépasse pas 200 000 Km<sup>q</sup>. Elles produisent un peu d'*orge*, des *dattes* et des *figes*. On élève le *chameau* dans un grand nombre de régions et l'*autruche* dans l'Ouest.

**Voies de communication.** Le Sahara est surtout un pays de transit. Il a été longtemps le seul lien entre les régions méditerranéennes et celles du Soudan. A l'Ouest, les routes principales partent de Mogador et des oasis algériennes pour la direction de Tombouctou ; mais depuis que la France, par la prise de cette ville, a mis fin au commerce des esclaves, les caravanes se portent de préférence vers la Tripolitaine et les routes de l'Est. Ces dernières partent : de Tripoli, pour le Soudan central, et de Benghasi, pour le Soudan occidental.

On a songé en France à remplacer les routes de caravanes par un chemin de fer transsaharien, qui relierait notre réseau d'Algérie, soit à Tombouctou, soit au Tchad ; mais les frais d'une telle entreprise seraient hors de proportion avec les bénéfices qu'on en retirerait. Les seuls projets vraiment pratiques consistent à rattacher le lac Tchad à notre possession du Soudan, et à pousser les voies d'Algérie vers Igli et Ouargla.

### Principales Oasis

Les principales oasis sont au sud de l'Algérie : *Laghmat, Ghardaïa, Touggourt, Ouargla*; dans la partie centrale du Sahara : *Touat*, que réclame le Maroc, *In Salah* et *Abrar*; dans la région tripolitaine : *Mourzouk, Ghat, Aoudjila* et *Djalo*; enfin dans le désert de Libye : *Koufra* et *Kébao*.

De la région du Sahara, l'Espagne possède sur le littoral de l'Atlantique deux territoires : 1<sup>o</sup> celui d'*Ifrni*, au sud du Maroc, et 2<sup>o</sup> le *Rio de Ouro*, entre le cap Blanc et le cap Bojador.

**Commerce.** On connaît les matières du commerce saharien : sel du Sahara, transporté au Soudan; produits du Soudan (ivoire, plumes d'autruche, etc.), transportés vers la côte méditerranéenne; produits d'Europe (cotonnades, ustensiles divers, fusils, sucre) à destination du Sahara et du Soudan; mais on ignore le chiffre de ce commerce. Il ne faut pas s'en exagérer l'importance, ni faire trop de fond sur nos possessions sahariennes, dont l'étendue même est le principal défaut.

## Somalie française

**Monnaies.** La roupie indienne (1 fr. 70) et le thaler de Marie Thérèse (2 fr. 25) sont en usage parmi les indigènes. L'emploi des pièces de 5 fr. se répand peu à peu. L'agent de la Compagnie de l'Afrique orientale encaisse les effets qui lui parviennent par la maison Tian, d'Aden, correspondant du Comptoir d'Escompte et du Crédit Lyonnais.

**Situation.** La Somalie française se développe au Sud du détroit de Bab-el-Mandeb, entre l'Érythrée italienne et la Somalie anglaise.

**Superficie et population.** La superficie est de 36 000 Km<sup>2</sup>, et la population, de 200 000 habitants, dont 3 000 Européens environ (densité 5,5).

Climat sec et chaud, beaucoup plus supportable à Djibouti qu'à Obok, où, dans la saison la plus chaude, de mai à septembre, le thermomètre marque parfois + 50 degrés.

**Agriculture et Industrie.** Les ressources agricoles sont peu importantes. Les indigènes recueillent en petite quantité la *gomme* et le *caoutchouc*; mais ces produits ne fournissent rien à l'exportation. La *pêche des poissons* et des *huîtres perlées* et *naucières* est très active sur une partie des côtes.

**Voies de communication.** Le port de Djibouti est relié avec Marseille par les Messageries-Maritimes (10 jours), et avec Bordeaux par la Compagnie Havraise-Péninsulaire. Il est en outre en communications régulières avec Aden. Pour les transports à l'intérieur, la route de Djibouti à Harar (310 Km), dont le trajet par caravanes demandait 25 jours, est remplacée en partie par le chemin de fer de Djibouti à Diré Daouah par Adis Harar. La plus grande partie du commerce éthiopien emprunte cette voie.

### Principales Villes

*Djibouti* (18), le principal port, avec un mouvement à l'entrée de 202 navires et de 361 000 Ts — *Obok* et *Tadjoura*, également sur la côte, mais d'importance secondaire.

**Commerce.** Le Commerce de la côte française des Somalis s'est élevé en 1902 à 18<sup>m</sup>, au lieu de 6<sup>m</sup>2 en 1899, soit en trois ans un gain de 192 p. 0/0.

Les *Importations* (7<sup>M</sup>3) consistent surtout en armes, poudres et munitions (2<sup>M</sup>2), en tissus (1<sup>M</sup>6), en farineux alimentaires (0<sup>M</sup>7) et en denrées coloniales de consommation (0<sup>M</sup>6).

Les marchandises françaises figurent seulement pour 2<sup>M</sup>9. L'Angleterre fournit directement pour 0<sup>M</sup>3, et, par Aden, pour 3<sup>M</sup>.

*Exportations* : 16<sup>M</sup>7. Les principaux produits exportés sont : les denrées coloniales de consommation (4<sup>M</sup>), les armes et munitions (2<sup>M</sup>), l'ivoire (1<sup>M</sup>3), les tissus (1<sup>M</sup>3); mais l'exportation des produits de la colonie est bien moins considérable (5<sup>M</sup>9) que celle des marchandises provenant de l'importation (10<sup>M</sup>7). Ce commerce de transit est destiné à l'Abyssinie qui, par cette voie, reçoit pour 1<sup>M</sup>9 et expédie pour 2<sup>M</sup>4, argent monnayé compris.

Les Anglais et les Italiens s'opposent de toutes leurs forces à l'introduction des armes dans leurs possessions par la voie de Djibouti; mais la réduction de ce trafic sera largement compensée par l'extension du commerce régulier qui suivra la pacification de la région des Somalis.

## Iles françaises de l'Océan Indien

### Madagascar

*Agences du Comptoir National d'Escompte* : Tananarive, Tamatave, Diégo-Suarez, Mananzary. — Banque Grenard à Tamatave. — La Compagnie Marseillaise représente le Crédit Lyonnais.

*Monnaie légale* : la pièce de 5 fr. française (farasana). Les pièces de 5 fr. d'Italie, de Belgique et de Grèce circulent dans le commerce, bien que n'ayant pas cours légal.

**Situation et superficie.** Madagascar est la plus grande des îles de l'Océan Indien et une de nos plus vastes colonies. Séparée de l'Afrique par un détroit de 300 Km. dans sa plus faible largeur, elle a une superficie de 600 000 Kmq. environ, en y comprenant Diégo-Suarez, Nossi-Bé, Ste. Marie et les îles Glorieuses, un peu supérieure à celle de la France.

**Population.** La Population est de 2 505 000 hab. (soit 4 par Kmq.), répartis en 3 races principales : 1<sup>o</sup> les Sakalaves ou Malgaches, cultivateurs, établis surtout à l'Ouest et au Nord-Ouest; 2<sup>o</sup> au Centre, les Hovas, d'origine malaise, beaucoup plus aptes que les précédents à l'agriculture et à l'industrie; 3<sup>o</sup> les Indiens et les Chinois employés aux travaux publics ou faisant le commerce de demi-gros et de détail, dans la partie occidentale.

**Climat.** Située entre le 10<sup>o</sup> et le Tropique, Madagascar a un climat généralement chaud, mais qui varie beaucoup suivant les régions, 1<sup>o</sup> Sur le littoral, climat chaud et humide où les Européens sont exposés au paludisme, principalement dans le voisinage de la forêt; 2<sup>o</sup> au Centre, sur les plateaux d'Emirne et de Betsileo, climat tempéré, généralement sec, assez rapproché de celui de la France (moyenne de + 14<sup>o</sup> à + 20<sup>o</sup>).

**Agriculture.** Le sol dans l'intérieur est beaucoup moins fertile qu'on ne l'avait cru d'abord. Les principales richesses de l'île consistent actuellement dans les *forêts* et les *pâturages*. La région forestière encore peu exploitée

s'étend sur une longueur de 4000 Km. et une superficie de 10 millions d'hectares du Nord au Sud de l'île; elle comprend des bois de construction, d'ébénisterie et de teinture. Parmi les plantes qui paraissent avoir le plus de chance de réussir figurent le *caféier* et l'arbre à *caoutchouc*.

Les hautes régions de pâturages nourrissent surtout des *bœufs* (1 million et demi environ), mais l'élevage est mal entendu. Le poids moyen des bœufs ne dépasse guère 500 Kilos avec un rendement moyen de 30 à 35 p. 0/0, tandis qu'en France le poids des animaux de boucherie est de 800 à 900 Kilos, au rendement de 60 à 70 p. 0/0. L'amélioration de l'élevage, avec les débouchés qui ne manqueront pas de s'étendre, donnerait de grands bénéfices. Il en serait de même de la culture des abeilles et de la fabrication de la cire dont la valeur pourrait être facilement triplée par l'application des méthodes européennes. Le sol de Madagascar dans les plaines est propre à la culture du riz, du cacao de la vanille et de la canne à sucre.

**Industrie.** En voie d'organisation, les industries de Madagascar ont pour objets principaux l'exploitation des forêts et celle des mines. L'or se trouve en assez grande quantité dans les dépôts alluvionnaires; mais la prospection des mines de charbon n'a donné jusqu'à présent les résultats qu'on en attendait, ni pour la quantité ni pour la qualité du combustible.

On vient d'installer des fabriques de conserves de viande, notamment à Diégo Suarez et des sucreries à Tamatave.

**Voies de communication.** Malgré le développement côtier (5000 Kilom.), Madagascar a peu de bons ports. Les plus importants sont : Majunga à l'Ouest, Andevorante; et surtout Tamatave à l'Est. Des travaux considérables sont nécessaires pour que ces ports répondent aux exigences du commerce moderne.

Les communications entre la France et Madagascar sont assurées, de Marseille par les Messageries Maritimes (20 à 26 jours); de Bordeaux, par les Chargeurs Réunis (35 jours), du Havre par la Compagnie Havraise-Péninsulaire (38 jours).

Projet d'un câble télégraphique de la côte orientale à la Réunion qui complètera la voie actuelle de Mozambique-Majunga.

Le Betsiboka porte de gros bateaux pendant 240 Km. On a ouvert parallèlement à la côte orientale le canal des Pangalanes, long d'environ 100 Km. et qui met en communication Andevorante et Tamatave. Ce qui manque le plus à l'île ce sont les voies et les moyens de transport. Les deux seules bonnes routes relient Tananarive à Tamatave et à Majunga. On construit un chemin de fer de Tananarive à Brickaville sur la Vohitra, affluent navigable de l'Haroko à 20 Km. de la mer.

### Principales Villes

*Tananarive* (80), sur un des plateaux de l'Imerina à 1500 m. d'altitude, résidence du gouverneur général, principal marché de l'intérieur — *Pianarantsoa*, 1300 m. d'altitude, sur le plateau des Betsileo (15) — *Tamatave* (20), principal port de la côte orientale — *Andevorante* — *Valomantri* et *Fort Dauphin*, autres ports de la même côte — *Diégo-Suarez*, port au nord de l'île et poste militaire de premier ordre — *Majunga*, port sur la côte ouest, rattaché par un câble sous-marin à Mozambique et par une route à Tananarive.

**Commerce** Le commerce total qui, en 1893, était de 8<sup>M</sup> 8 de fr. s'est élevé en 1902 à 55<sup>M</sup> 4, soit un accroissement en 10 ans de 522 p. 0/0.

Les *Importations* s'élèvent à 42<sup>M</sup> de fr. et dépassent plus de trois fois les exportations. Elles se décomposent comme suit.

IMPORTATIONS			
NATURE	VALEUR	PROVENANCE	VALEUR
Tissus	11 <sup>M</sup> 8	France	36 <sup>M</sup>
Ouvrages en Métaux	4 6	Colonies françaises	4 3
Combustibles	2 5	Angleterre et possessions	
Boissons	5 6	anglaises	2 1
Farineux alimentaires	1 6		

La part des marchandises françaises importées de France ou des colonies est des  $\frac{3}{4}$  environ du total. Ce résultat, qui provient du régime protecteur imposé à l'île, a pour conséquence la cherté de la plupart des objets de consommation. L'Angleterre et les colonies anglaises fournissent surtout des métaux et des combustibles, la Suède et la Norvège, des bois.

Les *Exportations* (13<sup>M</sup>2), se répartissent de la manière suivante :

EXPORTATIONS			
NATURE	VALEUR	PAYS	VALEUR
Animaux vivants	4 <sup>M</sup> 4	France	6 <sup>M</sup> 2
Produits d'animaux	1 5	Colonies françaises	0 5
Filaments (raphia) et Fruits	1	Colonies anglaises	3
Cire	0 7	Allemagne	1 5
Or	4 1		

La France prend la plus grande partie de ce commerce, surtout pour les métaux. Viennent ensuite les colonies anglaises : Ile Maurice et le Cap, à qui Madagascar expédie les bestiaux et les produits de la pêche, et l'Allemagne (1<sup>M</sup>5), qui prend surtout des dépouilles d'animaux et des matières textiles.

Les commerçants et les industriels désireux de s'établir à Madagascar devront prendre des renseignements, soit à l'Office Colonial (galerie d'Orléans, au Palais Royal), soit au Comité de Madagascar, 44 rue de la Chaussée d'Antin, soit même directement auprès du gouverneur général. Une fois installés dans la colonie, ils auront intérêt le plus souvent à ne pas se confiner dans une spécialité. Ils ne sauraient réussir, s'ils ne disposent d'un certain capital. L'Office Colonial accorde le passage gratuit ou une réduction notable à tout émigrant ayant au moins 5 000 fr.

La dépense annuelle minimum varie de 3 000 à 3 500 fr. pour une personne seule. La connaissance de la langue malgache est indispensable aux commerçants, particulièrement aux agents en rapport avec le public. Sans cette connaissance, on leur préférera les créoles de Maurice et de la Réunion ou même les jeunes Malgaches.

Parmi les industries appelées à prendre de l'extension, on cite la tannerie, la préparation des viandes par les procédés frigorifiques, la fabrication de l'alcool de riz, des bougies, du sucre, des cigares. L'industrie séricicole et l'apiculture aussi bien que l'élevage des bœufs offrent aux capitaux de la métropole des emplois avantageux.

## Les Comores

A Madagascar se rattachent les Comores qui comprennent : Anjouan, Mahéli et Grande-Comore soumises à notre protectorat. Ces îles ont une superficie de 1 600 Km et une population de 67 000 habitants.

*Mayotte*, dans le même groupe, est une colonie française de 370 Km<sup>2</sup> et de 18 000 habitants.

Le climat est peu salubre.

Le sol, très riche, produit la *canne à sucre*, le *café*, le *riz*, et la *vanille*.

L'industrie sucrière seule a quelque activité.

**Commerce.** Le commerce total des Comores qui était en 1893 de 2<sup>M</sup>, a été en 1902 de 4<sup>M</sup>4. L'*Importation* (1<sup>M</sup>7) comprend les tissus (0<sup>M</sup>4), des farineux (0<sup>M</sup>3) et des objets métalliques (0<sup>M</sup>2).

Sur 2<sup>M</sup>7 de produits *exportés*, les denrées coloniales figurent pour 2<sup>M</sup>5 (vanille 1<sup>M</sup>7; sucre 0<sup>M</sup>8). La part de la France est de 1<sup>M</sup> à l'importation et de 2<sup>M</sup>5 à l'exportation.

## La Réunion

*Banques* : de la Réunion (Emission et escompte) — Société Bourbonnaise de Crédit — Dollfus à St. Denis — Crédit de St. Pierre.

Les monnaies françaises seules ont cours légal.

**Situation.** La Réunion, colonie française, est la principale des Iles Mascareignes. Elle est située à 640 Km, à l'est de Madagascar. Sa superficie est de 1980 Km<sup>2</sup>.

**Population.** 173 000 habitants, dont une grande partie descendent des premiers colons français. La plupart des cultivateurs sont des Indiens, des Cafres ou des Chinois.

**Climat.** Deux saisons, l'une chaude et humide, de novembre à avril, l'autre chaude et sèche, de mai à octobre. Les cyclones sévissent surtout en janvier, février et mars.

**Agriculture.** A l'intérieur de l'île, le sol produit la *canne à sucre*, le *café*, le *cacao*, le *tabac*, la *girofle* et la *vanille*. Certaines de ces cultures, notamment celle du café, traversent une crise funeste au développement de la colonie. Quelques riches forêts de bambou, d'ébène, de bois de fer, de thuya.

L'industrie se borne à la fabrication du sucre et du rhum.

**Voies de communication.** Une bonne route de 232 Km. fait le tour de l'île. Un chemin de fer réunit le port inutile des Galets, creusé à grands frais, d'un côté au port de St. Pierre, à demi ruiné, et de l'autre à St. Denis et à St. Benoît. La subvention annuelle du gouvernement pour le chemin de fer et le port est de 2 200 000 fr.

La Réunion est reliée à Marseille par les Messageries-Maritimes (20 à 26 j.) à Bordeaux, à St. Nazaire et au Havre par la Cie. Havraise-Péninsulaire (32, 36 et 40 j.).

### Principales Villes

*St. Denis* (32), au nord, siège du gouvernement — *St. Pierre* au Sud-Ouest (24) — *St. Paul* au Nord-Est (22).

**Commerce.** Les statistiques du commerce extérieur signalent la décadence de l'île. Au lieu de 36<sup>M</sup>6 en 1893, le chiffre total des affaires n'a été en 1902 que de 31 2.

Les *Importations* (18<sup>M</sup>5) se décomposent ainsi :

IMPORTATIONS			
NATURE	VALEUR	PROVENANCE	VALEUR
Farineux alimentaires	6 <sup>M</sup> 7	France	10 <sup>M</sup> 8
Produits et Dépouilles d'Animaux	1 4	Colonies françaises Angleterre	2 6 0 5
Boissons	1 3		
Ouvrages en Métaux	1 6		
Tissus	1 2		
Charbon	1 1		

Les *Exportations* (12<sup>M</sup>7), se distribuent comme suit :

EXPORTATIONS			
NATURE	VALEUR	DESTINATION	VALEUR
Sucre	5 <sup>M</sup> 4	France	11 <sup>M</sup> 3
Girofle	2 2	Ile Maurice	0 3
Huiles et extraits végétaux	1		

## Congo français

**Situation, superficie.** Le Congo français, auquel le Gabon se trouve rattaché depuis 1889, a pour limites, au nord le Cameroun, au sud et à l'est le Congo belge. Dans la partie septentrionale, la France s'est réservé une zone d'influence assez large pour atteindre le sud du lac Tchad et le Soudan.

La superficie est d'environ 1<sup>M</sup>8 Km<sup>2</sup>, trois fois à peu près celle de la France.

**Population.** La population, suivant les diverses évaluations, varie autour de 10 millions d'habitants. Elle comprend en majorité des nègres de race bantou.

**Climat.** Situé dans la zone équatoriale, le Congo français a une température constamment chaude et humide (20 à 24 degrés en moyenne). Aussi le climat est-il extrêmement pénible pour les Européens.

**Agriculture.** La vie végétale est très riche. Sur le littoral croissent les palétuviers et les cocotiers. La forêt équatoriale produit les palmiers à huile, les kolatiers et le caoutchouc. Aux cultures indigènes telles que le manioc, s'en ajoutent de nouvelles : café, cacao, tabac et vanille. Sur les 39 Sociétés fondées en 1899 pour mettre en valeur les parties cultivables, 10 sont en voie de prospérité.

**Industrie.** Peu d'industrie, à part les préparations auxquelles donnent lieu certains produits agricoles : caoutchouc, noix et huile de palme. Recrutement de la main d'œuvre difficile.

**Voies de communication.** La côte, meilleure que celle du Soudan, a pour ports principaux Libreville et Loango. Le service des postes et des marchandises est fait par les Chargeurs Réunis au départ de Bordeaux (31 jours) et du Havre (36 jours) et par la Compagnie Fraissinet (33 jours de Marseille à Loango).

À l'intérieur, les principales voies de communication sont les cours d'eau, notamment l'Ogoué, que les vapeurs remontent jusqu'à Ndjolé, et les pirogues jusqu'à Franceville. De Franceville, une route de terre rejoint l'Alima, affluent navigable du Congo. Une route de terre relie également Loango à Brazzaville.

La colonie française se sert beaucoup des voies belges, surtout du chemin de fer de Matadi; mais par contre une partie du commerce des possessions voisines se fait par l'intermédiaire du Congo français. La part du transit est de 0<sup>M</sup>7, dont 0<sup>M</sup>5 provenant du Cameroun et 0<sup>M</sup>2 du Congo belge.

### Principales Villes et Postes

*Libreville* (3), chef-lieu, avec une bonne rade sur l'estuaire du Gabon — *Loango*, point de départ de la route de Brazzaville et de la ligne télégraphique de Libreville (827 Kilom.) — *Brazzaville* sur la rive droite du Congo — *Franceville*, sur le haut Ogoué, port fluvial assez actif.

**Commerce.** Le mouvement commercial présente d'une année à l'autre de grandes irrégularités. Il se chiffrait, en 1893, par 5<sup>M</sup>5 et, en 1894, par 10<sup>M</sup>6, presque le double. En 1897, il se trouve ramené à 8<sup>M</sup>8, puis se relève à 14<sup>M</sup> en 1902. Dans l'ensemble, l'accroissement en dix ans est d'environ 83 p. 0/0.

L'*Importation* est de 5<sup>M</sup>6 pour le Commerce général et de 4<sup>M</sup>9 pour le Commerce spécial.

IMPORTATIONS			
NATURE	VALEUR	PROVENANCE	VALEUR
Fils et Tissus	1 <sup>M</sup> 2	France	2 <sup>M</sup> 7
Ouvrages et Métaux	0 8	Angleterre	1
Animaux et Dérivés	0 4	Allemagne	0 4
Armes, Poudres, Munitions	0 2		

L'*Exportation* dépasse l'Importation. Elle est de 8<sup>M</sup>4 (Commerce général) et de 7<sup>M</sup>7 (Commerce spécial). Elle se répartit :

EXPORTATIONS			
NATURE	VALEUR	DESTINATION	VALEUR
Ivoire	3 <sup>M</sup> 3	France	2 <sup>M</sup> 3
Huiles, Sucres végétaux et Caoutchouc	2 8	Belgique	3 5
Bois	1	Angleterre	1 3

Le commerce du Congo français est, presque tout entier, aux mains des Allemands, des Anglais et des Portugais. Les affaires se font généralement par échange direct ou troc. Les tissus ont cours dans la plupart des régions; mais

les monnaies principales sont les perles ou les cauries (1000 cauris = 1 fr.). Pas de banques. Les commerçants européens, pour les ventes en gros, sont obligés de recourir à des Traitants indigènes à qui ils font des avances en marchandises et qui se libèrent au fur et à mesure de la vente au détail. Ce système a des inconvénients, mais est imposé par l'insécurité du pays.

## Soudan Français occidental

Le Soudan français occidental a une superficie d'environ 1<sup>M</sup> Kmq. et une population de 8 à 10<sup>M</sup> d'habitants.

Cette région, qui relève d'un seul gouverneur général, forme au point de vue administratif 5 subdivisions :

- I. *Le Sénégal, la Sénégambie et le Niger* récemment séparés pour l'administration intérieure, mais réunis pour les statistiques commerciales.
- II. *La Guinée.*
- III. *La Côte de l'Ivoire.*
- IV. *Le Dahomey.*
- V. *Les Territoires militaires.*

### I. Sénégal, Sénégambie, Niger

**Situation, Superficie, Population.** Le Sénégal s'étend sur le littoral de l'Atlantique, depuis le cap Blanc jusqu'à la Guinée portugaise et s'enfonce dans l'intérieur. Les territoires de la Sénégambie et du Niger prolongent le Sénégal jusqu'aux sources occidentales de la Volta. La superficie est de 200 000 Kmq, la population de 2<sup>M</sup> d'hab.

L'immigration, très faible, est loin de compenser les pertes résultant de l'émigration.

**Agriculture.** Surface cultivée au Sénégal : 150 000 ha.

Principaux produits : les arachides, dont les meilleures qualités sont celles de Rufisque et de Saint Louis, le miel, le coton dont la culture est encore peu développée, le caoutchouc et la gomme arabique. Par suite de la baisse considérable du prix de la gomme, cet article ne fournit depuis quelques années aucun bénéfice à la colonie.

**Industrie.** Industries locales peu développées. Les deux plus importantes sont la fabrication de l'huile de palme et l'extraction de l'or dans le Haut Sénégal et le Haut Niger. Dakar a des ateliers pour la réparation des navires.

**Voies de communication.** La Côte du Sénégal gênée par la barre est une des plus mauvaises du monde. Le meilleur port est celui de Dakar, visité par les bateaux des Messageries Maritimes, Chargeurs Réunis et Fraissinet qui, de Bordeaux et de Marseille, vont dans l'Amérique du Sud (durée du trajet, 8 à 11 jours).

Entre la côte et l'intérieur, les communications sont assurées : 1<sup>o</sup> par le chemin de fer de Dakar à Saint Louis (264 Km.), 2<sup>o</sup> par une entreprise subventionnée de transports fluviaux de St. Louis à Kayes (le fleuve navigable de la mi-juillet au commencement de janvier pour les bateaux calant 1 m 20).

Pendant la moitié de l'année, il est à peu près impossible d'atteindre Kayes, faute de routes. Il est indispensable, soit d'approfondir le Sénégal, soit de

construire une voie ferrée rattachant St. Louis à la ligne de la Sénégambie et du Niger. Cette ligne, dont les travaux ont été commencés en 1881, part de Kayes, elle atteint aujourd'hui Bammako, sur le Niger, et arrivera probablement à Koulikoro (un peu plus bas sur le même fleuve), point terminus, au début de 1905.

### Principales Villes.

*Dakar* (12), le premier port de la colonie, résidence du gouverneur — *Rufisque* (8), grand marché d'arachides — *Saint Louis* (20), sur une île de sable, à 15 Km. de l'embouchure du Sénégal, grand commerce de transit entre le haut Sénégal et la côte — *Gorée*, îlot fortifié, manque d'eau potable — *Kayes* au point de rencontre de la voie fluviale et du chemin de fer du Niger — *Segou* (35), sur le haut Niger et *Djenné* sur un affluent du fleuve sont des marchés d'échange assez actifs entre la région sahariens et la côte de Guinée — *Nioro*, au nord de Kayes, est à la limite du désert un marché de gomme — *Sedhion* centralise presque tout le trafic de la Casamance.

**Commerce.** Le commerce du Sénégal ne portant que sur un petit nombre d'articles est sujet à de brusques variations. De 31<sup>M</sup>8 fr. en 1893, il passe à 102<sup>M</sup>3 en 1901, pour tomber en 1902 à 61<sup>M</sup>4. En ne tenant compte que des deux années extrêmes de cette période décennale, l'accroissement ressort à 92,8 p. 0/0.

L'Importation en 1902 a été de 35<sup>M</sup>8 fr.

IMPORTATIONS			
NATURE	VALEUR	NATURE	VALEUR
Tissus	9 <sup>M</sup> 8	Denrées coloniales de con-	
Ouvrages métalliques	5 6	sommation	3 <sup>M</sup>
Fruits et Graines	3 5	Boissons	2 1
Farineux alimentaires	2 7	Huiles et Sucrs végétaux	1 3

PROVENANCE	
PAYS	VALEUR
France et Colonies français	20 <sup>M</sup>
Angleterre	8 7
Etats-Unis	1 6

3<sup>M</sup> de marchandises étrangères parviennent au Sénégal par l'intermédiaire de la France.

*Exportation* 25<sup>M</sup> fr., se bornant presque exclusivement à deux sortes de produits : les fruits et les graines (20<sup>M</sup>), les denrées coloniales (4<sup>M</sup>).

Les tissus indigènes qui viennent ensuite ne donnent que 153 000 fr.

De ce commerce, la France prend la plus grande partie 19<sup>M</sup>4 fr. Au second rang vient la Belgique pour 2<sup>M</sup>3, au troisième, l'Allemagne, pour 2<sup>M</sup>3.

Le commerce du Sénégal est entre les mains d'un petit nombre d'anciennes maisons très solides. Aussi l'établissement de maisons nouvelles rencontre-t-il des difficultés assez grandes. Pour réussir, il faut disposer de grands capitaux et s'assurer le concours d'employés et d'agents connaissant bien les goûts de la

clientèle. Les indigènes sont méfiants; on ne peut les gagner que par l'ascendant personnel.

La Banque de l'Afrique occidentale, 78 rue de Provence (Paris), a une succursale à St. Louis et des agences à Rufisque et à Dakar. Elle se charge de toutes les opérations d'argent qui intéressent la colonie.

## II. Guinée

Comptoir de la Banque de l'Afrique Occidentale à Konakry.

Les *monnaies françaises* ont seules cours avec la livre anglaise, dont la valeur est fixée à 25 fr.

**Situation.** La Guinée française est comprise entre la Guinée portugaise et la Sierra Leone, sur la côte de l'Atlantique. Il faut y ajouter les îles de Los.

**Superficie et Population.** Superficie : 224 000 Km<sup>2</sup> (y compris les annexes).

La population est de 1 million  $\frac{1}{2}$  d'habitants dont 700 000 Foulas, pasteurs de race belle et intelligente groupés dans le Fouta Djalon; 300 000 Soussons, cultivateurs et commerçants, entre le Fouta Djalon et la côte; 350 000 Malinkès beaucoup moins civilisés que les précédents (région du haut Niger). Nombre des Européens en 1903 : 400, dont 250 Français.

Deux saisons : l'une, d'avril à novembre, chaude dans la zone maritime et humide avec  $+ 30^{\circ}$  en moyenne, très dangereuse pour l'Européen; l'autre, plus sèche, de novembre à avril pendant laquelle la température se tient autour de  $+ 20^{\circ}$ . Le climat du Fouta Djalon est relativement sain.

**Agriculture.** Les zones de cultures sont très variées. La forêt, voisine de la côte, fournit le *palétuvier*, dont l'écorce est riche en tannin, le *palmier* d'où s'extrait l'huile et le *bambou* dont le bois sert à construire les maisons, les feuilles à nourrir les bestiaux.

Au nord de cette première région s'étend celle des kolatiers, entre le septième et le dixième degré : chaque kolatier peut rapporter entre 20 et 30 fr. Dans le bassin du Niger, le karité donne un beurre très estimé des habitants. Parmi les cultures proprement dites, la principale est le *caoutchouc* pour laquelle la plupart des indigènes abandonnent l'*arachide*, qu'on ne récolte plus guère que dans la vallée du Rio Nunès. On s'efforce de développer les plantations de *caféier*, de *cacaoyer* et de *manioc* surtout dans les environs de Dubréka.

Dans le Fouta Djalon élevage de bœufs, dont l'exportation vers la Sierra Leone est assez considérable.

Les abeilles abondent dans les forêts; mais l'apiculture fort arriérée ne fournit à l'exportation qu'une quantité de cire encore faible.

**Industrie.** L'industrie s'applique presque exclusivement à tirer des produits végétaux les matières qui serviront ensuite à d'autres industries : la cire et le caoutchouc. Dans le Fouta Djalon, quelques hauts fourneaux travaillent, selon les anciens procédés, le *minerai de fer* qui abonde dans la Guinée et pourra alimenter plus tard de grandes forges à l'européenne.

**Voies de communication.** Les rivières de la Guinée sont en général régulières, abondantes et navigables pendant une grande partie de leur cours. Au nord de la zone navigable des rivières, les transports se font à dos d'animaux ou d'hommes, ce qui rend les transactions lentes et difficiles. Une ligne de chemin de fer en construction doit relier Konakry avec Kouroussa (Haut Niger) : la moitié de la ligne qui comptera 550 Km. est actuellement achevée.

La côte offre les mêmes difficultés d'accès que celle du Sénégal. Konakry, le principal port, est visité régulièrement par quelques-uns des vaisseaux faisant le service de Dakar. Il est question de créer une ligne directe rapide entre la Guinée française et Southampton pour l'exportation des fruits, bananes, dattes etc. qui viendraient faire concurrence sur le marché de Londres aux fruits des Canaries et de la Jamaïque.

Le mouvement du port de Konakry en 1899 était à l'entrée de 3 425 bateaux jaugeant 289 000 Ts. Mais le tonnage réel débarqué n'était que de 31 500 Ts. Part de la France : 55 navires de 62 000 Ts. Part de l'Angleterre : 350 navires de 135 600 Ts.

Le mouvement des caboteurs de la colonie est représenté dans le total par 2 957 navires à 27 000 Ts.

### Principales Villes.

*Konakry*, ville nouvelle (15), avec 16 grandes maisons de commerce, dont 9 Françaises, 3 Anglaises et 2 Allemandes. — *Dubrêka* l'ancienne capitale, où la population européenne est composée surtout d'Anglais.

**Commerce.** De 8 millions 9 fr. en 1893, le commerce de la Guinée est monté par une progression assez régulière à 24<sup>M</sup> en 1903 (accroissement de 169 p. 0/0).

*Importation*: 12 millions 6 fr.

Comprenant surtout des tissus (3<sup>M</sup> 6), dont 2<sup>M</sup> 9 de l'Angleterre et 0<sup>M</sup> 2 seulement de la France, et des farineux alimentaires (blés etc.) 1<sup>M</sup>, provenant principalement de France (0<sup>M</sup> 8).

*L'Exportation* : (11 millions 2 fr.) est alimentée surtout par trois articles :

1<sup>o</sup> les *huiles et sucs végétaux* (9<sup>M</sup>) dont

Angleterre	prend pour	4 <sup>M</sup> 8
Allemagne	" "	2 3
France	" "	1 6

2<sup>o</sup> *Les fruits et graines* (0<sup>M</sup> 9) dont

Allemagne	prend pour	0 <sup>M</sup> 442
France	" pour	0 252

3<sup>o</sup> *Les animaux vivants* (0<sup>M</sup> 9) à destination surtout du Sierra Leone (0<sup>M</sup> 5) et des colonies françaises.

En somme, dans l'ensemble du commerce de la Guinée française, la part de la France n'est guère supérieure à celle de l'Allemagne (20 p. 0/0 contre, 17 p. 0/0) et reste bien au-dessous de celle de l'Angleterre (39 p. 0/0).

Nos compagnies de navigation demandent des prix plus élevés que les compagnies anglaises pour le transport des produits coloniaux; de plus les chargements de nos navires sont moins bien soignés que ceux de nos concurrents anglais, allemands ou belges. L'industrie française ne fournit presque pas de tissus aux indigènes qui donnent la préférence aux produits anglais moins chers. La clientèle ne recherche que le bon marché et la variété. Les Belges, quoique peu nombreux, sont des concurrents à redouter.

Toute personne, qui demande une concession, doit justifier qu'elle dispose d'un capital minimum de 50 000 fr. pour une étendue de 500 à 2500 ha. et d'au moins 40 fr. par ha. pour les concessions moins vastes.

### III. Côte de l'Ivoire

**Monnaies :** La colonie n'a pas de *banque*. Les transports de numéraire à l'intérieur se font par l'intermédiaire du Trésor ou par celui des maisons de commerce. Les indigènes se servent beaucoup de *poudre d'or* dans leurs transactions.

**Situation, Superficie, Population.** Cette colonie s'étend entre la Liberia et le pays des Achantis, couvrant une superficie de 300 000 Km<sup>2</sup>. La population est évaluée à 2 millions  $\frac{1}{2}$  d'habitants, (dont 350 Européens), chiffre encore important malgré les massacres qui ont décimé certaines régions. Parmi les tribus nègres, les plus intelligentes et les plus laborieuses sont les Krous.

**Agriculture.** Les conditions du climat et du sol étant les mêmes que dans la Guinée, on y trouve les mêmes plantes (palmier, caoutchouc, acajou, kola, karité). Le cotonnier est très répandu au Baoulé. La culture du café et du cacao s'est beaucoup développée depuis quelque temps et donne de belles espérances.

**Industrie.** Le sous-sol est riche en fer et en or dont l'exploitation est encore très faible. Les industries européennes trouveront dans cette contrée un élément favorable dans l'abondance des chutes d'eau.

**Voies de communication.** Pas de cours d'eau navigables. La côte bordée de lagunes, offre un accès facile à la navigation. Le port de Grand Bassam a été pourvu d'un wharf, mais on lui préfère Bingerville, où la lagune a plus de profondeur et où la communication avec la haute mer est plus aisée. On compte aujourd'hui 4 arrivées de navires français par mois. De la côte 9 lignes de caravanes régulières partent vers l'intérieur; elles sont insuffisantes pour le commerce et il est question de créer une voie ferrée de 300 Km. environ de Bingerville, vers l'intérieur. Cette voie offre aux produits du Soudan oriental un écoulement vers la côte plus direct que par la route actuelle du Sénégal. (Départ du Havre pour les Chargeurs Réunis et de Marseille pour la Compagnie Fraissinet.)

#### Principales Villes

**Bingerville** sur la lagune Ebrié, capitale depuis 1901, tête de ligne du futur chemin de fer — *Assinié* port — *Grand Bassam*, port, centre commercial le plus important — *Petit Bassam* comptoir sur la côte. A l'intérieur *Kong* (10) grand marché entre le Soudan et la région côtière.

En 1893, le commerce extérieur montait à 6<sup>M</sup>8. Il atteignait, en 1902, 17<sup>M</sup>4 soit un gain de 154 p.  $\frac{0}{100}$ .

*Importations* (10<sup>M</sup>3) qui se répartissent ainsi :

IMPORTATIONS			
NATURE	VALEUR	PROVENANCE	VALEUR
Ouvrages métalliques	2 <sup>M</sup> 2	Angleterre	5 <sup>M</sup> 6
Tissus	0 2	France	2 2
Ouvrages en bois	0 7	Allemagne	1 3
Boissons	0 9		

Exportations : 7<sup>M</sup>1, qui se répartissent ainsi :

EXPORTATIONS			
NATURE	VALEUR	DESTINATION	VALEUR
Huiles et Sucres végétaux	5 <sup>M</sup> 7	Angleterre	4 <sup>M</sup> 3
Fruits et Légumes	0 5	France	2 4
Bois (surtout l'acajou)	0 5		

L'exploitation de l'acajou, la construction des routes et des chemins de fer projetés peut fournir de très grands bénéfices. Mais les salaires sont assez élevés à la Côte d'Ivoire. On est obligé d'employer pour les travaux ordinaires des Achantis, sujets anglais ou des Kroumen de la côte de Libéria. Les frais d'établissement pour fonder des plantations et leur adjoindre des factoreries sont fort élevés. Il est dangereux de s'y hasarder, si l'on ne dispose pas de 250 000 fr. au moins. Le mieux serait de fonder des sociétés de colonisation.

#### IV. Dahomey

*Poids et mesures* : usage courant des mesures anglaises, notamment du yard.

*Monnaies* : Les pièces anglaises, le shilling, ont plus cours que les pièces françaises, malgré un droit à leur entrée de 25 %/0. Succursale de la *Banque d'Afrique* à Porto-Novo.

**Situation.** Le Dahomey appartient à la France depuis 1892. Il forme entre la côte de l'Or et de Lagos une bande de terre qui s'étend depuis le golfe de Guinée au sud, jusqu'au Niger au nord.

**Superficie** : 155 000 Km<sup>2</sup>.

**Habitants** : 1 000 000.

Les points les plus salubres sont Agoué, Grand Popo, Ouidah, Kotonou, Abomey.

**Agriculture.** La principale culture est le palmier à huile. Le manioc et le caoutchouc pourraient donner de grands bénéfices, mais les plantations sont peu ou mal exploitées. Parmi les cultures nouvelles, qui commencent à prospérer, les deux plus importantes sont le café et le cacao dans les environs de Porto Novo, Ouidah et Allada. On fonde de grandes espérances sur la culture du coton. Les premiers échantillons envoyés en France ont donné 30 p. %/0 de matière utilisable, résultat très satisfaisant.

**Industrie.** Extraction de l'huile de palme et préparation de l'indigo pour les teintureriers locaux. Depuis quelque temps, les indigènes fabriquent avec les cocos de l'huile de coprah, mais la culture des cocotiers est encore très restreinte. Travail du fer dans le haut Dahomey.

**Voies de communication.** Les rivières du Dahomey, l'Ouémé, le Kouffo et le Mono sont les seules voies commerciales de la côte vers l'intérieur accessibles seulement en plaine et aux petites embarcations. Les transports, en l'absence des bêtes de somme qui ne peuvent s'acclimater, se font, à dos d'homme, par les noirs (1 fr. en moyenne par colis de 25 à 30 Kilos et pour un trajet de 25 Kilom.).

Les chemins sont des sentiers de 2 mètres de large assez bien tracés. Une seule route, commencée en 1899, longe le Mono dans la partie de cette rivière non navigable. Actuellement la zone commerciale du Dahomey ne dépasse pas 5000 Km<sup>2</sup>. Avec le chemin de fer en construction reliant Kotonou à Abomey, puis à Say, au bief moyen du Niger, cette zone se trouvera portée à 18000 Km<sup>2</sup>. La France se trouvera ainsi affranchie des difficultés de la navigation du bas Niger. Dans la pensée de ses promoteurs, cette ligne est l'amorce d'une voie transsaharienne entre Kotonou et Alger.

La côte, bordée de lagunes a quelques ports naturels assez bien abrités du ressac. Le principal est Kotonou. Porto Novo a deux débouchés sur la mer, l'un par Kotonou, l'autre par le port anglais de Lagos; mais une grande partie de son trafic se fait par cette dernière voie, à cause de la différence du fret (8 fr. de moins par Ts. en moyenne). Ces ports sont en relation avec Marseille et Bordeaux (22 j.), avec Hambourg (30), Anvers (25), Liverpool (34).

### Principales Villes

*Kotonou*, sur la lagune, mais avec un wharf de 200 m. de longueur qui supprime toutes les difficultés provenant de la barre — *Porto Novo*, (70) port, chef lieu de la colonie, peu salubre — *Ouidah* (20) port naturel de la région du Kouffo doit être relié par un chemin de fer de 15 Kilom. à la ligne de pénétration — *Grand Popo*, comptoir au débouché du Mono — au nord *Abomey* (15), sur un plateau, à 325 m d'altitude, une des villes les plus salubres de la contrée — *Carnotville*, sur le haut Ouémé.

**Commerce.** Le commerce extérieur qui était de 19<sup>M3</sup> en 1893, atteignait 30<sup>M7</sup> en 1902, soit un accroissement de 59 p. 0/0.

Les *Importations* : 17<sup>M</sup>, se répartissent de la manière suivante :

IMPORTATIONS			
NATURE	VALEUR	PROVENANCE	VALEUR
Tissus	5 <sup>M2</sup>	Allemagne	5 <sup>M7</sup>
Machines et Mécaniques	2 2	France	3 7
Boissons	1 8	Angleterre	3 4
Monnaies	1 3		
Tabacs	0 8		

Tandis que l'Allemagne et l'Angleterre fournissent pour plus de 1<sup>M8</sup> de cotonnades, la France en vend pour 0<sup>M2</sup> environ. La presque totalité des boissons, l'alcool surtout, provient d'Allemagne.

Les *Exportations* : 13,7 se décomposent ainsi pour les produits principaux et les principaux pays de destination :

EXPORTATIONS			
NATURE	VALEUR	DESTINATION	VALEUR
Fruits et Graines	7 <sup>M6</sup>	Allemagne	7 <sup>M3</sup>
Huiles et Sucres végétaux	5 3	France	4 2
		Lagos	1 1
		Angleterre	0 8

Dans le commerce total, la France participe seulement pour 25 p. <sup>0</sup>/<sub>0</sub>, un peu plus que l'Angleterre et le Lagos réunis (24 p. <sup>0</sup>/<sub>0</sub>). L'Allemagne figure au premier rang pour 42 p. <sup>0</sup>/<sub>0</sub>.

Les Européens ne peuvent commercer directement que dans la région du littoral. Pour les achats ou les ventes dans le Centre et le Nord, force est de recourir à l'intermédiaire de traitants noirs.

Les étrangers détiennent les trois quarts du commerce au Dahomey. Nos industriels n'ont pas essayé sérieusement jusqu'ici d'enlever à leurs concurrents anglais ce vaste marché de cotonnades, qui réclame des articles bon marché et soigneusement emballés. Outre les plantations, les entreprises, qui pour le moment offriraient le plus de chances de réussite, sont : celles des bois de construction et d'ébénisterie et la fabrication des tuiles et briques. Les frais d'installation d'une factorerie au Dahomey sont évalués à 85 000 fr. La main d'œuvre varie de 1 fr. 50 à 4 fr. 50, tandis que, dans la Côte d'Ivoire, un ouvrier médiocre reçoit de 5 à 6 fr. par jour.

## V. Territoires Militaires

Les territoires militaires, dont l'organisation est encore incomplète, sont au nombre de trois : le premier, sur la haute Volta, a pour poste principal *Ouaghadougou* — le deuxième comprend le moyen Niger, chef-lieu *Tombouctou*, dont le mouvement d'importation, en 1902, atteignait 1<sup>M</sup>8, dont 1<sup>M</sup>2 avec le Sahara : cette région paraît appelée à un grand avenir — le troisième s'étend au delà du Niger avec *Sorbo-Aoussa* sur ce fleuve et *Zinder* dans l'intérieur.

Nous possédons aussi, à titre de fermage, deux postes en territoire anglais *Badjibo* sur le Niger, et la rade formée par l'embouchure du Forcados.

## Région du Lac Tchad ou Soudan Central

Le troisième territoire militaire (*Zinder*) au Nord-Ouest du Lac Tchad, ainsi que la région de *Barroua*, constitue, avec le Ouadaï, le Baguirmi et le Chari à l'Est et au Sud du même lac, le *Soudan Central*, sorte de trait d'union entre nos possessions du Haut Niger, du Sahara et du Congo. Une clause de la convention franco-anglaise du 8 Avril 1904 accroit la commodité des relations entre Say (Niger) et le Tchad.

Le Soudan Central est un vaste territoire sur la superficie et la population duquel manquent les renseignements précis.

**Climat** sec et très-chaud dans le Nord, plus humide dans le Sud. Il en résulte que la région qui touche au Sahara est à peu près stérile. Le Chari qui donne accès au Congo doit à des pluies moins rares plus de fertilité. Mais tout ce pays a été pour longtemps désolé par les guerres.

**Voies de communication.** Des bords du Tchad partent les routes de caravane vers la Méditerranée, au nord, par le Sahara, et aussi la voie de l'ouest (1300 Km) qui de *Barroua*, par *Zinder*, gagne Say sur le Moyen Niger. Les transports y sont très-coûteux.

### Principales Villes

*Zinder*, poste — *Barroua* sur le Tchad — *Abech*, résidence du sultan du l'Ouadaï.

**Commerce.** Pas d'évaluation officielle. Il est confondue avec celui du Sénégal et de ses annexes.

J. CHASTIN.

## AMÉRIQUE

### St. Pierre, Miquelon et dépendances

Ce groupe d'îles, dernier reste de notre empire colonial dans l'Amérique du Nord, est situé à 30 Km, au Sud de Terre-Neuve, il a une *surface* de 235 Kmq., une *population* française et anglaise de 6 300 habitants, il est visité à la saison de la pêche, avril—septembre, par 10 000 marins-pêcheurs du banc de Terre-Neuve.

*Climat* brumeux à été sans chaleur. La *ressource* principale est la *pêche* qui occupe près de 200 navires montés par 3 400 hommes. Chef-lieu *St. Pierre*, port, (2).

**Commerce** en 1902. *Importations* 9<sup>M</sup> dont la moitié de la France (vêtements, engins pour pêche, boissons) et l'autre moitié du Canada et des Etats-Unis (vivres frais). *Exportations* : 12<sup>M</sup> dont 11<sup>M</sup><sub>2</sub> pour la France et ses colonies consistant en produit des *pêcheries* sur les bancs (morues vertes, sèches).

**Bancs de Terre-Neuve** : Outre les insulaires de Terre-Neuve et de St. Pierre et Miquelon, sur les bancs au large, des navires américains, anglais, français viennent, d'avril à septembre, pêcher la morue et le hareng. Le total de la prise est de 200 000 Ts de *morue* valant 80<sup>M</sup>. La France arme 219 bâtiments, montés par 6 780 hommes, qui prélèvent  $\frac{1}{8}$  de cette pêche, soit 10<sup>M</sup> exportés par St. Pierre et Miquelon, en Italie et Espagne.

Le gouvernement accorde aux armateurs une prime de 12 à 20 fr. par 100 kg de poisson et de 50 fr. par matelot. Valeur de la *flotte de pêche* = 20<sup>M</sup> fr.

Par une convention de 1904, la France garde le droit de pêche (boette, homard aussi bien que morue) sur 18 000 Km de littoral, à l'Ouest de Terre-Neuve, mais renonce à son droit de préparation et de séchage du poisson sur le dit littoral ou « French-Shore ».

La *pêche du hareng* occupe environ 200 navires et 10 000 matelots de diverses nationalités. La *chasse* aux phoques en mars et avril sur les banquises diminue.

### Guadeloupe et dépendances

**Situation, superficie, population.** La Guadeloupe est située dans le Nord des Petites Antilles. Avec les dépendances voisines, les îlots des Saintes, Marie-Galante, La Désirade, et ses dépendances éloignées St. Barthélemy et les  $\frac{2}{3}$  de St. Martin, elle a une superficie de 1 870 Kmq. et une population de 193 800 hab., blancs et nègres.

#### Principales Villes

**Basse-Terre**, le chef-lieu, port (11) — *Pointe à Pitre*, le meilleur port (16).

Les productions de l'île sont agricoles : forêts, sucres et dérivés, café, cacao, coton, tabac, cannelle, vanille, manioc.

**Commerce** en 1902. *Importations* 17 millions, dont 8<sup>M</sup><sub>8</sub> de France, 0<sup>M</sup><sub>8</sub> des colonies françaises, 7<sup>M</sup><sub>3</sub> de l'étranger (Etats-Unis et Angleterre). Elles consistent en comestibles, boissons, tissus, ouvrages en métaux, peaux ouvrées, engrais chimiques etc. de la part de la France.

*Exportations.* 16<sup>M7</sup>, dont 15<sup>M7</sup> pour la France, 0<sup>M9</sup> pour nos colonies, 90 000 frs. pour l'étranger. Elles consistent dans les productions agricoles de l'île : sucre 11<sup>M5</sup>, café, cacao, rhum et tafia, chacun 1<sup>M</sup>.

## Martinique

**Situation, superficie, population.** La Martinique est située au sud de la Guadeloupe. Sa *superficie* est de 988 Km<sup>q</sup>, sa *population* (1901) de 189 599 hab. dont 8000 étrangers. Elle a été en partie détruite par l'éruption de la Montagne Pelée le 8 Mai 1902.

### Principales Villes

**Saint-Pierre**, port (25) complètement détruit. — **Fort de France** (17) port, un des meilleurs des Antilles. 194 Km. de chemins de fer.

Mêmes productions qu'à la Guadeloupe. Outre les sucreries et rhumeries, quelques usines de tuiles, briques, plâtre, des scieries.

**Commerce** en 1902. Il a sensiblement baissé à la suite de la catastrophe. Il porte sur les mêmes articles qu'à la Guadeloupe.

*Importations* : 19<sup>M1</sup> dont 9<sup>M4</sup> de France, 1<sup>M1</sup> de nos colonies ou pêcheries, 8<sup>M5</sup> de l'étranger.

*Exportations* : 16<sup>M7</sup> dont 14<sup>M8</sup> pour la France, 0<sup>M4</sup> pour les colonies, 1<sup>M4</sup> pour l'étranger. Les Etats-Unis, à cause de leur proximité, sont, après la France, les plus gros importateurs dans les deux îles.

## Guyane Française

Chambre d'Agriculture et de Commerce à Cayenne.

100 Francs d'argent = 54,05 d'or français.

**Situation.** La Guyane française s'étend entre le Brésil au Sud et à l'Est et la Guyane hollandaise à l'Ouest, de l'Oyapock au Maroni, avec 320 Km. de côtes.

La **superficie** est de 78 900 Km ( $\frac{1}{7}$  de la France).

La **population** est (1901) de 33 000 hab. (0.3 au Km). Les blancs sont surtout des transportés (3 600) et des chercheurs d'or.

**Climat** : Le thermomètre y oscille entre + 26° et + 35°. La fièvre paludéenne et la dysenterie y sont permanentes. Aussi ce climat passe-t-il pour très-meurtrier. Le meilleur moment pour se rendre à la Guyane est à la saison des pluies de février à juillet.

### Principales Villes

**Cayenne** chef-lieu, port (12), centre de toute l'activité commerciale — *St. Laurent du Maroni* (1,3) port, pénitencier.

Les *cultures* tropicales du littoral, l'exploitation des forêts de l'intérieur sont délaissées par suite du manque de la main d'œuvre qui se porte vers les placers et par suite de l'absence des moyens de communication. Production de l'or en 1902 = 4 245 Kilos.

**Commerce** en 1902 : *Importations* 10<sup>M9</sup>, dont 3<sup>M1</sup> de l'étranger, 7<sup>M4</sup> de France, 0<sup>M3</sup> des colonies françaises. Elles consistent en objets pour l'alimentation, vêtements, machines.

*Exportations* 12<sup>M</sup>, dont 0<sup>M</sup>4 pour l'étranger, 0<sup>M</sup>2 pour nos colonies, 11<sup>M</sup>6 pour la France. Elles consistent en or (11<sup>M</sup>5), roches phosphatées, essence de bois de rose, gomme de Balata.

Le commerce de cette colonie est resté stationnaire pendant la période 1895—1901. La recherche de l'or, qui fait abandonner toute autre source de richesse, est la ruine de ce pays, dont le climat assez malsain, éloigne déjà les colons.

## OCÉANIE

### Nouvelle Calédonie

*Monnaies, Poids, Mesures* de la France.

**Situation et superficie.** La Nouvelle Calédonie est située dans l'Océan Pacifique à 1700 Km. de l'Australie vers l'Est et à peu près à la même distance de la Nouvelle Zélande au Sud-Est, à 21 000 Km. de Marseille, viâ Suez (37 j.). Sa superficie propre est de 19800 Kmq. trois fois la Corse.

**Population.** Sa population de 56200 hab. se compose de 30000 indigènes ou Canaques, 10600 civils ou militaires, 11600 transportés français, 4000 engagés océaniens et asiatiques.

**Climat.** Le climat est très-sain, sans fièvre, le thermomètre oscille entre + 36° et + 13°. La moyenne de la saison chaude est de + 26°, de Décembre à Mars, avec de fortes pluies, la saison fraîche va de Mai à Août avec une moyenne de + 21°. Cyclones de Décembre à Mars. Moustiques, pas de serpents.

**Agriculture.** Les forêts couvrent 200 000 hectares, dans les pâturages pousse le niaouli à essence, le long des côtes le palétuvier à tannin. Les cultures les plus répandues sont celles du café (environ 1<sup>M</sup>5 de plants de caféiers rapportant près de 1<sup>M</sup> fr.), du maïs, des haricots, du manioc, du tabac, de la luzerne, des légumes, des cocotiers (coprah), 130 000 moutons et chèvres.

**Mines.** Le sous-sol est riche. Les principaux gisements exploités sont ceux de nickel, qui couvrent plusieurs centaines de mille hectares et manquent de débouchés. La production, en 1902, a été de 130 000 Ts. valant 6<sup>M</sup>7; après viennent le cobalt 7510 Ts. à 2<sup>M</sup>4, le chrome 10300 Ts. à 463 000 fr., le cuivre 3720 Ts. à 365 000 fr. On trouve encore plomb argentifère, or, antimoine, fer, houille, pierres lithographiques, qui ne sont pas exploités.

**Industrie.** Elle est peu développée, en dehors de quelques hauts fourneaux pour le cobalt, 1 fonderie, 1 sucrerie et distillerie, 1 tannerie, 1 fabrique de conserves de viande, des scieries, huileries, savonneries, salines, pêcheries de nacre et d'huîtres perlières. Comme main d'œuvre on dispose de condamnés, de libérés, d'indigènes, de néo-hébridais, de javanais, d'annamites, ces trois dernières catégories engagées par contrat.

**Voies de communication.** Un service Nouméa à Sydney (4 jours), cabotage actif autour de l'île; à l'intérieur 200 Km. de routes carrossables, pas de voie ferrée; 928 Km. de télégraphe, 186 Km. de téléphone (1900).

#### Principales Villes

**Nouméa** le chef-lieu (7), port, dont le mouvement est de 227 navires à 217 000 tx. (1901). — *La Foa* (1), centre agricole.

**Commerce.** Le commerce a atteint en 1902 : 25<sup>M</sup>7 dont 13<sup>M</sup>4 aux Importations et 12<sup>M</sup>3 aux Exportations; il a augmenté de 40% depuis 1897.

La France fournit 7<sup>M</sup>3 des Importations, l'étranger 5<sup>M</sup>8 (Australie = 5<sup>M</sup>).  
Les principaux articles importés sont :

IMPORTATIONS			
de FRANCE	VALEUR	d'AUSTRALIE	VALEUR
Boissons	2 <sup>M</sup> 4	Produits d'animaux	0 <sup>M</sup> 6
Denrées coloniales	0 6	Farineux alimentaires	1 5
Tissus	1 3	Charbon, Combustible	0 4
Bijouterie, Horlogerie		Tissus	0 3
Ouvrages en métaux	0 7	Bijouterie, Horlogerie etc.	0 4

Sur les 12<sup>M</sup>3 d'Exportations, les principaux articles vendus sont : les métaux (10<sup>M</sup>), le café (0<sup>M</sup>9), le coprah (0<sup>M</sup>4).

La France prend 4<sup>M</sup> des exportations calédoniennes, les pays étrangers 8<sup>M</sup>2.

La transportation a plutôt déprécié le séjour à la Nouvelle Calédonie, qu'elle ne lui a fourni une main d'œuvre active.

## Etablissements français de l'Océanie

Ils sont composés d'une centaine d'îles disséminées dans le Pacifique, sous le tropique sud, sur une étendue de 2400 Km. de long sur 2000 Km. de large et forment un territoire de 400.000 hectares, peuplé de 31.300 hab., la plupart polynésiens.

Le climat y est très sain, les fortes chaleurs de Décembre à Mars étant tempérées par la brise de mer.

**Papeete** (4) est le chef-lieu dans l'île de Tahiti, à 12 jours de San Francisco, à 10 jours d'Auckland, à 39 jours de Sydney, (avec les retards aux transbordements).

Le Commerce est de 8<sup>M</sup>2, dont 3<sup>M</sup>9 aux importations et 4<sup>M</sup>2 aux exportations. Aux Importations la France ne fournit que 0<sup>M</sup>6, les Etats-Unis 2<sup>M</sup>, la Nouvelle Zélande 0<sup>M</sup>6. Les principaux articles sont : farineux alimentaires = 0<sup>M</sup>5, produits d'animaux = 0<sup>M</sup>4, boissons = 0<sup>M</sup>162, denrées coloniales = 0<sup>M</sup>166; tissus et vêtements = 0<sup>M</sup>7, ouvrages en métaux = 0<sup>M</sup>3, en bois = 0<sup>M</sup>2, combustible = 0<sup>M</sup>2.

Aux Exportations la France prend 0<sup>M</sup>6; l'Angleterre 0<sup>M</sup>8, les Etats-Unis 2<sup>M</sup>2. Les principaux articles sont : le coprah = 1<sup>M</sup>8, la vanille = 1<sup>M</sup>2, la nacre de perle 0<sup>M</sup>9.

Ces établissements pourraient nourrir, s'ils étaient bien cultivés, bien exploités, jusqu'à 200.000 habitants, mais ils souffrent de leur isolement, de la rareté des communications avec la Métropole, du manque de travailleurs. On constatera la part que prennent, dans l'activité économique de cette région, les Etats-Unis, dont les paquebots de San Francisco desservent Tahiti. (Oceanic S. S. Co.)

## Mouvement général du Commerce des Colonies et Pays de Protectorat en 1902

Le commerce général des colonies et pays de protectorat (sans l'Algérie et la Tunisie) s'est élevé en 1902 à une somme totale de 841 millions. Partie de 350 millions en 1883, il est monté à 452<sup>M</sup> en 1893, à 520<sup>M</sup> en 1897, à 655<sup>M</sup> en 1899, à 780<sup>M</sup> en 1900. Il n'a pas encore conquis le milliard.

A l'importation les valeurs ont atteint le chiffre de 444<sup>M</sup>, à l'exportation celui de 396<sup>M</sup>, tous deux supérieurs de plus de 80<sup>M</sup> à la moyenne quinquennale 1897—1901.

Là dessus les relations des Colonies entre elles ou avec la France sont représentées, pour 1902, par une somme de 411<sup>M</sup>. Les achats des colonies à la métropole ou aux autres colonies françaises se montent à 236<sup>M</sup>6 : ils ont presque doublé depuis 1897. Les ventes des colonies à la France ou aux autres colonies se montent à 174<sup>M</sup>7, ayant augmenté de 40<sup>M</sup> depuis 1897.

Si on comprend dans les Colonies l'Algérie et la Tunisie, alors le commerce général de nos possessions atteint 1 milliard  $\frac{1}{2}$ , soit 843<sup>M</sup> aux entrées et 740<sup>M</sup> aux sorties.

Là dessus la France vend pour 535<sup>M</sup> et achète pour 434<sup>M</sup>. Elle absorbe les deux tiers du trafic de ses colonies : cette somme représente le huitième de son commerce extérieur. La plus-value de la période 1898—1902 par rapport à la période 1893—97 n'est pas inférieure à 28<sup>0</sup>/<sub>0</sub>. Il y a excédent de nos ventes sur nos achats pour Madagascar, l'Indo-Chine, la Tunisie, l'Algérie, la Guyane, et au contraire excédent de nos achats pour St Pierre et Miquelon, l'Inde, les Etablissements de la Côte occidentale d'Afrique, la Martinique, la Réunion, la Guadeloupe. Le développement de nos ventes aux colonies est une sûre réserve pour notre industrie.

J. CAPELLE.



# CORRESPONDANCE COMMERCIALE

PAR

**ROTTÉE**

Agrégé de l'Université  
Professeur à l'École Supérieure de Commerce



# CORRESPONDANCE COMMERCIALE

---

## PREMIÈRE PARTIE

### Conseils généraux

**Définition.** On appelle correspondance commerciale l'ensemble des lettres, cartes ou télégrammes d'affaires envoyés ou reçus par les commerçants.

**Rôle et utilité de la correspondance commerciale.** Dans toute maison de commerce, la correspondance joue un rôle considérable. Elle sert de trait d'union entre le négociant et ses correspondants et leur permet d'éviter une foule de déplacements coûteux. Elle précède et accompagne jusqu'à leur complet achèvement la plupart des opérations commerciales. C'est elle qui fixe d'une manière indiscutable les conditions d'un marché, chaque lettre signée constituant un engagement de location de services, d'achat, de vente ou de paiement, ou se référant à un engagement antérieur. La correspondance devient ainsi la base de la comptabilité. En cas de contestation entre deux négociants, c'est leur correspondance qui fait foi; c'est pourquoi il est d'usage, dans le commerce, de confirmer par écrit les ordres donnés verbalement, soit au cours d'une entrevue, soit par le téléphone.

**Prescriptions légales relatives à la correspondance commerciale.** Les commerçants ont donc intérêt à conserver et à classer les lettres qu'ils échangent avec leurs correspondants. Le Code de Commerce leur en fait du reste un devoir. L'article 8 oblige les commerçants à mettre en liasses les lettres qu'ils reçoivent et à copier sur un livre spécial appelé *Copie de Lettres* toutes les lettres qu'ils expédient. D'après l'article 109, les achats et les ventes se constatent par les actes publics, etc. et par la correspondance. Aussi la correspondance est-elle un moyen de preuves fréquemment employé dans les procès entre commerçants.

**Fonctionnement du service de la correspondance dans une maison de commerce.** En raison de son importance, le service de la correspondance est toujours placé sous le contrôle direct du chef de maison ou d'un fondé de pouvoirs (Sociétés commerciales). Dans les maisons peu importantes, le patron en per-

somme dépouille le courrier, veille à l'exécution des ordres, rédige les réponses qu'il doit faire à ses clients. Dans les grosses maisons, au contraire, où les lettres arrivent chaque jour par dizaines ou même par centaines, le patron n'a pas les loisirs nécessaires pour assurer lui-même le service de la correspondance; il se borne alors à le surveiller de près. Voici comment en général s'exerce son contrôle.

Il ouvre lui-même les lettres, les lit, inscrit brièvement sur chacune d'elles les indications nécessaires et les classe. Puis chaque paquet est porté à un des chefs de service (rayons, débit, expédition, comptabilité, renseignements, caisse, litiges, etc.). Les ordres sont exécutés dans la mesure du possible; l'employé qui fait le débit prend note des articles manquants et indique ceux qui pourraient les remplacer; les réclamations sont examinées avec soin; les comptables et le caissier vérifient les remises, avis de traites et autres pièces qui leur sont délivrées. Chacune des opérations est inscrite dans le livre correspondant (livre de débit, livre de traites, livre de caisse, etc.) et mention est faite sur les lettres de ces insertions. Ex: fait, ou traite 600, 19 avril, etc. —

— Tous les soirs vers 4 ou 5 heures, avec une ponctualité et une régularité rigoureuses, le chef du service de la correspondance, le „correspondancier“, comme on l'appelle parfois, se rend dans les différents services. Il recueille toutes les lettres annotées et prend rapidement, en caractères sténographiques, toutes les indications indispensables qui lui sont fournies. Pour tous les cas douteux, il vient prendre l'avis du patron qui lui donne ses instructions et fixe le sens général de la réponse à envoyer. Alors commence le travail très important de la rédaction du courrier. Quand les lettres sont écrites, à la main ou de préférence à la machine à écrire, elles sont minutieusement corrigées. Puis elles sont soumises au patron qui les parcourt et les signe. Les lettres reçues le matin sont classées et rangées.

**Rédaction des lettres de commerce.** Il est difficile de donner des règles immuables qui permettraient d'écrire sans hésitation et sans défaillance toutes les lettres, si variées d'objet, de ton et d'inspiration, que les opérations commerciales peuvent rendre nécessaires.

Certains documents sont, il est vrai, d'une rédaction aisée. Il n'est pas besoin d'être grand clerc pour avertir un client qu'on lui expédie une commande, pour l'aviser qu'on fait traite sur lui à 30 jours, ou encore pour lui annoncer qu'un voyageur aura sous peu le plaisir de lui soumettre des échantillons. Dans les cas que nous venons d'indiquer, et dans un certain nombre d'autres, il ne peut même pas être question de rédaction à proprement parler. L'avis d'expédition, l'avis de traite, l'avis de passage sont le plus souvent imprimés ou lithographiés d'avance, ils présentent des formules à peu près immuables, et, seules, quelques indications y sont ajoutées au moment de l'expédition.

Par contre, il faut une grande habileté pour rédiger convenablement une foule de lettres commerciales de caractère moins uniforme. Rien n'est plus délicat, par exemple, que de répondre à une réclamation, ou de présenter avec chances de succès ses offres de service. A notre époque de forte production et de concurrence à outrance, la moindre trace de mauvais vouloir, la moindre maladresse dans une lettre peuvent froisser le client, beaucoup moins fidèle qu'autrefois, et le déterminer à s'adresser à un fournisseur plus complaisant ou plus souple. En revanche, une attention délicate, une offre obligeante, faite avec adresse, peuvent emporter la décision d'un acheteur hésitant. Le commerçant trouvera donc dans un habile correspondancier un auxiliaire précieux et devra le choisir avec soin.

**Qualités d'un bon correspondancier.** Un bon correspondancier réunit de sérieuses qualités. Il possède des connaissances générales assez étendues pour se rendre compte des opérations commerciales où il doit intervenir (arithmétique commerciale et comptabilité — principales opérations de banque et de bourse notions de droit commercial). De plus il est au courant des articles débités par la maison qui l'emploie et il est ainsi en mesure de comprendre ou de fournir toutes les indications relatives aux marchandises.

Il augmente ses chances de succès en apprenant au moins deux des langues étrangères en usage dans le haut commerce, et en se familiarisant avec la sténographie et la dactylographie, ou pratique de la machine à écrire, qui, nous l'avons vu, jouent un rôle important dans les grosses maisons; en tout état de cause, son écriture doit être sinon irréprochable, du moins très lisible.

Enfin un bon correspondancier doit savoir écrire une lettre de commerce quelconque, c'est-à-dire exprimer sa pensée en n'importe quelle circonstance, sans que sa plume le trahisse.

**Le style commercial. — Ses qualités et ses défauts.** — Une lettre de commerce a toujours un but pratique bien défini. Elle doit renseigner clairement et rapidement un correspondant, sans le blesser en rien. Les qualités essentielles du style commercial sont donc: la *clarté*, la *concision* et le *tact*.

**Clarté.** Pour écrire clairement il faut tout d'abord *savoir composer*, c'est à dire voir clair dans ses idées, les séparer et les classer, puis les exposer successivement dans l'ordre le plus logique ou le plus naturel.

Il faut de plus écrire avec *correction*, c'est à dire selon les règles de l'orthographe et de la grammaire. Il est évident que la connaissance de l'orthographe et de la grammaire sont absolument indispensables à celui qui veut que sa pensée écrite soit complètement et rapidement comprise. Un mot mal orthographié est une énigme qu'il faut déchiffrer; une phrase mal construite exige du lecteur un travail pénible de reconstruction.<sup>1)</sup>

La clarté suppose aussi la *précision*. Ecrire avec précision, c'est donner à chacun des termes que l'on emploie le sens fixé par l'usage. On y atteindra en ne servant que de mots dont on connaît parfaitement la signification et la portée. En France, où le culte de la belle forme littéraire est poussé à l'extrême, il n'est pas rare de voir les commerçants enchâsser dans leur prose une perle brillante, rencontrée au hasard de leurs lectures ou de leurs conversations. Ils espèrent éblouir leur correspondant. Le plus souvent, ils ne réussissent qu'à provoquer un sourire ironique et un haussement d'épaules. Il ne suffit pas non plus d'avoir fait de bonnes études classiques ou d'avoir passé deux mois en Angleterre pour être autorisé à glisser dans une lettre de commerce quelque proverbe d'une déplorable banalité, „*finis coronat opus*„ ou „*time is money*„. Il est au contraire de très bon goût d'accorder sa préférence au terme le plus usuel (je ne dis pas au plus trivial) lorsqu'on a le choix entre plusieurs. En tout cas, il sera prudent, avant de risquer une hardiesse, de consulter un bon dictionnaire français, que l'on devra toujours avoir à sa portée.

<sup>1)</sup> Qu'on en juge par cet extrait d'un avis d'expédition lithographié, en usage chez un négociant en vins :

Notre facture que vous trouverez en l'autre part s'élevant à Fr.

Pour l'importance de laquelle nous disposons d'un mandat à n/Ordre de ce jour du — — 190, dont veuillez, M , prendre note afin de lui faire bon accueil à son échéance. Etc. —

Un commerçant doit encore connaître à fond les termes techniques en usage pour désigner les qualités, les nuances, les dimensions d'une marchandise ainsi que pour fixer les conditions d'un marché<sup>1)</sup>. Les remplacer par d'autres serait s'exposer à n'être pas compris. Et l'on ne pourrait le faire qu'aux dépens de la seconde qualité du style commercial la concision.

**Concision.** Le commerçant qui reçoit une lettre n'a pas le temps d'admirer l'éloquence de son correspondant. Il veut savoir rapidement ce que l'on désire de lui. C'est pourquoi la lettre de commerce ne doit présenter ni verbiage, ni redites.

Le préambule doit être bref. Il convient d'aborder son sujet sans détours et de traiter sans circonlocutions inutiles le premier point de la lettre. Ceci fait, on passe au second, sans se soucier de rechercher une transition artificielle.

La condition essentielle de la concision, c'est la simplicité; on y arrive en écrivant comme on parle entre commerçants cultivés, en évitant certaines tournures fort correctes, sans doute, mais lourdes, compliquées et surtout peu usitées. Il ne viendra pas à l'esprit d'un bon correspondant de commencer une lettre par ces formules : „Encore que nous n'ayons point reçu de réponse à notre lettre du —“ — ou „Je désirerais que vous m'envoyassiez par les voies les plus rapides —“.

Il est évident d'autre part que le souci de la concision ne doit pas pousser au style télégraphique, qui amène vite la rudesse et l'obscurité<sup>2)</sup>. Ici comme en toutes choses, le commerçant devra faire preuve de mesure, de tact.

**Le tact.** Il est très malaisé de définir le tact d'une manière positive. Tout au plus peut on dire que c'est une sorte d'instinct qui nous avertit de ce que nous pouvons dire et de ce que nous devons éviter en présence de telle personne, dans telle circonstance donnée. Le commerçant doit posséder cette qualité à un degré éminent, surtout dans ses relations écrites avec sa clientèle.

Dans le feu de la conversation verbale, il peut lui échapper une parole vive, qu'il lui est facile de corriger immédiatement. Les mots écrits, au contraire, ont des contours plus arrêtés, plus rigides; ils prennent facilement un air maussade ou agressif, n'étant pas tempérés par le geste, la mimique, l'accent de la voix. Le commerçant doit donc, en écrivant une lettre, surveiller sa plume de près et s'efforcer de conserver toujours un ton poli, aimable ou conciliant.

S'il écrit à ses amis, il peut s'intéresser incidemment à leur vie privée; mais il doit éviter le débraillé et la familiarité dans son style et se souvenir que ses lettres sont des documents officiels qu'il sera peut-être obligé de produire un jour. S'il s'adresse à des clients qu'il connaît moins intimement, le ton de sa lettre variera avec le but qu'il se propose<sup>3)</sup>. Il sera adroit et souple dans ses offres de service, ferme sans brusquerie dans ses réclamations et fera de bonne grâce toutes les concessions possibles. S'il voit qu'on se joue de lui, qu'on recule devant une explication nécessaire, il insistera sans se laisser aller à des brutalités de langage qui pourraient se retourner contre lui.

1) Nous ne voulons pas désigner par là certaines expressions ou tournures ridicules, qui heureusement, ont à peu près disparu de l'usage. On connaît par exemple les phrases classiques: Nous sommes en possession de votre honorée de l'écoulé — La présente est pour vous dire que — Je mets la main à la plume pour. —

2) Je ne puis goûter pour ma part la formule de politesse (?) que l'on rencontre parfois: A vous lire, votre dévoué, N. —

3) Pour plus de détails, voir plus bas les remarques qui servent d'introduction à chaque groupe de lettres.

Si une rupture devient inévitable, il laissera, sans commentaires injurieux, la parole aux hommes de loi.

Bref, son souci constant doit être d'entretenir avec tous ses correspondants des relations écrites courtoises, et, si possible, agréables.

En somme, il sera facile d'acquérir assez vite un bon style commercial, pourvu que l'on ait reçu une instruction solide et une éducation soignée, réfléchi parfois à la destination spéciale de la correspondance commerciale et lu avec attention les lettres de commerce que l'on a pu avoir en mains, notant les tournures heureuses et se rendant compte des formes incorrectes.

**Disposition matérielle des lettres de commerce.** Une lettre de commerce qui réunit les qualités de clarté, de concision et de tact, que nous avons analysées, sera toujours lue avec un certain plaisir par le destinataire. Si une disposition rationnelle du texte de la lettre vient ajouter une clarté extérieure à sa clarté interne, cette lettre sera parfaite.

Toute lettre de commerce se compose de plusieurs parties qui sont :

l'En-Tête  
 la Date  
 la Suscription  
 le Préambule  
 le Corps de la Lettre  
 la Formule de Politesse  
 la Signature  
 l'Adresse.

Nous étudierons successivement chacune de ces parties, après avoir dit quelques mots du papier à lettre usité dans le commerce.

**Format des lettres de commerce.** Les commerçants emploient presque généralement pour leur correspondance un papier quadrillé ou rayé de grand format (in 4°). Ils évitent autant que possible d'écrire au verso des feuilles, qui doivent être passées à la presse à copier.

**Mémemorandum.** Pour les communications de peu d'importance, ils emploient un tiers de feuille, disposé de façon spéciale, qui porte le nom de mémorandum, ou une carte postale. Les renseignements pressés sont envoyés par télégraphe.

**Cartes et imprimés.** Certaines lettres, de forme constante, sont imprimées ou lithographiées d'avance (avis de passage, relevés de factures, avis de traite etc.)

**L'en-tête.** Toute maison importante emploie des feuilles de papier à en-tête, c'est à dire des feuilles qui portent imprimées, au milieu de la feuille, ou à gauche, en haut, un certain nombre d'indications. Les plus indispensables sont le nom et l'adresse de la maison, le nom du créateur ou du dernier propriétaire, la mention : Société anonyme ou Société en commandite par actions au capital de — — fr. la nature des opérations, la marque de fabrique, les récompenses obtenues aux expositions, le numéro du téléphone, l'adresse télégraphique. Certaines en-têtes commerciales portent une ou plusieurs vignettes représentant les magasins ou les ateliers de la maison; quelques unes ont une réelle valeur artistique. L'enveloppe des lettres commerciales reproduit l'en-tête en abrégé.

**Utilité de l'en-tête.** L'en-tête facilite chez le destinataire le classement de la correspondance. Elle rappelle incessamment aux clients l'adresse de leur fournisseur ou réciproquement. L'en-tête abrégée sur l'enveloppe est absolument indispensable. Elle permet au destinataire de découvrir immédiatement dans

son courrier les plis les plus urgents. D'autre fait, elle met l'administration des Postes en mesure de retourner sans retard à l'expéditeur les lettres qui ne peuvent être distribuées par suite d'adresse fautive ou insuffisante.

**La date.** La date se place ordinairement sous l'en-tête, en haut de la page à droite. Il est assez fréquent d'indiquer le mois par des chiffres. Ex. : Paris, le 2. 7. 1904. — Pour éviter toute contestation, on envoie parfois les lettres pliées et le timbre de la poste, apposé sur le verso, sert de preuve. —

**La suscription.** La suscription des lettres de commerce ne comporte pas seulement le mot Monsieur ou Madame. On y joint le nom et l'adresse (abrégée) du correspondant. Cette mention est utile à un double point de vue; elle figure au copie de lettres et elle permet d'éviter les erreurs au moment où les plis sont mis sous enveloppe. On doit écrire la suscription à égale distance de la date et du début de la lettre, ou en tous cas l'isoler, pour qu'elle se détache nettement. Ex. :

Paris, le 8 juin 1904.

Monsieur L. Bureau, 3 place de la Comédie, Lyon.

Monsieur.

Nous prenons la liberté de vous informer —

**Le préambule.** Le préambule des lettres de commerce est ordinairement une confirmation de lettre, un accusé de réception ou l'indication rapide du motif qui a déterminé à écrire. Comme un certain nombre de personnes sont souvent embarrassées pour commencer une lettre nous donnons ci-dessous un choix de préambules variés

- J'ai l'honneur de vous informer que
- Nous avons l'avantage de vous annoncer
- Je m'empresse de vous prévenir que
- Nous sommes heureux d'avoir à vous annoncer que
- Je prends la liberté d'attirer votre attention sur
- Veuillez prendre bonne note qu'à partir du
- Je viens d'apprendre par l'intermédiaire de M. N.
- J'ai lu dans le Moniteur de la chapellerie, que
- Sous les auspices de M. X., notre ami commun
- Sur la recommandation (Sur les Conseils de M. X.
- Me référant à l'annonce parue dans le
- Je prends la liberté de venir vous faire mes offres de services pour
- M. X., votre correspondant, m'a fortement engagé à
- Je saisis avec empressement l'occasion que vous m'offrez d'entrer en relations d'affaires avec vous
- Veuillez m'adresser par retour du courrier votre prix-courant. (tarif, catalogue, des échantillons de)
- Nous serions disposés, si vos conditions nous conviennent, de vous adresser une forte commande
- Quels seraient vos tout derniers prix (vos conditions les plus avantageuses, favorables) pour les articles ci dessous
- J'accepte votre offre télégraphique et vous prie d'expédier (de m'envoyer, de me faire parvenir)
- Envoyez nous sans retard (sans délai, d'urgence, le plus tôt possible, au reçu de cette lettre, lettre reçue)
- Prière de nous envoyer par colis postal (colis G. V., P. V., en groupage, par chemin de fer, par voie fluviale, par navire)
- Nous possédons votre commande du

- Nous sommes en possession de — Nous vous accusons réception de
- Nous avons bien reçu votre lettre du
- Votre lettre du 7 nous est parvenue en temps utile
- Nous avons pris bonne note de votre commande du
- En réponse à votre lettre du
- Je vous confirme ma lettre (carte, télégramme, l'ordre verbal, la conversation téléphonique)
- Nous sommes surpris de n'avoir aucune nouvelle de
- Il nous est fort désagréable d'avoir à vous rappeler que
- Il est indispensable que vous nous envoyiez d'urgence
- Nous vous rappelons les termes de notre lettre du
- Vous nous feriez un sensible plaisir, en
- Vous nous rendriez un grand service, si
- Nous vous serions très reconnaissant si
- Vous nous obligeriez beaucoup en
- Nous sommes heureux de pouvoir
- Il nous est malheureusement impossible d'accéder à (de donner suite à, d'accueillir, de prendre en considération) votre demande.
- Nous avons été très mécontent de votre dernier envoi
- A notre grand regret nous ne pouvons accepter
- Nous vous remettons ci-inclus (ci-dessous, ci-contre, d'autre part, par pli spécial) les valeurs dont le bordereau suit
- Nous avons relevé (constaté, noté, trouvé, remarqué, rectifié) une erreur dans votre dernière facture
- Malgré mon vif désir de vous être agréable, je ne puis
- Je ne puis différer plus longtemps de vous faire connaître
- Je suis dans la pénible nécessité de vous faire savoir
- Je tiens à vous faire remarquer que
- Je vous rappelle pour la dernière fois que
- Votre silence prolongé me semble inexplicable et autorise toutes les suppositions
- Je me vois forcé de rompre avec vous toute relation
- Je ne puis poursuivre plus longtemps une discussion inutile

**Le corps de la lettre.** Le texte de la lettre ne doit pas apparaître aux yeux comme un fouillis de caractères touffus. Il doit au premier aspect présenter des divisions apparentes qui en faciliteront la lecture.

Dans ce but, il faut que les différents paragraphes soient, pour ainsi dire, encadrés de blanc et se détachent nettement. Pour obtenir ce résultat :

1<sup>o</sup> Laisser à gauche une marge de 3 à 4 centimètres.

2<sup>o</sup> Commencer la lettre à 2 ou 3 cm de la suscription.

3<sup>o</sup> Traiter dans un paragraphe spécial chacun des points de la lettre. S'il est possible, placer en marge, en tête de chaque alinéa un mot qui le résume. Ex. : *Catalogue, Renseignements, Règlement.* Commencer la lettre et chaque paragraphe à 1 centimètre en retrait.

4<sup>o</sup> Isoler la formule de politesse qui termine ordinairement les lettres

5<sup>o</sup> Ecrire la signature sur une ligne spéciale.

6<sup>o</sup> Eviter les tâches, les ratures et les surcharges. Ecrire d'abord au brouillon les lettres particulièrement délicates; les recommencer en cas d'erreur. Ne pas hésiter à couper un mot à la fin de la ligne plutôt que de l'abréger ou de l'écrire en échelle. Ne couper un mot qu'après une syllabe complète; non pas notre lett-re, votre estim-able maison — mais notre let-tre, votre esti-mable

maison. Ne pas abuser des abréviations, et n'employer que les plus usitées. Avoir le plan de la lettre assez présent à l'esprit pour ne pas être obligé d'avoir recours aux post-scriptums. Enfin et surtout écrire lisiblement si la maison ne fait pas encore usage de la machine à écrire. —

**Paragraphe final et formule de politesse.** Quand la lettre est terminée, on y joint un court paragraphe qui la résume ou qui exprime un espoir, une excuse, un regret etc. La forme varie avec chaque genre de lettres, et nous ne pouvons en donner que quelques exemples :

- Veuillez prendre bonne note de notre signature et
- Nous espérons que ces avantages vous décideront à nous donner la préférence de vos ordres, et nous vous prions d'agréer
- J'espère, Monsieur, que vous voudrez bien examiner cette demande avec bienveillance et
- Je vous remercie à l'avance et me tiens à votre disposition pour tous renseignements analogues
- Je compte sur votre exactitude habituelle
- J'espère que vous serez satisfait de l'envoi, auquel j'ai apporté tous mes soins, et que vous me réserverez vos ordres futurs
- Vous comprendrez, Monsieur, que dans ces conditions, je ne puis accepter l'envoi
- Nous sommes au regret de n'avoir pu, en cette circonstance, vous donner satisfaction et
- Je vous prie de réserver bon accueil à ma signature et
- Veuillez rectifier et nous envoyer un avis conforme
- Nous voulons encore espérer que l'affaire n'en viendra pas à cette extrémité
- Encore une fois, Monsieur, notre patience est épuisée, et si nous n'avons pas d'ici trois jours une réponse satisfaisante, nous laisserons l'affaire suivre son cours légal.

Au paragraphe final, on rattache la formule de politesse proprement dite. Cette formule, autrefois très cérémonieuse, s'est, de nos jours, beaucoup simplifiée; on ne rencontre plus guère qu'au bas de rares suppliques une phrase analogue à celle-ci :

Je vous prie de croire, Monsieur, au profond respect avec lequel j'ai l'honneur d'être,

Votre très humble et très dévoué serviteur.

Certains commerçants ou banquiers ont même tenté de supprimer complètement la formule de politesse dans leurs lettres d'affaires, estimant qu'il est parfaitement inutile d'assurer chaque jour à un correspondant qu'on a pour lui une estime plus ou moins haute. Mais leur exemple n'a pas été suivi. Les formules brèves et sèches comme : *Salutations distinguées*, *Je vous salue*, ou même *J'ai l'honneur de vous saluer* sont plutôt rares. Et l'on trouve généralement à la fin des lettres de commerce l'une des phrases suivantes :

- Agréez, Monsieur, mes salutations empressées (sincères, distinguées, respectueuses)
- Veuillez agréer, Monsieur, mes civilités empressées
- Veuillez croire, Monsieur, à nos sentiments dévoués (à notre dévouement, estime)
- Je vous prie d'agréer, Monsieur, l'assurance de ma haute considération (distinguée, parfaite)
- Nous sommes, Monsieur, vos tout dévoués.

Remarquons d'ailleurs que certaines de ces formules pourraient disparaître sans grand dommage. Un commerçant qui envoie ses salutations *sincères* laisse supposer qu'il salue parfois à contre-cœur. Et à quoi reconnaît-on des salutations *non distinguées* de salutations *distinguées*?

**La signature.** Les lettres sont ordinairement signées par le patron ou par les fondés de pouvoir munis d'une procuration en règle. Dans ce cas, l'employé signe P. P<sup>on</sup> Lambin et fils, Canier. Rappelons que ce n'est pas un déshonneur que de signer lisiblement.

**L'adresse.** Quand les lettres sont signées, relues et corrigées, on les met sous enveloppe et l'on écrit l'adresse.

Une adresse complète comprend :

1<sup>o</sup> Le prénom et le nom du destinataire; 2<sup>o</sup> sa profession ou sa qualité; 3<sup>o</sup> le lieu de sa résidence (nom de la rue, numéro de la maison); 4<sup>o</sup> le département ou le pays étranger (province), s'il y a lieu; 5<sup>o</sup> le bureau de poste par lequel la localité est desservie. —

**Titres et qualités.** On donne leurs titres ou leurs qualités aux étrangers auxquels on écrit; ex Monsieur le Comte, Monsieur le Directeur, Monsieur le Président, Monsieur le Préfet. — Les anciens titres: Votre Excellence, Votre Eminence, sont totalement supprimés dans les lettres adressées à des fonctionnaires.

**Affranchissement.** Voir *Postes, Télégraphes et Téléphones*.

**Le copie de lettres.** Les lettres écrites, corrigées et signées, il reste à les copier. L'usage de la presse à copier est aujourd'hui universellement répandu et les commerçants ne se doutent même plus des nombreux inconvénients que présentait autrefois la copie à la main.

Pour se servir de la presse à copier, il faut, outre le copie de lettres, un mouilleur, des feuilles de papier imperméable et des feuilles de papier buvard.

Le mouilleur est un récipient dans lequel on met l'eau dont on se sert pour humecter les feuilles. C'est ordinairement un bol avec une éponge ou un godet avec un pinceau.

Pour décalquer une lettre, qui doit être écrite avec une encre spéciale, dite encre à copier, on place sur la dernière page écrite du copie de lettres une feuille imperméable; puis on tourne le feuillet blanc, on le mouille à l'envers, en réservant un coin qui servira à le manier; on enlève avec un buvard l'eau en excès; on place la lettre sur le verso du feuillet ainsi préparé; on procède de même pour les lettres suivantes, puis on ferme le registre et on le soumet à la presse; on retire ensuite les lettres avec précaution.

**Le répertoire.** Pour retrouver rapidement au copie de lettres les missives dont on pourrait avoir besoin, il est indispensable d'y adjoindre un répertoire, ou liste par ordre alphabétique des correspondants dont le nom figure dans la suscription des lettres. Quand une lettre à un client nouveau est copiée, on inscrit son nom au répertoire, en le faisant suivre parfois du nom de la ville où il réside et toujours du n<sup>o</sup> de la page où figure la lettre. Il est très pratique, si l'on veut retrouver toutes les lettres d'un correspondant en ne consultant qu'une fois le répertoire, de côter ces lettres; on inscrit sur chacune d'elles la page où se trouve la lettre précédente et la lettre suivante. — Les chiffres 14/42 placés sur une lettre qui se trouve page 34 indiquent que la dernière lettre du même correspondant figure à la page 14 et la suivante à la page 42. On inscrit ordinairement ces chiffres avec un crayon de couleur, afin de les rendre plus apparents.

**Classement et conservation des lettres reçues.** Quand le courrier est expédié, il reste à classer les lettres reçues, de façon à pouvoir toujours les retrouver facilement. Différents procédés de classement sont en usage dans le commerce. Quand le courrier quotidien est peu important, on plie la lettre dans le sens de la longueur et on écrit au verso le nom de l'expéditeur et le jour du départ et de la réception. On y joint parfois une brève indication du contenu.

Ex.: Colcoombet-Lyon  
7 mars 1904  
8 mars 1904

Bernardet et Cie  
5 mai 1904  
Commande

Les lettres ainsi pliées sont déposées dans des casiers ou dans des tiroirs. Tous les mois ou tous les 3 mois, on les enlève, on les classe (ordre de dates ou ordre alphabétique) et on les réunit en liasses.

Ce procédé est toutefois peu pratique. Il nécessite plusieurs classements successifs et les lettres classées sont difficiles à retrouver. Aussi les commerçants emploient de plus en plus les reliures mobiles, reliures électriques, bibliorhapes, etc., qui leur permettent de relier instantanément les lettres reçues, dans l'ordre de leur réception. Ces lettres sont numérotées, cotées et inscrites sur un répertoire annexé à chaque volume. Les volumes complets sont munis au dos d'une inscription apparente : Correspondance du . . . au . . ., et déposés aux archives de la maison avec les volumes terminés du copie de lettres, les collections de factures, de traites acquittées etc. Ils doivent être conservés dix ans. Quand le délai légal est expiré, on les détruit ou on les vend; dans ce dernier cas il sera prudent de s'assurer qu'ils sont bien destinés au pilon.

## DEUXIÈME PARTIE

### Recueil de lettres commerciales

**Introduction.** Nous avons dit, en parlant du style commercial, que les commerçants cultivés arriveraient vite à acquérir une solide connaissance théorique et pratique de la correspondance commerciale en réfléchissant parfois au caractère spécial des lettres de commerce et en étudiant celles qui leur passeraient par les mains.

Les remarques qui forment la première partie de cette esquisse ont pour but de provoquer leurs réflexions.

Nous nous proposons maintenant de donner un recueil de lettres variées, empruntées pour la plupart aux archives de commerçants parisiens, et à peine retouchées. Ces lettres ne sont pas toujours irréprochables au point de vue de la composition et du style; mais elles ont l'avantage d'offrir des tournures usuelles et multiples; les commerçants ou employés qui les parcourront pourront les comparer, au point de vue de la forme, avec celles qu'ils rédigent, et choisir le meilleur.

Nous avons groupé les lettres sous dix rubriques: *Circulaires, Demandes d'Emploi, Offres de Services, Commandes et ordres, Renseignements, Avis d'expédition, Avis de réception, Règlements et recouvrements, Lettres de Banque et de Bourse, Contentieux et*

*Litiges.* — Chaque groupe est précédé d'une courte introduction, qui indique dans quelles conditions on écrit les différentes lettres. On peut objecter à cette classification qu'elle est artificielle, qu'une lettre de commerce est souvent à la fois un accusé de réception, une demande de renseignements et une offre de services, — ou une réclamation au sujet de la dernière commande et une commande nouvelle. Il est bien évident que les lettres communiquées ne sont pas des modèles propres à être copiées dans chaque cas particulier. Elles sont destinées à présenter les formules usitées pour désigner les différentes opérations commerciales. Et tout rédacteur de lettre de commerce doit être capable de combiner ces formules de mille façons différentes.

## I. Circulaires

**Fondation d'une maison de commerce.** Quand un négociant vient de fonder une maison de commerce, son intérêt est de la faire connaître à tous ceux qui sont susceptibles d'entrer avec lui en relations d'affaires. Il envoie dans ce but des *circulaires*, sortes de lettres imprimées ou lithographiées. Dans ces circulaires, il indique la raison sociale de sa maison, ainsi que le genre des opérations auxquelles il veut se livrer; il assure qu'il dispose des capitaux nécessaires et des qualités requises pour lutter avec ses concurrents; il demande la confiance et les ordres de son correspondant et il le prie de prendre note de sa signature.

Si la maison est fondée par une société, on donne la signature de chacun des associés.

**Cession et achat d'une maison.** — Lorsqu'un négociant cède sa maison, il avertit sa clientèle par une double circulaire. Le cédant remercie ses correspondants de la confiance qu'ils ont bien voulu lui accorder et leur recommande son successeur. Celui-ci exprime l'espoir qu'on voudra bien rester en relations avec lui et fait ses offres de services.

**Modifications dans une maison de commerce.** Il est d'usage d'annoncer aux clients, par circulaire, les modifications qui peuvent se produire dans une maison de commerce (transformation ou formation de société, adjonction d'un associé, changement de domicile, etc.) —

**Circulaires prospectus.** — Enfin, les commerçants profitent du commencement d'une saison, d'une hausse ou d'une baisse ou de tout autre prétexte, pour indiquer par circulaire à leurs correspondants les avantages qu'ils peuvent leur offrir. Ils envoient en même temps des extraits de leurs catalogues, prix-courants, etc. Comme ces circulaires sont plutôt des offres de services, nous en communiquerons quelques-unes sous la rubrique correspondante. Nous donnons ci-dessous quelques modèles de circulaires proprement dites. —

### No. 1. Création d'une maison de commerce

Paris, 2 janvier 1904.

M.

J'ai l'honneur de vous informer que je viens de fonder à Paris, rue du Faubourg St. Antoine No. 113 une importante maison de meubles, sous la raison sociale

L. Grandidier fils.

Ancien chef d'atelier et associé de la maison Durand frères, je connais à fond l'industrie du meuble et son orientation actuelle. Je suis en relations

avec les plus importantes fabriques de France et pourrai vous fournir dans les conditions les plus favorables des marchandises de tout premier choix.

Les capitaux dont je dispose me permettent d'avoir toujours en magasin un choix considérable de mobiliers de tous styles et de donner rapidement satisfaction à ma clientèle.

J'espère, M. , que vous voudrez bien m'honorer de votre visite; je vous fournirai avec empressement tous les renseignements dont vous pouvez avoir besoin.

Je vous prie, M. , de prendre bonne note de ma signature et d'agréer mes sincères salutations,

L. Grandidier fils.

### No. 2. Cession de fonds. Circulaire du cédant

Paris, le 27 avril 1904.

M.

J'ai l'honneur de vous informer que je viens de céder ma maison de quincaillerie en gros à M. L. Dupont, mon ancien employé, qui se propose de continuer les affaires dans les mêmes conditions que par le passé.

M. L. Dupont, que je connais depuis très longtemps, est intelligent et actif; il est de plus très au courant de la partie. Je suis certain qu'il maintiendra le bon renom de la maison et que ses clients n'auront jamais qu'à se louer de sa loyauté et de son exactitude.

Je vous prie donc, en vous remerciant de la confiance que vous m'avez conservée jusqu'à ce jour, de vouloir bien accorder votre sympathie à mon successeur, qui fera certainement tous ses efforts pour la mériter.

Je vous prie d'agréer M. , mes salutations empressées

Darragon.

### No. 3. Cession de fonds. Circulaire du successeur

Paris, le 27 avril 1904.

M.

Ainsi que vous en informe la circulaire ci-jointe, M<sup>r</sup> Darragon a bien voulu me confier à partir du 1<sup>er</sup> Mai prochain, la suite de son commerce, dans lequel il laisse une partie de ses capitaux.

J'espère, M. , que vous voudrez bien continuer à me favoriser de vos ordres. Je puis vous assurer que j'apporterai à leur bonne exécution tous les soins et toute la promptitude désirables; je ferai tout ce qui dépendra de moi pour que les relations que vous entretenez avec la maison soient aussi agréables que par le passé.

En attendant le plaisir de vous lire, je vous prie de recevoir, M. , l'expression de mes sentiments les plus dévoués

L. Dupont.

### No. 4. Donation de procuration

Marseille, 4 Juin 1904.

M.

J'ai le plaisir de vous annoncer qu'à dater de ce jour, mon fils M. L. André, sera porteur de ma procuration pour toutes mes affaires commerciales.

Vous trouverez ci-dessous sa signature; je vous prie d'en prendre bonne note et de lui réserver bon accueil.

Agréez M. , mes sincères salutations

V<sup>o</sup>e P. André.

**No. 5. Changement de domicile. — Circulaire**

Paris le 20 Juin 1904.

Changement de domicile.

M.

Veillez prendre note qu'à partir du 19 courant mes magasins seront transférés  
19 Rue de l'Arbre-Sec.

Je profite de cette occasion pour vous remercier de la confiance dont vous  
avez bien voulu m'honorer par le passé, et pour vous assurer que je ferai tous  
mes efforts pour la mériter à l'avenir.

Je vous renouvelle l'assurance de mon entier dévouement

J. Brochier.

**No. 6. Fondation d'une société. — Circulaire**Nancy, le 1<sup>er</sup> Février 1904.

M.

J'ai l'honneur de vous annoncer que suivant acte passé devant M<sup>e</sup> Laissy,  
notaire en notre ville, j'ai fondé une société en nom collectif, désignée sous  
la raison sociale

Lubin et C<sup>ie</sup>

en collaboration avec mon gendre et mon fils, intéressés depuis de longues  
années dans ma maison de commerce.

Il ne sera rien changé à la marche des affaires.

Veillez noter les signatures des membres de la nouvelle société et

Agréez, M , mes sincères salutations

M. Lubin père signera *Lubin & Cie.*

M. Corniller-Lubin signera *Lubin et Cie.*

M. Léon Lubin signera *Lubin et Cie.*

**No. 7. Adjonction d'un associé. — Circulaire**

Roubaix, le 3 Janvier 1904.

M.

Nous prenons la liberté de vous informer que, vu l'extension qu'ont prise  
nos affaires, nous venons de nous adjoindre comme associé Monsieur Léon Millet,  
qui voyage depuis de longues années pour notre maison.

Nous saisissons cette occasion pour nous rappeler à votre bon souvenir.

Veillez prendre note de la signature de notre associé et agréez, M ,  
nos meilleures salutations.

Ratond & C<sup>ie</sup>.

N.B. M. Léon Millet signera

*Ratond & Cie.***No. 8. Fusion de deux maisons de commerce. — Circulaire**

Paris, le 30 mars 1904.

M.

J'ai l'honneur de vous informer que, par suite de cession de mon bail au  
propriétaire de la „Samaritaine„, mon magasin de chapellerie sera transféré No. 7  
Rue de la Monnaie et réuni à la M<sup>on</sup> E. Desfoux

le 5 Avril prochain.

Je vous prie de bien vouloir reporter sur cette nouvelle maison la sympathique confiance que vous m'avez fait l'honneur de me témoigner pendant une longue période de travail.

Je ferai tous mes efforts pour continuer à la mériter

La marque „A. Béguinet„ sera conservée.

Je vous prie de bien vouloir agréer l'expression de mes meilleurs sentiments.

Votre tout dévoué

A. Béguinet.

### No. 9. Dissolution de Société. — Circulaire

Paris, le 4 août 1904

M.

Je crois devoir porter à votre connaissance que mes commanditaires et moi, nous avons d'un commun accord dissous la société qui existait entre nous sous la raison sociale:

Louis Martin & C<sup>ie</sup>

Je me hâte d'ajouter que cette dissolution ne modifiera en rien la situation commerciale de l'établissement.

Je reste en effet à la tête de la maison, devenue ma propriété exclusive, et continue seul son exploitation. Nos relations resteront, j'espère, ce qu'elles étaient par le passé et je ferai mon possible pour vous servir au mieux de vos intérêts.

Veuillez prendre note de ma signature et recevez Monsieur mes salutations empressées

Louis Martin.

### No. 10. Cessation de paiements. — Circulaire

Roubaix, le 10 février 1904.

M.

Nous sommes dans la pénible nécessité de faire connaître à nos correspondants la situation désastreuse où nous ont amenés les faillites successives qui viennent d'éprouver si cruellement notre région.

Nous avons subi des pertes irréparables et nous ne disposons plus maintenant des capitaux nécessaires pour continuer dans de bonnes conditions l'exploitation de notre maison. Aussi avons nous décidé de déposer notre bilan et d'attendre la décision de nos créanciers.

Une réunion de ces créanciers aura lieu le 20 courant chez M<sup>e</sup> Luchon notaire de notre ville, 44 Rue de la République.

Nous vous prions d'y assister ou de vous y faire représenter et nous vous adressons M , nos respectueuses salutations.

Cordier et C<sup>ie</sup>.

## II. Demandes d'emploi

Les commerçants soucieux du succès doivent apporter tous leurs soins au recrutement de leur personnel. Ce n'est pas ici le lieu d'étudier comment ils peuvent se procurer de bons employés; mais il nous a paru utile de communiquer quelques demandes d'emploi et de donner quelques indications à ceux qui sont dans la nécessité de solliciter une place.

Il ne faut pas oublier, en écrivant une demande d'emploi, qu'une lettre permet déjà quelques suppositions sur le caractère et les aptitudes de celui qui l'a écrite. Or les qualités que recherche le patron chez ses employés sont la politesse, la probité et l'habileté professionnelle. Il faut donc lui prouver, sans l'importuner, que l'on possède ces qualités.

On lui montrera qu'on est capable d'occuper la place sollicitée en lui donnant des renseignements précis sur les études que l'on a faites et les emplois que l'on a remplis précédemment. Il est bon, tout en disant le nécessaire, de ne point faire de soi-même un éloge exagéré.

Le postulant offrira des preuves de sa probité en énumérant ou en soumettant les certificats qu'il peut posséder.

Enfin la lettre elle-même, par sa rédaction correcte et claire, devra être pour le postulant un certificat de politesse, de discrétion, de tact. Il conviendra aussi de demander une entrevue, quand il sera possible, et de s'y présenter correctement, mais simplement vêtu.

### No. 11. Demande d'emploi. Correspondancier

Angoulême, le 17 mars 1904.

Monsieur Cardon, Bordeaux.

Monsieur,

Je viens d'apprendre par le trésorier de la Commission de placement des anciens élèves de l'École Supérieure de Commerce que vous aviez besoin d'un correspondancier pour le 1<sup>er</sup> Avril prochain. Je viens vous prier de vouloir bien m'accorder ce poste, que je me crois en mesure d'occuper au mieux de de vos intérêts.

Je suis déjà un peu au courant des affaires, car dès ma sortie de l'École, où j'ai obtenu dans de bonnes conditions le diplôme de fin d'études, je suis allé passer un an en Angleterre, où j'ai été chargé de la correspondance et d'une partie de la comptabilité dans la maison de vins en gros L. M. Smith et C<sup>ie</sup>. Je connais la machine à écrire et la sténographie, je parle et écris couramment l'allemand et l'anglais. Vos conditions, que m'a communiquées M<sup>r</sup> Leix, se rapprochent sensiblement des miennes; j'espère donc que vous voudrez bien me permettre de me présenter à vous et de vous fournir tous les renseignements que vous jugerez utiles.

Veuillez agréer, Monsieur, mes respectueuses salutations

J. Henrion.

### No. 12. Demande d'emploi. — Vendeur

Paris, le 4 Janvier 1904.

Monsieur Béguinet Paris.

Monsieur,

Je viens d'apprendre par l'entremise de M. G. Laurent, voyageur de la maison Moirac et fils, que vous cherchiez un vendeur sérieux et actif, connaissant à fond la chapellerie. Comme je crois réunir les conditions exigées, je me permets de vous offrir mes services.

Je suis âgé de 27 ans, j'ai satisfait à la loi militaire et je remplace actuellement le premier commis dans la maison Jullien, rue de Rivoli 41. J'ai fait 3 ans d'apprentissage chez M. M. Farandon frères, et j'ai été ensuite vendeur au Bon Marché jusqu'à mon service militaire. Depuis ma libération, je n'ai fait qu'une place, chez M. Armand B<sup>a</sup> St. Martin 14. J'ai été obligé de la quitter il y a 6 mois, M. Armand ayant liquidé sa maison.

Je serais heureux, si vous vouliez me fixer un rendez-vous et me permettre de vous présenter mes certificats. Je suis convaincu que nous nous entendrons facilement au sujet des conditions.

Veillez agréer, Monsieur, l'assurance de ma respectueuse considération  
Léon Rivière.

### No. 13. Demande d'Emploi. — Voyageur

Paris, 29. 7. 04.

Messieurs Lérand frères, Paris.

Monsieur,

J'ai récemment quitté le Bon Marché, où j'ai été occupé comme vendeur pendant 12 ans et je vais m'occuper de voyages. En conséquence, je viens solliciter la faveur de représenter votre honorable maison.

Je compte visiter la Haute-Marne, la Meuse, la Meurthe-et-Moselle, les Vosges, la Haute-Saône et une partie de l'Alsace.

Etant très connu dans la région, je puis compter sur le succès. Je représente déjà 2 maisons de spécialités différentes, dont la clientèle est faite, et il me serait très facile de placer vos articles, au cas où vous voudriez bien me confier votre carte et vos échantillons.

Je me tiens à votre disposition pour tous les renseignements que vous pourriez me demander; et je vous serais très obligé si vous vouliez me favoriser d'une réponse le plus tôt possible, car je pense quitter Paris vers la fin de ce mois.

Espérant que vous accueillerez favorablement ma demande, je vous prie d'agréer Messieurs, mes sincères salutations.

L. Polin.

### No. 14. Entrée d'un voyageur dans une maison

Paris le 4 Octobre 1904.

Messieurs Cordier frères<sup>1)</sup>

Paris.

Comme il a été convenu avec vous verbalement ce matin, j'entrerai dans votre maison au mois de Novembre et comme voyageur pour la Suisse et l'Italie aux appointements fixes de 300 francs par mois. Sur mon chiffre d'affaires directes et indirectes, il me sera alloué par vous une commission d'un pour cent, si ce chiffre ne dépasse pas cent mille francs, et deux pour cent, si ce chiffre est dépassé. Les frais de route seront à votre charge.

Veillez avoir l'obligeance de me confirmer la présente et recevez Messieurs, mes sincères salutations.

L. Villon.

### No. 15. Demande d'Emploi. — Représentant

Constantinople, le 6 avril 1904.

Monsieur Léonard fils

Lyon.

Ayant eu l'occasion d'apprendre tout récemment l'adresse de votre honorable maison, j'ai l'honneur de vous faire mes offres de service en qualité de représentant sur la place de Constantinople.

<sup>1)</sup> Le mot Monsieur, que l'on trouve ordinairement entre cette adresse et le corps de la lettre, tend à disparaître dans le haut commerce.

Vous n'ignorez certainement pas que l'on vend ici des quantités importantes de crêpe anglais. Comme je suis informé que votre maison est très bien placée pour fournir cet article, je suis persuadé que je pourrai facilement vous faire traiter de bonnes affaires, étant en relations constantes avec les principales maisons de la place. Si, comme je l'espère, vous donnez suite à ma demande je vous prie de m'envoyer vos conditions de représentation, conditions de vente, prix, échantillons, etc.

Je vous prie de croire à mon entier dévouement

Luigi Salita.

Références : Consulat de SM. Britannique, Constantinople  
Banque Impériale ottomane, Paris  
Crédit Lyonnais do.

### III. Offres de Services

Une maison de commerce fait ou renouvelle ses offres de service: 1<sup>o</sup> par circulaire imprimée ou lithographiée, 2<sup>o</sup> par lettre manuscrite et personnelle; 3<sup>o</sup> par l'intermédiaire de ses voyageurs.<sup>1)</sup>

**Circulaires.** Nous avons dit déjà que les commerçants profitaient parfois du début d'une saison, d'un agrandissement de leurs magasins, d'une hausse prochaine, d'une affaire exceptionnelle, etc, pour rappeler à leurs clients les avantages qu'ils peuvent leur offrir. Le défaut de ces circulaires, comme de toutes les circulaires, c'est qu'elles sont rarement lues par leur destinataire qui en reçoit chaque jour des monceaux; aussi convient-il, dans la plupart des cas, de rédiger pour chaque client une lettre manuscrite, où on lui offre les articles qu'il prend habituellement.

**Lettres manuscrites.** C'est une lettre manuscrite qu'il faut envoyer à un commerçant dont on désire gagner la clientèle. Dans cette lettre, on nomme s'il y a lieu la personne qui vous recommande, on exprime sans exagérations de mauvais goût le vif désir que l'on éprouve d'entrer en relations avec une maison aussi honorable, on indique les articles particulièrement avantageux et l'on fixe la date jusqu'à laquelle on peut maintenir les prix notés, pour éviter tout incident fâcheux; on expose enfin sa manière de traiter, le mode de paiement, le terme de crédit, etc. Se rappeler qu'on gagne surtout de nouveaux clients en leur offrant des avantages indéniables: les belles paroles ne suffisent pas.

**Voyageurs.** Le commerçant doit provoquer les ordres de ses clients habituels. Quand il remarque un ralentissement dans ses affaires avec un client, il lui écrit une lettre de rappel pour réchauffer son zèle. Mais les grands auxiliaires du patron sont ici les Voyageurs; ceux-ci annoncent ordinairement leur passage par lettre d'avis. Le patron leur signale parfois des clients possibles, qu'ils s'efforcent de gagner. Leur intérêt les pousse du reste à prendre le plus de commissions possible.

<sup>1)</sup> Nous laissons de côté la Réclame moderne, avec ses procédés si multiples et si ingénieux.

**No. 16. Offres de services. — Circulaire**

Madame,

Nous avons l'honneur de vous faire savoir que nous venons de procéder à d'importants agrandissements: salons de vente, d'essayage etc. etc . . .

Nous sommes maintenant à même de donner plus de perfectionnement aux différents détails concernant l'exécution des commandes que vous voudrez bien nous donner.

Nous vous affirmons notre entier dévouement et espérons que vous nous accorderez votre confiance comme par le passé.

Recevez, Madame, l'assurance de nos sentiments respectueux.

Francis.

**No. 17. Offres de services pour occasion exceptionnelle**

Roubaix, le 12. 2. 04.

Monsieur Thierry, Paris.

Monsieur,

Par suite de la liquidation de la maison G. de notre ville, nous avons acheté une grande quantité de draps. Cette acquisition, faite en bloc, nous permet de vous offrir ces draps avec de grands avantages.

Nous vous remettons, ci-joint, le détail des articles que vous demandez habituellement avec indication de nos prix.

Nous serions heureux que la modicité de ces prix vous engageât à nous faire une forte commande; nous mettrons tous nos soins à l'exécuter à votre entière satisfaction.

Recevez, Monsieur, l'assurance de notre parfait dévouement,

Bidaut.

**No. 18. Offres de services. Hausse prochaine**

Lyon, le 2. 3. 04.

Monsieur Lemaire, Paris.

Monsieur,

Nous avons l'avantage de vous adresser par le même courrier échantillons de différents articles soieries, que nous pouvons encore vous fournir, malgré la forte hausse actuelle, aux mêmes conditions que les précédents lots.

Toutefois, nous vous prévenons que nous ne pouvons rester engagés plus longtemps aux prix portés sur notre catalogue de janvier dernier. Dans le cas où vous auriez l'intention de continuer ces articles, nous vous serions obligés de bien vouloir nous faire demander ou réserver de suite les lots qui pourraient vous intéresser.

Sans réponse, nous disposerons des coupes ou pièces de chaque catégorie.

Il est bien entendu que les prix côtés sont des prix limites et que nous n'accepterons aucune diminution.

Dans l'espoir de vos ordres, nous avons l'honneur de vous saluer,

Balagny frères.

**No. 19. Offres de services renouvelées**Paris, le 1<sup>er</sup> Juin 1904.

Monsieur Damoiseau Paris.

Monsieur,

Depuis fort longtemps, nous sommes privés de vos commandes. Cependant nous sommes toujours bien placés pour vous fournir le carton double bistre, que nous pourrions vous livrer actuellement au prix de frs: 20,50 et 5<sup>0</sup>/<sub>0</sub>.

Nous osons espérer qu'à ces conditions, vous voudrez bien nous réserver la faveur de vos ordres, et dans cette attente, nous vous prions d'agréer, Messieurs, nos bien sincères salutations

V<sup>ve</sup> Baron et fils.

### No. 20. Avis de passage d'un voyageur

Paris, (date de la poste).

Monsieur Varlet, Compiègne.

J'ai l'honneur de vous informer que mon voyageur Mr. Julien aura sous peu l'avantage de vous rendre visite.

Ses collections renferment des articles entièrement nouveaux qui vous intéresseront certainement.

J'espère que vous voudrez bien lui réserver vos ordres, qui seront exécutés avec toute la promptitude et tous les soins voulus, et je vous prie d'agréer Monsieur, l'expression de ma considération distinguée.

Fortin et C<sup>ie</sup>.

### No. 21. Rapport de voyageur sur ses offres de services

Châlons s/Marne, 4. 1. 04.

Messieurs Gaillard et C<sup>ie</sup> Paris.

Je vous transmets ci-joint six commissions prises chez nos clients de Châlons. Selon vos instructions, je me suis présenté chez M<sup>r</sup> Thiénard, Grande Rue No. 44, et je lui ai exprimé votre vif désir d'entrer en relations avec lui. M<sup>r</sup> Thiénard est un jeune homme très actif et très intelligent, qui jouit sur la place d'une excellente réputation. Il me reçut avec une amabilité parfaite, s'entretint avec moi de notre maison, examina avec intérêt une partie de mes collection. Malgré tous mes efforts, je ne pus obtenir une commission, car M. Thiénard éprouve d'honorables scrupules à quitter ses fournisseurs habituels, M. M. Boutroux et C<sup>ie</sup> de Paris, dont il est entièrement satisfait.

Néanmoins, je vous engage à lui renouveler mes offres par lettre personnelle. Je suis convaincu que nous arriverons à un résultat.

Je serai le 10 à Langres et je vous prie de m'envoyer vos instructions éventuelles à l'Hôtel de la Gare.

Recevez, Monsieur, mes sincères salutations

Piérat.

### No. 22. Offres de services après passage du voyageur

Paris, le 9. 1. 04.

Monsieur Thiénard, Châlons.

Monsieur,

Monsieur Piérat, notre voyageur, vient de rentrer, et il nous a dit avec quelle amabilité vous l'aviez reçu. Nous vous remercions sincèrement de votre bienveillance et nous vous confirmons les offres qu'il a pu vous faire.

Nous n'ignorons pas les anciennes relations que vous entretenez avec d'honorables maisons de la place; mais nous espérons toutefois que vous vous déciderez à nous adresser, à titre d'essai, une partie, au moins, de vos ordres pour la saison prochaine. Nous vous accorderons avec plaisir les avantages que nous offrons à nos meilleurs correspondants et comme nos articles peuvent soutenir toute comparaison au point de vue de la qualité et du prix avec ceux de nos

concurrents, nous sommes assurés d'avance que vous n'aurez qu'à vous féliciter d'être entré en relations d'affaires avec nous.

Nous nous permettons de vous adresser le catalogue illustré de nos articles nouveautés et nous attirons spécialement votre attention sur les articles 550 à 560, établis dans des conditions particulièrement avantageuses.

Nous espérons, Monsieur, que vous voudrez bien vous souvenir de nos offres et vous prions d'agréer nos civilités empressées

Gaillard et Cie.

### No. 23. Offres de services pour recouvrements

Marseille, le 4. 10. 04.

Monsieur Bergeron, Paris.

Monsieur,

M'occupant depuis plusieurs années de recouvrements, je viens vous faire mes offres de service pour vos effets sur la province. Je puis m'en charger à un taux très modéré.

J'ai l'honneur de vous remettre ci-joint mon tarif, et je serais heureux qu'il vous présentât des avantages. Si les conditions qu'il contient vous paraissent favorables, je vous prie de m'honorer d'une réponse.

Agréez, Monsieur, mes salutations empressées

L. Tomtier.

### No. 24. Offres de services. — Commissionnaire

Le Havre, 3. 11. 04.

Monsieur Maurel, Paris.

Monsieur,

Un de nos amis communs, M. Legros, négociant en cafés de notre ville, a bien voulu m'informer que vous faisiez souvent effectuer d'importants achats de laine à la Bourse du Havre. Muni de sa recommandation, je viens vous prier de m'accorder votre préférence pour vos commandes futures.

Je suis en relations constantes avec les gros importateurs et les principaux courtiers de la place et je pourrais souvent vous faire réaliser des affaires fort avantageuses.

Dans l'espoir que ces considérations vous décideront à m'honorer d'une commande, que je m'empresserai d'exécuter avec tous les soins désirables, je vous prie d'agréer, Monsieur, mes très respectueuses salutations.

Lormon.

### No. 25. Offres de services. - Publicité

S<sup>t</sup> Etienne, 16 Juillet 1904.

Monsieur E. Béguinet Paris.

Monsieur,

Nous vous adressons par ce même courrier un numéro du journal mensuel que publie la Chambre Syndicale de l'Industrie des Cycles et Automobiles de S<sup>t</sup> Etienne et du Bassin de la Loire, et qui est adressé gratuitement à tous les agents et marchands de cycles de France et de l'Etranger.

Ce journal, dont tous les frais sont couverts par les annonces, est un organe de propagande qui ne donne pas un centime de bénéfice à la Chambre Syndicale; car plus les recettes pour les annonces sont fortes, plus le tirage augmente.

Dans ces conditions il nous paraît impossible qu'un négociant ou fabricant d'accessoires ou de fournitures pour vélos puisse trouver un moyen de publicité plus direct, plus puissant et plus économique.

Nous sommes donc certains, qu'après examen, vous voudrez bien être de nos nôtres et nous prendre une annonce de dimensions compatibles avec l'importance de vos affaires. Notre sieur Munard étant Président de la Chambre Syndicale, nous prenons la liberté d'insister personnellement auprès de vous, qui êtes notre fournisseur, car nous sommes convaincus qu'en acceptant nos propositions, vous ferez une excellente opération commerciale, tout en nous étant personnellement agréable.

Avec nos remerciements anticipés, veuillez agréer, Monsieur, nos civilités empressées.

Pr Pou Manufacture française d'armes  
Ferté.

## IV. Commandes, Ordres, Commissions

Si les offres de services d'un commerçant sont agréées, il reçoit des commandes ou commissions.

**Demandes d'échantillons, tarifs, prix-Courants.** Les commandes sont souvent précédées de demandes d'échantillons, de catalogues, de conditions spéciales etc.

**Entrée en relations d'affaires.** Dans la première commande à une maison nouvelle,

1<sup>o</sup> le commerçant indique le motif qui le porte à s'adresser de préférence à ce fournisseur;

2<sup>o</sup> il spécifie avec soin les quantités, la nature et le prix des marchandises commandées. Il rappelle autant que possible les numéros ou références du catalogue du fournisseur. Si la marchandise doit être spécialement fabriquée, il donne toutes les indications nécessaires.

3<sup>o</sup> Il indique les conditions de paiement qu'il adopte, et aussi les conditions d'emballage et de transport, les marchandises voyageant aux risques et périls du destinataire.

4<sup>o</sup> Il donne des références, c'est à dire le nom de maisons de commerce ou de banque connues qui pourront renseigner le fournisseur sur sa solvabilité.

**Commandes ultérieures.** Dans les commandes faites à un fournisseur habituel, le commerçant ne donne que les indications indiquées au paragraphe 2.

**Réception et exécution des commandes.** Le négociant ou fabricant qui reçoit une commande et ne peut ou ne veut l'exécuter doit en aviser immédiatement son commettant. Différentes raisons peuvent influencer sur sa décision: 1<sup>o</sup> le commettant est un client douteux; 2<sup>o</sup> la marchandise commandée est épuisée; 3<sup>o</sup> le négociant est surchargé de commandes.

Le fournisseur répond alors de différentes façons: 1<sup>o</sup> il refuse de vendre à crédit, offre d'expédier contre remboursement ou contre remises; 2<sup>o</sup> il envoie des échantillons similaires, 3<sup>o</sup> il engage son client à patienter.

**Rappel et annulation de commandes.** Le client qui ne reçoit pas la commande dans les délais voulus réclame par lettre de rappel. Il a dans ce

cas le droit d'exiger l'annulation de la commande et celui de refuser la livraison, si le fournisseur ne tient pas compte de ses observations ou lui envoie trop tard les marchandises commandées.

### No. 26. Demande de tarifs, catalogue, etc

Paris, le 2 mars 1904.

Monsieur Picard, Elbeuf.

Monsieur,

Nous vous informons que nous commençons notre tarif pour la saison d'été 1904. En conséquence nous vous prions :

1<sup>o</sup> d'examiner si, dans les articles de votre fabrication ou de votre vente, vous en voyez qui puissent nous intéresser, et, dans ce cas, de nous en envoyer immédiatement échantillons.

2<sup>o</sup> de nous donner vos toutes dernières conditions de prix pour cette saison, aussi bien pour les articles que vous nous fournissez déjà, que pour ceux dont vous nous enverrez les échantillons.

3<sup>o</sup> de nous faire l'envoi de votre nouveau tarif, dès son apparition, si ce n'est chose faite.

Nous sommes tout disposés à étendre nos relations d'affaires avec vous, et nous vous prions d'en tenir compte en nous faisant vos tout derniers prix.

Agréez Monsieur nos sincères salutations.

Pour le directeur des Grands Magasins de la Fermière  
Damient.

### No. 27. Envoi d'échantillons et de conditions

Paris, 26. 9. 04.

Monsieur Plet, La Rochelle.

Monsieur,

Selon les instructions de M. Piérat, notre voyageur, nous vous adressons aujourd'hui par poste différents types avec carte de nuances de notre qualité velours chasseur, pour laquelle nous arriverons au prix de 0.93 le mètre, escompte 3<sup>o</sup>/<sub>o</sub> net. (Prix pour un ordre.)

Nous vous engageons à nous remettre votre note le plus tôt possible, car nous faisons là un gros sacrifice dans le but d'enlever une note et pour entrer en relations avec votre honorable maison.

Agréez, Monsieur, nos salutations empressées

Ach frères.

### No. 28. Demande de conditions pour un achat

Parthenay, 25. 4. 04.

Monsieur Lambotte, Paris.

Monsieur,

Un ami commun, M. Artigne, nous a chaleureusement recommandé votre maison.

Nous aurons probablement l'occasion de vous adresser sous peu une assez forte commande de crêpes anglais, si vous pouvez nous faire des conditions suffisamment avantageuses.

Nous venons donc vous prier de nous envoyer par retour du courrier des échantillons de toutes qualités, accompagnés de vos tout derniers prix.

Nous comptons sur votre exactitude et vous présentons nos civilités.

Mahon et Cie.

**No. 29. Demande de conditions spéciales**

Paris, le 4 Décembre 1904.

Messieurs Bigot et Pariset, S<sup>t</sup> Etienne.

Messieurs,

Nous sommes en possession de vos échantillons et de votre lettre du 2 Décembre, qui nous soumet vos conditions de vente. Nous trouvons vos prix acceptables en général. Mais étant donné l'importance des ordres que nous comptons vous transmettre au cours de l'année prochaine, nous espérons que vous voudrez bien nous accorder un escompte de 4<sup>0</sup>/<sub>0</sub> sur le chiffre annuel de nos affaires avec vous.

Nous payons à Paris, avec 20<sup>0</sup>/<sub>0</sub> de bonification, 60 jours net, ou 3<sup>0</sup>/<sub>0</sub> escompte au comptant, à notre choix.

Nous vous prions de nous envoyer à titre d'essai 100 pièces crêpe anglais triple no. 626 à 2 fr. 90 le mètre, livrables le 1<sup>er</sup> février, et vous prions de veiller à la bonne exécution de la commande.

Le Crédit Lyonnais et la Banque de France vous fourniront sur notre maison les renseignements que vous jugerez nécessaires.

Nous vous prions de nous dire si vous pouvez vous charger de la commande et si vous consentez à la réduction demandée.

Agréez, Messieurs, nos civilités.

Jamet frères.

**No. 30. Conditions spéciales accordées**S<sup>t</sup> Etienne, le 5 Décembre 1904.

Messieurs Jamet frères Paris.

Messieurs,

Nous vous accusons réception de votre lettre du 4 Décembre et nous prenons note que vous nous commettez aujourd'hui 100 pièces de notre qualité crêpe anglais triple No. 626 à f. 2.90 le mètre.

Les conditions de paiement seront de 20<sup>0</sup>/<sub>0</sub> franco Paris à 60 jours.

Dans l'espoir de renouer avec vous d'importantes et agréables affaires, nous vous ferons exceptionnellement pour le crêpe anglais un escompte, bonification dite de fin d'année, de 3<sup>0</sup>/<sub>0</sub> sur les qualités basses, dont nous vous remettons ci-joint le tableau, et de 5<sup>0</sup>/<sub>0</sub> sur les qualités fortes.

Toutefois nous ne pouvons vous concéder ces conditions très spéciales que si votre chiffre d'affaires atteint la somme de 50000 fr. net du 1<sup>er</sup> décembre au 30 novembre de l'année suivante.

Enfin, quel que soit le chiffre atteint cette année, cette bonification vous sera faite sur les commissions d'essai remises par vous jusqu'au 1<sup>er</sup> janvier 1905.

Veuillez avoir l'obligeance de nous dire si ces conditions vous agréent, et recevez nos salutations empressées.

Bigot et Pariset.

**No. 31. Refus d'accorder le monopole d'un article**S<sup>t</sup> Etienne, 8. 1. 04.

Messieurs Lebrun et fils, Paris.

Messieurs,

Nous avons pris note de votre commande de 500 pièces de ruban 421, nuances assorties, que nous serons en mesure de vous livrer pour le 1<sup>er</sup> juin. Quant à votre demande de vous réserver exclusivement cette qualité pour la place de Paris, c'est un engagement que nous ne pouvons pas prendre. S'il s'agissait d'un dessin ou d'un genre très spécial, nous admettrions votre demande

sans hésitation. Mais vous comprendrez que, si nous vous avons consenti un prix exceptionnel, nous voulons avoir la liberté de vendre un prix plus élevé, même à Paris, étant donné qu'il s'agit d'un ruban uni.

Toutefois, nous devons ajouter que, comprenant la situation, nous nous sommes abstenus jusqu'à présent de présenter l'article à d'autres maisons de Paris; nous avons enlevé les types de notre collection et nous ferons le nécessaire pour suivre l'article avec vous et vous donner satisfaction; mais nous ne pouvons prendre d'engagement formel.

Veuillez agréer, Monsieur, avec nos regrets, l'assurance de notre considération distinguée.

Cardon aîné.

**No. 32. Impossibilité d'exécuter une commande.**  
— **Conditions inacceptables**

Le Havre, 4 juillet 1904.

Monsieur Raimond, 4 Rue Marceau, Chambéry.

Monsieur,

Notre lettre du 1<sup>er</sup> courant, que nous avons l'honneur de vous confirmer, s'est croisée avec votre lettre du 2 qui nous entretenait à nouveau de votre ordre de 30 sacs café Batavia.

Nous avons lu avec la plus grande attention les conditions nouvelles que vous nous soumettez; mais il nous est malheureusement impossible, dans les circonstances actuelles, de vous accorder le moindre rabais sur les prix de notre dernier prix-courant. La hausse légère qui s'est produite depuis deux mois ne pourra que s'accroître encore ce mois-ci; et nous serons sans doute dans l'obligation de majorer de 10<sup>0</sup>/<sub>0</sub> nos tarifs du mois d'aveil.

Nous espérons, Monsieur, que les tarifs de nos concurrents vous prouveront que nous vous offrons des avantages réels et qu'en acceptant nos conditions, nous nous mettrons en mesure d'exécuter votre ordre.

En attendant le plaisir de vous lire, nous vous prions d'agréer, l'assurance de nos sentiments dévoués.

Dottin fils aîné.

**No. 33. Marchandise épuisée**

Paris, 7. 9. 04.

Madame Devaucheux, Poitiers.

Madame,

Nous regrettons infiniment de ne pouvoir vous donner satisfaction pour les dix mètres de foulard que vous nous demandez, le coloris que vous exigez étant complètement épuisé.

Nous n'avons rien même d'approchant à vous envoyer en remplacement.

Recevez Madame, nos sincères salutations.

Les fils de J. Havy.

**No. 34. Rappel de Commande**

Amiens, le 27 avril 1904.

Monsieur Rancurel, Paris.

Monsieur,

Nous sommes surpris de n'avoir encore rien reçu de notre commande du 1<sup>er</sup>. Pour la première affaire que nous faisons ensemble, nous ne sommes vraiment pas heureux. Le retard que vous apportez à nous servir nous cause un

préjudice énorme. Nous sommes aux regrets de refuser tous les jours la vente d'articles que vous avez à nous livrer et de voir nos clients aller se fournir chez nos confrères.

Nous espérons que vous allez faire le nécessaire pour activer la fabrication. Envoyez-nous par grande vitesse ce que vous avez de prêt; dans tous les cas nous comptons recevoir d'ici 8 jours au maximum la totalité de notre commande. Passé ce délai, nous serions obligés de vous laisser pour compte les articles qui ne nous seraient pas encore parvenus.

Comptant sur vous, nous vous prions d'accepter nos salutations distinguées.  
Rudeaux et gendre.

### Nc. 35. Annulation de commande

Nantes, 1<sup>er</sup> Mars 1904.

Monsieur Soudet, Paris.

Monsieur,

Nous référant à la commission que nous vous avons transmise le 16 janvier dernier, nous avons l'honneur de vous rappeler que les articles commandés devaient nous être livrés le 15 février au plus tard.

Le 20 février — par conséquent deux jours après le terme fixé — nous vous avons demandé par dépêche si nous pouvions compter sur notre commande. Vous nous avez répondu que le 25, au plus tard, l'envoi nous serait parvenu.

Or, aujourd'hui 1<sup>er</sup> Mars, nous n'avons encore aucun avis d'expédition et nos clients nous réclament avec insistance la livraison des articles d'été dont ils se fournissent chez nous. Il nous est impossible d'attendre plus longtemps et nous nous adressons aujourd'hui même à un autre fournisseur. Nous vous prions donc d'annuler purement et simplement notre ordre du 16 janvier dernier.

Nous regrettons ce retard exagéré, qui nous surprend de votre part, et nous espérons qu'une autre fois nous serons plus heureux.

Agrérez, Monsieur, nos sincères salutations.

Bernard jeune.

## V. Renseignements

Un commerçant a souvent à demander des renseignements divers.

1<sup>o</sup> Il s'informe parfois, s'il fait le commerce en gros, du cours des marchandises, de leur abondance ou de leur rareté, des chances de hausse ou de baisse, etc. Il s'adresse dans ce but aux commissionnaires ou courtiers des principaux centres commerciaux, qui lui envoient des rapports sur l'état du marché, accompagnés des cours de la Bourse de commerce ou autres mercuriales. Il trouve aussi des renseignements utiles dans les journaux spéciaux.

2<sup>o</sup> Il se renseigne sur les débouchés que peuvent trouver ses articles en France ou à l'étranger. Il s'adresse alors aux chambres de commerce, aux consuls, à l'Office extérieur du commerce et de l'industrie, à l'Office colonial etc.

3<sup>o</sup> Il sollicite parfois des renseignements sur un employé qui se présente chez lui.

4<sup>o</sup> Enfin et surtout, il se renseigne sur la solvabilité de ses clients. Il s'adresse alors à un confrère, à un banquier ou à une agence. Il est prudent,

dans chaque cas, de puiser ces renseignements à plusieurs sources, si l'on veut se former une opinion exacte.

Dans une demande de renseignements, on indique le crédit que le client sollicite, et on prie le correspondant de dire si on peut livrer sans danger. Puis on l'assure de sa discrétion et on se met à sa disposition pour tout service analogue. Pour éviter tout désagrément, on n'écrit pas le nom du client sur la demande de renseignements, mais sur une fiche séparée.

Si l'on a soi-même à fournir des renseignements, on doit le faire à la fois avec franchise et avec discrétion, et étudier successivement les différents facteurs du crédit: capitaux, moralité et conduite, compétence et activité. Si l'on ne peut pas ou si l'on ne veut pas fournir les renseignements demandés, il vaut mieux le dire franchement que de risquer d'induire son correspondant en erreur.

Les agences envoient leurs renseignements sur des fiches spéciales, dont nous donnons quelques échantillons. Ajoutons que l'interprétation des renseignements commerciaux, qui disent souvent à demi-mot ce qu'ils veulent dire, est une opération très délicate, dont se charge le patron.

### No. 36. Rapport d'un commissionnaire sur l'état d'un marché

Paris, le 6 avril 1904.

Monsieur Gruber, Melun.

Monsieur,

Je vous transmets ci-joint notre rapport hebdomadaire sur la situation du marché des houblons. Nous ne saurions trop vous engager à nous adresser vos ordres le plus tôt possible, en prévision de la hausse inévitable.

Croyez, Monsieur, à notre dévouement

Denis & Cany,

Commiss<sup>res</sup> Expéditeurs, Paris.

Paris, le 6 avril 1904.

La situation générale est toujours dénuée de tout intérêt. A vrai dire les cours n'ont guère varié, mais on constate qu'à mesure que la campagne s'avance, les détenteurs des lots disponibles, les quelques spéculateurs attardés, les propriétaires tenaces et obstinés jusqu'à ce jour se montrent plutôt empressés de vendre, et, loin de refuser les offres, les sollicitent.

Donc, en résumé, situation plus favorable aux acheteurs qu'aux vendeurs. Survienne une belle série de jours chauds et nous reverrons immédiatement les acheteurs aux prises avec les plus grandes, les plus sérieuses difficultés.

Nous donnons ci-dessous, comme de coutume, les cours pratiqués à Nuremberg. Ces cours, il faut le dire, sont pour l'instant plutôt nominaux, les transactions se trouvant réduites au strict nécessaire.

Marktwaare, prima 210—215; sekunda 200—205, Hallertau 230—250, Spalt 250—260, Saaz 365—390, Wurtemberg 230—250, Bade 225—245, Alsace 220—240, Bourgogne 210—215 les 50 k<sup>as</sup>.

### No. 37. Renseignements fournis par une chambre de commerce

Le Caire (Egypte), 22. 4. 04.

Messieurs Turreau frères, Paris.

Messieurs,

Vous me demandez par votre lettre du 5 courant quels débouchés peuvent trouver en Egypte les soieries et les rubans. Je ne saurais mieux vous répondre

qu'en vous envoyant un numéro du Bulletin publié par la Chambre de Commerce du Caire; vous trouverez dans ce numéro un article très documenté sur la vente des tissus de soie en Egypte pendant les 10 dernières années.

Je saisis cette occasion pour vous envoyer les statuts de la chambre de commerce et vous prier de nous envoyer votre adhésion.

Agrérez, Monsieur, l'assurance de notre entier dévouement.

Le Secrétaire de la chambre de Commerce  
Lerallier.

### No. 38. Demande de renseignements sur un employé

Paris, le 10. 10. 04.

Messieurs Lormeau et C<sup>ie</sup>, Toulouse.

Messieurs,

M. Mulot s'est présenté chez moi pour solliciter la place de caissier, vacante dans mes bureaux. Il m'a dit avoir été employé longtemps dans votre maison.

Son extérieur et ses manières préviennent en sa faveur; mais je désirerais connaître votre opinion sur ses capacités, son exactitude et sa probité et surtout le motif qui l'a fait sortir de vos bureaux.

Vous m'obligeriez beaucoup en me transmettant ces renseignements confidentiels le plus tôt possible. Comptez sur ma discrétion pour tout ce qu'il vous conviendra de m'apprendre.

Je vous remercie à l'avance et suis prêt à vous rendre à l'occasion un service analogue.

Votre dévoué,

Rivoire.

### No. 39. Renseignements fournis sur un employé

Toulouse, le 12. 10. 04.

Monsieur Rivoire, Paris.

Nous n'avons que de bons renseignements à vous fournir sur le compte de M. Mulot, notre ancien caissier.

M. Mulot a rempli ses délicates fonctions pendant 12 ans avec tout le zèle et toute l'honnêteté désirables.

S'il nous a quittés, c'est qu'il voulait se rapprocher de son fils, employé à Paris, et nous avons vivement regretté son départ.

Recevez, Monsieur, nos sincères salutations.

Lormeau et C<sup>ie</sup>.

### No. 40 Demande de renseignements sur une maison de commerce

Paris, le 5 Mai 1904.

Messieurs Lorgues et C<sup>ie</sup>, Banquiers, Draguignan:

Messieurs,

Vous m'obligeriez beaucoup en me fournissant par retour du courrier des renseignements confidentiels sur la maison dont vous trouverez le nom sur la fiche ci-jointe. Cette maison vient de me commander différents articles dont la valeur atteint 2500 fr.

Avant de m'engager à livrer, je viens vous demander si je puis le faire sans danger.

J'espère pouvoir compter sur votre obligeance et vous prie d'agréer avec mes salutations, mes remerciements anticipés.

Gillet.

**No 41. Renseignements favorables envoyés par un banquier**

Draguignan, le 7 mai 1904.

Monsieur Gillet, Paris.

M. M. Lorgues et C<sup>ie</sup> présentent leurs salutations à M. Gillet et l'avertissent que la Maison Lucien est une des meilleures de la place et qu'elle jouit ici d'un crédit de tout repos. La prudence et la loyauté de son chef sont connues de tous et on peut sans crainte lui accorder un crédit de 2500 fr.

**No. 42. Renseignements défavorables**

Marseille, 7. 10. 04.

Messieurs Xavier et C<sup>ie</sup>, Paris.

Messieurs,

Nous possédons votre lettre du 5 qui nous demande des renseignements sur la maison N. de notre ville. Nous regrettons de ne pouvoir vous faire un grand éloge de cette maison. Son chef se livre à des spéculations hasardeuses et à des dépenses exagérées qui ont déjà fort ébranlé son crédit. Nous avons appris de bonne source qu'il n'arrive que difficilement à effectuer ses paiements.

Ceci sans aucune garantie de notre part et tout confidentiellement.

Agrérez, Messieurs, nos salutations empressées

Desmaret *senior*.**Nos. 43, 44, 45. Fiches fournies par des agences**

Recto:

XX 128. 544

Griffe de l'abonné	}	<b>MULLER ET C<sup>IE</sup></b>
		SOIERIES ET RUBANS
		22 Rue de la Paix
		Paris

RENSEIGNEMENTS confidentiels et personnels

sur M. L. Cartier  
 négociant en Nts Soieries  
 demeurant à Boulogne S/Seine  
Rue Lafayette

EXTRAIT des conditions de l'abonnement. Ces renseignements nous sont fournis tout confidentiellement et de bonne foi. Nous nous considérons, en les acceptant, comme responsables des conséquences de toute indiscretion et renonçons à toute demande en garantie en cas d'erreur.

Ils ne peuvent jamais avoir le caractère d'une assurance, et doivent être contrôlés, comme d'usage, par d'autres références.

N. B. — Les relevés d'hypothèques et de nantissement sont toujours aux frais de l'abonné. L'office se charge des démarches sur ordre.

Il est recommandé de toujours signaler à l'Office commercial les commandes faites directement. Détails au verso.

*Verso:* L. Cartier, rue Lafayette, Boulogne S/Seine  
Nouveautés, Soieries

Le demandé a acquis ce fonds le 6 juin 1902 d'une vente aux enchères, pour la somme de 190 fcs., il a repris les marchandises aux prix de facture soit 28.000 fcs. environ. Le demandé est intelligent et actif; il paraît remonter cette maison; ses paiements sont exacts et on lui accorde un bon petit crédit.

### 2<sup>me</sup> Fiche sur le même commerçant

*Recto:* sensiblement comme plus haut.

*Verso:* Le demandé est à la tête de la maison depuis le mois de juin 1902. C'est le père de celui-ci, M. Cartier-Bernard qui l'a établi. M. Cartier-Bernard exploite un bon commerce de mercerie-épicerie à Vanves. Il est propriétaire d'immeubles et est en bonne situation.

Rien de défavorable n'est relevé contre le demandé qui fait ses petites affaires, paie exactement et mérite confiance pour un PETIT CREDIT

### 3<sup>me</sup> Fiche sur le même commerçant

*Recto:* comme ci-dessus.

*Verso:* Ancienne maison Pillon, reprise par le fils, qui est décédé en février 1902. Sa veuve a continué les affaires, mais pendant peu de temps, car, par ordonnance du Président du Tribunal de Commerce de la Seine, le fonds a été mis en adjudication et c'est L. Cartier qui s'en est rendu acquéreur. moyennant deux cents francs, la reprise des marchandises à prix de facture et de l'agencement suivant expertise. M. L. Cartier est bien considéré à Boulogne, où l'on estime qu'il a les capitaux suffisants et les aptitudes voulues pour faire prospérer l'établissement, qui, du vivant de Pillon, marchait d'ailleurs dans des conditions satisfaisantes. Ses paiements s'effectuent avec régularité et l'on pense qu'un petit crédit peut être accordé.

## VI. Expédition des marchandises

Les expéditions de marchandises ne donnent pas lieu à une correspondance très variée. Quand on envoie un colis, on adresse par la poste un avis d'expédition au destinataire.

La lettre d'avis d'expédition contient :

- 1<sup>o</sup> L'indication du nombre, de la nature, de l'emballage, des numéros et marques des colis;
- 2<sup>o</sup> Le mode de transport;
- 3<sup>o</sup> la facture des marchandises;
- 4<sup>o</sup> le mode et la date du règlement.

On y joint parfois le récépissé délivré par le chemin de fer. Enfin, on donne toutes les indications utiles se rapportant à l'envoi ou concernant les marchandises. Par exemple, si la livraison est incomplète, on s'excuse et on dit dans combien de temps la commande pourra être complétée.

Pour les colis à expédier à l'étranger, on s'adresse aux agents de transport, agents maritimes ou agents en douane.

Quand les envois ont une certaine valeur, on fait assurer les colis. L'assurance joue surtout un grand rôle dans les transports maritimes.

**No. 46. Envoi de colis postal contre remboursement**

Paris, le 22. 2. 04.

Monsieur Lebrun, Senlis.

Monsieur,

Nous conformant aux ordres que vous nous donnez par votre honorée du 20 c<sup>t</sup>, nous vous expédions ce jour par colis postal et contre remboursement

10 Grosses Plumes l'Idéale à fcs. 1.—	fcs. 10,—
5 sous-mains à	fcs. 0,30 fcs. 1,50
colis postal et frais de remboursement	fcs. 1,35
	<hr/>
	Total fcs. 12,85

Ci-joint une facture acquittée.

Nous espérons avoir bientôt le plaisir d'être favorisés de nouveaux ordres et vous prions d'accepter nos sincères salutations

Vignon et fils.

**No. 47. Envoi de colis par grande vitesse. — Livraison incomplète**

Paris, le 17 Novembre 04.

Monsieur Tourniche, Laon.

Monsieur,

Nous avons l'avantage de vous expédier par colis assuré, grande vitesse, les soieries que vous avez bien voulu nous demander.

Il manque à l'envoi une coupe de taffetas crème 708. Cette nuance nous fait actuellement défaut. Mais nos fabriques nous expédient chaque jour des stocks importants en réassortiment et nous pensons être en mesure de vous livrer le reste de la commande dans les premiers jours de la semaine prochaine.

Echantillons. Nous vous adressons par poste les différents échantillons que vous désirez; nous espérons que vous les trouverez à votre convenance.

Nous vous présentons, Monsieur, nos meilleures salutations

Cordonnier père et fils.

**No. 48. Avis d'expédition — Petite vitesse**

Lille, le 2 Mai 1904.

Monsieur Baudot fils, Paris.

Monsieur,

Nous sommes en mesure de vous fournir dans le délai voulu les 50000 k<sup>os</sup> de charbon que vous avez bien voulu nous commander. Nous nous sommes renseignés à la Petite Vitesse, qui peut mettre 5 wagons à notre disposition aujourd'hui dans le courant de l'après midi. Nous avons donné des ordres au chef de nos chantiers. La marchandise sera chargée demain sans faute et partira après-demain matin à la première heure.

La compagnie exigeant un délai maximum de 6 jours, les marchandises vous seront parvenues au plus tard le samedi 7 en gare de La Chapelle-Paris, c'est à dire un jour plus tôt que vous ne le désiriez.

Nous vous enverrons la facture après-demain après avoir constaté le départ de la marchandise. Dans l'attente de nouveaux ordres, nous sommes, Messieurs, vos dévoués serviteurs.

Landrin et C<sup>ie</sup>.

**No. 49. Avis d'expédition par voie fluviale**

Verberie (Oise), 6 avril 1904.

Messieurs Foullon frères, Paris.

Messieurs,

Nous avons chargé aujourd'hui à bord du vapeur « Normandie », de la Compagnie Pavot frères, les deux barriques de sirop de glucose No. 2, que vous nous avez commandées par votre lettre du 5 Avril dernier.

Ces marchandises arriveront le 10 Avril aux Entrepôts de Bercy. Nous vous transmettons ci-joint la facture et nous vous prions de nous accuser réception.

Recevez, Messieurs, nos sincères salutations.

Choyet.

P.S. Nous pourrions vous livrer actuellement dans d'excellentes conditions notre glucose n° 1 (10<sup>0</sup>/<sub>0</sub> de rabais sur nos prix de février).

**No. 50. Expédition de marchandises à condition**

Paris, 17 Juin 1904.

Messieurs Delizy et C<sup>ie</sup>, Limoges.

Par votre lettre du 15 courant, vous m'avez transmis l'ordre de vous expédier par le chemin de fer, grande vitesse, 250<sup>m</sup> de tulle.

Le prix que vous m'indiquez est trop bas pour un article de première qualité.

Il m'est impossible de traiter avec vous à ce prix. Je vous expédie divers cartons à l'essai. J'ai l'espoir qu'après les avoir vus, vous en serez satisfait. Dans le cas contraire ayez l'obligeance de me les retourner immédiatement.

Croyez, Messieurs, à notre dévouement.

Parent-Payeur.

*Expédition.* Les marchandises voyagent aux risques et périls du destinataire — Avant de signer le récépissé, s'assurer du bon état et du poids des colis.

*Réclamations.* Aucune réclamation ne sera admise, si elle n'est faite dans les 3 jours qui suivront la réception des marchandises.

*Retour.* Tout retour devra être autorisé au préalable par la maison.

**No. 51. Instructions à un fournisseur pour expéditions**

Agence de transports

Alger, 3 Mars 1904.

**L. Muller & C<sup>ie</sup>**

Monsieur Delvoye, Paris.

—o—o—

Monsieur,

Bureaux à  
Paris  
Le Havre  
Bordeaux  
Lyon  
Marseille  
Alger

Ayant pris avec Mr Muller des engagements particuliers pour tous mes transports, je vous prie de remettre à l'agence les marchandises que vous aurez à m'expédier.

Des villes autres que celles qui sont désignées ci-contre adressez les colis à Mr L. Muller, en gare de Marseille, directement par chemin de fer, en revendiquant l'application du tarif d'exportation le plus réduit.

Comptant que vous voudrez bien vous conformer à mes instructions, je vous prie d'agréer mes salutations empressées.

G. Lerand.

**No. 52. Expédition par navire**

Bordeaux, 29 Novembre 04.

Monsieur Léon, Nantes.

Monsieur,

En réponse à votre honorée du 25 courant je m'empresse de vous informer que j'accepte votre offre et vos conditions pour une consignation de vins.

Je vous expédie donc aujourd'hui par le vapeur « l'Aquitaine » capitaine Reyssac, de la Compagnie Fraysse, les vins dont vous trouverez ci-joint la facture et le connaissement. Ces vins devront être mis en entrepôt sous votre nom et à votre disposition.

Croyez, Messieurs, à mes dévoués sentiments.

Boistay fils.

**No. 53. Avis d'expédition et ordre d'assurance**

Paris, 2 Septembre 1904.

Messieurs Kuhn frères, Hâvre :

Messieurs,

Nous vous expédions aujourd'hui par petite vitesse en gare du Hâvre.

10 caisses marquées S. C.  $\frac{1}{10}$  contenant articles de Paris et pesant ensemble 735 k<sup>os</sup>, que nous vous prions de faire assurer aux conditions les plus avantageuses et de réexpédier sans retard à M. M. J. S. Steady and C<sup>o</sup> New-York.

Nous comptons sur votre exactitude habituelle et nous vous prions d'agréer nos civilités empressées.

Léon frères.

**No. 54. Assurance maritime**

Hâvre, 8 Septembre 1904.

Messieurs Armbruster et C<sup>ie</sup> E. V.

Messieurs,

M. M. Kuhn frères vous présentent leurs salutations et vous prient de faire assurer contre tous risques, fr. 5000, 10 caisses articles de Paris, marquées 1 à 10, embarquées au Hâvre pour leur compte à bord du navire « Le Vigoureux » capitaine Leroux, en partance pour New-York.

Cette assurance devra être effectuée à 2 ou  $2\frac{1}{2}$  ‰ sans limitation de prime.

**No. 55. Avis de réexpédition par commissionnaire**

Hâvre, 9 Septembre 04.

Messieurs Léon frères, Paris.

Messieurs,

Nous avons chargé à bord du navire « le Vigoureux » capitaine Leroux, les caisses que vous nous avez expédiées le 2 Septembre dernier. Les colis ont été assurés par Messieurs Armbruster et C<sup>ie</sup> E. V.

Nous vous transmettons par pli spécial le connaissement, la police d'assurance et la note de nos débours, dont nous vous prions d'inscrire le montant à notre crédit.

Nous avons l'honneur de vous saluer.

Kuhn frères.

## VII. Réception des marchandises

**Envoi conforme.** Quand l'envoi, de peu d'importance, est conforme à la commande, le commerçant n'en accuse pas réception à son fournisseur, à moins que celui-ci ne le demande expressément. Le silence du destinataire tient lieu d'acceptation. De là la formule : *Toute réclamation doit être adressée dans les 8 jours, sous peine d'être refusée.*

**Réclamations, observations.** Si l'envoi donne lieu à des observations, il convient donc de les faire immédiatement. Ces réclamations sont surtout motivées par

- 1<sup>o</sup> la non réception des marchandises, dont l'envoi est annoncé;
- 2<sup>o</sup> par les avaries qu'elles ont subies en cours de route;
- 3<sup>o</sup> par la non conformité de l'envoi à la commande;
- 4<sup>o</sup> par la mauvaise qualité des marchandises.

On adopte alors des solutions différentes selon les cas :

- 1<sup>o</sup> on adresse une réclamation et on exerce son recours contre l'administration des chemins de fer;
- 2<sup>o</sup> on refuse de prendre livraison du colis et on essaie de se faire indemniser;
- 3<sup>o</sup> on remet une partie de l'envoi ou l'envoi entier à la disposition du fournisseur;
- 4<sup>o</sup> on offre de conserver l'envoi avec tant  $\frac{0}{10}$  de rabais.

Quelle que soit la solution adoptée, on en avertit le fournisseur en termes mesurés. Ce sont surtout les lettres de réclamations et les réponses qu'elles provoquent qui amènent des froissements entre les commerçants. Il faudra donc les rédiger avec soin, se montrer ferme sans brusquerie dans la défense de ses intérêts. Enfin on acceptera toute proposition raisonnable qui permettra de régler le différend à l'amiable.

### No. 56. Accusé de réception et acceptation de traite

Paris, le 7 Juin 1904.

Messieurs Lesnard et C<sup>ie</sup>, Fives-Lille.

Messieurs,

Je viens de recevoir la machine à estamper dont vous m'annonciez l'envoi par votre lettre du 1<sup>er</sup> juin. Elle est arrivée en parfait état et a donné à l'épreuve les meilleurs résultats.

J'accepte la traite de francs 775 au 15 août prochain que vous avez jointe à votre facture et vous la retourne ci-incluse. Je réserverai bon accueil à votre signature.

Agréé, Messieurs, mes sincères salutations.

Soudet-Bulté.

### No. 57. Colis non reçu. — Réclamation

Versailles, le 14 Juin 1904.

Messieurs Boudet et C<sup>ie</sup>, Paris.

Messieurs,

Par votre lettre du 10 C<sup>t</sup> vous nous annoncez l'envoi par colis postal d'une carte d'échantillons que nous vous avons demandée par notre lettre du 7 de ce mois; or nous n'avons rien reçu, et ce contre-temps nous est très défavorable.

Chaque jour nous sommes obligés de faire patienter les clients qui ne veulent acheter qu'après avoir vu les échantillons les plus nouveaux.

Nous espérons que vous ferez diligence pour réparer votre retard et nous vous présentons nos civilités empressées.

Descuignère sœurs.

### No. 58. Réponse à réclamation. Colis égaré

Paris, 14 Juin 1904.

Mesdames Descuignère sœurs, Versailles.

Mesdames,

En réponse à votre honorée de ce jour nous avons l'honneur de vous annoncer que nous avons bien envoyé les échantillons de foulard que vous nous demandiez par votre lettre du 7 ct. Il est probable que le paquet a été égaré par le chemin de fer.

Ne voulant à aucun prix vous faire manquer votre vente, nous vous expédions aujourd'hui même un nouveau choix qui, nous l'espérons, vous donnera toute satisfaction.

Agréez, Mesdames, nos civilités empressées.

Boudet et Cie.

### No. 59. Marchandises remises à la disposition du fournisseur

Limoges, le 29. 10. 04.

Monsieur Bouffet, 47 Rue de Rivoli, Paris.

Monsieur,

Je vous avais commandé le 1<sup>er</sup> octobre une coupe de 10 m de drap No. 525 à 5 fr. le mètre que vous deviez m'expédier pour le 5 au plus tard, mon client étant très pressé. Or, je n'ai reçu le colis que le 10 et mon client a refusé d'en prendre livraison. Le même jour je vous ai averti par lettre qu'à mon grand regret, je ne pourrais conserver le drap, d'un modèle trop spécial, et que le colis était à votre disposition.

Ma lettre étant restée sans réponse, j'ai voulu remettre la pièce à votre voyageur, qui a refusé de s'en charger sans ordres formels de votre part. Je me vois donc contraint de venir encore une fois vous soumettre ma réclamation. Je ne puis, à aucune condition, garder une marchandise qui resterait certainement dans mes magasins, et j'espère que vous aurez l'obligeance de m'envoyer vos instructions. Dites moi si je dois vous retourner le colis ou l'envoyer à un autre client.

Agréez, Monsieur, avec mes regrets, mes salutations empressées.

J. Grenet.

### No. 60. Avis de réception de marchandises retournées — Excuses

Paris, le 9 Novembre 1904.

Monsieur J. Grenet, Limoges.

Monsieur,

Nous vous accusons réception de la coupe de 10<sup>m</sup> drap No. 526 à 5<sup>frs.</sup> le mètre, que vous nous avez retournée selon nos instructions du 7 courant. Nous créditons votre compte d'une somme de 50<sup>frs.</sup>

Encore une fois, nous regrettons ce fâcheux incident, dû seulement à une négligence de notre correspondancier et nous vous prions de ne pas nous en

tenir rigueur. A l'avenir, nous ferons notre possible pour ne pas motiver de votre part la moindre réclamation.

Croyez, Monsieur, à notre entier dévouement.

Bouffet.

### No. 61. Accusé de réception. — Réclamation : marchandise non conforme

Paris, le 8 février 1904.

Messieurs Colombier et fils, S<sup>t</sup> Etienne.

Messieurs,

Nous venons de recevoir une grosse livraison de velours et nous avons eu le regret de constater que la majeure partie des pièces n'a que 53 cm de largeur au lieu de 55 cm.

Nous vous serions très reconnaissants si, à l'avenir, vous vouliez bien veiller à ce que le velours ait une largeur de 55 cm pleins; vous nous éviteriez ainsi bien des réclamations de nos clients. S'il vous était impossible d'arriver à livrer en cette largeur, nous serions obligés de vous demander d'abaisser le prix proportionnellement.

En passant, nous vous faisons remarquer que plusieurs maisons de la place vendent vos velours couleur fcs. 1,05, 1,06 et même un franc en 46 cm.

Nous pensions, étant données nos vieilles relations, que vous nous auriez soumis, comme il est d'usage, la qualité que vous fournissez à nos concurrents; nous espérons que cette omission fâcheuse ne se reproduira plus.

Veuillez agréer, Messieurs, nos salutations empressées,

Blondeau et C<sup>ie</sup>.

### No. 62. Réponse à une réclamation injustifiée

Lyon, le 21. 5. 04.

Monsieur Paul Defrez, Paris.

Monsieur,

Nous nous empressons de répondre à votre réclamation du 19 courant, concernant votre article 529, pour nous satin D III. Malgré notre vif désir de vous être agréable, nous ne pouvons que vous confirmer notre lettre du 17; car la qualité livrée est identiquement conforme à celle que vous nous avez commandée.

Vous nous adressez, à l'appui de votre réclamation, un échantillon de ruban rose et vous nous dites que la marchandise que vous venez de recevoir n'est pas conforme à cet échantillon. Le fait est exact; mais l'échantillon en question est un 12 lisses et notre D III est un 8 lisses.

Or, le 25 avril, nous vous avons soldé notre qualité A M F, pour vous n° 526 qui est identique à votre échantillon; c'est là sans doute qu'il faut chercher l'origine de la confusion. Vous nous avez commandé en second lieu notre qualité D III (reportez-vous à votre lettre du 10 mai); et à la réception, vous avez comparé la marchandise à notre qualité A M F, livrée précédemment.

Nous espérons que vous vous rendrez facilement compte de votre erreur involontaire et que vous voudrez bien nous dire par retour du courrier si vous comptez garder la marchandise ou si vous désirez que nous la remplacions par notre A M F.

Veuillez agréer, Monsieur, l'assurance de notre dévouement.

Lejeune et Mahon.

**No. 63. Réclamation pour livraison incomplète**

Grands Magasins du Louvre  
Société anonyme  
au capital de 22 Millions.

Paris, le 7 Avril 1904.

Monsieur Lefort, Beauvais.

Monsieur,

Nous avons l'honneur de vous informer qu'à la réception de votre livraison du 5. 4. s'élevant à fcs 213 nous avons constaté en présence de votre placier une erreur de

En plus	}	—
En moins		1 dz. de casquettes n° 423 à fr. 1, fr. 12

Par suite de cette erreur votre facture se réduit à fcs 201, sauf erreur de calcul dont vous informera notre bureau de comptabilité, s'il y a lieu.

Recevez M. nos salutations empressées

Pr Pon

L. Sébert.

**No. 64. Réclamation pour mauvaise qualité de la marchandise**

Paris, le 10 juillet 1904.

Monsieur Grobon, le Havre.

Monsieur,

Je viens de prendre livraison des 10 balles de café que je vous avais commandées le 4 de ce mois. J'ai été fort surpris de constater que le café que vous m'avez envoyé n'est conforme ni aux échantillons que vous m'avez soumis, ni au prix facturé.

La qualité est tellement inférieure que je ne pourrai conserver l'envoi si vous ne consentez à m'accorder une diminution de 75 fr. sur le tout.

Dans le cas où vous ne croiriez pas devoir donner suite à ma réclamation, je vous proposerais de soumettre la marchandise à un jugement d'arbitres.

Cet incident est d'autant plus désagréable que jusqu'ici, j'ai été satisfait de vos envois; je ne voudrais pas déprécier votre marque aux yeux de ma clientèle.

En attendant votre décision, je vous prie d'agréer, Monsieur, avec mes regrets, l'assurance de ma parfaite considération.

D. Louvet.

**No. 65. Diminution accordée**

Le Havre, 11 Juillet 1904.

Monsieur Louvet, Paris.

Le contenu de votre lettre du 10 Juillet nous surprend étrangement. Nous avons choisi avec soin le café que nous vous avons expédié et nous avons surveillé nous-même l'emballage.

Jusqu'à présent, tous nos clients ont été satisfaits de notre qualité n° 4 et personne n'a jamais fait la moindre observation.

Malgré tout, nous serions désolés de mécontenter un de nos plus anciens clients et nous sommes tout disposés à vous accorder, pour éviter les frais de retour, une réduction maxima de 50 fr. Nous espérons que vous nous tiendrez compte de notre bonne volonté en nous envoyant bientôt de nouveaux ordres.

Nous vous prions d'agréer nos salutations empressées.

Grobon.

## VIII. Règlements et Recouvrements

Quand les marchandises sont reçues et acceptées, il reste à en acquitter le prix. Les conditions de paiement ne sont pas les mêmes dans toutes les maisons de commerce. En général les gros commerçants préfèrent payer directement leurs fournisseurs. Ils font tous les mois des *règlements*, et, payant au comptant (à un mois), ils bénéficient d'un escompte, dit *escompte de caisse*. Leurs clients leur envoient régulièrement des relevés de factures quelques jours avant l'échéance adoptée. Ces relevés sont acceptés ou rectifiés, et au jour de l'échéance, le commerçant envoie des remises (billets de banque, mandats-poste, chèques, effets de commerce) en paiement.

Quand le débiteur le préfère, le créancier fait traite et lui envoie un avis. Il lui indique le montant et l'échéance de la traite, le crédit qu'il a porté à son compte et recommande l'effet à son bon accueil. Si le débiteur est d'accord, il ne répond pas, du moins quand il s'agit d'un effet peu important. Seules, les traites importantes ou d'un recouvrement difficile ou douteux sont envoyées à l'acceptation. Quand le débiteur a des observations à faire sur le montant ou l'échéance de la traite, il les fait immédiatement. S'il est hors d'état de payer à l'échéance, le créancier, pour éviter les frais d'un protêt, prie parfois un correspondant de retirer l'effet.

Nous donnons ci-dessous différents exemples de lettres relatives aux règlements et recouvrements, sans prétendre d'ailleurs épuiser la matière.

### No. 66. Demande de relevé de compte

Angers, le 2 Mars 1904.

Messieurs Kahn et C<sup>ie</sup>, Paris.

Messieurs,

Vous m'obligeriez beaucoup en m'envoyant au reçu de ces lignes un relevé de mon compte arrêté au 1<sup>er</sup> mars.

Je compte sur votre célérité habituelle et vous prie d'agréer mes sincères salutations

Lélette jeune.

### No. 67. Acquit

Paris, le 11 mars 1904.

Monsieur Lélette jeune, Angers.

Monsieur,

Nous sommes en possession de votre lettre du 10 mars; nous en avons extrait un billet de banque de 500 fcs. et un mandat poste de 22 fcs. Nous avons porté à votre crédit, pour solde de votre compte, la somme de 522 fcs.

Pour acquit,

P. P<sup>or</sup>. Kahn et C<sup>ie</sup>  
Lambotte.

(Timbre  
à quittance)  
Lambotte.

**No. 68. Règlement par chèque**

Orléans, le 25 avril 1904.

Messieurs Pêchon et C<sup>ie</sup>, Paris.

Messieurs,

Pour vous couvrir du montant de vos factures, dont vous trouverez le détail ci dessous, je vous remets ci inclus un chèque de fr. 236,90 sur la Société Générale.

Veillez me créditer de cette somme et m'envoyer un avis de réception par retour du courrier.

Agréez, Monsieur, nos sincères salutations.

Tellier.

*Ci inclus un chèque.*

Mars 25	v / facture	110	75
„ 30	v / facture	27	35
Avril 15	v / facture	103	65
		241	75
	Es <sup>te</sup> 2 <sup>o</sup> / <sub>o</sub>	4	85
	Net. fcs.	236	90

**No. 69. Réclamation pour erreur dans relevé de factures**

Nantes, le 2 Juillet 1904.

Monsieur Firmin, Paris.

Monsieur,

J'ai le regret de vous annoncer que votre relevé de factures de juin renferme une erreur: 3<sup>o</sup>/<sub>o</sub> sur 198,55 fr. = 5,95 fr. et non 4,15 fr., soit une différence de 1,80 fr. à notre désavantage.

Veillez rectifier s. v. p. Votre traite à fin courant sera donc de fcs. 279,70, payables à la Banque du Commerce.

Veillez nous envoyer un un mot confirmant le bon accord et recevez, Monsieur, mes salutations empressées.

Bousson.

**No. 70. Rectification d'un relevé**

Paris, le 4 juillet 1904.

Monsieur Bousson, Nantes.

Monsieur,

Nous sommes en possession de votre lettre du 2 courant, nous signalant une erreur dans notre relevé de factures. Après vérification, nous avons reconnu l'exactitude de votre réclamation.

Nous mettons ce jour en circulation une traite de fr. 279,70 payable à la Banque du Commerce.

En attendant vos nouveaux ordres et en vous priant de nous excuser, nous restons vos tout dévoués.

Firmin.

**No. 71. Relevé de factures et avis de traite**

Paris, 10 avril 1904.

Messieurs Desenlis et C<sup>ie</sup>, Bordeaux.

## Relevé de nos factures

n. f. 25 mars —	356	75
Bonif <sup>on</sup> 23 0/0	82	05
	274	70
E <sup>te</sup> 1 0/0	2	75
f.	271	95

Nous avons l'honneur de vous remettre ci contre le relevé de nos factures à ce jour, s'élevant à

Fr. 271.95

Pour nous couvrir, nous fournissons sur vous notre traite de pareille somme soit

Fr. 271.95

au 1<sup>er</sup> Mai prochain.

Veuillez, après vérification, nous dire si nous sommes d'accord et agréez, Messieurs, nos sincères salutations.

Beaudoux et C<sup>ie</sup>.**No. 72. Refus de payer par traite**

Paris, le 22 août 1904.

Messieurs Chebrou et C<sup>ie</sup>, Roubaix.

Nous avons l'honneur de vous accuser réception de votre honorée du 20 courant, renfermant relevé dont le montant fr. 316,25 est d'accord avec nos écritures.

Nous vous informons, Messieurs, que suivant les règles établies par notre maison, nous n'acceptons jamais de traites, nous réservant le droit de payer le montant des factures par chèques à leur échéance ou d'avancer le paiement en déduisant l'escompte respectif à raison de 6 0/0 l'an.

Veuillez donc, Messieurs, en prendre note, et ne pas tirer sur nous le montant de votre relevé, car nous vous en ferons le paiement dans les conditions notées ci-dessus.

Dans l'attente de vos nouvelles, nous vous prions, Messieurs, d'agréer nos salutations les plus distinguées.

Langlet, Duparque et C<sup>ie</sup>.**No. 73. Envoi de traite à l'acceptation**

Lyon, le 10 Novembre 1904.

Messieurs Courtois et C<sup>ie</sup>, Paris.

Messieurs,

Nous avons l'avantage de vous remettre sous ce pli, pour acceptation, une traite de

Fr. 3103 au 10 Février tirée sur vous même par MM. Picard & C<sup>ie</sup>.

Nous avons encore entre les mains une traite des mêmes tireurs sur vous de

Fr. 4098,85 à l'échéance du 30 Novembre.

Nous vous prions de vouloir bien nous dire, en nous retournant la valeur ci-jointe, si vous êtes d'accord, car l'échéance étant très rapprochée, nous ne croyons pas nécessaire de vous présenter le second effet à l'acceptation.

Avec nos remerciements anticipés, veuillez agréer, Messieurs, nos salutations.  
Liottard fils.

Ci-joint une enveloppe timbrée et un effet.

#### No. 74. Réclamation pour échéance trop reculée

Marseille, le 4 Janvier 1904.

Messieurs Julien et Dumont,  
Paris.

Messieurs,

Nous possédons votre règlement de nos factures du mois d'octobre, pour lequel vous nous autorisez à disposer au 20 C<sup>t</sup>, par traite payable chez MM Messein & C<sup>ie</sup>.

Nous supposons que c'est par erreur que vous indiquez le 20 janvier, attendu que nos paiements ont été effectués jusqu'ici le 10 du mois.

Permettez-nous de vous faire observer que nos factures d'octobre échéant à fin novembre, vous jouissez d'une faveur tout à fait exceptionnelle en ne payant que le 10 janvier, et que nous ne pouvons prolonger davantage le délai que nous vous accordons.

Veuillez nous faire parvenir par retour du courrier votre règlement rectifié et agréer, Messieurs, nos bien sincères salutations.

Ravand et ses fils.

#### No. 75. Traite retirée à l'échéance

Lyon, le 31 mai 1904.

Messieurs Parent oncle et neveu,

Paris.

Messieurs,

Nous vous confirmons notre conversation téléphonique de ce matin, vous priant de retirer de chez M. Bertrand, 4 Rue de Hanovre, la fiche de notre traite de fr. 885,10, échéant aujourd'hui, ainsi qu'une somme de 440 fr., que nous avons adressée hier à notre client pour l'aider à payer cette traite, ce client nous ayant avisé qu'il ne pourra parfaire la somme. Nous espérons que vous avez pu retirer notre effet. Nous vous remercions de votre complaisance et vous prions de nous excuser pour le dérangement occasionné. Veuillez nous porter en compte la différence soit fr. 445. 10, que nous vous balancerons avec nos règlements d'aujourd'hui.

Agréer, Messieurs, nos civilités empressées

Geoffroy fils aîné.

## IX. Affaires de banque et de bourse

Le commerçant est obligé dans une foule de cas d'avoir recours aux banquiers. Quand ses fournisseurs habitent au loin, il dépose des fonds chez un banquier qui lui ouvre un compte-courant, et, pour éviter des envois d'argent coûteux, il charge ce banquier d'effectuer ou de faire effectuer des paiements. Quand, ayant en mains des lettres de change à terme, il veut se procurer de l'argent, il demande à un banquier de les escompter. Dans certaines circonstances

exceptionnelles, il peut demander à son banquier de lui prêter de l'argent. Les banquiers se chargent aussi de faire accepter les traites, de les recouvrer; ils délivrent des lettres de crédit, se chargent des ordres de bourse etc., etc.

Nous donnons ci-dessous quelques exemples de lettres échangées entre commerçants et banquiers: quant aux ordres de bourse, avis de vente ou d'achat etc., ce sont des formulaires imprimés, dont il est inutile de donner des modèles.

#### No. 76. Demande d'ouverture de compte courant

Senlis, le 2 juin 1904.

Monsieur Gournay, Banquier, Compiègne.

Monsieur,

Sur les conseils de mon ami, M<sup>r</sup> Corton, négociant de notre ville, je viens vous prier de m'accorder un crédit en blanc de dix mille francs. Je me propose de domicilier chez vous toutes mes traites à deux ou trois mois de date payables le 1<sup>er</sup> et le 15 de chaque mois. Je vous remettraï 8 jours avant chaque échéance une provision en bon papier sur places bancables. Si vous jugez possible, après avoir pris les renseignements d'usage, de m'accorder le crédit demandé, je vous prie de m'adresser vos conditions par retour. Si ces conditions sont acceptables, j'aurai bientôt l'occasion d'entrer en rapport avec vous et j'espère que nos relations ne pourront être qu'agréables.

Je m'engage pour ma part à justifier en toute circonstance la confiance que je vous prie de m'accorder et vous prie de croire à ma haute considération.

Lestivat fils.

#### No. 77. Crédit en banque accordé

Compiègne, le 8 juin 1904.

Monsieur Lestivat fils, Senlis.

Monsieur,

Nous vous accusons réception de votre lettre du 2 juin et nous avons le plaisir de vous annoncer que les renseignements que nous avons recueillis sur votre estimable maison étant entièrement favorables, nous sommes prêts à entrer en relations d'affaires avec vous.

Nous vous prions de vous présenter à la banque aux heures de réception du Directeur (Lundi, Mercredi, Samedi de 3<sup>h</sup> à 5<sup>h</sup>) afin de vous entendre avec lui au sujet des conditions du crédit et de remplir les formalités nécessaires.

En attendant l'annonce de votre visite, je vous prie d'agréer nos salutations empressées.

Pr. le directeur et par procuration

E. Minard.

#### No. 78. Demande de prêt adressée à un banquier

Fives-Lille, le 4 Octobre 1904.

Monsieur Lévy-Blumenthal, Banquier, Lille.

Monsieur,

Le succès extraordinaire de mon nouveau type de machine à écrire m'a valu un nombre considérable de commandes, et dans l'état actuel de ma fabrique il me faudrait plus d'un an pour satisfaire tous mes clients. J'ai dû, par suite, me décider à agrandir mes ateliers et à perfectionner mon outillage, de façon à exécuter beaucoup plus rapidement les ordres qui me parviennent chaque jour. Il vous sera facile de vous assurer que la vogue dont jouissent mes

produits n'est nullement passagère, mais qu'elle a crû d'une manière constante et qu'elle répond à des qualités réelles.

J'ai pu jusqu'ici payer sans emprunts les améliorations et les agrandissements de mes ateliers; mais il me serait impossible d'accomplir seul les sacrifices qu'exige la situation actuelle.

J'ai donc l'honneur de solliciter de vous un crédit qui me permettrait de réaliser sous peu d'importants bénéfices. Pourriez vous me prêter 50 000 fr. aux conditions les plus avantageuses? — Je mettrai à votre disposition mon livre d'inventaires et toutes autres pièces de comptabilité que vous jugerez nécessaires. Je suis persuadé que vous vous félicitez un jour d'avoir traité l'affaire que je vous propose, et je vous prie de croire à ma haute considération.

Cartier fils.

### No. 79. Rapport d'un banquier sur règlements effectués

Lyon, le 16 Novembre 1904.

Messieurs Vasseur frères Paris.

Nous avons l'honneur de vous informer que tous vos règlements sont terminés, sauf ceux de

- Marchand — Vous trouverez inclus lettre et redressement de ce fabricant. Vous nous obligeriez beaucoup en nous répondant par retour. Si le relevé est exact, veuillez nous le retourner.
- Bontemps — Réclame 15.345 au lieu de 9.777, sa deuxième facture étant payable ce mois
- Monvoisin — Réclame 7 fr. de plus. Ci-joint son relevé rectifié. Il dit que, par contre, vous lui réglez des factures qui ne sont payables qu'en décembre.

Pour nous couvrir du montant de ces règlements, nous disposons sur votre caisse de fr. 25.500 — en 5 effets, payables le 20 et le 30 décembre.

Nous vous adressons-ci dessous le détail de nos paiements et, comme papiers d'affaires recommandés, 10 acquits, dont vous nous accuserez réception, s. v. p.

Salutations empressées.

Pr<sup>pos</sup> Aynard,  
Durand

#### Relevé.

			Report 49.194
R <sup>s</sup> Cordonnier	3 956	Doublet	875
„ Petitpas	1 305	Lebrun	640
„ Balagny	18.745	Mairesse	1 354
„ Lhomond	14.954	Cardon	721
„ Virion	10.234	Varlet	837
	à Reporter 49.194		Total 53.621
		Montant de n/dispositions	25.500
		v/Remises du 10 courant	29.450
		Total	54.950
		Montant de n/paiements	53.621
		Solde créancier fcs	1.331

**No. 80. Envoi de coupons à toucher; dépôt de fonds**

Marseille, 4 avril 1904.

Messieurs Polin et Cie, Lyon.

Messieurs,

Nous vous transmettons sous ce pli

20 Coupons Ouest

50 Coupons Nord

75 Coupons P.L.M.

échus au 1<sup>er</sup> Avril dont vous trouverez les numéros sur le bordereau ci contre.

Nous mettons à votre disposition au Crédit Lyonnais, agence de notre ville la somme de fcs 14.800. Nous vous prions de porter le tout au crédit de notre compte.

Salutations amicales,

L. Besnard.

**No. 81. Envoi d'effets à escompter**

Paris, le 8 août 1904.

Messieurs Regnault et Cie, Paris.

Messieurs,

Nous vous confirmons votre lettre du 6 Courant, contenant fr. 2500 et nous avons l'honneur de vous transmettre ci-inclus les effets suivants

1631	Lorquin-Roubaix	31/7	90
1632	" "	31/8	65,25
1633	Léon-Bruxelles	11/10	400
1634	Koch	"	390,70
1637	Morère	"	658,70
1638	" "	31/10	600
1639	Varenton	"	309,40
			<hr/>
			fr. 2514,05

que nous vous prions d'escompter et de porter à notre crédit en nous envoyant un mot constatant le bon accord.

Nous sommes, Messieurs, vos dévoués

Portier aine &amp; Cie.

**No. 82. Envoi d'effet pour rectification d'échéance**

Paris le 20 Mars 1904.

Messieurs Giron frères, St Etienne.

**M. M. Messein, Weille et Cie** ont l'honneur de vous présenter leurs salutations *empresées* et de vous adresser ci-inclus, en communication, un effet de

Fr. 401 Paris 5 Août

qui leur rentre accepté pour

Fr. 401 Paris 5 Septembre.

Ils vous prient de bien vouloir approuver ce changement d'échéance et leur retourner cette valeur le plus tôt possible.

A votre débit

Fr. 1,05 Intérêts de prorogation

" 0,15 port.

**No. 83. Envoi d'effets à recouvrer**

Compiègne, 27 février 1904

Messieurs Wagnier et fils, Verberie.

Messieurs,

Je vous remets ci-joint, dûment endossées, deux valeurs que je vous prie de présenter et d'encaisser à l'échéance

Fr. 350 1<sup>er</sup> Mars sur Fourtier de votre ville

" 123 " " " Coutte " " "

En cas de non paiement de la seconde traite, non acceptée, je vous prie de ne pas faire protester et de me retourner l'effet sans frais.

Agréez, Messieurs, nos sincères salutations.

Gournay.

**No. 84. Renvoi d'un effet protesté**

Paris, le 6 juin 1904.

Monsieur Duparc, Chauny.

Monsieur,

J'ai reçu ce matin votre honorée 5 ct. contenant une traite de 500 fr. sur MM. Lorquin et C<sup>ie</sup>, 10 Juin. J'ai le regret de vous annoncer que la traite que vous m'aviez envoyée le 15 du mois dernier

Fr. 458,— payable le 5 Juin

a été protestée faute de paiement. Je vous remets ci-joint mon compte de retour qui s'élève avec les frais à fr. 475,35 et je vous prie de me créditer du montant.

Je joins à la lettre l'effet et le protêt et vous prie de croire à mon entier dévouement

Davignon,

Escompte et Recouvrements.

**No. 85. Lettre de crédit circulaire**

Paris, le 10 avril 1902.

MM. Aynard, Lyon; Dubout, Marseille; Vassia, Turin; Bernardini, Rome.

Messieurs,

Le porteur de cette lettre est M<sup>r</sup> Louis Robert, associé de M. M. Martin et C<sup>ie</sup> à Paris, qui va étudier en Italie la fabrication et le commerce de la soie.

Je vous serai fort obligé, lorsqu'il se présentera chez vous, de vouloir bien lui faire bon accueil et lui fournir les renseignements dont il aura besoin pour visiter votre ville.

Je vous prie de lui verser pour mon compte les fonds qu'il pourrait vous demander jusqu'à concurrence de dix mille francs et de disposer sur moi, par chèques, du montant de vos remises et de votre commission d'usage.

Pour la bonne règle, vous m'adresserez duplicata des reçus de M. L. Robert et vous annoterez au dos de la présente lettre les remises que vous lui ferez.

Veuillez agréer, Messieurs, mes salutations les plus empressées.

Rothschild.

**X. Contentieux et Litiges**

Il survient parfois dans les affaires du commerçant le plus prudent et le plus consciencieux des cas où les ventes et les règlements de compte donnent lieu à des difficultés entre lui et ses clients. Ce n'est pas notre rôle d'étudier en détail comment il peut ou doit se tirer de ces difficultés; mais nous pouvons indiquer brièvement les lettres que les litiges peuvent rendre nécessaires.

Parfois, le commerçant, fort de son bon droit, ne veut pas admettre une réclamation concernant la qualité des marchandises qu'il a livrées. Dans ce cas il accepte souvent un arbitrage amiable. Sinon il demande au Président du Tribunal de commerce de désigner un expert.

D'autre part, il arrive trop souvent qu'un client, auquel on avait accordé un crédit modeste, se trouve soudain hors d'état de tenir ses engagements. Si ce client est dans une gêne momentanée, il prie son fournisseur, par une lettre respectueuse et franche, de renouveler l'effet qu'il ne peut payer. En général, le fournisseur envoie dans ce cas les fonds nécessaires pour retirer l'effet échu et éviter les frais d'un protêt, puis il tire à nouveau sur son débiteur. Si le client gêné s'aperçoit qu'il ne peut lutter plus longtemps contre sa mauvaise chance, il est de son devoir d'avertir ses créanciers et de leur faire les propositions qu'il juge les plus conformes à leurs intérêts et aux siens. Les créanciers voient ce qu'ils ont à faire. S'ils se montrent impitoyables, le débiteur insolvable est obligé de déposer son bilan. Les créanciers sont alors avisés officiellement de la faillite, où, pour éviter des pertes de temps préjudiciables, ils se font ordinairement représenter par des hommes d'affaires munis de leur procuration en règle.

#### No. 86. Proposition d'arbitrage amiable

Le Havre, 19 juin 1904.

Messieurs Largillière et C<sup>o</sup>, E. V.

Messieurs,

Je voudrais terminer, sans faire intervenir la justice, la difficulté qui nous divise. Vous prétendez que le café livré est de qualité inférieure, tandis que je suis sûr de vous avoir fourni une marchandise conforme aux prix côtés. Si nous portons notre différend devant le Tribunal de Commerce, nous perdrons l'un et l'autre un temps précieux en démarches ennuyeuses et nous serons exposés à payer des frais considérables; de plus, les bons rapports qui ont jusqu'ici existé entre nous seront troublés.

Ne seriez vous pas disposé à éviter ces inconvénients en soumettant nos difficultés à un ou deux arbitres, que nous investirions du droit de décider sans appel, ni recours en cassation?

Si vous acceptez ma proposition, veuillez m'écrire un mot par le plus prochain courrier; nous conviendrons ensuite d'un rendez-vous pour le choix de nos arbitres.

Agréez, je vous prie, l'assurance de ma considération distinguée.

Dumont fils.

#### No. 87. Acceptation d'arbitrage amiable

Le Havre, 16 juin 1904.

Monsieur Dumont fils, E. V.

Monsieur,

Je suis en possession de votre lettre du 15 et. et j'éprouve comme vous le désir de ne point soumettre aux tribunaux la difficulté survenue entre nous. J'accepte donc avec plaisir l'arbitrage que vous me proposez.

Si vous voulez venir me voir demain matin, nous signerons un compromis par lequel chacun de nous nommera un arbitre; leur décision sera définitive, sans appel ni recours en cassation.

Je vous prie de croire à mes meilleurs sentiments.

P. Largillière.

**No. 88. Demande d'expertise officielle**

Le Hâvre, 25 février 1904.

Monsieur le Président du Tribunal de commerce du Hâvre.

Monsieur le Président,

J'ai l'honneur de vous prier de vouloir bien désigner un expert qui tranchera le différend survenu entre M<sup>r</sup> Lyon, commerçant à Paris et moi. J'ai vendu à M<sup>r</sup> Lyon 10 balles de 50 K<sup>os</sup> café No. 4 à 3,50 fr. le K<sup>o</sup>. M<sup>r</sup> Lyon refuse de prendre livraison de la marchandise, sous prétexte qu'elle est de qualité inférieure.

Une expertise prouvera, j'en suis sûr, que la marchandise est conforme aux échantillons déposés à la Chambre syndicale.

Je vous prie de croire, Monsieur le Président, à ma haute considération

L. Desvignes.

**No. 89. Demande de prorogation de traite**Chateauroux le 1<sup>er</sup> avril 1904.

Monsieur Lefort, Paris.

Monsieur,

Me trouvant momentanément gêné et connaissant votre bienveillance habituelle je viens vous prier de m'envoyer 75 fcs pour retirer votre traite de 85 fcs payable le 5 de ce mois. Les affaires sont en ce moment très mauvaises et il me sera impossible, sans vous, de faire honneur à ma signature.

Au cas où vous accueilleriez favorablement ma demande, je vous autorise à retirer sur ma caisse, au 5 Mai, pour le principal et les intérêts.

Votre tout dévoué

Cardon.

**No. 90. Prorogation accordée. Dernier avertissement**

Paris, le 2 avril 1904.

Monsieur Cardon, Châteauroux.

Monsieur,

Je vous envoie ci-inclus 75 fr. par mandat-poste pour vous permettre de retirer ma traite, payable le 5 de ce mois. Pour me couvrir, je refais traite sur vous d'une somme de 76,05 fr. au 5 Mai. (Intérêts  $\frac{1}{2}\%$  — 0,40; frais d'envoi 0,65 fcs).

Je tiens cependant à vous faire observer que c'est déjà la troisième fois que je vous envoie des fonds et que ma patience est épuisée. Si la prochaine fois vous n'êtes pas en mesure, je ferai protester l'effet et laisserai l'affaire suivre son cours.

Agrez Monsieur mes salutations empressées.

Lefort.

**No. 91. Propositions faites à un créancier**

Poitiers, le 4 janvier 1904.

Monsieur Léonard, Paris.

Monsieur,

Ayant fait au cours de l'année dernière de très mauvaises affaires, j'avais l'intention de déposer mon bilan le 2 janvier, suivant les conseils que m'avait donnés un avoué. Mais le peu qui me reste couvrirait à peine les frais de la faillite et mes créanciers ne seraient pas désintéressés.

Je propose à ma famille une combinaison qui pourrait me sortir d'embarras. Si ma proposition est acceptée, les offres que je pourrai vous faire seront plus avantageuses pour vous que ne le serait ma faillite.

Veuillez donc être assez bon encore une fois pour m'adresser un mandat télégraphique de fcs 35, pour éviter des frais de protêt.

D'ici quelques jours, je vous ferai connaître le règlement que je pourrai vous offrir.

Croyez, Messieurs, que je ferai tout mon possible pour liquider ma pénible situation au mieux de vos intérêts et agréer l'assurance de ma considération distinguée.

Lamiral.

### No. 92. Propositions faites par un avoué

Boulogne s/Mer 10 février 1904.

Monsieur Duchemin, Paris.

Monsieur,

M. Prévôt, votre débiteur pour la somme de fcs 500, me charge de vous exposer que le mauvais état des affaires pendant cette dernière saison l'a amené dans une gêne momentanée et qu'il est dans l'impossibilité de faire face à ses échéances.

Son passif est actuellement d'environ 8000 frs., alors qu'il a en magasin un stock de marchandises qu'il évalue à 12 000 frs.

La vente aux enchères de ces marchandises entraînerait sûrement pour vous une perte partielle de votre créance.

M. Prévôt, voulant sortir de cette situation et désirant désintéresser intégralement tous ses créanciers, vous fait par mon intermédiaire les propositions suivantes :

Il sollicite de vous que vous retiriez de la circulation les traites que vous pourriez avoir lancées; à cette condition il ferait, à partir d'avril prochain, des versements bimensuels de 500 frs. entre mes mains, jusqu'à extinction du passif actuel, et ces versements seraient répartis au prorata entre ses créanciers, lorsque les sommes versées par lui représenteraient un dividende raisonnable.

Il est bien entendu que vous seriez complètement désintéressé dans l'espace d'environ 10 mois.

Je crois inutile d'insister sur l'avantage que vous présentent ces propositions dont le défaut d'acceptation entraînerait une débâcle désastreuse pour mon client.

J'ose espérer que vous voudrez bien me faire savoir par retour si vous acceptez ces propositions et je vous prie d'agréer mes salutations empressées.

Pouchon.

### No. 93. Avis officieux d'une faillite

Boulogne s/Mer, 2. 12. 04.

Monsieur Bontemps, 17 Rue du Temple, Paris.

Monsieur,

J'ai le regret de vous informer que le Tribunal de commerce de Boulogne s/Mer m'a déclaré en faillite par jugement du 1<sup>er</sup> décembre.

La vente de la maison où j'étais installé a occasionné mon départ et je n'ai pu obtenir d'indemnité pour le fonds que j'avais créé et qui était déjà bien achalandé : c'est la seule cause du malheur qui m'atteint.

Il est de mon devoir de vous avertir, afin que vous ne mettiez pas d'effets en circulation et que vous m'adressiez votre compte.

Je vous présente, Monsieur, mes sincères salutations.

P. Flandrin.

**No. 94. Avis officiel d'une faillite**

Hazebrouck, 27 juin 1904.

## FAILLITE DORVAL

M.

Vous êtes invité à vous rendre le 4 Juillet à 2 heures du soir en la salle d'audiences du Tribunal d'Hazebrouck pour donner votre avis sur l'état présumé de votre débiteur en faillite et sur la nomination d'un syndic définitif.

Recevez M. mes sincères salutations

Le greffier du Tribunal de commerce  
Debrouker.**No. 95. Procuration envoyée à un homme d'affaires**

Paris, le 28 juin 1904.

Monsieur Dijon avoué, Hazebrouck.

Monsieur,

Je viens d'apprendre par la lettre que m'a adressée le greffier du Tribunal de commerce d'Hazebrouck que le sieur E. Dorval, épicier en votre ville, a été déclaré en état de faillite. Il est mon débiteur pour une somme de 1200 fcs, pour laquelle j'aurai à produire dans cette faillite.

Je prends la liberté de vous adresser le bordereau de ma créance, écrit sur feuille timbrée et certifié sincère et véritable.

Par la présente, je vous donne plein pouvoir de me représenter dans la faillite du sieur Emile Dorval, en conséquence de demander la nomination de tous syndics définitifs; faire vérifier ma créance, en affirmer la sincérité comme je l'affirme par le présent pouvoir; signer tout concordat ou contrat d'union ou vous y opposer; toucher tout dividende, en donner quittance et généralement faire tout ce qui sera nécessaire au mieux de mes intérêts.

Vous voudrez bien faire timbrer et enregistrer ma lettre, afin qu'elle puisse être annexée au procès-verbal de vérification des créances. Je vous tiendrai compte, bien entendu, de tous vos déboursés en cette affaire.

Veuillez agréer, Monsieur, l'assurance de ma considération distinguée.

Bertin et C<sup>ie</sup>.

# Table des matières contenues dans le premier volume

INTRODUCTION . . . . . V

## Géographie commerciale

	Pages		Pages
FRANCE . . . . .	3	II. Sibérie . . . . .	178
EUROPE . . . . .	—	III. Turkestan . . . . .	180
Grande Bretagne . . . . .	40	Chine . . . . .	182
Belgique . . . . .	55	Corée . . . . .	186
Hollande . . . . .	62	Japon . . . . .	187
Danemark . . . . .	68	Inde . . . . .	191
Iles Fär Ær . . . . .	71	I. Inde anglaise . . . . .	191
Islande et Groenland . . . . .	72	II. Etats indépendants : Népaül, Boutan . . . . .	195
Suède . . . . .	73	III. Inde portugaise . . . . .	195
Norwège . . . . .	77	Indo-Chine . . . . .	196
Suisse . . . . .	80	I. Indo-Chine anglaise . . . . .	196
Allemagne . . . . .	84	II. Siam . . . . .	198
Grand-Duché de Luxembourg . . . . .	102	Insulinde . . . . .	200
Autriche-Hongrie . . . . .	102	I. Indes néerlandaises . . . . .	200
Russie . . . . .	113	II. Philippines . . . . .	202
Roumanie . . . . .	126	III. Possessions anglaises . . . . .	204
Espagne . . . . .	130	IV. Possessions portugaises . . . . .	204
Portugal . . . . .	138		
Possessions anglaises : Gibraltar, Malte . . . . .	142	AFRIQUE . . . . .	
Italie . . . . .	143	Maroc . . . . .	205
Grèce . . . . .	153	Tripoli . . . . .	207
Montenegro . . . . .	158	Egypte . . . . .	208
Serbie . . . . .	159	Soudan anglo-égyptien . . . . .	212
Bulgarie . . . . .	162	Ethiopie ou Abyssinie . . . . .	213
ASIE . . . . .		Somalie anglaise . . . . .	215
Turquie d'Europe et d'Asie . . . . .	166	Erythrée et Somalie italienne . . . . .	215
Possessions anglaises : Chypre, Aden . . . . .	173	Afrique orientale . . . . .	216
Mascate . . . . .	173	I. Est et Centre-Africain anglais . . . . .	216
Perse . . . . .	174	II. Est-Africain allemand . . . . .	218
Afghanistan . . . . .	176	III. Est-Africain portugais . . . . .	219
Beloutchistan . . . . .	176	Des anglaises de l'Océan Indien . . . . .	220
Asie Russe . . . . .	177	Afrique australe . . . . .	222
I. Caucasic . . . . .	177	I. Possessions anglaises . . . . .	222
		II. Possessions allemandes du Sud- Ouest africain . . . . .	228

	Pages		Pages
Congo et Côte de l'Afrique occidentale . . . . .	228	Guyane Anglaise . . . . .	272
I. Congo belge . . . . .	228	Antilles hollandaises . . . . .	273
II. Ouest-Africain portugais ou Angola . . . . .	230	Guyane hollandaise . . . . .	273
Soudan Occidental . . . . .	231	Antilles danoises . . . . .	273
I. Colonies anglaises du Soudan occidental . . . . .	232	Vénézuëla . . . . .	274
II. Soudan portugais . . . . .	233	Colombie ou Nouvelle-Grenade Equateur, Pérou, Bolivie (Renseignements communs) . . . . .	275 276
III. Colonies allemande du Togoland . . . . .	234	Equateur . . . . .	277
IV. République de Liberia . . . . .	234	Pérou . . . . .	279
Soudan Central . . . . .	235	Bolivie . . . . .	281
I. Nigérie (colonie anglaise) . . . . .	235	Chili . . . . .	282
II. Cameroun (colonie allemande) . . . . .	237	Etats de la Plata . . . . .	285
<b>AMÉRIQUE</b>		République Argentine . . . . .	286
Dominion du Canada . . . . .	238	Iles Falkland ou Malouines . . . . .	289
Terre-Neuve et Labrador . . . . .	243	Uruguay . . . . .	289
Archipel des Bermudes . . . . .	244	Paraguay . . . . .	292
Etats-Unis . . . . .	245	Bésil . . . . .	293
Mexique . . . . .	256	Le marché du Centre et du Sud-Amérique . . . . .	297
Etats de la mer des Antilles . . . . .	259	L'ensemble du marché américain . . . . .	298
Honduras britannique . . . . .	263	<b>AUSTRALASIE OU OcéANIE</b>	
Guatemala . . . . .	264	Australasie . . . . .	300
Honduras . . . . .	264	Confédération australienne . . . . .	302
Salvador . . . . .	265	Nouvelle-Zélande . . . . .	308
Nicaragua . . . . .	265	Iles Fiji, Tonga, autres possessions anglaises . . . . .	311
Costa-Rica . . . . .	266	Nouvelle Guinée . . . . .	311
République de Panama . . . . .	267	Nouvelle Guinée anglaise . . . . .	312
République Cubaine . . . . .	267	Nouvelle Guinée hollandaise . . . . .	312
République d'Haïti . . . . .	268	Nouvelle Guinée allemande . . . . .	312
République Dominicaine . . . . .	269	Autres colonies allemandes : Archipel Bismarck, îles Salomon . . . . .	312
Porto-Rico (Colonie des Etats-Unis) . . . . .	270	Archipel Marshall, Iles Mariannes, Carolines, Palaos . . . . .	313
Colonies anglaises : Jamaïque . . . . .	270	Colonies des Etats-Unis : Hawaii . . . . .	313
Bahama, Petites Antilles, îles du Vent . . . . .	271	Commerce de l'Australasie . . . . .	314
La Trinité . . . . .	272	Tableaux d'ensemble récapitulatifs . . . . .	314

### Colonies françaises et Pays de Protectorat

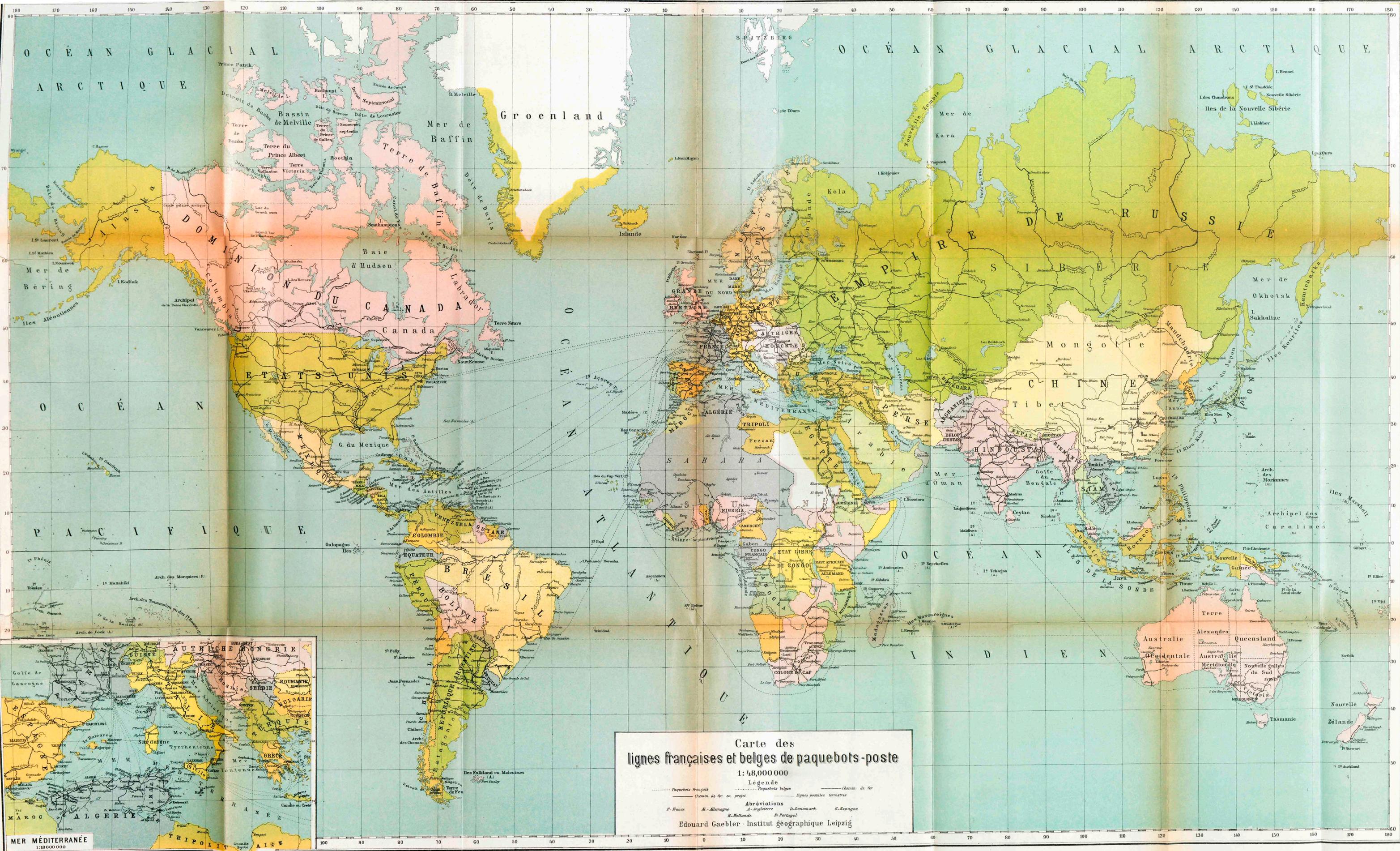
<b>ASIE</b>		V. Territoires militaires . . . . .	344
Inde française . . . . .	316	Soudan central . . . . .	344
Indo-Chine française . . . . .	317	<b>AMÉRIQUE</b>	
<b>AFRIQUE</b>		St. Pierre et Miquelon et dépendances . . . . .	345
Algérie . . . . .	320	Guadeloupe . . . . .	345
Tunisie . . . . .	326	Martinique . . . . .	346
Sahara . . . . .	329	Guyane française . . . . .	346
Somalie française . . . . .	330	<b>AUSTRALASIE</b>	
Madagascar . . . . .	331	Nouvelle-Calédonie . . . . .	347
Les Comores, La Réunion . . . . .	334	Etablissements français de l'Océanie . . . . .	348
Congo . . . . .	335	<b>MOUVEMENT GÉNÉRAL DU COMMERCE DES COLONIES . . . . .</b>	
Soudan occidental . . . . .	337		349
I. Sénégal et Sénégalambie . . . . .	337		
II. Guinée . . . . .	339		
III. Côte de l'Ivoire . . . . .	341		
IV. Dahomey . . . . .	342		

## Correspondance commerciale

	Pages		Pages
Première Partie. CONSEILS GÉNÉ- RAUX		I. Circulaires (Nos 1 à 10)	363 à 366
Définition, rôle et utilité de la correspondance commerciale .	353	II. Demandes d'emploi (Nos 11 à 15) . . . . .	366 à 369
Prescriptions légales relatives à la correspondance commer- ciale . . . . .	353	III. Offres de service (Nos 15 à 25) . . . . .	369 à 373
Fonctionnement du service de la correspondance dans une maison de commerce . . . . .	353	IV. Commandes, ordres, com- missions (Nos 25 à 35)	373 à 377
Rédaction des lettres de commerce	354	V. Renseignements (Nos 35 à 45) . . . . .	377 à 381
Qualités d'un bon correspondan- cier . . . . .	355	VI. Expédition des marchan- dises (Nos 45 à 55) . . . . .	381 à 385
Le style commercial : ses qualités et ses défauts . . . . .	355	VII. Réception des marchandises Nos 55 à 65) . . . . .	385 à 388
Disposition matérielle des lettres de commerce . . . . .	357	VIII. Réglements et recouvrements (Nos 65 à 75) . . . . .	388 à 392
Le copie de lettres et le réper- toire . . . . .	361	IX. Affaires de banque et de bourse (Nos 75 à 85) . . . . .	392 à 396
Classement et conservation des lettres reçues . . . . .	362	X. Contentieux et litiges (Nos 85 à 95) . . . . .	396 à 400
Deuxième Partie. RECUEIL DE LETTRES COMMERCIALES		TABLE DES MATIÈRES . . . . .	401
Introduction . . . . .	362	RECTIFICATIONS ET ADDITIONS	404

## Rectifications et Additions

- page 16 Au lieu de Boncau, lire *Boucau*.
- page 28 Au lieu de Bordeaux à 90 Km., lire *Bordeaux à 120 Km.*
- page 31 A Congo français, au lieu de 3000000 Kmq., lire *1800 000 Kmq.*
- page 31 Au total, au lieu de 5364600, lire *4164600 Kmq*
- page 32 Au total général, au lieu de 6786901,8, lire *5586901 Kmq. 8.*
- page 38 Le tableau du commerce de la France avec ses colonies est établi d'après les *évaluations* de l'Administration des Douanes (Annales du Commerce extérieur).
- page 60 Au petit tableau, au lieu de PROVENANCE, lire *DESTINATION.*
- page 216 Aux Monnaies, au lieu de dollar, lire *thaler.*
- page 216 Au lieu de Oubanghui, lire *Ouganda.*
- page 249 A « de San Francisco à Anvers par Kosmos Linie, viâ Magellan » ajouter : *en 105 jours.*
- page 256 Aux monnaies du Mexique, ajouter : au change moyen de 1902, le dollar d'argent de 5 fr. 50 *vaut 2 fr 15* d'or français.
- pages 320 à 344. Les évaluations des chiffres des Importations et Exportations sont empruntées, soit à l'Administration des Douanes (notamment pour l'Algérie et la Tunisie), soit aux statistiques coloniales de 1902 : de là quelques différences.
- pages 344 à 349. Les chiffres sont ceux des statistiques coloniales de 1902.



Carte des  
lignes françaises et belges de paquebots-poste  
1:48,000,000  
Légende  
 - - - - - Paquebots français  
 - - - - - Paquebots belges  
 ——— Chemin de fer  
 ——— Chemin de fer en projet  
 P. France A. Allemagne D. Danemark E. Espagne  
 H. Hollande B. Belgique P. Portugal  
 Edouard Gaebler - Institut géographique Leipzig

MER MÉDITERRANÉE  
1:18,000,000











